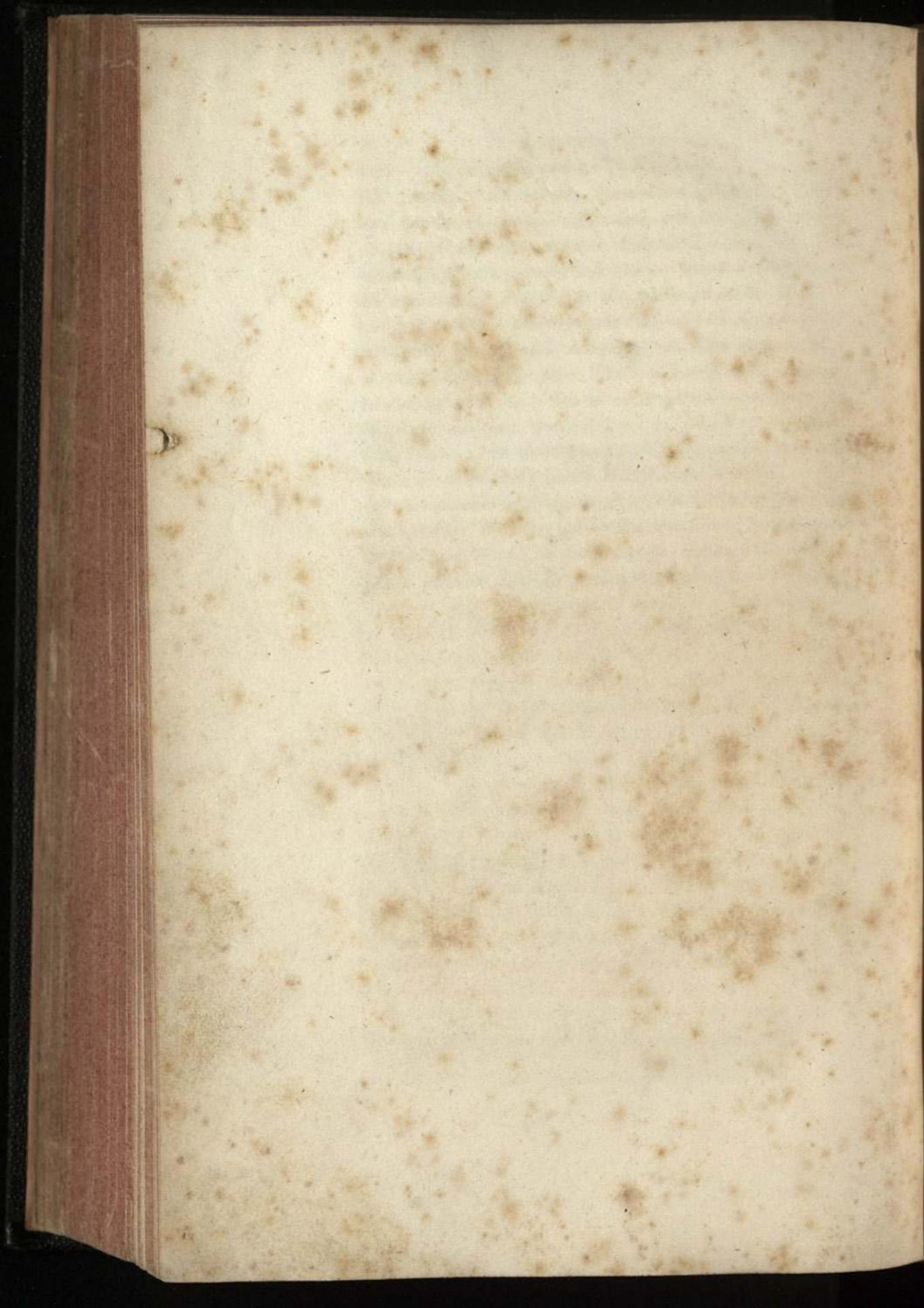
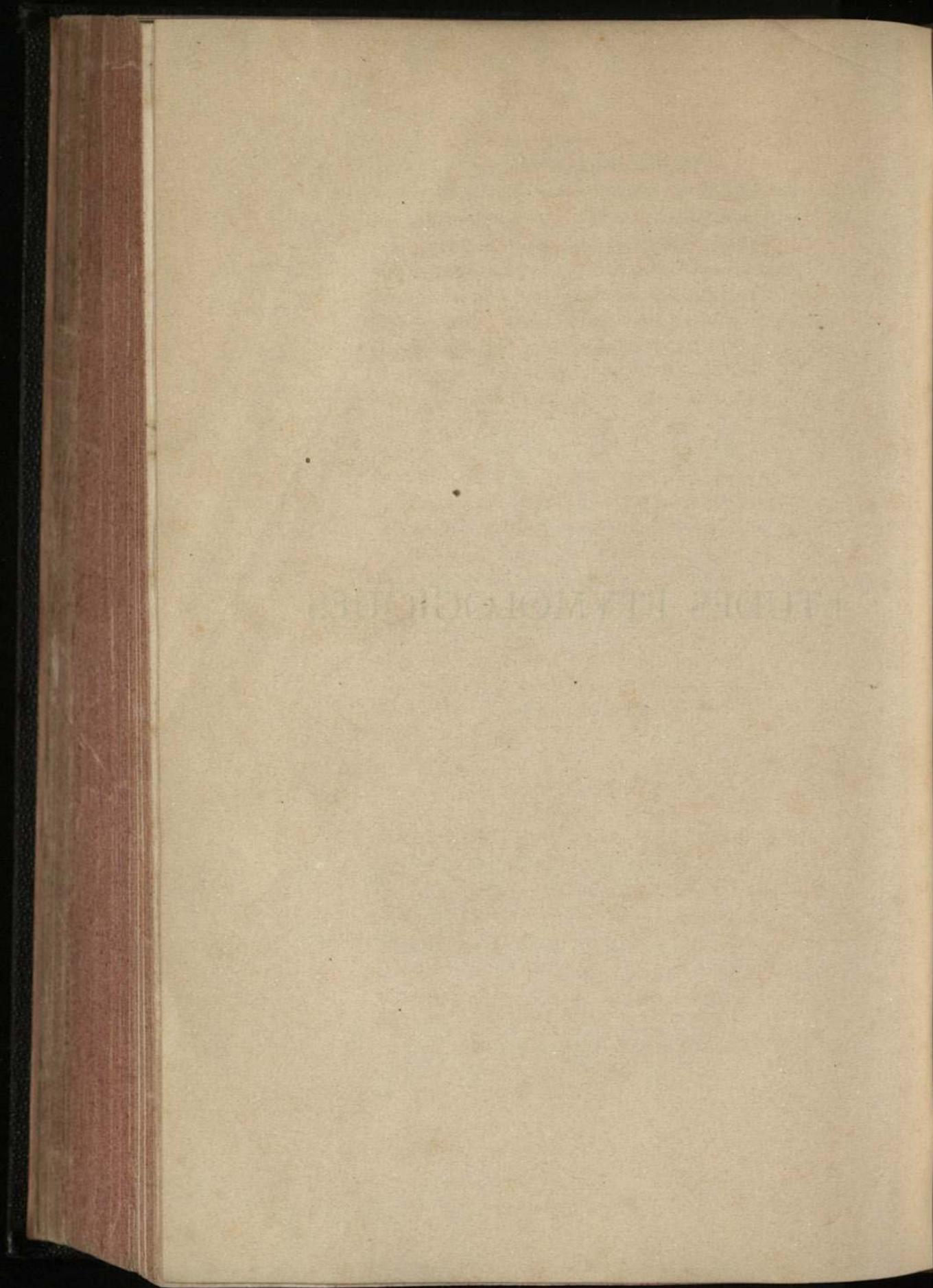


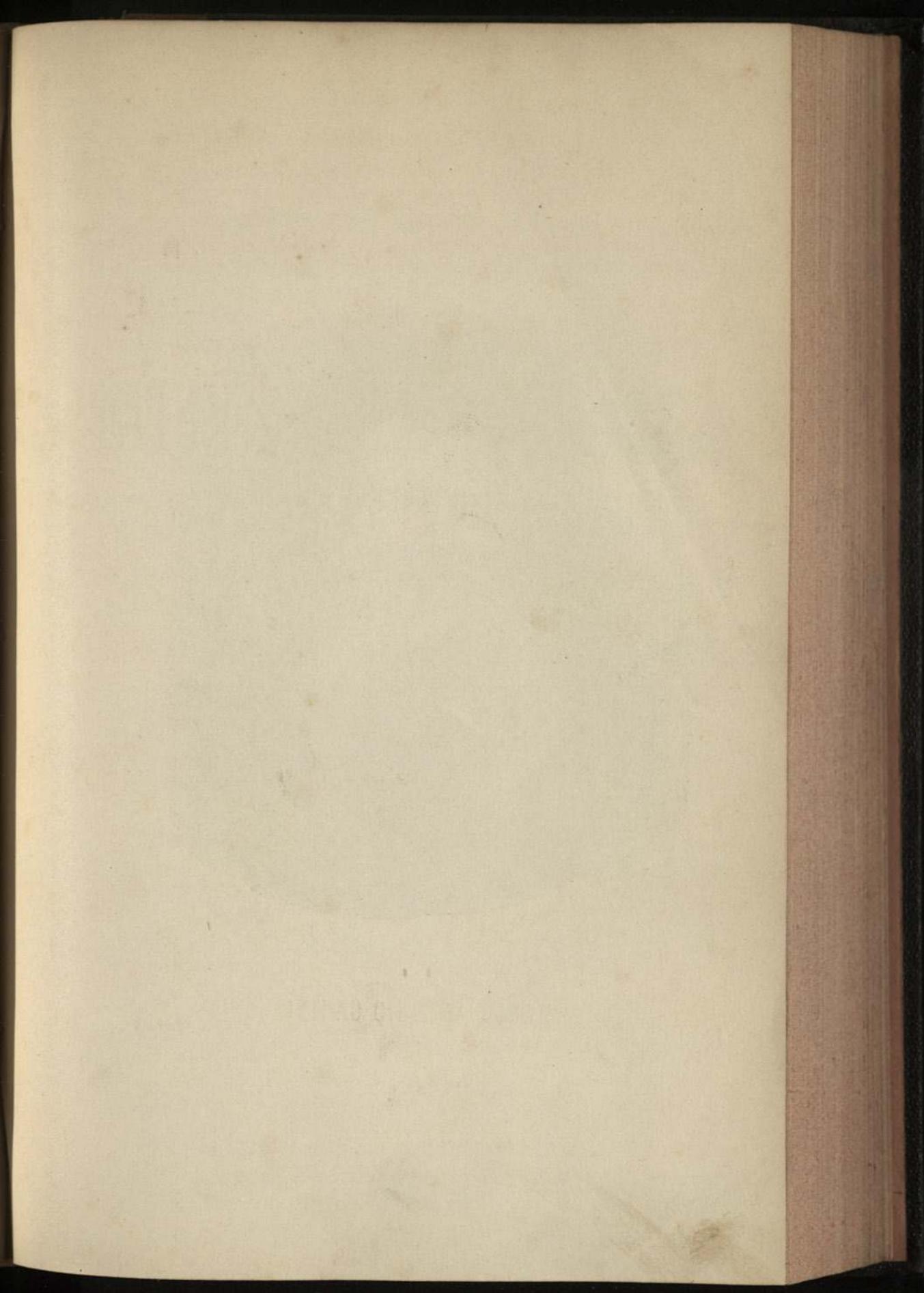
6H9

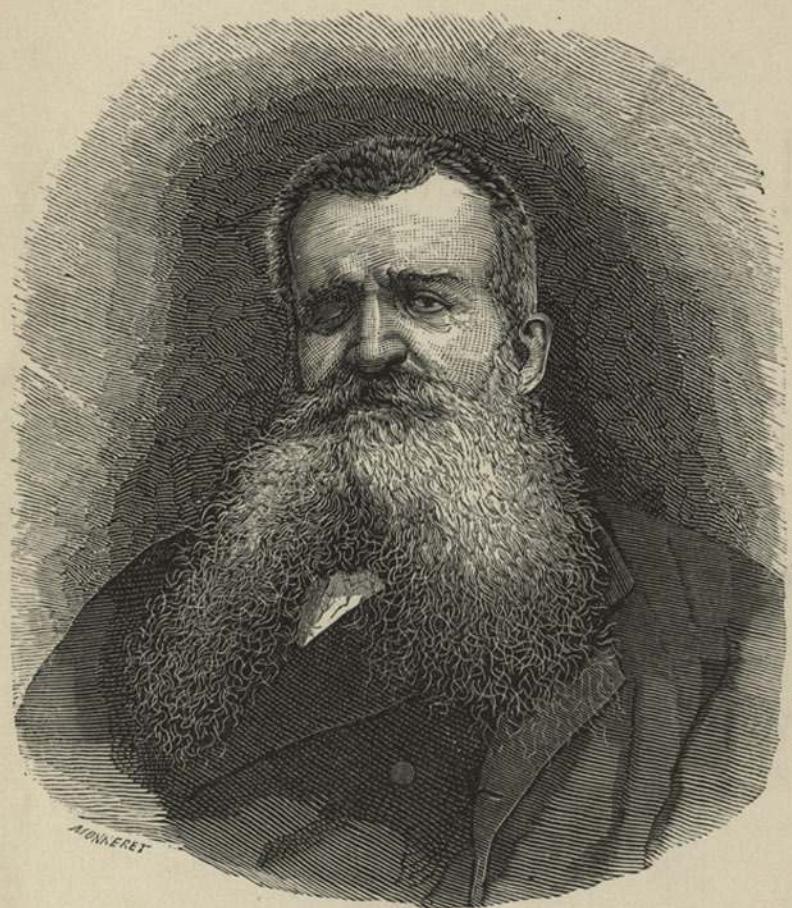
6T



ÉTUDES ÉTYMOLOGIQUES







MARCO ANTONIO CANINI

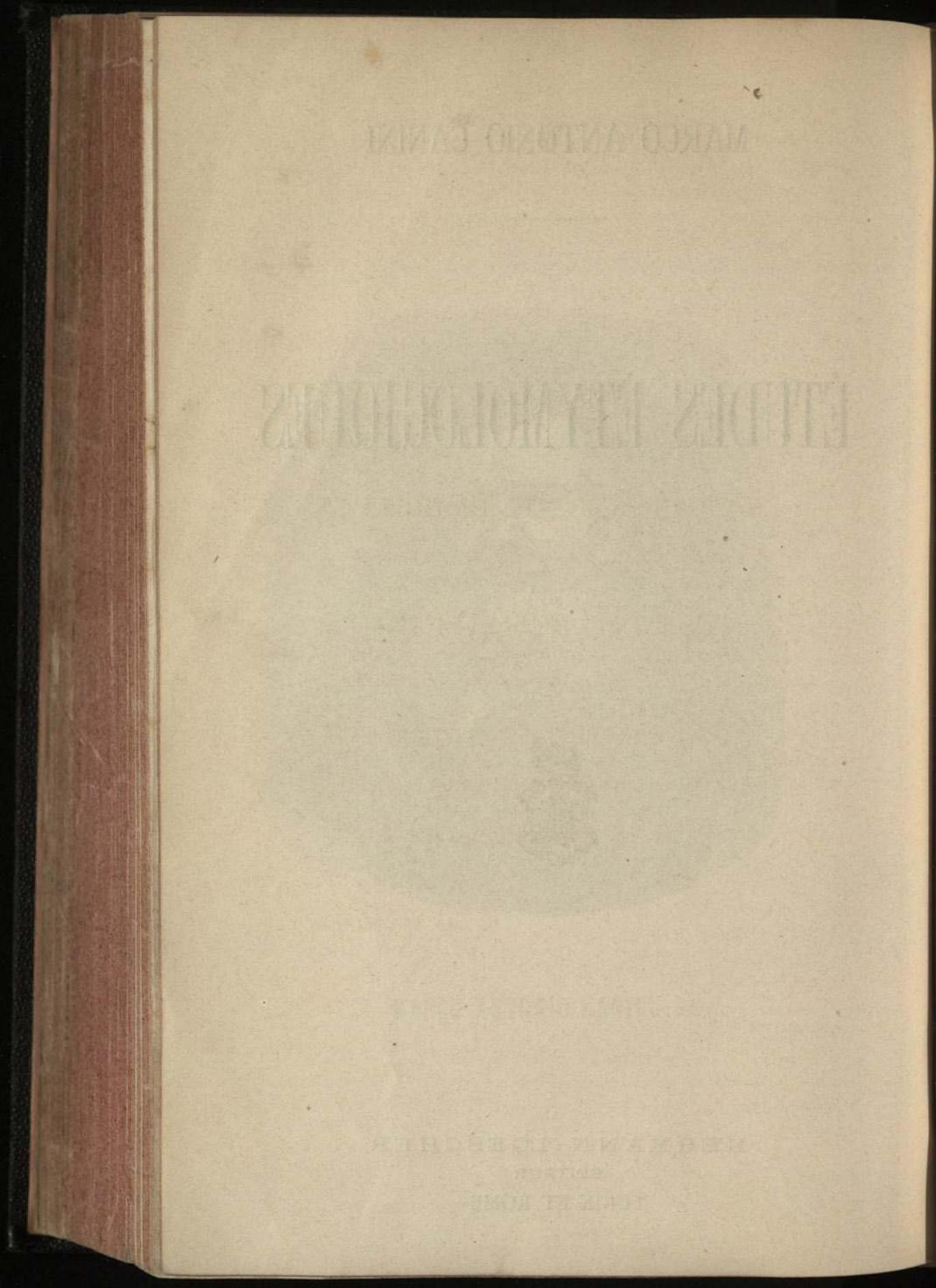
L 6-3

MARCO ANTONIO CANINI



ÉTUDES ÉTYMOLOGIQUES

HERMANN LOESCHER
ÉDITEUR
TURIN ET ROME



JE DÉDIE
CET OUVRAGE
À
M.^r G. GORRESIO
À
M.^r C. M. BUSCALIONI
ET
AUX AUTRES SOUSCRIPTEURS
POUR LA PUBLICATION
DE L'OUVRAGE MÊME

M. A. CANINI.

Digitized by Google

Digitized by Google

Habent sua fata libelli.

I. — Cet ouvrage devait paraître il y a douze ans environ, vers la fin de l'année 1870, ou au commencement de 1871, à Paris.

La composition typographique en était entièrement achevée: le tirage aurait pu se faire en cinq ou six jours après la dernière révision de l'auteur. Cette révision aurait eu pour but principal de vérifier l'exakte transcription des 8,500 mots environ cités dans l'ouvrage même et appartenant à une centaine de langues.

Les matériaux nécessaires pour rédiger la préface, qui aurait occupé approximativement quatre-vingts pages, étaient déjà rassemblés dans une série de bulletins. La mise en œuvre aurait exigé à peu près trois mois.

La guerre ayant éclaté entre la France et l'Allemagne, je dus me refugier en Angleterre. À mon retour à Paris avant la Commune, je trouvai que la composition typographique de mon ouvrage n'existant plus. On s'était servi des caractères pour des travaux pressants.

Lorsque le bombardement commença, un de mes amis, qui occupait mon appartement pendant mon absence, avait eu l'excellente idée de sauver mes papiers. Le quartier était très-exposé, et un incendie pouvait éclater d'un instant à l'autre. Il entassa dans des caisses 25,000 bulletins qui devaient servir pour mon *Dictionnaire étymologique des mots dérivés du grec*, et les bulletins aussi qui contenaient mes notes pour la préface des *Études étymologiques* et qui étaient réunis avec ceux-là dans une immense table à casiers. On mit les caisses dans la cave. Malheureusement, à cause de la confusion inévitable dans ces moments, tout fut affreusement mêlé. Je crois même qu'une partie des papiers fut dispersée dans le transport.

Mon ami qui avait un esprit facétieux, remplaça les bulletins dans les casiers par une collection de morceaux de pain du siège soigneusement étiquetés.

La situation économique de mon éditeur M^r Dramard Baudry, excellent homme dont j'ai eu beaucoup à me louer, était ébranlée à cause des désastres de la France. Il devait publier mes deux ouvrages, le *Dictionnaire étymologique* et les *Études étymologiques*. Il lui fut impossible de faire reprendre en 1871 la composition typographique des *Études*, ainsi que de dépenser 20,000 francs pour la publication du *Dictionnaire*. Il aimait mieux perdre les avances considérables qu'il m'avait faites. Quelque temps après je quittai la France et j'abandonnai tout à fait les études philologiques.

Il me resta donc les dernières épreuves des *Études*. Les notes pour la préface et les bulletins du *Dictionnaire* (1) furent dans la suite égarés, dispersés. Je ne sais pas même ce qu'ils sont devenus.

Je ne pus pendant dix ans d'une vie orageuse m'occuper de mes grands travaux philologiques.

Il y a un an, un an et demi, je tombai malade, je devins infirme. Un Comité se forma à Turin sous la présidence de l'illustre savant M^r G. Gorresio: on publia un *Appel philanthropique* pour me fournir par souscription les moyens de publier mes *Études étymologiques*, dont j'avais gardé pendant douze ans les épreuves. Un autre Comité fut créé dans le même but à Venise, ma patrie. On espérait que la souscription m'aurait non seulement donné les moyens de publier mon ouvrage, mais aussi de passer tranquillement les derniers jours d'une vie qui avait été entièrement consacrée à la science et à la cause de la liberté. On comptait sur la reconnaissance des peuples que j'avais servis!

Voilà comment s'est faite la publication de mes *Études étymologiques*, et voilà aussi pourquoi elle n'a pas eu lieu auparavant.

II. — Mon ouvrage est partagé en cent chapitres, qui ont pour sujet autant de mots grecs, dont la plupart ont été aussi introduits dans les langues modernes.

J'ai abordé les problèmes les plus difficiles de la science. On n'a pas trouvé avant moi d'étymologie de ces mots, ou les étymologies proposées par les anciens ou par les modernes sont inexactes ou incomplètes.

Voici comment on pourrait partager ces cent mots :

1. Mots dont les anciens ont donné des étymologies inexactes, qui n'ont été ni acceptées ni rejetées par les philologues modernes.

(1) Ce n'était qu'une partie des matériaux nécessaires pour la compilation de ce grand ouvrage: ils se rapportaient surtout à la botanique et à la médecine. Le *Dictionnaire* avait pour base l'ouvrage que j'ai publié en italien avec le même titre en 1865, mais il devait être bien plus étendu. Mon *Etimologico* italien, malgré la guerre acharnée qui m'a été faite, a eu beaucoup de succès. On en a publié deux éditions.

*'Ακόνιτον, *'Αναιλάρδιον (V. pag. 33), *'Αντιμόνιον (V. pag. 45),
 *'Αριστολοχία, *'Αρσενικόν, Βάνηχαρις, Βέσπορος, Γάλιον, Γεντιάνη, Γυμναστική,
 Δραχιμή, Εύνοοῦχος, Κενταυρίς, Κολχικόν, Κρότων, Μάγνης, Μανδραγόρας,
 Μεσπίλη, Νάρκισσος, Ηφαντός, Σαρδάνιος.

2. Mots dont les anciens ont donné des étymologies inexactes, qui ont été acceptées par les modernes.

*'Αδάμας, Αἴγις, *'Ανεμώνη, *'Αφροδίτη, *'Επατόμη, *'Ενθουσιασμός, *'Ιταλός,
 Κωμῳδία, *'Οργια, Τραγῳδία.

3. Mots pour lesquels les anciens ont donné des étymologies inexactes, que les modernes ont rejetées, mais qu'ils n'ont su remplacer par d'autres.

*'Αγαρικόν, *'Αρτεμίς, *'Αψίνθιον, Βάνηχος.

4. Mots dont les anciens n'ont pas donné d'étymologies, et dont les philologues modernes en ont données d'inexactes.

*'Αγάπη, *'Αιμαγδάλη, *'Αρτος, *'Ασκληπιός, Ευφόρβιον, *'Ημέρα, *'Ηπαρ,
 Θυγάτηρ, *'Ιππος, Κέθορονος, Λαζύρινθος, Λωτός, Παιάνη, Περιστερά, Πρύτανις,
 Σιδηρος, Σφαιρα, Σῶμα, Τύραννος, *'Υστέρα.

5. Mots dont ni les anciens ni les modernes n'ont donné d'étymologies.

*'Αγάλλοχον, *'Ακορος, *'Αλόη, *'Αμωμον, *'Αρτεμισία, *'Ελικών, Καρδάμιμον,
 Κάρπασον, Κινύριμωμον, Κόστος, Μαλάχαθρον, Μαίανδρος, *'Μεσπίλη,
 *'Οργανον (instrument de musique), *'Οστρος, Περσέα, Σλφιον, Σινδών,
 Τίταρα, Τιθύμαλος, Τοξικόν, Τοπάζιον, Τραχύκανθα, *'Υάκινθος, Φοίγιξ,
 Χαμαλέων, Χελιδόνιον, Χλαμύς.

6. Mots pour lesquels j'ai complété les études des anciens.

*'Αδελφός, Μαθηματική.

7. Mots pour lesquels j'ai complété les études des modernes.

*'Αβαξ, *'Ανήρ, *'Ανθρωπος, Βάλσαμον, Δεσπότης, *'Εκυρός, Κῆρος,
 Λέων, Λθανος, Δίνον, Μένθη, Μούσα, Μουσική, Σατράπης, Στόμα.

Parmi ces mots il y en a quelques uns dont les plus savants philologues allemands de notre époque ont avoué ne pas connaître d'étymologie acceptable, tel que *'Αρτεμίς, *'Αψίνθιον, etc. M.r G. Curtius même, qui est parmi les étymologistes modernes *facile princeps*, n'a pas reproduit dans les dernières éditions de son grand ouvrage *Principes fondamentaux de l'Etymologie grecque* ses anciennes conjectures sur le mot Σῶμα *corps*, et a pour ainsi dire renoncé à résoudre ce problème hérisse de difficultés.

Mes études sur l'origine de ces cent mots m'ont amené à faire des recherches sur une foule d'autres mots surtout grecs, français, latins, italiens. Je propose dans mon ouvrage à peu près 700 nouvelles étymologies.

III. — Ainsi que je viens de le dire, j'avais abandonné pendant longtemps les études étymologiques. C'était possible que d'autres

eussent trouvé la solution des problèmes que j'avais abordés. Avant de commencer l'impression de ce livre, je consultai la cinquième et dernière édition (1879) de l'ouvrage de M.r Curtius, qui peut donner une idée exacte de l'état actuel de la science.

C'est là en effet que l'on trouve résumé ce qu'on devrait chercher dans un grand nombre de brochures et d'articles de journaux philosophiques. M.r Curtius, outre une vaste doctrine, possède aussi cette clarté, ce *lucidus ordo*, qui manque complètement dans les ouvrages de ses illustres prédécesseurs Pott et Benfey.

À mon grand étonnement je remarquai que, du moins pour les problèmes qui avaient formé le sujet de mes recherches, la science était restée stationnaire. Je trouvai, p. e., que l'étymologie (racine sanscrite *duh traire*) proposée par Lassen du mot Θυγάτηρ fille et des nombreux mots correspondants à celui-là dans les langues appartenant à la famille indo-germanique, était toujours généralement acceptée comme une des plus précieuses conquêtes de la science moderne. Pourtant je regarde cette origine comme tout à fait absurde.

Je trouvai que, pour le mot Ἡμέρα *jour*, la conjecture absurde aussi de M.r Ascoli, qui le fait dériver de la racine sanscrite *us* (vas) *briller*, était regardée par M.r Curtius et probablement aussi par toute l'Allemagne savante, comme ce qui il y a encore de plus acceptable pour l'origine de ce mot. On a observé avec beaucoup d'esprit que si les mots Ἡμέρα et *us* sont parents entre eux, ce doit être une parenté bien éloignée.

Seulement pour le mot Δεσπότης *despote* on a proposé de nouvelles conjectures pour en expliquer le premier élément: elles sont assez ingénieuses et se rapprochent de celles que j'avais formées en 1868-69.

J'arriverai donc toujours à temps. Le fruit de mes conscientieuses anciennes études ne sera pas tout à fait perdu.

IV. — Je devrais exposer ici le système que j'ai suivi dans mes recherches, ainsi que mes idées sur certaines lois fondamentales du langage humain. Malheureusement, ainsi que je viens de le dire, les études que j'avais faites là-dessus, ont été dispersées. Je n'ai pas les livres dont j'aurais besoin pour les reprendre, et les forces nécessaires me manquent aussi.

Je me bornerai donc à faire quelques observations.

Non seulement j'ai rapproché les mots qui ont à mon avis une origine commune, mais j'en ai extrait aussi la racine en la séparant des affixes, des suffixes et des terminaisons.

Les racines de chaque groupe de mots, malgré la variété des voyelles, malgré les modifications des éléments phonétiques qui en forment la base, peuvent être aisément réduites à un type commun.

J'ai compris dans la sphère de mes études non seulement les langues aryennes proprement dites et celles dont le lexique est en grande partie aryen, comme la persane et l'hindustanique, mais aussi les langues sémitiques, surtout l'arabe, et d'autres langues dont l'origine et les affinités ne sont pas encore assez bien connues, comme l'egyptienne. Je crois que les résultats de ce système ont été assez satisfaisants.

J'ai trouvé par ce rapprochement l'origine de certains mots grecs que les plus savants étymologistes avaient inutilement cherchée. Je ne veux pas faire allusion seulement à des mots qui pourraient bien avoir été une importation étrangère due à l'influence exercée sur la civilisation grecque par d'autres civilisations antérieures, comme p. e., Μέγαρον *hôtel* et Σωδών *drap* (V. pag. 145, 193). J'entends parler aussi de quelques mots proprement grecs, tels que Σωμα (V. pag. 197), dont les savants allemands avaient renoncé à rechercher l'origine dans les langues aryennes. Je suis sûr que l'identité de Σωμα et de l'arabe *samá-mat* sera reconnue sans difficulté, et encouragera d'autres chercheurs plus habiles et plus heureux que moi à faire de nouvelles études en suivant le même procédé.

Je crois aussi que le rapprochement que l'on trouvera dans ce volume, entre plusieurs autres mots aryens et des mots arabes, n'a rien de forcé et ouvre pratiquement de nouvelles voies à la science. La comparaison entre les langues aryennes et les langues sémitiques est une des questions philologiques les plus épineuses. Elle a été abordée, mais le succès n'a pas répondu aux efforts des savants. C'est aux philologues de l'avenir à résoudre ce problème, qui a une importance capitale pour la philologie.

Il m'est impossible de développer plusieurs sujets dont il est question dans les divers chapitres de mon ouvrage, tels que l'*antistrophe* des éléments phonétiques qui forment les racines, et l'*énantiosémie* ou signification contraire des mêmes combinaisons d'éléments phonétiques. C'est le nom qui lui a été donné en Allemagne, où elle est regardée comme un phénomène pour ainsi dire sporadique. Je crois au contraire que c'est une des lois les plus étendues, une loi générale du langage humain. Il y a seize ans, c'est-à-dire dans la première édition de mon *Etimologico*, je lui ai donné le nom d'*identité des contraires*.

Une autre loi générale et aussi peu connue est celle des catégories. Tout le matériel linguistique d'une langue ou de plusieurs langues ayant une affinité entre elles peut être groupé dans un petit nombre de catégories. P. e. les mots signifiant *adorer*, *vénérer*, *désirer*, *aimer*, *espérer*, *baiser*, *exercer le coït*, forment une grande catégorie. La racine des mots ayant ces diverses acceptations est la même.

L'idée fondamentale de chaque catégorie exprime le mouvement.

Celle de la catégorie que je viens d'indiquer, est une sorte d'élan de l'esprit vers la personne ou la chose que l'on adore, que l'on désire, que l'on aime, etc.

De même les mots qui expriment l'idée de *bâtir* et celle d'*habiller*, etc. forment-ils partie d'une grande catégorie, dont l'idée fondamentale est celle d'*entourer*. L'identité phonétique des mots *habit* et *habiter* n'est pas due au hasard, mais à une loi qui s'applique à tout le langage humain.

Il y a aussi d'autres faits que j'ai remarqués et qui étaient restés jusqu'à présent inaperçus.

Les mots qui expriment une couleur, signifient tout simplement *coloré*, de manière que, p. e., un mot qui signifie *blanc* dans une langue, peut signifier *jaune* ou *rouge* dans une autre. Parfois le même mot exprime dans la même langue plusieurs nuances de couleur.

Les mots qui signifient une matière textile, un tissu, peuvent s'appliquer à toute matière textile, à toute espèce de tissu. C'est pourquoi, p. e., le mot qui dans une langue signifie *lin*, peut signifier dans une autre *coton* ou *chanvre* ou *soie*. L'idée commune est celle de *fil*. La racine se rattache à la grande catégorie qui exprime le mouvement circulaire, l'idée d'*entourer* ou *mouvoir tout autour* (filer).

On trouvera l'application de ces théories dans plusieurs chapitres de mon ouvrage.

V. — Si l'on exigeait que l'orthographe de mon livre fût parfait, qu'il n'y eût point d'inexactitudes dans la transcription des 7,500 mots environ (outre un millier de mots grecs) qui y sont cités, on exigerait l'impossible.

L'ouvrage même de M.r G. Curtius a plusieurs pages d'*errata*. Il s'agit pourtant d'un livre arrivé à la cinquième édition !... M. Curtius est un savant de premier ordre, qui jouit d'une verte vieillesse, qui a à sa disposition tous les livres nécessaires, des caractères spéciaux pour la transcription, des amis et des disciples dévoués pour l'aider dans ses recherches.

Tout cela me manque, livres, caractères spéciaux, amis de bonne volonté et capables; surtout la santé, les forces nécessaires me manquent.

L'édition que l'on devait faire à Paris de mon ouvrage en 1871, aurait eu, de même que celle-ci, un défaut capital, le manque de caractères spéciaux pour la transcription. J'étais dans l'incertitude relativement à la manière dont j'aurais pu réparer à cela. P. e. devais-je supprimer tout à fait les lettres demi-muettes des mots anciens slaves, ou les remplacer par des *i*, des *y*, des *u*? Devais-je suivre dans la transcription des mots arméniens la prononciation ancienne ou la moderne, écrire une foule de mots avec un *d* ou

avec un *t*, avec un *b* ou avec un *p*? Au milieu de ces incertitudes, malheureusement j'avais parfois modifié mon système pendant la composition typographique de mon ouvrage (1869-1870). J'espérais pouvoir faire en deux ou trois mois une révision générale de mon livre et le rendre aussi correct que possible.

Maintenant les mêmes difficultés se sont présentées : en outre il m'était impossible d'avoir à Turin tous les livres, tous les dictionnaires que j'avais trouvés à Paris.

Si la souscription ouverte pour la publication de mon ouvrage avait produit une somme considérable, j'aurais fait faire les caractères spéciaux dont j'avais besoin, et j'aurais chargé quelque jeune savant à Paris ou ailleurs de m'aider dans la révision et dans la correction typographique de mon livre. Celle-ci m'était d'autant plus difficile que je suis devenu demi-aveugle.

Malheureusement cela m'a été impossible : la souscription n'a donné qu'une somme médiocre. J'ai eu surtout à me plaindre des Grecs. On en trouvera quelques uns parmi les souscripteurs ; deux ou trois d'entre eux se sont même montrés assez généreux : je leur exprime publiquement ma reconnaissance. Mais le nombre des souscripteurs grecs et le chiffre total de leurs souscriptions sont bien inférieurs à ce que je me serais attendu. Il s'agissait pourtant d'un ouvrage qui a pour objet principal l'étymologie grecque, et je suis un ancien philellène qui ai travaillé pendant trente ans pour l'hellenisme, qui ai écrit en plusieurs langues, parfois même exposé ma vie pour la cause grecque !

Les Grecs ont donné par là une preuve que deux grandes vertus leur manquent, la reconnaissance et la générosité nécessaire pour encourager la science. Il est vrai qu'en revanche, pendant les derniers événements en Orient, ils ont montré au monde étonné qu'ils sont dignes de leurs glorieux ancêtres, et qu'ils possèdent cette hardie initiative et surtout cette bravoure militaire qui assurent l'avenir et la grandeur d'un peuple !

Malgré tant de difficultés, j'ai fait tout mon possible pour que l'orthographe de mon ouvrage fût assez correct. P. e. j'ai tâché dans la transcription de l'arménien de suivre la prononciation ancienne. J'en ai fait de même dans le Vocabulaire (V. pag. 250), que j'ai dû composer sans avoir sous les yeux de lexique arménien.

Ne pouvant avoir les lettres *r*, *t*, *n* avec des points au dessous pour la transcription de certains mots sanscrits et zends, j'ai remplacé le point par un signe à côté de la lettre et en haut.

Si je devais faire dans le suite une seconde édition de ce livre et si j'avais la santé et les moyens nécessaires, je saurais bien corriger ces imperfections et rendre mon ouvrage aussi parfait que possible sous ce point de vue.

VI. — Voulant donner l'étymologie et la définition de plusieurs noms grecs de plantes, surtout dans mon *Dictionnaire étymologique* (français), où la botanique aurait occupé une place considérable, j'ai dû faire parfois de profondes études de botanique ancienne; j'ai obtenu d'importants résultats. J'ai, p. e., résolu deux problèmes très-épineux et sur les quels on a fait tant de recherches inutiles. Je prouve que l'amome des anciens n'était ni l'*Amomum cardamomum*, ni la *Cissus vitiginea*, mais une petite plante indienne très-odoriférante, la *Ruellia balsamica*, et que l'hyacinthe des poètes était la tulipe, malgré l'opinion généralement acceptée par les savants, que les anciens Grecs et Romains ne connaissaient pas cette fleur.

Mon travail sur des étymologies grecques est suivi d'une étude sur la langue des Incas et sur le quéchua et l'aymara, que l'on parle maintenant dans l'ancien empire péruvien. On verra comment cette étude se rattache à l'ouvrage qui la précède. Je suis d'avis que ces langues américaines, quoique grammaticalement bien différentes des langues aryennes, s'en rapprochent par leur lexique. Si mon ouvrage avait été publié en 1871, j'aurais été le premier à présenter au monde savant cette opinion, qui doit paraître bien hardie et bien étrange. Il y a quelques années M.r Lopez dans l'Amérique du Sud et M.r Falk dans celle du Nord ont publié de savants ouvrages, que je n'ai pas vus, pour soutenir la même thèse.

Turin, 15 août 1882.

M. A. CANINI.

ABRÉVIATIONS

DES NOMS DES LANGUES DONT ON CITE DES MOTS DANS CET OUVRAGE
(OUTRE LES MOTS GRECS)

afgh.	= afghân	goth.	= gothique
a. h. all.	= ancien haut allemand	guj.	= gujérati
m. h. all.	= moyen haut allemand	hébr.	= hébreu
all.	= allemand	hind.	= hindustani
angl.	= anglais	holl.	= hollandais
angl.-sax.	= anglo-saxon	irl.	= irlandais
ar.	= arabe	isl.	= islandais
arm.	= arménien	ital.	= italien
assyr.	= assyrien	a. ital.	= ancien italien
aym.	= aymara	dial. berg.	= dialecte bergamasque
basq.	= basque	dial. mil.	= dialecte milanais
bél.	= bélutchi	dial. piém.	= dialecte piémontais
beng.	= bengali	dial. srd.	= dialecte sarde
berb.	= berber	dial. sic.	= dialecte sicilien
bret.	= breton	dial. tosc.	= dialecte toscan
buch.	= bucharien	dial. vén.	= dial. vénitien
bulg.	= bulgare	kash.	= kashmir
can.	= canaque	kaw.	= kawi
chald.	= chaldéen	korn.	= kornovallique
copt.	= coptique	kymr.	= kymrique
cro.	= croate	lapp.	= lappon
cyng.	= cyngalais	lat.	= latin
cypr.	= cyprien	a. lat.	= ancien latin
dan.	= danois	lett.	= letton
dékh.	= dékhanique	lith.	= lithuanien
égypt.	= égyptien	lyb.	= lybien
ers.	= erse	madj.	= madjar
esp.	= espagnol	mahr.	= mahratti
esth.	= esthonique	mal.	= malais
étr.	= étrusque	mys.	= mysori
finn.	= finnois	oss.	= ossète
flam.	= flamand	oss. dig.	= ossète digor
fr.	= français	oss. tag.	= ossète tagaur
fris.	= frison	osq.	= osque
gaél.	= gaélique	pal.	= pali
		prs.	= parsi

prth. = parthe
 pehl. = pehlwi
 pélasg. = pélasgique (albanais)
 peng'. = peng'abi
 prsn = persan
 prs. = perse
 a. pér. = ancien péruvien
 phén. = phénicien
 phryg. = phrygien
 pol. = polonais
 pert = pracrit
 a. pruss. = ancien prussien
 pun. = punique
 qcha = quéchua
 qché = quiché
 roum. = roumain
 russ. = russe

sct = sanscrit
 a. sax. = ancien saxon
 srb. = serbe
 sig. = sigain (bohémien)
 a. sl. = ancien slave
 n. sl. = nouveau slave
 suéd. = suédois
 syr. = syriaque
 tal. = talish
 tam. = tamuli
 tchq. = tchèque
 tél. = télugu
 thr. = thrace
 tib. = tibétain
 trc = turc
 umbr. = umbre
 zd = zend

SIGNES ET AUTRES ABRÉVIATIONS.

= égal
 + plus
 - moins
 √ racine
 ésenth. = ésenthétique
 euph. = euphonique
 proth. = prothétique
 hypoth. = hypothétique

p. p., ou part. pass. = participe passé
 pl. = pluriel
 priv. = privatif
 int. = intensif
 pléon. = pléonastique
 p. e. = par exemple
 V. = Voyez
 Etym. M. = Etymologicum Magnum

Je cite souvent ces ouvrages philologiques allemands:
 POTTR — Etymologische Vorschungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen, Lemgo, 1833-36.
 BENFEY — Griechisches Wurzellexicon, Berlin, 1839-42.
 CURTIUS G. — Grundzüge der griechischen Etymologie. — Je me suis servi de la première édition, en deux volumes.
 KUHN'S ZTSCHR. (1) — Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung herausgegeben von A. Kuhn, Berlin, 1852-1870.

(1) C'est par erreur que parfois, au lieu de *Ztschr.* on trouvera écrit *Ztg.*

I.

'ABAΞ, ABACUS, ABAQUE

Set *bhag'*, zd *baz*, mal. *bâg-i* *diviser, partager* || zd *bakh-tar* *diviseur*; *bakhsh* *prendre part*; *â-bakhsh* *diviser* || prsn *bakshû-dan* *couper* || sct *bhañg'* (— n ésenth.) = *bhag'*, prsn *bangî-dan* (— n ésenth.) = *bagî-dan* *briser; pâg' fragment.*

Set *bhag'* (en composition) *qui a une part, qui forme partie*; *bhâg-a*, zd *bagh-a*, *bâgh-a part, portion.*

Set *bhakt-a* *divisé, qui forme partie*; *bhakt-i*, zd *bakht-i* *division, part.*

Arm. *beq brisé*; *bak portion*; *beqte-l*, *beqbeqe-l*, *beqane-l rompre, briser.*

Égypt. *pek-a fendre*; *pek, pak, pekh, pek-a, pesh diviser*; *pek part*; *puk-a planche, poutre* || copt. *pogh-e, pôgh-e morceau, planche*; *pog'gh diviser*; *pegh, pôgh-e être brisé*; *pah, peh, fah, fôh, pash diviser, briser.*

Ar. *bakkat séparant, divisant*; *baq-t division, fragment* || trc *bic-meq couper.*

Sig. *pash part* || tchq. *pac'i-ti briser* || ital. *s-pacca-re fendre.*

Arm. *bakin division* || lat. *pagin-a page.*

<i>V</i>	bak ; bakh, baksh, bakhsh	
	<i>bag, bâg ; beq ; bagh, bâgh ; baz ; bic</i>	<i>diviser,</i>
	<i>bhak, bhâg, bhag'</i>	<i>couper,</i>
	<i>pak, pakk, pek, puk ; pekh ; pac, pag'</i>	<i>briser.</i>
	<i>pegh, pogh, pôgh, pog'gh</i>	
	<i>pash, pesh ; pah, peh ; fah, fôh</i>	

*Αβαξ, *Αβακο-ς — & proth. + √ βαξ *diviser, couper.*

Il correspond à l'égyptien *puk-a* et au coptique *pogh-e*.

La vraie acceptation d'*Αβαξ est *planche*, c'est-à-dire *fragment, morceau* de bois, de marbre, etc., scié, en lames, ordinairement plus long et large qu'épais.

On donnait ce nom à plusieurs sortes de *tables*, à plusieurs meubles, p. e.

- a) *Table pour compter de l'argent, des votes.*
- b) *Table pour tracer des figures mathématiques ou des chiffres sur du sable que l'on y répandait.*
- c) *Table sur laquelle on traçait des lettres pour apprendre à lire aux enfants.*
- d) *Buffet pour exposer la vaisselle, qui était souvent partagé en plusieurs compartiments (lat. cavernae). Peut être doit-on rattacher Ἀξεῖς dans cette acceptation à la racine sanscrite paç contenir. V. plus bas.*
- e) *Table de jeu, pour jouer aux dés, au ludus latrunculorum, etc.*
- f) *Tablette quadrangulaire garnie de courts supports, entre lesquels étaient tendus des fils métalliques avec des boules enfilées, qui servaient pour compter; elle correspondait au souangan des Chinois. Selon quelques érudits la tablette était traversée par des rainures parallèles, le long des quelles se mouvaient des chevilles.*
- g) *Tablette carrée en bois, que dans l'enfance de l'art de bâtir on plaçait sur des troncs d'arbres, formant un assez large lit, sur lequel reposait l'architrave.*
- h) *Table de marbre placée sur le chapiteau des colonnes, en italien abaco, en français abaque, abacus.*

Le diminutif Ἀξίσιος (lat. abaculus), autre diminutif d'^τΑξεῖς, signifie *petit carreau, cube de verre ou d'une composition imitant la pierre, pièce de marqueterie dans les pavés de mosaïque.*

L'idée commune à toutes les acceptations d'^τΑξεῖς et de ses dérivés est "*fragment de bois, de marbre, etc., œuvre faite avec de tels fragments, etc.*"

L'étymologie d'^τΑξεῖς que nous venons de donner, est confirmée par celle de plusieurs autres mots signifiant de même *planche, plaque, table*, et se rattachant à ces racines logiquement équivalentes à ξεῖς, c'est-à-dire ayant l'acceptation de *couper, fendre, divisor, briser*. p. e:

Isl. fiöl *planche* — sct phal, ar. fal' *fendre, couper* || pélasg, bjel, viel, vil *rompre*.

Sct phalak-a, srb. polik-a, πλάκη, πλακός; fr. *planch-e* (— n. esenth.) = plach-e; plaque — ar. falq *fendre*; falkh *briser*; falz *inciser*; farq, farg', fars, farz *séparer*; firq *part, morceau*; faraq, hébr. pelegh *division, séparation* || πέλεχυ-ς *hache* || prsn farākhī-dan *séparer*. Le Dictionnaire de St. Petersbourg observe très-bien que le sanscrit phalaka *planche* signifie d'après sa racine *morceau coupé*.

Goth. s-pild-a, irl. s-pealt *planche* — hébr. peleth *diviser* || ar. balt *divisant*; balat *divisé* || trc balt-a *hache* || irl. s-pealtai-m, all s-palte-n, isl. s-pilld-a *fendre* || irl. pealt *fragment*.

Irl. deil-e, suéd. til-ja, dan. däl-e, sct dal-a, dalik-a; irl. s-diall, pol. s-tol' *planche, table* || fr. dall-e || lith. dill-e *planchette*. — sct dr', dar; zd dar, prsn dari-dan, afgh. darra-l; a. sl. dra-ti, n. sl. drè-ti; a. sl. djeli-ti, lith. dali-ti, goth. dailja-n, fris. del-a, dan. däl-e, irl. deilli-m, *diviser, couper* || sct dal *fendre*; dal-a *fragment* || lat. dolatu-s *fendu*; dolabr-a *hache* || gaél., irl. dail, lith. deli-s, a. sl. djel, pol. dol-a, tchq. djl, holl. deel, sr. del, all. theil *part* || kymr. dell, irl. del *séparation* || kymr. drag *pièce*; dragia-w *mettre en pièces* || irl. dealaighi-m, deilighi-m, dlihi-m *séparer* || gaél. dealaikh, lith. da-lyka-s *part* || irl. dealakh-d *séparation* || kymr. talk *pièce, fragment*; talkh-u *rompre*.

Lith. dern-à *table* dérive d'une racine der = sct dar *couper, diviser*. V. ci-dessus.

Set pat'-a, pat't'-a, pat't'ak-a, pit't'ak-a; hind. pât', pet'iy-à *planche, table* — sct pat' *fendre* || ar. badd *diviser* || kymr. peth *part, fragment* || sct pat'ak-a *division* || ital. pezz-o *morceau, pièce*.

Pélasg. dogh-e *planche*; ital. doga douve — prsn dâkhî-dan *diviser*; daq *part*.

Tchq. desk-a *planche*; all. tisch, ital. desc-o *table*; a. sl. dysk-a *planche, table, lame*. Le prsn, trc, hind. takht-a *table* a une racine takh = dakh dans le prsn dakhî-dan.

Ἄριξ a aussi l'acception de *panier, auge, plat et partie des anciens théâtres* (qui n'est pas bien définie), et se rattache dans cette acception à la racine sanscrite paç *contenir*, ainsi que les mots suivants: holl. bak *auge, bassin*; flam. bak *vase, baquet*; ital. bacin-o *bassin*; βάκυο-ς, βάκύριο-ς *sortes de vases*; ital. bicchier-e, roum. pahar *verre à boire*. ✓ bak, bik, bac, pah *contenir*.

Est-ce qu'il faut rattacher aussi au mot *Ἄριξ* dans l'acception de *table pour calculer* le latin *A bacus, table de multiplication* inventée ou introduite par Pythagore? En italien on appelle *abaco* un petit livre, qui expose les règles élémentaires de l'arithmétique. C'est une étymologie douteuse. Peut-être vaut-il mieux le rapporter à l'égyptien *aps* *compter, calculer, nombre*: *s* est parfois une modification de *k*. (Egypt. sam *unir*, lat. summ-a *somme*).

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Etym. M. *Ἄριξ* signifie proprement ce qui *n'a pas de base, abusivement planche*. Il dérive de βῶ, βάνω *aller*.

Benfey 1, 125, dit que *Ἄριξ* correspond phonétiquement à πλάξ; 2, 341 il le rattache au sanscrit *bhaṅg'*, mais avec doute et sans donner de développements.

II.

'ΑΓΑΛΛΟΧΟΝ, AGALLOCHUM, AGALLOCHE

Kymr. gal *clair*; glu *brillant*; golea-w *éclairer* || irl. gal *chaleur*; s-gail *flamme*; s-galai-m *brûler* || bret. gul-u, kymr. gawl, korn. gol-u *lumière* || arm. gol *chaleur*.

Sct g'val *briller, brûler*; g'val-a *flamme, flamboyant*; g'hal-à *ardeur, lumière*; glâ-u *lune*; g'hallik-à *lumière*.

Copt. g'el-a, a. h. all. glôja-n *brûler* || arm. gol, prsn kall-a, irl. gual, all. kohl-e *charbon* || arm. kolana-l (kolana-l) *chauffer*.

Ar. g'al-i, g'al-iy *brillant*; g'el-wat *éclat*; ghal-y *bouillant*.

Set kâl-a, kâliy-a, kâliyak-à *bois d'encens, agalloche*.

<i>V</i>	kal, kall, kâl, kôl, kohl gal, g'el, gail, gawl, gol, gul, gual g'al, g'el glâ, glô, glu g'val ; g'hal, g'hall ; ghal	{	briller, brûler.
----------	--	---	---------------------

'Αγάλλοχον — 'α proth. + √ γαλλ *briller, brûler*.

C'est une modification du sanscrit kâliyakâ.

Voici les noms qu'on donne ordinairement en sanscrit et dans les langues actuelles de l'Inde au bois d'encens.

Sct agar-u, agur-u; hind. agar, aggar, agir, agur; beng., hind. et dekh. âghr; prsn akar, png'. ager; tel. et tam. agar-a; guj. agl-a; mys. agil-a, garh-u; mal. gar-o, dekh. aghr-tel (tel *arbre, bois*).

Tous ces noms se rattachent à une racine gar, gur, etc. qui est une modification de kâl, γαλλ, racines de kâliyakâ, ἀγάλλοχον, et qui a la même acceptation.

Sct kar-a *rayon*; khar-a *chaud, brûlant* || prsn khur-a *lumière* || oss. khur, khor *soleil* || gaél. khaoir, irl. kaer *flamme, incendie* ||

Sct çar-u, ers. kaoir, fr. carr-eau (*de foudre*).

Set ghr', ghar, zd gar, russ. gorje-ti, srb. gori-ti, tchq. hore-ti, pol. gore-c', lith. z'ere-ti, irl. garai-m *brûler* || oss. ghar *chaud*.

Bret. gôr *ardeur* || irl. gor, go-gor, gaél. go-gar *lumière* || a. pruss. gor-o *incendie* || lett. gar-s *chaleur* || tchq. gar *été* || ? basq. garr-a *flamme*.

Irl. gor-n, gro-nn *incendie* || ital. giorn-o *jour*.

Tchq. z'ar *ardeur*; z'ari-ti *briller, brûler*; z'ire-ti *brûler* || a. sl. z'ar *incendie*; n. sl. z'ar *grande chaleur*.

Ar. harr *ardent, ardeur*; a-gharr *splendide, ardent* || prsn ghor-a *clarté, soleil*.

Set cur, lith. kur-ti *allumer* || arm. cer *chaud, chaleur* || ? lat., ital. cer-a *cire*.

kar, karr, kaer, kaoir, kur khar, khor, khur, khaoir cer, eur; çar gar, garr, gir, gor, gôr, gro g'ar, g'ir, g'or ghar, gharr, ghor harr, hor	}	<i>briller, brûler.</i>
--	---	-------------------------

La racine d'agaru, aguru est donc gar, gur qui signifie *briller, brûler*.

Les mots qui signifient *odeur, odoriférant* se rattachent en général à des racines signifiant *briller, brûler* (V. Ἀλέη, Ἄμωμον, Κόστος).

Dans l'Inde et à la Chine on brûle le bois d'encens seul ou mêlé avec d'autres substances odoriférantes.

En général les mots qui signifient *bois* ont une affinité avec d'autres mots ayant l'acception de *feu*, et avec des racines signifiant *brûler*, p. e.

Κάλον *bois, καλλα, κάλιον construction en bois, καλινός de bois, καλινόν poutre*. V. ci-dessus.

Set êdh-a, idhm-a, tre odun, dan. et suéd. ved, angl.-sax. vud-u, a. h. all. wit-u *bois* — a. h. all. eit, set êdh-a, irl. aodh *feu* || εἴδως *jour*; εἴδη *ardeur*; αἴθω, set indh (—n ésent) = idh *allumer* || angl.-sax. ida-n, idha-n *briller, brûler* || kymr. ath, aidd *chaleur* || set wêdh-a *feu, soleil* || pélasg. eth-e *fièvre*; αἴθηρ *éther* || ? berb. ithr-i *étoile*.

Set kâsh'th-a, sig. kas, kasht *bois* — set kâç *briller* (V. Κόστος).

Set van-a *bois* || zd van-a, prsi van *arbre* || set van-i *feu*.

Γάρσανον *bois à brûler* — set kr'çan-a, karçan-a *feu*.

Copt. rakh-i *bois*; — rekhh, rôkh *brûler, rôk-ê combustion*.

Voici l'analyse d'autres mots sancrits synonymes d'agaru et de kâliyakâ; ils signifient tous *brillant, brûlant, odoriférant*.

Kâsh'thaka — set kâç *briller* (V. Κόστος).

Agnikâsh'tha, tel. agnikasthama = agni *feu* + kasht'ha *bois*.
Vanacandana = van-a *bois* + candana *brillant*.

Kâñcukin — kañc *briller*.

Gandha *parfum*, *bois d'encens*.

Malligandhi = malli *bois* + gandha *parfum*,

Kr'shn'aguru = kr'shn'-a (sig. grsn-o, a. pruss. kirsnan) *noir* + aguru *bois d'encens*.

Sérapion dit que le bois d'encens le plus choisi est noir, pesant, et Garcia de l'Horto que l'on préfère le noirâtre, pesant. — Rumpf, *Hort. Amboin.*, 2, 11, 12 *passim*. "Le garo durcit en vieillissant; il devient très-pesant. Les meilleurs morceaux sont ceux qui vont au fond de l'eau: quelques uns sont aussi noirs que l'ébène. "

Kâlâguru = set kâl-â, hind. kâl-i, prsn khâl, a. h. all. sal-o *noir* (ar. halak *noir*; set kâlik-â *noir, obscurité, ténèbres*; tchq. kali-ti *obscurcir*; κελαυνός *noir*) + aguru *bois d'encens*.

Kâlâ dans kâlâguru pourrait aussi se rattacher à kâlâ *bois*.

Kr'mig'a — Set gharm-a, zd garem-a, pehl. garm, garm-âi, prsi garm-â, prsn et hind. garm, afgh. ghârm-âh, buch. germ-â, krd. germ-eh, bal. garam, irl. garaim, arm. cerm, oss. qarm *chaud* || prsn garmî-dan *être ardent* || isl. s-kram-a *briller* || copt. khrôm *feu, flamme, bûcher* || zd garem-a, prsn garm-â, prsn et afgh. garm-î, a. pruss. gorm-e *chaleur* || afgh. garm-âh *chaleur du midi* || lat. crema-re *brûler*.

Agaru, Kâliyakâ, Ἄγαλλοχον et tous les autres synonymes signifiant *qui brûle, qui est odoriférant*, ne sont pas des noms systématiques et peuvent être appliqués à des arbres appartenant à des espèces, à des genres, même à des familles différentes. En effet plusieurs sortes d'arbres donnent du bois d'encens; p. e. *Aquilaria agallocha Roxb.*, de la famille des aquilarinées (1); *Aloexylon Agallochum Dec.*, de la famille des légumineuses; *Agallochum Malaicense Lam.*; *Excoecaria Agallocha Linn.*, de la famille des euphorbiacées, etc. Une monographie des arbres qui produisent le bois d'encens, serait très-importante; mais je suis d'avis qu'elle est impossible dans l'état actuel de la botanique. La flore des régions les plus hautes et les plus sauvages de l'Himâlaya, de la Cochinchine et des pays voisins, d'où proviennent les meilleures qualités de ce bois, est encore trop peu connue pour qu'il soit possible de faire un travail complet.

Roxburg, *Fl. Ind.*, 2,50 nomma *Aquilaria ayallocha* un grand arbre de l'est et du sud-est du Silhet, dans l'Himâlaya. Cet arbre donne du bois d'encens de la meilleure qualité, qui, d'après les auteurs persans de matière médicale, surpassé celui de la Chine et des pays

(1) Les mots *aquilaria*, *aquilarinées* sont des barbarismes. L'aigle (hébr. *agur*, a. cypr. *agor* d'après Hésychius), lat. *aquila*, n'a rien à faire ici. Ce sont des corruptions des mots portugais *agila*, *pão d'agila*; mysori *agila* *bois d'encens*.

voisins. Selon Rumpf, ce sont les provinces de Tsjiampaa, Cociam ou Quinam et Cochinchina, qui produisent le bois connu en Orient sous le nom malais de *kalambak*. L'auteur de la *Flora indica* croit que le bois de parfum de l'Himâlaya correspond à l'agalloche de Dioscoride. Malgré l'autorité de ce savant botaniste, je suis d'avis que ni l'*Aquilaria agallocha Roxb.*, ni le *kalambak* de la Cochinchine et des pays voisins ne sont l'agalloche des anciens. Selon Garcia de l'Horto et Rumpf, ni Dioscoride ni Sérapion n'ont connu la meilleure qualité de bois de parfum. Il paraît que l'agalloche de Dioscoride était la troisième qualité de ce bois, *l'aûd i kimari* des Persans, et non pas *l'aûd-i hindi* ou *l'aûd-i cini*. Il correspondait probablement à l'*Agallochum secundarium Rump.*, *Agallochum officinarum Bauh.*, *Aquilaria malaicensis Lam.* C'était le *kilam*, *hokilam* des Chinois, le *pão d'agila* des Portugais, qui même aujourd'hui est exporté de Malacca et de Siam sous le nom de *malais-agila*, connu aussi sous le nom arabe vulgaire *agalogen*. Roxburg même a observé que le bois transporté à Calcutta par mer est inférieur à celui de l'*Aquilaria agallocha* de l'Himâlaya.

Linné appela *Excoecaria agallocha* une euphorbiacée décrite par Rumpf, *Herb. Amboin.* 2, 156. Cette plante donne un bois d'encens qui s'approche beaucoup de l'*Agallochum secundarium*, et dont le goût est amer, semblable à celui de l'aloès. L'*Agallochum secundarium* est amer aussi, mais il n'est pas désagréable et il remplit la bouche d'une odeur excellente. Dioscoride dit de son agalloche, qu'il est odoriférant et un peu stiptique avec quelque amertume. Une espèce de bois d'encens est appelée par les Chinois *sock*, nom qu'ils donnent aussi à l'aloès. C'est peut être à cause de ce goût d'aloès propre de quelques qualités de bois d'encens, que les Grecs postérieurs l'ont appelé ἀλόη ou ξυλαλόη, c'est-à-dire *aloès, bois d'aloès*. Ce nom est maintenant aussi le plus généralement employé. C'est celui qu'Aetius, Simon Seth, Myrepsus donnent au bois d'encens.

Αλόη, ξυλαλόη peuvent signifier, outre *amer*, *bois amer*, aussi *odoriférant*, *bois odoriférant*. V. Αλόη.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 1,148 dit " *Agaru* a une affinité avec ἀγάλλοχον, mais je n'espère pas déterminer avec assurance la racine de ces mots. On donne pour étymologie d'*agaru*, *a priv.* et *gara venin.* "

Dictionnaire de Saint-Pétersbourg " *Agaru* = *a priv. + garu*, *guru pesant*, c'est-à-dire *qui n'est pas pesant, qui est léger.* " Au contraire nous venons de voir que le bois d'encens de bonne qualité est très-pesant.

III.

'ΑΓΑΠΗ, (AMOR, AMOUR).

Sct bhag' respecter, aimer ; bhag-a respect, amour || irl. bhag, gaél. baigh respect, amitié ; irl. bakh aimant || arm. pha-phak, prsn buk-a désir || arm. pha-phage-l désirer, souhaiter || russ. o-boz'a-ti aimer, adorer || srb. pazi-ti aimer || prsn baz-baz-a amant || sct bhakt-i, srb. paz'nj-a amour || ar. bugh-â' désirant.

Syr. a-phak embrasser, baiser || irl. pogai-m, prsn bôsi-dan, lith. buczo-ti, arm. pagane-l (bakanel), ital. bacia-re baise-r || irl., gaél. pog, bret. pok, prsn bôs, lat. basiu-m, ital. bac-io baiser (nom) || gaél. pogt-a baisé.

Ital. vag-o désireux, aimant ; vagheggia-re désirer, convoiter, faire la cour ; pig-o amant || mal. bâgu-s aimable || prsn fagh, fugh amant, maîtresse || sct bhug'ish-yâ, ital. bagase-ia femme débauchée, publique ; sct bhag-a partie génitale de la femme ; bhagan'kur-a clitoris (= bhag + an'kur-a tout ce qui pousse en pointe || βαγχεῖον penchant excessif pour les plaisir de l'amour || ar. baghî-y, baghû-v, bigh-â', prsn bagh-â prostituée, femme adultère ; ital. vacc-a femme prostituée, débauchée. C'est à tort que l'on rattache ce dernier mot à vacca vache et que l'on attribue par là à ces pauvres bêtes des excès et des vices qui sont propres de la race humaine.

V bag, bâg, buk, bakh, bakkh, baigh, bagh, bigh; bae, buc bog', bas, bes, bôs, baz bhak, bhag, bhag', bhug, bhug' fagh, fugh pok, pag, pog, pig; pag', paz phak, phag — vak, vag.	respecter, désirer, aimer, baiser.

Lat. cupi-o désirer ; Cupid-o dieu de l'amour : désir || sct cub baiser.
Ar. h'ubâb amour ; h'abib amant ; h'abb-a aimer.

Les paysans toscans disent parfois gaveggiare au lieu de vagheggiare faire l'amour. Gav est l'antistrophe de vag, de même que γαπ δ' ἀγάπη est l'antistrophe de παγ.

A sl. govie-ti adorer, honorer, vénérer.

✓ **kup, cub, hub, hab, habb, gav, gov** adorer, désirer, aimer, baiser.

²Αγάπη-η — α proth + ✓ γαπ aimer (antistrophe de παγ).

Αγαπάω aimer, honorer, désirer, baisser; ἀγαπᾶται-ω aimer, embrasser, caresser, baisser; ἀγαπητός aimé, chéri.

Voici d'autres exemples d'antistrophe.

Angl. yes oui = copt. se, ital., fr. si (dialectes toscans sie).

Sct kar-a, hind. kar, irl. kior, χέρι main = a. sl. râk-a, pol. rôk-a, srb., bulg. ruk-a, lett. rôhk-a, lith. rank-a (—n ésenth.) = rak-a, a. pruss. ranko = rak-o (kar, etc. = rak, etc.).

Gaél., bret. karr, arm. gar, ar. qarâ-t (*carrière*) pierre = irl., gaél. rok, fr. roc (kar = kor).

Sct can, καίνω iuer = sct, zd naç, nakk ; set naksh, lat. neca-re, a. h. all. neihha-n, angl.-sax. naeka-n, égypt. nek, ar. naks || arm. nekh corrompre || νέκυς, zd naç-u cadavre ; lat. nex, neci-s mort (kan = nak).

Set kun' aider, prêter assistance = κονέω dans ἐγ-κονέω, δια-κονέω ; διά-κονος assistant, diacre || a. h. all. enh-o serviteur || lat. ancill-a servante (kan, etc. = ank, enh).

Lat. capr-a chèvre = png'. bakr-a (kap = bak).

Κέρας corne = a. sl. rog (kr = rg).

Καρπός fruit = lat. fructus (krp = frk).

Set kshi, zd khski être fort, être maître = ἵσχω (ksh, khsh = iskh).

Angl. - sax. elp. ilp, ἐλέφας éléphant = ar. fil (elp, ilp, lef = fil).

Φιλέω aimer = tchq. libi-ti, a. h. all. ljufia-n (phil = lib, liuf).

Set, zd g'iv vivre ; g'iv-a vivant ; g'ivat'h-a vivace — lat. vegeta-re végéter (g'iv = veg'; g'v = vg').

Prsn lag' nu = a. sl. gol (lg = gl).

A. sl. ljepl beau = lat. bellu-s, ital. bell-o (lp = bl).

Μῆλον pomme, ital. mel-a = trc elm-a (ml = lm).

Μαλλός laine ; vulg. μαλλιά cheveux — set lôm-a poil (ml = lm).

Pelasg. ghomar, maghjar âne (ghm = mgh).

Ital. per-a poire = psan erb-u (pr = rb).

Μορφή forme = lat. form-a (mrph = frm).

Set nar-a, arn'-a eau (nr = rn).

All. nier-e = fr. rein-s (*Idem*).

Angl.-sax. näs, nesa-n être guéri = lat. sana-ri (ns = sn).

Γυμνός nu = zd maghn-a (gmn = mghn).

N remplace m dans les mots set nagn-a, bret. nuakh nu.

? Set tail-a, hind. tel huile, vulg. λάδι (tl = ld) On croit que λάδι est pour ἔλαδιον ; ce serait, dit-on, un diminutif d'ἔλαῖα olive.

Hébr. *rash tête = sig. sher-o* (*rsh = shr*).

Set *sar-a suc, eau = ras-a* (*sr = rs*).

Set *sêv, trc sev-meq = sct vês aimer* (*sv = vs*).

Set *tâma obscurité, nuit*; a. *sax thim, fris. dim, isl. dimm-r obscur*; isl. *dimm-a s'obscurir — arm. muth ténèbres* (*thm = mth*).

Set *d'in-a vol d'oiseau*; *d'ina-d'inak-a action de voltiger, de s'envoler plusieurs fois de suite* || *dan-dine-r*; ital. *don-dola-re* (*don-dona-re*) || *τανταλίζω* (*τανταλίζω*) *secouer; δόναξ, δόνακος* (*roseau*, c'est à dire *qui est agité, qui branle*); *ἀδόνιτος immobile* (*& priv.*) || *arm. da-dan branlant, balance; da-dane-l branler, balancer* || *ital. altalena balançoire* (*au lieu d'altadena, comme en sct nad'a=nala roseau*) || *sct nat', nad' se mouvoir, se balancer*; *sct et zd nud' mouvoir, lat nuta-re* || *sct nad'-a, nad'-â, nâd'-i, nâd'-î, nad'ak-a, nâd'ak-â roseau; nad'-vat abundant en roseaux; nad'-yâ roselière* || *arm. ned flèche*. — *Nad'a-ka* est l'antistrophe de *δόνα-να accusatif de δόναξ* (*nd=dn*).

Nous avons observé que la racine *bag*, etc., a l'acception de *vénérer, adorer, respecter, aimer, baiser, (exercer le coït)*. Cela peut s'appliquer de même à d'autres racines: la plupart signifient aussi *croire, espérer*. L'idée commune, primitive c'est la tendance, l'élan, pour ainsi dire, vers la personne ou la chose que l'on vénère, que l'on aime, etc.

Voici quelques exemples à l'appui de cette théorie.

Set *kam désirer, aimer* || *arm. kam (gam) volonté, désir* || *prsn kâm, kâm-a désir, kâm-dan désirer* || *arm. kame-l (gamel)vouloir, désirer* || *sig. kam-au, kamela-r, ? berb. hammil aimer* || *hébr. kam-a aimer, désirer* || *γαμ-έω exercer le coït, se marier; γάμος mariage* || *gaél. kaen, irl. kaemh désir, amour*.

Set *vês désirer, aimer* || *ଅଭେଦ୍ସ-ବୁଦ୍ଧିରେ*, hind. *bâs-n-â désirer*.

“*Ἄξω respecter, vénérer* || *prsn âz désir, amour*.

Set *vên, zd van, angl.-sax. van, vina-n, vêna-n aimer* || *goth. venja-n isl. vaen-a, von-a espérer* || *angl.-sax. vên espoir* || *irl. fonn désir* || *lat. Venu-s Vénus (déesse de l'amour); venero-r vénérer*.

Set *sêv honorer, adorer, aimer* (*dans upa-sêvê*) || *trc sev-meq aimer* || *σέβο-μαι respecter, vénérer, porter un culte; σοθ-έω exercer le coït; σοθά-ς femme publique*.

Set *av aimer, désirer* || *lat. av-eo désirer, souhaiter*.

Set *am honorer, adorer* || *lat. am-o aimer* || *ar. amm désirer*.

Set *dr', dar, â-d'r, â-dar adorer, respecter, rendre un culte* || *lat. a-dora-re, irl. a-drai-m adorer*.

Irl. *karai-m*, bret. *kâr-u aimer*; bret. *karai-t dévot* || *prsn ker désir, volonté* || *lat. caru-s cher, aimé*.

A. h. all. *minnô-n aimer* || *ar. munya-t, minya-t désir* || ? *irl. in-main cher*.

Set *gâdh désirer, rechercher* || *tchq. z'ed recherche, désir; z'ada-ti*

désirer || γέτι-ς, bret. ged *espérance* || a. sl. z'adje-ti, lett. geid-u *désirer* || a. sl. z'da-ti, lett. gaidi-t attendre.

Φιλ-έω *aimer, baisser*; vulg. φιλ-ῶ *baiser*.

Égypt. lib, a. h. all. ljubia-n, angl.-sax. leðfa-n, lufia-n, fris. liav-ia, luv-ia, lev-ia, all. liebe-n, a. sl., srb. ljubi-ti, libi-ti *aimer* || set lubh *désirer*, lōbh-a *désir* || goth. lub-o, all. lieb-e *amour* || a. sl., srb. ljubi-ti, tchq. liba-ti *baiser* || prsn yûb-a *désir*; yûbr-a *désireux*; yûbî-dan *désirer, vouloir* || roum. a iub-ă *aimer* || fris. liuv-a, liov-a, all. glaube-n (—g proth.)=laube-n *croire* || a. h. all. laub-o, angl.-sax. léaf-a, fris. lav-a, all. g-laub-e *foi* || ἐλπί-ς *espérance*; ἐλπίζω *espérer* (ελπ = λεπ) || pol. s'-lub *foi, voeu, mariage*; s'-lubn-y *nuptial* || srb. lub-ja *époux, épouse* — tchq. s-nubi-ti, s-naubi-ti (slubiti, slaubiti), lat nub-o (lubo) *se marier* (1) || tchq. s-nubi-c', s-nubc-e *époux*; s-nuben-j *mariage* || a. sl. s-nubi-ti *désirer, convoiter* || νύμφη, vulg. νύφη (λύφη) *épouse, nouvelle mariée*; isl. nif-t *épouse*. Comme on le voit par les derniers exemples, la racine lib, lub, etc. est parfois précédée par un s proth., l est changé en y ou en n (comme dans le lat. *lympha* = *nympha*).

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey dit que ἀγαπάω correspond à ἄγαν ἀσπάζομαι (*beaucoup embrasser*).

(1) L'ancienne étymologie du lat. nubo *se marier* tirée du voile dont la mariée était couverte, est fausse. Les mots latins nuptiae *noce*, nubilis, etc. ont la même dérivation que nubo (lubo) d'une racine commune à plusieurs langues, qui signifie *aimer, se marier*.

IV.

*ΑΓΑΡΙΚΟΝ, AGARICVM, AGARIC

Set kr', kar *détruire, périr*; kâl-a mort || prsn kâl-i chose qui ronge, qui consume || κάρ, κήρ mort; κεραῖς-ω détruire; καιρός endroit où une blessure est dangereuse, mortelle; καίρος mortel || lat. carie-s, carie || prsn kru ulcère.

Ar. qâr-a ulcère; qâr-i, qirr-ih ulcéré || arm. kari-q (gariq) maladie.

Set g'r', g'ar, g'hr', g'har, g'ri, g'ri, g'ur devenir faible, malade; s'user, vieillir, se consumer; g'iri, ghûr tuer.

Γρά-ω, γραῖν-ω user, vieillir, détruire; γερά-ω, γηρέ-ω, γηράσκω, γήρη-μι, γραῖ-οῦμαι vieillir; γέρω-ν vieillard; γήρας vieillesse || gaél. grai vieux.

Prsn zar vieillard, vieille || arm.dzer vieux || tchq. zra-ti, arm. dziure-l consumer; dziuri-l périr; dzerana-l vieillir.

Arm. gr-gre-l (redoublement de la racine), khle-l, khar-khele-l détruire; khar-khi-l se détruire.

Set gar-a maladie, poison || zd gare-mant vénéneux || set g'ar-g'ar-a infirme || g'ar-as, g'ar-â, g'aran'-â, g'ari-man, g'ir-ni vieillesse; g'arin, g'ara-t, g'irn'-a vieillard.

Zd aghr-a mal, maladie || trc aghör-meq faire du mal, causer de la douleur || trc aghr-ö, goth. agl-o, ḡyr̥-s, ḡyr̥-s douleur; ḡyl̥o-μω être blessé, souffrir || angl.-sax. egl-a faire mal.

Ποδάγρα (πούς, ποδός pied+ἀγρα) podagre, mal aux pieds; χειράγρα (χείρ main+ἀγρα) chiragre, mal aux mains=trc el-aghrö-sö (el main + aghrö mal).

Ar. g'irâha-t, pl. g'ir-âh blessure; g'ar-ih blessé; g'ari-m vieux.

/ kâl, kar, ker, kér, kru; qâr, qir
khar, khel, khil, khl
gr, gar, ger, gér, gra, gre, grê
g'ir, g'ar, g'ri, g'ri — ghar — dzer, dziur
zar, zra
agl, egl, agr, aghr

} blesser, tuer,
affaiblir, vieillir.

*Αγαρικόν — à priv + γρ̥ tuer, rendre malade, c'est à dire antidote, substance médicinale.

Pline 16, 13, 1. Ce sont sortout les arbres à gland des Gaules qui produisent l'agaric. C'est un champignon blanc, odorant, *utile comme antidote*, croissant au sommet des arbres, reluisant pendant la nuit.

Ps. Gal., de *Simpl.* Le meilleur agaric est celui du Pont..... C'est un *antidote* contre les morsures des bêtes vénéneuses et les breuvages empoisonnés.

L'agaric des anciens est l'*Agaricus splendens Pers.*, ou l'*A. eryngii* =*A. odorus Bull.*=*A. anisatus Pers.*, commun en France.

Le champignon qui est connu à présent sous le nom d'*agaric*, *agaric blanc*, *agaric officinal* est le *Boletus agaricum All.*, que l'on apporte du nord de la Russie, où il croît sur les sapins.

'Αγαρικόν se rattache peut-être aussi à la √ gar *briller*, *brûler*. V. 'Αγάλλοχον. L'agaric était un champignon blanc. On fait de l'amadou avec certains champignons secs.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Dioscoride 3, 1 fait dériver 'Αγαρικόν d'Agares, ville de la Sarmatie.

V.

'ΑΔΑΜΑΣ, ADAMAS, (DIAMANT)

On peut donner une double étymologie du nom Ἀδάμας.

1. Prsn *dam* *chaud*, *chaleur* || copt. *tmō* *brûler* || bret. *tomm* *chaud*; *tomm-a* *chauffer*, *tom-der chaleur* || kymr. *twym* *chaleur, éclat*, *twyma-w* *chauffer* || irl. *tim*, korn. *toim* *chaud* || irl. *timm-e chaleur* || korn. *tommy-s chauffé*.

Set *dham-a lune*; *dhâman lumière, rayon*.

Ar. *tum perle* || hébr. *o-dem diamant, rubis*.

✓	dam, dem	}	<i>briller, brûler.</i>
	dham, dhām		
	tim, timm, twym, toim, tomm, tum, tmō		

2. Set, zd dâ, day; δά-ω, δατ-ω, δαι-εω, δαττ-ω, δάξο-μαι *diviser*.

Set dat, gaél, irl. *dead dent* || set su-dat *qui a de belles dents* = *su beau, bon + dat*; çyâva-dat *qui a des dents noires* = *çyâva noir + dat* || set dâdh-a, angl. tooth, fris. *tooth dent*.

Set dant-a, zd dañta-n, hind. dânt, prsn, sig. dand, lith. danti-s, kymr. dant, lat. dens, dentis, δ-δοῦς, δ-δόντος, fris. tond, isl. *tunn* (*tond*) *dent*. || isl. *tann-a* (*tanda*) *ronger avec les dents*; tent-r *dentu* || irl. *dant morceau* (N est ésenthésique).

Bret. *tamm*, irl. *taom*, gaél. *tam fragment, morceau* || bret., irl. *tamm-a couper en morceaux*.

Tέμνω *couper*, inf. aor. ταμεῖν; τέμνος *division*.

Ar. *tam qui coupe* || pélasg. *dam*, arm. *a-damn dent*.

✓	da, dâ, dai, de, dé, du — ta, te, to, tu	}	<i>diviser, couper.</i>
	dam, tam, tem, taom, tom, tomm		

'Αδάμας — à intens. + δαχυ { *briller, diviser, couper*, c'est-à-dire très-brillant et très-dur.

Ou à priv. + δαχυ *diviser, couper*, c'est-à-dire *qui ne peut être coupé, très-dur*;

De même le sct abhêdyā *diamant* = a priv. + bhid *fendre, couper*.

Diamant parait dériver du sanscrit *dyumanta* *brillant* plutôt que d'être une modification d'*Αδάμας*.

Les mots signifiant *diamant*, en général *pierre précieuse*, dans toutes les langues, dérivent ordinairement de racines qui signifient *briller*, *brûler*, p. e.

Sct *hir-a*, *hirak-a* *diamant* — *hiran'-a* *or*; *hiran'g-a* *foudre* — ✓ hypoth. *hir* *briller*.

Set *vag'-r-a* *diamant*. — Ce mot parait avoir deux racines, comme 'Αδάμας, *bhag'* *diviser* et *bhag* *briller*. Il signifierait *dur* et *brillant*.

Set *açir-a* *feu*, *soleil*, *diamant* — ✓ *cir* analogue à *cur* *allumer*, *armcer* *chaud*. On ne doit pas s'étonner si j'ai rattaché 'Αδάμας à des mots signifiant *lumière*, *chaleur*. Un seul mot peut avoir trois acceptations, comme *açira*.

Sct *sucimukh-a* = *çuc* *briller* + *mukha* *le premier*, *le plus excellent*, c'est-à-dire *qui dépasse toute autre chose en éclat*.

Ar., prsn, hind., trc *elmâ-s* — ar. *ilm-ah* *brillant*. *Elmâs* signifie aussi en arabe *dent*. Comme 'Αδάμας, *elmâs* signifie donc *brillant* et *dur*.

Irl. *leik*, *leag* *diamant*, *pierre précieuse* — lat. *luce-re* *briller* (V. 'Αρσενικόν).

Ar. *durr* *perle* — *dâr*, *dârir* *clair*; *dârr* *brillant*; *durr-iy* *éclatant*. 'Αχάτης *agathe* — set *çudh*, ar. *quds* *être clair*, *pur* || arm. *zud* *pur* || kymr. *koeth* *ardent*, *pur*; *koeth-i* *purifier*; *koeth-r* *qui purifie*; *gaith* *clarté* — 'Α-γαθός *brillant* dans φῶς ἀγαθόν *matinée*, *point du jour* et ἀγαθόν φῶς, phrase qu'on avait l'habitude de prononcer lorsqu'on apportait de la lumière au soir; καθαρός *pur* (καθαρὸν φῶς *lumière pure*, *splendide*) || zd *qâthr-a* *éclat*; *a-gâth-r-a* *qui n'a pas d'éclat* || lith. *gêdr-a* *clair*, *serein* || zd *kshaët-a* *brillant*; *khshit'* *briller* || holl. *schitteren* *rêliuire* || égypt. *het*, set-*au*, *sct* *hat* *briller* || copt. *sat*, *sot-e* *briller*, *feu* || égypt. *a-khut* *lumière*, *flamme* || *khet* *feu*, *flamme*.

✓ *het*, *hat*, *sat*, *set*, *sot*; *koeth*, *gath*, *gâth*, *gaith*; *khsaet*, *khshit*, *shit*, *briller*, *brûler*.

Αχάτης est donc = & intens. + χατ *briller*. L'étymologie tirée d'une rivière de la Sicile ayant le même nom est fausse.

V. Τοπάζιον.

Pott 2, 104 accepte l'ancienne étymologie d'*Αδάμας*, & priv. + δαμάω *dompter*.

'ΑΔΕΛΦΟΣ, (FRATER, FRÈRE).

Set labh *concevoir* || λαθ-εν (inf. aoriste 2 de λαμβάνω) *contenir, recevoir*; συλ-λαθ-εν (συλλαμβάνω = σύν + λαμβάνω) *concevoir*; σύλ-ληψις *conception*.

✓ **labh, lab, lēp** *contenir, concevoir.*

1. Set gr'bh, garbh (grabh), zd garev, prs. garb, pehl. grif-tan, prsi geref-tan, prsn girif-tan, lith. grēb-ti *prendre (recevoir, contenir, concevoir)*.

Sct garbh-a, zd garev-a, pehl. gafr (garf), psan g'arv, ital. gremb-o (-m ésenth.) = greb-o *sein, utérus* || set garbhin-i *femme enceinte, femelle pleine* || hind. garbhin-i, gharbh-vat-i *femme enceinte; garabh, garbh, gâbh (garbh), gâb (garb) grossesse.*

Le sanscrit garbha signifie en outre *germe vivant, embryon, fœtus, enfant qui vient de naître*. Mais le sens primitif est *cavité, qui contient, qui est contenu*, c'est pourquoi il a aussi l'acception de *chambre à coucher et d'intérieur d'un temple*.

A. h. all. href, angl.-sax. hrif *utérus*. Ref, rif (lef, lif) est précédé dans ces mots par *h* prothétique, comme reini, ring dans hreini *pur, hring anneau*.

✓ **garb, garf, garv, greb, garbh
g'arv — gharb
href, hrif
= g, g', h, gh, + arv, arb, arbh, arf,
reb, ref, rif**

contenir, concevoir.

2. Δελφύς *utérus* || irl. dearbh *soeur*, dans dearbhphiuthar, dearbhsiuir, épenthèse = dearbh + phiuthar *soeur, shiur id*. Les racines de tous les deux mots signifient *concevoir, engendrer*. V. 'Εκυρός.

✓ **dearbh, delph** *contenir, concevoir = d + earbh, elph.*

3. Dial. éol. βελφίς *utérus*.

✓ **belp** *contenir, concevoir = b + elph.*

Arb, arbh, arv, arf, reb, rif, ref, elph sont des modifications de **labh, lab, lēp.**

Les racines indiquées au N. 1 sont formées par la prothése d'une

lettre gutturale à la racine digramme lab, labh. Celles qui sont marquées au N. 2 sont formées par la prothèse d'une dentale; enfin celle qui est placée au N. 3 est formée par la prothèse d'une labiale.

Benfey 2, 139 dit que le sanscrit labh a perdu un *g*, c'est-à-dire que la racine entière serait glabh (grabh).

Je crois au contraire que labh n'a rien perdu, et que grabh est un développement de labh par la prothèse d'un autre élément phonétique.

La prothèse d'un *g* à une racine est très-commune en breton, p. e. gléb *humide* = *g* + hypoth. léb être *humide* (V. Λίθανον), gloan *laine* = *g* + hypoth. loan *entourer, couvrir, vêtir* (V. Λίνον); gwik *bourg, cité* = *g* + wik = lat. *vicus, set viç habitation*; gwé-a *tisser* = *g* + sct wê *tisser*. D'après Benfey, wê, wik, λίνον, λίθανον etc. auraient perdu un *g*. Il en est de même en kymrique (p. e. gwen *blanc* = *g* + wen *idem, etc.*), et dans d'autres langues.

Curtius 1, 65 s'efforce de prouver que le *g* du sanscrit garbha se change en *b* dans βελφίς, et il cite l'éolique βανά *femme, γυνή*.

Je suis d'avis que βελφίς est phonétiquement antistique à garbha, et que βανά doit être comparé avec l'irlandais et kymrique ban *femme* et n'est pas une modification de γυνή.

'Αδελφός — ἀ proth. ou ἀ = sct sa ensemble, avec + / δελφ concevoir; c'est-à-dire conçu, engendré, ou conçu, engendré dans le même utérus.

On peut rattacher 'Αδελφός *frère*, 'Αδελφή *sœur* à l'irl. dearbh *sœur* avec un ἀ proth.

S sanscrit correspond souvent à l'esprit rude hellénique, parfois aussi à l'esprit doux.

'Α correspond au sanscrit sa et signifie ensemble, avec aussi dans ἀγάστωρ *frère* = ἀ + γαστήρ *ventre, sein*; ἀγάλακτες *frères de lait* = ἀ + γάλα, γάλακτος *lait*; ἀλοχός *femme* = ἀ + λέχος *lit*, etc.

Sct sódara *frère* = sa ensemble + udara *ventre, utérus*.

Sct sagarbha *id.* = sa *id.* + garbha *id., id.*

Ces deux mots expriment la même idée qu' 'Αδελφός.

Les racines monogrammes ou digrammes se développent de deux manières, par prothèse ou par métathèse d'éléments phonétiques, c'est-à-dire de voyelles ou de consonnes. Les lois de la métathèse dans les langues aryennes ont été suffisamment étudiées; celles de la prothèse ne sont pas encore bien connues.

Il serait pourtant très-utile de les rechercher soigneusement, afin d'isoler, de classifier les éléments radicaux, simples ou composés, et de les comparer avec les éléments d'autres langues appartenant

à la même famille ou à des familles différentes. Cela élargirait la sphère de la philologie comparée.

Voici un exemple du développement parallèle d'une racine par la prothèse et par la métathèse du même élément phonétique.

Φυτόν *plante*, png'. butt-i || angl. bud *fleurir* || holl. bot *bourgeon*.
✓ bud, bot, phut *fleurir, végéter*.

Βοτάνη *herbe* (metathèse d'un ν à la racine ζωτ).

Ar. na-bât *herbe, végétal, végétation* = na + bât; na-bât-iy *végétale*; na-bt *qui germe, qui pousse, végétation*; h'ilmi-nabât *botanique*; hilm *science* (prothèse de n, na à la racine).

Ar. na-br *qui élève, qui exalte* se rattache au sanscrit br' *éllever*; ni-brâs *lumière, lampe* au sanscrit brâç *briller*.

Voici un exemple de la prothèse na, ne en sanscrit même et dans d'autres langues de la même famille.

Sct na-pât, na-pâ, pehl. na-p, prsn na-pa, a. h. all. ne-po, holl. neef *neveu* || sct na-pt-i *fille, nièce*; na-pat, na-pata-r *fils, neveu*, descendant || zd na-pât *descendant, neveu*; na-pt-i *parenté*; na-pt-ya *famille* || lat. ne-po-s, ne-pot-i-s *neveu* || prsn na-bas *fils ou fille d'une fille*; na-bas-a *fils ou fille d'un fils* || ἀ-νε-ψιδ-ς *neveu* — ✓ **pa, pâ, po, f-a, bas, pas, pâs, psi, pat, pât, pot engendrer**.

Afin de mieux démontrer ma théorie, je donnerai un autre exemple.

Je vais rechercher par le même procédé, d'après lequel j'ai analysé garbha, δελφύς, βελφίς, les éléments du sanscrit gandh *avoir odeur* et du zend bud *idem*.

Lat. odo-r *odeur* — ✓ od *avoir odeur*.

Arm. hod *odeur*; hode-l *être odoriférant* — ✓ hod = h + od.
Sct gandh *avoir odeur*; gandh-a *odeur* — ✓ gandh (—n ésenth.) = gadh = g + adh.

Zd bud *avoir odeur*; baodh-a *odeur* — ✓ bud, baodh = b + ud, aodh.

Bud, baodh est donc logiquement équivalent à gandh, mais ce serait inexact de dire que g a été modifié en b.

Étym. M. On appelle δελφύς la matrice. En ajoutant & qui signifie ensemble, on forme ἀδελφός, c'est-à-dire qui a été engendré dans la même matrice.

Celle-ci appartient au petit nombre des étymologies exactes, qui ont été données par les anciens. J'ai eu le but de la développer, de la confirmer.

VII.

A'ΠΙΣ, AEGIS, ÉGIDE

Sct ag'in-a *peau*

✓ **ag'** *couvrir*

Báno-s *peau*

✓ **bak** *couvrir* = **b + ak**

Sct sag *couvrir* || kymr. *sega-n couverture, manteau* || irl. *seak manteau* || lat. *sagu-m manteau militaire*.

✓ **sag, seg, seak** *couvrir* = **s + ag, eg, eak**

Goth. fika-n *couvrir*

✓ **fik** *couvrir* = **f + ik**

? Copt. khék, khok *couvrir* (redoublement de la racine).

Voici un autre exemple d'une racine qui subit des modifications phonétiques par la prothèse de l'aspiration, d'un *b*, d'un *s*.

Prsn ad-â *doux* — ✓ ad *être doux.*

Gr. ηδύ-ς *id.* — ✓ ηδ (hēd) *id.* = **h + êd.**

Id. βαδύ-ς *id.* — ✓ βαδ (bad) *id.* = **b + ad.**

Sct svad-u *id.* — ✓ svad *id.* = **s + vad.**

Angl. sweet *id.* — ✓ sweet *id.* = **s + weet.**

✓ **ad, êd, eet (it)** *être doux.*

Ἄγι-ς — ✓ αγι *couvrir, entourer; c'est-à-dire peau, bouclier, cuirasse.*

En général les mots qui ont cette acceptation, ainsi que celle d'écorce, dérivent de racines signifiant *couvrir, entourer*, p. e.:

Sct call-a, chall-i, suéd skal, holl. skil, all. schal-e *écorce* || sct çal, cil, holl. schuile-n *couvrir* || all. schil-d *bouclier.*

Égypt. khar, afgh. kwar, lat. coriu-m; a. sl., pol. s-kor-a, *peau* ||

lith. s-kur-â, kymr. kwr, a. sl., srb. kor-a, pélasg. kor-e, tchq. kor-a, kur-a, arm. g'eghe-v (g'ere-v) écorce || srb. kor-e enveloppe, fourreau.

Set carm-a peau, bouclier || a. thrc. salm peau || prsn carm peau, écorce || all. schirm, ital. scherm-o protection, défense (qui couvre).

L'arabe garm qui découvre, qui dépouille, qui ôte est phonétiquement équivalent et logiquement antistique au sanscrit carma.

Δέρος, δέρη-ς, δορ-ά, δέρμ-α, trc der-i peau || kymr. dor qui enferme, qui couvre || dwll qui couvre, qui enveloppe.

Oss. dig. tsar peau; oss. tag. tzar écorce; tzarm peau. C'est d ou c qui est modifié en tz. Je crois que c'est plutôt une modification de c.

On donne ordinairement comme étymologie de δέρμα le sct dr', dar déchirer: c'est une faute. Selon d'autres, δέρμα est = sct carm-a; c'est une faute aussi. Δέρμα est logiquement équivalent et phonétiquement antistique à carma.

Lat. pelli-s peau || gaél. peal, isl. pill couverture || irl. peall écorce, voile, qui couvre; peallai-m voiler, couvrir; pilli-m tourner || gaél. pealla-g voile, couverture; pill drap, couverture || lat. palliu-m || πέπλον (redoublement de la lettre initiale) peplum, manteau || sct val-â écorce.

Flam. bast, prsn post écorce || sct vas (part. pass. vasit-a) vêtir, envelopper.

Ital. bucc-ia écorce || prsn posh couverture, habit; poshid-a couvert.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie ancienne d'Αἴγλη, même dans le sens de bouclier, c'est αἴξ, αἴγός chèvre. D'après les mythologues, Jupiter se couvrant avec la peau de la chèvre Amalthée combattit contre les Titans et les vainquit.

VIII.

'AKONITON, ACONITUM, ACONIT

Set han, can, kshan; zd khshan, g'an tuer || set, zd ghan (en composition), zd ghan-a, pehl. ghan; prsi, prsn gan-â tuant || sct ghna meurtre || zd ghn-ya mortel.

Bret. kan combattre || καίνω, κατακαίνω (κατὰ part. intens.) tuer; aor. 2 ἔ-καν-α; κον-ή tuerie; κανί-ς épée || srb. ginu-ti mourir.

✓ kan, kēn, kon	} tuer.
can — kshan, khshan	
han — g'an, gan, gin — ghan, ghna	

'Ακόνιτον — à int. + ✓ κον tuer; c'est-à-dire très-vénéneux.

Les anciens ont donné ce nom à deux plantes appartenant à des familles différentes :

a) Aconit de Théophraste, 9, 16, premier aconit de Dioscoride 4,77 = *Doronicum pardalianches* L.

Παρδαλιώγχες, synonyme d'Ακόνιτον *Théophr.*, *Diosc.* et nom moderne d'une espèce de doronique, dérive de πάρδαλις léopard + ὥγχω étouffer, tuer. Pline, 27, 23 " On frotte de la chair avec l'aconit, et pour peu que les panthères en goûtent, elles meurent. " Ainsi même actuellement l'*Aconitum ferox* L. sert-il dans le nord de l'Inde pour tuer les tigres.

Les doroniques sont en général irritantes; quelques unes même sont des violents purgatifs, des toxiques. La doronique à feuilles de plantain remplace en Allemagne l'hellébore.

b) Deuxième aconit de Dioscoride 4,78 = *Aconitum napellus* L., *Aconitum ferox* L.

On sait que l'aconit est une plante très-vénéneuse.

Les étymologies d'Ακόνιτον qui on été données par les anciens, sont inexactes. On le faisait dériver du mot ἀκόνη pierre, pierre à aiguiser (1), ou d'Ακόνιτον, nom d'une ville et d'un port dans le pays

(1) Pline, 5,1; Strab. 12,59; Athén. 3,335; Etym. M.

des Maryandins en Bithynie, ou des rochers Aconéens (*'Ακονιταῖς οὕρη*) aux environs du port d'Héraclotis dans le même pays.

Théophraste observe que l'aconit (*Doronicum pardalianches L.*) croît partout et non pas seulement à Acomes. Le savant commentateur de Théophraste, Bodaeus a Stapel, remarque avec raison qu'*"Ακόνιτον* ne peut dériver d'*Ακόνιτον*. On devrait dire *'Ακονίτον*, ou *'Ακόνιον*, ou *'Ακονιτον*.

L'aconit, plante bien connue pour ses qualités délétères, ne peut signifier *qui croît dans des terrains pierreux*. Cela ne la distinguerait nullement d'une infinité d'autres plantes qui aiment la même qualité de sol. C'est la propriété la plus saillante des végétaux qui est ordinairement exprimée par leur nom. En effet le nom sanscrit de l'aconit est *visha*, c'est-à-dire *poison* (*at i-visha vénéneux*) = hind. *bikh*; beng., nep., ar., prsn *bish*. Selon Hamilton la prononciation de ce mot varie dans l'Inde: c'est *bish* dans les plaines, *bikh* sur les montagnes. L'*Aconitum heterophyllum* et l'*Aconitum palmatum* s'appellent en hindustani *bikhma*. Relativement aux diverses sortes de *bish poison* et de *nirbisi*, *nirbishi contrepoison* de la matière médicale indienne, on peut voir Hamilton, Wallich et Royle.

L'ar. *bisnâg* et le prsn *bishnâk* *aconit* sont formés de deux éléments logiquement équivalents, *bis*, *bish* + *nâg*, *nâk* = *sct naç*, *nakk* lat. *nec-o tuer*; *sct nâg-a serpent*, all. *natter* (*nak-ter*) *vipère*. C'est l'antistrophe de la racine *κον* d'*ἀκόνιτον* avec des variations.

Sct upa-vish-a poison artificiel, plante vénéneuse; *vishan-i*, *visha-dhar-a serpent* (*dhara qui contient*); ital. *bisc-ia*, arm. *visha-b* || *sct agha-vish-a très-vénéneux* (*agha qui nuit*); *a-vish-a qui n'est pas vénéneux*; *prati-visha contrepoison* = zd *paiti-bishi qui est contre les plaies, les blessures*, dans la phrase *paitibishi-baëshazya salutaire contre les plaies, les blessures* || gaél. *basoi-ch*, isl. *bas-a*, ital. *basi-re mourir* || irl. *bas mort* || irl. *fesai-m tuer*.

Prsn *bishi-kesem*, hind. *bedel-bish* *Aconitum napellus* || tél. *ati-vassa* (modification du *sct ativisha vénéneux*).

L'hind. *nirbisi* autre signifier *contrepoison* (p. e. *Curcuma Zedoaria*) signifie aussi *Aconitum ferox*. C'est que la particule *nir*, *nis* a deux sens contraires (négatif et intensif).

C'est à une racine analogue à celle d'*Ἀκόνιτον* qu'on peut rapporter aussi *Kώνειον cigüe* (*κων tuer*).

La cigüe que l'on donna à Socrate, doit avoir été du *Conium maculatum L.*: on en trouve ça et là en Grèce, surtout au milieu des décombres. Il y a plusieurs années cette plante croissait dans l'Attique; à présent elle a tout à fait disparu. On trouve sur les montagnes de la Grèce aussi le *Conium divaricatum Boiss. Orph.* La *Cicuta virosa L.* n'appartient pas à la Flore grecque.

Lat. *ci-cut-a*, srb. *ku-kut-a*, *κείτην*, synon. de *κώνειον* Diosc.; png'

khat-mel (mel *plante*, V. Τιθύμαλος) ✓ kut, keit, khat tuer (V. Ἐκτόμην).

Bαθάθη cigüe dérive du sanscrit bādh *anéantir*, vadū, vath *tuer* || irl. bath *destruction* || ar. fāt-a *mourir*, fayd *mourant* || prsn fāt *mort*; fet *poison*. Dans Βαθάθη la lettre initiale β est redoublée.

Je crois qu'il faut rattacher à une racine analogue à celles d'Αὐλίτον et de Κώνειον aussi Ἀπόκυνον, lat. apocynum.

L'étymologie commune de cette plante est ἀπὸ *loin* + κύων, κυός *chien*; c'est-à-dire *plante dont les chiens s'éloignent, plante nuisible aux chiens*.

La forme n'est pas trop régulière; l'interprétation est forcée.

On peut faire deux hypothèses :

1) Ἀπὸ peut être une particule intensive ou pléonastique, comme dans ἀπάγχω (ἀπὸ-ἄγχω) *étrangler*; ἀπαθύσσω (ἀπὸ-αἰθύσσω) *briller*, ἀπαμβλύνω (ἀπὸ-ἀμβλύνω) *émoissonner*, ἀπο-ερώσκω *consumer*, ἀπο-θέπω *regarder*, ἀπο-γυμνάζω *exercer*, etc.

2) Ἀπὸ peut correspondre au sc̄t, zd ap, sc̄t apas (au plur.) prs. ap-i, pehl. āp, prsn āb *eau*, δπό-ς *suc*.

+ ✓ hypoth. κυν = kan *tuer* (κ est souvent dans les racines remplacé par υ).

Ἀπόκυνον signifie donc *plante très-vénéneuse on au suc vénéneux*.

En effet les propriétés délétères de l'apocynum, ainsi que de presque tous les autres genres de la même famille, sont dûes à un suc laiteux très-âcre et très-caustique.

IX.

ΑΚΟΡΟΣ, ACORUS, ACORE.

Set khar-a *chaud*, d'une saveur *brûlante*; *Andropogon serratum*, plante aromatique || prsn kâr-i *aigre*, *acide* || holl. goor *aigre*.

L'*Andropogon serratum* est appelé aussi en sanscrit *kharâgharî*, mot qui paraît être formé par l'épenthèse de *kharâ* à *gharî* (*ghr'*, ghar *briller*, *brûler*); c'est-à-dire par la combinaison de deux racines équivalentes, on de deux formes de la même racine.

Les racines signifiant *être chaud*, *brûler* ont aussi le sens d'*être odoriférant* (V. Ἀγάλλοχον, Ἄλση, Ἄμωμον, Κόστος).

**Aκορο-*ς, **Aκορο-*ν — à intens. + *κρ* *être aromatique*, *acre*, *odoriférant*.

Ar., hind. igir, guj. igghir, hind. igr *Acorus*.

On pourrait trouver une autre étymologie d'*Ακορος* dans le malais akar *racine*. Mais la première me paraît préférable.

Diosc. 1, 2. Les racines de l'acore ont un goût et une odeur acres, mais pas désagréables. Le meilleur est celui de Colchide et de Galatie, qui est très-odoriférant.

Pline dit que cette plante abonde en Colchide, près du Phase, mais que la meilleure qualité est celle du Pont.

Gal. de *Simpl.* La racine de l'acorum est acre, tant soit peu amère et d'une odeur non désagréable.

On dit que les racines de l'*Acorus calamus L.*, vulg. *acore vrai*, *roseau aromatique*, *roseau odorant*, réduites en poudre, s'employaient autrefois pour remplacer la cannelle, la muscade et le gingembre.

L'*Acorus* était connu autrefois des droguistes et des pharmaciens sous le nom de *Calamus aromaticus* ou *roseau aromatique*. En effet *κάλαμος* est le nom que le peuple grec donne encore aujourd'hui non seulement aux vrais roseaux, mais aussi à d'autres plantes plus ou moins aquatiques, dont les feuilles ressemblent à celles du roseau.

Cela a donné lieu à une étrange équivoque. On a cru que le *Calamus* ou *roseau aromatique* dont parlent Théophraste, 9,7 et d'autres anciens, était la même plante que l'*Acorus*. Le vrai *Calamus aro-*

maticus des anciens correspond à l'*Andropogon Martini Roxb.*, plante de l'Inde (1). Il est étonnant que même des écrivains aussi savants que Fraas (2) et Lenz (3) aient confondu une iridée et une joncée, en croyant eux aussi que l'acore était le roseau aromatique de la matière médicale des anciens.

C'est probablement à la même racine d'*Ἀκόρος* qu'il faut rapporter aussi **Ἄσαρον* *asarum asaret*, vulg. *nard commun*, *nard sauvage*, *baccaret*. Quelques auteurs prétendent que c'est le bacchar de Virgile ; d'autres le nient.

En effet *βάκχαρις* est un des synonymes d'*ἀσαρόν*.

Toute la plante de l'asaret, surtout la racine, a une forte odeur aromatique, de poivre, peu agréable. Pline dit que la graine a une saveur chaude et vineuse.

**Ἄσαρον* se rapporte donc à la racine *ἄσρ* être *odoriférant, aromatique*, modifiée en *σαρόν*.

Il peut aussi se rattacher à l'ancien latin *assir* sang (ar. *asir* brillant ; *asr* brillant d'une épée). Les feuilles sont couleur vert sombre ou pourpre. Le périgone des fleurs est en partie rouge, et couleur de sang en dedans.

(1) V. Royle, *Illustr. of the botany of the Himalayan mountains*, p. 406, 425.

(2) *Synopsis Flor. class.*, p. 274.

(3) *Botanik der alten Griechen und Römer*, p. 329.

X.

'ΑΛ'ΟΗ, ALOE, ALOÈS

Ar. all. *brillant* || prsn alâ-w *flamme*; âlé-w *feu*; alân *feu flamboyant*.

Sct ul *brûler* || prsn ul-wa *astre*.

Kymr. ael, ae-le-d *feu*; âl *flamme*; îla-n *brûler*; ul-v *braise* || angl.-sax. aela-n *briller* || isl. il-r *chaleur*; ull-i *feu* || kymr. ial *feu* || gaél. ial *lumière*; iala-kh *brillant*.

'Αλέ-α *lumière, chaleur*; ἄειλος *privé de soleil* (& priv.).

V **al, al, all, ael, eil** **il, iai** **ul, ull** } *briller, brûler (1).*

Hebr. hal-âl *brûler* (redoublement de la racine || ַלְוִיָּס, bret. héol, kymr. haul *soleil* || all. hell *clair* || ַלְהִי *lumière, éclat*.

V **hal, hel, hell, heol, haul** *briller, brûler.*

Sct êl-â *cardamome*; êlik-â *petit cardamome* || ar. ilac-y *cardamome* || prsn âl-a, âle-k *nard* || gaél., irl. ail-e *odoriférant* || ar. ulu-w *bois odoriférant*; al-wat, alû-wat *bois d'aloès*.

V **al, al, el, il, ail, ul** *être odoriférant.*

Prsn hal, heil, hil; png'. hel *cardamome* || ar. hayl *graines de cardamome*.

V **hal, heil, hel, hil, hayl** *être odoriférant.*

(1) Souvent des racines analogues à celles-ci, signifiant *briller, brûler*, et des mots signifiant *lumière, brillant*, ont un *l* au lieu d'un *r*, p. e. hébr. or *lumière* || arm. ôr, mal. âr-i *jour* || arm. are-w, set arya-man *soleil* || αῦρος *lumière, jour* (dans ἡγεμόνες *crepuscule du matin* = ἡγεμόνες + αὔρος) || arm. ayre-l *brûler* || ἥψη *éther, ardeur* || gaél. oir *orient* || isl. yr-ia *briller* || arm. ierh *ébullition* || pélasg. ur-e *incendie* || lat. ur-o *brûler* || kymr. air *splendeur* || afgh. avr, hebr. ur, irl. ar *feu* || irl. ur *feu, soleil*.

Ar., prsn al-wâ, il-wâ; hind. eyl-wa, elw-a *aloès sucotrin.*

al, eyl, el, il être amer.

Hébr. hal-âl (redoublement de la racine) être amer || hind. hal-e
aloès *sucotrin.*

✓ **hal** être amer.

Αλόη { bois d'aloès — ✓ αλ être odoriférant.
aloès sucotrin — ✓ αλ être amer.

V. Ἀφίνθιον, Κενταύρις.

Parfois le même mot signifie *amer et odoriférant*, p. e. le set
tikta ✓ tig' brûler.

Voici quelques autres mots sanscrits signifiant *aloès sucotrin*, qui
confirment notre théorie.

Kanyâ, kanyakâ — kan briller, brûler.

Taran'i, tarun'i — târ-a, lat. trio-n, zd. s-tar-e étoile = pélasg.
dér-e, arm. tarhn *amer*; tarhnaham *qui a un goût amer* = tarhna +
ham *goût*.

Kapila *feu, aloés.*

Vira *aloès, poivre, gingembre* — arm. varh *feu, splendeur*;
varhe-l *allumer, enflammer*

Les mots exprimant *salure* ont les mêmes racines que ceux qui
signifient *amertume* et *arome*, p. e.

Arm. al sel (dans an-ali *sans sel* = an part. priv. ✕ ali) || ձալ,
ձնել sel = lat sali-s || irl. sall *amertume.*

✓ **al, hal, sal, sall** être salé, amer.

XI.

ΑΜΥΓΔΑΛΗ, AMYGDALA, (AMANDE)

Ce mot est composé de deux éléments, $\alpha\text{-μυγ} + \delta\alpha\lambda$.

1. Ar. makhhk *mou*; mokhhk *cervelle*, *moëlle*, *pulpe*, *amande* || set mag'g'-â, mag'g'-â-n, zd. mazg-a, pehl. mazg, agh. mâghz-a'h *moëlle*, *cervelle* | prsn maghz *moëlle*, *graisse*, *amande*, *pulpe* (c'est à dire *substance molle, succulente, huileuse*); mung' (-n ésenth.) = mug' *amandier amer* || srb. mozg-a, pol. mo'zg, tchq. mozek, mozk *cervelle* || srb. mezg-a, pol. miazg-a *suc, mucosité*.

Ar. mas-îh' *oint* || a. sl. maza-ti, *oindre* || a. sl. maz'-a, po-maz *onguent*.

Sig. makke-penn *onguent* || isl. mak-a *oindre* || pélasg. makh *gras*.

Μυκός *muqueux*; μύκος *mucus*; μύξη *glu*, *mucus*; μύξων *muge* (poisson à la peau gluante); μυξώδης *gluant, muqueux*; μυξάω, μυξάζω *couler* (du mucus); μυκητής *champignon* (c'est à dire *abondant en suc gluant*); $\alpha\piο\text{-μύσσω}$ *enlever le mucus*; $\alpha\piο\text{-μυγ-μα}$ *mucus enlevé*.

Gaél. s-muig, s-mug *mucus* || s-muis, s-muais *moëlle*.

V. aussi *Ἀρτεμισία*.

✓ mak, muk, muks — muc	
mug', mug, muig — mag'g' — māghz	
makh, makhhk, mokhhk	
mes, mas, mus, muiss, muaiass	
maz — mozk — mazz, mezg, mozg,	
miazg	

couler, oindre;
être mou,
onctueux.

2. Sct dhr', dhar *tenir, contenir*; dhar-a (à la fin des composés) *qui tient, qui contient*. V. δοτέρα.

Prsn maghdâr *qui contient de la moëlle, de la graisse, une amande, de la pulpe* = maghz *moëlle, amande + dâr qui contient*.

De même prsn gil *boue*, gildâr *boueux*; gul *fleur*, guldâr *garni de fleurs*; nâm *nom*, renommée, nâmâdâr *renommé*, etc.

✓ dhar, dâr *contenir*.

Αμυγδάλη — à proth. + *μυγ* être huileux, onctueux + *δαλ* contenir; c'est à dire qui contient une substance huileuse, une amande.

Αμυγδάλη correspond au persan *maghzdâr* avec un *a* prothétique, *l* remplaçant *r* et *μug* au lieu de *maghz*.

Les mots signifiant *huile*, *graisse*, *substance huileuse*, *grasse* se rattachent toujours à des racines ayant le sens d'*être liquide*, *couler*, p. e.

Set *lēpa pommade* = *ἀ-λοιφ-ή* || set *lip oindre* || *λειθάζω* verser; *λείθο-μαι* couler (V. Λιθανον).

Set *sar-a eau, beurre, crème, moëlle*.

All. *fett gras*; *βούτυρος beurre* || ar. *but-a'*, pélasg. *but-e tendre, mou*.

Berb. *ud-i beurre* || set *ud-a*, zd *aôdh-a*, *ῦδωρ eau* || zd *ud couler* || lat. *udu-s mouillé* || isl. *ûd-i humidité*.

Lat. *nux (mux) noix* || arm. *nush (mush) amande* || ar. *nukhkh (mukhkh) moëlle*.

Ar. *g'awz, g'awza-t noix* — *g'awza-t arrosement, raisin*.

Il est bien naturel que *Αμυγδάλη* soit un mot persan; c'est le nom d'un fruit originaire de la Perse. En effet le nom *bâdâm*, qui est persan aussi, désigne, dans toutes les langues de l'Inde, avec des modifications de prononciation et d'orthographe, l'*Amygdalus communis* et la *Terminalia catappa*, dont le fruit est aussi une sorte d'amande. Mais quelquefois, pour les distinguer, on ajoute à *bâdâm* un adjectif qui signifie *persan* ou *indien*, *bengali*, p. e.

Dekh. *bâdâm-i-farsi*, tam. *parsi-bâdâm-marâm*, tel. *parsi-bâdâma-cetu Amygdalus communis*.

Hind., dekh. *bâdâmie-hindi*, mahr. *bengali-bâdâm Terminalia catappa* (1) = angl. *Indian-almond-tree* — set *vâtâmr-a amande*.

On pourrait aussi rapporter *ἄμυγ*, le premier élément d'*Αμυγδάλη*, à l'arm. *amoq doux, agreeable*, *amoqe-l adoucir*. Probablement ces mots ont une affinité avec les racines mêmes ci-dessus analysées, dans le sens d'*être mou, amollir*. En effet les amandes servent pour préparer des émulsions émollientes et rafraîchissantes: on en fait le sirop d'orgeat, qui peut servir comme calmant et que l'on emploie surtout comme rafraîchissant, mêlé avec de l'eau. L'huile d'amande est laxative: on en fait usage dans les liniments et les cérats.

On regarde le mot *amande* comme une corruption d'*Αμυγδάλη*. Il est pourtant possible qu'il ait une affinité avec le sanscrit *mêd-a moëlle*, *mêdûr-a moëlleux, gras, onctueux* = lat. *medull-a moëlle*; set *mid, medayâ-mi être moëlleux, onctueux*; isl. *s-mit-a, angl.-sax. s-mîta-n oindre*.

(1) *Catappa* est une modification du nom malais *katepang: kateping*, c'est l'amandier.

On forme de mēd avec un *a* prothétique et un *n* ésenthétique amēda, amēnda, amanda, amande.

Man'd'a en sanscrit signifie *glu* et *partie grasse du lait* (suéd. smet-a *glu*). Man'd'a, aman'd'a est le nom d'une autre plante aux fruits huileux, le ricin, en télugu a m a d a sans *n* ésenthétique. L'amandier s'appelle au Dekhan, dans l'Inde, a m a n d e l i n (dial. vén. m a n d o l o, l'arbre; mandola, le fruit). Il n'est pas probable que ce soit une corruption d'ἀμυγδάλη, car les amandes ne sont connues dans l'Inde ni sous le nom persan maghz, maghz dār, ni sous celui d'ἀμυγδάλη ou d'un autre semblable (sig. midal amande).

Enfin amande, amandier pourraient aussi se rattacher au sanscrit madh-u (mad-u) *doux*, modifié en a m a d, a m a n d, comme le sct mad = mand *enivrer*. Une nom vulgaire français de l'*Amygdalus communis* est amiellé.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 1,521 rattache Ἀμυγδάλη à ἀμύσσω *déchirer*, ἀμυγμα *déchirement*: 2,359 il suppose une racine μυγ *gratter*. "Est-ce possible, dit-il, de trouver une étymologie plus convenable?"

Pictet rapporte Ἀμυγδάλη au sanscrit mudga *fève*. Amandier signifie, dit-il, *arbre aux fèves*.

XII.

*AMOMON, AMOMUM, AMOME

*Ἀμός encens = & int. + ἀμός || ἄμμι cumin d'Éthiopie, plante aromatique employée comme assaisonnement || ? Ar., prsn. ἀμού-s, tel. amam-u *Ligusticum ajowan Roxb.*, plante très-odoriférante.

✓ **am, am, om, om** être odoriférant.

Set *yamān-i Ligusticum ajowan Roxb.*

✓ **yam (y+am)** être odoriférant.

Set hima petit cardamome || ar. hamam-â (redoublement de la racine) *Amomum Cardamomum*.

Arm. ham saveur, goût ; hame-gh savoureux ; hamem épice, amome

✓ **ham, him (h+am, im)** être odoriférant, être savoureux.

*Αμωμόν = ✓ ἀμ être odoriférant + & int. + ἀμ (redoublement de la racine); c'est-à-dire très-odoriférant, très-aromatique.

*Αμωμόν correspondrait tout-à-fait à hamamâ si la vocale initiale avait un esprit rude au lieu d'un esprit doux (Ἀμωμόν). Ainsi en malais dit-on ḥarūm ou hārūm fragrant, odoriférant, parfum (ἄρωμα).

L'étymologie que nous venons de donner en rattachant ἀμωμόν à l'arabe hamamâ est sans doute vraie pour ce mot dans le nom composé Καρδάμωμον *cardamome* (V. Καρδάμωμον).

C'est une chose reconnue que l'amome n'était pas le hima des Indiens, le hamamâ des Arabes, *Amomum Cardamomum* des modernes. D'après Linné, il correspondait à la *Cissus vitiginea*. D'autres ont cru que c'était le *Pseudo-capsicum*, vulg. cerises d'amour, ou le *Sison amomum*. La vraie nature de cette plante n'est pas encore bien connue.

Une plante indienne, la plus odoriférante des ombellifères, le *Ligusticum ajowan Roxb.*, porte en télugu le nom d'A m a m u, qui paraît correspondre à Amome. Un de ses noms sanscrits est yamâni, dont la racine est la même que celle d'*Αμωμόν.

La livèche ajowan ou la livèche des jungles, etc., seraient-elles l'amome des Grecs et des Romains? Je ne le crois pas. Les anciens parlent d'une petite plante, de la hauteur d'un palme, dit Pline. Ces ombellifères sont hautes d'un à trois pieds.

On arrachait la plante de l'amome avec sa racine et l'on en formait une sorte de botte, en la repliant sur elle-même de manière que les branches enchevêtrées présentaient la forme d'une grappe et les baies celle de raisins suspendus à la grappe même. C'est pourquoi on disait aussi ἄμωμος βότρυς, ἄμωμος βοτρύτις, ἄμωμος βοτρύθεις, lat. uva amomi, grappe d'amome, grappe amome, amome à grappes, raisins d'amome. Cela avait fait croire que l'amome était le produit d'une vigne indienne sauvage, come dit Pline, qui rapporte aussi d'autres ouï-dire. Les feuilles de l'amome ressemblent à celles de la bryonie, selon Dioscoride. Mais ce passage paraît avoir été intercalé plus tard, car on le trouve pas dans Oribase.

Je crois que l'amome des anciens était la *Columnea balsamica Roxb.* = *Ruellia balsamica* appartenant à la famille des scrophularinées, tribu des gratiolées. C'est une petite plante indienne, haute environ de six pouces (15 cent., 24 mill.), à tige rameuse, glabre. Elle a une forte odeur de trémentine, très-agréable; les graines ont un goût chaud aromatique. Pline dit que l'amome nares acerrime ferit. Cette plante est décrite par Rheedee (*Hort. malabar.*) sous le nom tamouli de manganari odeur de manga (*Spondias mangifera L.*), car elle a l'odeur exquise de ce fruit. Les feuilles ont une texture raide: l'amome aussi était très-fragile. Les fleurs sont de couleur rose pâle ou blanches, et les pétioles couleur vert pâle ou tirant sur le rouge; les anciens parlent de la couleur rousse du meilleur amome. Toute la plante indienne a, d'après Rheedee, une odeur forte et très-agréable, qui ressemble à celle du poivre vert. Anguillara, qui sans doute avait vu en Orient de l'amome, dit que c'est une espèce de poivre sauvage et que "les graines contenues dans les globules séminaux sont aussi nombreux que le sperme de poisson. ,

Selon Rheedee, le nom brahmaïque de cette plante est ambuli.

Beng., hind. am; mahr., cyng. amba, mal. ambe, tél. ambalacettu; hind., mys. ambalam, tél. ambra, hind. ambara *Spondias mangifera*. (Buli, bala, etc., plante: am signifie manga).

⁷Αμωμον = beng., hind. am *manga* redoublé. En effet, comme nous l'avons dit, l'amome a une odeur de manga.

Une autre sorte d'ambuli, une variété de *Columnea balsamica*, d'après Roxburg, est la plante décrite par Rheedee sous le nom tamouli de tsjudantsjera = *Limnophila gratioloïdes* à fleurs tétrapétales, blanches. Celles de l'amome ressemblaient aux violettes blanches. Plusieurs petites tiges s'élèvent d'une seule racine. Le Pseudo-Galène dit que l'on doit préférer l'amome où toutes les branches s'élevant de la radicule sont entières.

Plusieurs autres gratiolées indiennes sont aussi odoriférantes; p. e. *Stemodea balsamea*, *Stemodea camphorata*, etc.

XIII.

* ANAKA'PAION, ANACARDIUM, ANACARDE.

Voici l'analyse des deux éléments dont ce mot est composé.

1. Set r'n'ô-mi *blesser, tuer*; vr'n'ô-mi *consumer* || a. sl. rani-ti *blesser* || set vran'-a, krd. brin, a. sl. ran-a, lith. rón-a, oss. dig. run *blessure* || ? dial. vén. ran-a *maladie (imaginaire)*.

✓ **ran, ron, run** **vran, brin** { *blesser, tuer.*

2. Set kr', kar; prs. kar; prsi, prsn kar-dan, prsn kârî-dan, buk. ker-dan; isl. gér-i, gör-a, suéd. gör-a, dan. giör-e, sig. gerr-au, lat. ger-o *faire* || lat. cre-o *créer* || set kâr-a *acte, agent*; kâr-ya *qui est à faire, occupation* || prsn kâr *action, oeuvre, agent, ouvrier*; kâr-dar *occupé* || afgh. kâr, cár *oeuvre* || *xpax̩-w* *faire, accomplir*.

✓ **kar, kâr, ker, kre, krê; car** **ger, gér, gerr, giör, gör** { *faire.*

Set vran'akr't, vran'akart *anacarde* = vran'a *blessure* + kr', kar *faire*, c'est à dire *qui fait des blessures, des plaies*.

Le fruit de l'anacarde est formé d'un hypocarpe et d'une drupe ou noix. J'ai adopté le mot *hypocarpe* employé par Thwaites dans sa *Flora Zeylanica*. D'après ce botaniste, c'est un *torus incrassatus*, un élargissement de la base du calyce. Cet hypocarpe ressemble à une poire; il porte extérieurement à l'extrémité supérieure la noix qui contient une amande. Si l'on mange crue cette noix, la bouche et la gorge se remplissent d'aphthes et d'ulcères produites par une substance huileuse acre et corrosive, qui est renfermée dans une couche caverneuse entre le péricarpe et la pellicule de l'amande. Il faut auparavant faire griller la noix sur le feu ou sous les cendres chaudes en guise de marron. L'huile vénéneuse s'échappe en petits jets de flamme.

'Avaxáρðio-v (set vran'akr't, vran'akart). — ✓ áv (pour ραν, ἥραν) *blesser* + ✓ xap *faire*.

Voici les modifications subies par le mot sanscrit :

Vran'akr't, vran'akart = vân'akart (*r* ayant disparu) = anakart = anakard; ou vran'akr't, vran'akart = ranakart (*v* ayant disparu) = anakart (*r* étant tombé aussi) = anakard.

Il faut observer que *v* de *v ran'a* est prothétique, comme dans *vr'*, *vr'n'omi*. La racine primitive est *r'*, *r'n'omi*. On peut supposer une forme ancienne *r'n'akr't*, *ran'akart*, au lieu de *vr'n'akr't*, *vran'akart*.

L'étymologie généralement admise d'*Αναράρποιον* est *ἀνὰ en guise de + καρδία cœur*. Tous les lexicologues, tous les étymologistes répètent à l'envi que cette plante a été ainsi nommée à cause de la noix d'une de ses espèces, *Anacardium orientale* = *Semecarpus Anacardium*, qui ressemble, dit-on, à un cœur. Selon d'autres c'est l'hypocarpe qui a une figure cordiforme.

J'ai consulté tous les auteurs qui parlent du *Semecarpus Anacardium*, depuis Sérapion jusqu'à Thwaites. J'ai observé les figures de ces fruits, contenues dans des ouvrages de botanique (1), ainsi que les fruits mêmes entiers, hypocarpes et noix, ou les hypocarpes séparés, ou enfin les noix séparées, que l'on voyait à l'Exposition universelle de Paris en 1867, secs ou conservés dans l'esprit de vin, aux annexes de la section anglaise et de la section portugaise. Les hypocarpes à l'état naturel offrent quelque ressemblance, par leur couleur et par leur forme, avec un cœur: cette ressemblance pourtant n'est pas plus grande que celle que présentent certaines poires et d'autres fruits. Lorsqu'ils sont desséchés, aplatis, ils n'ont plus cette figure poculiforme ou cupuliforme dont parlent les auteurs: la plupart sont irrégulièrement ronds. Les drupes ou noix sont en général rondes, ou oblongues, coniques, ovoidées et légèrement aplatis. En effet parmi les douze espèces de *Semecarpus* décrites par Thwaites, deux seulement, *Semecarpus acuminata* et *Semecarpus coriacea*, ont une drupe en cœur. Cette forme n'est donc pas un caractère commun à tout un genre: elle n'appartient qu'à un petit nombre d'espèces et ne peut donner motif ni à une dénomination scientifique, ni à un nom vulgaire. Si cela avait une raison d'être, la riche synonymie de la langue sanscrite ne manquerait pas d'un nom de l'anacarde signifiant *en cœur*.

Les racines de presque tous les noms de ce fruit en sanscrit et dans les langues actuelles de l'Inde signifient *brûler*, *blesser*, *tuer*, *empoisonner*: aucune n'a l'acceptation *être cordiforme*, p. e.

Set *Anala* (?) = an part. intens. + √ al *brûler*, V. Αλέη) *feu, anacarde*.

Ahvalâ = ah (as) *brûler* + *valâ écorce*.

Agni feu (a. sl. ogn, lith. ugni-s, lat. igni-s), *anacarde*.

Agnimukha = *agni feu* + *mukha bouche*.

Arushka, arushkara — *arush ulcère, blessure*; *arushkara qui blesse* (*ruç blesser, tuer*).

Tapan'a — *tap brûler*.

Bhallî, bhallâta, bhallâtakâ, bhallikâ — *bhall tuer*

(1) Roxburg, *Pl. of Coromandel*, t. 12; Vight, *Ic. pl. Indor.*, t. 2558.

(racine du lat. bellum *guerre*, du kymr. Bel *Mars, guerre*, du lat. Bellona) ; bêl-a *jusquia me* (plante vénéneuse) || a. h. all. bal-o *ruine, défaite* || tchq. valé-ti *combattre*.

C'est à la même racine ou à ses modifications qu'il faut rapporter l'arabe balâdâr, prsn balâdûr *anacarde* = balâ + dâr, dûr (sct dâru *arbre*), ainsi que les noms suivants de la même plante ou de son fruit.

Hind. bhila; hind., beng., dekh. behla, mahr. bilwa, hind. bhilaman, bhilavan, beng. b hilataki; tél. b hallata ma.

Set. Viravr'ksha = vir-a (? visha *poison*, lat. virus) + vr'ksha *arbre* || ital. frasc-a *rameau, feuillage*, arm. vars *feuille*.

Çôbhakr't = çubh *frapper, blesser* + kr't *faisant*; kr', kar *faire* (analogie à vr'n'akr't), ou çubh *briller, brûler* + kr't *faisant*.

Çôthahr't = çôtha *enflure* + hr't au lieu de kr't *faisant*.

Vr'shan'ka — vr'sh *frapper, blesser* + an'ka *marque* (an'kayâ-mi *noter, marquer*); c'est-à-dire *poison qui sert à marquer*, car on emploie le suc caustique du péricarpe pour marquer le linge d'une manière ineffaçable (angl. marking-nut *anacarde*).

Antah'sattvâ = antah', antar (1) *dedans* + sattva *bon*. L'amande renfermée dans la noix est bonne à manger après l'avoir grillée au feu pour brûler l'huile vénéneuse du péricarpe.

Tél. G'iri; can. ghera — √ sct g'r', g'iri *détruire, tuer*.

Can. Gher-mara, ghera-mara = sct g'r', g'iri *détruire, tuer* + can. mara *plante*.

Tél. G'idi-cetta = g'idi (= g'iri, avec changement de r en d) + tél. cetta *plante*.

Cyng. Badula-gass *Semecarpus oblongifolia Thw.*, *Semecarpus Gardneri Thw.* — sct bâdh *tuer* + cyng. gass = set kaksh-a *plante*.

Maha-badula-gass *Semecarpus subpeltata Thw.* = sct maha *grand* + badula-gass. C'est en effet un grand arbre.

On pourrait aussi admettre une autre étymologie d'Anacarde, du sct khard *blesser* précédé de la particule intensive ana commune à plusieurs langues aryennes (p. e. ἀνύπλεως *plein*, ἀνακαθαιρεῖν *purger*, etc.). Mais nous préférons l'étymologie que nous avons donnée ci-dessus, car dans la nombreuse synonymie sanscrite d'Anacarde l'on ne trouve ni kharda ni anakharda.

'Ανακάρδιον n'est donc pas un mot hellénique, quoiqu'il en ait l'air: c'est pourquoi nous l'avons fait précéder par un signe particulier. On ne le trouve pas dans les anciens auteurs. Nous n'avons pas voulu laisser échapper l'occasion de combattre les fausses idées généralement acceptées sur l'origine de ce mot.

(1) R final sanscrit devant une consonne devient visarga, d'après les règles de la sandhi.

XIV.

'ANEMΩ'NH, ANEMONE, ANÉMONE

Sct hêm-a *rouge* dans hémakandal-a *corail* (on dit aussi rakta-kandala; rakta signifie *rouge*; il est évident que hêm-a a aussi cette acception), hemapushp-a *plante à fleurs rouges* appelée aussi lôdhra qui signifie *rouge*; hemapushp-î *garance du Bengale* (*pushpa fleur*).

Ar. ahmar, plur. humr, humrà-n *rouge*; humra-t, plur. huma-r *rougeur*.

Σαμον = αίμον *rouge* dans Ἀνδρόσαμον *androsème* (*Hypericum perfoliatum L.*). Les branches supérieures de cette plante rendent un suc couleur de sang lorsqu'elles sont broyées.

Ἀνδρόσαμον = νερό-ν *eau* (suc) + αίμο-ν, σαμο-ν *rouge* (sct nar-a *eau*, ναρό-ς *humide*). Le premier élément est transformé, comme ἀνδρός, génitif δ' ἀνήρ = sct nar (ναρ, ανρ, ανδρ). On donne ordinairement pour ce mot l'étymologie ἀνδρὸς αἷμα *sang d'homme*.

Αἷμα *sang* (c'est à dire *rouge*).

En général les mots qui signifient *sang* ont aussi l'acception de *rouge*, et dérivent de racines qui ont le sens de *briller*, *brûler*, être *coloré*. V. δάκτυλος. En voici des exemples.

Sct rakt-a *sang*, *rouge* (part. pass. de rag' *briller*), rañg' *briller*, *colorer*; rag'at-a *sang* || sig. arâd-e, ratt (arakte, rakt) *sang*.

Arm. ariun *sang* (dans les derivés et dans les composés ariuna; p. e. ariunasér *qui aime le sang* = ariuna + sire-l *aimer*; ariunana-l *changer en sang*), ariuno-d *sanglant* || sct arun'-a *rouge foncé*.

Sct rudhir-a *rouge*, *sang* || ἐρυθρό-ς (è proth.) *rouge*; λύθρον *sang* (au lieu de ἕρθρον) || russ. rud-a *sang* || goth. b-lôth, a. h. all. b-lôt, isl. b-lôdh, angl.-sax. b-lôd, angl. b-lood, all. b-lut, β-ρότο-ς *sang* = b proth. + lôth, lôt, lôdh, lôd, lud, lut, rot.

Ar. dam, damm, prsn adam, hébr. dem *sang* || hébr. adem *rouge* || psan adam, hébr. odem *rubis* || δημο-ν *corniole (rouge)*. || ar. dam-î, dam-iy *sanglant*; tâmur *sang* || sct tâmr-a *rouge*.

Sct çon-a *sang*, *rouge*, écarlate; çônit-a *rouge*, *sang*; çôn *être*, *devenir rouge* || ar. hinn-â', trc kyn-â *Lawsonia inermis*, plante dont le suc sert aux femmes orientales pour se teindre les ongles en rouge orangé || lith. konik-â *pourpre* || ar. qân-î *rouge*; trc qân, prsn, afgh. khûn *sang*.

Irl., gaél. kear, kymr. gwyar, angl. gor-e, lat. cruo-r, lith. krauja-s, pol. krew, russ. krow sang || set ghr', ghar, zd gar brûler.

Lat. sanguis sang || a. h. all. sangja-n brûler.

✓ **ahm — hém, hum** étré coloré, être rouge = h + **em, um**.

'Ανεμώνη — ἀν part. int. + ἐμ être rouge, c'est-à-dire plante aux fleurs rouges.

Cette étymologie est confirmée par l'éolique ἀμώνα (ἐμώνη) qui, d'après Hesychius, signifie *anémone*. Il est évident que ἀν de ἀν-εμώνη est une particule intensive.

Beaucoup d'espèces d'anémone ont des fleurs rouges, de diverses nuances (1). D'autres espèces ont plusieurs variétés rouges; p. e. l'*Anemone coronaria* L., *'Ανεμώνη χρυσος* Dioc. 3,207, qui est la plus commune dans les jardins (2).

Le nom grec vulgaire de l'anémone est *ἄγρια παπαροῦνα pavôt sauvage*, c'est-à-dire *rouge*.

On fera peut-être l'objection que *ἄλιξ sang* s'écrit avec un esprit rude et une diphthongue *āi*.

La racine simple primitive, ayant l'acception de *briller, brûler*, par conséquent aussi d'être *coloré*, est am (V. Ήμαρ, Ήμέρα). La modification de la voyelle et la prothèse de l'aspiration sont des développements postérieurs.

Dans *'Ανεμώνη*, *ἐμων* est un développement de la racine *ἐμ*, une forme secondaire. Ainsi sct *hēma*, *hēman or*.

Dans d'autres langues aussi les mots signifiant *anemone* ont le sens de *coloré, rouge, rouge foncé*, p. e.

Prsn bostân-afrôz = bostân *jardin* + afrôz *qui brûle, qui éclaire*; afrâz-a *flamme*.

Prsn guli-lâlâ = gul *fleur* + lâl *rouge*; lâl-â *brillant*; lâl-a *tulipe*.

Ar. shikrân, shakir *anémone, tulipe* || hind. shak-â *tulipe* || ar. shakr *rouge*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Pline, 21, 94. La fleur de l'anémone ne s'épanouit que lorsque le vent (*ἀνεμος*) souffle; c'est ce qui a valu à cette plante le nom qu'elle porte.

Cette étymologie, qui est évidemment fausse, est acceptée par Benfey 1, 118.

(1) V. Boissier, *Fl. Orient.* 1,9. *A. pulsatilla* L., fleurs atro-violacées; *A. armena* Boiss., fleurs purpurines violacées; *A. fulgens* Boiss., fleurs écarlates, etc.

(2) D'après Fraas, *Syn. Fl. class.* p. 130, la troisième anémone de Dioscoride (à feuilles noires) serait l'*Anémone apennina* L. Je crois que c'est l'*Anémone hepatica*, dont les feuilles sont rouges foncées (au dessous).

'ANH'P, (VIR, HOMME).

Set, zd, bél., prsn nar; set, zd nar-a, pélasg, njer-i, umbr. ner-o *homme* || set nar-i, zd nâir-i, nâirik-a *femme* || sct nâr-a *homme*, *femme*; nâr-ya *homme, humain*.

Oss. tag. nal (nar) *mâle* || prsn nar, nar-a *mâle, masculin, membre viril, virilité*; nar-i *membre viril, virilité*; narîn-a *mâle, masculin, virilité*.

Il est évident què la racine nar, nâr, nair, ner, nér, njer signific *être homme*. Mais quelle en est l'acception plus générale? C'est une question difficile et que l'on ne peut résoudre, selon moi, que par l'analyse d'autres mots qui, de même que nar, etc., signifient *homme*.

Irl. dae, dea *homme* || set dâ, gaél. té *femme*

Zd dâ *savoir*, dâo *science* || sct dhî *concevoir*; dhê *intelligence*; dhid-â *pensée* || pélasg. di *connaître*. || δα-εις qui sait; ἀδωῆς ignorant.

✓ da, dâ, di, dhi, dhê *connaître, savoir*.

Set an-u, irl. an, nae, εῦντος *homme*.

Irl. na âme || prsn ân *intelligence* || set nâ *connaissance* || νόος, νοῦς *intelligence*.

✓ an, ân, na, nâ, no *connaître, savoir*.

Φῶς, φωτός *homme* || set vat'-a *jeune homme* || ar. fat-a *jeune, jeunesse, jeune homme*; fatâ-t *jeune fille*; fat-iy *jeune (animal)* || roum. fat-u *jeune homme*; fat-a *jeune fille*; baditz-a, arm badan-i *jeune homme* || βαττών *homme (vulgaire)*; βατάς *femme (vulgaire)*.

Sct budh, vid, vêd, zd vat, goth. vait, irl. veit, lith. veidz, suéd. vet-a, dan. vid-e, russ. vjeda-ti *penser, connaître, entendre* || isl. vit *raison, intelligence* || ideoz *idée*.

✓ id; budh; vait, vet, veit, vêd, vid, vit, vjed, veidz *connaître, savoir*.

Il faut observer qu'il y a des noms qui signifient *homme* et *femme*; il y en a d'autres qui dans une langue ont le sens d'*homme*, dans une autre celui de *femme*, p. e. sct mâl-a *homme*; mâlik-a *jeune femme*; lat. mulie-r *femme*, ecc.

Hébr., trc a-dam *homme* || set dam *femme*; dam-pati le *mari et la femme* ou, pour mieux dire, *la femme et le mari = dam femme*

+ pati mari. De même l'a. sl. malyz'ena, qui a la même acceptation que d am-pati, est = sct māl-a *homme* + sct g'an-â, sl. z'en-a, *femme*. Miklosich, *Lex. palaeosl.*, dit que malyz'ena est un mot obscur: je ne le crois pas.

Zd dâm-i *science* || lith., russ. dum-a *pensée*; lith. dumô-ti *penser* || fris. dem-a *connaître*.

✓ dâm, dem, dum *connaître, savoir*.

Corn., bret. den *homme* = prsn. tan dans la phrase tan ba tan *homme pour homme* || isl. duin-e, kymr. dyn *homme, femme, personne* || ital. donn-a *femme*.

Je n'accepte pas l'étymologie de donna tirée du latin domina *maîtresse*.

Δῆγο-ς *pensée, volonté; δηγει-ή prévoyance dans ἀ-δηγει-ή imprévoyance (à priv.)* || prsn (en composition) dân *qui connaît, qui comprend; nā-dân qui ne sait pas, ignorant; dân-a connaissance, science; dâni-dan connaître, savoir;* || hind. dâñ-i *connaissance*; hind., prsn dâñ-â *savant*.

✓ dân, dêñ *connaître, savoir*.

Sct g'an-a *homme* || g'an-i, g'an-â, zd. ghen-a, pehl, prs., prsn zan, krd. zen, phryg. knû, arm. kin (gin), isl. gean, gnae; gaél. koinn-e, isl. kon-a, angl.-sax. kvin-e, a. pruss. genn-o, suéd, qvinn-a, a. h. all. quen-a, a. sl. z'en-a, sig. gan-â, γυνή *femme* || gaél. gin, sig. gin-e, ken-o *personne*.

Sct g'an-a *vivant, animal (en général)* || arm. gen *vie* || prsn, trc g'an *âme* || sct g'an *engendrer*.

Sct g'âñá-mi, γνώ-ω, γνώ-σκω, zd zan, oss. dig. zonu-n, lat. ingeniu-m *talent*.

✓ g'an, gen *engendrer*.

✓ gen, g'âñ, gnô; zan, zon *connaître, savoir*.

En général les noms signifiant *homme, femme* ont des rapports avec des racines signifiant *connaître, savoir, vouloir*.

Les mots g'ana *homme*, γυνή, ecc. *femme* se rattachent à deux racines, l'une signifiant *engendrer*, l'autre *connaître*.

Sct man-u, manus, manush, mânuš-a, manug'-a; hind. manush, manukh, oss. dig. mojn-e, got. mann-a, bret. mân, all. mann *homme*.

Sct man, prsi minî-den, menî-den, a. sl. menî-ti, arm, i-mana-l *penser, savoir, connaître* || sct mana-s, μένο-ς *intelligence* || angl. mean *entendre, vouloir* || kymr. myn-u *vouloir*.

✓ man, men, mén, min, myn *connaître, savoir*.

Prsn mâd-a *femme*, dans narmâda *hermaphrodite* = nar *homme* + mâda.

Sct midh, mêdh *savoir, comprendre* || mèdha, mat-i, arm. mid, μῆδη-ς, μῆδο-ς *intelligence, esprit* || lat. medito-r medite-r || arm. i-masd *pensée; i-masdana-l savoir, comprendre (dh = ds, sd)*.

✓ midh, mēdh; med, mēd, mid; mat, mēt; masd *connaître savoir.*

C'est peut être à la même racine qu'il faut rapporter le gaél. mauez *femme*; mez *jeune fille*; dial. piém. mazn-à *enfant*, peut être aussi Ἀμαζών *amazon*, qui pourrait bien signifier *femme tout court*. Ce dernier mot peut avoir des rapports aussi avec l'arm. amusin *époux, épouse*, amusnu-thiun *mariage*, amusnana-l *se marier* et avec le prsn amūsn-i *femme qui a un mari en commun avec d'autres*.

Nar *homme* est une modification de mar, que l'on doit rattacher à l'irl. marai-m *vivre* (prsn, arm. mard, mart *homme*).

Selon toute probabilité la racine nar, nér, etc. des mots aryens signifiant *homme* à l'acception de *vivre*, peut-être aussi celle de *penser, connaître*. Les mots lith. nóra-s *volonté* et nóre-ti *vouloir* se rapportent à la même racine.

Le latin mas, mari-s *mâle* correspond à nar, avec changement de *n* en *m*. Ar. mar', mir', mur', *homme*; vulg. μορέ *homme* (ce mot est employé lorsqu'on appelle quelqu'un). N radical est parfois remplacé par *m*. P. e., le latin mare *mer* est une modification du sanscrit nar-a *eau*. Le français mar-e et l'arabe nar-iy *ondée* ont la même racine modifiée, mar, nar *être humide*.

✓ **nar, ner,** { vivre.
connaître, savoir, penser.

Ἄ-νηρ—ἀproth. + ✓ νηρ { vivre.
penser, connaître, savoir.

La lettre *η* de la racine est supprimée dans les cas obliques, ou les éléments de la racine même changent de place (ἄνρος, ἀνρί, etc., ἄνρ = nar). Un δ euphonique est introduit entre ν et δ (ἄνδρος, ἀνδρί, etc.).

XVI.

*ANΘΟΣ, (FLOS, FLEUR)

a) Sct dhan *produire, porter du fruit* || angl.-sax. tân *germe, qui germe*; tîna-n, copt. then-i *germer*.

Sct dhâñ-à *bouton, bourgeon*; dhâñ-ya *blé, riz, céréale* (en général) || zd dâñ-a, pehl. dane-k, afgh. dâñ-a'h, prsn dan-eh, bél. dan, krd., trc dâñ-e, png'. dâñ-i *graine* || prsn dâñ, dâñ-a *graine, baie, noyau de fruit* || δάνος, θάνος (à la fin des composés) *plante*, p. e. μυρτίδανος *myrte*; vulg. πικρόθάνος *aurône* = πικρός *amer* + θάνος.

Dâñ-a, tân-a s'emploient souvent, à la fin des composés, dans le sens de *plante*, p. e. prsn pamba-dâñ-a *cotonnier*, beng. sago-dâñ-a *palmier* dont l'on tire le sagou. Cet usage est fréquent surtout en cyngalais; p. e. deni-tân-a *Panicum trigonum*, nalâ-tân-a *Saccharum spontaneum*, goda-tân-a *Bignonia salina*, elaka-tân-a *Poa glaucoïdes*, idal-tân-a *Poa cynosuroides*, bin-parak-tân-a *Rottbellia Thomaea*, etc.

Tantôt on ajoute le mot dâna, tâna, tantôt on le supprime: p. e. hind. bihi, bihi-dâna; hind., prsn, tam. behi, behi-dâna *Cydonia vulgaris*, Le premier élément subit des modifications, p. e. en ar., prsn, hind., guj., tam. on peut dire aussi beh-dâna; en kashmir bi-dâna, en tam. bey-dâna; en grec c'est be qui tombe et hi est modifié en ς (bihi-dâna, hi-dâna, ς-δώνιον).

✓ **dan, dâñ ; dhan, dhâñ** } végéter, fleurir
tan, tân, tîna ; then }

b) Arm. entana-l *monter en graine, grener*; entziu-g *germe*; entziui-l *naître, éclore*.

Sct andhas *plante, herbe, riz* || pélasg. änd-e *fleur, fleur de vigne, fleurir* || hind. ant'h-i *noyau de fruit*.

✓ **andh, anth-änd** } végéter, fleurir,
ent, entz }

Les racines indiquées sous a) sont formées par un élément dental développé par métathèse; celles que l'on trouve sous b) sont développées par prothèse. On peut même admettre que les secondes

soient les antistrophes des premières: andh = dhan. Ainsi on peut établir cette analogie. Andh : dhan :: andh-as *riz*: dhân-ya *riz*. On voit bien que les deux racines sont égales: leurs éléments sont disposés en ordre inverse.

*Ανθος — ν ἄνθος végéter, croître, fleurir.

Les noms formés avec les racines dhan, andh signifient *plante ou partie de plante*, p. e. *bouton, fleur, racine, noyau de fruit*. Le mot grec qui exprime la *fleur*, ἄνθος, est phonétiquement presque identique avec celui qui en sanscrit exprime la *plante entière ou la graine*, andhas, et en hindustani le *noyau du fruit*, ant'hi.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

D'après Legerlotz, *Kuhn's Ztg*, 8,47, ν ἄνθος est ésenthétique. Curtius rapproche andhas et ἄνθος, mais il ne recherche pas les racines et les affinités de ces deux mots.

XVII.

*ΑΝΘΡΩΠΟΣ, (HOMO, HOMME)

Plusieurs philologues modernes ont soutenu que le premier élément d'ἀνθρωπος est ἀνήρ, ἀνδρός *homme*; δ ésenthéтиque serait remplacé par θ. V. Ἀνήρ (sct, zd nar, = sct mar-ya, zd mara, ar. mar' *homme*; marat *femme*; √ nar, mar *vivre*, irl. mairi-m).

Voici deux hypothèses pour expliquer le second élément, ςωπ.

a) *Sct lap, rap *parler*; rép, rébh *rendre un son*; lâp-a, prsn lâb-a *parole, langage* || sct ul-lâp-a (utlâpa) *discours*; sam-lâp-a *colloque*. (sam = σύ, lat. cum *avec*); su-râp-a *qui parle bien* (su *bien*).

Pélasg. laph *discours* || sig. lab-a, lav *voix, parole* || kymr. lléff *voix*; a-reb *faculté de parler*; a-rebia-d *art de parler* || suéd. rop, dan. raab *voix* || suéd. rop-a, dan. raab-e *s'écrier* || holl. labbe-n *jaser*; roepe-n *crier, appeler* || a. sl. s-lovi-ti *parler*; s-lov-o *parole* || lat. labiu-m, ital. labbr-o, lèvr-e || irl. labhrai-m *parler*.

✓ **lab, labb, labh; lap, lâp; laph; lav, lov,** } émettre un son,
leff — raab, reb, rap, rop, roep } parler.

b) ? Ar. irb (pl. ârâb, ereb), lubb *intelligence, connaissance*; arib, lâbib *intelligent*.

✓ **lab, lubb** } connaître, savoir.
râb, reb, irb, rib }

Le second élément d'ἀνθρωπος, ςωπ, le pélasg. rob, robpi *homme*, le sl. c-love-k *homme* et l'oss. tag. lapp-u *garçon* se rapportent probablement aux racines placées sous a), mais peut-être aussi à celles que l'on trouve sous b).

*Ἀνθρώπος — √ ἀν (au lieu d'ἀντ) *vivre*, + θ euphon. + √ ςωπ *parler*, ? *connaître*, c'est-à-dire *homme parlant*, ou *animal parlant*, ou *animal intelligent et parlant*.

'Av pourrait être une simple particule prothétique ou intensive, comme dans ἀν-θράξ (√ θρά brûler); θ serait une lettre ésenthétiqe, euphonique, comme dans ισθμός *isthme* au lieu d'ισθμός.

*Αὐθρωπος — ἀν part. proth. + θ euphon. + ν φωτ παλερ.

Enfin ἀν pourrait correspondre à l'irl. an, sc̄t an-u *homme*.

*Αὐθρωπος — ν ἀν être *homme* + θ euphon. + φωτ παλερ.

D'après mes études, il y a souvent une curieuse analogie entre des mots qui signifient *homme* et des mots qui signifient *Dieu*. C'est peut-être que les uns et les autres ont des racines communes signifiant *penser*, *connaître*, *vouloir*. Voici des exemples :

Irl. dea *homme* — umbr. Tei, osq. Di, lat. Deu-s, Θεός *Dieu*.

Fris. me, ma; irl. mo *homme*; lat. hom-o = h + o m, antistrophe de m.o. — Set Ma, nom de Brahma, de Wishnu et de Çiva || Ma, *Dieu des Cappadoces* || Om, nom mystique de Dieu dans l'Inde.

Set dhav-a *homme* || prsn deve-k, a. sl. dejv-a *femme*, *jeune fille* — set Dēva, lith. Dēva-s, a. pruss. Dejvi-s, lett. Deev-s *Dieu* || prsn dēv, dīv *démon*, *esprit*.

Pélasg. rob, rob-i *homme* — set r'bh-u *déité*, *divinité* || ar. Rabb *Dieu*, *Seigneur* || égypt. arp-î, erp-î, rop-e; copt. rpe, erp-e: a. sl. ropa-t *temple* || ? ar. irb. *religion*.

Hébr., trc adam *homme* || set dâma-a *être supérieur à l'homme*, *divinité*. || zd a-dahma-s sans *Dieu*, a'hée (a priv.) || ar. dum-â' *idoles* || Δημός *Céres*; Διοςένς *Jupiter*; δαιμόν *Dieu*, *esprit*.

Irl. duin-e, bret. den, gaél. dyn *homme* — dial. crét. Δίνη, Δίνη, etrsq. Tin-a, Tin-ia *Jupiter* || osq. Than-a *Diane* || Τιτάνες *Titans*, anciennes divinités (redoublement de la lettre initiale) || τίνη-η *démon* || Λωδών, Δωδώνη *Dodone* en Épire, célèbre oracle de Jupiter || hind. din, arm. den *religion*; trc dînsiz *athée*, *impie* = din + siz sans.

Set man-u, all. mann, etc., *homme* — set Mân-â *créateur du monde*, personnification de Brahma || prsn Mân-â, irl. Mann *Dieu*.

Set nar, etc. *homme* — Nar-a, kymr. Ner *Dieu*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Bopp proposa pour ἀνθρωπος l'étymologie nar-pati (sc̄t nar *homme* + pati *maître, dominateur*) *maître des hommes*.

Pott. 1,881 dit qu'ἀνθρωπος signifie *celui qui a une figure humaine*, ἀνδρὸς ἔψευ (ἔχων). Cette étymologie est aussi approuvée par Ewald et par Curtius 1,271.

Aufrecht *Kuhn's Ztschr.* 3,340 et 5,315 soutient l'étymologie ancienne δ ἄνω ἀθρέων *celui qui regarde en haut*.

XVIII.

* 'ANTIMO'NION, *ANTIMONIUM*, ANTIMOINE

L'étymologie d'Antimonium, métal isomorphe de l'arsénic, est très-difficile. Le mot n'est pas grec; cependant quelques-uns l'ont tiré du grec *άντι contre + μόνος seul*, parce que, dit-on, on ne le trouve jamais seul ou à l'état de pureté. D'autres disent que des moines sont morts en voulant se purger avec l'antimoine, et qu'il est *contraire aux moines*. Ce sont des contes absurdes et ridicules. C'est à la philologie comparée de résoudre ce problème d'une manière logique et satisfaisante.

Il va sans dire qu'en parlant de l'antimoine des anciens il ne peut être question de l'antimoine pur, qui a été découvert au quinzième siècle par Basilius Valentinus, mais d'un sulfure ou d'un oxysulfure de ce métal. Les minéraux d'antimoine les plus connus sont:

- 1) L'argent rouge (antimoine 18, argent 60, soufre 20 environ), qui est d'une couleur cerise foncée. Lorsqu'il est opaque, il est d'un gris d'acier métallique.
- 2) L'argent noir (10-14 antimoine; argent 66-68; soufre 12 environ). Il est d'un gris de fer foncé passant au noirâtre; la poussière en est noire.
- 3) La miargyrite (antimoine 39, argent 36, soufre 22, etc), qui ressemble extérieurement à l'argent noir; la poussière en est d'un rouge cerise foncé.

Les femmes en Orient emploient l'antimoine noir pour se teindre les cils, les sourcils et les paupières inférieures.

4) L'oxysulfure d'antimoine ou antimoine oxydé sulfuré, appelé aussi kermès minéral ou antimoine rouge (antimoine 74 1/2, oxygène 5, soufre 20 environ), employé comme collyre dans certaines maladies des yeux.

Voici des conjectures sur l'étymologie du second élément d'Antimonium.

Set man'i-mat soleil || prsn mîn-â ciel || phryg. mani-k brillant || angl. moon tune || set man'-i, man'-î pierre précieuse, bijou || irl. main, goth. mén-a, a. h. all. man-a, angl.-sax. móñ-a, isl. mâñ-i,

holl. maan jour, matin || irl. mionn clarté || lat. man-e au matin, demain.

V man, men, min, mon, mun briller, (brûler).

Arm. muyn couleur || sct man'-i, couleur dans man'i dhanus arc en ciel = man'i + dhanus arc.

Prsn mun-i émeraude || sct man'-i rouge, dans man'i vīg'a grenade = man'i + vīg'a graine, semence || lat. miniu-m || tél. manr-i *Erythrina tuberosa* (à fleurs rouges).

Set manōgupt-à arsenic rouge = manō (manas) + gōpayā-mi briller (combinaison d'éléments équivalents).

Set manahsil-a, manahçil-a (manah, manas + çil-à pierre); hind. mainsil, ar. mónsel, peng'. mancel arsenic rouge.

Set manik-a collyre de kermès minéral pour les yeux; man-a nard indien, qui a une couleur brune foncée: c'est pourquoi on l'appelle aussi kr'shn'ag'at'â (kr'shn'a noir).

V Mon, min, man, mun être coloré. — Les nuances varient depuis le bleu, le rouge, rouge foncé jusqu'au noir.

Un nom sanscrit d'un composé d'antimoine est, ainsi que nous l'avons vu, manika = hypoth. mani.

Mani signifie donc antimoine, c'est-à-dire rouge foncé.

La particule sanscrit ati exprime excès, augmentation ou proportion très-grande de la chose indiquée par le mot auquel elle est jointe, p. e. ati-bala très-fort, ati-dūra très-lointain, etc.

* *Αντιμόνιον* = ἀντι = sct ati, part. int. avec un ν ésenth. + μον être coloré, être rouge foncé.

Voici quelques noms sanscrits de l'antimoine:

Mēla collyre d'antimoine (mal-a, malin-a, μέλας noir).

Kâpôta gris, collyre d'antimoine.

Yâmuna sulfure d'antimoine se rattache probablement à yâm-i, yâm-yâ, yâmîn-i, yâmik-â nuit, yam-â corneille ✓ yâm être noir.

Pârvatêya a une affinité avec pârvati terre rouge.

Arm. dzarir noir d'antimoine; dzarra-k'ar antimoine; dzarre-l teindre avec du noir d'antimoine.

La racine arménienne dzar a une affinité avec le sanscrit chur peindre, colorer (chur-â action du peindre, d'enduire; churit-â enduit, peint).

Les alchimistes nommaient l'antimoine atmel, aitmād. Ce sont évidemment des mots d'origine sanscrite.

En voici l'étymologie.

Atmel = at (sct ati beaucoup, très) + mel (sct mal-a, sig. mellel-o, μέλας noir; lith. mèl-e couleur bleue, noire). — C'est l'antimoine noir.

Aitmad = ait (sct ati, zd aiti *beaucoup, très*) + mad. Il s'agit de trouver la signification de cette racine.

Sct mēdh-ya *Acorus rouge*, appelé aussi *rocana rouge*; maha-mēdh-â *Erythrina indica*, plante à fleurs d'un rouge écarlate = maha *beaucoup, très* + mēdha; mēndh-i (— n ésenth.) = mēdh-i *Lawsonia inermis*, hinnâ' des Arabes, plante à suc rouge, appelée aussi en peng'. meindi, mayndie, en hind. men'hdî || μῆδιον, μῆδική plante à fleurs rouges (Diosc. 3, 18; Plin. 27,79) = *Convolvulus althaeoides* || angl. madder *garance* || sct mandâr-a *Bauhinia purpurea* || à. sl. mēd *cuivre* (c'est-à-dire *rouge foncé*), s-mēd-y *brun foncé*. En hind. on appelle le hinnâ' aussi hinnâ-men'hdî, épenthèse du mot arabe au mot aryen.

✓ mēdh, mīd, madd, mad être rouge foncé.

Aitmad signifie donc *très-rouge* (antimoine rouge, kermès minéral). Ce mot correspond à l'ar. asmad, ismid, usmud, vulg. asmat *antimoine*.

L'antimoine comprend l'aitmad et l'atmel, comme l'arsénic comprend l'orpiment et le réalgar. V. Αρσενίον.

Les mots sanscrits hypothétiques atiman'a, atimala, atimēdha sont analogues à atirakta *très-rouge*, atikr'shn'a *très-noir* et d'autre bon aloi que ces mots-là, que l'on trouve dans le Dictionnaire sanscrit-allemand de Saint-Petersbourg.

XIX.

'ΑΡΙΣΤΟΛΟΧΙΑ, ARISTOLOCHIA, ARISTOLOCHE

Ce mot est composé de deux éléments, que nous allons analyser.

1. Set r'sht-i, arsht-i *lance*, épée || zd arst-i, pehl. arst *lance* || sct r'sh, arsh, zd aresh *piquer*, *percer* || sct ruç (part. pass. rush-a), riç, rish (part. pass. risht'a), zd rish, irish (part. pass. irista), pehl. reshî-tan, prs. rish, isl. lyst *blesser* || prsn rash-a *blessure*, rashî-dan, isl. ryst-a *déchirer* || prsn restîd-e *blessé* || suéd. rist *couteau*; rist-a *inciser*, *fendre* || tchq. ratis't-ê *pointe*, *lance* || sct arush, prsn resh, rish *blessure* || lat. arist-a *épi* || ital. rest-a *arête*.

V arsh, aresh arsht, arst rash, resh, rish, riç, rush, ruç, — lyst — rest, ryst, rist — ratsht	} blesser } être pointu.
--	-----------------------------

2. Set ruh, rôhâ-mi *croître*, *naître*, *germer*, *pousser* = prsn rug'i-dan, ruzî-dan || sct rôhaya-mi *faire croître*, *semier*, *planter*; rôh-a *pousse*, *bourgeon*, *bouton*; rôh-i *arbre*, *semence*; rôhan-a *croissance*; rôhak-a *action de pousser*, *de végéter*; ruh-van, rûksh-a *arbre* || prsn arugh *tige* || sig. ruk *arbre* || ? esth. rohhi *herbe*, *plante*.

A. sl. loz-a *verge*, cep || pol. loz-ia, lozin-a *buisson* || || bret. luz-u, luzun *plante, herbe* (1).

? A. sl. z-luk, bulg. z-lak *herbe, virgulte*.

Gaél. luigh, sig. lunk-a (—n ésenth.) = luk-a *herbe* || n. sl. lög, lug, tchq. luh, a. h. all. lôh, lat. lucu-s *bois, forêt* || russ. lug, srb. luk-a *pré* || λάχανον *chou* et, en général, *plante comestible* || pélasg. ljakn-ö *herbe, chou* || prsn guli-lahan-a *choux-fleurs* = gul *fleur* + lahana (2).

V ruh, roh, rôh, rugh, ruk, rûksh, rug, rug', ruz — lah, lôh, lakh lak, Ijak, iuk, lug, log; loz, luz; luigh	} végéter.
--	------------

(1) Z en breton remplace parfois k, comme dans les mots nôz *nuit*, léz, léaz *lait* (lat. nox, lac), etc.

(2) Toutes les plantes comestibles s'appellent en grec λάχανα en opposition aux herbes sauvages qui ne sont pas utiles et aux herbes nuisibles. V. Théophr.

Αριστολοχία — *ν ἀρσ, ἀρστ* être pointu + *λοχ* végéter ; c'est-à-dire plante à feuilles aigues, en fer de lance.

Les diverses espèces d'aristoloche ont, en général, les feuilles en fer de lance et le périgone des fleurs terminé en languette ovale-lanceolée. Voici des détails extraits de la description des espèces européennes de ce genre de plantes, que l'on trouve dans la *Flore française* par Grenier, dans la *Flora italica* par Bertoloni et dans la *Flora graeca* par Sibthorp.

Aristolochia clematitis L., *Αριστολοχία κληματίτης* Diosc. — Les feuilles ont une forme cordée-ovale, presque triangulaire ; elles sont profondément échancrées à la base, en deux lobes arrondis et rapprochés, et munies d'un long pétiole. V. Zannichelli, *Storia delle piante intorno a Venezia*, fig. 180, et Lobel, *Icon. etc.*, 607.

Aristolochia hirta L. — Feuilles en cœur, acuminées, à lobes dilatés. V. Sibthorp, *Fl. Gr.*, tabl. 28.

Aristolochia rotunda L., *Αριστολοχία στρογγύλη* Diosc. (à racine subglobeuse). — Feuilles ovales, en cœur, à sinus presque fermé à la base. V. Plenck, *Icon. plant. medic.*, tabl. 648.

Aristolochia longa L., *Αριστολοχία μακρή* Diosc. (à racine mince et longue). — Feuilles ovales, en cœur, à sinus ample, ouvert. V. Plenck, *Icon. plant. medic.*, tabl. 649.

Aristolochia Pistolochia L. — Feuilles à sinus ouvert, les inférieures en quelque sorte triangulaires, les supérieures souvent en cœur, oblongues, émarginées au sommet, mucronées. V. Reichenb., *Cent.* 12, tabl. 670.

Aristolochia pallida L. — Feuilles à long pétiole, en cœur, à sinus ample; fleurs très-longues. V. Sibth., *Fl. Gr.*, tabl. 936.

Les espèces exotiques d'aristoloche ont aussi des feuilles en fer de lance. On peut voir, p. e., dans l'ouvrage *Plantes orientales* par Joubert et Spach, les figures représentant l'*A. Bruguierii*, l'*A. Aucherii* et l'*A. Bottae*, ainsi nommées par ces deux éminents botanistes.

Deux synonymes de l'*Aristolochia clematitis* L., dans Dioscoride, confirment notre étymologie. Ce sont *λεστίτης* et *ἰοντίτης*. *Λεστίτης* est = sct r'shti épée, lance (l = r); *ἰοντίτης* se rattache à *ἴον* flèche.

7, 7, 1, et la monographie des *λάχανα*, dont la Flore grecque est très-riche, dans Heldreich, *Die Nutz-pflanzen Griechenlands*, avec les noms grecs vulgaires et les pélasgiques. Le savant directeur du jardin botanique d'Athènes distingue les *λάχανα* proprement dits, qui servent comme nourriture ; les *σφα*, qui d'après Galène s'emploient pour exciter l'appétit ou comme fourniture de salade, et les *ἀρτομάτα* ou herbes, graines, etc., qui servent comme assaisonnement.

La plupart des *λάχανα* appartiennent à la famille des composées, surtout aux chicoracées ; les autres aux crucifères, aux ombellifères, aux borraginées et aux salsolacées.

Plusieurs noms sanscrits, pracrîts et dravidiques de l'*A. Indica* (1) ont aussi le sens de *flèche*, *feuille faite en guise de flèche*, *plante ayant de telles feuilles*, p. e. :

Sct arka-patrâ = arka + pattra *feuille*. Arka-mûlâ, pet irka-mûlâ = arka, irka+mûlâ ? *plante*. Arka signifie ordinairement *soleil*; mais il est évident que ce mot ne peut avoir cette acceptation dans ces composés. Je le rapporte, ainsi que irka, au sanscrit ars *piquer, percer*, modifié en ark, irk (sct riç, ruç, rish, argh *blesser*; ârâgr-a *tranchant d'une pointe de flèche*).

Pct ishvâra (2), ishvâri — sct ish-u *flèche*, modifié en ish-va, comme dans ishva-dhi *pharète*.

Beng. ishvâr-mel; beng., hind. ishar-mal, ishar-mel, isar-mel — ishvâr, ishar, isar se rattachent à la même racine de ishvâra; mal, mel signifie en général *plante*.

Tél. isvara-cettu, isara-vayru, tella-isvari; dekh. isrie-vayl — Isvara, isara, isvari, isrie sont des modifications d'ishvâra: cetta, tella sont des mots dravidiques signifiant *plante*, et vayru, vayl *plante, racine*.

Les noms vulgaires de l'*A. clematitis L.*, *ratalie*, *rataïre*, *rati-line* se rattachent peut-être au sct r'shti, et à l'ital. resta. La forme primitive était probablement *rastalie*, *rastelaire*, *rasteline*, comme *gaster* = *gâter*. L'a de la première syllabe devrait être surmonté d'un accent circonflexe.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Cic., de *Div.* 1. On a donné à l'aristoloche le nom de celui qui trouva cette plante.

Diosc., 3, 4. On appelle cette plante ἀριστολοχία, car elle paraît être très-utile aux femmes en couche (ἀριστα βοηθεῖν τοῖς λεχοῖς). Elle fait sortir de la matrice les embryons, les règles mensuelles et les loches (évacuation de sang et de matières siéreuses après l'accouchement).

Le sens d'ἀριστολοχία, selon Dioscoride et d'autres anciens, est donc *excellentes loches* (ἀριστοι λόχοι). L'adjectif ἀριστος serait bien mal appliqué aux loches.

(1) Rheede, *Hort. malab.*, 8,49, dans sa description de l'*A. Indica* (tam. carloë-vegon) dit " folia oblunga-rotunda cuspidata. " Et Rumpf, *Hort. amboin.* 5,475, en parlant de la même plante (mal. accar-paloron) " folia instar cuspidis ferri formata. "

(2) Surgeon Birdwood, *Catalogue of the econom. prod. of the Presid. of Bombay*, 75, donne ce mot pour sanscrit. Ne l'ayant pas trouvé dans les dictionnaires, j'ai dû le marquer comme pracrit. Il en est de même pour ishvâri registrado comme sanscrit par le même auteur, par Piddington, *Index to the plantes of India*, 147 et par Faulkney, *Dictionn. of commercial terms*, 9. V. Forbes Watson, *Index of the names of Indian plantes*, 212, 213.

XX.

'ΑΡΣΕΝΙΧΟΝ, ARSENICUM, ARSÉNIC

Set arc *briller*; ark *brûler*; arc-i *flamme, lumière*; ark-a *éclat, feu*; ark-a, arm. areq, irl. eark *soleil*; irl. erk *ciel* || hébr. iarkh, chald. iarkh-a *lune*.

Set ruc, rôc-ê *briller*; ruc, ruc-i *lumière*; rucy-a *brillant*; rôk-a *lumière, lumineux* (dans a-rôk-a *obscur*; vi-rôk-a *rayon du soleil*); lôk-a *lumière* (dans sûryâlôk-â = sûrya *soleil* + lôka); rucak-a, rucir-a, rucit-a, rôcan'-a *brillant*; vi-rôcan'-a *feu, soleil*.

Prsn rosh, roshâ-n, roshân-a, roshân-î *lumière*; rakhsh, rakhsh-â, rokhsh-â *brillant*.

Αύγη *lumière, aube du matin* || kymr. llug, lat. lux, luci-s *lumière* || srb. luc *flambeau* || bret. lûkh-a *briller* || fris. log-a *flamme* || tchq. lesk *éclat* || irl. logh *feu*; logh-a *splendide* || ar. lawh *resplendissant*.

irl. les, leas, leos, lios, leus; gaél. leus, las; arm. luys *lumière* || irl. las *lumière, flamme*; lois-e *flamme*; lasai-m *briller, brûler* || suéd. ljas *lumière, clair*; ljasn-a *faire jour* || isl. lys-a *briller* || irl. luisn-e *flamme* || arm. lusn *lune*; lusnabashd *adorateur de la lune* (= lusna + bashd *adorateur*).

✓ **ark, eark, arq, arc, erk, earkh, iarkh,** **luk, lôk; luc; log, lug; logh; lawh; lûkh** **briller,**
lus, leas, leos, leus, luis, lios, luys; lois, ljas, lys, **brûler.**
Ius — rôk; ruc, roc; rosh; rakhsh, rokhsh.

Ces sont les mêmes éléments: les semivoyelles r, l + une gutturale, qui par des modifications successives se change en sifflante. Dans ark, arc, etc., la voyelle précède la liquide; dans ruc, roc, etc., elle la suit. C'est une racine très-polymorphe.

Set a-rush-a *rouge clair* || zd a-rush-a *rouge sombre*; au-rush-a *brillant, blanc* || pehl. a-ruc, a-luc, prsi u-roç; oss. tag. urç, oss. dig. orç *blond* || ital. ross-o *rouge, roux*.

Set rôcan'-a *grenade*; rôcan'-â *lotus rouge*; rôcan'-î *arsénic rouge*; rôcan'-â, rôcan'-î, rôcan'ik-â *sunda (plante à fleurs rouges)*.

✓ **rush, ruç, rue, roç; ros, rôc; luç; orç, urç** être coloré, être rouge.

'Αρσενικόν — / ἀρς être rouge = sct rôcan'i = hypoth. rôcan'ikâ (1) (rosanika (2), orsanika, arsanika).

'Αρσενικόν signifie donc *rouge*; c'est-à-dire *minéral, métal rouge*.

Rôcan'a, autre signifier *rouge*, a aussi le sens de *jaune*, comme le sanscrit *kashâya*, le persan *âl*, etc. 'Αρσενικόν aussi peut avoir cette double acception, et en effet ce nom s'applique à l'orpiment comme au réalgar.

Les anciens ne connaissaient pas l'arsénic proprement dit, c'est-à-dire l'oxyde d'arsénic, poudre blanche vénéuse, le *metallum album* des alchimistes et des médecins homéopathiques. Dioscoride parle de deux sortes d'ἀρσενικόν, l'une de couleur jaune ou tirant sur le jaune et l'autre dont la couleur s'approche du sandaraque, c'est-à-dire rouge. Ces sont deux sulfures d'arsénic. Le premier est l'*orpiment*, de couleur jaune citron très-vive, très-éclatante, qui s'emploie en peinture et qui entre dans le savon dépilatoire dont l'on se sert en Orient (arsénic 62, soufre 38 environ). Le second est le *réalgar* des alchimistes, d'un beau rouge cochenille ou rouge orangé, et dont la poussière est jaune orangé (arsénic 69 1/2, soufre 30 1/2 environ).

Les noms de l'orpiment en sanscrit, etc. signifient en général *jaune*, ceux du réalgar *rouge*. Nous allons en analyser quelques uns.

Piñg'ala, piñg'araka *orpiment*; piñg'ar-a *orpiment*, *or, rouge, couleur d'or* || piñg' briller.

Pita *jaune, orpiment, safran, topaze* || pîtaka *orpiment, safran, miel (substances jaunes)*.

Rakta dhâtu *réalgar* = *rakta rouge + dhâtu substance minérale*.

Nâgag'ivha *réalgar* = *nâga serpent + g'ivha langue; langue de serpent, c'est-à-dire rouge*.

Gôla *arsénic, rouge, boule*. En effet Dioscoride dit que l'arsénic rouge est βολωειδές en forme de boule.

Tchq. krweñ *arsénic* — krw, krew, kry, lat. cruo-r *sang* (c'est-à-dire *rouge*).

Le prsn zarnî, zarnîk, zarnîkh, zirnîkh *orpiment* et l'arm. zarhig *réalgar* se rattachent au prsn zar *or* (sct hirana) — prsn zarnîk-zard *orpiment*; zarnîk-surh *réalgar* (zard *jaune*, surh *rouge*).

'Αρσενικόν pourrait bien être une modification de zarnîk (arznik) ou d'al-zarnîk (al article arabe). Mais la première étymologie nous semble plus probable.

(1) On emploie indistinctement en sanscrit pour terminaison de certains noms i ou ika, ikâ, tout à fait dans le même sens: p. e. argali, argalika *verrou*; kasturî, kasturika *musc*; kârpâsi, kârpâsikâ *cotonnier*, etc.

(2) C sanscrit correspond à s, les Hellènes comme les Français et les Arabes, ne pouvant bien prononcer le c (ce, ci italien). Ainsi du sanscrit can dan a a-t-on fait en grec σανδαλον *bois de sandal*; de Candragupta, ancien roi de l'Inde, Σανδράκοντας.

XXI.

*APTEMIS, (DIANA, DIANE)

Ce nom a plusieurs étymologies qui en donnent, pour ainsi dire, la définition.

1. Set r't-a, art-a *brillant*; r't-u, art-u *éclat* || lith. ryt-a *matin* || ar. 'art *brillant*.

Oss. tag. art, prsn ardan-i *feu* || lat. arde-re *brûler*; ardo-r *ardeur*. Gaél. loth *jour* || pol. lat-o *été* (1).

\checkmark	ard, art	}	<i>briller, brûler.</i>
	ryt		

lat, loth

2. Set r't-a, art-a *régulier, ordre*; r't-u, art-u *temps déterminé, période, retour périodique d'un phénomène, saison, mois, règles mensuelles*; r'ta-van, arta-van *régulièrement formé, régulier*; r'tu-ças, *régulier*; r'tu-mant, artu-mant (fém. rt'u-mati, artu-mati) *qui a une période, un retour périodique, qui a ses règles*.

Zd rat-u, hind. r'it-u *saison* = irl. rith (dans gaimhrith *hiver* = gaimh *froid+rith*), ers. radh (dans gamhradh *hiver* = gamh *froid+radh*) || isl. rath-a *quart de l'année (saison)* || ital. rat-a *terme*.

A. sl. radi-ti, goth. radja-n, lith. r̄edy-ti, suéd. red-a, dan. red-e, bret. reiz-a *mettre en ordre* || isl. röd, lat. ord-o, gaél. s-reath, irl. s-raith, bret. reiz *ordre*.

Zd a-reth-a *loi*; a-retha-mañt *légal* || ḥuðþub-ς *rythme*.

\checkmark	art, ord	}	<i>être régulier,</i>
	rad, red, rēd, röd; radh		
	rat, ret, reiz		
	raith, reth, reath, rith, ryth		

3. Set. r't-a, art-a *loi divine, autel, foi, culte; nom d'Agni et des Adityas* || irl., gaél. Art *Dieu* || oss. tag. ard, art *serment* || srb. roti-ti *jurer* || lat. ritu-s *rite*.

\checkmark **ard, art; rot, rit** *être. Dieu, divin, sacré.*

(1) L'a. sl. ljeto *été, temps, année* se rapporte pour sa première acceptation aux racines N.1, et pour les deux autres aux racines N. 2.

'Αρτεμις, 'Αρτέμιδος; doriquement Ἀρταμις, Ἀρτάμιτος (V. Ahrens, *de dial. Dor.* p. 113.) — *νάρτ* être brillant, être périodique, être Dieu, c'est-à-dire lumière périodique, qui a une période, des phases; Lune personnifiée, divinisée

Ἀρταμις, Ἀρτάμιτος correspond presque tout à fait phonétiquement au sanscrit र्तुमति, artumati (artamati).

Μᾶς, μῖτ est un suffixe correspondant au sanscrit mat, qui forme ordinairement des noms et des adjectifs exprimant la notion de *doué de quelque chose*; p. e. agnimat *qui a du feu* (agni, lith. ugni-s s. sl. ogn, lat. igni-s *feu*); man'imat soleil, etc. V. Ἀντιμόνιον.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Platon, *Crat.* 22. Artémis signifie *entier* (ἀρτεμής): ce nom a été donné (à la déesse) parce qu'elle aimait à rester vierge. On voulut dire peut-être qu'elle *recherchait la vertu* (ἀρετῆς ζητορ); peut-être aussi fut-elle appelée Artémis pour dire qu'elle haïssait le coït de l'homme avec la femme ἀροτον (μασήσασα).

La première étymologie n'est pas aussi absurde que les autres. Elle explique du moins pourquoi Artémis était regardée comme une déesse vierge (ἀρτιος, ἀρτεμής *entier*, ἀρτίς *Lune pleine*, ἀρτεμέω *être entier*).

Plutarque, *Mor.* 938. La Lune a été appelée Artémis, c'est-à-dire *vierge, qui n'engendre pas*.

Eusébe, *Prep. evang.*, 3. p. 113. On a surnommé la Lune *Artémis*, car elle *fend l'air* (ἀερότεμις).

Pott, 1, 101, 252 expose des conjectures sur l'étymologie d'Artémis, mais il y ajoute si peu de foi qu'il conclut en se moquant des pauvres étymologistes et de leur bêtise. Curtius 2, 113 dit que l'origine de ce mot est encore obscure.

XXII.

'APTEMISI'A, ARTEMISIA, ARMOISE

On peut faire deux hypothèses sur l'étymologie de ce mot.

a) Ou il n'a qu'une seule racine *ἀρτ* être périodique, et μις est un suffixe, comme *mid*, *mit*, *mat* dans Ἀρτέμιδος, Αρτάμιτος, artumati. V. *Ἀρτεμις*.

b) Ou il est composé de deux éléments radicaux *ἀρτ* + μις. Voici quel pourrait être le sens de celui-ci.

Sct mih, mish *verser, uriner*; mih-a *pluie*; mêh-a *urine*.

Sct mêgh-a, prsn migh, oss. dig. miegh-a, oss. tag. mijgh *nuage* || arm mêq *brouillard*.

‘O-μίχ-ω être humide, mouiller, uriner; δ-μιχ-μια urine; δ-μιχλ-η brouillard.

Lat. ming-o (— n ésenth.) = mig-o, isl. mig-a, angl.-sax. mîga-n, miha-n, srb. miz'a-ti, lith. misz-ti *uriner* || ital. mesce-re *verser*.

Prsn. maz, gi-mîz *urine*; mîzî-dan *laver, mouiller*; mazi-dan, gi-mîzî-dan, arm. mize-l *uriner* || arm. mez *urine*, mîzn *amnios*, mize-raq *urètre* || kymr. mis *règles mensuelles*.

Sct muc *laisser couler, répandre* || a. sl moci-ti *baigner, arroser*; moc *urine* || tchq. moc'i-ti, pol. moczi-c' *baigner, uriner*.

Ar. mazz *sucer*; mas's' *exsuder, absorber*; mashsh *traire*; mûs'ûh *coulér*.

✓ **mék, mig, nûg; nig'; mîgh, mjgh, meigh
mas, mas's', mis, mis, mesh, mish; mîh
mek, mikh, moc, muc, mih, mûh,
maz, mazz, mez, miz, mîz** } couler, repandre,
} être liquide.

‘Αρτεμισι-α = √ *ἀρτ* être périodique, ou √ *ἀρτ* + √ μις *répandre, être liquide*, c'est-à-dire plante qui favorise l'écoulement des règles mensuelles.

Cette plante était autrefois très-en usage surtout comme emménagogue et diurétique. V. Diosc. 3,117.

Le nom turc de l'armoise, misk, appuie la dernière étymologie; misk est aussi une modification de la racine mik, mis, etc.

Trc misk-oty *Artemisia abrotanum* L., aurône, autre puissant emménagogue — trc ot *herbe, plante* = brét. iéot, hiéot, géot; angl.-sax. veód, sct kut'-i, kut'ha, arm. khod, kymr. koéd || oss. dig. ghad-e, oss. tag. qad *arbre*.

**Αρτεμισα* pourrait aussi se rapporter à la racine *ἀρτ* *briller* à cause du duvet argenté dont sont couvertes les feuilles de plusieurs de ces espèces. V. **Αρτεμις*.

Enfin on trouve une autre étymologie dans *ἀρτεμέω* *être entier, intact*. Cette plante s'appelait aussi *παρθενίς* (*παρθένος jeune fille, vierge*), c'est-à-dire la *plante aux vierges*, la plante qui servait pour faciliter l'écoulement des règles mensuelles des jeunes filles. **Αρτεμισα* aurait à peu près la même signification. La première étymologie pourtant nous paraît préférable à toutes les autres.

Les noms de l'armoise dans les langues actuelles de l'Inde paraissent se rapporter à son amertume.

Hind. dan-â *Artemisia Indica*, *A. absinthium*; dân-eh, daun-â, *A. Indica*, *A. Austriaca*; dekh. daun-ah *A. Austriaca*; guj. dhaun-â *plante vermifuge*, probablement *A. absinthium*.

On pourrait rapprocher ces mots du kymr. ton *poison*, arm. thuyn, δόνιον dans χελιδόνιον (V. Χελιδόνιον).

Beng., hind. nágdanâ, hind. nágadanâ, nágdaunâ, nágadaunâ *A. Indica*. Ces noms paraissent être composés de deux éléments équivalents, nág + dan, daun (V. Αχόντον) *tuer*.

L'étymologie d'*Αβρότονον*, lat. abrotonum, abrotanum *aurône* est très-difficile. C'est aussi une plante amère et employée autrefois comme emménagogue; c'est pourquoi on trouve dans Dioscoride 3,26, comme synonyme d'*Αβρότονον*, *ἀψινθιόμηνον*, c'est-à-dire *absinthe des mois, des règles mensuelles*.

Voici des conjectures sur l'origine de ce mot.

Arm. aparah, aparahuthium *règles, menstrues* || abaristan, nom cyprien de l'aurône d'après Hésychius. En effet aparahuthium est = abarasuthium (s=h) = abarastun (abaristan).

Supposons que aparah, aparahuthium, au lien de changer h en s, ait perdu l'aspiration h, hu. Aparahuthium serait = aparatiun = abratun, abroton.

**Αβρότονον*, lat *abrotonum*, *abrotanum* pourrait aussi être composé de deux éléments *ἀβρ* + *τον*. On pourrait comparer le premier, *ἀβρ*, avec l'ar. abrah *blanc*, à cause du duvet argenté qui couvre les feuilles des plantes de cette famille. Le second élément ton, tan correspond peut-être au nom de l'armoise dans les langues de l'Inde.

Enfin on peut rattacher ce second élément à δάνος, θάνος, etc., qui dans plusieurs composés helléniques, signifie *plante*, V. **Ανθος*.

Le premier élément se rapporterait soit à la racine ἀερ, *ἀερ* qui dans

plusieurs langues signifie *briller, brûler*, par conséquent aussi *être amer*. L'aurône s'appelle en grec vulgaire *πυρόθανος*, c'est-à-dire *plante amère*. Pourtant les autres étymologies nous semblent préférables, car l'abrotonum, ou absinthe pontique, est moins amer que d'autres plantes de la même famille. " L'absinthe est très-amère, dit Galène, de *Simpl. 6*: l'aurône l'est peu: le goût de cette plante est mélangé d'amertume et de salure. "

Ainsi que nous venons de le dire, il est douteux si *τον*, second élément d'*Αέροντον*, signifie *très-amère* ou *plante*. Il en est de même pour le second élément *donn* du nom italien *belladonna*, plante très-vénéuse (sct *bhall tuer*) = hypoth. *bhalldâna*, *bhalldanâ*. L'étymologie *bella donna belle femme* est ridicule.

XXIII.

*APTOΣ, (PANIS, PAIN).

1. Set tantr *nourrir* (— n ésenth.) = tatr, augmentatif de tr.
? Qcha ttanta (au lieu de tantra. V. l'Appendice) *pain*.

✓ tr *nourrir*.

2. Set tr', tar, tri *briser, broyer* = τελω, lat. ter-o, a. sl. trje-ti, try-ti, trati-ti, sr. tr-ti, goth. truda-n, angl.-sax. trëda-n, a. h. all. treta-n, ital. trita-re || gaél. tara-ter, corn. tara-dar, lat. tere-brum tarière.

✓ tar, ter; tra, tre, tri, trie, try, tru *briser, écraser, broyer*.

Les mots qui signifient *farine*, dérivent ordinairement de racines qui ont l'acception de *briser, écraser, broyer*; p. e.:

Pélasg. mjel, angl.-sax. mél-u, suéd. mjöл, all. mehl *farine* — lat. mol-a *pierre à moudre* || lat. mulinu-s, all. mühl-e *moulin* || arm. male-l, goth. malvja-n, angl.-sax. mëla-n, gaél. méisil, bret. mal-a; isl. mol-a, mel-ia *broyer* || angl.-sax. myl *poussière*.

Set pisht'h-a, sig. pisat *farine*; ital. past-a *pâte* || lat. pisto-r *boulanger* || set pish (p. p. pisht'ha), sig. pishd-ao *piler, broyer* = ital. pestare. Ces noms de la farine paraissent aussi se rattacher au tchq. past-wa *nourriture*, pastwi-ti *nourrir*, au lat. pastu-s, p. p. de pasc-o *nourrir*.

Copt. noit *farine* — égypt. net' *piler, broyer*.

A. sl. mûk-a, tchq. mauka, pol. mák-a, mâczk-a *farine* || μαχαρία *potage de farine et de bouillon*; anciennement *gâteau de farine, miel, raisins secs et pois chiches*, qui servait dans certaines cérémonies sacrées; dans le grec vulgaire *sorte de petits pains* que l'on distribue avec du vin à ceux qui ont assisté à un enterrement || ital. macaron-i, maccheron-i — set mac, pol. mâcze-c' *broyer* || ital. a-macca-re *écraser*.

Μᾶξα *farine* || μασάο-μαι, prsn māsi-dan *écraser*.

*Αλευρον, id. — arm. agha-l (= ala-l) *reduire en poussière, moudre*.

Dial. vén. mona-ro *farine de maïs qui n'a pas été bien délagé*

dans l'eau || isl. min, gaél. min-minh *farine* || arm. manre-l *broyer* ; manr *menu*.

Γύρι-ς, γεράνιο-ν *farine* — γράω *consumer*; γράνω *réduire en poudre*.

Lat. triticu-m *blé* — √ tri *broyer* + t intensif (redoublement de l'initiale), ou √ tr *nourrir*.

Psan ârd, ârd-a, hind. ât'-â (artâ), peng'. att-a (arta) *farine* || psan ârdshîr *potage de farine et de lait* (shîr *lait*).

Peng'. rott-i, mal. rôt-i *pain*.

✓ art, ard; rott, rôt { *broyer, pulvériser,*
 nourrir.

*Αρτο-ς — √ ἀρτ { *nourrir*
 broyer c'est-à-dire *farine nourrissante*.

De même le latin *panis pain*, se rattache-t-il au set pâ *nourrir* (lith. péna-s *nourriture*; pénê-ti, pâ-pénê-ti *nourrir*, ne-pên-a *mangeur*, qui se nourrit); le pélasgique buke et le phrygien bek *pain* au sanscrit buk *manger* (βάκος *morceau de pain* || psan buk *aliment*, peng'. buk, sig. bok *appétit* || lat. bucc-a, ital. bocc-a *bouche*).

Égypt. âk, âkhî; copt. aik, eik, trc ek-mek *pain*. Ces mots se rapportent à la racine sanscrite aç *manger*.

Le lat. *panis* peut aussi se rattacher au kymr. pain *poudre fine, farine*. Il signifie, comme ἄρτος, *poudre, farine nourrissante*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey, 1, 13 rapporte ἄρτος à βράζω *faire cuire*.

XXIV.

ΑΣΚΛΗΠΙΟΣ, ESCULAPIUS, ESCULAPE

1. Set aç, prâç (pra-aç), sam-aç *consommer, détruire; àç-i venin; aç-mant-a mortei, nuisible à la santé* || zd aêkh-a maladie.

'Α-άσκη-ω détruire, nuire, blesser; ἀσ-η lésion, douleur; ἀ-αστος qui n'est point blessé = lat. illæsus; ἀ-εσι-ς lésion, douleur; ἀ-ασι-φρων fou, celui dont le facultés intellectuelles sont lésées = ἀ + ἀσι + φρήν esprit; ἀ-ασι-φροντ-α démence; ἀ-εσι-φρων sot, léger, téméraire; ἀ-εσι-φροσύ-νη légèreté, sottise, témérité. Les deux mots ἀασίφρων, ἀεσίφρων signifient celui qui ne jouit pas de toutes ses facultés, dont les facultés intellectuelles sont lésées. 'Α-ασι-φρος nuisible (littéralement qui apporte du dommage; φέρω porter).

'A prothétique est privatif seulement dans ἀχτος. Dans tous les autres mots c'est une particule intensive.

'Α-εικ-α, αἰκ-α lésion, offense, coup, malheur; ἀ-εικ-ή violence, bataille; ἀ-εικής destructeur, cruel; ἀ-εικ-ζω léser, blesser, maltraiter (ἀ intens.); αἰκι-σμ-α, αἰκι-σμός lésion; αἰκι-στής qui maltraite, qui blesse.

Goth. siuk-s, isl. siuk-r, angl.-sax. seak, seók, fris. siak, sek; oss. dig, seyg-e, angl. sick malade || angl.-sax. seók-ness maladie.

Zd yaçk-a maladie; a-yaçk-a qui n'a pas de maladie (a priv.) || set yakshm-a phtisie.

V aik, eik, aêkh, ask, aç, aç, as es, eik yaçk, yaksh sek, sick, seak, seok ; siak, siok, siuk, seyg	} détruire, tuer, causer de la douleur, léser, blesser.
---	---

La même racine qui signifie *tuer, causer de la douleur* a aussi, par l'identité des contraires, l'acception de *guérir* (gaél. iok souffrir, guérir). V. Κωμφδία.

Kymr., bret. iakh *sain* || gaél. irl. iki-m, bret. iakhaa-t, kymr. iakh-âw, irl. iokai-m *soigner, guérir* || bret. iékhe-d *santé* || gaél. ikhea-dh *remède* || kymr. iekhi-n, iakhaa-d *saluaire* || gaél. uile-ik-e, bret. oll-iakh, kymr. ol-hiakh, irl. uile-ikea-dh *panacée (uile, oll, ol tout)* = πᾶν-άκος, πάνακος *panacée*.

*Ακο-ς médecine; ἀκέο-μαι guérir; ἀ-εική-ς qui ne peut être guéri (à priv.); ἀπεστό-ς, épith. d'Apollon, c'est-à-dire le guérisseur, le médecin.

? Ar. hakim médecin.

V iok, iek, ik; ikh, iakh, iekh ak, eik; hak, hiakh	} soigner, guérir.
---	---

2. Set r'bh-u, arbh-u déité, divinité. C'est à ce mot que les étymologistes modernes rattachent Ὀρφεύς Orphée.

Ar. Rabb, assyr. Rub-u, Rubh-āu, berb. Rebb-i Dieu, seigneur || égypt. erp-à prince, maître || ar. rabb. plur. arbāb maître.

Syr. alaf prince. Αλαβάρχης chef des Juifs à Alexandrie, épenthèse de deux mots équivalents, l'un sémitique, l'autre grec; ἄρχω être prince, gouverner. Selon toute probabilité les Juifs auront appelé ce magistrat alaf, alab; les Grecs et les Juifs hellénisés ἄρχων. En réunissant les deux noms on forma ἄλαβάρχης.

V rabb, rebb, rub; rubh laf; arb, erp arbh; orph	} être prince, maître. } être Dieu,
--	--

*Ασκληπιός = √ ἀσκη être malade, guérir + √ ληπ être Dieu, maître — c'est-à-dire Dieu, maître qui guérit les maladies (Ask-rab, Asklap).

Le second élément pourrait se rattacher aussi aux mots suivants:

A. h. all. luppō-n soigner, guérir || angl.-sax. lēf malade || isl. lif médecin; lif-ia guérir.

√ **Iup, lif, lif** être malade, guérir.

*Ασκληπιός serait formé par une épenthèse d'éléments équivalents, c'est-à-dire √ ἀσκη être malade, guérir + √ ληπ idem.

Esculapius a la même étymologie qu'*Ασκληπιός.

AUTRES ÉTYMLOGIES.

Pictet, 5,42. " Relativement à la signification d' ἀσκη dans *Ασκληπιός on est encore dans les ténèbres, si l'on ne veut faire valoir la légende d'un roi hypothétique *Ασκλης, dont le médecin, après l'avoir guéri d'une maladie des yeux, aurait pris le nom d'*Ασκληπιός. L'étymologie de ce mot me paraît être ἀσκέω travailler avec soin. L'ésenthétique n'a pas encore été expliquée. "

Pott. 1, 6, 401 dit que le premier élément d'*Ασκληπιός est obscur, mais que le second est sans doute ἐπ. Épione était la femme d'Esculape.

XXV.

ΑΦΡΟΔΙΤΗ, (VENUS, VÉNUS)

1. Sct prî, prinâ-mi, zd fri, tchq. pra-ti, prj-ti *aimer* || sct priy-a cher, aimé, amant, mari, affection, tendresse || zd fry-a ami, friy-a cher; a-fry-a non aimable (a priv.) || isl. Frey-a, tchq. Prij-e déesse de l'amour, Vénus || goth. frijo-n *aimer*, baiser || corn. prye-s mari; prya-s, frya-s femme.

Holl. vrye-n, suéd. fri-a faire l'amour || holl. vrye-r amoureux; vryer-y amour || isl. frî mari || all. freie-n se marier.

Φλ-έω *aimer*, *baiser*; φιλο-ς *ami*; φιλ-α *amitié* || vulg. φιλωδός-α *amie*, forme secondaire que l'on peut rattacher au sanscrit prinâ-mi.

2. Set prit-i *amour*, déesse de l'amour (*épouse du Dieu de l'amour*) || zd frît-a aimé; frith-a cher, aimable, amour.

Bret. pried, fried *époux* || kymr. priod-i *épouser* || goth. bruth, angl.-sax. bryd, brîd; isl. brûð-a, all. h. a. brût, all. braut, fris. breid, fläm. bruyd, kymr. priawd *épouse*.

A. sl. prjaz-n *amour*, *amitié* || oss. dig. varzu-n *aimer*.

Goth. frjath-wa, angl.-sax. freód, fridh-u *amour* || goth. frijond-s, angl.-sax. freónd, friónd, a. h. all. friunt, all. freund (— n ésenth.) = frijods, freód, friód, friut, freud *ami*.

A. h. all. fridel-o *amant*; friedel-a *amate* || lith. prjetelu-s., a sl., bulg. prjate-l, tchq. pr'jte-l, roum. priet-e *ami* (1).

(1) Les noms qui signifient *ami* ont ordinairement une racine qui a le sens d'*aimer*, p. e.:

Lat.	amicu-s	—	ama-re	<i>aimer</i>
Gr.	φιλο-ς	—	φιλ-έω	<i>id.</i>
Sct	mitra-	—	mid	<i>id.</i>
A. h.-all.	liub	—	liubja-n	<i>id.</i>
Angl.-sax.	leóf	—	leófa-n	<i>id.</i>
Prsn	bâz-û	—	sct bhag'	<i>id.</i>
Ar.	h'ibb	—	h'abba	<i>id.</i>
Zd	avaít			
A. h. all.	win-i			
Angl.-sax.	vin-e			
Isl.	vin-r			
Suéd.	vän			
Dan.	ven			
Prsn	dôst	—	dôshta-n	<i>id.</i>

- ✓ 1. Fri, frij, fri, frei, frey, friy, fry,
pri, pra, prij, pri, pry; vry
phil.
2. Breid, brid, bryd, bruyd, bruth, brûd, brût,
braut, freed, freud, frid, fridh, frit,
frith, frijd, frijod, friut, friath; pried, priod,
prjat, prjet, prjt, prit, prjawd, priaz, varz.

} aimer.

'Αφροδίτη — à proth. + √ φροδ aimer (τι est un suffixe).

Voici une racine phonétiquement antistrophe et logiquement équivalente à φροδ:

Arm. darph (tarph) amour; darpha-l, drhpha-l, drhphana-l aimer d'amour, être éperdument amoureux || darphavo-r amant; darphdz-u amant, maîtresse; drlphhud amoureux, passionné. √ **darph** par antistrope = **phrad**).

Déléphat Vénus des Assyriens et des Chaldéens, d'après Hésychius. √ **deleph** = arm. **darph** aimer.

Selon Selden et d'autres philologues, ce nom se rapporte à une racine sémitique signifiant dégoutter. Ce n'est pas logique.

Oppert (*Expédition en Mésopotamie*, 2, 295) rattache Zarpanit, nom de Vénus dans une inscription assyrienne, à Déléphat. √ **zarp**, **zarpan** = arm. √ **darph**, **darphan** aimer.

'Αφροδίτη se rapporte aussi peut-être aux mots suivants:

Prsn a-frand (— n ésenth.) = a-frad beauté, splendeur; a-frandî-dan = a-fradî-dan embellir || isl. fridh-r, a. h. all. frit beau || angl.-sax. frät-u ornement, frätvja-n orner || kymr. pryd beauté.

- ✓ frad, frât, frít, frid,
pryd } être beau.

L'islandais Freya et le tchèque. Prije Vénus peuvent être comparés avec les mots suivants:

Holl. fraa-y beau || prsn fer beauté || ar. farra-s beau, brillant, jolie femme; furâ-t (pl. fartân) très-beau.

Les noms de la déesse de l'amour en plusieurs autres langues dérivent, de même que Freya, Prije, Déléphat, Zarpanit et 'Αφροδίτη, de racines qui signifient aimer, p. e.:

Set	Kâmi	sct	kam	aimer.
Prs.	Mitra (v. Hérodote, 1,131)	id.	mid	id.
Angl.-sax.	Frig	angl.-sax.	frigja-n	id.
Lat.	Venus	sct	vân, zd vân	id.
Set	Rati	id.	ram (p. p. rata)	id.
Tchq.	Lada	{ (= Rati)	id.	id.
Sig.	Lado	{ (= Rati)	id.	id.

Tchq. Ladón *Hymen* || a. sl. lad-o amant, maîtresse.

Le latin *Venus* se rapporte aussi à des mots signifiant *briller*, être *beau*, p. e. pélasg. ven-e *lune* || sc̄t bhēn-a *soleil, lune*; bhan-u *lumière, brillant* || prsn fān-a *flamme* || sc̄t van-i, a. pruss. pann-o *feu* || oss. bon *jour* || gaél. bān, bhān; irl. finn, fionn, isl. vaenn, suéd. et dan. vān, angl. fin-e *beau* || kymr. g-wen *blanc*; al-wen *très-blanc, très-brillant*; al-wyn *très-beau* (al *très, beaucoup + wen, wyn*); Ol-wen *Vénus* (ol *présent, passé, futur*, ou al *beaucoup, très + wen*) || angl. wynn *joyeux* || a. h. all. wunn-a, wunn-i *plaisir, volupté* || lat *venustus* *beau, élégant*.

Arm. Astghig *Vénus* — astgh *astre* = astr (gh = r) || sc̄t âshtr-a, *ciel, éther* || prsn akhtar, ḡst̄rō-v, *astre*.

Le nom que les Phéniciens donnaient à la déesse de l'amour était Blatta = 'Αφροδίτη (à proth. + φροδ = βλαττ). Les Assyriens l'appelaient Bilti, par mimmation Μύλιττα Mylitte (au lieu de Bylitta). On peut aussi rattacher Μύλιττα aux mots suivants: copt. melit *cher, aimé*; tchq. mili-ti *aimer*; mil-y *cher*; milit-a *amant*, Milin-a *Vénus*.

On trouve la racine φροδ d'Αφροδίτη même dans ἐρμαφρόδιτος *hermaphrodite*. L'étymologie ordinaire de ce nom, Ερμῆς *Mercure* + Αφροδίτη *Vénus*, est absurde.

En arménien on dit iergasēr = ierga (iergag) *deux + sér* (*sire-l aimer*), c'est-à-dire qui fait l'amour de deux manières, comme femme et homme.

Si l'on admet une racine φροδ *aimer*, on peut supposer une forme arménienne ou phrygienne iergafrod, ergafrod, ayant le même sens que iergasēr. Les Grecs auraient changé cela en ἐρμαfrōd, Ερμαφρόδιτος.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Hésiode, *Théog.* 98: Le dieux et les hommes l'appellent Aphrodite, car elle a été nourrie dans l'écume de la mer (ἐν ἀφρῷ...τρέψθη). V. Plat., *Crat.* 23.

Aristote, *De la génér. des anim.* 2,2. La déesse a été appelée Aphrodite, car le sperme est une sorte d'écume. V. Larcher, *Mémoires sur Vénus*.

Ahrens, *Kuhn's Ztg.* 3,175, approuve l'étymologie ἀφρός *écume*. "La seconde partie du mot 'Αφροδίτη, dit-il, a toujours présenté des difficultés; rien d'exact n'a été trouvé là-dessus par les anciens et par les modernes." Il propose, comme étymon de δίτη, le sanscrit dhē *nourrir*. 'Αφροδίτη signifierait *nourrie dans l'écume*.

Sonne, *Id.*, 10,415 croit que 'Αφροδίτη correspond au mot hypothétique sanscrit Abhraditā = abhra *nuage + hypoth. dītā brillant*, c'est-à-dire qui brille dans les nuages.

XXVI.

'ΑΨΙΝΘΙΟΝ, ABSINTHIUM, ABSINTHE

Set bhât-a *brillant, aurore, matin*; bhât-u *soleil* || φῶς, φωτός *lumière*.

Kymr. ffowd *splendeur* || irl. fath *chaleur*; faith *brillant* || afgh. pit-ão *lumière du soleil*.

Kymr. poeth *ardent*; poeth-i *chauffer*; poeth-der *chaleur* || arm. botz *flamme*.

✓ bhât; botz	} briller, brûler.
pit, pitt, pith, poeth	
phôt; fowd, fath, faith	

Set pitt-a *fiel, bile*; pittal-a *bilieux, qui produit la bile* || goth. baitr-s, a. h. all. bittar, angl.-sax. biter; angl., all. bitter *amer*, forme secondaire de l'hypoth. bait, bit, bitt, comme πικρός *id. l'est du pélasg. pik.*

✓ **bait, bit, bitt; pit, pitt** être amer.

En général les mots signifiant *amer* dérivent de racines qui signifient *briller, brûler*; p. e.

Set rucak-a — ruc *briller*.

Lith. z'er-ê, a. sl. goryk, russ. gork-yi, srb. grk — set ghr', ghar, zd gar, russ. gorje-ti *brûler* || gaél. gar *chaud* || n. sl. gorek *chaud, amer* || tchq. hor *ardeur*; hor'e-ti *brûler*; hork-y *amer*; hor'ec *chose amère, gentiane* || n. sl. z'ar *ardeur*, z'arek *amer*.

Set tikta — tig' *enflammer dans les composés* ndtig', samtig'; *briller dans tig'il-a Lune*; tigm-a *brûlant, têt'as chaleur* || pélasg. djek *allumer*; digh-ja *brûler*.

Tikta est aussi le nom sanscrit de plusieurs plantes dont les feuilles ou les fruits sont amers.

V. Αλένη, Κενταύρις.

'Α δ'Αψίνθιον est prothétique, soit intensif soit pléonastique. En effet le nom vulgaire de l'*Artemisia arborescens* en Crète est ϕωτία, sans *a* initial.

¹Αφίνθιον est donc = à proth. + φίνθιον. Au lieu d'^àφίνθιον, on disait aussi ἀσπίνθιον = à proth. + σπίνθιον, forme employée surtout par les poètes.

Il s'agit donc d'analyser σπίνθιον. Ce mot est = σ proth. + πίνθιον, ✓ hypoth. πιθ (— ✓ ésenth.) = πιθ être amer.

S pléonastique ou intensif est ordinairement prothétique, p. e. dans σκόνυζα = κόνυζα conyze; σκορδινάομαι = κορδινάομαι s'étendre; σπέλεθος = πέλεθος excrément.

Mais il est aussi parfois ésenthétique, c'est-à-dire il est placé après la lettre initiale de la racine au lieu de la précédenter; p. e.

Σπαστός } brisé = σ + παστός.

Ψωιστός } = π (σ) ωιστός || ital. pest-o, set pisht'h-a broyé.

✓ set pish briser = pes, παις, πας. Le mot italien et le sanscrit n'ont pas de s pléonastique ou intensif: dans σπαστός, σ est prothétique; il est ésenthétique dans ψωιστός.

Ital. s-pacca-re fendre = s proth. + ✓ pak || φακάς morceau = π (σ) αχάς; Ψήκω = π (σ) ήκω briser, ✓ παχ, πηχ (V. ²Αθαξ).

¹Ασπίνθιον = à proth. + σ proth. + ✓ πιθ (πιθ) être amer.

¹Αφίνθιον = à proth. + ✓ π (σ ésenth.) πιθ (πιθ) idem.

¹Ασπίνθιον correspond au sanscrit apinth-a feu, avec un s placé devant la racine, aspinth-a.

La prothèse d'as (os, es, etc.) à une racine n'est pas rare; p. e.

¹Ασπάλαθος aspalathe, plante épineuse = ἄσ + ✓ παλ = ✓ βελ être aigu (βέλος dard, βελόνη aiguille, δ-βελός épieu, etc.

Lat. hospitiu-m maison, hospice = h + os + ✓ pit = pélasg. bit habiter; pélasg. shtep-i (au lieu de sh-peti) maison = vulg. σπίτι.

Achille était appelé ἀσπετος rapide, synonyme de ταχύπους, ποδώκης aux pieds rapides. Voici l'analyse d'^àσπετος.

Sct pat' aller d'un mouvement rapide || copt. pat se jeter; pêt, pôt, tchq. padi-ti courir || a. h. all. fadô-n, angl.-sax. fata-n, isl. fet-a aller || pol. pêd vitesse || pélasg. sh-peit-e rapide (sh proth.); ἀσ-πετος rapide = àσ proth. + ✓ πετ.

D'autres noms helléniques de l'absinthe signifient aussi trèsamer, p. e.

Βαθύπικρος — βαθύ = sct bahu beaucoup + πικρός amer (1).

Πελινός, a. sl. pelyn, tchq. pelun, russ. polyn, pol. piol'an, pélasg. pelin, pelint. Ce nom a sans doute une analogie avec le lat. fel fiel.

Les Gaulois donnaient le nom de belen à la jusquiaume, dans

(1) Βαθύ dans les composés a été quelque fois traduit profond. P. e. Homère appelle les Troyennes βαθυκόλπους (βαθύ + κόλπος sein). On traduit aux seins profonds. Je crois que le poète a voulu dire aux grands seins, aux mamelles bien développées.

le jus de laquelle ils trempaient leurs flèches (esp. belen-o, magh'. belen-d, tchq. bljn, blen, pol. bielun, russ. bjelena).

On ne doit pas s'étonner que l'absinthe soit appelé du même nom que des poisons.

Les substances très-amères, très-désagréables et les poisons ont souvent la même dénomination: p. e. le nom de l'armoise en hindustani et dans d'autres langues est d'anâ: thuyn en arménien et ton en kymrique signifient *poison*. V. Ἀρτεμισία. En hindustani zahr signifie *poison*, zahra *bile*; en gaélique nimh *poison*, *amertume*, en arabe maqir *amer*, *poison*, etc.

L'absinthe des modernes, *Artemisia absinthium L.*, vulg. *aluine*, n'est pas l'*Αψίνθιον* de Théophraste. L'*aluine* est presque inconnue en Grèce (1): du moins n'y est-elle nulle part sauvage. Elle ne peut donc être l'*Αψίνθιον* que, d'après Théophraste, les troupeaux en Grèce refusaient de brouter.

C'est l'*Artemisia arborescens L.* que le peuple connaît sous le nom d'*ἀψίνθια*, en Crète *ψινθία*. Théophraste nomme l'absinthe parmi les plantes coronaires: ce ne peut être l'absinthe des modernes, qui a une odeur désagréable et est peu aromatique. L'absinthe du Pont, que les troupeaux de ce pays recherchaient, d'après Théophraste, était probablement l'*Artemisia vulgaris L.*, aussi inconnue en Grèce, ou l'*Artemisia Abrotanum L.*, vulg. *aurône*. Dans Dioscoride 3,26 *Absinthium ponticum* est synonyme d'*Abrotonum*.

Les Arabes connaissent sous le nom d'*afsentin*, qui est d'origine grecque, les plantes *Artemisia austriaca*, *A. leptophylla*, *A. rubicaulis*, *A. absinthium*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie ancienne d'*Αψίνθιον* est à priv. + *ψίνθος* *charme, plaisir*. Benfey 1,44 avoue qu'il ne connaît pas d'étymologie satisfaisante du nom *Αψίνθιον*.

(1) Heldreich, *Die Nutzpflanzen Griechenlands*, Sibthorp, *Flora graeca*, et Bory de Saint-Vincent, *Expédition de Morée*, ne parlent pas de l'*Artemisia Absinthium*. Fraas, *Synopsis Flor. class.*, p. 207, affirme qu'elle est cultivée dans les Cyclades et dans d'autres îles grecques.

XXVII.

BA'KXARIΣ, BACCHARIS, BACCARET

Βάνχος couronne (diâl. dor.), βάνχη couronne odoriférante (dial. sicil.).

Tchq. pach *odeur*; pachnau-ti *avoir odeur* || trc bugh *exhalaison* || bouque-t ||? qché bak *parfum*.

Ar. bakhar *odeur*; bakh-tér *odeur, parfum, chose odoriférante, comme bois d'aloès, musc, thym, storax, encens* || aûd-âl-bukhûr *bois de parfum, bois d'aloès*.

Psan bukhûr *styrax liquide; bakhur-à sac de musc* || bakhur-dân *encensoir (dân contenant; arm. tani-l contenir)*.

Turc bukhûrla-maq *parfumer; bukhûr-g'i parfumeur*.

Ar. bukhâr, bâhûr *vapeur, exhalaison; bakhr qui s'évapore, qui produit des exhalaisons*.

V **bak, buk; bakh, bukh, bakkh,** } être odoriférant.
 bugh, bah; pakh

Βάνχαρις, βάνκαρις — v βάνχη, βάνκη être odoriférant.

Le βάνχαρις est une plante odoriférante coronaire, dont il est question dans Dioscoride 3, 51, Pline, 21, 6, 19 et Virgile, Écl. 4, 19; 7, 27. On croit que c'est le *Gnaphalium sanguineum L.*: cela est pourtant douteux. V. Fraas, *Synopsis Fl. class.*, p, 208. V. aussi **Ακόρος*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Voici les étymologies anciennes de βάνχαρις.

Πᾶν χάρις *tout grâce, à cause de ses éminentes propriétés.*

Βάνχου χάρις *grâce de Bacchus: les couronnes faites avec ces fleurs calmaient, disait-on, les douleurs causées par l'ivresse.*

XXVIII.

ΒΑΚΧΟΣ, BACCHUS, BACCHUS

1. Ἀγέ-ς *Jupiter* (à Cyzique); *prêtresse de Diane* (à Perge); Ἄχαι-α
Cérès, Minerve || *pélasg.* (dial. guègue) *Agh-o Dieu* || *irl. ogh sacré,*
saint || ἀγεύ-ς *autel*; ἀχαι-ά *victime* || *cōpt. ik démon* || *roum. agiutz-a*
diable, démon.

✓ ag, akh, agh, ogh, ik être Dieu.

Voici comment cette racine s'est développée.

	ἄγο-ς chose sacrée, sacrifice	{	✓ ἄγ = h + ag
Gr.	ἄγο-ς saint ἄγαξ-ω vénérer, consacrer, sacrifier		
Id.	*Ιακχο-ς <i>Bacchus</i>	✓ <i>iakχ</i> = i + akkh	
Set	yag' sacrifier, rendre un culte	✓ y + ag'	
<i>Id.</i>	yâg-a sacrifice	✓ y + ag	
<i>Id.</i>	yaksh sacrifier	✓ y + aksh	
<i>Id.</i>	yash-tar sacrificateur	✓ y + ash	
Arm.	yaze-l sacrifier	{	✓ y + az
Pers.	yaz-d Dieu		
Lat.	sace-r sacré	✓ s + ak	
Copt.	fik démon	{	✓ fik, φικ = f, ph + ik
Dial. bœot. φίξ, φικός <i>id.</i> (1)			
Goth.	veih-s saint	✓ v + eih	
A. h. all. yih <i>id.</i>		{	✓ v + ih
Angl.-sax. vih <i>idole</i>			

(1) Σφίγξ = φίξ précédé d'un σ pléonastique ou intensif, avec un ν ésenth. *S* prothétique était aussi en usage dans l'ancienne langue égyptienne, comme il l'est dans le copte et dans les langues aryennes: p. e. égypt. uash,suash *adorer*; oit, soit *éclairer*, etc.

A g, ag', âg, a k, ik, aksh, akkh, ash, az, eih, êh, îh sont des modifications d'une racine fondamentale, d'un son guttural développé par la prothèse d'une voyelle et signifiant *être saint, être Dieu, adorer, sacrifier.*

Je crois superflu d'insister sur l'équivalence des éléments prothétiques "esprit rude (h), i, y, s, f, ph." Il en sera aussi question dans *Υάγνωθος*. Je veux donner quelques exemples de la prothèse d'un *i*, qui est plus rare en grec et plus contestable.

**Ιαμβός iambe = i + ἄμβος voix.*

**Ιάλλω se mouvoir rapidement = i + / ἀλλ, set al, fr. alle-r.*

**Ιαμνος lieu humide — i + / ἀμν être liquide — lat. amni-s rivière.*

**Ιωργή couverture = i + / ωγ couvrir (V. Αἴγις).*

**Ιακχός* est donc un développement d'une racine simple *άχ* précédée d'un *i* (*ιαχ*). La gutturale moyenne est ajoutée à l'aspirée correspondante (*ιακχ*). *Σαπφώ Sappho* est de même une ampliation de *σοφδ-ς sage, τιτθ-ή nourrice de τιθ-ή* (V. *Τιθύμαλος*), set *çuddha pur* de *çudh être pur*, etc.

2. **Ιακχός*, autre signifier *Bacchus*, a aussi le sens de *bruit, fracas.* En voici l'étymologie dans cette acceptation.

Set ah *dire* = goth. aika-n, arm. oqe-l, zd aog', lat. aj-o, eg-o (dans n e g o) || *ἵχο-ς, ἱχ-ή, ἄχ-ώ, ἵχ-ώ son, voix; ἄχ-έω, ἱχ-έω produire un son* || kymr. aikh *bruit*; eikhia-u *resonner*; gaél. eigh *cri*; irl. eighi-m *crier*.

<i>✓ ah, aik, aog', aikh, aj ēkh, eikh; eg, eigh, oq</i>	{ <i>emettre un son.</i>
--	--------------------------

Voici d'autres développements de cette racine.

A. h. all. jeha-n *dire.*

Pol. jék *gemissement*

**Ιαχ-ή, ιαχο-ς, ιαχημ-α vocifération*

**Ιαχ-ω vociférer*

**Ιοχ-ή bruit de la bataille*

**Ιακχο-ς bruit, fracas*

A. h. all. sagja-n, segja-n *dire*

Isl. seg-ja, *id.*

Angl.-sax. saga-n, saega-n, *id.*

All. sage-n, *id.*

Tchq. gek *son* (redoublement de la racine (1)).

(1) Le même élément simple guttural se développe par métathèse dans les mots suivants :

Set ka *son*; γά-ω *emettre un son*; fr. co-q (redoublement de la racine) || prsn go, gu *mot*; goy, guy *qui parle, mot*; goy-â, guy-â *langue*; goyi-dan, guyi-dan *parler.*

3. La racine *a g*, *a k*, etc., dans l'acception *être Dieu* s'est développée ainsi par la prothèse d'une labiale.

Set *Bhag-a*, zd *Bagh-a*, prs. *Bag-a*, pehl. *Bagh*, a. sl. *Bog* *Dieu* || phryg. *Βαρύτος Jupiter*.

Zd *bûg'-i nom d'un daêva* || prsn *bagh*, *fagh idole*; *bag'am-a démon* qui abite les déserts..

Isl. *pûk-i diable* || *tre bog-ü magie*; *bûg-ü magicien*.

Sig. *bang-a*, *beng-i* (—n ésenth.) == *bag-a*, *beg-i diable*.

Ar. *bik-ah temple, lieu saint* || *burgh-bur pierre, autel où l'on sacrifie aux idolos*; *bakkar vallée déserte habitée par les démons*.

✓ bakk, bik bag, bagh, bog, beg, büg; bag', bûg', bagh, bugh; pûk; bhag; fagh	}	<i>être Dieu</i> .

4. La racine *βακ*, *βακχ*, etc. avec ses diverses modifications signifie aussi *aimer, désirer, vénérer, adorer*. (V. *Ἀγάπη*). Voici des mots qui se rapportent à cette racine dans la dernière acception.

Βακχ-α fête religieuse; *βακχεῖον sacrifice, fête religieuse*.

Set *bhag'an-a*, *culte, adoration*; *bhag-a adorable*; *bhak-tr'*, *bhak-tar adorateur*; *bhakt-i adoration, culte, religion, adorateur* dans *ékabhakti* (= *eka un + bhakti*) *monothéiste* || sig. *bakhir-i adorateur*.

Arm. *paq* (*baq*) *adorer*, dans les composés *iergr-paqe-l* *se prosterner pour adorer* (*iergir terre*), *iergr-paq-u qui se prosterner pour adorer*; *baki-n autel, temple*; *baqna-sér qui aime les idoles, les autels, les Dieux* (*sire-l aimer*); *pagane-l adorer*.

Lat. *paganu-s païen, adorateur des idoles* (1) || lith. *baz'na-s pieux, religieux*.

Arm. *pashtel* (*bashde-l*); *adorer*; *pashto-n culte, adoration*; *arevapasth adorateur du soleil* = *arev soleil + pasht* (*bashd*).

✓ bag', bakh, bakkh bhag; bhag'; bhak pag; paq; pash	}	<i>adorer</i> .

Βάκχος, *βάκχιος*, *βάκχειος*, *βάκχιος Διόνυσος*, *βάκχιος θεός Bacchus* — ✓ *βακχ* *être Dieu, adorer*.

Βακχεῖον fête de *Bacchus*; *βακχεῖον temple, statue de Bacchus, férule des Bacchantes*; *βακχάω célébrer les fêtes de Bacchus*; *βάκχη, βακχίς prêtresse de Bacchus, Bacchante, etc.*

Βάκχος correspond donc tout naturellement à *Ιανχός*. C'est la

(1) L'étymologie généralement acceptée, du lat. *pagus village*, est fausse. Ce fut à Rome que le paganisme se montra le plus ténace et ne s'éteignit qu'au XII^e siècle. Miklosich, *Lex. paleoslav.*, rattache *paganus* au serbe *pogn impur, pogani-ti salir*.

même racine $\alpha\kappa$, $\alpha\kappa\chi$ qui dans l'un de ces mots est précédée d'un : et dans l'autre d'un β comme en sigain vag = iag *feu*.

Il est difficile de classifier tous les mots helléniques qui ont une racine $\beta\alpha\kappa$, $\beta\alpha\kappa\chi$, de démêler les acceptations principales de cette racine très-riche en dérivés. On les a rapportés tous à *Bάκχος Bacchus*, dont on n'a pu donner une étymologie satisfaisante, vraiment scientifique. Je vais essayer de séparer les mots ci-dessus indiqués dérivant de $\beta\alpha\kappa\chi$ être *Dieu*, *adorer*, d'avec les mots qui dérivent de la même racine, mais dans une autre acceptation.

5. Set *vakk*, *vakh*, *vag'* aller ça et là, s'agiter; *vag'ayá-mi agiter*, ébranler || goth. *vagja-n*, *viga-n*, a. h. all. *wēga-n*, *wēgja-n mouvoir*, agiter; $\beta\alpha\kappa\chi\omega\varsigma$ rapide || set *bhang-a* (— n ésenth.) = *bhag-a*, lith. *bang-a* (— n ésenth.) = *bag-a*, suéd. *vâg*, fr. *vag-u-e*.

Arm. *pakhe-l agiter*; *pakhi-l être agité*.

Βάκχεύω agiter, s'agiter (en frappant, en poussant, en courant, en sautant, etc.) physiquement, ou *agiter, être agité* moralement, p. e. par la joie, le remord, une passion violente, etc.; $\beta\alpha\kappa\chi\omega\varsigma$, $\beta\alpha\kappa\chi\iota\omega\varsigma$, $\beta\alpha\kappa\chi\epsilon\varsigma$, $\beta\alpha\kappa\chi\iota\epsilon\varsigma$ *furieux; $\beta\alpha\kappa\chi\epsilon\iota\alpha$ fureur || irl. *bagh agitant, baghai-m agiter*.

Nomm. *Dionys.* 1,227,249. *'Ανέμους ἀέρω βακχεύειν que les vents agitent l'air.*

Hymn. Orph. 23,3. *Πεντήκοντα νέρων κύμασι βακχεύουσαι cinquante jeunes filles* (Néréides) sautant, courant ça et là sur les flots.

Eurip., *Or.*, 835. *"Ογ' ἔργον τελέσας βεβάκχευται μανίας celui qui a fait cette œuvre (qui a commis ce crime) est agité par les furies.*

Eurip., *Or.* 411. *Αὕται σε βακχεύουσαι συγγενεῖ φόνῳ elles (les Furies) te troublent, te font devenir fou (à cause) du meurtre de ta mère.*

✓ **bak, bag ; bakkh ; bagh**

bhag ; pakh

vag, vág, vég, vig, vag' ; vakk, vakh

{ **agiter.**

6. *Βάκχεύω enivrer; βάκχεύομαι; βάκχ-ω s'enivrer, être ivre; βάκχ-η vigne; βάκχος, βάκχιος vin; βάκχευτης qui s'enivre, ivrogne.*

Set *bhang-â* (— ésenth.) = *bhag-â*, prsn *bang* (— n ésenth.) = *bag* boisson enivrante, substance enivrante, p. e. *opium, chanvre* ||

(1) *Γοργεύς*, nom de *Bacchus* à Samos, se rattache au sanscrit *kar servir les Dieux*; *kar-a dévot, pieux, kar-man cérémonie, lat. cere-mon-i-a* || irl. *air-min-e*, bret. *ar-menea-k* (*kairmine, karmeneak*) *culte, adoration* || zd *airya-man*, pehl. *er-mana-gh* (*kairyaman, kermanagh*) *prière* || arm. *qurm prêtre, qrmana-l être prêtre* || prsn *Karkar, Gargar, Kārukar Dieu*; ce sont des développements de la racine *k ar*. *Γοργεύς* = prsn *Gargar*. La différence entre la forme hellénique et la persane consiste en ce que, pour exprimer l'intension, le persan redouble toute la racine et le grec ajoute après la racine seulement la lettre initiale.

C'est là aussi l'étymologie du lat. *Ceres*, de *Γοργώ Junon* et de *Γοργός Minerve*.

βάκχος graine de raphanus, chanvre sauvage (substances enivrantes).
 || Irl. gaél. bakh ivresse, ivre; irl. bakhai-m enivrer.

✓ **bag; bak, bakh, bakkh;** } enivrer.
bagh; bhag

Il faut observer que d'autres mots aussi qui signifient *ivre* se rattachent à des racines qui ont le sens d'*agiter*, p. e.:

Scy. mad-a *ivresse, folie*; madh-u, madir-à *vin*; mand *enivrer*; māth, manth *agiter*; manth-a, math-a *agitation* || prsn mast *ivre, libidineux, furieux* || bret. mez-ô *ivre*; mez-vi *enivrer* || kymr. medd-w *ivre, medd-wî enivrer, s'enivrer* || suéd. rus *ivresse; rus-a se jeter*.

7. Enfin la racine **βάκχ** a aussi une autre acceptation:

Scy. zd vac *parler*; set bukk *parler, crier*; vac-a *parole*; vacak-a *mot* || a. pruss. vacki-s *cri* || irl. bagh *parole*.

Hind. vâk, bâk, bâc-â, bâcan *langage, parole* || bâcak *parleur* || psan bâng (— n ésenth.) = bâg *son* || turc bânk (— n ésenth.) = bâk *voix, son, cri* || ḡ-βάκχ-ς = hind. a-bak *silencieux (ḡ priv.)*.

Tchq. bage-ti *parler*; bag *fabuliste, jaseur*; bag-e *fable* || dial. ven. bagol-a *jaserie, bagolo-n jaseur*.

Ar. buk-a' *criant, lamentation*; bakh-bakha-t *qui fait du bruit*.

Lat. vox, voci-s *voix*; voca-re *appeler*; bucc-a, ital. bocc-a, fr. bouch-e.

Βάρη-α *discours*; βάξι-ς *voix, bruit, discours*; βά-βαξ *bavard*; βά-βάκκο-ς *cigale, grenouille*; βα-βάκκ-της *qui bavarde, qui chante, qui crie* (dans tous ces mots il y a redoublement de la lettre initiale de la racine); βάκχο-ς *pleurs* = hébr. bakk-ah, turc bek-ia, bük-ia, ital. bac-can-o *tapage*.

A. sl. z-vjak *son*; z-vjeca-ti *resonner*.

Angl.-sax. s-vêg-ë *son, bruit*; svêga-n *resonner*.

✓ **bak, bák, bek, bakk, bük, bukk, bâc;** } émettre un son.
bakh, bakkh; bagh; bag, bâg
vâk, vok; vag, vêg, viec, vjakh
vac, voc; vack

C'est un développement par prothèse des racines indiquées au N. 2.

La racine **βάκχ** a donc les acceptations suivantes:

Être Dieu; adorer; agiter violemment (enivrer); émettre un son.
 Elle signifie aussi *aimer* (V. Αγάπη) et *avoir odeur* (V. Βάκχωρις).

Je crois que Βάκχος est le Bagha des Iraniens, le Bog des Slaves, c'est-à-dire qu'il signifie *Dieu*. Ce nom est un développement, une ampliation d'une racine ak, akkh, etc. (ἀκ, ἀκχ, βάκχ). Les différentes acceptations de la racine **βάκχ** ont-elles exercé une influence

sur le culte de ce Dieu? ont-elles contribué en quelque chose à faire de Bacchus un Dieu tapageur, aimant le vin, ayant pour symbole le phallus? (1).

Ce serait une témérité de l'affirmer d'une manière positive, mais c'en serait une aussi de le nier tout-à-fait.

Dans le Zendavesta *Bhaga* garde son acception primitive *Dieu* et est un synonyme d'Ormazd. Dans quelques passage du Rigveda, *Bhaga* signifie *seigneur, puissant, souverain, Dieu*. Mais plus souvent, dans les livres des Aryens Védiques, c'est un des Adityas, une divinité inférieure. On attend de lui le bonheur; il préside à l'amour et forme des mariages; l'Aurore est sa sœur (2).

Baṅga en zend est le *daēva* de l'ivresse. Le *Bάνχος* des Grecs, lat. *Bacchus*, n'est pas le *souverain*, le *Dieu* par excellence: c'est une divinité de second ordre, relativement à Jupiter.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Dunzer, *Kuhn's Ztg* 15,362 dit que *Bάνχος* correspond à **Iaxχος* précédé du digamme, *Fίαχχος*, et que **Iaxχος* dérive de *Iaxχειν* faire du bruit.

Curtius dit que l'étymologie de **Iaxχος* et de *Bάνχος* et la correspondance de ces deux mots sont complètement obscures.

(1) V. dans Plutarque, *Quest. grecqu.* 36,7 l'hymne que chantaient les femmes d'Élide aux fêtes de Bacchus..... τῷ βοέῳ ποδὶ θύων..... Ἀξις ταῦρος, ἀξις ταῦρος a été traduit *courant avec ton grand pied.... Digne taureau, digne taureau*. Mais ποδῶν et ταῦρος signifient aussi *membre génital* et θύω = *irruo*.

(2) *Bhaga* signifie en sanscrit aussi *soleil, lune, bonheur, beauté*.

XXIX.

ΒΑ'ΛΣΑΜΟΝ, BALSAMUM, (BAUMIER)

Voici l'analyse des éléments qui composent ce mot:

1. Sct bâl-a *petit cardamome*; bal-a, prsn bal *myrrhe*.

Ar. bâl-a *jasmin*; bâla-t *coffret, flacon contenant des parfums* || prsn bâlîl, bâlîl-a *myrobolan*.

✓ **bal, bâl** être odoriférant.

2. Ar. shamm *odoriférant*; shammat, ma-shâmm *odeur, parfum*; shamûm *odoriférant* || prsn shamm-a *odeur, parfum, arôme*; samîdan, shanî-dan *avoir odeur*; shamâm-a *pastille de parfum*.

✓ **sam, sham, shamm, shan** être odoriférant

La racine nas, nash, antistrophe de san, shan, a la même signification *avoir odeur*; ar. nasam *qui sent bon*, nasa-mân *parfum*, nasim *exhalaison suave*, nash-a' *odeur agréable*, nashq *odeur, parfum*; lat. *nasu-s nez* (*qui sent les odeurs*).

Βάλσαμον (ar. balasan) — ✓ βάλ être odoriférant + ✓ σαμ (sam=san) idem — ar. aûd'i *balasan baumier, Balsamodendrum Kafal*.

Voici une autre étymologie:

1. Sct balal-a, irl. baoil *eau* || ar. a-ball *humide, mou*; bulâl *eau, humidité*; balla-t, balul *goutte*; bullâ-t *suc des plantes jeunes*; bal-uh *s'é coulant*; bâ-bil-iy *vin*; bâ-bal-a *styrax liquide* (redoublement de l'initiale); bawl *qui devient liquide* || psan bal-bal-a *liqueur, beurre*; bul-bul-i *vin*.

Lit. bâl-a, lat. palu-s *marais*; lith. balota-s *marécageux*.

Srb. bal-e *mucus*; bali-tî *salir de mucus, pleurer* || holl. s-poele-n, roum. a s-pal-a, pélasg. sh-pol-ia *laver*.

✓ **bal, bâl, ball, bil, bawl, bul, bull** } être liquide,
pal, pol, poel }

Sct sûm-a *eau, lait, suc*; sôm-a *eau, suc* (de l'*Asclepias acida*;

breuvage des Dieux, des prêtres et des guerriers) || égypt. sâm *boire*
|| prsn a-kshum-a *liquide*.

Σή-σαμο-ν, ar. sem-sém, sim-sim; égypt. shem-shem-t, arm. shu-shum-a *sésame*, plante dont les graines servent à faire de l'huile || ση-σαμί-ς ricin, plante huileuse.

V sam, sám, san, sem, sém, sém, sum;
shum, shem;
kshum }

} être liquide.

Báλσαρο-ν — $\sqrt{\beta\alpha\lambda}$ être liquide + $\sqrt{\sigma\alpha\rho}$, où $\sqrt{\beta\alpha\lambda}$ être liquide + $\sqrt{\sigma\alpha\rho}$ être odoriférant.

Ce mot peut donc se rattacher à la fois à des racines signifiant être *odoriférant* et être *liquide*. En effet c'est un *suc odoriférant*.

Βάλσαμον ou πάλσαμον est le nom de l'arbre, c'est le baumier: le suc, le baume s'appelle βαλσαμέλαιον, ἀποβάλσαμον; ξυλοβάλσαμον est le bois de l'arbre même; καρποβάλσαμον le fruit.

On appelle aussi vulgairement βέλσαριον l'herbe odoriférante connue en France sous le nom de *menthe grecque*.

XXX.

ΒΟΣΠΟΡΟΣ, BOSPHORUS, BOSPHORE

1. Pélasg. **bie** *passer*; forme secondaire hypothétique **biesh-ö**, par analogie avec **lje**, **ljesh-ö** *laisser*.

Fr. *passe-r*, ital. *passa-re* || fr. *pas*, ital. *pass-o* || fr. *pas*, *détroit de mer*, dans *Pas de Calais*.

✓ **bie; biesh, pas** *passer*.

2. Πειρ-ω, sig. *pir-ao*, pélasg. pr, dans le passé pruv-a, *passer* || kymr. *ffor*, πέρος *passage* || Πέρος, Πάρος, Φάρος, noms géographiques signifiant *détroit de mer* ou *île séparée du continent par un détroit*, p. e. Poros (ancienne Calauria), île séparée du Péloponnèse par un long et étroit bras de mer; Paros, une des Cyclades, séparée de l'île de Naxos par un étroit canal long de six kilomètres; Pharos, île située autrefois près de l'embouchure canopique du Nil et divisée de la côte d'Egypte par un bras de mer, qui fut ensuite atterré par le Nil même; Faro, détroit qui sépare l'Italie de la Sicile (Faro di Messina).

✓ **peir, por; par, phar; for** *passer*.

Βόσπορος — ✓ βός *passer* + πόρος *idem*; c'est-à-dire *passage, détroit*.

C'est une épenthèse d'une racine pélasgique à une autre hellénique équivalente. Biesh, bos était peut-être le nom donné par les Pélasges au détroit qui sépare l'Europe de l'Asie; πέρος le nom hellénique. La combinaison des deux mots a formé βόσπορος. Cette combinaison est tout à fait équivalente à celle qui serait formée par le mot français *pas* dans l'acception de *detroit* et par le mot italien faro (*pasfar* = basfar, bosphore).

Le nom vulgaire de l'Ètna, Mongibello, est de même composé de deux mots appartenant à des langues différentes et ayant le même sens, lat. *mons*, *montis* + ar. *g'ebel* *mont*. V. Δεσπότης.

On remarque souvent l'épenthèse d'un mot à un autre mot équivalent dans les noms géographiques de l'Europe orientale. P. e. Dnieper, Dniester, Danube sont formés d'un double ou triple élément ayant l'acception de *rivière*.

Don (rivière de la Russie); Tan-a, ancien nom du *Volga* || a. sl. Dun-a, Dunav, n. sl. Tono-va, vulg. То౦ва, all. Don-au, ital. Dan-oia (anciennement) *Danube* || sct dhun-i, zd dán-u *rivière* || gaél. don *eau* || oss. dig. don *eau*, *rivière* || arm. thana-l *baigner, arroser; thon pluie, humidité.*

Lith. up-e, lett. upp-e, a. pruss. ap-e *rivière* || sct ap *eau* || irl. ob-a *rivière* || russ. Obi, nom d'une *rivière* de la Sibérie || srb. Ub nom d'une *rivière* || a. pruss. apu-s *source*.

Lat. *Danubius*, Δανούβιος *Danube* = dan *eau, rivière + ub id.*

Dniester = Dni (Dan) + Ister, nom ancien du Dniester même, du Danube et de la Save aussi. Ister paraît être composé de deux éléments équivalents: is = sct ish *aller, être en mouvement* (c'est le sens primitif de toutes les racines qui signifient être *liquide, couler*) + ter radical d'un grand nombre de mots sanscrits, etc., signifiant *liquide, mer, rivière, etc., p. e. taral-a liquide; tarish-a mer; tarant-a mer* || arm. thore-l *s'écouler* || prsn dar-yâ, hind. dâr *mer, rivière* || bret. dur *eau* || ar. darr *coulé* || ital. Dor-a (dial. piém. Doir-a), Tar-o, noms de *rivières*; A-dour, *rivière* dans le midi de la France.

L'antistrophe de dur, etc., a le même sens, être *liquide, couler, rivière*; p. e. sct rud, rôdayâ-mi, pélasg. rjeth *coulé* || oss. rût *rivière* || prsn rûd, rûda, rod *courant* || ζυτός *fluide, courant*.

Le premier élément de Dnieper est Dnie (Dan). Le second se rattache aux mots suivants: pélasg. perr-u *ruisseau, torrent*; roum. per-u *ruisseau*; sig. pir-ay *torrent*, pir *rivière*; pir-ao *marcher, couler* || Pero nom d'une *petite rivière* de la Vénétie.

On peut observer qu'Hébre, nom de plusieurs rivières, est = ber (ebr, hebr) avec une disposition différente des mêmes lettres ou de lettres de la même classe phonétique (kymr. ebru *se mouvoir*).

Le persan Nilâb *Indus* est composé de deux éléments qui signifient de même *eau, nil + âb*.

Selon toute probabilité, un peuple qui avait siégé sur les rives du Volga et du Don, appela don, dan plusieurs rivières qu'il rencontra sur son passage en se dirigeant vers l'Ouest de l'Europe, c'est-à-dire le Per, l'Ister, l'Ub. Les noms actuelles de ces rivières sont formés par l'épenthèse du mot dan (dni, dnie) aux anciennes dénominations.

Le nom même du Danube en roumain, Dunare, paraît composé de deux éléments équivalents, Dun + ar; sct r' *coulé*, arm. ar *rivière*, arhu *ruisseau*, Aar nom d'une rivière (la Saône).

Le peuple qui imposa le nom aryen de Don à toutes ces rivières, est probablement le même qui donna leurs noms à la Save (sct sava *eau=turc su; ar. sa'v coulé, a. h. all. seo, all. see, goth. saiv-s, angl.-sax. sae, isl. siö-r, prsn zew, holl. zee mer. Seo, see, sae, zee=*

sevo, seve, save, zeve, comme l'all. sch-nee *neige* est = ital. nev-e, lat. nivi-s); à la Drave (sct drâv-a *mouvement rapide*; drav-a *qui coule, liquide*); au Po (sig. po *eau*, lat. Padus, (prsn bâd *eau* — Eridanus est formé de deux éléments équivalents, er + dan); au Rhône, lat. Rhodanus (sct rôdayá-mi *faire couler*; rôdan'-a *cours d'eau*); à l'Arne (sct r', ar, arn' *aller*; arn'a *ondoyant, courant*; arn'a-va *vague, courant, mer*; arn'as *eau, vague, mer*; angl.-sax. ärn, irna-n *courir*); au Rhin (sct r', r'n' *aller, couler*; rin-a *qui coule*; isl. remn-a *couler*; rân *mer*; sig. lyn *rivière*); à la Tamis-e (sct tim *être humide*; tim-a, tim-i, irl. tamh *mer*; ar. tamm *qui court rapidement*, timm *eau, mer*); de même que aux villes de Tarante (sct taranta *mer*), d'Ancône (zd ânk-u *port*), etc.

Le second élément de Βόσπορος pourrait aussi avoir une affinité avec le kymr. ffraw, ffraù *courtant*. On sait que le Bosphore est formé par un courant très-rapide qui va de la mer Noire à celle de Marmara.

Le mot originaire pourrait être Βόσμορος (lat. mar-e *mer*), c'est-à-dire *détroit de mer*, μ étant changé en π. Cet échange est fréquent en pélasgique (V. Ὀργιον) et en kymrique aussi, p. e. Glasfor *mer bleue*, au lieu de Glasmor, kadforkh *cheval de bataille pour kadmarkh*, (bagad, magad *troupe, multitude*; balaen, malaen *acier*), etc.

Enfin Βόσπορος pourrait être une modification de l'a. sl. uspor *courtant rapide* (buspor, bosphor).

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Étym. M. Βόσπορος, c'est-à-dire βοῦς-πόρος *passage du boeuf*. Ce détroit fut nommé ainsi à cause d'Io, fille de Cadme, qui le traversa en forme de vache. Phylarque dit que cette partie de la mer s'appela Βόσπορος, car on y semait (ετεῖσπείρετο). Autrefois lorsqu'on voulait passer de l'autre côté, on formait des radeaux et on attelait des boeufs: ce fut l'origine du nom.

XXXI.

ΓΑΛΙΟΝ, GALIUM, GAILLET

Καλλοτός *purpurin*; κάλλος *habit, fleur, laine de couleur rouge*; κάλλη *laine teinte en rouge*; κάλλος *pourpre*; κάλλων *barbe de coq*; καλλειριον *lis rouge* = καλ + λειριον; κάλυξ, κάλχη *pourpre*; καλχαίνω *être teint en pourpre*.

Set gôl-a *rouge*. || ἀ-γαλλίς *hyacinthe* (à fleurs rouges); ἀνα-γαλλίς (ἀνα part. intens.) *anagallide*, vulg. *mouron rouge* (une espèce à des fleurs rouges et une autre bleues avec un cercle rouge au fond).

Sct kâl-a *Rubia mangith* L., espèce de garance appelée aussi kâlamêçi, kâlamêçikâ, kâlamêshî, kâlamêshikâ = kâla + mêçi, mêçikâ mês'hî, mëshikâ, ayant une affinité avec mécak-a *foncé, couleur foncée* et avec l'arm. mis, pélasg. mish, russe mas-o, set mân'sa (—n ésenth.) = mâs-a *chair*. Les noms signifiant *chair* ont ordinairement une racine qui signifie *être rouge, rouge foncé*.

? Mys. galôema *Rubia javanica*.

✓ kal, kall, kâl gall, gôl { être rouge.

La lettre *l* de ces racines est souvent modifiée en *r*, p. e. set kâr *rouge*, dans kârpat'-a *étoffe teinte en pourpre* = kâr + pat'-a *étoffe* et dans kârug-a *arsénic rouge*; kura-va *amarante rouge* || gaél. kor-kur, kor-kuir *rouge, pourpre* || irl. kear *rouge* || κάρπις *Hypericum coris* L., plante à fleurs rouges || lat. car-o *chair*.

Γάλιον — ✓ γαλ *être rouge*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Diosc., 4.95. Le galium est ainsi appelé car il fait cailler le lait (ἀπὸ τοῦ γάλα πηγνύειν).

Selon Haller, Ray, Linné et d'autres savants le *Galium verum* L. aurait la faculté de faire cailler le lait: c'est-là l'origine des dif-

férents noms que cette plante porte en français, en allemand, en anglais, en turc (*caille-lait, gaillet, butter-stiel, cheeserening, südi-jogurdag'ák*), etc. Mais Bergius dans sa *Matière médicale*, vol. 1, pag. 65, refuse au galium cette faculté: Parmentier et Deyeux rapportent dans leur ouvrage sur le lait, pag. 85-86, qu'ils ont essayé dans diverses circonstances la prétendue vertu de cette plante, mais sans effet. Enfin des expériences faites par le chimiste Ruppe et par le botaniste hollandais Van Hall les ont autorisés à prononcer définitivement que la faculté de coaguler le lait n'appartient pas au caille-lait.

L'étymologie de Γάλιον donnée par les anciens et acceptée par les modernes, de γάλα *lait*, doit être rejetée. Celle que nous venons de proposer, est conforme aux vraies propriétés de cette plante. En effet le galium appartient à la famille des rubiacées: les racines du *Galium verum*, *G. sylvaticum*, *G. mollugo*, *G. boreale*, *G. uliginosum*, *G. cruciatum*, etc., contiennent une matière dont on peut faire usage pour colorer en rouge des étoffes de lin, de soie, etc. On a observé que les os des animaux à qui l'on fait manger de ces racines, deviennent aussi rouges que s'ils avaient mangé de la garance.

Le *Galium odoratum* Scop. est appelé vulgairement *hépatique des bois, hépatique étoilée, hépatique odorante*. Sa racine teint en rouge.

On emploie la racine du *Galium triandrum* Scop., vulg. *petite garance*, pour teindre en rouge, surtout les crins et les laines dans le nord de l'Europe.

XXXII.

TENTIA'NH, GENTIANA, GENTIANE

V gen { être rouge
être amer. V. Κενταύρις.

V tan végéter. V. Ἀνθος.

Γεντιάνη — *v* γεν { être amer + ταν (au lieu de ταν) végéter,
c'est-à-dire plante rouge et amère.

La tige de la gentiane est rouge en bas; les feuilles inférieures le sont aussi. C'est pourquoi quelques espèces s'appellent *gentiane rouge, gentiane purpurine*.

Toutes les gentianes sont amères, excepté la *G. verna*. On les emploie comme toniques, fébrifuges.

Le synonyme de γεντιάνη que l'on trouve dans les *Notha* de Dioscoride, κενταύριος βίται racine centaurée, confirme mon opinion, que gentiane signifie amère. V. Κερταύρις.

Le lat. *genu-s*, synonyme de *gentiana*, se rattache à la racine *gen* être rouge, amer.

Il est possible aussi que le second élément signifie amer. V. Ἀρ-τεμοσία (sancrit dan-â).

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Diosc. 3,3. Cette plante a été trouvée par Gentide, roi d'Illyrie, dont elle a pris le nom.

XXXIII.

ΓΥΜΝΑΣΤΙΚΗ', GYMNASTICA, GYMNASTIQUE

Sc̄t gam *mouvoir*; abhi-gam *s'occuper, s'exercer*; adhi-gam *rechercher, étudier*; gaman'-a *acte de se mouvoir, d'entreprendre une chose, d'atteindre un but*.

Arm. k'am *mouvoir, aller, venir; s'appliquer, s'occuper*.

Copt. kim *faire, mouvoir, agiter*.

Kάμ-ω, κάμν-ω *se fatiguer, faire; vulg. κάμ-ω faire*

Ce verbe signifie dans l'ancien hellénique *se fatiguer en travaillant*. Mais il a aussi incontestablement un sens tout à fait conforme à celui de la langue vulgaire, dans cette phrase d'Homère. Πέπλοι οὖς κάμεν ωτάν les péplums qu'elle avait faits elle-même.

Γυμνάζ-ω *exercer le corps ou l'esprit; γυμνάζο-μαι s'exercer moralement ou physiquement; γυμνάσιο-ν exercice, étude*.

✓ **kam, kann** { **gam, gamn; gumn** { *mouvoir, exercer (le corps ou l'esprit)*.

Γυμναστικ-ή — ✓ γυμν exerce; c'est-dire-dire *exercice, art de s'exercer*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie donnée par les anciens est γυμνός *nu*, car ceux qui s'exerçaient dans les gymnases, étaient nus.

XXXIV.

ΔΕΣΠΟΤΗΣ, DESPOTA, DESPOTE

Ce mot est composé de deux éléments δες + ποτ. Le second étant plus facile à déterminer, je commencerai par celui-ci.

1. Sct, zd pat *être maître*; set pat-i, zd pait-i, assyr. pati-sh, pehl. -pat, prsi -vat, prsn -bad, -bud; ar. bad, arm. pet, lith. pati-s, lat. -poti-s, goth. fad-s, frl. fiadh, πότις, πόσις *maître*; πόσις, prsn bâs *mari*.

Zd ni-pâta-r *défenseur, protecteur*; ni-pât-i *défence, protection*; paith-ya *domination, puissance* || prsn pâd *protégeant, pouvoir* || lat. poti-ri *s'emparer* || arm. petana-l *être chef, commander, régner*; petu-thiun *commandement, domination, pouvoir, puissance*.

A. lyb. batt *roi* (Hérod. 4,155)

Ποσιδών, Ποσιδῶν, béot. Ποτιδᾶν, éol. Ποτίδαιον *Neptune* = πόσις, πότις *maître* + hypoth. δων = gaél. don *eau*; (V. Βόσπορος), c'est-à-dire *maître des eaux, de la mer* || set g'ala pati *océan* = g'ala *eau* + pati *maître* (1).

V. **bad, bud, batt, bâs**
pat, pât, pâd, pait, pait, paith, } *être maître.*
pet, pot, pos; fad, fiadh; vat

Il n'y a donc pas de contestation sur le second élément du mot δεσπότης: il dérive évidemment de la racine ποτ *être maître, dominer*. C'est le premier élément δες qui est très-douteux et qui a exercé la sagacité des savants.

Nous allons exposer plusieurs conjectures là-dessus.

1. On peut rattacher δες aux mots suivants:

Set dâs-a, dâsé-ya *esclave, serviteur, homme de la quatrième caste*;

(1) Lat. Neptunus *Neptune* = set nabhi, ar. nâb, égypt., copt. neb *souverain, maître* + hypoth. tun *eau, mer* = don; c'est-à-dire, comme Ποσιδῶν, *maître des eaux, de la mer*. Neptunus pourrait aussi correspondre au persan nâbdân *qui contient de l'eau*; navdân *canal* (nâb *eau*; zd nap *être humide*; égypt. nep, neb-neb, nef-nef *arroser, inonder*; a. h. all. nab-a *rivière*; a. sl. napaja-ti *donner à boire*; a. sl., tchq. napi-ti *boire*; napoi-ti *arroser*, ital. napp-o *vase pour boire*) + dân *contenant* — Θέτις *Thétis* = pélasg. deti *mer*.

dâsy-a, dâsat-va *esclavage, domesticité*; vi-dâçâ-mi *réduire en servitude*; dâsayâ-mî *devenir esclave*; a-dâs-a *homme libre (a priv.)* || hind. dâs *servante*; dâsh-t *service*.

✓ **Das, dâs** *être esclave.*

Dasyus était le nom des populations non-Aryennes trouvées dans l'Inde par les Aryas Védiques, ou du moins le nom que les Aryas leur donnèrent. Dâs en persan signifie *Scythe*, en hindustani dâsyu *ennemi, voleur*. Donc, en général, das, dasa veut dire *ennemi, barbare*.

Δεσπότης — ✓ δες *être esclave* + ✓ ποτ *être maître*; c'est-à-dire *maître d'esclaves*.

2. Voici une autre conjecture.

Set viçpat-i *chef d'hommes, seigneur, prince, etc.* = viç *homme* + pati *maître*. Vaiçya était l'homme libre, l'Arya. Tous les Aryas étaient des Vaiçyas pendant les temps reculés: après la conquête de l'Inde, les Brahmans et les Kshatras se séparèrent des autres Vaiçyas, en formant des castes distinctes.

Zd viç *famille, race*; viçpait-i *noble* || lith. vêshpati-s *maître, Dieu, prince, régnant*; fém. vêshpat-i, vêshpaten-e; vêshpatau-ti *dominer, régner*.

Set g'aspai-i *chef d'hommes, prince* = g'as (correspondant probablement à viç et signifiant *homme, prsn* et hind. kas) + pati — srb. gos-a *maître*.

A. sl. gospod, gospodar *seigneur, maître* = hypoth. gos *homme* + pod, podar *maître*, ou épenthèse de deux éléments logiquement équivalents, gos *maître* + pod, podar *idem*.

Δεσπότης (= hypoth. daspati) correspond à viçpati, g'aspai. Il n'y a d'autre différence phonétique essentielle entre ces mots ayant la même acception, que la lettre initiale.

D est souvent antistique à g' p. e. set dyut, g'yut *briller*.

As, is (iç, aiç) probablement signifiait *homme* dans la langue aryaque primitive. Les Aryas le plus éloignés du berceau commun de la grande famille, les Islandais, ont gardé le mot as *homme*. Les noms Asii, Asia (le pays des Asii) ont probablement cette origine || irl. uais, uas *noble*.

Irl. tis *homme* || a. h. all. i-tis, a. sax. i-dis, angl.-sax. i-des, holl. tas *femme*.

La prothèse d'une labiale à la racine a formé viç, vaiç.

Id. d'une dentale id. das, tis, dis.

Id. d'une gutturale id. g'as, gos.

Donc viç, vaiç, das, tis, dis, g'as, gos signifient de même *homme*.

Vaiçpati est un chef d'Aryas Védiques; daspati serait, ainsi que g'aspai, un chef de non-Aryas ou d'Aryas non-Védiques.

Dans la suite le mot *das*, *dâsa*, autre signifier *homme (étranger)*, a signifié *esclave, domestique (homme méprisable)*. C'est en général le sort des peuples vaincus, même de ceux qui avaient été puissants autrefois, que leur nom devienne synonyme de *lâche, d'esclave*. Pendant le moyen âge on attachait un sens de mépris au mot *Romanus*, qui avait été si glorieux auparavant. De même Hindû en persan signifie-t-il *Indien, domestique, esclave, infidèle et voleur*.

$\Delta\epsilon\sigma\pi\delta\tau\eta-\varsigma$ — $\nu\ \delta\epsilon\varsigma$ être *homme* + $\nu\ \pi\sigma\tau$ être *maître*; c'est-à-dire *maître d'hommes*.

D'autres mots sanscrits signifiant *prince, roi* ont aussi l'acception de *maître, protecteur, maître d'hommes*, p. e. *narapati* = *nara homme + pati maître*; *narapâla* = *nara + pâla protecteur, maître, prince*; *naranâtha* = *nara + nâtha protecteur, défenseur*; *narêndra* = *nara + indra chef*; *mânavêndra* = *mânava homme + indra*.

3. On peut aussi faire une autre hypothèse.

Arm. *tira-pet despote, tira-pete-l dominer, maîtriser, s'emparer du pouvoir suprême*.

Ces mots sont formés par l'épenthèse d'une racine *tir* à la racine *pet* ayant la même acception.

Arm. *tér, maître, seigneur* (dans les composés *tira*; p. e. *tirasér qui aime le maître* = *tira + sîrel aimer*) *tire-l dominer, maîtriser, régner*. V. Σατράπης et Τύρωνος.

L'épenthèse de mots équivalents ou de racines logiquement équivalentes n'est pas rare, surtout dans les langues orientales. En voici d'autres exemples.

Set *acchabhalla ours* = *accha ours + bhalla idem*.

Priyakâma affectueux = *pri aimer + kam idem*.

Surabhighandhi odoriférant = *surabhi odoriférant + gandhi idem*.

Andhatâmasa obscurité = *andha obscurité + tâmasa idem*.

Kapiladyuti soleil = *kapila soleil + dyuti idem*.

Mârgapat'ha chemin = *mârga chemin* (*mârgayâ-mi*, roum. a *merg-e aller*) + *pat'ha* (a. h. all. *pad*, phât, angl.-sax. *padh*, fris. *path*, holl. *pad*, vulg. - πάτη) *idem*.

Prsn *dôstkhâm amant, ami* = *dôsta-n aimer + kâmî-dan idem*, (set *kam aimer; kam-yâ aimé*; prsn *kam précieux, excellent* || set *kamil-a beau, désiré* || hind. *kamil, kamil-a parfait, accompli* || ? μῆλεον *cimélie*, c'est-à-dire *objet précieux*.

Abtâb splendeur = *âb splendeur + tâb idem*.

Karkâm désir = *kar désir + kâm idem*.

Partâb brillant = *par lumière + tâb idem*.

Pîrzar vieux = *pîr vieux + zar idem*.

Gardanband, girdbandan collier = *gird, gardan qui entoure + band idem* (all. *binden lier*).

Arm. hravarh *ardent*; hravarhe-l *allumer* = hrad (en composition hra) *feu* + varh *idem*.

Hraparpar *enflammé, ardent* = hra *feu* + par (redoublé) *idem*.

Hratap *ardent* = hra *feu* + tap *ardeur*.

Shiqaqarmir *écarlate* = shēq *rouge* (sct çuc *briller*, çuci-s *éclat*, çōcik-a *feu, cuk-a rouge*) + qarmir *idem*.

Shrcapat *tour, contour* = shrc (en composition shrca) *tour, contour* + pat *idem*.

Siratarph *amoureux* = sire-l *aimer* + tarpha-l *idem*.

Irl. muintork *collier* = angl.-sax. men-e, a. sax. men-i, a. all. menn-i *collier* (dial. vén. manin *bracelet*) + lat. torqui-s *idem*.

Βάλτολιθές *endroit marécageux* = βάλτος *marécage* + λιθές *idem*.

Φαγεδαίνω *consumer, rouger* = φάγ-ω *manger, consumer* + ἔδω *idem*; φαγέδαινα *faim, famine*; φαγεδαίνωμα *ulcère* (φάγαινα *ulcère*, ἔδαινικός *ulcéreux*).

? Θαργηλιών *avril-mai* = √ θαρ, θερ *être chaud* + √ γαλ *idem*. V.

Αγαρικόν.

Kymr. kokhrudd *rouge* = kokh *rouge* + rudd *idem*.

Angl.-sax. wurmread *rouge* = wurma *coquille qui contient la pourpre* (fris. worma *pourpre*) + read *rouge*.

Roum. padure (pandure) *forêt* = set van-a *forêt* + dru *arbre* (gaél. doire *forêt*).

A. h. all. liubiminna *amour* = liubja-n *aimer* + minnō-n *idem*.

Gaél. deaghghean *amour* = deigh *amour* + ghean *idem*.

On peut supposer dans quelque langue ancienne de l'Asie une forme d'ara-pati analogue à l'arménien tira-pet *despote*, modifiée en dasapati, daspati, δεσπότης, par le changement de ρ en σ, qui est commun p. e. dans le dialecte laconique.

4. Il est possible aussi que σ dans le premier élément de δεσπότης ne soit pas une modification de ρ, et que δεσ se rattache aux mots suivants dont le racine signifie *être fort*. C'est là le sens primitif des racines qui ont l'acception de *dominer, régner, être maître*.

Set daksh *être en force; takhm-a fort* || zd daç *être valide (sain, riche)*, comme le lat. valeo signifie *être fort, être sain* || ? set dan'çin-a *armé*; ? dan'can'-a *armement* (— n ésenth.) = da'çin-a, dacan-a; dasr-a *brigand*.

Irl. dos, duis, duais *prince, chef, noble* || prsn tâsh *maître*.

√ **takh, tash, daksh, dac, das, dos, duis, duais** *être fort*.

Δεσπότης = √ δεσ *être fort (maître)* + √ ποτ *être maître, dominer*.

Quelle est l'étymologie du mot ἀρρᾶς, ἀσδάς, ἀσδᾶς *despote*? Serait-il formé du sct ayu = irl. ae *homme* + δας *être fort, être maître, racine* dont il a été question ci-dessus?... Ce mot signifierait *maître d'hommes* ainsi que plusieurs autres noms signifiant *prince, roi, despote*.

5. Voici enfin une dernière conjecture.

Le premier élément de $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ pourrait correspondre au sanscrit d asyu, d è ç a lieu, région, pays, royaume; thr. dess ville, region; prsn dès contrée, province (dih, dih-a ville, village), zd dan'hu, arm. deh.

Le mot sanscrit hypothétique déçapati, serait analogue à bhūpati (bhū sig. phu terre + pati maître) roi, prince. Ce serait un nom composé, comme déçadharma loi du pays (dharma, θεσμός loi), déçabashā langue du pays, etc.; il aurait l'acception de maître du pays.

$\Delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ correspondrait à l'arm. dehpet, zd dan'hupaiti (despet, dai-supaiti) qui ont la même acception.

Le féminin de $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ est $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\iota\varsigma\alpha$.

A. ital. bann roi (d'après Hésychius) || prsn bân, a. sl., sr. ban; sr. pol. tchq. pan, lith. ponas prince, maître, seigneur || prsn bân-û princesse || sig. pan dame || lith. pon-a, pon-e demoiselle noble || pol., pan-i, tchq. pan-j maîtresse, dame || tchq. pané-ti, panowa-ti, pol. panowa-c', lith. ponawó-ti dominer, être maître || prsn pan-âh protection.

V ban, bann, bân; pan, pén, pon être maître.

$\Delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\iota\varsigma\alpha = \delta\epsilon\varsigma$ être homme (ou dess, contrée province), etc. + $\pi\acute{o}\iota\varsigma$ être roi, régner, c'est-à-dire qui règne, qui est maîtresse d'hommes qui est maîtresse du pays.

Ποτ et Πων sont des développements de la racine monogramme sanscrite pâ dominer, protéger. V. Σατράπης.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 2.211 suppose une racine $\delta\epsilon\sigma\pi$ être maître, avec un suffixe τ.

Kuhn, Ztg, 2,465 et 5,151 compare le sanscrit dâsapatni avec $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\iota\varsigma\alpha$, et soutient l'identité des deux mots. Benfey, id., 9.110 est du même avis. Pott., id., 6,111 exprime quelques doutes là-dessus. Schweizer observe que le t de patni ne peut avoir disparu.

Selon Regel, Zgt, Kuhn's 10,135, $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\iota\varsigma\alpha$ correspond au mot sanscrit hypothétique sâdaspatni maîtresse de la maison; la première syllabe sâ aurait disparu. $\Delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ signifierait maître de la maison.

Wall id. rattache $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ au sanscrit dès briller; ποτ seraient un suffixe. D'après ce philologue $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ signifie brillant.

Curtius croit $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ = hypoth. $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$ (δέσις lien + πότης = πόσις maître), en allemand hypoth. bindherr, maître qui lie (qui assujétit), il soutient que c'est l'étymologie la plus probable de $\delta\epsilon\sigma\pi\acute{o}\tau\eta\varsigma$.

XXXV.

ΔΠΑΞΜΗ', DRACHMA, DRACHME

Prsn dâr *coin de monnaie* || arm. tarh *lettre*.

✓ **dâr, tar** *empreindre*.

Arm. drôsh *signe, empreinte, figure, simulacre*; drôshe-l *graver, sculpter*, drosh-m *empreinte, marque, gravure, empreinte au coin de la monnaie*; droshme-l *empreindre, marquer d'une empreinte, estamper, tracer, graver*; droshma-dz *monnaie, médaille*.

Prsn darâyish *acte de tracer, de faire une impression* || agh. darak *marque* || isl. dreak *forme, figure, image* || dreakai-m *figurer*.

Ar. tarki-m *qui écrit, qui marque, qui grave une marque, une empreinte* || δαρεικόν *monnaie*.

Ar. dirham, dirhim pl. darâhim *monnaie, coin d'argent* || prsn dirâm, dirhâm *monnaie*.

✓ **drak, dreak**
darsh, dark, drosh, } *empreindre.*
drôsh, dirh, drah; tark

Ar. raqam *marquer, signer; raqîn monnaie, coin; raqm caractère*.

La lettre initiale de la racine draq est tombée, ou plutôt cette racine est une ampliation de raq par la prothèse d'une dentale.

Δραχμή = ✓ δραχ *empreindre, battre monnaie*.

Les mots signifiant *monnaie* se rattachent ordinairement à d'autres qui signifient *empreindre, figurer, former, marquer*.

Ar. nummâ-t *pièce de monnaie* (lat nummu-s); numm-a *coin* || prsn numâyi-sh *face, forme, figure; namû, numûy-a type, forme*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Etym. M. Δραχμή dérive de δέδραγμα (prétérit de δράπτω *prendre*). Anciennement on se servait d'oboles pour monnaie. On appelait δραχμή autant d'oboles que l'on pouvait prendre avec une main (une poignée d'oboles).

XXXVI.

EKAT'OMBH, HECATOMBE, HÉCATOMBE

Set *ha meurtre, sang, mort.*

Set *hat-a, à-hat-a tué; hat-a, hat-i, haty-a meurtre.*

Set *à-ghât-a, à-ghâtan'-a action de tuer, meurtre.*

Set *hu sacrifice; hut-a sacrifice, victime; à-hut-a, à-hut-i sacrifice.*

Set *hêt'h frapper, tourmenter; hêt'h-a coup, tourment.*

Set *çad périr; cat'h, cat', sat't tuer; khad détruire, tuer; kat'a cadavre || lat. cadaver = sct kat'a + vêr-a corps.* Le sanscrit kalêvara, composé des mêmes éléments (*l=d*), est identique au lat. *cadaver* (kymr. *kel cadavre* || arm. *kathare-l détruire*).

Lat. *coedo tuer; coede-s tuerie* || bret. *kâd, irl. kath, gaél. kat;* kymr. *kad bataille* || gaél. *kothai-kh, kymr. kad-u combattre.*

Ar. *h'at-iy destructeur; h'atira-t victime.*

Copt. *kh'at, kh'et tuer, sacrifier; shôt victime; kh'otb, kh'oteb tuer, meurtre* || égypt. *shet' mort; shet'eb qui blesse.*

Ar. *kadh blesser, déchirer, victoire; kath dévorer; kit-ah' qui combat, qui tache de tuer* || hind. *ket-â, kedan qui tue* || gaél. *kathan guerrier.*

Hébr. *kid meurtre* || kymr. *kid déstruction* || gaél., irl. *kaith détruire* || irl. *s-gait-e détruit.*

Arm. *sataq cadavre; sataqe-l tuer; sataqi-l mourir, périr.*

? Qché. *kat-oh sacrifice.*

Goth. *sauth-s, saud-s sacrifice; isl. saudh-r, saud-r victime.*

Ar. *qâtîl meurtrier, qatl mort, qatûl sanguinaire.*

Ce sont probablement des formes secondaires d'une racine *qat*, *qât tuer*, comme le copt. *kh'oteb* est secondaire relativement à une racine digramme *kh'ot tuer*.

De même les mots anglo-saxons *botl maison, bytlja-n bâtir* sont des formes secondaires de la racine *bot*, *byt*, etc. V. Λαθύρως.

V **ha, hu; hat, hut, heth; kad, kâd, ked, koed,** **kid; kat, katt, kit, ket; kadh, kath, kaith, koth; khat, khet, khot; qat, qât; ghat; çad; çath; sat, saud, sauth, saudh; shet, shot** détruire, tuer.

'Εκατόμβη = ε̄ proth. + κατ tuer, sacrifier.

Les modifications subies par le premier élément de cette racine polymorphe ressemblent à celles qui ont eu lieu pour le premier élément des mots suivants qui signifient *coeur*.

Kέαρ, lat. cor, irl. kri, ass. kir-u, sct hr't, hind. hird-â, goth. hairt-ô, a. sax. hert-a, isl. hiart-a, holl. hart, hert; suéd. hjert-a, fris. hirt-e, hert-e; angl.-sax. heort-e, dan. hjert-e; gaél. kridh-e; οὐρδί-α; lith. sz'irdi-s, lett. sird-s; n. sl., tchq. srde-e, pol. serc-e, srb. srtz-e; oss. dig. zerde, oss. tag. zärde — pol. serduck-o *petit coeur*.

Έκατόμβη correspond au coptique kh'otb, kh'oteb avec l'éenthèse d'un μ et le changement de *kh* en *k* (οὐατοθ, οὐατομδ).

Dans ἐ prothétique l'esprit rude a remplacé l'esprit doux. C'est un affixe semblable à celui qu'on remarque dans ἔκατόν cent = sct çat-a, irl. ket, ked; gaél. kead, lat. centum, ers. kend, kymr. kant, bret. kañt, pélasg. kjint; goth. hund-a, a. h. all. hunt; a. sl. syt-o, roum. sut-a, n. sl. sto, oss. dig. sad-e, prsn shed, lith. szimta-s. *M* est éenthétique dans ἔκατόμβη, comme dans le lith. szimta-s et comme *n* dans cent, lat. centum, etc. || ? ar. hind *cent* (chameaux).

Les mots qui signifient *sacrifier*, *sacrifice* dérivent ordinairement de racines ayant l'acceptioon de *tuer*. Quelquefois le même mot signifie *tuer* et *sacrifier*; p. e.:

Sct math *détruire*, *tuer*; mathan-a *meurtrier* || hind. mât-â *empoisonner*; mâtn-â être *empoisonné* || sct mēdh *tuer*, *immoler*; mēdh-a *sacrifice*; mēdh-ya *qui doit être sacrifié*.

Sct mah *tuer*, *sacrifier*; forme intensive mâ-mahya-tê *combattre*, *sacrifier* || μάχο-μαχι *combattre*; μάχη *baaille* || arm. mah, mah-a *mort* || sct mah-a, mahas, makh-a, magh-a *sacrifice* || lat. macta-re, esp. mata-r *tuer*.

Set kash *tuer* || arm. kos *mort*, kêsh *cadavre* || prsn kâs-tan *détruire*; kus-tan *tuer*, *sacrifier*; kush *meurtrier*; kush-târ *sacrifice*, kusht-a *tué*, *sacrifié*.

Arm. zen *sacrifice*; zenu-l *tuer*, *sacrifier*; zenumn *sacrifice*; zenara-n *autel*, *abattoir*; zen-li *victime* || θύω *sacrifier*.

Lat. *victima* *victime* || goth veiga-n, angl.-sax. vigja-n *combattre* || a. h. all. wig *combat* || isl. vig *massacre*; Vig-dis *Bellone* || lat. *vincere* (= n éenth.) = vice-re *vaincre*.

Set g'ir-i *tuer* = a. sl. z'rje-ti *sacrifier*, *immoler*; z'ryc-a *sacrificateur*, *prêtre* || afgh. g'âr, zâr, dsâr, dzâr *sacrifice*, *victime*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Etym. M. " On forme ἔκατόμβοιος de ἔκατόν cent et βοῦς, βόος *bœuf*; le féminin est ἔκατομβόη et par contraction ἔκατόμβη. ἔκατόν signifie (dans ce mot) *grand*, *nombreux*; βοῦς *précieux*. On emploie ce nom

pour désigner un sacrifice non seulement de bœufs, mais d'autres victimes aussi. Chacune s'appelle ἐκατόμβιος, c'est-à-dire *qui vaut cent bœufs* ou cent monnaies d'or. Les anciens, avant d'inventer les monnaies, faisaient leurs échanges par des animaux, de manière que, dans la suite, les monnaies ayant été inventées, on y marquait l'em-
preinte d'un bœuf.

Pott, *Kuhn's Ztg* 6,48 approuve cette étymologie: ἐκατόμβη est, dit-il, à la place de ἐκατόμβιος.

XXXVII.

'EKYPO'Σ, SOCER, (BEAU-PÈRE)

Ce mot est composé de deux éléments:

1. Sct sva, zd hva, qa, σφός, lat. suui-s, bret. he *son* || a. sax. sua-s *propre, parent*; fris. sve-s *parent* || a. h. all. sibb-i, sibb-o, fris. sia, sibb-e, sibb-a *parent* || a. sax. sibb-ia, fris. sia, sibb-e *parenté* (*v* modifié en *b*) || tchq. svat-a *parent, beau frère* || pélasg. soij, sua *parenté, famille, race*.

✓ **su, sua, sva, sve, soi** **sia; hva; he; qa** **sfo, sibb** } *etre propre, être parent.*

2. Κούρος, κόρος *fils*; κούρα, κόρη *fille*.

Set kul-a, *père, chef de famille, race*; kula-pâ, kula-pati *chef de famille* = kula + pâ, pati || afgh. kol *famille, tribu*.

*Αγουρος *jeune homme*, vulg. ἀ-γόρι, irl. ogr-i || sig. caor-o *garçon*.
Dial. grec d'Otrante κούρι *père* || lat. cur-ia *curie*.

Bret. khoar, arm. k'uyr; kurd., oss. dig. khor; oss. tag. khur *soeur* || arm. k'ura-gan *de soeur*; k'er-i *oncle*; k'erai-r *beau-frère*.

Korn. hór, irl. siur, gaél. siuir, ital. suor-a, fr. soeur, lat. soro-r.
Oss. tag. syl (syr) *femelle* || srbl. sela (sera) *soeur*.

✓ **kul, kol; kur; caor**
gur, gor; khur, khoar; hor
k'er, k'ur, k'uyr
sor, suor, sör, siuir, siur; syl, sel } *engendrer.*

'Εκυρός = ε *être parent* + κυρ *engendrer*, c'est-à-dire *parent-père, beau-père*.

'Εκυρός = set sva-çur-a, çva-çur-a; zd qa-çur-a; lith. szé-szura-s; pol. swie-kier, goth. swai-hra, tchq. swe-kr, n. sl. sve-ker, a. sl., bulg. sve-kyr, russ. sve-kor, a. h. all. sue-hur, m. h. all. swe-her, angl.-sax. swe-or, all. schwie-ger-vater (épenthèse des mots équivalents ger et vater); lat. so-cer, ital. suo-cer-o, pélasg. vje-khör, arm. qe-sray-r, prsn kho-siür, kho-sre, kho-sür-e; corn. hvi-geren.

'Εκυρά *belle-mère* = set çva-çru, lat. so-cru-s, ital. suo-cer-a, goth. suai-hrō, a. h. all. sui-gar, m. h. all. swi-ger, angl.-sax. sve-

ger, svē-gir; all. schwie-ger-mutter (épenthèse des mots équivalents ger et mutter); arm. qe-sur; pélasg. vje-khörö; a. sl. sve-krai, pol. swie-kra. tchq. swe-kra, s've-krus-e, bulg. sve-ker-va, isl. sva-ra (sva-kra); prsn kho-sro, kho-shû, kho-sûr-o.

Le second élément de tous ces mots signifie *père, mère*.

Les racines çur, çru; kr, kra, kru, kier, ker, kyr, kor, kur; gar, ger, gir; cer; kher, khör; hra, hrô, hur, her, or (hor); sra, sro, sre, sur, sûr, siûr, shûr se rattachent à celles qui ont été indiquées ci-dessus et ont de même le sens d'*engendrer*.

Voici les modifications subies par le premier élément: le sanscrit sva *sien, parent* a été modifié en çva, qa, qe, she, swie, sve, swe, sua, sue, suo, so, svi, schwie; kho; hvi, vje, he, ge.

V de sva a disparu en she et en ge, he, kho; va a été contracté en o dans so.

S a disparu dans vje, et a été changé en aspiration dans he. L'aspiration de é a été changée en gutturale dans ge, qa, he.

On peut analyser de la même manière les mots suivants signifiant *beau-frère*:

Set sva-çur-ya, a. h. all. suâ-ger, all. schwa-ger.

Les mots signifiant *père, fils, frère, mère, fille, soeur* ont ordinairement la même racine, qui signifie *engendrer*. Parfois c'est le même mot avec une légère modification qui a plusieurs acceptations, p. e.:

Set çur-a *père* (dans çva-çur-a *beau-père*), çur-ya *frère* (dans sva-curya *beau-frère*), etc.

Set pitr', pitar *père*; putr-i *fille* || putra *fils*; gaél. piuthair *soeur*; κοῦρος *fils*, κυρός (dans ἐ-κυρός) *père*.

All. ger *père* (dans schwiegervater *beau-père*) et *frère* (dans schwager *beau-frère*) || bel. gwar *soeur*.

Set sún-u, zd hun-u, goth. sunu-s, lith. sunû-s; fris. sun-u, sun-e, son; a. sax. et angl.-sax. sun-u, isl. son-r, srb. sin, tchq., pol. syn; all. sohn, angl. son *fils* || égypt. son, son-u; copt. son, san *frère*; copt. són-e, són-i *fille* || arm. san *filleul* || set sù, sún *engendrer*.

Lat. mater *mère* || pélasg. motr-ö *soeur*.

Prsn dukht *fille, soeur*.

Je crois que les mots set sva-sr', sva-sar; zd qa-n'hар (1), finn. si-sar, sö-sar; prsn khwâ-har, khû-kar *soeur* sont formés d'éléments analogues à ceux des mots sanscrits çva-çurya *beau-frère* et çva-çur-a *beau-père*. Le premier élément (sya, si, sö, qa, khwâ, khû) signifie *sien, parent* et le second (sar, tihar, khar, har, kar) est une racine diversement modifiée et signifiant *engendrer*.

Analysons aussi les mots suivants:

(1) Le zend *n'h* correspond au sanscrit et *s*, p. e. zd An'hu *Seigneur, Dieu* = set Asu, angl.-sax. Os, isl. As *Dieu* || arm. ays *démon*; zd Ahura, assyr. Asur, irl. Aosar, *Dieu*; égypt. Asar, Asr-a, *Osiris*; assyr. asr-a *chose sacrée, culte*.

Goth. svi-star, a. h. all. suë-star, angl.-sax. sveo-ster, sveo-stor, svu-ster, syv-ster; fris. su-ster; m. h. all. swë-ster; isl. sy-stir, suéd. sy-ster, a. sl., tchq. se-str-a; all. schwe-ster *sœur*.

L'origine du premier élément est bien claire; c'est le même que sva, çva dans les mots sanscrits çva-çura *beau-frère*, çva-çur-ya *beau-frère*, etc.

C'est le second élément qui présente des grandes difficultés et qui jusqu'à présent a échappé à l'analyse.

Je crois que *t* y est euphonique, ésenthétique, et que star, ster, stro, stra, correspondent à sar, ser, sro, sra; de manière que svistar, suëstar (*svisor*, *suesar*), etc. correspondent au set svasr', svasar, etc.

L'ésenthèse d'un *t* euphonique a eu lieu dans schwester, etc. comme dans les mots suivants:

Bulg. strebr-o *argent* = a. sl., pol. srebro (goth. silubr, all. silber).

Tchq. str'eba-ti *assorbir* = a. sl. srebä-ti, russ. serba-ti, pol. sarba-c', lat. sorbe-re.

Tchq. strep *pot* = all. scherb-e.

Tchq. strez = srez *cuve*.

Bulg. stram *pudeur* = a. sl. et bulg. sram.

Je suis d'avis que le sanscrit strî *femme* est aussi = srî avec un *t* ésenthétique et qu'il se rattache à la même racine de çura, çurya, sar, ster dans çvaçura, çvaçurya, svasar, schwester, etc., racine qui signifie *engendrer*.

Pott et d'autres savants ont cru strî = hypoth. set sûtrî, de sû *engendrer*. Il est improbable qu'u ait disparu.

C'est dans la même racine qu'il faut aussi chercher l'étymologie des mots suivants:

A. sl. strya, stryi, russ. strja, a. sl. stryic, n. sl. stric, bulg. strik-a *oncle*; tchq. streyc, stryc *oncle, neveu*.

XXXVIII.

‘ΕΛΙΚΩΝ, HELICON, HÉLICONE

1. Ἐλευ-ς *Jupiter* (en Béotie); Ἐλει-α *Junon* (à Chypre); *Diane* (à Messène); Ἀλέ-α *Minerve*; Ἐλ-ελευ-ς *Apollon* (redoubl. d'ελ); ? vulg. λέ *Dieu*; dans la phrase ω λέ λέ, exclamation dans les pleurs. = Eli, eli, comme s'écriait, sur la croix, Jésus || ar. All-ah, Il-âh; hébr., chald. El-i, assyr. Il- u, ? tibét. Lla *Dieu* || kymr. el *esprit*, *ange* || a. sax. al, angl.-sax. alh *temple* || ελλέ-ς *prêtre*; ελλ-ά *temple de Jupiter à Dodone*.

2. Sct kan-yà, zd kan-ya *jeune fille* || copt. ken *engendrer* || gaél., irl. kne, goth. kunn-i, angl.-sax. kynn *race*; suéd. kön *sexen*.

V kan, ken, kunn, kynn, kön engendrer.

“*Ἐλικών — ἐλ̄ être Dieu (Jupiter) + κων engendrer; c'est-à-dire*
“*mont consacré aux filles de Jupiter, aux Muses.*”

C'est aussi à un ancien nom de Dieu qu'il faut rattacher l'exclamation des femmes grecques et albanaises en pleurant, po, po, po; les Grecques disent aussi πό, πό, πό, Θεέ μου (mon Dieu). Πό-ποι Dieux en Homère, en Eschyle; c'était aussi un mot de la langue des Dryopes; égypt. bau, bai *esprit*; ital. bao, ba-bao, *esprit, fantôme*, qui fait peur aux enfants || vulg. παππᾶς || a. sl. pop *prêtre* || lat. pop-a *prêtre, sacrificateur* || πομπή (— μέσην.) = ποπή *fête religieuse*. L'étymologie tirée de πέμπω *envoyer* est fausse.

Dans tous ces mots la racine po est redoublée.

Un autre très-ancien nom de Dieu est aussi le sig. Tot-a; *Totot* Dieux || pélasg. *toto-ja* prêtre.

XXXIX.

ΕΝΘΟΥΣΙΑΣΜΟΣ, ENTHUSIASMUS, ENTHOUSIASME

Set dhu, dhû *secouer, agiter rapidement, violemment* || θύω *être agité, emporté; s'élancer.*

Θύω = θύω || gaél. dian, diana-s *violent; dean élan.*

Set dhûr *se mouvoir, s'agiter* || pélasg. turr *courir* || kymr. twyr *agité; twyra-w agiter* || srb. tura-ti *jeter* || θούριος *impétueux; θυρός, θούρος violent.*

Θύσσω *agiter, secouer, s'élancer.*

V	dhû, dhû; thy	agiter.
	dian, dean; thyn	
	dhûr; thur, thyr; tur, turr, twyr	
	thyss	

Ἐνθουσιασμός = ἐν part. int. + / θους *agiter avec violence; c'est-à-dire agitation violente, très-vive émotion.*

L'étymologie que l'on donne ordinairement de ce mot, ἐνθεος *agité, animé par un Dieu, indiato*, comme on dit très-bien en italien, quoique elle ait en sa faveur le temps et le consentement général, est fausse.

On ne peut dériver ἐνθουσιασμός d'ἐνθεος (contracté ἐνθους), car ο final de ce mot est une simple terminaison. La racine en est θε (1) précédé de la particule ἐν: celle d'ἐνθουσιασμός est θους précédé de la particule intensive même. Les mots réellement dérivés d'ἐνθε and offrant une affinité avec ἐνθεος, ἐνθους, sont ἐνθεάω *être inspiré par un Dieu, ἐνθεα-σμός action divine, ἐνθεα-στικός inspiré par un Dieu.* Mais on ne peut y rattacher ἐνθουστ-α *instinct, vive agitation, folie; ἐνθουσιάω, ἐνθουσιάζω agiter, être agité avec violence (éprouver une vive émotion, un transport de l'âme, des sens).* Élien dit que l'éléphant ἐνθουσιάζει εἰς μέν, lat. *ruit in coitum*, où certainement l'inspiration

(1) Les mots dérivés de la γ θε, sans préfixion de particule, sont (outre θεός *Dieu*), θεῖος, θεῖκός *divin*, θεότης *divinité*, θεασμός *inspiration divine*, θεάζω *inspirer divinement, etc.*

divine n'a rien à faire. Stob. *Ecl. phys.* 52: ἔρωτας ἐνθουσάσε θεοῖς il poussa vivement les Dieux à aimer. La phrase serait ridicule si elle signifiait "il rendit amoureux les Dieux par force divine."

'Ενθουσιασμός, ἐνθουσίασις signifient tout *transport de l'âme et des sens*, toute vive émotion. Platon, *Phéd.* 219, dit que l'amour est πασῶν τῶν ἐνθουσιάσεων ἀριστη̄ le meilleur des enthousiasmes (des passions), et Aristote, *Rhét.* 3,7 dit que l'orateur τοὺς ἀκροατὰς... ποιήσῃ ἐνθουσάσαι η̄ ἐπαίνοις η̄ ψόγοις η̄ δργῇ η̄ φιλᾱͅ émeut vivement ceux qui l'écoutent, par des éloges ou des critiques, par la colère ou l'amitié.

'Ενθουσιασμός signifiant *agitation, vive émotion* est parfois synonyme d'ἐνθεασμός, mais pas toujours. Une des causes qui peuvent violemment émouvoir l'âme humaine, d'après les croyances des anciens, est l'action d'un Dieu, l'inspiration divine, mais elle n'est pas la seule.

XL.

EΥΝΟΥΧΟΣ, EUNUCHUS, ENUQUE

1. Set tûn diminuer, ôter || set, zd tûn-a qui manque; set an-tûna qui ne manque de rien, complet (an priv.) || οὐεν, fris. on, o-ni, on-e, an-e; oss. dig. an-e, oss. tag. an-ä, all. ohn-e sans || goth. van-s, a. h. all. wan qui manque || angl.-sax. van-a manque, défaut.

Set, zd, arm. an; oss., arm. an-a; prsi an; goth., all. un, holl. on, fris. wan, won; lat., ital., fr., etc. in, préfixe de négation || fris. won-ia ôter, soustraire || εὗνται, set hin-a privé.

✓ **An, un, tûn, in, on, eun, van, won; hin** manquer, être privé.

2. Ὁχεύω exercer le coït; δχειλ-α coït; δχεύ-ς scrotum; δχεῖον étalon || diat. vén. oc-o, ital. uccell-o membre viril.

✓ **Ok, okh; uec** exercer le coït.

Εὗνοῦχος — ✓ εὖν être privé + ✓ οὐχ exercer le coït; c'est-à-dire qui ne peut exercer le coït, qui n'a pas de force génératrice.

En effet tous les mots qui signifient *eunuque*, se rapportent à son état de mutilation, p. e.

Set kliva — klib, kliv être impuissant, n'avoir pas de force génératrice.

Mushkaçûnya = mushk-a testicule, scrotum (mushkara qui a de grands testicules) + çûn-ya vide || zd çûn-a manque || afgh. kûn-i eunuque.

Napun's = na part. négat. + pun's mâle, homme — pun'stv-a virilité — a-pun'stv-a état d'eunuque.

Van'd'ara — van'd'-a mutilé, impuissant.

Varshadharsha = vr'sh-a, varsh-a force virile (vr'shan'a testicule) + dhr'sh, dharsh blesser, détruire.

Akshata — a part. intens. + kshan' blesser.

Bαγώας — set bhag' diviser, couper — Pline 13, 92. Bagoas est le nom que les Perses donnent aux eunuques.

Βάκηλος — set bhag' (ut supra).

Σπάδων, gaél. spodh, spaid, spoth; irl. sput — gaél. spotha-d,

irl. spothai-m, kymr. di-spadd-u *châtrer* || irl. spotha-dh, gaél. spotha-d *castration*.

Russ. s-kop, lith. sz-kapa-s — a. sl., tchq. s-kopi-ti, pélasg. s-kopi-g *châtrer* || κόπτω *couper*, κοπή *coupe*.

A. h. all. ur-fûr — furê-n, angl.-sax. fyra-n *châtrer*.

Angl. gelding, dan. gilding — angl. geld, dan. gild-e *châtrer*.
Prsn g'ard-a — g'arad *blessé* || set cr't, cart *blesser*; kr't, kart *couper*.

Ar. khas-îy, pl. khisya-t; lat. castratus — ar. khiss *qui manque*; khisâ' *châtrer* || sct ças *couper*, castr-a *épée*, couteau.

Voici comment Lucien, *Eun.* 8, distingue les deux synonymes εὐνοῦχος *eunuque* et βάκχηλος (*châtré*):

“ L'état des eunuques est pire que celui des châtrés. Ceux-ci du moins ont connu la virilité, tandis que l'eunuque en a été privé dès son plus bas âge. ”

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie généralement acceptée d'εὐνοῦχος est εὐνή *lit* + ἔχω *avoir*; c'est-à-dire *celui qui a un lit*. On voudrait interpréter, en forçant le sens des mots, *celui qui garde le lit de son maître*. Cela est absurde et ridicule. L'eunuque n'est pas celui qui a, mais plutôt celui qui n'as pas quelque chose.

XLI.

ΕΥΦΟΡΒΙΟΝ, EUPHORBIUM, EUPHORBE

✓ **sarb, sorb** être liquide (V. Σλφιον) = **pharb, phorb.**

Il n'est pas rare que *s* soit changé en *ph*, en *f*.

Lat. *ficus*-*s* *figue* = σύκο-*v*.

Arm. *sunq* *champignon* = lat. *fungu-s*.

Ital. *foro*, *pelasg.* vör-ö *trou* || arm. *sore-l* *entrer dans un trou*; *phor* *creux*, *cavité*; *phore-l* *creuser*.

A. sl. *sjen-o*, lith. *szén-a* *foin* || lat. *foenu-m*, ital. *fien-o*.

Εὐφόρβιον — εῦ beaucoup + φόρβ (= sorb) être liquide, couler, c'est-à-dire plante abondante en suc.

Εῦ peut aussi signifier *bon*; εὐφόρβιον *bon suc*, par euphémisme. On sait que c'est un purgatif énergique, un violent poison.

Dioscoride appelle εὐφόρβιον une plante de l'Afrique qui correspond à l'*Euphorbia antiquorum L.* Ce nom a été étendu par les modernes à beaucoup de plantes, dont quelques-unes étaient connues sous d'autres noms par les anciens. Le mot employé par Dioscoride est très-bien appliqué à cette famille de plantes. En effet tous les organes (tiges, rameaux, feuilles, péricarpes) des euphorbiacées contiennent une grande quantité de suc ordinairement acre, caustique, souvent vénéneux. Il est aqueux dans les mercuriales, opalin dans la plupart des crotons, très-épais dans les siphonia (caoutchouc). Les seuls genres biovulés sont exceptés et ne contiennent pas de suc.

La formation du mot εὐφόρβιον est analogue à celle du lat. *laser*, *laserpitium* (la *beaucoup + ser*, *serp* être *liquide*. V. Σλφιον). Λα particule hellénique et coptique a le même sens qu'εῦ; *serp* = *phorb*. Ainsi que λα n'est pas seulement hellénique, mais appartient probablement à plusieurs langues anciennes, il est à croire qu'εῦ est hellénique et barbare à la fois. En effet, le turc *ey* est = εῦ. Εὐφόρβιον n'est pas, selon toute probabilité, un mot d'origine hellénique.

Ce qui confirme la dérivation d'εὐφόρβιον de la racine *sarp*, *sarb* commune en arabe, c'est que l'un des noms arabes de l'euphorbe,

shibri-m paraît être une modification de shirbi-m, dont la racine est shirb, qui signifie *être liquide* et correspond phonétiquement à sarp avec de légères modifications (kymr. sibr *imbibé* pour sirb). V. Σιλφιον.

L'*Euphorbia officinalis L.* s'appelle en peng'abi hirbi-siah, c'est-à-dire *suc noir* (V. plus bas le set kr'sn'asâra), et l'*Euphorbia latifolia L.* hirbi-zerd, c'est-à-dire *suc jaune* (hirb = sirb, phirb).

Hönigberger dans son ouvrage *Thirty five years in the East*, Londres 1852, pag. 275, 291 dit que le hirbi-siah est l'*Euphorbia verrucosa*.

Tchq. hr'ib *champignon*; hr'ibec-j *coryza*. Les mots qui signifient *champignon* dérivent ordinairement de racines ayant le sens d'*être liquide, humide*, p. e., μύκης (V. pag. 28); fungu-s = lith. sunk-a *suc*, etc.

Tous les mots signifiant *euphorbe* en grec et dans d'autres langues signifient *laiteux, succulent*. L'un des noms vulgaires de cette plante, γαλατζίδα, dérive de γάλα *lait*. Une espèce d'euphorbe s'appelait συκή. En voici l'étymologie :

Set sic, qik *répandre*; secan'-a *arroser*; sêk-a, hind. sien-a *arrosage, irrigation*; set sêk-tr', sêk-tar *qui arrose* || hind. sig'-na *exsuder* || a. sl. sic, n. sl. sec *urine*.

Σύκον *figue*; σύκων *melon d'eau* || arm. sunq (— n ésenth.) = suq *champignon* || ficu-s *figue*, c'est-à-dire *fruit succulent*.

Χαραστην = χαραξ à *terre* + συκή. Le nom vulgaire italien de l'*Euphorbia characias L.* est *fico per terra*. En effet les tiges nombreuses de cette plante sont couchées.

Voici plusieurs noms de l'euphorbe en sanscrit et dans d'autres langues. Tous signifient *abondant en suc*.

Set su dhâ *eau, suc, euphorbe*; mys. sadu-sadu *euphorbe — très suid lait* || irl. sunth, kymr. sudd *suc*.

Dugdhi kâ (dugdha *lait*), c'est-à-dire *très-succulent, plein de lait*. Bahudugdhikâ = bahu *beaucoup, très + dugdhi*.

Hind. dûddhî, dûdhî (dugdhi) *Euphorbia hirta, E. nereifolia*. Set kr'shn'asâra = kr'shn'a *noir + sâra suc*.

Tridhâraka = hypoth. tri *eau* (pélasg. tre-t *liquefier*; tri *raisin*) + dhr', dhar *contenir*.

Hind. tîdhâra (tri contracté en ti) || θρεπτική *laitue, plante très-succulente aussi*.

Prsn lâghîna, lâghiya, — lûgh *qui allaite, qui boit; lûghî-dan boire, allaiter*.

Peng. nârâci — set nar-a *eau*.

Beng. snuk — snu *couler; snut-a coulant*.

Nâd'âs'ig'a, nêd'as'ig'a = nad'-a *rivière + s'ig'-a, qui a une affinité avec συκή*.

Fr. ombrette, omblette. Ces mots vulgaires signifient *euphorbe* et *polygale*, deux plantes abondantes en suc laiteux. En voici l'étymologie: sct ambh-u, ambhas *eau*; âmbhas-a *aqueux* || arm. embe-l *boire*; amb *nuage* || ὄμβρος, lat. im b r i s *pluie*.

On trouve la même racine dans *fleur ambrevale*, nom de la *Polygala vulgaris L.* appelée aussi *herbe au lait*. Ambrevale = √ ambr, = ombr être liquide + vale = sct phal-a *plante, fruit*.

A m b correspond à la racine monogramme ab ayant la même acceptation + m ésenthétique. — sct ap, au plur. âpa-s, (en composition ap-a) *eau* = sct up-a (dans an-upa *qui n'a pas d'eau*), zd ap, prs. âp-i, pehl. âp, roum. ap-a (1), bél. aph, afgh. ub-ah, prsn âb, âb-i, hind. âb, tal. ov, prsi av, kurd. av-e, gaél. ab, abh, dial. éol. ἄρη, angl.-sax. ew-e; dial. piém. ev-a, dial. berg. aiv-a, dial. mil. ave-s (au pluriel; *eaux souterraines*), fr. ba (dans ba-beurre), sig. pai, po; dial. sard. abb-a (abba-re *arroser*; abbos-u *humide*; abbis *succulent*); ital. aff, dans ann-affia-re *arroser* || irl. abh, a. h. all. aw-a, ow-a *rivière*; sct apnas *eau*; ital. Aban-o, village sur les monts Eukanéens avec des eaux thermales.

(1) On peut admettre aussi que pa dans le roum. apa soit une modification de qua du latin aqua, comme dans patru *quatre* au lieu du latin quatuor.

La langue roumaine est la seule en Europe qui ait gardé le nom sanscrit de l'eau, ainsi que plusieurs autres éléments sanscrits, que l'on ne trouve pas dans les autres langues européennes. P. e.: roum. mândru *beau, brillant, fier*; sct mand *être beau, être brillant* || roum. a merge *aller, marcher*; sct mârgayâ-mi *aller, mârg-a chemin* || roum. rece *froid*; sct r'ch se congeler || roum. a se desmierdâ *jouir délicieusement* = des affixe + sct mr'd (passé ma-marda) *rêjouir, se réjouir, être content, heureux* (mr'd, mardayâ-mi, passé ma-marda, *écraser, broyer* et d'autres dérivés n'ont rien à faire avec a se desmierdâ, etc.).

En Allemagne on a comparé le roumain avec le pélasque ou albanaise. Ces deux langues offrent en effet beaucoup d'éléments de comparaison dans la grammaire et dans le vocabulaire. Voici un exemple. D'après mes recherches, les mots signifiant *joie* ont une affinité avec ceux qui signifient *beauté*; ainsi les mots roumains a se bucur-à *jouir*, bucur-i *joie* se rattachent-ils aux pélasques bucur-ö *beau*, bucur-i *beauté*. Ce sera seulement par des études comparatives que l'on réussira à démêler les éléments Daces qui existent dans la langue roumaine et qui sont plus nombreux que je ne le croyais lorsque je publiai mes "Studii istorice asupra originei natumii rumâne", *Études historiques sur l'origine de la nation roumaine*. Enfin un autre ouvrage à faire est un parallèle entre le roumain et les langues celtes. Les mots qui ont une affinité avec des racines ou des mots celtiques, abondent surtout dans le roumain [que l'on parle en Moldavie].

XLII.

'HMAP, 'HME'PA, (DIES, JOUR)

Il est difficile de déterminer si la première lettre η , $\dot{\eta}$ est un simple affixe, ou si elle forme partie intégrante de la racine.

1. Dans la première hypothèse voici l'étymologie d' $\chiμαρχ$, $\chiμέρα$.
Set $\alpha\mu\text{-}a$ qui ne brûle pas, qui n'est pas mûr, qui n'est pas cuit
= a priv. + hypoth. $\alpha\mu\text{-}a$ qui brûle, qui est mûr, cuit.

Les racines signifiant cuire, mûrir sont identiques ou ont une étroite affinité avec celles qui signifient briller, brûler.

Set $\alpha\mu\text{-}a$ qui brûle, dans $\alpha\mu\text{-}αγαν्धा$ odeur de brûlé = a intens.
+ $\alpha\mu\text{-}a$ + $\alpha\gamma\text{-}αν्धा$ odeur.

Égypt. $\ddot{\alpha}\mu$, $\ddot{\alpha}\mu\text{-}\ddot{\alpha}\mu$ briller; $\ddot{\alpha}\mu\text{-}\text{em}$ feu, flamme.

V **am, àm, àm, briller, brûler.**

Arm. $\alpha\mu\text{-}αρհն$ été || isl. eymir-ia cendres brûlantes.

On peut rapporter ces mots à la racine $\alpha\mu$, eym , ou à une racine secondaire digramme $\alpha\mu\text{-}ar$, eymir .

Set $\text{him-}a$ lune; $\text{himan}'\text{ç-u}$ rayon de lune = hima lune + an' ç rayon || zd ham-a, bret. hañ été || zd hamin d'été || prsn $\text{hém-}a$ combustible; hamâr clair.

Ar. h'am jour.

Ar. hamm allumer, chauffer; hamma-t eau thermale; ham-y chaleur; ham-iy , humur chaud, ardent; ham' chaleur de soleil; hamam qui devient chaud; hamîm eau chaude, chaleur de l'été, qui a la fièvre; hammam bain chaud; humm chaleur du midi; humm-a fièvre; humam charbon, cendres; himir, hamârra-t la plus chaude partie de l'été; mi-hamm ardeur.

V **ham, hamm, hém, him, hum, humm** briller, brûler.

Irl. sam été, soleil || assyr. sam ciel, soleil || prsn sâm feu || ar. samâ'im vent chaud || sig. sham-o lune.

V **sam; sâm, sham; zam** briller, brûler.

' $\chiμαρχ$, dial. dor. ' $\chiμαρχ$, ' $\chiμέρα$ — *v* $\eta\mu$, $\dot{\alpha}\mu$, $\dot{\eta}\mu$ briller (brûler).

La même racine, par loi d'antiphrase, signifie aussi *être obscur, être froid.*

Ar. h'am-a' *obscur*; hamtm *eau froide*.

Set him-a, croat. sima, sig. caom-o, a. pruss. sem-o, a. sl., tchq. zim-a, prsn zam, irl. gamh, gaimh *froid* || lat. hiem-s; χειμ-α, χειμῶν, prsn zami-stān, lith. z'ēm-a, irl. gaimh-rith, oss. dig. zumā-k, oss. tag. zimä-q *hiver* || prsn g'am-s *gtace*.

Set him-ya, hima-vat, haim-a *froid, neigeux*; himān-a *neige*; himēl-u *frileu*; hémant-a, haimal-a *hiver*; haiman-a *froid, hivernal*.

Arm. tzmerhn *hiver*; tzmere-l *passer l'hiver*.

C'est une des racines qui subit le plus de modifications.

L'aspiration *h* est devenue *s, z, c, g, g', kh, tz*. La voyelle est aussi modifiée, *a, i, ai, ei, é, ie, u, ao*: dans les mots arméniens elle a disparu. *M* reste invariable.

2. 'A, ȏ, Ȑ pourraient être simplement des voyelles prothétiques dans ἀμαρ, ἡμαρ, ἡμέρα. Dans ce cas voici l'étymologie de ces mots.

Set ma *lune*; mâ *lumière* || égypt. ma *briller, splendeur* || hind. ma' *éclat*; irl. ma *clair*.

✓ **ma, mā** *briller, brûler.*

Μαῖρα *lune, canicule* || σ-μαῖρ-ω, μαῖρ-μαῖρ-ω *briller*.

Égypt. mer *oeil* || sct marīc-i *rayon* || afgh. mar-iy *flamme* || ? mal. mer-ah *rouge* || prsn mir-à *soleil* || kaw. mer-a *jour* || ar. māriya-t *brillant*.

Kymr. mir *brillant* || irl. s-mer *feu*; angl.-sax. maer-e *clair, pur* || ital. mer-o *brillant, pur*.

✓ **mar, mer, mér, mir** *briller, brûler.*

Αμαρ, Ήμαρ, Ήμέρα = ȏ, Ȑ, Ȑ proth. + ✓ μαρ, μερ *briller*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Quelques savants rattachent ἑώς *aurore* au sanscrit dyu *briller*, dont le *d* aurait disparu. Benfey rapporte à la même racine ἡμαρ, ἡμέρα. D'après Aufrecht aussi, Kuhn's Ztg. 3, 166, ἑώς, ἡμαρ, ἡμέρα ont une affinité étroite. Ce philologue soutient que μ dans ces deux derniers mots n'est pas un suffixe, mais une partie intégrante de la racine, une transformation du digamme de l'hypothétique dyFu = dyu.

Meyer, Christ et d'autres philologues ont donné leur adhésion à ces doctrines. Savelberg, Kuhn's Ztschr. 7, 379, 384 avoue que l'on n'a pas encore trouvé d'étymologie satisfaisante d'ἡμαρ, ἡμέρα, et

expose de savantes observations sur ces mots et sur leurs affinités, mais sans faire avancer d'un pas la solution du problème. Curtius 2, 170 est d'avis que les essais pour démontrer que μ provient d'un digamme, y compris ceux de Savelsberg, ne sont nullement persuasifs et qu'une explication évidente d' $\eta\mu\alpha\rho$, $\eta\mu\epsilon\rho\alpha$ est encore à trouver.

Ascoli aussi a abordé le problème dans la *Kuhn's Ztschr.* Il voit que la difficulté est grande pour transformer le digamme *F* en μ , mais il ne la croit pas insurmontable. Ensuite il tâche de rattacher $\eta\mu\epsilon\rho\alpha$ à la racine sanscrite *us* (*vas*) *briller*. Ce n'est plus *F* qui devient *m*; c'est *s*! Quiconque veut se convaincre que l'on fait parfois en Allemagne de la matéologie comparée au lieu de philologie comparée, n'a qu'à lire ces élucubrations d'Ascoli. Ce n'est pas la doctrine qui manque, tant s'en faut: c'est le bon sens.

Pourtant Curtius dans la dernière édition de son grand ouvrage étymologique (1879) déclare que l'hypothèse d'Ascoli est encore ce qui il y a de plus probable sur l'origine des mots $\eta\mu\alpha\rho$, $\eta\mu\epsilon\rho\alpha$!

XLIII.

ΤΗΠΑΡ, (JECUR, FOIE)

Ηπαρ a une double, même une triple étymologie selon qu'on suppose que la lettre initiale forme partie intégrante de la racine, ou qu'elle soit un simple affixe.

1. Prsn, hind. अ लक्ष्मी || prsn अ सूरज || arm. լուսոն, an-ieph լուս || māl. آپ-ی فیو || hébr. ab été.

✓ **ab, ab; ap; ieph; af** briller, brûler.

Les racines qui signifient *briller, brûler* ont aussi l'acception d'être rouge, être amer. V. Κενταυρός.

Ηπαρ — ν ῥπ être rouge, amer.

2. Sct pâr-u soleil; s-phur briller || égypt. ber-ber chaleur, ébullition; copt. fir-i, peir-e briller, éclater || ar. farrâ brilliant || prsn far, lumière, splendeur || sig. par-u feu, flamme, par-i brillant || sig., beng. pur brûler || sct pur-a Orient.

Πέρη soleil || tchq. pyr étincelle; pyri-ti brûler || tchq., srb. pari-ti chauffer; srb. o-pari-ti brûler || a. h. all. fiur, angl.-sax, isl. fyr, πῦρ feu.

Πορφύρα pourpre || ἀ-παρ-νη Galium aparine L. V. Γάλιον.

✓ **ber; par, pâr, per, pur, pyr
for, far, fyr, fiur** } briller, brûler.

Ηπαρ — ῥ proth. + παρ être rouge, amer.

Il n'y a pas de mots dont l'étymologie ait exercé davantage la patience et la sagacité des philologues. On a comparée ηπαρ, le sct yakr't et le lat. jecur, qui signifient de même *foie*, et l'on a conclu que ces mots sont égaux phonétiquement, c'est-à-dire qu'ils dérivent de la même racine. V. Curtius, 1,29, 268; 2,48.

Plusieurs philologues soutiennent que *k* du mot sanscrit yakr't

a été changé en π dans $\eta\pi\alpha\rho$, et que le génitif $\eta\pi\alpha\tau\circ s$ est contracté au lieu de $\eta\pi\alpha\rho\tau\circ s$.

Je commence par rejeter, ainsi que l'a fait l'étymologiste Weber, la théorie trop commode du changement de l'élément guttural en labial. C'est bâtir sur du sable mouvant que de poser, comme bases, des principes tellement antiscientifiques. Il est vrai que ces changements ont lieu quelquefois, surtout à des époques postérieures à celle de la formation d'une langue, à des époques comparativement modernes. Mais on trouve bien rarement de tels sauts d'une classe phonétique à une autre, si l'on remonte à deux époques reculées, à la période d'organisation d'une langue. Un peuple exprime une idée par un son appartenant à une classe phonétique et un autre par un son appartenant à une classe différente. Il ne faut pas en conclure que ces deux sons phonétiquement sont égaux.

C'est pourquoi, au lieu de croire identiques $\eta\pi$ et *yak*, je crois que ces deux racines sont antistiques. L'esprit rude correspond à *y* (V. $\delta\alpha\chi\chi\circ s$ et $\Upsilon\alpha\kappa\iota\theta\circ s$), mais π est antistique à *k*.

Je donne la préférence à la première étymologie de $\eta\pi\alpha\rho$, d'après laquelle ρ ne formerait pas partie intégrante de la racine. Je ne partage pas l'avis des philologues allemands, que $\eta\pi\alpha\tau\circ s$ est une contraction de $\eta\pi\alpha\rho\tau\circ s$. Il est vrai que les langues de formation secondaire et tertiaire, telles que le persan, l'hindustani, etc., offrent beaucoup d'exemples de cette contraction d'*ar* en *ā*, p. e. hind. *kâm action* = *sct karma*; *kâcura zédoaire* = *karcura*, etc.; mais dans les mots où elle a lieu, *a* est toujours long: en effet dans la transcription il est surmonté d'un accent circonflexe. Le grec même a quelques mots ainsi contractés, p. a. *oīrīa cause* = *sct arth-a*, hind. *arth*, arm. *arhith*. La première syllabe est longue; *a r* a été remplacé par une diphthongue, *ai*.

A dans $\eta\pi\alpha\tau\circ s$ n'est pas long; donc $\eta\pi\alpha\tau\circ s$ ne peut être une contraction d' $\eta\pi\alpha\rho\tau\circ s$.

Archil. χολήν γὰρ οὐκ ἔχεις ἐφ' ηπατός *tu n'as pas de bile au foie.*

Eur. *Méd.*, 40. Ωσε φάσγανον δὶ ηπατός *il (lui) passa l'épée à travers le foie (le corps).*

Théocr. ἔχων... ἔλκος Κύπριδος ἐκ μεγάλας τῷ οἱ ηπατί πᾶξε βέλεμνον *ayant, à cause de la puissante Vénus, une plaie produite par une flèche qui lui avait percé le foie (le cœur).*

On peut remarquer que dans tous ces passages *a de ηπατός*, *ηπατί* est bref.

Voici l'étymologie des mots *set yak'rt*, lat. *jecur*, *jeclinoris*; *set yakan*, lett. *aknis*, lith. *jeknos*, turc *agag'*, prsn *g'igâr foie.*

✓ *A k, ek, ec, ag, ig', ag' briller, être coloré en rouge (être amer).*
V. $\Upsilon\alpha\kappa\iota\theta\circ s$.

Sct yakr't = y proth. + ✓ ak; r' est un suffixe, t une terminaison.

Lat. *jecur* = *j* proth. + *v* ek; *r* est un suffixe.

Lett. *akni-s* = *v* ak; *n* est un suffixe.

Sct *yaka-n*, lith. *jekno-s* = *y*, *j* proth. + *v* ak, ek; *n* est un suffixe.

Le génitif latin *jeclinoris* se rattache à *yakan*, *jeknos*.

Turc *agag'* = *v* ag (redoublement de la racine avec modification du second élément).

Prsn *g'igár* = *g'* proth. + *ig*; *r* est un suffixe.

G'igár est = *jecur*, comme *g'ogh*, it. *giog-o* = lat. *jugu-m*; *g'ewan* = lat. *juvenis*, zd *yavan*, etc.

Il faut remarquer l'affinité qui existe entre *yakan*, *akni-s* *foie* et le sanscrit *agn-i* *feu*. J'ai plusieurs fois répété que les mots qui signifient *brûler* ont ordinairement une affinité avec ceux qui signifient *être rouge, amer*.

On a eu tort de comparer l'ancien slave *jatr-o* *foie* (russ. *gat*, srb. *jetr-a*, tchq. *g'atr-a*) avec $\eta\pi\alpha\rho$ et *yakr't*. La racine d'*jatr-o* est une dentale, ou a pour base une dentale.

Quelques philologues ont comparé *jatr-o* avec $\eta\pi\alpha\rho$ toujours d'après la règle commode, bizarre, qu'il sont établie, que'une labiale peut se changer en gutturale ou en dentale. On aurait dû le comparer avec $\eta\tau\omega\rho$ *coeur* (copt. *het*). En persan aussi *g'igár* signifie *foie* et *coeur*. L'idée commune est *être rouge, rouge foncé*: ces viscères, le coeur et le foie, présentent une couleur rouge plus ou moins foncée.

La racine $\eta\pi$ signifie *être coloré, rouge, rouge tirant sur le noir*, comme *ak* dans *yakr't* et $\delta\alpha\kappa\eta\theta\delta\sigma$ (V. Υάκυνθος).

Un autre nom sanscrit du foie est *kâlêya*, *kâlaka*, *kâlikâ*, dont la racine *kâl* signifie *briller, brûler, être coloré, être noir, tirant sur le noir* (V. Αγάλλοχον). Cette étymologie de *kâlêya* est conforme à celles que nous venons de donner de $\eta\pi\alpha\rho$ et d'*yakr't*.

L'hindustani a gardé l'un des noms sanscrits du *foie*, *yakr't*: le *bengali* a gardé l'autre, *kâlêya*.

On pourrait aussi donner une autre étymologie de *yakr't*: *ya* proth. (comme dans l'arm. *ia-qane-l* = sct *g'an devenir*) + *v kr'*, *kar* *être rouge*. V. Γέλιον Mais celle que j'ai donnée auparavant, est préférable.

Les noms du *foie* signifient en général *rouge, noirâtre, amer* et dérivent de racines qui ont l'acception de *briller, brûler*; p. e.:

All. *leber*, *lab* (dans *lab-kraut eupatorium*) — prsn *lâb*, *lav* *soleil* || lat. *lapp-a* *garance*; *v lab*, *lâb*, *leb*, *lapp* *briller, être rouge, noirâtre*.

Ital. *fegato* — *v* sct *bhañg'* (— *n* ésenth.) = *bhag'*, zd *bag*, prsn *pashkhî-dan* *briller*; sct *bhâg'-i* *feu* || prsn *bakhsh* *chaleur* || arm. *pha-phage-l* *briller, brûler* || lat. *focu-s*, sct *pac-i*, prsn *bâk* *feu*; a. sl. *pék ardeur*; all. *backe-n*, prsn *pokh-tan* *cuire* || sct *pac* *brûler, enflammer* || égypt. *pes*, copt. *fas*, pos-e *cuire* || isl. *fag-r*,

dan. fage-r *splendeur* || copt. g'of (antistrophe de fog') *brûler* || pélasg. pjök rötir, bak attiédir.

Il est bien temps de rejeter tout à fait des étymologies aussi ridicules celle de fegato du latin barbare *ficatum foie de porc avec des figues*, sorte de mets savoureux dont parle Pöllux. Ces absurdités ne devraient plus trouver de place dans des ouvrages sérieux.

Il paraît que le sig. buk-e et le copt. u-fag-i *foie* doivent être rattachés à l'italien *fegato*, de même que le tchq. pecen, srb. pjecen (sct pacan-a *feu*) — Buke, u-fag-i dérivent de la dernière racine dont nous venons de voir les modifications; ils n'ont pas de suffixe. Dans *fegato* il y a un suffixe *t*; dans *pecen*, *pjecen*, un suffixe *n*; ✓ buk, fag, feg, pec, pjeg.

Lith. kep-u, kepeno-s (✓ kep, antistrophe modifiée de la racine pec du tchq. pecen) — lit. kep-ti *cuire*; égypt. kep *chauffer, allumer* || ar. kabâb *röti*; kab-d *foie*.

Irl. aodh *foie, feu* = ἄθω *brûler*, V. pag. 5.

Prsn lah'lqaba *sang, foie* (épenthèse de deux mots logiquement équivalents; lah'l *rose, sang*; lâlâ *rouge* + qaba.

Les noms de la *bile* aussi signifient *jaune, coloré, amer*.

Psrn lav. V. ci-dessus.

Sct pitta — V. Ἀφύθτον.

Hind. phuriya — sct s-phur *briller*.

Set brâg'aka — brâg', brêg' *briller*; brâg'-a *brillant* || ital. brag-ia *braise* || prsn a-frôkh-tan *enflammer*; a-frogh *lumière*; feraz *éclairant*; firoz *brillant, ardent*; firogh *éclat, flamme* || turc baryk, berrak *brillant*.

Ar. safrâ *jaune, bile*.

Set palan'kara. — Ce mot a été mal expliqué *qui fait la chair* (pala *chair* + kr', kar *faire*). On a dit que palâgni, qui a le même sens, signifie *feu de la chair* (pala *chair* + agni *feu*). Je suis d'avis que ces mots sont formés par l'épenthèse d'une racine pal *être coloré, amer* (tchq. pala-ti *brûler*, pal *acte de brûler*; arm. phayle-l *bruler*; ital. fal-ò *feu de joie*) à la racine kar *être rouge, amer* et agni *feu* (*brillant, brûlant*). Le lat. bili-s, fr., ital. bil-e doit être rapporté au premier élément.

Prsn zard-a, zardâb (âb *eau, fluide*) — zard *jaune, feu, soleil* dans zardser (arm. sire-l *aimer*) *adorateur du soleil*.

3. Si l'on veut admettre πατ comme racine de ηπατος, voici les observations qu'on pourrait présenter là-dessus.

La racine βατ, πατ a l'acception d'*être rouge* — βάτος *ronce* (c'est-à-dire *rouge*) || εὐ-πατό-ριον *eupatoire*, plante d'une couleur plus ou moins rouge, nommée aussi η-πατό-ριον, η-πατητις V. Diosc. D'après les Grecs, le botaniste Crataevas a ainsi nommé cette plante pour perpétuer

sa reconnaissance envers le roi Mithridates Eupator, qui cultivait lui-même la botanique. Il n'en est rien de ce patronage royal. On croit que l'eupatorium des anciens est l'*Agremonia eupatorium L.* (1).

Je suis d'avis pourtant que la racine de ἡπαρ, ἡπάτος n'est ni παρ, ni πατ, que ρ et τ sont des simples suffixes, comme dans ὕδωρ, ὕδατος *eau*, φρέαρ, φρέατος *puits*, etc. et que la vraie racine de ce mot est ἡπ dans le sens d'être rouge, tirant sur le noir et peut-être aussi être amer. Elle correspond à la racine af d'a-f-u, nom kymrique du *foie*, précédée d'un esprit rude, c'est-à-dire d'une aspiration (h + af = h + ép), comme la racine ὕδ d'ὑδωρ *eau* correspond à celle du sanscrit ud-i *eau* et du latin udu-s *humide* (h + yd, ud).

(1) Dioscoride dit relativement à l'eupatorium " Quelques uns l'ont aussi nommé *argémone* par erreur, car c'est une autre plante. " L'eupatorium pourrait bien correspondre à la *Potentilla recta L.* ou à la *Potentilla hirta L.* Dioscoride dit que l'eupatorium porte une seule tige droite, noire, et que les feuilles sont aussi d'une couleur un peu sombre. Bertoloni, *Flora Italica* 5,248, en décrivant la *Potentilla recta L.* dit: " La tige est droite, simple ou rameuse au sommet, et purpurascente en bas. " Le même auteur dit de la *Potentilla hirta L.*: " Tantôt la tige est solitaire, tantôt il en sort plusieurs d'une couleur verte foncée (saturate viridia). " La couleur de cette plante lui a valu le nom italien de *fragolaccia rossa*, comme on appelle l'argémone, à cause de sa couleur, en grec vulgaire φονόχορτον = φόνος *sang*, mort + χόρτον *herbe*.

XLIV.

ΘΥΓΑΤΗΡ, (FILIA, FILLE)

Set tòk-a fils, famille, postérité; tug' postérité, descendance || prsn dokh fille || τέκος fils, fille; τέκος enfant, accouchement || zd tuc engendrer || angl.-sax. teóhh progéniture; teóhja-n, téoga-n produire, créer || russ. doc, tchq. dcí fille || oss. tag. tiysg fille, vierge || dial., vén., mil., etc., tos-a, suéd. tös jeune fille.

Set takm-a progéniture, fils, postérité; tak-man, tuk-man fils, descendant || arm. tohm famille, race — zd taokh-man germe, parents || angl.-sax. team, fris. tam (teaham, taham) progéniture, race.

Tέκτω accoucher, engendrer; τοκετός fils, temps de l'accouchement || fris. tocht acte de produire, capacité de produire || angl.-sax. toht-e progéniture, race || pehl. dukht, hind. dokht, a. sl. duszt-i, lith. dukt-e, a. pruss. dukht-i, sig. dugid-a fille || prsn dokht fille, sœur || hind. dûd-e (dugde) famille; dôht-â fils d'une fille, dôht-i fille d'une fille || krd. dit-t (dikt), dial. piém. tot-a (tokta) jeune fille || hind. dad-man (dagdman) génération, race, famille.

Set duhi-tr', duhi-tar, zd dug-dhar, buk. dokh-ter, hind. dokh-tar, prsn dokh-tar, dokht-ar-a, tokh-tar, arm. dus-tr, goth. dauh-tar, a. h. all. tokh-tar, angl.-sax. doh-tor, isl. dót-tir (doktir), all. toch-ter, holl. doch-ter, angl. daugh-ter, a. sl. dash-ter-e, lith. duk-terē-s (au pluriel), lith., a. pruss. duk-r-e, tcqh. dce-r-a fille || prsn dokh-terē-k petite fille, dokh-tar vierge, dokh-tar-a, dokh-tar-i virginité || hind. dauhi-tr' fils d'une fille.

✓ **Tak, tuk, tea (h); ta (h); tih, toh, tokh, taokh, tug, tug', tiysg, tek, tik, tok, tòk, tuc, teoh, teog, tag, tos, tös; doc, de; doh, dokh, dukh, dush, dug, döh, di (h), da (g), duh, dus, dugh, dag, daugh, dauh, dö (h), dog, dash, duk**

Θυγάτηρ ✓ θυγ' engendrer.

Les philologues allemands font dériver duhitr', Θυγάτηρ etc., du sanscrit duh *traire* = zd dug, prsn dòkh-tan, dòshî-dan; bél. dosh-tan,

krd. *dushi-m*; tchq. *dogi-ti allaiter* || hind. *dôgh, dôg-dha, dô-dhar* (*dôgdhar*), *dû-dh* (*dugdh*), sig. *tu-th, tu-d* (*tugth, tugd*) *lait*; || hind. *dêdhi* (*dég-dhî*) *lait coagulé* || prsn *dôsh-â, dô-dh-âb* *lait*; *dôgh ba-beurre*.

Duhitr' signifie, d'après ces savants, *celle qui trait les vaches*: ils voient dans ce nom ainsi expliqué une trace des temps primitifs de la race aryenne et de ses moeurs pastorales. Dunker dans son *Histoire des Aryens* admet aussi cette étymologie, qui a été pour la première fois proposée par Lassen, et en tire des conséquences historiques. Renan la rapporte dans son *Origine du langage*. Malgré ce consentement général, elle n'est pas moins absurde que la plupart de celles qui nous ont été léguées par les anciens étymologistes.

Il est vrai que la racine *duh* ne se trouve pas dans les dictionnaires dans le sens d'*engendrer*, mais seulement dans celui de *traire*. Mais il est évident par la comparaison des mots ci-dessus cités, que cette racine signifie aussi *engendrer*. Il est connu que plusieurs racines manquent dans les lexiques sanscrits, et qu'ils ne contiennent pas toutes les acceptations de celles qui y sont comprises.

Celle qui trait se dit en sanscrit *dôg-dhr-i*, féminin de *dôg-dhr'*, *dôg-dhar*, et non pas *duhitr'*. Dans ce mot *tr'* est suffixe à la racine avec un *i* ésenthétique, ainsi qu'il arrive parfois.

Le persan *dôkh-tan* a aussi un double sens, *former et traire*; *dôshî-dan* signifie *faire et traire*.

Les mots qui signifient *fils* ont toujours une racine signifiant *engendrer*, être *engendré*, p. e., lat. *filius*, pélasg. *pjel*, *pil* *engendrer*; *bir-i fils*, *bil-je fille* || a. sl. *c'jado fils*; *c'jadi-ti accoucher* || prsn *zâd*, *zâd-e fils*; *zâda-n naître* || irl. *in-gen fille*; *gein naissance*; scg *g'an engendrer*, etc.

Le sanscrit *sû engendrer* a aussi le sens d'*extraire*, analogue à *traire*. En effet, le vrai sens de *duh*, marqué dans le Dictionnaire de Saint-Petersbourg, c'est *extraire*.

Le sanscrit *sûnu fils* signifie aussi *celui qui fait des libations*, avec le *sôma* ou *suc de l'Asclepias gigantea*.

Prsn *dokhtandar soeur utérine* (*dadârandar frère utérin*) = *dokht + andar*. *Dokht* signifie *fille* et *soeur*. On dit aussi *khwâharandar*; *khwâhar* signifie *soeur*, logiquement = *dokht*.

Est-ce que *dokht soeur* devrait être aussi interprété *celle qui trait les vaches*? Ce serait ridicule.

ΤΙΠΠΟΣ, (EQUUS, CHEVAL)

Sct ab, âp (dans âp-van vent) *se mouvoir* — kymr. eb, angl.-sax. af, éfa-n, ufa-n, uba-n *aller* || kymr. ib *qui court* || ar. abb *mouvement continu*.

Kymr. eb, a. celt. ep *cheval*, dans les noms propres composés Eporedix, Eponina, Epoissus, etc. || dial. sard. de Logudoru ebb-a *jument* || lat. Epon-a *déesse qui présidait aux chevaux*; Ἐπειός, nom de celui qui construisit le *cheval* de Troie.

✓ ab, abb; ap, af
eb, ib, ub; ep, ef, uf } aller, courir.

Ἴππος — ✓ ἵππ aller, courir.

Anciennement l'esprit était doux (*ἵππος*); ensuite il a été changé en rude. Ἰπνή *selle*, qui a la même racine, a gardé l'ancien orthographe. On dit aussi Λεύκιππος, Ἀλκιππος *Leucippe, Alcippe* et non pas Λεύχιππος, Ἀλχιππος, comme on devrait dire si le second élément de ces mots commençait par ι.

Les mots signifiant *cheval* se rattachent toujours à des racines qui ont le sens de *se mouvoir, aller, être rapide*, p. e. :

Sct ata, trc at — sct at', at *aller, marcher, courir*; atk-a *voyageur* || zd aid-yu *chevalier* || kymr. ed *rapide*; edd-u *aller* || ar. at-y *mouvement du cheval qui va*; it-iy *allant* || a. sl. jada-ti, lett. jâdi-ti, lith. jo'di-ti *être porté par un cheval*.

Set pêlin, kymr. ebowl, bret. ébeûl, eûbeûl, heûbeûl; irl. peal, fr. poulain, goth. fula, isl. foli, dan. fole, ital. puledro — set pal, pêl; irl. pilli-m *aller* || βαλιός *rapide*.

Set açva, afgh. âs, a. h. all. ehu, lat. equus, angl.-sax. eo h, eh, éhu; irl. gaél. eakh, ἵππος; esp. haca, fr. haque; lith. aszva *jument* || a. pruss. asvina-n *lait de jument* || kymr. ekw *qui se meut, cheval* || lat. ig *cheval*, dans b-ig-a, quadrig-a.

Zd açpa (= sct açva, v étant remplacé par p), prsn asb, asp; oss. dig, afse (pour asfe) *cheval* || prsn aspak *petit cheval* || arm.

asba, aspa *cheval* (en composition) || prsn isbah *troupe de chevaux* || pehl. açbâr, prsn asvâr, asubâr *chevalier* — sct aç-u, zd âç-u (superl. acista, âcista), ὁκύ-ς *rapide* || sct açut-va, zd âç-u, actst-i, ὁκύτη-ς *rapidité* || pélasg. ik-eig *voyager, partir*.

Gaél. all., irl. al — set al, kymr. al-w, angl.-sax. ila-n, a. h. all. ilja-n, fr. alle-r.

Vulg. ἀλογόν — set lagh-u *rapide*. L'étymologie à priv. + λόγος *discours, raison* (c'est-à-dire qui ne parle pas, qui est irraisonnable) est absurde.

A. sl. or-y, set arvan, arvat, zd aurvañt; arm. ierivar, ῥπίων, ὄρος dans τετράρος *char à quatre chevaux* — set r', ar, zd ar, angl.-sax. éra-n *aller*; set ra *rapidité*; ri *mouvement*, ar-a *rapide* || set ar-vant, zd aur-vañt; pehl., prsn ar-vand *rapide*.

Set krânta = kram *marcher*.

Prth. gâmal (gramal, kramal) — set kram *marcher*.

A. sl. kon-y — set kan *aller* || pol. goni-c' *courir*.

Set pracêlaka, roum. cal, pélasg. kal-je — set kâl, kêl, cal, cêl, prsn calî-dan *se mouvoir* || ar. qal-qâl *mouvement violent* || lat. cele-r *rapide* || lith. kêla-s *chemin*.

Lat. caballus, gaél. kaball, irl. kapall, kapull; pol. kobyl-a, ital. cavallo, esp. caballo, fr. cheval || prsn kaval *cheval de train, de bagage*; prs. gaball *chevalerie*; καβάλλης, καβάλλιον *cheval de labour*; καβάλις *fiente de cheval* — set çval *être rapide, courir* || tchq. ewal *galoper*.

A. celt., isl., gaél., bret. mark, chald. merk — fr. marche-r.

Isl. skiôti — skiôt-r *rapide*.

Les noms du chameau signifient de même *qui va, qui marche*.

Set kramêla — kram *marcher* || χάμηλος, lat. camellus sont des contractions de kramêla.

Set ushtra, zd ustra, agh. ûsh, prsn ushtur, sig. ushra, arm. ught — set ukh *marcher*.

Set maya — may *marcher*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Les philologues allemands sont unanimes à rattacher ἵππος au sct açva, c'est-à-dire à admettre la transformation de ç en p. V. Benfey, 1,160, Kuhn et autres, *Kuhn's Ztschr.* 1,120; 2,271; 1,493; 9,383; 8,172 et Curtius 3,411.

XLVI.

'ΙΤΑΛΟΣ, ITALUS, ITALIEN

Les noms que les peuples se donnent eux-mêmes, signifient ordinairement *hommes, excellents, parlants, purs, glorieux, braves*.

Les Bohémiens ou Sigains, le plus méprisé de tous les peuples, s'appellent dans leur langue Rôm, c'est-à-dire *hommes* (sig. rôm, égypt. et copt. rômm-e *homme*). Sigan veut dire *savant*. Dans le mot italien Zingano (zigano) *n* est ésenthétique.

L'étymologie généralement admise du mot 'Ιταλός, lat. Italus, est tirée d'*ιταλός*, lith. tela-s, srb., tchq. tel-e, set tarn'-a (taln'a) *veau*.

'Ιταλός signifie *Italien* et *veau*; lat. vitulus-s, ital. vitell-o, irl. fithal.

Pourquoi les autres peuples seraient-ils des *hommes, qui parlent, qui sont braves* etc., et les Italiens *des veaux*? Pourquoi l'Italie serait-elle le *pays des veaux*? Est-ce qu'il n'y en a pas ailleurs aussi?

L'ancienne étymologie, quoi-qu'elle soit confirmée par des monnaies osques (Viteliu *Italie*), n'en est pas moins fausse.

On sait que le nom d'Italie n'appartenait qu'à une petite partie de ce pays, au midi, qu'il commença de s'étendre au temps de la guerre sociale, et qu'il fut donné plus tard à toute la Péninsule.

Δαλίς *jeune homme*, dans δαλιοχεῖν *être sodomite* = δαλίς + χεῖν *exercer le coït*; δαλίς, τάλις *jeune fille*.

Pelasg. djall-je, hébr. tal-a *jeune homme* || set talun-a *jeune*, talun-i *jeune fille* || pélasg. djalljer-i = djalljen-i (*r* pélasg. se change souvent en *n*) *jeunesse*.

Ar. tál-â' (pl. talyân, tilyân, tilâ, atlâ) *personne, corps jeune, jeune animal*, surtout de ces animaux qui ont le pied fendu, comme le veau; tilam *garçon*; tál-îy *agneau*. C'est le nom de cet animal tant qu'il est jeune: ensuite il s'appelle mouton.

Le mot arabe t'âlâ', qui a sans doute une affinité avec le slave tele et le grec ιταλός, a, comme le sanscrit nar-a, le double sens *homme* et *veau*. De même prsn, mard *homme*; irl. mart *boeuf, vache*.

Un nom de peuple qui se rattache à ces mots, doit être rapporté à la première acception et non pas à la seconde.

Il arrive parfois que des mots qui signifient *jeune, jeune homme* dans une langue, ont l'acception d'*homme* dans une autre, p. e.:

Set vir-a, lat. vir, hind. bir, pélasg. burr gaél. fear, irl. ver *homme*; copt. ber-i *jeune*; prsn bar, hind. bâr *jeune fille* (*παρθένος* *vierge* = *παρ* *jeune* + *θένος* = set dhén-u, hind. dhen *femme*).

Goth. mann-a *homme*; lapp. man-a *enfant*.

✓ **dal, djall, tal** *être jeune, être homme.*

'**Ιταλός** = *i* proth + ✓ **ταλ** *être jeune, être homme.*

Les Yavanas. peuple dont il est parlé dans les poèmes indiens et dans le code de Manû, sont aussi les *jeunes* (sct yuvan, zd yavan, prsn g'awân, g'awân-a, lat. juveni-s, a. sl. jun, lett. jaun-s, lith. jauna-s, roum. jun-e, krd. joân, buch. juân, arm. zov, dial. vén. zoven-e; kymr. ieuan-k *jeune*; kymr. iau, lith. jaunyn *plus jeune*; a. sl. juni-ti *être jeune*; juna-k, junot-a, junosh-a *jeune homme*).

Les Égyptiens appelaient Iun an les Grecs. 'Iáwneς, 'Iōnēς *Ioniens* est une contraction de Yavanas. En effet, dans la grande inscription assyrienne de Nakchi-Roustan, Yavanu signifie *Ionie, Ioniens*.

Lorsque la population abondait dans un pays, les jeunes gens le quittaient, en allant à la recherche d'une nouvelle patrie.

Voici une autre conjecture:

Le chef des premiers Italiens se nommait peut-être Tal, Ital, c'est-à-dire *le jeune*, comme Japhet, ar. Yâfis, *le plus jeune fils de Noë* (yafi', plur. yafa'at *jeune*).

On peut aussi rattacher 'Italōς aux mots suivants:

A. sax. tell-ian, angl. tell, isl. suéd. tal-a, dan. tal-e *parler* || suéd. tal *parole* || ? prsn talana-g' *vocifération* || ? trc dil, til *langue* || ? ar. t'alik *éloquent*. La racine tal, tel, til signifie *émettre un son, parler*. Mais la première étymologie me semble préférable.

'I est prothétique dans 'Italōς comme dans *ιεῖσκος* *ibisque, guimauve* = *i* + *εῖσκος* (lat. viscu-s *glu*), car en effet cette plante abonde d'un suc visqueux; dans l'arm. imana-l *penser* = *i* + sct man *penser*, etc.

'Italōς *Italus, Italien* signifie donc *homme, jeune homme, ou parlant*.

L'Italie n'est pas le *pays des veaux*, mais le *pays des hommes, des jeunes gens, de ceux qui parlent*.

Slave signifie aussi *parlant* (ou *glorieux*). Les Slaves appellent maintenant même un peuple voisin qu'ils détestent, les Allemands, Ne m tz, c'est-à-dire *muets*, qui ne sont pas Slaves, qui ne savent *parler*.

Pour les Grecs anciens tout peuple qui n'était pas grec, était barbare: πάξ μη "Ελλην βάρβαρος.

Le nom que les Allemands et d'autres peuples donnaient autrefois aux Italiens et aux Gaulois était Welsch, qui signifie *idiot, imbecille, βλάχη, βλάχος*. Maintenant aussi Welche a un sens de mépris. C'est là l'origine du noms Valaque, Valachie. Les Hongrois appellent même aujourd'hui les Italiens Olah et les Roumains Vlah.

Ces dénominations sont une preuve du sentiment de *fraternité* qui animait autrefois les peuples!

XLVII.

ΚΑΡΔΑΜΩΜΟΝ, CARDAMOMUM, CARDAMOME

Καρδάμωμον est composé de deux éléments, καρδ + ἀμωμόν.

Nous avons analysé le second et prouvé qu'il signifie *très-odoriférant, très-aromatique*. V. Αμωμόν.

Il s'agit d'analyser aussi le premier élément.

Il y a trois sortes de hamamâ des Arabes, cardamomum des botanistes modernes: 1^o le petit cardamome, *Alpinia Cardamomum Roxb.*, ou cardamome du Malabar; 2^o le cardamome moyen, qui est un produit du Silhet dans l'Himâlaya; 3^o le grand cardamome, qui croît dans les îles Malaises.

Le sanscrit élâ signifie, comme l'arabe hamamâ, les diverses espèces de cardamome, ainsi que leurs capsules odoriférantes.

Le petit cardamome s'appelle aussi en sanscrit kshudraila = khsudra *petit*, menu + élâ, ou sûhshmaila = sûkshma *petit* + élâ. Le nom du grand cardamome est sthûlaila = sthûla *gros* + élâ.

Les Persans nomment le petit cardamome khord-ilâyci, ou khord tout *court* || khorda signifie *menu, petit* et ilâyci *cardamome* (sc̄t êlikâ).

Khord est peut être une modification du sc̄t kshudra (kshurda, khurda, khord).

Le nom que l'on donne dans le Nord de l'Inde au petit cardamome, kôti, est probablement une contraction dialectique de korti, modification de khord. On peut aussi le rattacher à la racine kut' *briller, brûler*.

Le cardamome des anciens (καρδάμωμον pour χαρδάμωμον) est donc équivalent au khord-ilâyci des Persans, en sanscrit khsudraila, sûkshmaila. Il est = prsn khord *petit* + ar. hamamâ, ou c'est une épenthèse de deux mots, l'un persan, l'autre arabe, ayant la même acceptation.

C'est donc le petit cardamome *Alpinia Cardamomum Roxb.*, que les Grecs connaissaient. Les modernes ont étendu ce nom aux autres plantes du même genre ou de genres ayant une affinité entre eux.

Καρδάμωμον = √ καρδί *être petit* + √ ἀπ (redoublée) *être odoriférant.*

On pourrait aussi admettre une affinité entre le premier élément de **καρδάμωμον** et le sanscrit *khard* *briller*, le prsn *gard* *brillant, odeur, odoriférant.* Mais la première étymologie est préférable.

Voici l'analyse de quelques autres noms sanscrits du cardamome. Ils signifient tous *brûlant*, c'est-à-dire *odoriférant*.

Candra, candrikâ — *cand* *briller, brûler.*

Nishkut'i = *nish* part. intens. + *kut'* *briller, brûler.*

Tikshn'agandha = *tikshn'-a* *chaud, d'une saveur brûlante* + *gandh-a* *odeur.*

Dâdima — *dah* *brûler* || *δᾶς, δᾶσθε*, lat. *toed-a* *flambeau*; irl. *teth, teith* *chaud.*

XLVIII.

ΚΑΡΠΑΣΟΝ, CARBASUS (LIN)

a) V. Κολχικόν.

Καιρόω *tisser*; καιρό-εις *bien tissé*; καιρο-στρέ-ς *tisserande* (set stri femme).

Prsn kâr *fil*, dans haft-kâr *fil de sept couleurs* = haft *sept* + kâr || kymr. kor *araignée* (c'est-à-dire *fileuse*) || prsn kar-a *toile d'araignée*; qûr *coton*.

Ar. kurr *habit*; qar-qar *robe*.

Arm. k'ar *corde*; k'ogh (k'or) *voile*; k'ugh (k'ur) *toute chose tordue, fil*.

All. gar-n, holl. gare-n *fil* || ar. ghara-t *filant, corde*.

kar, kâr, kér, kor, kurr { **gar; ghar; qar, qûr** { *filer, tordre, tisser.*

b) Ar. qalb *tour, couverture*; qalf *qui tourne, écorce*; qulb *bracelet*.

Ar. karb *tordre, filer*. Dans le *Dictionnaire arabe-persan-turc* de Johnson, karb est expliqué par l'anglais *twisting*, qui a le double sens *tordre* et *filer*: en effet pour *filer* on doit *tordre* les fibres textiles. Freitag, dans son *Lexique arabe-latin*, traduit karb par *torsit (funem)*.

Prsn carb-a *rouet à filer*.

Sct karpâs-a, karpâs-î, kârpâs-î, kârpâsik-â *cotonnier*; kârpâs-a *coton, fait de coton, étoffe de coton, cotonnade*; kârpâsik-a *fait de coton*.

Hind. kârpâs *coton, cotonnier* || mal. kâpas (karpas) *coton* || ? ar. kep-a, kupas *coton* (pour kerpa, kurpas).

Prsn kirpâs *lin fin*; kirbâs-a *lin fin, coton fin, tissu, filasse, charpie*; karbâs *habit de coton, mousseline*; sharb, sharbat-î *fin lin d'Egypte*; kirbâs-tokhum *graine de lin*.

Ar. kirbâs, plur. karâbîs *étoffe fine de lin; habit de coton, mousseline*; karâbîs-îy *fait de mousseline fine, marchand de toiles fines*; kîrbâs-îy *relatif au coton, cotonneux, mousseline, linge*.

Tre kirbâs *linge, drap, toile de coton*; kîrpâs *toile écrue, lin très-fin*.

A. sl. kryp-a; n. sl., srb. krp-a *tissu, drap.*

Arm. kerpas *étoffe, soierie.*

Pélasg. körp *chanvre; körpt-e de lin.*

V karb, kirb, korb; galb, galf karp, kárp, kerp, kirp, kurp, körp, krp, kryp carb; sharb	}	<i>filer, tisser.</i>

Ces racines trigrammes sont un développement, une ampliation des racines digrammes indiquées sous la lettre *a*), par la suffixion d'une lettre labiale.

Kάρπασο-ς — √ κάρπ filer, tisser.

Καρπάσιο-ς, καρπάσινο-ς fait de lin; κάρπασο-ς étoffe de lin très-fine.

Lat. carbasu-s (pl. carbas-a) sorte de lin très-fin; voile de navire; voile que l'on étendait au-dessus des théâtres; habit de lin; peut-être aussi étoffe, habit de coton dans ce passage de Curtius Rufus de Indis, 8,9,21. Corpora usque pedes carbasa velant les carbases couvrent les corps jusqu'aux pieds. Lat. carbasiu-s, carbasinu-s fait de lin. Carbasus est employé aussi adjectivement par Properce, qui dit "carbasa lina."

Des mots identiques ou ayant un racine commune signifient *lin, coton, chanvre, soie*. L'idée commune est celle de *fil, de tissu.*

Voici l'étymologie de coton.

Kymr. kordd, kord qui entoure, qui environne; koredd-u entourer; kordd-i tourner; koredd qui tourne. V. Λαδόνηθος.

Prsn gard qui tourne; ghard-a roue; gardi-dan tourner; gardan-à broche.

Set kr't, kart envelopper, filer; kartan-a filage.

Prsn karatan, kártan, kártan-a araignée (fileuse); kartin-a toile d'araignée || arm. sart araignée.

Γέρδιο-ς tisserand; γερδοποιεῖν, lat. textrinum = hypoth. γέρδον-
toile + ποι-έω, pélasg. bo faire.

Pol. s-krêt fil tordu; s-krêc-ac' tordre.

Lat. cord-a, kymr. kord corde.

Copt. sart, sort laine.

Ital. sart-otailleur (qui couvre, qui habille); sart-e cordages de navire.

Hind. kort-â, isl. s-kyrt-a, angl. shirt chemise || hind., prsn kort-e tunique; kort-î habit || prsn kort-î jaquette, gilet de femme.

Dan. skiört jupe || holl. schort robe.

Hind. kâtan-â filer (contraction de kartanâ); kâtâ'i (contr. de kartâ'i) qui file; kâttan (contr. de kartan) toile de lin.

Ar., prsn., hind. kattān, kettān, turc ketān, kettān, kittān *lin* || trc keten-bez *toile de lin*.

Ar. bis âl kattān, prsn kattān-tokhum *graine de lin* || prsn rangi-kattān *couleur de lin, gris de lin*.

Ar. kothana-q *linge, couverture*.

Art. qut'n, qut'un, qut't'un, qut't'an *coton*; qut'n-iy *fait de coton*; qet't'an *fleur de coton*.

Prsn kut-û *gousse de coton* || trc quthn, quthun *coton*.

Isl. kartūn, kattūn, katūn, kotūn *coton*.

Srb., pol. kartun *toile de coton, indienne*.

Kymr. karth *chanvre, étoupe*; karthen *drap de fil grossier*; kada-s (kardas) *sorte d'étoffe de fil*.

Dans le sanscrit kukkut-î *cotonnier* la syllabe initiale est redoublée. Ainsi doit-on rattacher kakkhat'-a *ferme, solide à khat' être ferme, solide*, et kukkur-a *chien* (sig. cukkel) à kur-a *son, bruit*.

V	kart, kärt, karth ; kiört, kord, kort; krêt, gard, gerd; ghard; khort sart, sort, shirt kát, katt, kátt, kett, kitt, kut, qath, quth kott (kart, kert, etc.)	} entourer, filer, tisser, vêtir.

Ces racines trigrammes sont une ampliation des racines indiquées sous a), par la suffixion d'un lettre dentale.

Coton, angl. cotton, holl. katoen, etc. — V kot, kott, kat *filer, tisser*.

On peut répéter ici la même remarque que nous venons de faire relativement aux mots dérivés de la racine karb, karp. Les mêmes mots ou des mots ayant la même racine signifient *lin, coton, laine, soie, en général matière fibreuse, textile; habit*.

Enfin voici une autre preuve que les mots signifiant *coton, lin* se rapportent à des racines ayant le sens d'*entourer, vêtir, tordre*. Le persan g'âma signifie à la fois *qui entoure, fil, robe, habit, coton, lin*. V. Λύνω.

XLIX.

ΚΕΝΤΑΥΡΙΣ, CENTAUREA, CENTAURÉE

Ce mot est composé de deux éléments.

1. Set gun'-a, zd gaon-a, pehl. gûn, prsi gûn-a, afgh. ghûn-a'h, prsn gûn, gûn-a, gûn-â; arm. kunaq (en composition kuyn) *couleur* || arm. aylaquni-l *changer de couleur* = ayl ($\ddot{\alpha}\lambda\lambda\circ\varsigma$) *autre* + quni-l. Set kan, a. h. all. s-kîna-n *briller*.

Bret. kann, lat. canu-s *blanc*; bret. kann-a *blanchir*.

Χιών, arm. tziun *neige*; χιωνίζω, arm. tziune-l *neiger*. Je suis d'avis que ν de Χιών n'est pas une terminaison, mais une partie de la racine, et que l'étymologie que l'on donne de ce mot du sanscrit hi *jeter*, est fausse. Χιών tziun signifie *blanc*.

Set çôn *être rouge*; çôn-a *rouge, écarlate, sang, couleur rouge, minium*.

Ar. qân-i *rouge* || trc qân, prsn khûn *sang*.

✓ **kan, kann, kîn; khion, kuyn, khûn; qân** { *etre coloré.*
gaon, gun, gûn; ghûn; çôn;

Tous les adjectifs exprimant une couleur quelconque signifient proprement *coloré*, de manière que le même mot ou des mots ayant une affinité incontestable se rapportent tantôt à une couleur, tantôt à une autre, p. e.

Γανόω *orner de couleurs variées, barioler*.

Ar. g'awn *blanc, noir, rouge*; g'un *noir*.

Tchq. sin *bleu, bleuâtre, livide* || tchq. sinê-ti *devenir bleu*; syne-ta *hyacinthe, c'est-à-dire rouge* || sig. shin *couleur*.

Kymr. glas *bleu, vert, gris*.

Srb. plav *bleu, blond*.

Ar. adm, âdam *brun* || hébr. ôdem *rouge*.

Irl. guirm *bleu*; gorm *bleu, rouge* || gaél. gorm *bleu, vert* || kymr. gorm *couleur brune, foncée* || arm. qarmir *rouge* || set kirmîr-a *ba-riolé* || ar. qirmiz *cramoisi*; qirmiz-îy *écarlate* || fr. carmin || irl. guirmin *indigo*.

Set çar-a *jaune* || pol. szar-y, tchq. sz'er-y *gris* || arm. sharha-kuyn

roux (knyn couleur); *sharha-kune-l rougir* || prsn zar *rouge*, dans *zaryūn anemone* (yūn pour gūn couleur) || a. sl. sjer-y *bleuâtre*; n. sl. sjer *roux, jaune* || sr. sjer *jaune, orangé* || trc sar-ö *jaune* || a. sl. szari-ti *colorer*; szar, szar-a, szarot-a *couleur* || sr. sára-ti *barioler*.

Lith. rūda-s *brun, rougeâtre* || russ. rud-a *sang* || irl. ruadh, gaél. rûd, bret. ruz; lett., sr. rud; angl.-sax. reád, reód *rouge* || angl.-sax. reádja-n, reódja-n; n. sl., tchq. rdé-ti *rougir*; tchq. rud-y *fauve*; ryt *garance* || sc. rúdhira-a, *sang*; ēρυθρός *rouge*.

Lat. candidu-s *candid* || ar. qindid *safran* (c'est-à-dire *jaune*).

Set man'-i *rouge* (V. Ἄντρονιος) || lat. miniu-m || prsn mīn-â *couleur bleue*; mīn-ū *émeraude* (*verte*); *verre blanc, bleu*.

Set har-i *vert, jaune* || arm. hir *pourpre*.

Lat. viridi-s, ital. verd-e *vert* || pélasg. verd'-e *jaune*; verth *devenir jaune*; Barth *blanc* || sc. vardh-a *minium* || arm. vart, ar. wart *rose* || arm. kuynvarti *teint en rose* (kuyn couleur); suéd. s-vart, angl.-sax. s-veart, isl. s-vart-r, all. sch-warz *noir* || isl. s-vert-a *noircir*; s-vörd-r *verdure*.

Set kr'shn'-a, sig. grashn-o *noir* || pol. krasn-y *rose, vermeil*; krasi-c' *colorer*.

Ar. ham-ra' *blanc, rouge*; hamam *qui est noir, qui devient blanc*; hama' *noir*; him-him, hum-hum *très-noir*; ahmar (fem. hamrā, plur. humr) *rouge*; humrat *rougeur*.

Ital. giallo *jaune*. || lith. z'álja-s *vert* || bret. gell *brun, châtain, roux*; gellaat *brunir*; gel-der *couleur rousse* || irl. gel, gile, geal *blanc*; gle, gealan *blancheur* || lith. z'illa-s, sr. z'elen *vert* || a. h. all. gela-w, gel-o *jaune, rouge* || angl.-sax. gél-u *jaune* || all. gelb *jaune* || pélasg. ghelbere (ghelbene) *vert*; roum. galben-u *jaune*.

Μέλας, gén. μέλανος, fém. μέλανα, set malin-a, lett. mel-s *noir* || lith. melyn-a *bleu* || kymr. melyn, korn. milin *jaune*.

Set rakt-a *rouge*, simplement *coloré* dans su-rakt-a *bien coloré* || lat. racte-s *blanc* dans Soractes, nom d'une montagne aux environs de Rome, dont Horace dit " Vides ut alta stet nive candidus Soractes? Vois-tu comme le Soractes est blanc (étant couvert) d'une haute neige? (so = sc. su). "

Σάνδαλον = sc. candra, signifie *rouge* dans κοσμοσάνδαλον (V. Υάκινθος). Pline 18,11 " Les Gaules ont une espèce de far qui se nomme *brace* (froment blanzé), chez nous *sandala*; le grain en est très-blanc. "

Πορφύρα, lat. *purpura* exprime ordinairement une couleur rouge plus ou moins foncée, ordinairement tirant sur le noir. Pourtant les poëtes latins ont appelé *purpurei* les cygnes, *purpurea* la neige, et Ciceron dit que la mer agitée *purpurascit*.

Copt. tersh *rouge* || ital. ters-o *brillant, poli*.

Set çukl-a *blanc* || σεῦχλον betterave (rouge) || sc. zd çuc *briller*,

brûler; zd çük-a *brillant* || zd çukhr-a, pehl. çukhr, prsi çuhar, prsn, buch. çurkh, bél. çohar, oss. dig. çirkh, oss. tag. çürkh, ar. shakr, shukrat *rouge*; shakir (pl. shakirât, shukkâr, shukâr-a', shukkâr-a') *anemone*; tulipe; shakirat *anemone*, *cinabre*; siklât *fil teint* || prsn sakallâh, saklât-â *fil écarlate*.

A. h. all. brûn *brun, rouge, purpurin* || tchq. brûn-a (*cheval*) *très-blanc*; brûna-t *couleur brune, orangée, pourpre*.

Prsn zard *jaune* || tchq. zardé-ti, zardj-ti *devenir rouge*; zardén-j *acte de devenir rouge*.

Angl.-sax. vann, vonn *livide, noir* || lat. venetu-sbleu || roum. venet-u *livide*.

Prsn salz *vert, noir*.

2. Sct dru, tar-a, tar-u; zd dru, daor-u; prsn, kurd. dâr; arm. dzarh; goth. triu; isl. trê; angl. tree; a. h. all. ter; russ. dre-vo *arbre* || prsn dâr *plante en général, surtout herbe de jardin* || δοῦρος *bois, arbre* || irl. doir-e *bosquet* || pélasg. dru *bois* || δρῦ-ς, kymr. dar, der-u; gaél., irl. dair *chêne* || fr. terr-e *plante dans fumeterre*, angl. tor-y = *dans fumitory* || a. h. all. triuue-n *croître, végéter* || arm. andarh *bois* (1).

/ **dar, dâr, daor, dair, dair, doir, dûr; dre,** }
dru, dry, dzar }
tar, ter, tor; tré, tri, tru } végéter.

Κενταύρις, κενταύριον = κεν *être rouge* + ταύρος *végéter*, c'est-à-dire *plante rouge, à suc rouge*.

Les manuscrits ont κεντερία. Scaligerus a corrigé κενταύριον, Schneider κενταύρις. On pourrait très-bien garder la première leçon; elle est même plus conforme à l'étymologie.

Théophr., 9, 1. Le suc de quelques plantes a une couleur particulière; quelques unes l'ont rouge, comme la centaurée.

Diosc., 3, 6. Les prophètes appellent *sang d'Hercule* le grand centaurium. La racine en est très-rouge, ainsi que le suc.

Ps. Gal. de *Simpl.* Le suc de la centaurée est de couleur rougeâtre.

Pline, 35,30. La racine du centaurium est rougeâtre et pleine de suc.

(1) An est prothétique dans ce mot, comme dans ἄνθραξ *charbon* (V. θράξ *briller, brûler*). Il faut rattacher à la même racine θέρος *été*, zd à-tar, prsi. à-dâr *feu* (et non pas au sct ad *manger*); sct A-thar-i, A-thar-ya (synonyme d'Agni, dieu du feu), a-thar-van *prêtre du feu* (et non pas à ἀθήνης *pointe*, comme dit le Dictionnaire de St. Petersbourg); irl. a-dhair *feu* = arm. adra, adru (dans adrakuyن *couleur de feu*, adru-shan *temple du feu*; lat. atriu-m (où l'on gardait le feu); pélasg. zjarr *feu*; ar. dâr *feu, brillant*; isl. therr-a, lat. torre-re *être ardent*; suéd. torr, dan. tör *aride*. Ἄνθραξ dérive d'une racine θράξ, comme le sct an'gar-a (sig. angar), an'garak-a qui signifie de même *charbon*, dérive du sct ghar, zd gar *brûler*.

Diosc., 3, 7. Le petit centaurium est appelé aussi *amaranthe ou sang d'Hercule.*

Pliné, 25,32. Il est un troisième centaurium dont le suc est couleur de sang.

Le botaniste Persoon a fait du petit centaurium une espèce de son genre *Eryhraea* (rouge).

Le nom κενταύριον n'est pas vulgaire en Crète. On appelle la centaurée θερμόχορτον (vulg. θέρμη fièvre + χόρτον herbe), en Crète φρέσχορτον = φέγος frisson + χόρτον. En effet l'*Eryhraea centaurium* Pers., l'*E. tenuiflora* L., l'*E. ramosissima* Pers., et l'*E. spicata* Pers., communes dans la région inférieure et dans les terrains bas près de la mer, sont employées comme fébrifuges.

La *Chironia centauroides* L. est appelée en bengali *girmi*, c'est-à-dire *rouge*. V. ci-dessus.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Pliné 25,11. " Le panacée découvert par le centaure Chiron est appelé *centaurium*. " Le même auteur 25,30 " La centaurée a guéri Chiron : le Centaure maniait les armes d'Hercule, qu'il avait reçu chez lui, et il s'était blessé en laissant tomber une flèche sur son pied ; aussi quelques uns appellent-ils la centaurée *chironion*. "

L.

KH̄BOΣ, (SIMIA, SINGE)

Set ab *se mouvoir, sauter.*

Égypt. áp, zd ap-a (dans apa-khshatra *roi des singes*); kymr. ab, ap; irl. ab, ap, ep; angl.-sax., suédl. ap-a; isl. ap-i, a. h. all. aff-a, aff-o; all. aff-e, angl. ap-e, dan. ab-e; tchq. op, opec, opic, opic-e; berb. ibk-i, *Ճճառաց* singe.

✓ **ap, ab, aff, ep, op, ib** *se mouvoir, sauter.*

Set kamp (— m ésenth.) = kap *s'agiter.*

✓ **kap** *s'agiter.*

Κῆρος, κῆπος, set kap-i, hébr. kôph, prsn kap-i, kapp-i, kab-i; arm. kapiq *singe.*

Κῆρος, κῆπος — ✓ κηρ, κηπ *s'agiter.*

L'étymologie du lat. simia, ital. scimm-ia est conforme à celle que nous venons de donner de κῆρος: kymr. sim *léger, agile*; simakh *singe*; simer *légereté, agilité, badinage.*

Kymr. sionk *actif, léger, agile*; sionk-i *être vif, badiner*; fr. sing-e.

La racine ab, ap a été précédée par une aspiration, qui s'est changée en consonne gutturale (kap, kab, kêp, kêb, etc.).

De même le lat. aper *sanglier* = angl.-sax. hafär, κάπρος.

Ἄρνος *agneau* = arm. arhn, karn.

Arm. arm *tronc, tige* = κορμός.

Set ag'a bouc, arm. aydz = set châg-a — set ag'-â, αἴξ, αἴγος *chèvre* = set châg-â, châg-i; oss. dig. sagh-e, oss. tag. sagh.

Voici une autre étymologie de κῆρος.

Arm. khape-l *tromper, être faux*; khap *tromperie*; khap-u, khapi-c *faux, trompeur.*

Set kapat'-a *fraude, tromperie*; kapat'ik-a *trompeur, faux, pervers.*

Hind. kapat' *rancune, malice, tromperie*; kapat'-î *faux, hypocrite* || prsn kapi-dan *voler.*

Κάπηλος *trompeur, faux*; καπηλεύω *tromper, falsifier.*

✓ **kap, khap** *être faux, trompeur.*

KI'NNA'MOMON, CINNAMOMUM, CINNAMOME

On peut dire de Κιννάμωμον *cinnamome* = κιννόν + ἀμώμον, ainsi que de Καρδάμωμον, que l'élément le plus difficile à analyser, c'est le premier.

Voici les noms du cinnamome dans plusieurs langues orientales. Hind. et beng. dârcînî, png'. dâlcînî, ar. dârsinî, trc dârcin, târcin (= dâr, dâl, târ + sînî, cînî, cîn). Ces mots se rattachent à dârusini, nom indien de cinnamome, qui, s'il n'est pas sanscrit tout pur, doit au moins être pratiqué très-ancien et a incontestablement une origine aryenne.

Il est évident que sînî, cînî, cîn, etc., second élément de tous ces mots, est le premier de κιννάμωμον, celui dont il s'agit de trouver l'étymologie.

Sct dâr-u, zd dâur-u; prsi, prsn dâr *fragment d'arbre, morceau de bois* || sct tar, tar-u *arbre*.

Le cinnamome consistait dans de petits rameaux minces et lisses. La partie la plus mince des branches était le meilleur cinnamome. Ce qui servait, c'était l'écorce. Quant au bois, on n'en faisait pas de cas; on le nommait ξυλοκιννάμωμον *xylocinnamome*.

C'était probablement une espèce de cinnamome, que le tarum dont parle Pline, 12,42,2. "Sur les confins du pays de la casia et du cinnamome, dit-il, croit le tarum apporté en Arabie à travers le pays des Nabathéens Troglodytes, colonie des Nabathéens." On avait cru qu'il était question dans ce passage du garo ou agaru *bois d'encens*, et que tarum était une faute des copistes: je crois que Pline ou pour mieux dire l'auteur inconnu qu'il a copié, voulait parler du dâru ou dâr (*tar, taru, arbre*) des Indiens.

Les anciens ont parlé des plusieurs qualités de cinnamome, surtout de deux, la rougeâtre ou noire et la blanche.

Diosc. 1,113. Le meilleur cinnamome est noir de couleur, cendré mêlé de vineux.

Gal. de Ther. La couleur de vrai cinnamome tend au rouge: le reste est noirâtre. On trouve aussi une autre qualité de cinnamome tout-à-fait blanche.

Pline 21. L'espèce noire est vantée, et même on estime plus l'espèce à couleurs variées que la blanche.

L'un des noms sanscrits du cinnamome est dârusita = dâru *fragment, rameau d'arbre + sita blanc*. C'est très-probablement l'espèce blanche de cinnamome, dont parlent les anciens auteurs grecs et romains.

Le sanscrit cîna a l'acception de *rouge* dans cînapisht'ha minium = cîna + pisht'ha *broyé, poudre*; c'est-à-dire *poudre, terre rouge*. Cînanî *pêcher* a aussi probablement le même sens, *rouge*. Je démontre au mot Περσέα que tous les noms de la pêche signifient *rouge*. On a mal interprété cînanî *apporté ou originaire de la Chine*; comme on a mal expliqué persicum pour *originaire ou apporté de la Perse*. Le Dictionnaire de Saint-Pétersbourg observe très-bien que l'on aurait dû dire cînnanîta.

Dârcînî, dârusinî est donc très-probablement = dâru, dâr *rameau d'arbre + cînî, sînî rouge*. Ce serait l'espèce la plus estimée de cinnamome, la rouge ou rougeâtre.

Le nom cyngalais du *Cinnamomum zeylanicum*, qui donne une qualité très-estimée du cinnamome, est karanda-gass. Karanda signifie *rougeâtre, noirâtre*.

La *Carissa caranda* a pour synonymes kr'shn'a *noir* et kr'shn'a-phala = kr'shn'a + phala *plante, fruit*.

Gass est en cyngalais le nom de toute espèce de *plante, d'arbre*; on l'ajoute à la fin des composés, comme en anglais *tree*, en allemand *baum*, *kraut*, en hollandais *kruid*, etc., p. e.: gahala-gass *coccolasia*, badula-gass *Semecarpus Anacardium*, etc. V. Ἀνακάρδιον.

Set kaksh-a *plante, arbuste*; ghash-a, prsn ghish, ghish-ah *forêt* || irl. gas *touffe, tige, tronc, branche* || oss. dig. khoas-e, oss. tag. khos *herbe*.

Karanda-gass signifie donc *arbre rougeâtre, noirâtre*; il est équivalent à dârusinî, dârcînî, etc.

Pour le second élément de Καραν्दामπον, V. Ἄμπων.

Kτυνδημωμο-ν — √ κανν être rouge + √ ἀμ (redoublée) être *odoriférant, aromatique*; c'est-à-dire *substance rouge, odoriférante, aromatique*.

On peut aussi comparer dâr avec le sanscrit târ-a *odoriférant*; cînî avec le sanscrit cinô-mi *couverir, cin-a étoffe* (cir-a *écorce*), angl. s-kin *peau, écorce*. Dârcînî signifierait *écorce odoriférante*. Mais la première étymologie est la meilleure, du moins la plus sûre.

Je n'entrerai pas ici dans des questions épineuses sur les noms modernes des plantes qui produisaient le cinnamome des anciens

et sur la différence entre la casia et le cinnamome. Je me borne à rapporter ce que dit le savant botaniste Blume relativement à son genre *Cinnamomum*.

“ Ce genre comprend des arbustes et des arbres dont l'écorce et les feuilles aussi dans presque toutes les espèces ont une saveur aromatique agréable, échauffante, quelquefois acre, et une odeur de canelle ou de clou de girofle mêlée avec une odeur de camphre, ou une odeur de camphre sans mélange. ”

Je crois que plusieurs espèces de ce genre étaient connues des anciens sous le nom de *κασία* et appartenaient à la famille de laurinées, ainsi que le cinnamome.

J'ajouterai, avant de finir, quelques remarques sur l'étymologie de *κασία* et de quelques autres noms, qui, d'après les anciens, désignaient les différentes sortes de cette écorce. V. *Κέστος*.

Κασία se rapporte à *κάσσουμα* écorce = sct. cōc-a, dont il est difficile de trouver la racine. Peut être est-ce *kac* lier et *kus* embrasser. Les racines ayant l'acceptation *lier, embrasser* signifient ordinairement aussi *entourer, couvrir*; c'est aux racines qui signifient *couvrir, entourer*, que l'on rattache ordinairement les mots signifiant *peau, écorce*.

Κασία a en outre une affinité avec le sct *kashâya* *rougeâtre, qui a un goût, une odeur astringente, odorant*.

Voici les noms de plusieurs sortes de *κασία*.

**Αχι, ἔξη* — ? sct aç, as *briller, brûler*.

**Ἀφυσήμων* — ? sct abhasman *cendre*. Cette espèce de casia, d'après Dioscoride, était noirâtre.

Κυττώ — set kut' *couvrir; gut'h envelopper*; c'est-à-dire écorce, comme le sct *tvac*, l'un des noms de la casia.

Δάκναρ — ? arm. *tocor embrasement; tocore-l brûler; tocori-c brûlant*. *Δάκναρ* signifie probablement *rouge, acre ou odoriférant*.

Pline 12,43,2. On estime surtout la casia d'une couleur purpurine. Les barbares lui donnent le nom de *lakta*.

Sct *rakta rouge*; c'est aussi le nom de plusieurs substances rouges (garance, laque, minium, etc.); *alakta résine rouge, cochenille*.

LII.

KΟ'ΘΟΡΝΟΣ, COTHURNUS, COTHURNE

1. Set kat', cat', gut'h, gun'd', gun'th' *entourer, envelopper, couvrir, vêtir; cōd'-a tunique* || χειρόν, sig. gath *chemise; γένθ-ρον habit.*

Gaél. kodai-kh *couvrir, vêtir* || gaél., irl. kot-a, angl. coat, vulg. κότ-α *habit.*

Angl.-sax. hät *habit* || all. hut *chapeau (qui couvre).*

Set çat-i, çataka, dial. vén. cotol-a *jupon.*

Arm. kot-i *ceinture; kotevore-l entourer; a-qutzane-l habiller.*

Prsn cát-ú *voile, couverture; càdar manteau, voile.*

✓ kat, kod, kot, qutz; kheith	couvrir
cád, cōd, cund; cat, cet; çat	
gath, geith; gud, guth	
hät, hut	
✓ vr' (var), vr'n (varn, urn, orn)	vêtir.

2. Set vr', vr'n'ô-mi *couvrir; urn'-a laine, poil, feutre; caçorn'-a poil de lièvre = caç-a lievre + urn'-a.*

✓ vr' (var), vr'n (varn, urn, orn) *couvrir, (vêtr).*

Κότορνος, κόθορνος — κοτ, κοθ *couvrir, vêtir + δρυ idem (épenthèse d'une racine à une autre équivalente), c'est-à-dire chaussure.*

On peut donner aussi une autre étymologie du premier élément.

Arm. ôt *brodequin* || zd aothr-a *chaussure, âthar-van pied.*

Les mots signifiant *chaussure* se rapportent à des mots qui signifient *pied*, dont la racine a le sens de *marcher* (1), ou à des mots signifiant *couvrir, couverture*, p. e.:

Set pâd-ú, pâduk-a *chaussure* (2); pad, pâd *pied.* Il est évident que l'arm. ôt se rattache à odn *pied*; le zd aothr-a à l'hypoth. aoth *pied.*

✓ od. ôt, aoth, athr *marcher.*

(1) Ainsi jambe, ital. gamba; set g'amb *marcher.*

(2) Ces mots se rapportent peut-être aussi au sanscrit pat'a *vêtement; avipat'a vêtement de laine* (avi, lat. ovi-s brebis + pat'a) || angl.-sax. pâde, goth. paid-a, angl.-sax. vaed *habit; goth. ga-paido-n vêtir* || a. h. all. pheit, finn. pait-a *chemise; peit-e couverture* ✓ pat, pad, paid, pait, pheit *couvrir, vêtir.*

Voici une autre conjecture:

On peut supposer dans une langue aryenne un mot *hot*, *ha oth pied* (correspondant à l'arm. *ôt*, au zend *aôth*) = *kot*, *ka oth*, *koth*, l'aspiration initiale ayant été changée en lettre gutturale. Dans ce cas:

Κότορνος, *κόθορνος* — */ κοτ*, *κοθ marcher + δρυ couvrir*; — c'est-à-dire *qui couvre les pieds, chaussure*.

Enfin on peut supposer que *κόθορνος* soit une modification du zend *aôthra* (*athra*, *hathra*, *hathrana*, *kathrana*, *kothrana*, *ko-thorna*). La seconde partie du mot, *δρυος*, serait un simple suffixe, au lieu de se rapporter à une racine distincte.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey 2,163 trouve une affinité entre *κόθορνος* et le lat. quatre *secouer*. C'était, dit-il, un soulier de danse (*tanzschuhe*).

On n'a qu'à parcourir l'article *Cothurnus* dans le *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques* par Rich, pour reconnaître que le philologue allemand s'est trompé en disant que le cothurne était un soulier de danse.

Voici les acceptations de *cothurnus*:

- 1) Brodequin porté d'habitude par les chasseurs.
- 2) Brodequin du même genre, attribué par les artistes grecs à quelques-unes de leurs divinités.
- 3) Synonyme d'*ἐνδρόμης*, brodequin inventé par les chasseurs crétois.
- 4) Brodequin porté par les acteurs tragiques sur la scène.

LIII.

ΚΟΛΧΙΚΟΝ. COLCHICUM, COLCHIQUE

Κυλιτ-ω, arm. kle-l *rouler*; κυλλός *courbe* || a. sl. kol-o *roue* || prsn kul *courbe*; kal-a *arc*.

Ar. g'awl, g'ul *entourant* || prsn ghâl *allant autour*; ghâli-dan *entourer*.

Irl. kar, kor, holl. keer *tour* || kymr. kor *cercle* || arm. kor, angl.-sax. kerr *courbe* || pélasg. kerru-s, angl.-sax. kerr-an *courber* || gaél. karai-kh, hébr. karar *tourner* || sig. cir-o *rond*.

Prsn kar-a *bracelet*; kor-a *chose sphérique*; korand, korind-a, korand-a *cercle d'hommes* || dial. piém. corent-a *danse en cercle* || kymr. korwynt, bret. koruent *tourbillon* || irl. kruind, gaél., kymr. krwnn, bret. krenn *rond* || irl. kuairt *circuit*.

Ar. kur-a' *globe, sphère*; kur-ty *sphérique*, kar-kara-t *qui tourne*.
Égypt. ser *mouvoir en cercle*.

/ **kl, kal, kol, kul, kyl, kyll**
kar, kerr, keer, kor, kur; kre, kru, kuar; } *tourner.*
cir; ser; g'awl, g'ul; ghâl }
}

Lat. circu-s, circulu-s *cercle*; circinu-s *compas pour tracer des cercles*; circu-m *autour*.

Κέρκος *maille, anneau*; κρίκη-ω, κρική-ω *lier tout autour, former en guise de maille*; κρίκος *cercle, bracelet, maille*.

Kymr. kyrk *espace rond* || pélasg. kjark *autour*.

Pol. krag *rond*, cercle || tchq. krc'i-ti, suéd. krok-a *courber*; kroki-g *courbe* || a. sl kroc'i-ti *entourer*; krog *cercle*.

Ar. g'arug' *qui tourne* || hind. carkh *tourner* || afgh. tsarkh *tour*.

Zd karsh-a *cercle* | prsn carkh *mouvement, chose circulaire, sphère* || arm. shurc *autour de*; shrce-l *tourner*; shrc-shrce-l *tournoyer*; shrcan *tour, cercle* || dial. vén. serci-o *cercle*.

Kymr. kylkh-u *entourer* || ar. halka-t (plur. halak), kymr. kylkh, bret. kelkh *cercle* || bret. kelkh-ia *rouler*; kelkhe-k *circulaire*.

Set cakra (au lieu de carka) *cercle, roue, orbite* || zd cakhr-a *roue*.

Κύκλος (au lieu de κύλκος) *cercle*; κυκλόω (κύλκω) *entourer*.

Κόχλω (au lieu de κόλχω) tourner; κόχλωξ (κόλχωξ) pierre ronde; κοχλίας (κολχίας) coquille.

V cirk, carkh, tsarkh ; kirk, kyrk, kjark ; krak, krag ; krok, krog ; kroc, krc ; karsh ; kelkh, kylkh ; kykl (kylk), kolkh (kokhl), halk ; serec, shrc, shure ; g'alg' cakr (cark), cakhr (carkh)

entourer,
être ronde.

C'est la racine digramme kr, kl développée par la métathèse d'une lettre identique à l'initiale (kir-k, kri-k, kl-k), ou par la modification de l'initiale même (kel-kh, kol-kh, cir-k, car-k, sur-c, shr-c).

Κολχικόν — *v κολχ* être rond; c'est-à-dire " plante à racine ronde, bulbeuse. "

En effet le Κολχικόν est aussi appelé βολβός ἄγριος bulbe sauvage, lat. bulbum agreste.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie ancienne de Κολχικόν est tirée de Κολχίς Colchide; c'est-à-dire " qui abonde en Colchide. "

Du Théiss a très bien remarqué que, cette plante se trouvant dans toute l'Europe, il doit paraître extraordinaire que les Grecs lui aient donné le nom d'un pays très-éloigné du leur.

" J'ai parcouru les prés couverts d'herbe de la Colchide, dit le savant botaniste Einwald (1). On y trouve en grande quantité la fougère mâle (*Aspidium filix mas*) et l'hièble. Il y a dans les bois beaucoup de figuiers, de noyers, de châtaigniers et d'autres arbres. Les plantes *Glaucom luteum*, *Aristolochia clematitis*, *Sophora alopecuroides*, *Scilla maritima*, *Amaranthus pallidus* croissent en grande quantité près de la mer. "

Il est nullement question du colchique dans cette énumération de plantes très-communes en Colchide.

Non seulement le colchique n'est pas compris parmi les plantes qui abondent dans ce pays, mais le catalogue publié par le même botaniste (trois cents espèces environ) ne contient aucune colchicacée, soit de la tribu des vératréées, soit de celle des colchicées proprement dites. Si le colchique ne manque pas tout à fait en Colchide, il doit y être rare.

Il est donc évident que Κολχικόν n'a pas l'étymologie qu'on lui a faussement attribuée.

(1) *Plantes observées pendant un voyage en Colchide*, Vilna, 1833.

L.IV.

ΚΟΣΤΟΣ, COSTUS, COSTUS

Set kac, kâç, kâs; kuç, *briller*; kâsayâ-mi *éclairer* || prsn khoshî-dan *brûler*.

Set kac-a, kâs-û *éclat*; kâç-i, ar. et prsn kas-a *soleil* || set â-kâç-a *lumière* || *ναυτας* *vent d'est*.

Ar. qasam *chaleur ardente* || set çusm-a *feu*.

Arm. kize-l *brûler* || prsn g'osh *chaud* || tchq. gas *éclat*.

Set kashák-u, kushák-u *feu, soleil*.

Lith. kysta-s *clair, pur*.

✓ **kas, kâs; qas, kac; kuç, kâç, kash,**
kush; kys; kus; kiz; khosh } **kék; gas; çus; g'osh** } *briller, brûler.*

Ar. kash-kash *poivre; gas acre, piquant*. beng. kush-kush *Andropogon muricatum L.*, dont la racine odoriférante est connue en Europe sous le nom tamuli *wetiwer* || set kashây-a *odorant, aromatique, kusht'hagandhi écorce odoriférante de la Feronia elephantum* (combinaison de deux mots équivalents kusht'ha + gandhi).

✓ **kash, kush, gas** *être aromatique, être odoriférant.* V. Ἀγάλοχον, Ἀκορος, Ἀλέη.

Set kusht'h-a sorte de racine *odoriférante*.

Κόστος — ✓ *κος* *être odoriférant, aromatique*.

Le nom κόστος ayant une racine qui signifie *briller, brûler, être odoriférant*, peut s'appliquer à plusieurs plantes ou parties de plantes plus ou moins aromatiques, odoriférantes, ou d'un goût acre et piquant. En effet il a été donné à plusieurs substances végétales qui présentent plus ou moins ces qualités, de manière qu'il est très-difficile de déterminer scientifiquement tous les sens de ce mot, tous les noms systématiques des plantes à qui il a été appliqué. Je ne prétends pas résoudre ces problèmes: je me borne à publier les résultats les plus certains de mes études.

Je vais avant tout relever une grave cause de confusion dans une question aussi hérissee de difficultés que la definition du costus ou, pour mieux dire, des diverses qualités de costus des anciens.

Clusius ayant dit dans ses notes à Garcia de l'Horto, qu'il y a une sorte de *costus* qui ressemble à la racine de gingembre, Linné donna ce nom-là à une plante zingibéracée, qui n'a rien à faire avec le *costus* des anciens ni avec le *kush t'ha* des Indiens.

Voici ce que dit Rheede, *Hort. Malab.* 1, relativement à la racine de la plante appelée en tamuli *tsjana-kua*, qui correspond au *Costus speciosus L.* " Elle est blanche, spongieuse, succulente; elle a un goût aqueux et doux, comme celui du concombre, avec une légère odeur de gingembre. "

Plusieurs écrivains, parmi lesquels Fraas, Lenz, Langkavel, ont affirmé que le *costus* des anciens était le *Costus speciosus L.* On n'a qu'à comparer la description de cette plante avec tout ce que les anciens ont dit sur le *costus*, ou sur les diverses qualités de *costus*, qui étaient toutes piquantes, acres, plus ou moins odoriférantes, pour reconnaître que ces écrivains se sont trompés. Mon opinion est celle de plusieurs savants botanistes, tels que Roxburg, Royle et Hönniger, qui firent un long séjour dans l'Inde. Royle trouva les racines du *Costus speciosus* tout à fait insipides et sans aucune fragrance particulière, et dit que les Indiens les regardent comme très-salubres et nutritives et en font des confitures.

1. *Costus arabique*, doux, blanc, du *Pseudo Galène* et des *Glossæ medicæ*; *Costus arabicus officinarum* = sanscrit *kush t'ha*.

On trouve dans les bazars de l'Inde deux ou trois sortes de racines ayant une ressemblance générale entre elles, connues sous le nom de *kūt* (contracté de *kust*, *kush t'ha*), en arabe *kost*. Une de ces qualités est d'une couleur jaune-clair et a une suave odeur d'iris: c'est pourquoi on l'appelle aussi *iris indienne*. Elle est importée du Kaboul et du Kashmir dans l'Inde. On dit qu'elle est produite par une plante ayant une racine semblable à celle du mandragore et pourvue de feuilles larges et succulentes. Quelques fragments creux et anguleux de la tige sont attachés aux racines. Cette plante doit être, d'après Royle, une ombellifère cannelée. En effet quelques espèces d'héracléum qui croissent sur l'Himâlaya, ont des racines très odoriférantes.

Mattioli, Bauhin et Clusius avaient déjà, avant Royle, exposé la conjecture que le *costus arabicus officinarum* ou *costus doux*, blanc du *Pseudo-Galène* est une ombellifère, une férulacée. Ce qui n'est pas encore déterminé, c'est le genre et l'espèce. Clusius avait observé que cette racine a une suave odeur de violette ou d'iris, et Garcia de l'Horto, trois siècles avant Royle, avait parlé du vrai *kush t'ha* de l'Inde. C'est le même dont il est question dans les livres indiens de médecine, le *costus doux* ou *blanc* du *Pseudo-Galène*, nommé *arabique* probablement car les Arabes en faisaient le commerce. C'est une substance très-appréciée depuis des temps re-

culés et qui est encore en usage dans la matière médicale des Orientaux. Presque tous ses noms sanscrits, outre celui de *kusht'ha*, signifient *excellent, blanc, aromatique*. En voici quelques uns :

Kut'hika — *kut'*, *kut't' brûler* (*être aromatique*); *kut'hêr-a feu, ocymum* (*plante aromatique*).

Pâkali — *pac enflammer; pâkalt blanc.*

Pun'd'arika — *pun'd' être pur; couleur blanche, blanc.*

Pushkara, pushkara-mûlaka = *pushkara excellent + mûla racine.*

Bhâsura, bhâsvara — *bhâs briller* (*hypoth. être blanc, aromatique*).

Rag'âbhadraka = *rag'a splendide + bhadraka beau, agréable* (*bhadra pur, sachet odorant*).

Râma costus, beau, chénopode blanc.

Quelques autres noms sanscrits du *kusht'ha* se rapportent au suc dont cette plante abonde, ainsi que, d'après Royle, je l'ai remarqué ci-dessus. Ce sont :

Nîrag'a — *nîra eau || vâpya* — *vâpt pièce d'eau || viçvâsâraka* = *viçva* (lith. vissas, russ. ves-i, pol. vszy) *tout + sâra eau.*

2. Costus de Galène et de Pline.

Pline dit que le cardamome non falsifié doit se rapprocher du costus (pour l'odeur), et que celui-ci est une racine d'un goût brûlant et d'une odeur exquise. On voit bien donc que ce ne peut être ni le *Costus speciosus L.* presque insipide, ni le *kusht'ha* ou costus doux, blanc des Grecs postérieurs, à l'odeur suave d'iris.

Les feuilles frottées de l'*Alpinia nutans*, dont les tubercules odorants sont regardés en Angleterre comme de la *galanga major*, ont une forte odeur de cardamome. C'est pourquoi en persan on donne le même nom, *ilayci*, à cette espèce d'*alpinia* et au cardamome. Il est donc probable que le costus de Pline soit l'*Alpinia nutans*.

Galène, de *Simpl. 7*, parle de la légère amertume du costus, qui est avant tout, dit-il, une substance acre et très-chaude.

La racine de l'*Alpinia galanga* ou vraie galanga a un goût fort piquant avec une certaine amertume. La *Galanga alba Koen.* a une racine aromatique avec un goût acre et brûlant. L'*Alpinia sessilis* correspond sous plusieurs égards à ces plantes.

La *Kaempferia galanga* produit une racine aromatique appelée en sanskrit *candra vâla* et s'approche de la vraie galanga.

Probablement le costus de Pline et de Galène était la racine de l'*Alpinia galanga* ou de quelque autre plante se rapprochant de cette espèce de scitaminées.

3. Costus de Dioscoride.

Le premier costus de Dioscoride "qui a une odeur suave" est probablement le *kusht'ha* des Indiens.

Le second, qui a une couleur de buxe, est, selon quelques-uns, le zédoaire.

Quant au troisième, le syriaque, il est très-incertain à quelle plante il appartient.

4. Costum de Pline, Costum assyrium de Properce.

De quelle sorte de costum est-il question dans les vers suivants de Properce?

“ Ure, puer, costum assyrium redolentibus aris. — ,

“ Costum molle date et blanda mihi thuris odores. ”

Certainement il ne s'agit pas des racines de galanga ou d'alpinia, car elles ne produisent pas une odeur agréable si on les jette sur le feu.

Pline parle aussi d'une qualité de costum que l'on brûlait en guise d'encens. “ Thure supplicamus et costo. ” C'est probablement la même substance que celle dont il est question dans Properce.

Je crois que le *costum assyrium* est une espèce de bois d'encens, sc̄t kâsh't'haka (kâsh'tha *bois*), que l'on brûle dans l'Inde, à la Chine et ailleurs en guise d'encens. V. Ἀγάλλοχον. Le nom *assyrium* lui aura été donné par les anciens parce que ce bois provenait d'un arbre de l'Assyrie, ou parce qu'on le transportait à travers l'Assyrie aux marchés connus des Grecs et des Romains.

Cependant le passage suivant de Royle a ébranlé mon opinion sans la détruire tout-à-fait.

“ Il paraît que le *kut* ou *kost arabi* (dont il est question ci-dessus) est la même substance que l'on exporte de Calcutta sous le nom de *pucuk* pour la Chine, où elle sert probablement comme encens. En comparant les spécimens du *costus* blanc dans une collection de matière médicale avec ceux de *pucuk* achetés au bazar de Calcutta, je ne saurais trouver entre eux aucune différence ni pour l'apparence, ni pour l'arôme. ”

D'après ce savant botaniste, le *kut* à la molle odeur d'iris pourrait aussi servir comme encens. Quoique je trouve peu probable qu'une racine ayant une odeur délicate puisse être odoriférante en brûlant, je m'arrête devant cette grande autorité et je m'abstiens d'affirmer définitivement que le *costum* de Properce et de Pline était une sorte de *kâsh't'haka* ou bois d'encens.

Les problèmes scientifiques relatifs au *costus* ou *costum*, ainsi qu'à plusieurs autres noms anciens de plantes, ne pourront être définitivement résolus que par de plus profondes études sur les langues orientales, ainsi que sur l'usage qu'on faisait dans les temps anciens de plusieurs substances végétales comparé avec celui que l'on fait à présent des substances omonymes en Orient, où la méde-

cine est restée stationnaire. La philologie comparée pourra être d'une grande utilité dans ces épineuses études.

5. Costus des Géponiques 11,27 et de Myrepsus.

C'est une plante commune dans les jardins en Grèce et non pas une substance de l'Asie. Elle est appelée même actuellement κόστος ou κόστας. C'est le *Pyrethrum tanacetum*, vulg. *tanaisie, herbe amère*; d'un goût trèsamer, brûlant.

Voici quelques autres noms de substances odoriférantes, qui sont analogues par leur acceptation et leur dérivation à Ἀλόη, Ἀγάλλοχον, Ἀμωμον, Κόστος.

Set van-a *parfum* || βάνισος sorte de *parfum* || ar. fan-ah *fragrance* || pol. won *odeur* || tchq. wonê-ti, pol. wonie-c' *avoir odeur*; tchq. et pol. wonn-y *odoriférant* || set van'-i *feu*.

Set lav-a *muscade*, *clou de girofle*; lavan'g-a, lavan'gak-a *clou de girofle, giroflée* || fr. lavand-e, *herbe tres-aromatique* — set rav-i soleil; ravan'-a *éclat, splendeur*. ✓ hypoth. rav (lav) = ru (lu), *briller, brûler*.

Lat. rut-a *rue*, *herbe odoriférante* || prsn rutak *menthe sauvage*. Ruta est le participe passé de la racine ru dans l'acceptation *être odoriférant*, comme il l'est de la racine même dans l'acceptation *émettre un son*. Cette dernière seulement est marquée dans les dictionnaires au mot ruta.

LV.

KPO'TQN, (RICINUS, RICIN)

Ar. *khar'*, *khâr-i'*, *kharâ't*, *khira't* qui évacue des excréments; *khur'*, *khir-a'* excrément, fiente; *khuru'at* évacuation || *khart* qui purge, médecine purgative; *kharwat* ricin.

Prsn, ar. *kharâtin* vers. En général les mots signifiant *vers* dérivent d'une racine qui signifie être *sale*; ainsi en angl.-sax. *vurm* *vers*, *vurms* *pus*, *vurmsig* *purulent*.

Kymr. *karth-ai* purgatif; *karth-u*, irl. *karta-m* purger; kymr. *karthio-n* excrément; *ysgarth* évacuation || fr. *crott-e*, *crotte-r*.

Irl. *skarai-m* éloigner, séparer || σκάρη excrément || lat. *scor-ia* scorie || sct *apa-skar-a*, *ava-skar-a* excrément || lat. *stercu-s* (au lieu de *skertus*) excrément.

✓ **kart — krott, garth; khart
khar, khâr, khir, khur
skar, skar; sterke (skert)**

} séparer, évacuer
} purger, être sale.

Kρότων — ✓ κρότη purger, c'est-à-dire qui fait évacuer, purgatif. Il correspond à l'arabe *kharwat*.

Kču, ancien synonyme de κρότων et nom vulgaire actuel de cette plante, a une racine et une acceptation équivalentes à celles de κρότων.

Bret. *kakh*, *kak-ah* ordure, saleté || irl. *kak*, κάκη-η excrément, arm. *k'akor* excrément; *k'ake-l* décomposer, évacuer || lith. *szik-ti*, κάκη-ώ, lat. *cac-o* évacuer || sig. cik, shik excrément || dial. vén. *schit-o* excrément d'oiseau || κάκης, κάκης vers (c'est-à-dire chose sale).

✓ **ki, kak, kakk, kakh; ski, shik, eik** évacuer, être sale.

Kču — ✓ κατ être sale, évacuer.

LVI.

ΚΩΜΩΔΙΑ, COMOEDIA, COMÉDIE

Ce mot est composé de deux éléments, κωμ + φδ.

1. Μωκ-άω, μωκίς-ώ se moquer, mettre en dérision; μῶκος moquerie dieu du rire || gaél. mag *ridicule*; irl., gaél. maga-dh *ridicule*.

✓ **mōk; mag** rire, se moquer, mettre en dérision.

Κῶμος appelé aussi Μῶκος dieu du rire.

Isl. kím-i se moquer; kíminn moqueur || copt. kómsh rire.

Set smi, lith. smē, a. sl. smeja-ti rire; σμέχειν d'une manière dérisoire || tchq. smich, smech rire (nom) || a. sl. po-smiva-ti, po-smicha-ti, posmija-ti, po-smjeva-ti, po-smjecha-ti se moquer; po-smiech moquerie.

S peut être simplement prothétique à mi, mê rire, ou être une modification du *k* de la racine kim, kmi, etc. Le son guttural *k* se serait changé en semivoyelle sifflante en passant par une forme intermédiaire (*k*, *c*, *s*), comme dans le sct karb, garb, carb, sarb aller. De même a. sl. s-lam-a = lat. calamus roseau; arm. kumare-l réunir = lat. summa-re sommer. V. Ἀμύδαλον, Ἀρτεμισία.

✓ **kim, kóm
sim, smi, smē,
smekh, smikh, smikhe** } rire, se moquer,
} mettre en dérision.

2. Ἀεῖδω, ἄειδω chanter, dire dans ἀείσαι χαιρεῖν, lat. vale-dicere saluer, et dans παρὰ κωφὸν ἄειδειν parler à un sourd; ἀοιδή, φδή chant; ἀοιδός chanteur; ἀηδών rossignol || prsn ad-à voix, chant, musique.

✓ **ad, aid, aeid, aēd, aoid, ad** émettre un son, parler.

Κωμωδία — ✓ κωμ se moquer, mettre en ridicule + ✓ φδ dire.
Κωμικός comique ✓ κωμ.

Cette étymologie correspond surtout au caractère de la comédie aristophanesque, qui est dérisoire, moqueuse.

La racine κωμ a un sens opposé dans κωμάζο-μαι faire des éloges, ἐγγυώμενον louange, encombe = εν (εγ) part. pléon. ou intens. + κώμιον.

De même le tchq. smech *rire, irrision* est opposé au suéd. smek *flatterie, smek-a flatter*.

Voici d'autres exemples de cette énantirosémie ou antiphrase, qui tient à une loi que l'on pourrait appeler *identité des contraires*.

Set aktu *lumière, rayon; obscurité, nuit.*

Copt. aha, ahe *oui, certainement* || vulg. ḥxi *non; o᷑xi ne pas, non.*

Set am *être malade; am-a malade* || a. h. all. amo-n *souffrir — zd am-a, set ama-vant, zd ama-vañt' fort.*

Set ati, zd aiti part. intens. — zd (parfois) aiti, arm. t (qar *fort, tqar faible*); bret., kymr. di (bret. kamm *courbe, digamma rendre droit*; kymr. san *son, disan silencieux*) part. priv.

Zd apa part. intens. dans apadiça *qui enseigne* (diç=lat. doc-eo), part. priv. dans apakhshira *qui n'a pas de lait* (khshira *lait*).

'Αργός *rapide, lent* (se dit surtout des chiens).

Βάω *aller; rester immobile* dans le passé βέβηκα; βεβηκώς *ferme; τὸ βεβηκός stabilité.*

Βάδ-ω, βαδί-ω *aller* || βάδην *doucement.*

Set bal-a *fort* || dial. vén. bul-o *bravache; dial. piém. bul-o courageux, brave; ital. balios-o fort; bal-ia pouvoir, force — russ. bolje-ti être malade.*

Set dr', dar *soutenir, tomber; dardh-a ferme, solide — arm. tarta-l être irrésolu.*

Prsn gard *joie; chagrin.*

Set dur *difficilement (= δυς)* — arm. djur *facilement; djure-l faciliter.*

Set gr', g'ar *devenir faible — arm. jir fort; jrana-l prendre force.*

Set gar-a *poison; antidote — arm. g'ar remède.*

Γλυκ-ύ *vin doux; fiel.*

Set kall *resonner; être muet.*

Lat. cale-re *avoir chaud* || angl.-sax. kalja-n *devenir froid* || lat. gel-u *glace* || ital. cald-o, lat. calidu-s *chaud* || isl. kald-a *fièvre* (lat. febris pour ferbis; fervore *être brûlant*) || goth. kalds, all. kalt *froid.*

Prsn qâr *chose très-blanche; chose très-noire.*

Ar. qitl *ami; ennemi.*

Set khid, khindá-mi *affliger — arm. khind *joie, khnda-l se réjouir.**

Set châyâ (σκιά) *ombre, obscurité; lumière* || mal. câya *brillant*

Tchq. s'er'i-ti *faire jour; faire nuit.*

Ar. ghâz-i *obscurité; clarté.*

Prsn tîv *splendide; tîv-a obscur* || khir-a *clair; obscur.*

Set çath *parler, ne pas parler; être vrai, être faux.*

Set çiti *blanc; noir.*

Arm. lurh *son, voix* || λύρα *lyre* || gaél. lûr *clameur — arm. lur silencieux; muet.*

Sct ras-a *suc, jus, eau, liquide; raisin* || pélasm. rrush-i *raisin* || ar. râh-a *vin* || sig. rez-a, rez-i *vigne* — ar. ras' *qui coagule*.

Set r'ch *se mouvoir; se solidifier.*

Kymr llifa-w *couler; gw-lyb liquide* || tchq. lab-e *eau* || λεπός *mouillé* — a. h. all. lippe-n *coaguler; lip, lebb-e coagul* || suéd. löp-e *lait coagulé.*

Arm. lurc *gai, joyeux; grave, sérieux.*

A. h. all. luppô-n *guérir; lupp-i, ar. lubb poison;* — m. h. all. lüppen *empoisonner.*

Arm. mar-i *femelle d'oiseau* — lat. mas, maris *mâle.*

Set mr', mar (p. p. mr'ta, marta); égypt mer, mert, mur, murt; lat. morio-r, ital. mori-re *mourir* || a. sl. mori-ti, roum. a o-mor-i, irl. mortai-m *tuer* || lith. ne-marus *immortel* — irl. mair *vivant; mairi-m vivre; mairtha-nn vivant; marthai-nn vie, être.*

Prsn mâñ-dan ($\mu\acute{e}v-\omega$, lat. man-eo) *rester, rester immobile; aller*

Set râg' *briller* || isl. reag *nuit.*

Prsn nêk *bon; mauvais* || isl. har *bon; méchant.*

Næt *oui* || lat. ne non.

Arm. mekin *clair; obscur* || ὄρηνελ *bénir; maudire.*

Lat. castu-s *pur, chaste* — prsn kast *sale, éhonté.*

Suéd. nâgot *quelque chose* — dial. mil. nagot-a *rien.*

Prsn kâl *fuite; kâli-dan s'enfuir, être troublé; kâl-ù intrépide.*

Suéd. nöje *plaisir, agrément* — ital. noja *ennui.*

Set pad *aller; être fixe* || pust *respecter; mépriser.*

Lat. ludu-s *jeu; étude.*

$\Sigma\chi\omega\lambda\eta$ *repos, oisiveté; occupation.*

Copt. srfè *être occupé; être oisif.*

Set pr', par *occuper* || arm. parapi-l *s'occuper, prendre du loisir, se reposer; parapu-thiun occupation, étude, desoeuvrement, oisiveté; parap loisir, repos.*

Ital. piccol-o *petit* — bret. pikol *extrêmement grand.*

Μύρτος *myrte (odoriférant)* — a. sl. s-mrdje-ti *puer; s-mrad-y* *odeur, puanteur; lith. smirda-s puanteur; fr. merd-e.*

Set kshig' *gémir; dial. vén. siga-r crier* — στῆ-άω *se taire.*

Set risht'h-a *bonheur, malheur.*

A. sl. sich *abondant, manquant* || lith. siku-s *superflu.*

A. sl. luc-a *rayon* — croat. luc-a *ombre.*

Lat. pars, parti-s *part; parti-ri diviser* — arm. bart *amas, double; barte-l amasser, redoubler.*

Set trap-a *gloire, honte* || τρόπαιον *monument de victoire, de gloire, trophée; ἐν-τρόπη honte.*

Set man' *émettre un son* — irl. maon *muet.*

Angl. tell; isl., suéd, tal-a *parler* — lith. tylê-ti *se taire; tyl-a silence.*

Set tig' briller; tēg'as éclat, *splendeur*; ni-dâgh-a été || prsn tâgh feu; lith. deg-ti brûler || all. tag jour — prsn dâg' obscurité, *obscur*, *nuit* || ar. dâg'-î *obscur*.

Set tak, zd tac; pehl., prsn takh-tan *courir* || set tak-a, prsn tak, ταχύς *rapide*; ταχύτης *rapidité* — sct takavân-a *qui marche avec peine, en chancelant*.

Prsn dâr-û *médecine*; set dr', dar *soutenir (nourrir)* || a. sl. s-traw-a *nourriture*; tchq. s-traw-a *empoisonnement*; tchq. s-trawi-ti *détruire, empoisonner* || arm. degh (der) *remède*; *poison*; deghe-l (dere-l) *administrer des remèdes, empoisonner*; degharan (deraran) *pharmacien*; darma-n *nourriture, remède*; darmana-l *nourrir, rémédier*.

Φάρμακον *remède, poison*, double acception aussi du copt. pahr-e, pélasg. bar *remède* || sct bhr', bhar *nourrir, sustenter*.

Set dêv-a, sig. devel, lith. dëvul (1) *Dieu* || sig. devl-a *la Sainte Vierge — diable, ital. diavol-o*. L'étymologie de διάβολος, lat. dia-bolu-s, tirée de διαβάλλω *calomnier*, est inexacte.

(1) Chant populaire lithuanien " Oj, oj, oj, dëvuliau mano! ", ah, ah, ah, mon Dieu! Cela correspond à l'expression des femmes grecques Πò, πò, πò, θεέ μου. V. pag. 96.

LVII.

ΛΑΒΥΡΙΝΘΟΣ, LABYRINTHUS, LABYRINTHE

Ce mot est composé de deux éléments: 1. λα; 2. έρωνθος.
1. Λα, copt. la, part. intens. *grand, beaucoup*.
2. Set br', bar; vr', var; arm. parure-l *entourer, couvrir*. V. Σφαῖρα.
Set pur, pur-a; a. h. all., angl.-sax. bûr *habitation, ville* || égypt. per, pir, βύρ-ιον *maison, habitation* || isl. byr, βύρ-ά, a. celt. bri-a *ville* || oss. tag. bru *forteresse* || βάρις *maison, tour, palais, ville* || syr. bar-eis, hébr. abir-a *palais*; syr. bor *village* || a. sl. var *palais*. Var signifie *ville* dans plusieurs noms géographiques slaves.

Isl. byl-i *maison, habitation* || πόλις, gaél. bail-e *ville*; πολικ-ω *bâtir*.

<i>byl, bail; pol</i>	}	<i>entourer</i>
<i>bar, bir, bor, byr, bûr, bri, bru</i>		<i>bâtir</i>
<i>par, per, pir, pur; var</i>		<i>habiter.</i>

Les mots signifiant *bâtir, ville, maison, etc.* se rattachent ordinairement à des racines qui signifient *entourer, couvrir, envelopper*, p. e.:

Set bat', vat', zd bdâ, lith. s-pitt-u *entourer* || arm. pate-l *entourer, couvrir*; pati-pat *détours d'une rivière*; pat mur, muraille; a-bat *habitation, lieu habité* || sct vât'-i, hind. bât'-i, hebr. beth, copt. a-bêt *maison* || isl. à-bûd *village* || prsn à-bâd *habitation, ville* || vulg. σπίτι *maison*; lat. ha-bit-o *habiter* || pélasg. bath-i *cour* || pol. budowa-c' *construire* || lith. but-a *bâtiment, chambre* || afgh. bait *maison, temple* || irl. bath, gaél. buth, korn. buyth, isl. bud, tchq. baud-a; srb., pol, lith. bud-a; a. pruss. buttan, suéd. bod *maison, etc.* en général *lieu habité* || ar. bayt *édifice, maison, citadelle* || lat. hos-pitiu-m *maison, hospice*; o-ppidu-m *ville, citadelle*.

Set mur *entourer*; mur-a *entourage, clotûre* || lat. muru-s, a. sl. mir, lith. múra-s, lett. mûri-s; a. h. all. mûr-a *mur* || irl. mur *mur, habitation* || gaél. mur *mur, tour, maison, palais* || arm. mor-i *tanière*.

Hébr. kyr *mur* || kyr-iah, prsn, assyr. kar, ar. qâriyat, qaryat, qiryat, qârât, kurât *ville* || ar. qâr-i *qui habite dans une ville*; qar-qar *faubourg* || afgh. kor *habitation*; sig. ker *maison* || arm. kegh (ker) *village* || bret. ker, kear *maison, village, ville* || korn. kaer *ville* || lith. kur-ti *bâtir* || ar. ma-qarr *habitation* = μέγαρον *palais*. V. Κολχικόν.

Hébr., chald., syr. gerd, prsn gardî-dan, gardâni-dan; kymr. koredd-u, goth. gairda-n, a. h. all. gurtja-n, angl.-sax. gylda-n, suéd. gärd-a, a. sl. o-gradi-ti *entourer, enclore* || prsn gard, kymr. koredd *qui tourne*; prsn gard-â, kymr. kord *qui entoure, qui environne*; prsn gardâ-gard *qui tourne continuellement*; gardî-dan, gardâni-dan *tourner*; gärd-a *gird tout autour*; gîrd-a *chose ronde*; gîrd *cercle, circuit*; ghard-a *roue*.

Ar. kirdâr *édifice* || kymr. kerdd *mur*; kerdd-u *murer, entourer de mur* || a. sl. gradi-ti, arm. qerte-l *construire*; a. sl. o-grad-a *cour, édifice* || goth. gard-s, a. h. all. gart, isl. gard-r, suéd. gärd *maison* || prsn ghard *habitation (d'été)* || chald., syr., phén. karth-a, pun. kart-a, karth-a, kirtha, ar., prsn ghard, russ. gorod, arm. qert *ville* || srb. grad, tchq. hrad *forteresse* || a. sl. grad *mur, maison, ville*.

C'est là l'origine de plusieurs noms géographiques, p. e. Grade, Gradisque, Carthage, Tigranocerte, etc.

Set kat' *entourer, envelopper* — kut'-a, kut'i, zd kat-a, afgh. kad-ah *maison* || prsn kad-a *habitation, village*; kâd, kât *maison* || gaél. kathar, irl. kethir, korn. kadder *ville*.

Égypt. arp, ârf; copt. orb, orf *enfermer* || lat. orbi-s *tour*; urb-s *ville*. — Ces racines sont l'antistrophe de celles qui l'on trouve au N. 2 (rb = br).

Ar. dawr *cercle, circuit*; dawra *autour*; dâr *maison, habitation, ville* || τέρπυον *maison* || zd dvar-e *palais* || a. sl. dvor *salle*.

Λαθύρινθος — λα *beaucoup, grand* + θυρ *{ être tortueux — bâtit*
c'est-à-dire *fort tortueux, qui fait beaucoup de détours; ou grand édifice, ou enfin grand édifice qui a beaucoup de détours (avec des salles, des galeries à ramifications innombrables):* θυρος est un suffixe.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Λαθύρινθος est selon Benfey d'une origine très-douteuse. Λα (dit-il) signifie *beaucoup*, θυρος se rattache à la racine θρι.

LVIII.

ΛΕΩΝ, LEO, LION



Sct lù détruire; lav-a action de détruire.

Λέτης destructeur, dans γιγαντολέτης destructeur des géants = γίγας, γίγαντος géant + λέτης.

Mal. lava-n combattre || kymr. llew-i, llew-a manger, dévorer. llewa-d dévorant || llew qui mange, qui dévore, lion.

A. sl. lyv, sr. ljav, lith. lèva-s, láva-s; a. h. all. lew-o, m. h. all. lew-e, all. löw-e; pol., russ., tchq. lew lion || afgh. lew-ah loup.

Copt. lab-oi ours, lionne || égypt. lab-u, hébr. làb-i lion; ar. lab, labâ-t (plur. luba'), prsn lab lionne || lat. lupu-s loup || pélasg. lup dévorer; lupe-s qui dévore | sct lup détruire.

V **le, lù**
lav, lew, lèv, lyv, ljaw, } détruire, dévorer.
löw; lab, lup

Λι-ς, Λέω-ν — λι, λε détruire, dévorer.

La racine sancrite lù correspond à une hypothétique le, comme le grec λύω correspond au lithuanien lè-ti fondre.

Le lithuanien lúta-s lion se rapporte au sanscrit lù détruire. En sanscrit lút-a signifie araignée. Il ne faut pas s'étonner qu'un insecte ait le même nom que le roi des animaux (en sanscrit paçurâg'a). L'araignée est très-cruelle et très-vorace aussi. L'arabe lays a une double acceptation, lion et araignée (prsn lash cadavre, dévastation; irl. s-las qui tue). En malais l'araignée s'appelle làba-lâba, làva-lâva, c'est-à-dire très-vorace, très-cruelle.

Dans les mots cités ci-dessus copt. laboi ours, etc., b, p peuvent être une modification de w. Les racines seraient des modifications de le, lù.

D'autres noms de bêtes féroces ont aussi des racines signifiant détruire, tuer.

Πάρδος, πάρδαλις léopard || zd par, paret', pareth combattre || sct pr't-a, part-a bataille (pr'tsu, partsu, ou pr'tsusû, partsusû, désinence redoublée, locatif pluriel).

Set pr'tany, partany; pehl. purtin-tan combattre || sct pr'tan-a,

partan-a *armée*; pr'tanâ, pr'tanâg'-ya, partanâ, partanâg'ya *lutte, combat*.

Les racines qui signifient *combattre* sont identiques ou ont une affinité avec celles qui signifient *tuer*. V. Ἐκατόμβη.

Prsn pars, pârsh, russ. barss-e *léopard, panthère* || ar. faris, plur. fars-a' *tué* || prsn fars-â *qui détruit; farsû-dan déchirer, détruire*. Pars, etc. correspond à pard, comme pars et parda signifient de même *voile*.

Sct pr'dak-â, pardak-â *tigre, serpent, léopard, scorpion* (c'est-à-dire *animal nuisible, qui tue*).

Sig. bupard-o *panthère* = bu *grand, beaucoup* + pard *tuer, détruire*.

Ar. abrad (plur. abarîd) *léopard* (abar, abr *détruire* = sct par).

Léopard est composé de deux racines équivalentes le et pard.

Bopp a comparé πάρδος, πάρδαλις avec le sct çardûla *tigre*, mais ç ne peut avoir été changé en p.

Benfey et Pott l'ont rapproché de pr'dakâ, mais sans découvrir la vraie racine commune de ces mots. Ils les font dériver du sanscrit pr'd, pard *peter* = πέρδω, lith. pérs-ti, isl. frat-a, suéd. fjert-a, pélasg. pjerth, srb. prdje-ti (lith. pérdi-s, srb. prd-a, angl. fart, πορδή pet).

Lat. catus, kymr. kath, pol. kot; isl., suéd. katt; gaél., irl. kat, sct ôt-u, arm. qat-u, ital. gatt-o *chat* || sct khad *détruire, dévorer*, etc. V. Ἐκατόμβη.

On peut aussi rattacher ce mot au sanscrit gât-u, arm. qata-gh (qatar) *violent, furieux*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Pott 1,126 croit que λέων est un mot emprunté de l'hébreu (laish, ar. lays).

Pietet, 423 le rattache à λεῖα *proie*, d'autres au lat. lividus *livide*.

LIX.

ΛΙΒΑΝΟΣ, OLIBANUM, (ENCENS)

? Set ibh-yà *Boswellia thurifera*, arbre de l'encens || dial. crét. ιέρην *vin*.

Δειδός, λιθός-ζω verser, tomber goutte à goutte; λοιδός action de verser; λοιδός goutte; λιθρός humide, mouillé; λοιδόην goutte à goutte; λεμφός (— m ésenth.) = λεφός muqueux; λύψ, λιθος goutte à goutte.

Lat. liba-re faire des libations; libat-io libation; lymph-a (— m ésenth.) = lyph-a *lymphe, eau* (*nympha* = *lympha*).

Kymr. llif flot, llifa-w couler, gw-lyb liquide, gw-lyb-u, gw-lybiann-u baigner.

Tchq. laba-ti boire; lab-e eau, rivière, *Elbe* || pol. Lab-a *Elbe*.
Angl.-sax., suéd. elf; dan. elv rivière.

Prsn labyâb rivière, épenthèse de deux mots équivalents laby + âb eau.

Ar. lab, lib-a' premièr lait; labûn (plur. laban, libân, libn, lubn) qui a les mamelles pleines de lait; labân sein (qui donne du lait); labin qui aime le lait, qui abonde en lait; libân qui suce le lait; laban lait, lait coagulé, gomme, suc qui s'écoule d'un arbre; lubna' arbre donnant une gomme; lubân encens, gomme de genévrier, benzoin.

Prsn labân gomme, laban-î storax || berb. luban ambre. En effet l'ambre est le suc coagulé d'un arbre.

✓ **ibh, ib — lab, lab, lab, ibh, lib,
leib, loib, lub, lyb; leph, liph,** } couler, être liquide.
lyph, lif, elf, elv

Les mots qui signifient *lait* ont souvent aussi l'acception d'*eau*, ou ont une affinité avec les mots signifiant *eau, suc*. C'est que les noms du lait, ainsi que ceux de l'eau, se rattachent en général à des racines signifiant être *liquide*, p. e.

Set sudh-â eau; sôd'h-a lait, dans avisôd'ha lait de brebis = avi (lat. *ovis brebis*) + sôd'ha || turc süd lait || arm. shith goutte.

Set pây-a, pêy-a, payas, payas-a eau, lait, suc; pêyush-a lait.

Set kshîr-a *eau, suc, lait* || zd khshîr-a, prsn shîr *lait* || ital. sier-o, lat. seru-m *petit lait* || srb szir-a *moût*.

Arm. qath, lat. gutt-a *goutte* || arm. qith, qathn, irl. geat *lait* || sct gad' *couler goutte à goutte* || ar. ghadaq *coulant en abondance*.

Гéλ-α, irl. gall *lait* || sct ghôl-a *lait de beurre* (Dict. sanscrit-français de Burnouf); *un certain produit de lait* (Dict. sanscrit-allemand de Saint-Pétersbourg); g'al-a, png'. g'el, irl. gil *eau* || sct g'al, prsn ghalî-dan *couler* || ar. ghalal *eau courante*; g'ar, g'iryât, g'arayân *coulant*.

Lat. lac *lait* || prsn lûgh *qui boit, qui traite*; lûghî-dan *boire, traire* || a. h. all. lekja-n, isl. lek-a *arroser, dégoutter*; lak-r *dégouttement* || angl.-sax. lëka-n, holl. lekke-n *coulant, dégoutter* || angl.-sax. lekka-n *arroser* || suéd. lak *suc*; lak-a *coulant*; lith. lasz-a *goutte*; pélasm. lokh-e *humidité, pluie fine* || holl. lek *voie d'eau*. La racine lak, lugh, etc. est l'antistrophe de gal, etc.

All. mast et μαστός *mamelle* se rattachent à la racine mas *coulant, être liquide*. V. Ἀμύγδαλον, Ἀρτεμισία || prsn mât *lait coagulé, mastic*; mast-û, mâtûn-a *lait filtré, lait épaisse*; mâtâb-a *lait* (épenthèse de deux mots équivalents, mât + âb) || tchq. mast *gras, onguent* || μαστίχ-η *mastic, suc resineux du lentisque*.

Ar. bilâl *eau, lait*. V. Βάλσαμον.

Sct takr-a *lait de beurre* || sct tac, a. sl. toci-ti *coulant* || δάκρυ-υ, kymr. dakr, goth. tagr, lat. lacrym-a, lacrum-a, a. lat. dacrym-a, dacrum-a *larme*.

Λιθανο-ς — √ λιθ être liquide, couler.

Λιθανος *arbre de l'encens*.

Λιθανωτός *encens; λιθάνιος* *vigne qui donne un vin à odeur d'encens* (V. Pline, 14,22,2); λιθανῶτις *romarin, encensier*, dont la racine a une odeur d'encens.

Le mot λιθανος est probablement emprunté de l'arabe, mais la racine en est grecque aussi et signifie dans les deux langues *être liquide*.

Pline dit que l'on pratique des incisions dans l'arbre de l'encens, et qu'il en jaillit une écume onctueuse qui s'épaissit et se coagule.

Ar., prsn, hind., beng. lubân *Boswellia thurifera* (arbre de l'encens); hind. luban *Boswellia serrata*, autre espèce d'arbre qui donne l'encens || ar. libân, ar. prsn, hind. lubân *benzoin*.

La plupart des noms sanscrits de l'encens signifient, comme le nom arabe et l'hellénique, *être liquide, couler*, ou contiennent un élément qui a cette acceptation, p. e.

Rasâ, rasâla — ras-a *eau, suc* || lith. ras-a, lat. ros, ῥοσ-η (ras = ers) *rosée* || a. sl. ros-a *rosée, pluie* || fr. a-rrose-r.

Sruvâ — sru *coulant*.

Surabhirasa = surabhi *odoriférant* + rasa *suc*.

Ghanarasa = ghana *solide* + rasa *suc*; c'est-à-dire *suc solidifié, endurci*.

Çilarasa = çila *pierre, dur* + rasa *suc*.

Çakrasudha = çakra *dur* + sudha *suc*.

Taila *encens, huile*.

Voici d'autres noms sanscrits de l'encens, qui dérivent de racines signifiant *être agréable, être odoriférant*.

Hladini — hlad *se réjouir, être agréable* (angl. glad *charme*).

Sugandhika = su *bon* + gandha *odeur*.

La racine lab (lib) outre d'avoir l'acception *être liquide, couler*, signifie aussi *être odoriférant*. Cela est démontré par l'analyse du mot sanscrit surabhi *encens, odoriférant*.

Les dictionnaires ne donnent qu'une racine rabh = labh *acquerir, prendre en main*. Mais il est évident que surabhi et sugandhi ayant le même sens, *odoriférant*, rabhi est = gandhi et la racine rabh = gandh, qui signifie *avoir une odeur, être odoriférant*.

✓ **labh, lab, lib; rabh** *être odoriférant*.

Αἴξως signifie donc "arbre qui donne un *suc odoriférant*. "

LX.

AI'NON, LINUM, LIN

Set vr', vr'n'ô-mi *couvrir* (p. p. vr't'a, vurn'a, urn'a) = *v* proth. + r', r'n'ô-mi (ar, arn'ô-mi; ri, rinô-mi); ainsi que vr'n' *blesser* est = r'n' *id.*; vr'dh *croître* = r'dh *id.*; vr't *tourner* = r't *id.*; vr't-i *couverture, enveloppe* = r't-i *id.* (ar. rit-â *manteau*; rid-eau).

Set li *bracelet* peut se rattacher à r' (ri) *couvrir*. Les racines signifiant *couvrir* signifient aussi *entourer*. Les noms du bracelet se rattachent ordinairement à des racines qui ont l'acception d'*entourer*.

Alt-, pélasg. li *fil de lin* || tam. a-lie, tél. a-li *lin* || dan. lu *coton*.

Pélasg. Ijith, Ijid *lier, entourer* || set lud *couvrir* || pélasg. Ijid-e *bande, bandeau*; Ijita-r *câble de chanvre*; Ijit-e *de lin*; rud-o, rud-i *laine* || pol. liton *toile fine* || set lat'-â *fil*; lât'-a *étoffe, vêtement* || ar. lit *écorce, lat étoffe*.

Bret. lenn *couverture, voile; lien, lian toile (de chanvre, de coton, de lin)* || kymr. llen *voile, rideau, llian tissu, llen-u couvrir, voiler, envelopper* || isl. lean *manteau, cotte de maille; lann voile; lein-e, gaél. lein, pélasg. lijn, lijn-ie, lijn-te chemise* || isl. linn-i *ceinture* || tchq. len-a, lyn-a *peau* || sig. m-lan-a *toison* || lat. lan-a *laine*.

Tchq. raun-o, srb. run-o *toison*.

<i>r', vr'; ri; li, lu</i> <i>raun, run</i> <i>lat, lát, lid, lit, lit, Ijit, Ijid, Ijith, Iud; rud</i> <i>ian, iann, len, lenn, lean, lein, lian, lien</i> <i>lin, lyn, linn, Ijin</i>	<i>entourer,</i> <i>couvrir,</i> <i>filer,</i> <i>vêtir.</i>

Alt-o-v — √ λω *filer, tisser, couvrir, vêtir* = lat. linu-m; goth.lein; irl., ers. lin; kymr. llian, llin; gaél. lion, finn. lin-a, lapp. lin-e, pélasg. Ijinn-i, lith. lina-s, lina-i, lett. linn-i, a. sl. lyn; a. h. all. lin; russ. tchq., pol., magh. len; suéd. lin; basq. lin-ôa; srb. lan, holl. linn-e *lin (fil de lin, ou étoffe de lin)*. Alt-o-ς, lat. lineu-s, linteus *de lin*.

Le lat. lan-a *laine* a la même racine que lin; a remplace i.

La racine r' *couvrir (filer, tisser, vêtir)* se développe d'une autre maniere. Ar (guna de r') signifie de même *couvrir, vêtir*.

Ἐριον taine, νερον = ar; ἐρίνεος de laine || kurd. err-i, arm. her, lith. eri-s, lett. jer-s, a. sl jarin-a laine || bulg. jerin poil de chèvre || lith. eryti-s agneau; lat. aries, arieti-s || βάριον agneau.

Set ura laine, dans ura-bhras mouton (bhr' porter); urâ brebis, ûrn'-â laine.

Russ. voln-a, croat. veln-a, tchq. wlna, lith. vilna laine. Ces mots dérivent de vr', vr'n'ômi (vl, vlnômi), c'est-à-dire de r', r'n'ômi, racine de linum, lana, avec un *v* prothétique. *N* radical est remplacé par *l* dans le goth. vull-a, a. h. all. wolla, lett. willa, all. wolle, angl.-sax. vull, suéd. ull laine; lat. villu-s, ital. vell-o toison || kymr. gulan, irl. olann laine.

Le pol. welna signifie à la fois *laine* et *coton*. V. Κάρπασον.

D'autres noms du lin et de la laine se rattachent aussi à des racines signifiant *entourer*, *couvrir*, *vêtir*, p. e.

Set vas, pélasg. vesh, goth. vasja-n, ἔννυμ (pour ξσ-υ-μ) vêtir || set vâsas vêtement; vâsin habillé; vâs-a, vâsan-a étoffe, habillement || ar. vas' renfermant, couvrant; vas'-vas'a-t femme qui se voile; vas'ad tissu, qui tisse.

Βύσσος byssus, sorte de lin. Pline, 19,5,2 donne au byssus d'Élide le second rang parmi les lins.

Prsn pîshî-dan tordre, filer; pus-a fil; push, push-a habit, voile, couverture; pushish habit, drap; pushi-da habillé, couvert; push-a voile; pacî-dan tordre, envelopper.

Arm. vush lin, étoupe || pélasg. push-i poil, laine || russ. vuss toile de lin || ar. byz toile fine; bazz lin fin, habit; bus-r coton || hébr. batz lin très-fin, coton || trc biz, bez toile; bezir lin; bezâz trame de tisserand; bezzâz marchand de toile.

Ar. g'awl, g'ul entourer || prsn g'uł-a laine, coton; cùl-âh, g'ol-âh, g'olâ-k tisserand; g'al fil.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 2, 181 rapporte λένον au lat. *neo*, filer. Curtius le désapprouve; il compare les mots qui dans plusieurs langues signifient *lin* et sont analogues à λένον, mais il ne donne pas de racine.

Pictet rattache λένον à la racine sanscrite li adhérer, être attaché.

ΛΩΤΟΣ, LOTUS, LOTUS

On peut donner deux, peut-être trois étymologies de ce mot.

1. Sct r'dh, ardh; zd ared, rud; égypt. ret', rot', rtu, rut; copt. rôt, ertô; angl.-sax. leôda-n, a. h. all. liuta-n, goth. liuda-n, a. sax. lioda-n, liotha-n; oss. dig. i-raz-u, oss. tag. räzü-n *germer, fleurir, croître, végéter* || holl. lot *jet, rejeton*.

Goth. aurt-s, angl.-sax. ort, isl., dan. urt, suéd. ört *herbe, türk ott* (contraction d'ort).

Srb. rod, prsn rûd *fruit dans ambarûd poire* = sct ambhas *eau* + rûd (*āπτο-ν poire; ὄπο-ς suc, sct ap eau*).

Sct lat-à *plante*, dans plusieurs composés. Les dictionnaires disent que latâ signifie *plante rampante*. Cependant en sanscrit et dans d'autres langues de l'Inde on donne ce nom aussi à des plantes qui ne sont pas rampantes.

Sct sômalata, beng. shômlata *Asclepius acida*, dont on extrait un breuvage enivrant (sôm-a *suc*); sct sitalata *durbâ à fleurs blanches* (*sita blanc*); sûryalata *Cleome viscosa*; kâmâlatâ *jasmin rouge*; latâ-kasturika *plante au musc* = latâ + kasturikâ *musc* || hind. kallialata *Asclepias tunicata*, etc.

✓	ard, ardh, aurt, ert, ort, ört, urt	{	végéter.
	lat, lot, leod, liut, liud, liod, lioth ret, rot, rôt, rud, rut, rtu; raz, räz		

Dans la plupart de ces racines la voyelle est placée entre la première consonne et la seconde, dans les autres elle précède les consonnes. Voici comment elles ont été modifiées par la prothèse d'un *v* ou de l'aspiration changée parfois en gutturale.

Set	vr'dh	croître, végéter	$= v + \sqrt{r'dh}$	croître, végéter.
Arm., berb.	vert	plante, verger	$= v + \sqrt{ert}$	<i>id.</i> <i>id.</i>
A. sl.	vryt	<i>id.</i>	$= v + \sqrt{ryt}$	<i>id.</i> <i>id.</i>
Croat., n. sl.	vt	<i>id.</i>	$= v + \sqrt{rt}$	<i>id.</i> <i>id.</i>
M. h. all.	wurz	<i>id.</i>	$= v + \sqrt{urz}$	<i>id.</i> <i>id.</i>

Angl.-sax.	vyrt, virt verger	$\left\{ \begin{array}{l} \text{vert, vart} \\ \text{id.} \end{array} \right.$	= v + \vee yrt, irt croître végéter.
	vert, vart id.		ert, art id. id.
Lat.	hort-us	$\left. \begin{array}{l} \text{id.} \end{array} \right.$	= h + \vee ort id. id.
Gaél.	gart	$\left. \begin{array}{l} \text{id.} \end{array} \right.$	= g + \vee art id. id.
Hell.	$\chi\omega\rho\tau\omega$	herbe	= kh + \vee ort id. id.

All. garten, ital. giardin-o, fr. jardin ont la même étymologie de gart. Ces mots se rattachent aussi à des racines signifiant *entourer*. V. Δαδύρωθος.

2. A. sl. s-ladi-ti, us-ladi-ti, *rendre doux* || pol. s-lod-ki, lith. s-aldu-s, a. sl. s-lady-k (en composition s-lad) *doux*. S est prothétique dans sladiti, etc., comme dans d'autres mots slaves, p. e. s-lovi-ti *parler*, s-nubi-ti *désirer*, etc.

\checkmark **lad, lod, ald** être doux.

3. Prsn lot *nourriture agréable*.

\checkmark **lot** nourrir.

Λωτό-ς — $\nu \lambda\omega\tau$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{végéter} \\ \text{être doux} \\ \text{nourrir} \end{array} \right\}$ — c'est-à-dire *plante, fruit nourrissant et doux*.

Les anciens donnaient le nom de lotus à beaucoup d'arbres dont les fruits étaient comestibles et d'un goût agréable, ainsi qu'à des plantes aquatiques dont on mangeait les racines et à des herbes qui donnaient un pâturage sain et aimé des troupeaux. Probablement, outre signifier *plante* en général, ce mot signifiait aussi *doux, agréable*. Une espèce de lotus était appelé en Afrique, selon Pline, celtis. Ζαχελτίς signifie betterave = ζά beaucoup, très + χελτίς qui doit signifier *doux* (berb. zeid *doux* ? = celt-is).

La betterave s'appelle aussi τεῦτλον, qui a une affinité avec le turc tatlö *doux*.

Voici les diverses sortes de lotus dont il est question dans les auteurs anciens.

1. Lotus (arbre). — Selon Fraas, le lotus d'Homère, de Théophraste, de Pline, etc., est le *Zizyphus vulgaris L.* jujubier; selon Lenz, c'est le *Rhamnus lotus*. V. Desfontaines, *Flora Atlantica*.

“ Le lotus, dit Pline, est naturalisé en Italie, mais le terrain l'a modifié. „ C'est le *Zizyphus lotus* ou *Rhamnus lotus*, qui, selon Bertoloni, *Fl. Ital.*, n'atteint pas en Sicile une aussi grande hauteur et ne produit pas d'aussi doux fruits qu'en Afrique. Le celtis de Pline est couleur de safran à la maturité. C'est ce que dit Bertoloni des drupes du *Rhamnus lotus*.

L'arbre nommé par les modernes *Celtis australis L.*, vulg. *mi-*

cocoulier, n'a rien à faire avec le lotus qu'on nommait *celtis*, selon Pline 13,32 et qui "est produit par l'Afrique dans la partie qui regarde l'Italie."

Le *Celtis australis*, d'après Desfontaines, atteint sur l'Atlas une hauteur de 15-20 mètres. Le lotus avait la taille et le port d'un poirier. En effet le *Rhamnus lotus* est un arbre médiocre ou un arbuste.

D'autres sont d'avis que le lotus arbre des anciens est le *Diospyros lotus L.*

Les fruits en sont comestibles et doux, ainsi que ceux d'autres espèces de *diospyros*; p. e. *D. ebenum Lam.*, *D. chloroxylon Roxb.*, *D. decandra Lour.*, *D. mespiliformis Hochst.*, etc. Ce dernier est un arbre du Cordofan, du Sennaar, de l'Abyssinie et du Bahr-el-Abiad, qui donne le bois d'ébène le plus estimé.

Enfin, selon Clot-Bey et d'autres, le lotus est le *Rhamnus nabeca* ou *Rhamnus spina Christi*.

2. Lotus (plante fourragère). — Le lotus d'Homère, *Il.*, 2, 576 est le *Triphyllum frugiferum L.* Celui de Théophraste, 7, 9, 14, de Virgile, *Georg.* 2, 84, de Pline, 13,17, le lotus domestique de Dioscoride est le *Melilotus italicus Lam.*

3. Lotus (plante aquatique). — Le lotus aquatique de Théophraste, Dioscoride, Diodore, Pline, etc., est la *Nymphaea lotus L.*

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 2,137 rattache $\lambda\omegaτός$ à $\lambda\omegaταξ$ joueur de flûte, car on faisait des flûtes avec le bois du lotus (1). Le même philologue Kuhn's Ztschr. 2,15 le rapporte au sc̄t las désirer, évidemment parce qui l'on désire manger de bons fruits.

Surmann Kuhn's Ztschr. fait dériver $\lambda\omegaτός$ d'une racine hypothétique $\lambda\omega$, $\lambda\omega\omega$ jouir ($\alpha\piο-\lambda\omega\omega-\omega$ jouir).

(1) Je crois que $\lambda\omegaταξ$ a plutôt une affinité avec le sc̄t ru (lu), p. p. *ruta* (luta émettre un son (goth. *liutho-n chanter* || gaél. *laoidh*, isl. *h-liod chant* || dan. *lyd son*, lyd-e sonner || all. *lied chanson*, laut *voix* || ital. *liuto instrument de musique*; roum. *leutar chanteur*).

Set rut-a son || prsn rûd *musique, chant, corde*; rûd- *petit instrument de musique* || a. h. all. rot-a *lyre*; rotô-n *jouer de la lyre*. C'est de la racine ru (lu) qu'il dérive aussi $\lambda\deltaρα$ *lyre* (arm. *lurr son, voix*).

LXII.

ΜΑΓΝΗΣ, MAGNETES, MAGNÈTE

Set makk *se mouvoir*; mank, mankh, mang, mangh, manc (— n ésenth.) = mak, makh, mag, magh, mac *aller, aller rapidement*.

Prsn makhî-dan *être agité, s'attirer, adhérer, s'attacher*; makh *adhésif* || arm. madz *adhérent, attaché*; madzani-l *adhérer, s'attacher*.

Suéd. mak-a *mouvoir* || srb. macha-ti, machnu-ti *agiter* || tchq. macha-ti, machnau-ti, pol. myka-c' *pousser* || μηχανή machine.

Μαγγανεύω (— γ, c'est-à-dire ν ésenth.) = μαγανεύω *attirer*; μαγγάνευμα = μαγάνευμα *attrait, charme*.

✓ mak, makk; myk, makh, makhn, makhn, { mouvoir,
mêkhn; madz, madzn, mae; mag, magn } attirer.

Μάγνης — ✓ μαγ, μαγν *mouvoir, attirer, adhérer*.

Arm. mghe-l *repousser*; mekne-l *écartier, repousser*; mekni-l *s'éloigner* (antiphrase des racines précédentes).

L'étymologie de quelques autres mots signifiant *magnète, aimant* confirme celle que nous venons de donner de μάγνης.

Set âkarshaka — kr'sh, karsh, âkarshâ-mi *tirer à soi, attirer*; âkarsh-a *action de tirer à soi*.

Prsn âhanrubâ = âhan *fer* + rubâ *qui attire, qui emporte avec force*. Ainsi kâhrubâ *ambre* = kâh *paille* + rubâ.

Un autre nom sanscrit de l'aimant correspond logiquement au nom français. C'est ayaskanta = ayas *fer* + kanta, p. p. de kam *aimer*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

L'ancienne étymologie de Μάγνης tirée de la ville de Magnésie dans l'Asie Mineure est fausse.

LXIII.

MAΘHMATIKH', MATHEMATICA, MATHÉMATIQUE

On rapporte ordinairement ce mot à μάθημα, μάθηματος *leçon*. Selon cette étymologie, étudier les mathématiques signifie étudier les leçons. Elle n'est pas inexacte; elle est incomplète.

1. Set méth, mēdh *comprendre*; mēdh-ā *intelligence* || zd madh-a étude, science || ματέω, μαθέω *rechercher*; μανθάνω (— v ésenth.) = μαθάνω *étudier, apprendre*; μάθο-ς *recherche*; μάθησις *enseignement*; μάθημα *leçon* || set mat-i, μῆτις, a. h. all. mōt *intelligence, esprit* || isl. met *opinion* || goth. mitō-n *penser*.

2. Set mâ *mesurer* || sct, zd ma, mit-i, sct madh-â; hébr., pélasg. mat; a. h. all. máz-a, holl. maat, angl.-sax. mät, suéd. mått-a, gaél. mead, tchq. met *mesure* || bret. meñt (*— n* ésenth.) = met *forme*, *quantité*, *rhythme*, hébr. midd-ah *extension*, *grandeur* || lat. meti-ri, goth. mita-n, lith. mató-ti, suéd. mät-a, angl.-sax. mëta-n, fris. met-a, holl. meete-n *mesurer* || suéd. mâd-a *quantité* || irl. meid, gaél. mead *quantité*, *grandeur*, *nombre* || μάτιον, lat. modiu-s *sorte de mesure* || pélasg. math *grand* || copt. mat-e *beaucoup*.

✓ **ma, mā**
mád, meid, mead, midd, mod; madh
mat, mät, maat, mätt, mât, met, mët, meet, } **mesurer.**
máz, mit, math

Μαθηματικ-ή — $\nu \mu\alpha\theta$ {comprendre, rechercher
mesurer;

c'est-à-dire *science de la quantité*.

LXIV.

ΜΑΙΑΝΔΡΟΣ, MEANDER, MÉANDRE

Sct man'd'al-a *circonférence, disque, objet circulaire*; manthar-a *courbe* || arm. mane-l *tordre, man tour, manua-dz détour, sinuosité, manuadza-pat sinueux, tortueux* (épenthèse de manuadz *sinueux* à pat *id.*).

✓ **man, mand** être courbe, sinueux, tortueux.

Μαιανδρος — ✓ μαιαν, μαιανδ être sinueux, tortueux.

C'est probablement un mot phrygien.

On sait que le Méandre, nommé à présent Meïnder, est une rivière de l'Asie Mineure, qui après un grand nombre de replis sur elle-même va se jeter dans la mer près de Milète.

On appelle en général les détours des rivières *méandres*: on donne ce nom à une allée tortueuse, à un labyrinthe, à un ornement d'architecture ou de broderie qui offre des entrelacements compliqués. Ce n'est pas une métaphore, c'est une expression propre, car *méandre* signifie proprement *courbe, sinueux, chose courbe, sinueuse*. Cette expression sert aussi métaphoriquement à peindre les ruses et les détours des négociations politiques ou de toute sorte d'intrigues. De même, en arménien, manq, dérivé de mane-l *faire des détours, a-t-il le sens de fraude, ruse.*

ΜΑΛΑΒΑΘΡΟΝ, MALABATHRUM, MÁLABATHRE

Ce mot est composé de deux éléments.

1. Set mal-a *camphre*; pari-mal-a très-odorant; mál-a odorant, dans málâ-tr'n'ak-a *Andropogon schoenanthus L.*, plante très-odoriférante = málâ + tr'n'-a herbe, roseau; tr'n'aukas cabane de roseaux (a. sl. s-tryn, tchq. drn, pol. darn' herbe) || angl. s-mell odoriférant.

✓ **mal, mal, mell** être odoriférant.

2. Set vadr-a *large, ample* || πετάννυ-μ, lat. pat-eo s'étendre.

Lat. s-patiu-m, kymr. pyth espace.

Sct pattra, πέταλον feuille.

✓ **vad; pat, patt, pet, pyth** être étendu.

Μαλαβαθρόν — ✓ μαλ être odoriférant + ✓ βαθ être étendu = set mala odoriférant + pattra feuille, c'est-à-dire feuille odoriférante.

Voici des modifications de la racine mal être odoriférant.

Μέρον Origanum maru, sorte d'origan aux fleurs odorantes.

Lat. rosmarinu-s romarin = ros = set ras-a encens + mar = mal être odoriférant. Pline, 19,62. La racine de romarin a une odeur qui ne diffère en rien de l'encens.

Set mur-a sorte de parfum; mur-à myrrhe || μυρός qui a bonne odeur; μύρον huile parfumée, naturelle ou artificielle, onguent, parfum; μυρόω oindre avec une huile ou un onguent parfumé; μυρίζω avoir une odeur agréable, sentir bon; μυρίς, μυρής Erodium moschatum, plante odoriférante || μυρηρός relatif à un parfum; μυρισμός, μύρισμα odeur, pommade, fumigation || srb. miri-ti avoir odeur.

Μύρτος, ar. mard myrtle.

Ar. murr, hébr. mor, lat. myrrha, dial. éol. μύρρα myrrhe || ar. gesaret el murr arbre de la myrrhe || égypt. merh, μυρώδης odoriférant || μυρωδία bonne odeur, parfum || μυρίτης, μυρνίτης vin par-

fumé, μύρη-η myrte, μύρηος fait avec la myrrhe; σ-μύρη-α myrrhe, σ-μυρηίς-ω parfumer.

Isl. s-myr-ia, suéd. s-mör-ja, dan. s-mör-e, a. h. all. s-mera-n, s-mira-n oindre || irl. s-mer, a. h. all. smer-o onguent || suéd. s-mör beurre || isl. s-miör huile.

Myrrhe se rattache aussi à μύρη couler || ar. mar-iy laiteux || hébr. mor goutte || isl. mar-i humidité || kymr. mer-u dégouetter, distiller. En effet la myrrhe est un *suc odoriférant* (sct rasagandha *myrrhe* = rasa *suc + gandha odeur*). V. Βάλσαμον (1).

On donnait le nom de malabathre aux feuilles de toute espèce du genre *Cinnamomum* de Blume et de Nees; p. e. *C. zeylanicum*, *C. albidorum*, *C. nitidum* Hook, *C. pauciflorum*, etc.

Le malabathre de Dioscoride 1,11 ne peut être la feuille odoriférante que les anciens appelaient φύλλον, πέταλον par excellence et qui était aussi connue sous le nom de malabathre. L'auteur grec parle d'une plante aquatique inconnue. La description de Pline 12,39,1 est une mauvaise compilation de ce qui se rapporte aux deux sortes de feuilles.

(1) Le set nal (nar) est = mal (mar) être odoriférant. M se change très souvent en n — set mala odeur, matière odoriférante; näl-ä, nälk-a myrrhe; nalada (narada) nard indien = νάρθη-ς.

LXVI.

ΜΑΝΔΡΑΓΟΡΑΣ, MANDRAGORAS, MANDRAGORE (1)

1. ✓ **man** penser, savoir, connaître (être homme). V. Ἀνίρ.
2. ✓ **rūh, rōh**, etc. croître, végéter. V. Ἀριστολοχία.

Μανδραγόρας — ✓ μαν être homme + δ ésenth., euph. + φυτό croître, végéter; c'est-à-dire *homme-plante*, *plante* dont la racine a la forme d'un *homme*.

Presque toutes les racines de mandragore sont bifurquées depuis la moitié jusqu'en bas, de manière à ressembler aux jambes d'un homme. Si l'on extrait de la terre cette plante sans tige, lorsqu'elle porte le fruit suspendu par un court pédicelle, en guise de pomme, les racines mêmes présentent la figure d'un homme sans bras et dont le fruit représente la tête.

V. Mattioli *Comm. Diosc.* et Sibthorp *Flora graeca*.

Le nom vulgaire du mandragore est *herbe aux magiciens*. En Grèce, où cette plante a gardé son ancien nom, on attribue même aujourd'hui aux racines de mandragore toute sorte de vertus magiques. Le peuple croit que celui qui tire de la terre toute la racine jusqu'à l'extrémité, va bientôt mourir. On l'arrache à l'aide d'un chien dont on lie la queue au collet de la plante.

Les mêmes superstitions régnait autrefois en Italie aussi, d'après Mattioli. On croyait, peut-être croit-on encore quelque part, que les femmes devenaient enceintes en prenant une décoction de mandragore. C'est sur ce préjugé populaire que roule la fameuse comédie de Machiavel, *le Mandragore*.

La plupart des synonymes grecs de cette plante signifient de même *homme, qui ressemble à l'homme*.

'Αντίμηλον = ἀντί qui ressemble à, en guise de + σετ μᾶλα homme.

'Αντίμηνον, ἀντίμηνον = ἀντί qui ressemble à, en guise de + σετ μαν-υ homme.

(1) Le nom anglais *mandrake* n'a pas de suffixe *r*; le nom arménien *mandaqor* n'a pas de *d* euphonique.

Mίνον, μίνος; ut supra.

Nέριον — set nar *homme*. V. Ἀνίρη.

Μόριον — zd mar-a, set mar-ya, ar. mar' *homme*, ar. marat *femme*; ou set, zd mār-a *mort*. Le set māra signifie aussi *Datura metel*, plante solanée, comme le mandragore, et qui a aussi des propriétés vénéneuses.

Ημίονος — ἡμι moitié + set an-u *homme*, c'est-à-dire *semi-homme* (c'est aussi un nom français du mandragore). La racine représente de quelque manière la partie inférieure du corps humain. Columelle appelle le mandragore *semi-homo*.

Pline dit qu'on donnait aussi au mandragore le nom ἄρσηγη, c'est-à-dire *mâle*, et que les Pythagoriciens l'appelaient ἀνθρωπόμορφον (ἀνθρώπος *homme* + μορφή *forme*).

Ar., prsn abrusanam *mandragore* = abru *homme* + sanam *plante*.

Hind. et peng'. lak mani, hind. lakmana, hind. et guj. lakmuna, lakmuni = hypoth. lak *plante* + man *homme*. V. Ἀριστολοχία. Ce sont les mêmes éléments de l'anglais *mandrake* et de *mandragore* (man + rak = lak), mais disposés dans un ordre inverse. C'est *plante-homme* au lieu d'*homme-plante*.

Pourtant cette étymologie de μανδραγόρας n'est pas aussi sûre qu'elle a l'air d'être.

En effet Théophraste 6,2 a donné le nom de mandragore à une plante qui ne peut être celle qui est connue par les savants sous le nom de *Mandragora officinarum* et par le peuple grec sous celui de μανδραγόρα. Celle-ci est une plante acaule; celle de Théophraste est une férulacée (*ναρθηκώδης*). Fraas, *Synops. Fl. class.* p. 166 dit que c'est l'*Atropa Belladona L.* On trouve cette plante en Thessalie, mais non pas en Grèce.

En outre on donne dans les langues de l'Inde le nom de lakmani, etc., non-seulement au mandragore, mais aussi au *Solanum hirsutum Wahl*, dont les racines ne présentent pas la même forme que celles du mandragore.

Il faut donc trouver une étymologie de μανδραγόρας qui exprime un caractère commun à la *Mandragora officinarum*, à l'*Atropa Belladona* et au *Solanum hirsutum*. Voici quels pourraient en être les éléments.

1. Lat. mana-re couler; angl. main *onde*; gaél. muin *uriner*; irl. mun *urine* || lat. amni-s *rivière* || berb. aman *eau*.

✓ **man, main, muin, mun; amn** être liquide.

2. ✓ set **lag', rag'** être rouge.

Μανδραγόρας — ✓ μαν être liquide + δ + ésenth., euph. + ραγί être rouge; c'est-à-dire plante aux fruits succulents et rouges.

Le second élément peut aussi se rattacher à δάξ, δαγός *baie*, le premier à l'arabe mana' *mort*.

Bertoloni, *Fl. Ital.* 2,622. Les baies du mandragore sont pulpeuses, succulentes, luteo-rufes.

Id., Id., 2,626. Les baies de l'*Atropa Belladonna* sont succulentes, à pulpe rouge.

Forskal, *Fl. Egypt.-Arab.*, p. 47. Les baies du *Solanum egyptiacum* (= *Solanum hirsutum* Dun.) sont rouges.

Le nom vulgaire arabe de cette plante est en ab-eddib *raisin de loup* (c'est-à-dire plante aux baies succulentes, comme des raisins).

Μαρδοραγόρας signifie donc "plante aux baies succulentes et rouges, ou plante dont les racines ont la forme d'un homme. "

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

L'étymologie ancienne est τῆς μάνδρας τὸ κέρας *l'honneur de l'étable*. Benfey fait dériver μανδραγόρας du sanscrit mand être doux.

LXVII.

ΜΕΣΠΙΔΗ, MESPILA, (NÈFLE)



1. Set mas *vieillir* || arm. mashe-l *user, consumer*; metz *corruption, putréfaction* || ital. mezz-o *très-mûr, qui est près de pourrir* (épith. des fruits).

✓ **mas, mash, metz** *user, consumer, être très-mûr, pourri* (ou *presque pourri*).

2. Set phal *fructifier*; phal-a, prsn pel, arm. ber *fruit* || goth. a-pel, a. h. all. a-phul, angl.-sax. a-ppel, all. apfel (— f ésenth.) = a-pel, suéd. ä-ple, dan. ä-ble, kymr. a-fal, bret. a-val, lith. o-boly-s, lett. à-bel-e *pomme*; c'est-à-dire *fruit* par excellence (pélasg. pemme *fruit, arbre fruitier*, en général).

✓ **bel, bol, bl
pel, pl; per
phal, phul
val, fal**

{ *végéter, fructifier.*

Μεσπιλη — ✓ μες être très-mûr, presque pourri + πιλ fructifier; c'est-à-dire *fruit* que l'on mange lorsqu'il est très-mûr.

Μέσπιλον c'est l'arbre, le *neflier*; μεσπιλη le fruit, la nèfle.

Fr. mesplier, nespoulier, nesplier, neflier; esp. nispero, ital. nespolo (l'arbre); esp. nispera, ital. nespola (le fruit); bret. mesper. Tous ces mots sont composés des mêmes éléments que μέσπιλον, μεσπιλη. M est remplacé par n (excepté dans mesplier, mesper).

LXVIII.

MI'NOH, MENTHA, MENTHE

Sct madh-u *doux* = arm. mat-u, dans matutaq *régisse* = matu + taq *racine* et dans sut-matutaq *astragale* = sut (sct sudha *suc*) + matutaq.

Bret. mād, kymr. mad, korn. mat, gaél. maith, gaél. et irl. math *bon, excellent* || hind., péng'. mīt'h-a *doux* || chald. mat-oh *agréable*.
✓ **mad, mād, mat; math, maith, mith; madh** *être doux, suave.*
A. sl. met-a, lith. méth-a, srb. met-va, tchq. mat-a, russ. mjat-a, pol. miet-a *menthe.*

Mt̄vθ-η — ✓ μθ *être doux, suave (n'ésenth.)* = lat. menth-a, kymr. minty-s, korn. ment-e, bret. meñt, gaél. meannt, angl.-sax. mint-a, angl. mint, suéd. mynt-a, holl. munt, dan. mynt-e, a. h. all. minz-a.
✓ **mith, meth; mit, met, meat, myt, mut, miz** *être doux, suave.*

Un autre nom grec de la menthe est ἵδυσιμος = ἵδυς *doux + δυρή odeur, c'est-à-dire qui a un parfum doux, suave.*

LXIX.

ΜΟΥΣΑ, MUSA, MUSE

Μαί-ω, μαίο-μαι rechercher, étudier.

Μάσ-μ-α recherche, étude || μάσ-τηρ celui qui fait des recherches, qui étudie || μάσ-τευμ-α étude, recherche || μάσ-τεύ-ω rechercher, étudier.

✓ **mai, mè; mas** rechercher, étudier.

Μοῦσ-α — ✓ μους rechercher, étudier.

Μοῦσα pourrait aussi être le participe d'un verbe hypoth. μό-ω analogue à μαί-ω, μαίομαι.

Dial. éol. Μοῖσα, dor. Μῶσα.

Muse signifie donc la *science*, que les Grecs ont personnifiée en lui donnant pour père Ζεύς ou la lumière divinisée, en latin Jupiter, ou *le père, le créateur de la lumière*.

On pourrait donner une autre étymologie de Muse, une origine sémitique.

Ar. sa'a-t, si'a-t *qui est habile à faire, pouvoir, habileté*; sa'ā-t *habileté pour une oeuvre quelconque*; masa'i *étude, oeuvre* = affixe ma + si', comme maskan, maskin *habitation* dérive de ma + skan *habiter* (*σκηνή scène, c'est-à-dire lieu habité, habitation*).

? Berb. amusen-i *savant*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Pott 2,69 dit que Μοῦσα dérive du sanscrit man *penser, se souvenir*; Kuhn's Ztschr., 6,109 il rattache ce mot à μαίομαι *devenir fou*.

D'après le savant allemand les culteurs des Muses seraient donc *des fous*. Cela n'est pas trop flatteur pour les poëtes.

Benfey, 2,35 suppose un participe μυοῦσα, dont par élision du ν il serait resté Μοῦσα. Ahrens est du même avis.

Curtius 1,276 tire ce mot d'une forme hypothétique μόνος contracté en Μοῦσα. Il cite plusieurs philologues qui ont cherché cette étymologie sans réussir à la trouver.

Lottner, Kuhns' Ztschr., 5,398 dit que Μοῦσα correspond à un mot hypothétique μάντια, μοντιά, féminin de μάντις *devin*.

LXX.

ΜΟΥΣΙΚΗ', *MUSICA*, MUSIQUE

Set *maç résonner, faire du bruit*; *maçak-a moucheron*; *mâcik-â mouche* = lat. *musc-a*, prsn *maggas* (*masgas*), *peng'*. *mekk-e* (*meske*), a. sl. *much-a*; a. pruss. *mus-o*, lith. *mus-e*, lett. *musz-a*, holl. *moes-je*, *pelasg*. *miz-e*.

Ar. *mis-ma'*, plur. de *masâ-mi'* *oreilles*; *mus-ma'* *faire entendre*; *musamm-â appelé*; *mas-nâ-t*, *mis-nâ-t* *chant, musique vocale*.

Ce sont des formes secondaires d'une racine *mis*, *mus*, *mas*, par suffixion de *m*, *n*, ainsi que les mots sanscrits *maçaka*, *mâci kâ*, etc., le sont par la suffixion d'un *k*, de la racine *maç*, *mâc*.

Irl. *meas mode musical*.

✓ **maç; mas, mes, mâc, mus, meas, mis; mukh, mush; moes; miz** émettre un son.

Mουσική — μους émettre un son.

Il est possible que *Mουσική* ait aussi une affinité avec les mots suivants:

Kymr. *maws délice, douce sensation, mélodie, doux, suave, délicieux, mélodieux*; *maws-i causer du plaisir, être doux, suave, délicieux, mélodieux* || irl. *mus agréable, beau*.

LXXI.

ΝΑΡΚΙΣΣΟΣ, NARCISSUS, NARCISSÉ

Ar. *nayyir* *clair, brillant, soleil, lune*; *nâr* *clair, feu, plur. nîrân feux, flammes, rayons*; *navr* *splendeur, beauté, grace*; *nûr* *lumière* || chald. *nur-a*, syr. *nur-o*, psn *nûra* *feu*; ar. *nûr-iy*, *navr* *brillant* || irl. *nair-e* *pur*.

Prsn *nûrân-i* *lumière, clarté, sérénité; nârîn* *brillant*.

Prsn *nirkh* *splendeur, beauté* || arm. *nerq* *couleur, nerqadz* *coloré, nerqe-l, nerqane-l* *colorer*.

Prsn *nargis-a* *étoiles; nargis*, ar. *narg'is, narg'as* *Narcisse*.

<i>✓ nâr, nayyr, navr</i>	<i>briller, être coloré, être beau.</i>
<i>nir, nur, nûr</i>	
<i>nirkh, nerq, narg, narg'</i>	

Cette racine correspond à mar, etc. *briller*. V. Ήμέρα.

Νάρκισσος — ✓ ναρχ *être coloré, être beau*. Il correspond au persan *nargis*.

De même γόνης, autre nom du narcisse, dérive-t-il du sanscrit *kan briller*, γαν्ध *briller*. V. Κενταυρίς. Ou du sanscrit *g'ana* *homme*.

Il est possible que la combinaison apparente d'éléments signifiant *fleur* (*narcisse*), *homme*, *eau*, (sct *nar* *homme*, *nîra* *eau*) ait donné occasion à la fable de Narkissos *Narcisse*, un jeune homme, qui se regardant dans l'eau fut changé en narcisse.

On peut donner d'autres étymologies de ce mot en supposant qu'il soit composé de deux éléments, ναρ + κισσ.

1. Ναρ peut-être rattaché au scet, zd *nira*, prsn *nara*, *nar*, vulg. νερό-ν *eau* (prsn *nâl* *rivière*), ναρ-δ-ς *humide* (1), et au scet *nal* *avoir odeur* (= mar, mal. V. Μαλάθαθρον).

(1) Le mot du dialecte vénitien *naranza* *orange* est plus conforme à l'origine indienne du nom de ce fruit, qui fut apporté de l'Inde par les Portugais, que le nom italien *arancio* ou le français *orange*. Il a gardé le *n* du sanscrit *nîra* qui a disparu dans *arancio*, *orange*.

C'est la racine de νάρδος *nard* (sct nalada) et le premier élément de ναρθήκιον *boîte aux parfums*, etc. = ναρ + θήκη *boîte*.

2. Κίτρινος *jaune* = κίτρινος.

Cependant je préfère l'étymologie d'après laquelle νάρκισσος signifie *brillant*, c'est-à-dire *beau*.

Les mots qui signifient *beau* ont une affinité étroite avec les racines signifiant *briller*, *brûler*. Il arrive même parfois qu'un mot ait la double acceptation *beau* et *chaud*, comme l'irlandais *teth*. C'est que les racines signifiant *brûler* sont identiques ou presque identiques avec celles qui ont le sens de *briller*. Ainsi dans l'exemple cité l'irlandais *teth* est-il presque identique avec le kornovallique *didh jour* (*v di briller*).

Beau et *bon* s'expriment aussi par des mots identiques ou presque identiques, p. e.: καλός (tchq. kal-y *bon*); égypt. än; copt. anai; prsn nék, nék-â, nék-û (dial. sicil. nic-u *gracieux*); ar., prsn néktar *meilleur*, néktarin *très-beau* (? νέκταρ *nectar*); ar. khayr; sct su; prsn âbud, kash, sharîr, tirang', qâlûn, khûb, last, naghz; sig. bul, rupo, karo; a. sl. dobry, etc.

LXXII.

*ORGANON, ORGANUM, ORGUES (ou ORGANE)

Voici l'étymologie d'**Οργανόν* dans l'acception d'*instrument de musique*.

Sct r'e, arc, ark *louer, chanter; ark-a hymne; arcan-a qui loue, qui chante; r'gvéd-a, le premier vêda, qui est composé d'hymnes = r'g (rig) chanter + vêda || hind. rāg musique, chant.*

Arm. ierq *chant, ierqe-l chanter; ierqa-krel composer des hymnes = ierqa + kre-l écrire, composer; ieraq bouche.*

Arm. harqane-l *vibrer, sonner = h + arqanel, comme le pélasg. hari or = h + ar, l'arm. hot odeur = h + ot (lat. odor odeur).*

✓ **r'e, rg'; arc; ark, ierq;** } émettre un son
 rag (arg); arqn } chanter, sonner.

*Οργανόν — ✓ δργ, δργν émettre un son.

Voici l'étymologie d'**Οργανόν* dans le sens d'*organe, instrument qui sert à faire une chose*.

Sct arg' *faire, exécuter, travailler || arm. arq travail, ouvrage; arqane-l faire, fabriquer || ἐργόν ouvrage, œuvre; ἐργέω travailler dans ἀ-εργ-έω être oisif; & priv. + ἐργ-έω = ἐργάζομαι travailler, suéd. yrk-ia, a. h. all. wirkjan.*

✓ **arg', arg, erg; yrk, wirk faire, travailler.**

*Οργανόν (organe) — ✓ δργ, δργν faire, travailler.

LXXIII.

*OPPIA, ORGIA, ORGIE

Set arc, arh vénérer, adorer, rendre un culte; ark célébrer; arc-a, arcan-a, arhan-a honneur rendu, vénération, adoration, culte || hind. argh acte d'adoration, oblation à la divinité.

Arm. órhne-l consacrer, glorifier le Seigneur — órhni-c celui qui consacre, qui glorifie — órhnu-thiun bénédiction.

✓ ark, are, arh, argh; órh adorer, rendre un culte.

*Οργιον — ✓ δργι adorer, rendre un culte.

*Οργιον (ordinairement au pluriel δργια) signifie cérémonie, fête religieuse, fête de Bacchus.

*Οργάς terrain consacré, p. e. aux Dieux adorés à Eleusis. V. Pausanias, 3, 4, 2.

*Οργεών prêtre, p. e. prêtre de chaque phratrie Athénienne; δργεόν-η prêtresse; δργεονικός qui se rapporte à un prêtre, à une prêtresse; δργιάω, δργιάζω faire des cérémonies religieuses, célébrer une fête religieuse, solemniser; δργιαστής qui célèbre une fête; δργιασμός acte de célébrer une fête.

C'est à la même racine que l'on doit peut-être rapporter le lat. Orcu-s, anciennement Uragu-s; δρχο-ς serment; lat. oraculu-m oracle.

*Αργιάνια fête de Bacchus, Bacchanales (pour ἀργιάνια).

Lat. Argei, places dans Rome (au nombre de vingt-sept), dans lesquelles il y avait de petits temples consacrés par Numa à l'accomplissement de certains rites religieux.

Les désordres auxquels les fêtes de Bacchus donnèrent lieu, firent changer de sens le mot δργιον. Orgie dans les langues modernes devint synonyme de débauche, réunion de débauchés.

Il est possible aussi qu'orgie, dans le sens actuel, se rattache, plutôt qu'à δργιον fête religieuse, au breton orge-d passion de l'amour, orgeder amoureux, amant, orge-d-i être amoureux. ✓ org aimer.

Peut être le mot orgie dans cette acceptation a-t-il une affinité avec δργάω désirer vivement (surtout le coït).

Je vais donner, en appendice, l'étymologie de deux mots syno-

nymes d'ἔργον, dans le sens de *service divin, exercice religieux : liturgie et messe.*

Sct r't-a œuvre pieuse, *foi, culte* || lat. *ritu-s rite* || bret. *lit, lid* ; gaél., irl. lith *solennité, fête* || pélasg. *ljut prier, célébrer; ljutur-e celui qui prie; ljutur-a prière* || λέτο-παῖς *prier; λέτη prière.*

Λιτουργία *liturgie* est formé par l'épenthèse de la racine λέτ à la racine équivalente ὅργη, οὐργή. Le second élément peut aussi se rapporter à ἔργον *acte.*

M, en pélasgique, comme en kymrique (V. p. 93) remplace souvent les labiales, p. e.: *messoig* = *bessoig croire, avoir une foi;* *me-shikeze* = *mbsikeze, psikeze cocon, etc.*

Le pélasgique *meshe-a* signifie *liturgie, service divin* même de l'église orientale et, dans le dialecte guègue, aussi *communion*. *Me-sho-ig célébrer la messe.* Ce sont les mots *beshea, beshoig* modifiés par mimmation. Ils se rattachent à *bessoig*, par mimmation *messoig croire, avoir une foi religieuse.* Messe signifie donc *acte de foi, exercice religieux, service divin.* C'était probablement un ancien mot des langues italiques aussi.

L'étymologie de *messe*, lat. *missa*, du verbe *mittere envoyer*, est absurde.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Benfey 1,95 croit que ἔργον dérive de ὅργη *colère*; Curtius accepte l'ancienne étymologie ἔργον *ouvrage.*

LXXIV.

*ΟΣΤΡΥΣ, OSTRYS, *(CHARME)

Lat. os, set asth-i, asthan, zd açt-i, açt-a, pehl. açt, pélasg. asht, ὄστέον os || set asht'h-i, ast'hi, ast'han, prsn ast *noyer de fruit*.

*Οστέινος, ὄστεος osseux; ὄσταχος, ὄσταχος, ital. astic-e *homard*; ὄστρειον, ὄστρεον, ὄστραχον toute espèce d'enveloppe des crustacés, *huître*, etc.; ὄστραχαλος (sorte de forme diminutive) *astragale*, *osselet*; ὄστραχαλίς-ω *jouer aux osselets*.

Sct ayas *métal, acier* = lat. aes, pehl. acin, tal. oçin, all. eisen *fer* || açan *pierre*.

Zd açm-a, açm-â, set açm-an, pehl. açmân; prsi, prsn açmân, tal. öçmôn, lith. akmû (gén. akmen-s), lett. akmin-s, ἄκμων *pierre*.

✓ **ak; aç, aç, aç; ayas; as, aes, os** être dur.

Prsn hast-a, hast-û; kurd. haçt-i *noyer de fruit*.

✓ **haç, has** être dur = **h + aç, as**.

Copt. kas, a. sl. kost, russ. gost-a os.

✓ **kas, kos, gos**, être dur = **g + os**.

2. V. Κευταυρός.

*Οστρυ-ς — ✓ δς être dur + τρυ végéter.

La même racine aç, os, etc., signifie être *dur* et être *aigu*; idée commune pénétrer || lith. asthrus, a. sl. ostr *aigu*.

Le bois du charme est très-dur, ce qui le rend propre à la fabrication des instruments qui réclament une grande résistance, comme essieux de voiture, roues de moulins, vis de pressoir, etc.

LXXV.

ΠΑΙΑ'Ν, PEAN, PÉAN

A. sl. pje-ti, poj, pjeva-ti, srb. pjeva-ti, pjevnu-ti, tchq. pē-ti, pj-ti, z-piwa-ti *chanter* || ποιη-τής *poète* || a. sl. pjen-iye, pjevan-iye, pejann-je *chant, hymne* || tchq. pén-j, z-pivan-j *chant*, pénic-e *ros-signol* (de même ἀοιδός *chanteur*, ἄηρῶν *rossignol*).

✓ **pje, pjev, piv; poi** { émettre un son,
chanter.

Παιάν, παιάων, παιέων, παιήων, παιών — $\sqrt{\piαι}$ chanter.

Les péans étaient des hymnes pour honorer une divinité, un héros, que l'on chantait avant ou après la bataille, aux banquets, etc.

1^o Ιηπαιάν, ιηπαιός, ιηπαιήων *Apollon* (c'est-à-dire *chanteur*); ιηπαιωνίζω *chanter*. Ces mots sont composés de deux éléments ιη + παιάν, παιός, παιήων, παιωνίζω. Il est évident que le dernier se rapporte à la racine παιαν *chanter*. Je crois que le premier aussi a le même sens, et que ces mots sont formés par la combinaison de deux racines équivalentes ιη et παιαν; ιη-μι émettre une voix, ιηρος (*chanteur*) *Apollon*, sonore: ιηγον δὲ καλέω παιανα, Esch. Ag., 146; ιηγον βοῶν βοῶν, ιηγον μέλος, racine ιη *hausser la voix, chanter*. Elle doit se rattacher au sanscrit ya *lumière, éclat*.

Les racines qui signifient émettre un son, parler (*chanter*) ont aussi, en général, le sens de briller (*brûler*). Voici des racines sanscrites et autres qui ont cette double acceptation :

Set kac, kuç (arm. khos *bruit, parole, khosi-l parler*), caksh *voir, parler* (ital. *chiacchiera-re*, dial. vén. *ciacola-r jaser*); kañc (ital. *cianc-ia jaserie, ciancia-re jaser*); civ, knanis, nad', nal, tad', tark, tran's, tung' (angl. *tongue langue*), danç, dhûp, pat', piñg', pins, barh, bhâsh (*parler*), bhâs (*briller*), bat', mah, rañgh, rut', lañg', langh, luñg' (lat. *lingua langue*), vart (all. *wort mot*), varth, vicch, çumbh.

Parler, ital. parlare (perle, c'est-à-dire *brillante*; trc parla-maq *briller*).

Prsn far *lumière, voix* || irl. for *discours, illumination*; arm. barh *voix, bar-barh voix, parole, bar-barhi-l parler*.

? Hébr. ἀμάρ *parler* || ἡμέρα *jour*.

Irl. fuakh *parole* || lat. focus *feu*.

Angl.-sax. tunge, angl. tongue *langage*; angl.-sax. tungol *étoile*.

Je vais analyser deux autres mots helléniques qui signifient *chant*: σκόλιον et ὕμνος.

Σκόλιον *chant de table*; sct kal émettre un son, kâr-a (kâl-a) *hymne* || ar. qâl *parole, parleur*; qâlat *discours, qui parle* || isl. gal *chant, gal-a chanter*; lat. gallu-s *coq*; fris. kell-a *dire*; holl. kelle-n *babiller*.

Σ est prothétique dans σκόλιον, comme dans σκέλος *jambe* (sct kal, cal, cêl, prsn câli-dan *aller*).

Kal émettre un son se modifie en cal, car, sir.

Σειρήν, lat. sirena *sirène* — prsn sir-à, sar-à *chantant, modulation*; sarâyi-dan, sirâyi-dan *chanter*; sardâyân *qui chante*; car *chant, musique*.

Ὑμνος *hymne* = sct sumna. Ce mot sanscrit, dans le sens de *bonheur*, est formé de su *bon* + mna suffixe. Mais ce n'est pas l'étymologie du même mot dans l'acception de *louange, hymne*.

Sct man' émettre un son; man *louer*; mnâ *louer, célébrer*; man-man *prière, hymne* || prsn mâñ-û *voix, bruit, son*.

Sumn-a ὕμνος = su *beaucoup* + mnâ *célébrer, louer*, man' émettre un son, *chanter*. De même l'irl. et gaél. laoidh, qui a la même racine que le lat. lauda-re *louer*, signifie *chant, hymne* et se rapporte à luadh *parlant, luadhai-m parler* (got. liutho-n *chanter*; all. laut *voix*; isl. h-liod *chant*).

C'est à la même racine man', man, qu'il faut rapporter les mots sanscrits manôt-à *chanson*, mantr-a *poésie, chanson*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Selon Benfey 2,107 παιάν dérive du sanscrit چاساگ'an sauver.

Pott rattache ιησος, ιηπαιχων, etc. à ιέομαι *lancer des flèches*, ιος *flèche*.

D'après cette étymologie ιηπαιωνιζω signifierait *chanter en lançant des flèches*.

LXXVI.

ΠΑΡΝΑΣΟ'Σ, PARNASUS, PARNASE

Set bhr', bhar, arm. bere-l, goth. baira-n, a. h. all. bera-n, angl.-sax. bëra-n, beora-n, flam. baere-n, lat. fer-o, φέρω *porter, produire*.

Égypt. pir, copt. fir-i, for-i *fleurir*; pir-e *germination*; fre, suéd. frö *graine* || prsn, hind. bár *fruit* || zd var-a, psi var, hind. bár-i *jardin* || pélasg. bar-i *herbe, plante* || a. sl. bor-jie, pol. bór, angl.-sax. bear-u *bois, forêt* || isl. bar *bouton, graine* || pélasg. bir-e *bourgeon* || ar. bahr *arbre*.

Ar. firdaws (pl. faradis), prsn firdews, chald. pardes, arm. pardez, παράδεισος *jardin* || arm. pardeza-pan *jardinier*.

Set parn' *verdir, avoir des fleurs*, parn'-a *feuille*, parn'in *arbre*, parn'as-i *cabinet de verdure* || angl.-sax. fearn, a. h. all. farn, angl. fern *fougère* || a. celt. vernet *plante herbacée* || kymr. pren, korn. prin, irl. fearn *arbre* || bret. prenn *bois* || pélasg. pern-e *fruit*.

✓ bar, bár, ber, bair, bear, baer, beor, bir, bor, par, per, pir; fir, for, fre, fro; var, ver, vern; pher; bhar; pard; fird; parn, pern, prin, prenn; farn, fern, fearn	} végéter, <i>fleurir</i> .

Παρνασός — ✓ παρνι *végéter, fleurir*.

En effet le Parnase a une riche flore; il est très-boisé.

L'étymologie que nous venons de donner, est confirmée par celle de Ljakura, nom vulgaire de cette montagne fameuse. En pélasgique ljakre est synonyme de bari et signifie *herbe, plante, verdure*.

Παρνασός se rattache peut-être aussi au sanscrit varn' *décrire, raconter, surtout en vers*. On sait qu'il était consacré à Apollon et aux Muses.

Le Πάρνης Parnès en Attique, le Παρνών Parnôn en Argolide et le Παρνεσσός Parnessus dans l'ancienne Médie étaient aussi des montagnes. L'étymologie de ces mots est la première de Παρνασός.

LXXVII.

ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ', (COLUMBA, COLOMBE)

a) Set bhî, bi-bhê-mi, lith. bijó-ti *craindre* || sct bhî, bhî-ya, bhît-a, bha-ya, lith. baju-s *peur* || prsn fayî-dan *être timide*.

A. h. all. bib-a *tremblant*, bibé-n *trembler*, *avoir peur* || φάσ-α *grande peur*; φόβο-ς *peur*, dial. vén. fifl-o; φοβ-έω *effrayer*; φοβοῦ-μαι *craindre* (initiale redoublée).

V	baj, bij; bhê, bhi, bha; fay bib; tif; phab, phob	{ <i>avoir peur</i> , <i>faire peur</i> .
----------	--	--

Set bhil-u, bhîr-u, bhêla *timide, peureux*.

Set parâ-vat-a *colombe* || prsn parw-à *peur* || ital. paur-a.

Hind. phur-phur-i *qui tremble, tremblement* || phur-phurân-à *trembler*.

Ar. farr *fugitif*; firâr *fuite*; faraq *tremblant, peur*; faruq *peureux*.

Set bhrêsh *avoir peur*; prsn farash-à *frisson*, farâshî-dan *trembler* || srb. plaszi-ti *avoir peur*; n. sl. pris-trah *timide, peureux*.

V	bhil, bhêl; bhîr par, parw, paur; phur; far, farr, fir bhrêsh; pris; frash, splash	{ <i>avoir peur</i> , <i>faire peur</i> .
----------	---	--

Περιστερ-ά — ✓ προσ *avoir peur*; c'est-à-dire *craintive* (*τερ* est un suffixe). Ce mot correspond au slave *pristrâh*.

D'autres noms signifiant *colombe* ont, comme περιστερά, une racine qui a le sens de *craindre, être timide*, p. e.

Set kap ôt-à, hind. kap ôt — set kap (1) *trembler, avoir peur* *peur* = hind. kapn-à; kap-kap-î *tremblant* (redoublement de racine); kâbû-k *pigeonnier*.

(1) On trouve la même racine avec un *m* esenthétique dans les mots suivants:

Sct kamp *s'agiter, osciller, vibrer, trembler*; kampayâ-mi *ébranler, agiter, faire vibrer*; kamp-a *agitation, vibration, oscillation, tremblement*; kampan-a *qui s'agit, qui oscille, qui tremble, qui vibre, etc.* || prsn g'ombî-dan, g'ombâni-dan *agiter*; pélasg. kemb-oig *donner un son, sonner*. C'est l'étymologie de l'ital. campana *cloche*, qui se rattache aussi peut-être à la racine sanscrite kamp *être creux*, prsn kampanî-dan.

La cloche *oscille, vibre* par un *mouvement répété* des atomes dont le métal est composé. La colombe est *timide, tremble*, sentiment qui s'annonce par un *mouvement répété* des fibres. L'idée commune est un *mouvement répété, un tremblement*. On fait ordinairement dériver campana de Campanie: c'est absurde.

Hind. et prsn kabū-tar; prsn kab-tar, kaf-tar; png'. keputer. √ kap, kab, kaf, kep *avoir peur* (tar, ter est un suffixe, comme τερ dans περιστερά).

Quelques savants rattachent le sct kapóta *colombe* à kapóta *couleur grise*. V. *Dictionnaire sanscrit* de Saint-Pétersbourg. Mais notre étymologie nous semble préférable, d'autant plus que beaucoup de colombes sont blanches.

Fr. ramier — ar. ramm *fuite* || prsn ram *peur, fuite*; rāmī-dan *s'enfuir, être effrayé* || ramūn *timide, fugitif*; ital. raming-o *errant, fugitif*.

Lat. tur-tur, ital. tor-tor-a, tour-tere-lle — ar. tur-tûr, tar-tara-t *agitant*; prsn tarîr *terrifiant* || prsn tōr-i *peur*; lat. terre-re *faire peur* || arm. togha-l (*toral*) *trembler*; togh (*tor*) *tremblement*; ταρ-ταρτ-ζω *trembler, frissonner*.

Probablement les trois noms de la colombe περιστερά, kapóta, et ramier se rattachent aussi à des racines signifiant *aimer*; p. e.: περιστερά au sct pri *aimer*, en supposant une racine trigramme pris, comme bhr̄ēs, pris de bhi (V. ci-dessus); kapóta, à une racine kap = gap (V. Ἀγάπη), et ramier au sanscrit ram *aimer*; ar. ra'm, ri'mân *aimant*. La colombe est l'animal *aimant et craintif* par excellence.

Enfin voici des conjectures sur l'étymologie du latin columba *colombe*. Sct kal *sonner, résonner*, kal-a *roucoulement* || irl. kal *voix* || sct kala-kan'th-a *tourterelle* = kala + kan'tha *tristesse, gémissement*, dans ut-kan'thâ (ut part. intens.), c'est-à-dire l'oiseau au *roucoulement plaintif* (kan'tha *gosier*).

Columba *colombe* = √ kol = sct kal *roucouler* + suffixe umb, omb (ainsi que amb dans kal-amb-a *tige*, √ kal *jeter, s'élancer*); gaél. kolum, irl. kolum, kolom, kalma-n, bret. kalm, a. sl. golub, n. sl. golob *colombe* (irl., gaél. gao-l *amour*).

Columba sé rapporte aussi peut-être, comme περιστερά, à une racine signifiant *avoir peur*; prsn kâl *fuyant, fuite*, kâlî-dan *fuir, être troublé*; kâluc, kâlûg' *pigeon*.

Voici une autre étymologie.

√ lub avec un g prothétique (comme dans l'allemand glauben = g + lauben, dans le kymr. gwen *beau*, g + wen) = glub; a. sl. golub *colombe*. En changeant g en k et en ajoutant un m ésenthétique on forme le mot latin columba. Les noms de la colombe en gothique dub-ô et en a. h. allemand lumb e appuient cette conjecture.

En effet, dans dubô, l de la racine lub est changé en d, ce qui a souvent lieu, p. e. dans le dialecte sicilien (beddu = ital. bello, etc.). Dans lumb e la seconde lettre de la racine est précédée d'un m ésenthétique. Dans les mots correspondants latin et slave il y a en outre la prothèse d'un k, d'un g.

LXXVIII.

ΠΕΡΣΕΑ, PERSEA, PERSÉE

Copt. frēsh jaune; pērsh minium || prsn pars-i rouge (dans guli pars i rose d'une couleur rouge très-vive (guli rose). Parsi signifie ordinairement noirâtre, livide = ital. pers-o || ar. firās rouge.

✓ **frēsh, pērsh ; pars, pers ; firs** être coloré (être jaune, roux, rouge, noirâtre). V. Κερτωπές.

Selon Schreber, Ferussac, Sprengel, Fraas, Lenz et d'autres savants, la persée correspond à la *Cordia myxa* L. Selon Delile, Brocchi, Passalacqua, etc., c'est la *Ximenia egyptiaca* ou *Balanites egyptiaca* Del. Enfin Reynier est d'avis que c'est le *Rhamnus spina Christi* L.

Le bois de la balanite, d'après Guillemin et Delile, est de couleur jaunâtre. Théophraste et Pline disent que le bois de la persée est noir, c'est-à-dire tirant sur le noir. Théophraste parle aussi d'un arbre de la Syrie, dont le bois est de couleur noire nuancée de rouge clair: c'est la persée. Posidon, cité par Athénée, dit que la Syrie, comme l'Arabie (et l'Egypte), produit la persée.

La balanite à bois jaunâtre ne peut pas être la persée, dont le bois est noirâtre, nuancé de rouge. Il faut observer aussi que les feuilles de la balanite sont entières et que celles de la persée sont dentelées.

La bois de la *Cordia myxa*, ainsi qui celui d'autres cordiacées d'Orient, est connu dans le commerce sous le nom de *bois de rose*. Cette couleur se fonce avec le temps, comme celle de l'acajou. C'est pourquoi la *Cordia myxa* s'appelle en allemand schwarze *Cordia Cordia noire*.

En général le bois des cordiacées est très-apprécié dans l'ébénisterie. Celui de la *Cordia scabra* est connu sous le nom de *bois de rose de la Martinique*; celui de la *Cordia Rumphii* de Jave est d'un gris noirâtre. Celui de la *Cordia abyssinica*, d'un brun rougeâtre, est le meilleur bois de construction en Abyssinie (1).

Le fruit de la persée, d'après Théophraste, est ἀμυγδαλώδης, c'est-

(1) Schweinfurth, *Beitr. zur Flora Äthiopiens*, 118.

à-dire, comme dit Pline, il est enfermé dans une espèce de coquille (*putamen*) en guise d'amande. Ni le *Rhamnus spina Christi*, ni la *Balanites egyptiaca* ne présentent ce caractère.

Pline décrit la persée à part de la myxa, et dit que ces fruits se ressemblent. C'était donc deux espèces de plantes appartenant probablement au même genre.

Paul d'Égine dit que le fruit de la myxa est plus petit que celui des prunes, mais d'une qualité semblable. De quelles prunes entendait-il parler? Si c'était des prunes de l'Égypte, l'espèce de *Cordia* égyptienne qui donne les plus petits fruits étant la *Cordia crenata* Del., celle-ci serait la myxa de Pline, et la persée serait la *Cordia myxa* L. Mais, selon Théophraste et Pline, la persée fructifie seulement en Égypte, (en Syrie et en Arabie), et non pas dans des climats moins chauds, pas même à Rhodes. Galène dit qu'il trouva cet arbre seulement à Alexandrie. La myxa s'était acclimatée ailleurs. En effet, actuellement on trouve la *Cordia myxa* sous le nom vulgaire δέσμη glu (1), dans les Cyclades, tandis que la *Cordia crenata* ne se trouve qu'en Égypte et dans les pays voisins. Il paraît que l'Éginète a voulu parler des prunes communes.

La myxa des anciens est donc la *Cordia myxa* L. = *Sebestena domestica* Alp. (ar. mukhhayt, vulg. mōkhaet). La persée correspond à la *Cordia crenata* Del. = *Sebestena silvestris* Alp. D'après Clot-Bey, les fruits de la *Cordia crenata* sont plus petits que ceux de l'autre espèce, mais ils sont meilleurs. Rosenthal dit qu'ils sont très-apprécierés en Égypte et en Abyssinie.

Il ne faut pas songer à la *Terminalia chebula*, qui ne correspondrait pas à ce que nous savons de la persée. D'ailleurs cet arbre n'existe pas autrefois en Égypte; selon Clot-Bey, il y a été récemment introduit des Indes Orientales.

Le fruit de la persée, comme nous l'avons dit, était enfermé dans une coquille. Selon Delile, le tube de la corolle de la *Cordia crenata* dépasse à peine le calice, et le fruit est recouvert par le calice même agrandi, qui l'embrasse en manière de cupule.

Théophraste dit que la persée ressemble à un poirier par ses feuilles, ses fleurs, ses rameaux et toute sa forme.

La *Cordia crenata*, selon Delile, est un arbre de hauteur médiocre et qui a le port d'un jeune poirier. Richard dit la même chose relativement à la *Cordia abyssinica*.

Les feuilles de la persée ont, selon Plutarque, la forme d'une

(1) Un nom sanscrit de la *Cordia*, ग्लेषमाला, ग्लेमाला, dérive de la racine ग्लेष *attacher*; comme l'hindustani लेसोरा, nom de la *Cordia myxa*, du sct las *adhérer*, lès *viscosité*. Ces noms se rapportent à la viscosité des fruits des cordiacées en général, de même que myxa et l'arabe mōkhaet. V. Αμύγγια.

langue. En arabe, lisantu-bahr *langue-arbre* est le nom d'une espèce de cordia.

La persée était un arbre sacré en Égypte. Isis tenait une couronne de persée à la main. Ces fleurs avaient une odeur délicieuse. Celles de la *Cordia crenata* ont l'odeur du jasmin d'Arabie (1). Les feuilles de persée sont figurées sur les caisses des momies et sur les chapiteaux des colonnes dans les temples. On offrait à Harpo-cratès des fleurs et des fruits de persée. Une espèce de cordia est une plante sacrée auprès des Gallas de l'Abyssinie.

D'après Strabon, Diodore et le Scholiaste de Nicandre, la persée a été transportée de l'Éthiopie en Égypte.

Les cordiacées abondent en Abyssinie. La *Cordia crenata* a été trouvée sur le Nil Blanc supérieur en 1861.

Les fruits des cordiacées d'Abyssinie laissent une vive irritation à la gorge. Le changement de terrain et la culture ont fait disparaître cela dans les cordiacées d'Égypte.

Deux espèces, *Cordia suboppositifolia* Dec. et *Cordia quercifolia* Klotzch, sont appelées m u l d a en agow, une des langues de l'Abyssinie. Hésychius donne μόλτως comme synonyme de κοκκώμηλον *prune*. Les fruits de cordiacées, ainsi que nous venons de le dire, ressemblent à des petites prunes.

Περσέα — ✓ περσ être rouge, être coloré; περσέα c'est l'arbre, πέρσιον le fruit.

Les noms de beaucoup de fruits expriment, comme celui de la persée, la couleur des fruits mêmes, p. e.:

Arm. dziran *abricot* || set harin-a *jaune*, harin-i *couleur verte ou jaune*, hiran-a *or* || arm. dzirani *pourpre*.

Βερίκουκον *abricot* || arm. ber, prsn bâr *fruit* + κόκκινος *couleur rouge*.

Κίτρος *citron* — set citra *coloré, bigarré* || κίτρινος *jaune*.

Prsn alû *prune*, âlû-balû *cerise* — âl *rouge, jaune*; âl-â *couleur rouge* || a. h. all. el-o, russ. al-yi *vermeil, alje-ti rougir*.

Set rocana *rouge, jaune, citron, grenade*.

Prsn zardâlû *abricot* = zard *jaune* + âl *rouge*.

Μοῦρον *mûre* || arm. mor *framboise; mur noir de fumée* || μαυρός *noir* || srb. o-mori-ti *colorer en bleu* || dial. sard. a-mmurr-au *livide, ammurra-re brunir*.

Arm. teghtz *pêche*; teghtzin *pêcher* — teghin *jaune*; teghnakuyn *de couleur jaune*.

Set cinni *pêche* — cina *rouge*. V. Κινναμώμον.

Prsn ârû *pêche* — âl *rouge*.

Pelasg. sheg-e, set çukâ-dana *grenade* || set çuk-a *rouge* (arm. sheq

(1) Un des noms sanscrits de la *C. myxa*, ou d'une autre cordiacée, est g a n d h a p u s h p i = gandha *parfum* + pushpi *fleur*.

fauve, roux, rouge; sct çuc, arm. shogha-l briller, shogh rayon, éclat, shuk' éclat, splendeur) + dana plante, fruit. V. Ἄγθος.

Ar. khokh, khukh pêche || pélasg. kuk-j, kymr. kokh rouge, kymr. kokh-i colorer, rougir, kokh-der couleur rouge || prsn kukhraz rouge (épenthèse de kukh rouge + raz id. || a. h. all. rezz-a couleur rouge).

Κοκκύμηλον prune = κόκκινος couleur rouge + μῆλον fruit, vulg. κορόμηλον. V. pag. 80.

Ποδάκινον pêche, ροδακινέα pêcher = ροδο-ν rose (rouge) + arm. qin suffixe (comme dans tapaqin ardent) || prsn durrâkin, hind. durakin, lat. duracin-a pêche. La racine dur est l'antistrophe de rûd être rouge.

Ainsi qu'on vient de le voir, les noms de la pêche (arm. teghtz, sct cinni, peng'. ârû, pélasg. shege, ar. khokh, ροδακινόν, prsn durrâkin, etc.) signifient rouge, jaune à cause de la couleur de son écorce, qui est un mélange de jaune et de rouge.

Il en est de même de περσικό-ν, prsn firisk, ar. firsik (*la plus belle pêche rouge*), lat. persicu-m, dial. vén. persego, all. pfirsich (— f esenth.) = pirsich pêche, ital. pèsca (persca) — ν pers, pirs, firs être rouge, jaune, etc. — Περσική c'est l'arbre, le pêcher.

L'étymologie de περσικόν, persicum, etc., "fruit originaire de la Perse" est douteuse. Si cette acceptation était exacte, d'autres peuples auraient pu appeler la pêche *fruit de la Perse*, mais elle ne porterait pas ce nom dans la langue du pays même. D'ailleurs on aurait dit parsi, farsi, et non pas firsik.

Il est vrai que l'un des noms de la pêche en arabe est tuffah-parси pomme, fruit de la Perse; mais cela est dû peut-être à une homonymie accidentelle. De même, on a soutenu que la pêche s'appelait cinni en sanscrit, parce qu'elle était originaire de la Chine; autre homonymie fortuite. V. ci-dessus le prsn guliparsi.

Voici d'autres noms grecs ayant une racine περός (être coloré, être rouge tirant sur le noir).

Περσίς, syn. de κιττός, κισσός lierre, V. Diosc. 4,210. C'est peut-être l'espèce de lierre qui, selon Dioscoride, a les feuilles rouges, ou celle qui a des baies jaunes.

Πέρσιον, syn. de στρύχνον μανικόν, V. Diosc. 4,74 = *Atropa belladonna*, vulg. bouton noir, morelle. La fleur est noire, le fruit a une couleur noire ou rouge foncée. V. Μανδραγόρας.

LXXIX.

ΠΡΥΤΑΝΙΣ, PRYTANIS, PRYTANE

Set pr', par (p. p. purt-a) *protéger, défendre, garder.*

Set bbart *maître, roi*, dans bhûbhart = bhû *terre + bhart* (comme bhûpa, bhûpati, bhûmipa = bhû, bhûmi *terre + pa défendre, garder, dominer, pati maître*).

Gaél., irl. breith *juge* || irl. breth, kymr. brawd *jugement*; || lat. praetor *préteur*.

Pélasg. mbret-i *roi* (— m proth.) = bret-i; m-breten-oig *régner, dominer*, m-breten-ia *royaume*, m-bretenish-t *royal*.

? Kymr. priawd-r *chef* des anciens Bretons, *prince*. Owen le rapporte à priawd *propre*.

✓ **bret, breith; breth, brod** } *défendre, protéger, être maître,*
brawd; bhar, bhra }
par, purt, praet, priawd } *régner, gouverner.*

Πρύτανις — $\sqrt{\pi\rho\mu\tau}$ *être maître, gouverner* (part. pass. de pr', par, purt-a. V. ci-dessus).

L'acception la plus ancienne de πρύτανις était *prince, roi*. Dans la suite ce nom désigna le *suprême magistrat* à Athènes et dans d'autres villes grecques.

Arist., *Pol.* 6. " Quelques-uns les appellent *archontes*, d'autres *rois*, d'autres *prytanes*. "

Donc πρύτανις correspond à βασι, βασιλεύς *roi* et à ἄρχων *archonte* (ἄρχω *être prince, régner*).

Les prytanes à Athènes dirigeaient toutes les choses placées sous l'autorité du sénat. Ils convoquaient le sénat et l'assemblée populaire; ils avaient l'initiative des lois, prononçaient des jugements, offraient des sacrifices et jouissaient d'un pouvoir étendu.

L'autorité de cette magistrature était encore plus grande dans d'autres villes grecques, p. e. à Milete, où il n'y avait qu'un seul prytane, et où dans la suite la prytanie se changea en tyrannie.

Πρυτανεύω *défendre, protéger, garder, gouverner, régner, être prytane*; πρυτανεία *dignité, magistrature des prytanes*; πρυτανεῖον *résidence des prytanes*.

Πρυτανεύω signifie aussi *nourrir*. Πρυτανεῖον n'était pas seulement la résidence des prytanes, mais aussi un édifice à Athènes où l'on nourrissait aux frais publics ceux qui avaient bien mérité de la patrie et que celle-ci voulait honorer. Dans cette acceptation πρυτανεύω et πρυτανεῖον se rattachent aux racines et aux mots suivants:

Set bhr', bhar, pr', par (p. p. purta) *nourrir* || arm. a-purh, peng', prsn bâr, βορ-ά, holl. voer *nourriture* || βρώσκω, βι-βρώσκω *manger* || kymr. bar-a, tchq. ber, russ. bor *pain* || ar. burr, srb. pur, πυρός, a. h. all. for, lat. far *blé* || holl. voer-en *nourrir*.

Hind. bal, tchq. obil-j, *blé*.

Arm. parare-l *repaire*; parar *engrais*.

Sct bharan'-a, varan'a, arm. paren, irl. baran *nourriture*.

C'est au p.p. purta de pr', par *nourrir*, que se rattache la racine πρυτ (holl. vreete-n *nourrir*).

Πρυτανεύω signifie aussi *mener à bonne fin, conclure, comme les racines sanscrites pr', par, bhr', bhar.*

Enfin πρυτανεῖον signifie *appointements mensuels ou annuels des juges, argent qui était déposé par les plaideurs avant le procès, appelé aussi καταθολή ou κροκαταθολή dépôt*. On peut comparer πρυτανεῖον dans cette dernière acceptation avec les racines et les mots suivants:

Pr', par, bhr', bhar *entretenir, rémunérer*; purt-a, purt-i *récompense, rémunération*; bhr't-i, bhart-i *gages, salaire*.

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Πρύτανις, d'après Benfey, 1,149, correspond au sanscrit puratâna *vieux*; d'après Curtius, 129 à πρότερος *premier*. Aucun philologue n'a analysé les autres mots helléniques qui dérivent de la racine πρυτ dans sa triple acceptation *être maître, nourrir, rémunérer*.

LXXX.

ΣΑΡΔΩΝΙΟΣ, SARDONICUS, SARDONIQUE

Bret. khoarz *rire* (nom); khoarzi-n *rire* (verbe); khoarzu-z *risible*; kaoarza-den *éclater de rire*.

Kh breton correspond parfois à *s*, *sh*; p. e. khwéakh *six*, lat. *sex*, sc̄t shash. *Z* peut correspondre à *d*.

Khoarz est donc correspondant à *soard*.

On peut trouver en arménien aussi des racines équivalentes à celle-ci. Tzagħ (tzar) *dérision*; tzagħe-l *rire, se moquer*; dzidzagħi-l (dzidzaril), forme intensive (1), *rire, se moquer, railler*; dzidzagħ (dzi-dzar) *rire, moquerie, dérision, raillerie*; tzaghadzana-q (tzara-dzanaq, qui peut être modifié en saradanaq, sardanaq) *exposé à la risée, moqué* (2).

Gh arménien se rapproche d'un *r* grasseyyé. Il correspond souvent dans d'autres langues à *l* (*r*). Les exemples abondent:

Agh *sel*, ḥλէ; ḥλէ; = arm. al, dans anali *qui n'a pas de sel*; metagh *métal* = μέταλλον; megh-u *abeille*; megh-r *miel* = μέλι; megh *pêché* = lat. malu-m; = πέλαγος (irl. fraigh *mer*); sagħmantr = σαλαμάνδρα *salamandre*; tgħe-l *vouloir* = θέλω; tgha *jeune* = hébr. tula, sc̄t tala; kegh = καλός *beau* dans ankegh *qui n'est pas beau*), etc.

Donc dzidzagħe-l *rire, railler* correspond à l'hypothétique dzidzale-l, dzidzare-l.

Au lieu de redoubler la lettre initiale de la racine on peut aussi, pour créer une forme intensive, ajouter à la fin de la racine même une lettre égale à l'initiale ou de la même classe.

Donc une forme hypothétique intensive dzar-dze-l = sarde-l correspondrait tout à fait, pour l'acception, à dzi-dzare-l.

(1) La forme intensive par le redoublement de l'initiale est très-commune; p. e. le sc̄t ca-kâs-mi = kâs *briller*, etc. Quelquefois la première syllabe de la forme intensive est nasalisée, p. e. sc̄t kiikira *abeille* se rapproche de kil (kir) *percer*; caicarika *id.* de car *ronger* ou d'une racine hypothétique car = kir *percer*.

(2) Ordinairement les racines arménientes sont plus polygrammes que celles des autres langues aryennes. Un suffixe *d*, *r* est souvent ajouté à une racine trigramme. Quelquefois pourtant, au contraire, elles sont très-simples; p. e. l'arm. krel *écrire* est l'élément simple, dont, par la suffixion d'un *b* et l'affixion d'un *s*, on a formé le lat. *s-cri-b-o* et par la seule suffixion d'un *φ*, γρά-φ-ω.

✓ **khoarz (soard), dzar, tzar rire.**

Σαρδώνιος — ✓ *σαρδὸν rire, se moquer, railler.*

C'est la racine *khoarz*, *dzardz* *se moquer, railler*, qui à été modifiée en *σαρδὸν* dans *σάρδιος sardonique*. *Σαρδώνιος* est une forme secondaire postérieure; *σαρδώνιος* est encore plus récent: ces deux mots correspondent à l'arménien *tzaghadzanaq*. Les anciens n'ont jamais employé, dans cette acception, *σαρδονικός*, qui signifie *Sarde, natif de l'île de Sardaigne*.

La forme arménienne *dzagh* est probablement une transformation de *khagh*: *khagh moquerie* et *khaghel se moquer, railler* ont une racine polymorphe signifiant *rire*, de même qu'en sanscrit *has*, *kakh*, *kakhh*, *kakk*, *khakkh*; *gaggh*, *ghagh* = *καχ, κάχη* dans *καχχάζω rire à gorge déployée*, lat. *kak* dans *cachinnus*.

Σάρδοις, σαρδάνιος, σαρδώνιος γέλως expriment le rire moqueur, malin, amer, ou le rire qui ne passe pas le bout des lèvres et cause une véritable douleur. *Σαρδώνιον γελῶν rire d'une manière moqueuse, railleuse, sardonique.*

C'est dans les mots *Σαρδώ, Σαρδών Sardaigne* que les anciens étymologistes ont cherché l'origine de *σάρδιος, σαρδάνιος, σαρδώνιος sardonique*. On disait qu'une espèce de renoncule appelée *σαρδωνία*, car elle abondait dans l'île de Sardaigne, causait un rire spasmodique à ceux qui en mangeaient.

Selon d'autres étymologistes on célébrait tous les ans en Sardaigne une fête, pendant laquelle on immolait non seulement les prisonniers de guerre, mais aussi les vieillards qui passaient soixante ans. Ces malheureux étaient obligés de rire à cette horrible cérémonie. Ce rire faux, amer aurait été appelé pour cela *rire sarde, sardonique*.

On voit bien que l'imagination des anciens s'est donné libre carrière dans cette étymologie, comme dans tant d'autres. Il n'est pas besoin de refuter ces absurdités.

Les anciens étymologistes ont aussi attribué à la Sardaigne la sarde, la sardagathe, et le sardonyx (*σάρδη, σαρδαγάθη, σαρδώνυξ*), pierres précieuses. Dans tous ces mots *σαρδὸν* signifie *rouge*; prsn *zard jaune*, forme secondaire du coptique *shar-i rouge*; hébr. *shered crayon rouge*; arm. *sharha*, dans *shárha kuyn* (*kuyn couleur*). La sarde est la corniole, variété de quartz, couleur rouge de sang ou rouge de cerise. La sardagathe est aussi une variété de quartz, une agathe rouge. Le sardonyx est un onyx taché de rouge. Peut-être est-ce à la même racine qu'il faut rattacher aussi *σαρδωνία renoncule (rouge)*.

LXXXI.

ΣΑΤΡΑΠΗΣ, SATRAPA, SATRAPE

Ce mot est composé de deux éléments équivalents:

1. Sct kshi, kshayâ-mi, zd khshi, péhl. shâyiç-tan *dominer, maîtriser* || zd khsha-ya *puissant*; khshaêt-a, khshaëta-r *maître* || prs. kshâ-yath-iya *roi* || sct kshatr-a *empire, domination, gouvernement, classe dominante; membre de cette classe, dignité de celui qui y appartient* || zd khshathr-a *royaume, roi, maître*; khshathr-i *maîtresse*, khshathr-ya, sct kshatr-iya *royal* || σά-τρ-α-ς *satrape*; sig. shetr-o *chef* || isl. skat-i *roi*.

✓ **kshi, ksha, khshi; khsha, khshâ; ska; she, sa** (σά) *dominer, maîtriser, être roi.*

2. Sct pa qui protège, acte de protéger, maître, prince, dans nr'pa, (narpa), bhûpa *prince, roi = nr'*, nar *homme, bhû terre + pa* || prsn pâ, pô *pouvoir, faire* || set pâ *maître, roi*, dans adhipâ = adhi *sur, au dessus + pâ* || βῆς *roi* || irl. fo *roi, prince* || ar. ab *maître* (antistrophe).

✓ bâ ; ab	pa, pâ, po ; fo	{ être maître, roi.
------------------	------------------------	---------------------

Σατράπη-ς, Ἐξατράπη-ς = ✓ σά, εξα, *dominer, être maître + πα id.*

C'est une épenthèse d'une racine à une autre équivalente. Le mot est aryen ou iranien modifié en grec. En effet dans quelques anciennes médailles indiennes on trouve kshatrapa (prsn sitrab).

On sait que les satrapes étaient des gouverneurs des provinces, ou pour mieux dire des grandes divisions de l'empire persan, et qu'ils exerçaient une autorité presque royale; c'est pourquoi le roi des Perses s'appelait *roi des rois* ou le *grand roi*.

Le nom persan et turc pâdishâh et l'hind. et prsn bâdshâh sont formés par une épenthèse semblable à celle de satrape et par des éléments analogues, mais disposés dans un ordre inverse.

Pâdishâh, bâdshâh = pâdi, bâd (sct pati *maître, roi*) + shâh qui en persan signifie *roi* (prs. pati-kshi *régner*).

Shâh se rattache à la racine sanscrite kshi (ksha), ainsi que les mots suivants:

Set çah, sah *pouvoir*; sahas, sahasa *force, vigueur*; sah-ya *fort, vigoureux*; çak-a *pouvoir, force*; çakt-i *pouvoir royal*.

De même ḥσχ-ω *être fort* est l'antistrophe de khsî = kshi || arm. ishhe-l *être maître, dominer*.

Le mot hindustani râg'pati *maître, roi* est aussi composé de deux éléments synonymes, râg' + pati.

Les racines signifiant *être maître, régner* sont identiques ou ont une grande affinité avec celles qui signifient *être fort, protéger, défendre, soutenir* (ce qui exige de la force).

En voici un exemple:

Set r'g', arg'-ê *être fort*; raksh *protéger, défendre, gouverner* (ἀλέξω *défendre, dominer* dans Ἀλέξανδρος *Alexandre* = ἀλέξω + ἄντρος, ἄνδρος *homme*; c'est-à-dire *maître-homme* ou *maître d'hommes*); lat. reg-o *régner*.

Le set râg', râg'a et le lat. rex, regis *roi* se rattachent au set r'g'. Les mots arm. arq-a, *roi*, չքառ, kymr. arkh, irl. ork, urk, δρχαρος *chef, prince*, se rattachent au set arg'-ê; arm. arqun-i *pouvoir royal*.

LXXXII.

ΣΙΓΛΗΡΟΣ, (FER RUM, FER)

Set dar-dur-a, darad *montagne* || Ταῦρος, nom de plusieurs montagnes de l'Asie || sct adr-i *montagne*.

Set drû *métal*, en général; dar-û *bronze* || bret. dir, kymr. dur acier; dur-dab *dureté*, solidité; dur-aw *endurcir* || oss. dig. dor *pierre*.

All. stahl, holl. staal *acier* = s-dâl, s-dâr = s (i) dâr.

Lith. rud-a *métal*; srb. rud-a *acier* (antistrophe de dur-a).

Ἄδρες *fort*; ἀδρός *fortifier*; ἀδρετης *force*.

Set dr'h, darh *être fort, solide*; dardh-a *fort, solide, fer*; dradh-a *fort*, dans le superlatif dradhi-sht'h-a.

V	dar, dir, dor, dur (rud), drû; tal; taur; ard, hadr darh, dardh, dradh	{ être fort, dur.

Σιδηρος — σ intens. + ε euphon. + υ δηρο être fort, dur.

Les formes intensives sanscrites ci-dessus indiquées sont formées par le redoublement de la racine, ou par la métathèse à la racine même d'une lettre identique à l'initiale ou de l'aspirée correspondante (dar-dur, dard, dardh, dradh). Ainsi set di, di-di *briller*; kymr. dydd *jour*; sct di-dhî *briller*; korn. dy-dh *jour*.

Le mot hellénique σιδηρος est intensif par la prothèse d'un *s* à la racine. Il correspond au sanscrit dardha, qui a le même sens, *fer*. Ce sont deux formes intensives de la racine δηρο, -dar *être fort, dur* (sig. sat, saster = saster, sadher = σιδηρος).

On peut faire aussi une autre hypothèse. Si au lieu de dr', dar (dr'h, dar'h) *être fort* en admet une racine dhr', dhar, il est facile d'en dériver les deux mots équivalents, σιδηρος et lat. ferrum *fer*.

Dh = ds, sd, comme dans le sct mêdh-a *pensée* = arm. imasd *id*.

Dh = f, comme dans le sct dhûm-a *fumée* = lat. fumu-s *id*.

On a donc √ dhar = sdar, far (sdér, fer).

Σιδηρος — √ σδηρο être dur || ferrum — √ ferr, id.

Σ de σιδηρος ne serait pas prothétique, mais partie intégrante de la racine; ι serait toujours euphonique.

Benfey, 1,466 rattache σιδηρος au sct svid *suer*.

LXXXIII.

ΣΙΛΦΙΟΝ, SILPHIUM, SILPHIUM

Set sr', sar, sru, lith. sravé-t-i *couler* || sct srav-a *écoulement, source* || lith. srav-a *cours* || set srava-t *cours d'eau, rivière* || sar-a, sâra, çar-a *eau; sur-a boisson spiritueuse.*

Ar. sar-ih, siray-at, sâr-i *coulant*; zar, zir *fontaine* || prsn shâri-dan *coulant*; shôr-a *humidité*; shîr *liqueur, lait*; shîr-a *suc, vin, huile*; sar-i *rivière*; zar-âh *mer* || lat. seru-m *petit lait.*

Arm. cur (dans les dérivés et les composés cra) *eau; cri liquide;* sore-l, sor-sore-l *coulant.*

Tam. sur-a, syr-a *vin (de coco).*

Lith. sull-a (surr-a) *suc.*

✓ **sar, sâr, sra, ser, sir, sor, sur, sull,** }
sy^r; shar, shir, shor } être liquide.
eur, cra, cri; çra; zar, zir }

Ar. shirb *eau, boisson*; sharib *eau potable*; sharb, shirb *qui boit, qui s'imbibe, chose mouillée, imbibée*; shurb-a, sharib-a *je bus*; sharb *breuvage*, sharûb *grand buveur d'eau*, sharâb *vin*, shurrâb *buveur, shurb boisson, sharâb-i ivrogne*; sharâbâ-t *syrops*; ma-shrab *eau, boisson.*

Ar. sarab *coulant, qui sort d'une bouteille*; sarib *bouteille dont il sort de l'eau*; sulâf *môut, vin*; sarb *sein (qui donne du lait)*; syrâb *humide, succulent.*

Ar. zarb *coulant, zirb canal, zurbiyat fontaine.*

Égypt. seref *arroser* || prsn sharâb-a *verre de vin*; shorâb-a *eau salée*; shorb-â *soupe*; sharbin *arbre dont coule de la poix liquide*, shorpûn *poix liquide.*

Set sarp-a *beurre clarifié* || lat. sorba *sorbe*; sorbe-re, lith. srêb-ti, surbti, russ. serba-c', pol. sarba-c' *assorbir* || kymr. sibr (sirb) *imbibé.*

Ang.-sax. seal^f, a. h. all. salb, salb-a *onguent*; salbô-n *oindre.*

*Eρπις, égypt. arp, copt. erp *vin* || égypt. herp *humecter, plonger dans l'eau.*

✓ **arp, erp, herp****salb, salp, sealf, sulf****sarb, serb, serf, sorb, surb, syrb; sarp;** } *être liquide.***sibr; sreb, srav; zarb, zirb, zurb****sharb, shirb, shorb, shorp, shurb; shrab**

Σιλφιον (**σιλφι,** **σίρπι,** **σέλπον,** **σέρφι**) — ✓ **σιλφ,** **σίρπ,** **σελπ,** **σερφ** *être liquide, couler.*

Lat. *laser*, *laserpitium*, synonyme de *silphium* = hell. et copt. *la*, part. intens. + ✓ *ser, serp* *être liquide.*

Aristote, *Plut.* 296 emploie **σιλφιον** dans le sens de **βάλσαμον,** **δποθάλσαμον** *baume*. Hemsterhuis a fait là-dessus l'observation suivante: " J'ai trouvé la même explication de **σιλφιον** dans un glossaire manuscrit. Certainement elle est peu convenable: le *laser* ou *silphium* est très-différent du baume. " Le savant commentateur avait tort. **Σιλφιον** signifiant *suc, plante au suc* peut aussi bien convenir au baume et à l'arbre qui le produit, qu'au suc cyrénaique et à la plante dont il coule.

D'après Dioscoride on appelait **μαγδαρις** la racine de la plante au *silphium*: d'après Théophraste c'était le nom de la tige. Ce mot paraît se rattacher aux mots arabes *mighzâr riche de lait*, *mighsar suc* de certaines plantes, *mukattar qui coule lentement, goutte à goutte.* V. **Αμυγδάλη**.

Μόσπετον d'après Dioscoride était le nom de la feuille du *silphium*. L'étymologie en est peut-être " *sct mas répandre, verser + hypoth. pet = sct pattra feuille.*"

Théophraste appelle **φύλλον**, c'est-à-dire *feuille*, la graine du *silphium*. Della Cella, le savant italien qui a découvert dans la Cyrénaique le *silphium*, dit: " Le fruit est comprimé, surmonté dans toute sa longueur par trois côtes (ou ailes) et garni tout autour d'une large membrane soyeuse et brillante. " Et le botaniste Viviani, qui donna le nom de *Thapsia Silphium* à la plante découverte par Della Cella, dit dans sa description scientifique: " La graine est pourvue d'un large bord membraneux. " C'est cette expansion membraneuse, foliacée, qui a fait donner par les anciens le nom de *feuille* à la graine du *silphium*. Cependant il est possible aussi que **φύλλον** corresponde à l'hind. *phul graine* (sct *phal-a fruit; phal fructifier*).

LXXXIV.

ΣΙΝΔΩΝ, SINDON, SINDONE

Pélasg. end, ent (— n ésenth.) = ed, et; ind, int = id, it *tisser* || gaél. eid *vêtir*; eid-e *habit*, eidi-dh *toile* || lith. aud-mi *tisser*; audéja-s *tisserand*; udi-s *tissu*.

Égypt. set *fil, tissu, tisser*; set' *habiller, habit* || copt. sot-e, sat *fil* || ital. set-a *soie* || berb. e-zitth-a *tissu, toile* || tchq. s'at *toile*; s'ati-ti *habiller* || srb. svit-a *drap*.

Égypt. suten *lin, toile* = δθέν-η, δθένιο-ν || tchq. s'atn-y *habillé*.

Copt. shent *tisser*; shent-ô *toile, drap, habit, tunique* (— n ésenth.) = shet, shet-ô.

V	eid, aud, ud, oth sat, set, sot, sut, svit; shat; zitth end, ent, ind, int; shent	} filer, tisser.

Σινδών — ν σωδ = σ proth. + ωδ (ω) *tisser*. Ce mot correspond au copt. shentô.

La racine tan, qui est composée des mêmes éléments qu'ent, a la même acceptation *filer, tisser*.

Prsn tanî-dan *tordre, filer, tisser, envelopper*; tan-a *tissu, étoffe*; pol. dzian-u *tissage*.

Le nom vulgaire τζόχα *drap*, que l'on croit d'origine turque, se rattache, comme σωδών, à une racine coptique (sôhi, sôhe *tisser*).

La racine sanscrite ant, zd añt' *lier* a peut-être une affinité avec le pélasg. ent *tisser*.

ΣΤΟΜΑ, (OS, BOUCHE)



a) Set dham, dhmâ, zd dam *souffler, respirer* || set dham-a qui *souffle* || a. h. all. âtum, angl.-sax. aedhm, fris. ethm-a, adem-a; all. athenem, pol. dma *souffle* || prsn damî-dan *souffler*; dam *haleine, bouche* || ar. tam *bouche*.

Set tam *perdre l'haleine, retenir l'haleine* (antiphrase).

Set dhaman-a qui *souffle, acte de souffler*.

✓ **dam, dem, dma, dym; dham, dhmâ, them; aedhm, ethm – tam, tum** } *souffler, respirer.*

b) Copt. tam-e *raconter* || bulg. dum *parole*.

✓ **tam; dum** *parler.*

Set stômayâ-mi *louer, célébrer*; stôm-ya, zd çtôm-ya *relatif à la louange* || zd çtaôm-i *hymne*; çtaôman *louange*; çtamân *bouche* (ordinairement *bouche de bête*).

Holl. stemm, all. stimm-e *voix* || holl. stommele-n *faire de bruit*.

✓ **stemm, stimm, stôm, stomm, çtam, çtôm, çtaôm** } *louer*
} *émettre un son.*

Στόμα — σ intens. ou pléon. + τοῦ { *respirer*
} *émettre un son.*

On peut aussi admettre que la racine sanscrite dham soit modifiée en sdam, stam. Dans ce cas σ de στόμα ne serait pas prothétique, mais partie intégrante de la racine.

La même racine a souvent le sens de *parler, louer, chanter, raconter, émettre un son*. Cette dernière est l'idée générale, la base de la catégorie logique, p. e. :

Set ah *parler* || ἀ-έω *louer, célébrer*.

Ἄνε-ω *parler, louer*.

Set bhan, sig. pen-au, arm. bani-l *parler* = φάνο-μι, ἀποφάνο-μι
|| arm. ban *parole*.

Set vat, vad, bhad *parler*; vand (n ésenth.) = vad *louer, célébrer*;

vâd-ya *instrument de musique* || prsn bâd, hind. bât mot || dial. vén. batol-a *jaserie* || arm. patme-l *raconter*.

Set tan *rendre un son* || prsn dan-a *chant* || set stanayâ-mi *tonner*.
Set gad, kath, pol. gada-c' *parler* = γαθ-έω, dans ἀγαθ-έω *se taire* (à priv.) || ital. conta-r-e (— n ésenth.) cota-r-e *raconter* || set kathân-a *recit*; kathak-a *conteur* || irl. gadh *voix*.

Set gr', gar *émettre un son, chanter* || arm. qar *discours* || set kâr-a *hymne* || γηρύτ-ω *émettre un son, parler, chanter, célébrer par des hymnes* || oss. dig. gar *son, voix* || irl. gairi-m *appeler* || gaél. gawr *clameur*.

Les mots qui signifient *bouche* se rattachent quelquefois à des racines signifiant *respirer*, p. e. prsn g'an *souffle, bouche*. Ils ont plus souvent une affinité avec des racines signifiant *parler, louer, célébrer*, p. e.:

Set vadana, vandana — vad *parler; vand louer, célébrer.*

Id. vaktra — vac *parler.*

Id. lapana — lap *parler.*

Ital. labbro, fr. lèvr-e, irl. labhra-i-m *parler.*

Kymr. lllok — lat. quo-r *parler.*

All. mund — set mand *louer; madana louange.*

Set âs-ya, lat. et irl. os, a. sl. ûst-a (lat. ostiu-m) || set û *résonner, fut. 2 ôshy-ê, p. p. aôshth-a* || set ôshth-a *lèvre; ôshth-î plante labiée.*

Enfin parfois le nom qui signifie *bouche* a une affinité avec un mot ou une racine signifiant *manger*, p. e. lat. buce-a, fr. *bouche*, ar. bak-bak; set bukk *manger* || roum. gur-a; pélasg. ghol-je *bouche*; set ghûr *manger*.

Στόμα aurait-il aussi quelque rapport avec le copt. tmmô *manger*. Ce doit bien être là l'étymologie de στόμαχος *estomac*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Schweizer, *Kuhn's Ztschr.* 2,378 et Legerlotz, *id.* 10,386 font dériver στόμα du set stu (oss. tag. stau-n, oss. dig. stu-d) *louer.*

LXXXVI.

ΣΦΑΙΡΑ, SPHAERA, SPHÈRE



Set br', bar, vr', var; arm. pharel *entourer*; set pari, zd pairi, prs. pariy, pehl. per, prsi par, περι *autour* || arm. par *danse en cercle*.

Hind. phirā'-o *rotation, qui tourne*; pher-i *boule, sphère*; phirn-â *tourner*.

Arm. paruyr *tour, cercle, rond, spire, spiral*; parure-l *entourer*; paruna-q *orbe, sphère, cercle*; parani-l *retourner*.

Afgh. per *qui tourne, courbe, méandre* || isl. ver *enveloppe* || kymr. per *qui entoure, qui enveloppe* || prsn pará-man, pirá-man *circuit, autour*.

Σ-πειρ-α *spire* || lith. s-piir-a *petite boule* || holl. s-pill *petit fusneau, pivot* (s est prothétique).

Lat. orbi-s *tour (antistrophe)*, √ orb = bor.

✓ **bar; par, pair, per, peir, pir, pirr; pill,** } *entourer, tourner*
var; phar, pher, phir }
orb (bor) } *être rond.*

Σφαῖρ-α = σ proth. + φειρ *entourer, être rond.*

Ce mot correspond à l'hindustani pherî.

LXXXVII.

ΣΩΜΑ, (CORPUS, CORPS)



a) Set, zd mā mesurer, former; sct·ma temps, masse; zd ma mesure || kymr. ma place, espace.

✓ **ma, mā** mesurer, être étendu; former, avoir une forme.

b) Ar. am année, jour || arm. am année || irl., gaél. am temps = δμός temps dans δμός accouchement hors de temps, fausse couche; (à priv. + δμός) (1).

✓ **am, om** être étendu.

Les mots et le racines sous a) sont formés par le développement de la lettre initiale radicale par métathèse de la voyelle; tandis que ceux que l'on trouve sous b) sont formés par prothèse de la voyelle même.

Ar. hamm, mi-hamm qui mesure.

✓ **hamm** = h + **amm** mesurer.

Prsn sâmán mesure, quantité.

✓ **sám** = s + **am** mesurer.

Égypt. mes-mes; sct, pélasg. mas mesurer || tchq. mas, pélasg. mas-e mesure || sct mas-a masse, corps.

(1) Les mots signifiant *temps*, *division de temps* se rapportent, ainsi que les noms qui signifient *corps*, à des racines qui ont le sens de *mesurer*, *être étendu*. Quelquesfois un mot a une double acceptation, *corps* et *temps*, comme le set ka et le prsn kâla || prsn tan *corps*; irl. tan *temps* || kymr. tym *espace*; irl. tim, angl. tim-e *temps* || lat. tempu-s; lith. temp-ti *étendre* || set mād, pélasg. mat *mesurer*; ar. matt *qui étend*: lith. meta-s, irl. mithi-s, mithi-dh *temps*; set māt-i *masse* || set mas-a *corps*; mal. mas-a *temps*.

Les noms des divisions du temps signifient en general *temps*; parfois *temps* et une *division déterminée de temps* s'expriment par le même mot, p. e. ar. am année, jour || sct ma, amat-i *temps*, *année*; pélasg. mot-i *année* || αἰών *âge*, *siècle* || sct çar-u *temps*, *année* || έτος, pélasg. vjet *année*; lat. aeta-s *âge* || sct vara *jour*, *moment*: ώρα *temps*, *heure*; gaél., irl. uair, kymr. awr, korn. ur, ώρα *heure*, saison, *temps*; arm. var *moment*; ḥρο-ς, zd yar-e, goth. jer, a. h. all. jär, all. jahr *année*; lat. aera *ère* || prsn dam *temps*, *heure*, *moment* || prsn, ar. ân *temps*, *heure*; lat. annu-s *année* || a. h. all. zêt *heure*, *temps* || holl. stond *instant*; all. stunde *heure* || a. sl. god *temps*, *heure*; lett. gad-s *année* || prsn dâd *mesure*, *année*, *âge*; fr. dat-e || arm. jamana-q *temps*, *siècle*, *moment*; trc zaman *temps*.

✓ **mas, mes** mesurer, être étendu. C'est l'antistrophe de sam, qui a la même acceptation.

Égypt. mes former.

✓ **mes** former.

Égypt. sam, ar. samâ-wat forme, figure; ar. samâ-mat, prsn sâñ (sâm) figure, corps.

✓ **sam, sâñ (sâm)** = s + **am, an (âm)** avoir une forme.

$\Sigma\omega\mu-\alpha - V_{\sigma\omega\mu}$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{être étendu} \\ \text{avoir une forme.} \end{array} \right.$

$\Sigma\omega\mu\alpha$ corps est l'antistrophe du sc̄ mas-a, qui a la même acceptation: il correspond à l'ar. samâ-mat, avec des modifications pour les voyelles.

Ces mots signifient "qui a des dimensions et une forme, matière figurée."

Je vais faire l'analyse de quelques autres mots qui signifient de même *corps*.

Sc̄ tan-u *corps, manière d'être; forme*; zd tan-u, afgh., prsi tan, prsn tan, tan-a *corps*; ar. t'unn *corps (humain)*; prsn tan-i, tanâñ-i *corporel* — sc̄, zd tan, pehl. tanû-tan, prsn tanû-dan, goth. thanja-n, angl.-sax. thîna-n, a. h. all. danja-n, all. dehne-n, kymr. taen-u, $\tau\acute{e}\nu\cdot\omega$, $\tau\acute{e}\tau\acute{a}\nu\cdot\omega$ étendre || sc̄ tân-a *objet sensible* || gaél. deann *faire, former*; deann *figure* || irl. toin *mesure*.

Sc̄ mûrt-i *corps, forme*; mûrt-a *corporel, qui a un corps* — mûr-ch (dont mûrt-a est le part. pass.) *se former, s'étendre* || hind. mûrt-i, mûrat *image, figure, corps*.

Sc̄ déh-a, sig. tesht-a *corps* — sc̄ dih *représenter* || angl.-sax. dâh, diga-n, goth. deiga-n *former* || prsn dès *comme, ayant la même forme* (à la fin des mots composés).

Prsn kâl-û *corps, figure* — sc̄ kal *mesurer*.

Lat. corpu-s, irl., gaél. korp, gaél. kuirp, korn. koref; kymr., bret. korf, zd kehrp *corps* — sc̄ kalp-a *manière d'être* (à la fin des composés), *qui a une forme, une ressemblance*; kalp *devenir*; ut-kalp *réaliser*; kalpan-a *acte de faire, de réaliser* || zd kehrp-a *figure* (dans açpôkehrpa *figure de cheval, ayant une figure de cheval*); kerep *forme* (dans hu-kerept-a *ayant une belle forme*) || prsn kâlub, qâleb, kâlbâd, kâlbûd *forme, figure, corps* || arm. qerp (gerb), angl. garb, ital. garb-o *forme*; arm. qerpanal *former*; aylaqerpe-l *transformer* (ayl autre), ayraqerp *en forme d'homme* (ayr homme) || ar. qâlib *forme*.

A. h. all. bot-ah, angl.-sax. bodi-g, angl. bod-y, hind. bâdan *corps* || ar. bâdin *corpulent* — sc̄ pad-a, $\pi\acute{e}\delta\circ\cdot\gamma$ *lieu, place* || lat. s-patiu-m *espace, étendue*.

Zd açt-u *corps* — sc̄ ast-a *espace* || prsn akhtan *étendre*.

A. sl. *tjel-o corps, image; pol. cial-o corps — kymr. dall figure, forme; delw image, forme; delw-i donner une forme* || lith. *lyt-e* (antistrophe de *tyl-e*) *forme, figure; daily-ti former; dail-e art; teli-ti prendre un corps* || *Διεύ-δικλος qui forme, qui figure, ingénieux, Dédale; ? εἰ-δωλον idole, figure.*

Goth. *leik*, angl.-sax., isl. *lik*, suéd. *lik*, a. h. all. *lih corps; all. leich-e corps mort; pol. lies' corps, cadavre — a. sl. lic'i-ti former* || goth. *leik-a, a. h. all. lih-a figure, image* || a. sl. *lik forme; lic-e visage, figure* || prsn, ar. *liq-â visage, figure, forme.*

Set *bal-a corps, forme, figure.*

Ar. *shall id., id., id.*

Id. *t'âlat id., id., id.; t'al-â corps.*

Id. *qâmat* } *id., id., id.*

Id. *qimmat* } *id., id., id.*

Id. *g'usmân id., id., id.*

Id. *g'am-a' quantité, mesure; g'amâ' corps.*

Set *ghân-a corps, étendue, masse.*

Id. *vîr-a corps — ur-u large, étendu (comparatif var̄tyas, superlatif var̄isht'h-a), var, ur s'étendre.*

Set *vapus forme corporelle, corps* (? contracté de *varpus*) — *varpas forme, figure.*

Tous ces mots expriment une idée d'*étendue (dimension)* ou de *forme*, ou les deux idées à la fois. La forme est, selon Aristote, l'*entéléchie de la matière* (1).

L'arménien *jam temps, heure* dérive de la racine *am*, comme *σῶμα corps*. *Jam = j + am étendue, mesure (temps).* Σῶμα = σ + ωμα- étendue, mesure (corps).

AUTRES ÉTYMOLOGIES.

Curtius rattache *σῶμα* à *σῶος sauf* et à *σώζω sauver.*

Benfey le rapporte au sanscrit *sû engendrer*, mais il déclare qu'il est prêt à mettre de côté son étymologie si l'on en présente une autre plus probable de quelque manière.

Schweizer-Sidler, *Kuhn's Ztschr.* 8,452 croit que *σῶμα* est au lieu de *ψῶμα cadavre*, qui dérive, dit-il, du sanscrit *psu*.

(1) Lat. *materie-s, set mât-r-a, à mă mesurer, être étendu* || hind. *madd-à, ar. madd, matt étendue* || ar. *midâd qui étend, mat'a' étendue* || hind. *mât-r-a mesure, quantité.* V. *Μάθηματακή.*

LXXXVIII.

TIA'PA, TIARA, TIARE

a) Káρ, κάρ-α, κάρ-η tête; ἀνα-κάρ vers le haut, vers l'extrémité supérieure; ἔπι-κάρ vers le bas, vers l'extrémité inférieure || ar. kur-a' extrémité.

Set cir-a, ci-kar-a sommet; cir-a, ciras tête; cirôdhar-a cou = ciras tête + dhar porter, soutenir; karôt'-a crâne.

Arm. sar hauteur, cime || ar. s'arat sommet, tête || prsn sar sommet, extrémité, tête.

Arm. dzayr bout, extrémité (1).

✓ **kar, kur, cir; sar; dzayr** être haut, à l'extrémité.

b) Set cir-a vêtement || prsn sar, sar-sar voile, couverture; sar-a tissu; sirash mousseline, étoffe fine || ar. shûrat habit || prsn shâr-a turban, couronne, voile.

✓ **cir; sar, sir; shâr, shûr couvrir, vêtir.**

Tiáρ-α — ✓ τιάρ couvrir, être à l'extrémité, au sommet.

Set kirît'-a tiare, diadème || kirît'i-n orné d'une tiare, d'un diadème.

Arm. khuyr, arta-khuyr tiare, diadème, mitre (art ornement); arta-khura-q voile, couverture; aba-khure-l ôter le cidare, la tiare.

La racine de ces mots est kir, khuyr, khur: elle a probablement une double acceptation, être haut, à l'extrémité et couvrir, vêtir. Ces mots signifient *qui couvre la tête, coiffure*.

Selon toute probabilité en arménien, en phrygien ou dans quelque autre langue de la même famille, dzayr était employé comme sy-

(1) Dz arménien correspond à plusieurs lettres sanscrites, p. e.:

à h — dziran = hirana or

à ç — dzayr = cira tête

à d — dzarh = dâru arbre

à g' — dzanoth = g'nata connu

à ch — dzari = chura bariolé

Il correspond aussi

à γ — adze-l = զշեւ.

Les deux mots arméniens qer et dzar signifient de même *beaucoup*. C'est une preuve incontestable que q arménien peut aussi se modifier en dz.

nonyme de khuyr (dz = kh. V. Σαρδάνιος). Les Grecs ne pouvant prononcer le *dz* arménien, ont modifié ce mot en τιάρα, τιάρα.

On pourrait aussi donner comme étymologie de τιάρα le prsn tar sommet, tar-a haut, mais alors les Grecs en auraient fait tout simplement τάρα, et non τιάρα.

La tiare était une sorte de bonnet qui formait la coiffure nationale des Arméniens, des Perses, des Parthes et en général de tous les peuples du nord-ouest de l'Asie. Celle des rois était droite, raide et ornée.

Une autre sorte de coiffure des peuples orientaux, qui avait été aussi adoptée par les femmes grecques, était la μίτρα mitre. Elle consistait en une longue écharpe qui enveloppait la tête et couvrait une partie des jones et le menton sous lequel elle passait. Une autre espèce de mitre consistait en un bonnet qui était attaché par des rubans sous le menton. L'étymologie de μίτρα peut se tirer du zend mit', égypt. met lier; copt. mut, mot-e lien; égypt. met bande (μίτρος fil) || irl. mind (— n ésenth.) = mid diadème, couronne.

Le vrai sens de μίτρα est bande (set bad, bandh lier); p. e. (outre les acceptations ci-dessus indiquées) zone que les femmes grecques portaient sous le sein et qui entourait et serrait la taille; ceinturon de soldat; écharpe roulée et nouée autour des thyrses que l'on portait dans les fêtes de Bacchus, etc.

Je vais donner enfin l'étymologie d'une autre sorte de coiffure des peuples de l'Asie, de κιθάρης cidare.

Ar. khitl *couverture*, khidr *rideau*; sâtir, sitr (plur. satûr) *couverture*, sitâr *voile, couverture*; satar-a *voiler*; satr, sutrat *qui couvre, qui voile*; sidâr, sâdil *rideau*; sidâr *espèce de mouchoir qui couvre la tête, les épaules et le sein* || sitârat *qui couvre, écorce*.

Prsn cât-û *voile, couverture*; câdar *voile, manteau*; catr, ar. shatr *ombrelle* || prsn satâr-a *rideau*.

Kîthârēs — ✓ κιθάρη couvrir.

En général les mots signifiant *coiffure* sont identiques ou ont une racine commune avec d'autres qui signifient *couvrir, entourer (filer)* comme tiare, mitre, cidare, ou comme les mots suivants:

Ar. sabb, sibb *turban, coiffure des femmes, toile fine de lin*; h'asb *qui entoure, qui file, fil, qui met une tiare* || ital. asp-o dévidoir, an-aspa-re, inn-aspa-re dévider.

Πιλός, lat. pilum *chapeau*. V. pag. 28.

Ital. cap-pell-o *chapeau* = cap-o tête + ✓ pell couvrir.

LXXXIX.

ΤΙΘΥΜΑΛΟΣ, *TITHYMALUS*, TITHYMALE

1. Set dhê boire, *teter* || bret. *dea*, a. sl. *doj-ti*, θάο-μα *allaiter* || arm. *die-l*, suéd. *di-a teter*.

Goth. *daddja-n*, pélasg. *thith*, arm. *dzdze-l allaiter* || arm. *dzidz*, roum. *tzitz-a*, ital. *tett-a mamelle*, *tet-on* || fr. *tete-r*, ital. *tetta-re* (redoublement de la racine).

Pélasg. *sis-e*, srb. *sis-a*, tchq. *cec teton*.

Τηθ-ή, τιθ-ή, πιθ-ή, πιθήν-η *nourrice* || τηθεύ-ω, πιθεύ-ω, πιπιθεύ-ω, πιθεί-ω *allaiter*; πιθεί-α *acte d'allaiter*; *temps de la lactation*; πιθός *mamelle*, πιθέο-ν, πιθ-ή *bouton de rose de la mamelle*.

Les mots a. h. all. *tutt-a*, *tutt-i*, *tutt-o* et l'isl. *tott-a mamelle*, *teton* peuvent se rattacher à la même racine que *teton*, *tetta*, etc., ou à une racine *tuk*, *tok* *allaiter* (V. pag. 112): ce serait une modification de *tukta*, *tokta*, etc.

<i>V de, di, doj</i> <i>dadd; dzdz, dzidz</i> <i>dhê, tha; thith</i> <i>tet, tett; ? tutt, tott</i> <i>têth, tith; titth, tzitz</i> <i>ses, sis</i>	<i>être liquide,</i> <i>laiteux.</i>

2. Μαλ-έω *croître, végéter*; μῆλο-ν *fruit (pomme)* || sct mûl-a *racine*; mâl-a *bois*; mâl-ya *fleur*.

✓ **mal, mäl, mél, mûl** *croître, végéter.*

Tιθύμαλος — ✓ θυ, avec redoublement de la lettre initiale (τ lettre moyenne au lieu de l'aspirée θ), πιθυ être *laiteux* + μαλ *végéter*; c'est-à-dire *plante succulente, laiteuse*.

On écrit aussi avec deux λ, Τιθύμαλλος.

Selon Pline, 26, 39, le Tithymale euphorbe s'appelait en latin *herba lactaria*. V. Εὐφρόσιον.

XC.

TOΞΙΚΟΝ, TOXICUM, TOXIQUE

Ar. takkat *qui empoisonne* || irl. daigh *empoisonner* || pélasg. deki-j-e mort || δακτός *animal nuisible, vénéneux*; δενάς, δεχάς *prison où l'on étranglait les coupables (à Sparte)*; δεναντούδην *lieu de tourment dans une prison*.

Arm. tance-l *tourmenter, faire souffrir*; tanci-c *celui qui tourmente, bourreau*; tancan-q *tourment, supplice* (— n ésenth.) = tacel, tacic, tacanq.

Copt. tak-o *détruire, mort*; tkas, tkes *douleur, mort*.

✓	dak, dek	}	<i>détruire, blesser, tuer.</i>
	daigh; dekh		
	tak, takk; tkas, tkes; tac		

Toξικόν — ✓ τοξ *tuer*.

Τάξος, lat. taxu-s *if* paraît se rattacher à cette racine.

En hindustani aussi le nom de l'if signifie *vénéneux*: c'est bis m i.
V. Ἀκόνιτον. Un des noms vulgaires de l'if en italien est *albero della morte*.

Les anciens attribuaient à cet arbre des propriétés vénéneuses très-prononcées. Théophraste dit que ses feuilles empoisonnent les chevaux. Strabon rapporte que les Gaulois se servaient de son suc pour empoisonner les flèches. Ses fruits, d'après Dioscoride, font périr les oiseaux qui en mangent. César raconte que Cativuleus mourut pour avoir dormi à l'ombre d'un if: il y avait alors beaucoup de ces arbres dans la Gaule et dans la Germanie. Virgile conseillait de ne pas laisser l'if près des habitations: Pline l'appelait triste et terrible et disait que ses baies renferment un poison mortel et qu'il tue ceux qui s'endorment sous son ombrage. Quelques botanistes modernes, parmi lesquels Mattioli et Bauhin, confirmèrent l'opinion des anciens. Cependant Camérarius, Gérardus et d'autres ont démontré l'innocence de l'ombrage et des fruits de cet arbre. Il paraît que le suc de ses feuilles et l'extrait que l'on en tire, exercent une action énergique, mais seulement à une dose un peu forte. En Grèce on emploie quelquefois les feuilles comme abortif. Les fruits sont aussi

gros que de petites cerises, d'une saveur douce et agréable. Les enfants en mangent sans en être incommodés.

C'est la racine du mot *τάξος* qui a fait à cet arbre une aussi mauvaise réputation: *ταξ* = *τοξ* de *τοξικόν toxicum, poison*.

La vraie racine de *τάξος* est le sct taksh, prs. takhs, zd tash, péhl. tashi-tan, prsi tasi-dan, arm. tashe-l *fabriquer, faire, façonner, charpenter*. En effet le bois de l'if est très-dur, d'un grain très-fin, élastique: il résiste très-longtemps à l'action destructive de l'air et de l'eau. Il est d'un rouge brun, veiné; sa couleur se fonce avec le temps. Travaillé en meubles, il peut rivaliser avec le bois d'acajou. Malheureusement cet arbre est devenu très-rare en France.

L'ancien slave *tis*, pol. *cis if* confirme cette étymologie. Ce même nom *tis* signifie en serbe *sapin*. Il est connu que le sapin donne aussi un excellent bois de construction et qu'il n'est nullement vénéneux.

C'est à la même racine qu'il faut rapporter le tam., tél. tek; tél., mys. tek-a; mal. thek-a; can., tél. tik; tam. tek-maram, tik-maram, tike-maram, tél. tek-cetta, noms de la *Tectona grandis L.*, arbre de l'Inde qui produit le meilleur bois de construction de ce pays.

Sct takshak-a *charpentier, fabricant; takshan'-a action de charpenter, de fabriquer, de travailler; takshan, tak-tar, zend tashan fabricant, charpentier || arm. theq-el fabriquer, former || τέχνης fabricant; τέχνη art || dial. vén. tasc-a, holl. taak travail, tâche || holl. s-tuk art, métier.*

Le persan *gar if* peut se rattacher au sanscrit *g'r' consumer, tuer, ou plutôt à kr' faire (prsn gar qui fait, ouvrier).*

XCI.

TOΠΑΖΙΟΝ, TOPAZIUM, TOPAZE

Set dip être *allumé, briller*; dip-a lampe; dipr-a brillant; à-dipan-a acte d'*allumer*; dipt-a or.

Arm. tap *chaleur, ardeur*; tapi-l être *ardent*; tapa-qin *chaud, brûlant*; tapane-l s'*échauffer, devenir brûlant, être ardent*.

Sct, zd tap être *brûlant, briller* || sct tap-a *chaleur*; à-tap-a *lumière du soleil, chaleur du soleil*; tap-a, tapas, tapan-a été; tap-a ardent, feu; tâp-a ardeur; tapas *chaleur, tapas-a lune*; tapan-a ardent, soleil; tâpan-a ardent, or; tapus *brûlant, soleil* || assyr. taban-u chose brillante || sct tapaniy-a or || δάφνη crénule du matin (1), laurier (aux feuilles luisantes, aux baies jaunes) || sct tâpak-a *brûlant* (? tabac) || zd tafna-n'h (tafnas), tafn-u ardeur || sig. tatto (sct tapta) *brûlé* || angl.-sax. thefja-n être *brûlant*.

Δάφνη pourrait aussi signifier *odoriférant*, aux feuilles *odoriférantes*. En général les mots signifiant *odoriférant* ont une racine qui signifie *brûler, briller*. V. Ἀγάλλοχον, Ἄμωμον || sct tapas-ya *jasmin*; tâpasag'-a *feuille d'une sorte de laurier* (Laurus Cassia).

Prsn tâb *lumière, chaud, brûlant, brillant*; tâb-dâr *chaud, brillant*; tap *ardeur, fièvre*; tab *fièvre*; tav *splendeur, chaleur*; tâb-â or; tâb-i *lumière, splendeur*; tâbi-dan, tâf-tan *briller*; taf-tan être *chaud, brûler*; tafî-dan *exposer au feu, au soleil*; tâbán, tâbán-i *lumière, splendeur*; tâbán *lumineux, resplendissant, rayonnant*; tâbi-stân été; tâbîsh *splendeur* || ? qcha tapas *brillant*.

Ar. tâbyin, tibyân *éclairant*; tibr or (2); daf-iy *chaud*; deheb or.

(1) C'est probablement à l'homonymie δάφνη *laurier, crépuscule* et sct tapana *soleil*, que l'on doit rapporter le mythe de l'amour d'Apollon, c'est-à-dire du soleil pour Daphné et la métamorphose de celle-ci en laurier.

Max Müller (*Oxford Essays*, p. 57, et *Lectures* 2,502) a fait à propos du mot δάφνη de la *matéologie comparée* au lieu de philologie comparée (système Ascoli, V. pag. 106). Il rapproche δάφνη du sct dahana *brûlant*, γ dah, dagh, ce qui n'est pas exact. Il explique facilement l'amour d'Apollon pour la nymphe qui a été transformée en laurier. Rien de plus naturel: le laurier brûle facilement.

(2) C'est à ces mots, surtout à l'ar. tibr or et au sct dipr-a *brillant*, qu'il faut rattacher le lat. Tiberi-s, Tibri-s *Tibre*, la rivière *jaune*, appelée ainsi à cause de la couleur de ses eaux et de son limon. Horace " Vidimus flavum Tiberim ", etc. Tiberis signifie *flavus*.

Angl.-sax. *tapur*, angl. *taper*, gaél., irl. *tapar* *lumière*, *cierge* || ital. *doppier-e* *cierge*, *flambeau*.

Tchq. *topi-ti* *chauffer*, *tepl-y* *chaud* || irl. *tebholt* *ardeur*.

Lat. *tep-eo* *être tiède*, *tepo-r* *tiédeur*, *tepidu-s* *tiède*.

Téφρ-α *cendre*, c'est-à-dire chose brûlée.

<i>✓ déb; dip, dopp; daph, daf tab, tab, tib; tap, tāp teb, tep, top; tav, taf, tāf; thef</i>	<i>{ briller, brûler.</i>
---	---------------------------

Tοπάζιον — ✓ τοπ *briller*.

Le topaze des anciens était une pierre précieuse très-brillante, vitreuse, composée d'allumine pure diversement colorée par du peroxyde de fer, de l'oxyde de titane, de l'oxyde de chrome, etc. Il correspondait au *topaze oriental* (couleur jaune claire) et au *rubis oriental* (rouge) des modernes. En général les anciens donnaient le nom de topaze à toute pierre précieuse indienne, excepté le diamant.

Comme les mots sanscrits *dipta*, *tāpana*, *tapaniya* et les mots arabes *tibr*, *deheb* signifiant *or* ont une affinité avec des racines (*dip*, *tib*, *dēb*, *tāp*) qui ont le sens de *brûler*, l'hellenique χρυσός *or* peut être rattaché au kymrique *kres* *brûlant*, *kres-u* *enflammer* (*χρυσ* = *kres* avec modification de la gutturale moyenne en aspirée et d'*e* en *u*).

De même *sct agni or*, *feu*; *vasu or*, *soleil* || *sct suna soleil*; *png'. suna or*, etc.

XCII.

TPAΓΑ'KANΘΑ, TRAGACANTHA, TRAGACANTHE

Ar. darr *coulant*; tarr, prsn târ *succulent*; târ-â *humidité* || pélasg.
dri *vigne* || angl.-sax. têr-u, teor, isl. tiar-a, angl. tar, holl. teer *poix* ||
ar. darr *lait*; dirrat *lait abondant, pluie abondante* || prsn dar-yâ *vin*.

Isl. dryck *boisson* || all. trinke-n (— n ésenth.) = trike-n *boire* ||
gaél. drukh-d *goutte*.

Dial. sard. a-ttriccia-re *baigner* || dial. vén. s-truc-o *suc* || roum.
s-strugur-i *raisin* || dan. dru-e (druk-e) *grappe de raisin*.

Tél. drâc-a *vigne* || hind., guj. darakh, sig. drak *raisin* || sct, beng.,
tél. drâksh-â *vigne, raisin* || ar. diryâk, daryâk, darrâk, hind. dâk
(drak) *vin* || beng. drâkya-lata, tel. drâca-panda *vigne* || prsn diryâk
opium (c'est-à-dire *suc*; ἔπιον *opium*, διπός *suc*) || τρύξ *vin nouveau*.

Les noms du *raisin* et du *vin*, comme ceux du *lait*, ont ordinai-
rement une racine qui signifie être *liquide*. Quelquefois un seul mot
a une double acceptation, *eau* et *vin*, comme les mots persans âbî (âbi-
surkh *vin rouge*) et bâda, l'arabe tâmur (lat. abs-temiu-s qui ne
boit pas de *vin*; sct tâmar-a *eau*), etc. || Οἶνος *vin*; sct yôn-i *eau,*
fluide || holl. drop *suc, goutte*; drup *goutte*; druif *raisin*.

✓	dar, darr, dirr, dri	}
	tarr, târ, ter, teer, teor, tiar	
	drak, drâk, dryek, druk; drâc; drakh,	
	drâkh, drukh, dryâk, drâksh	
	trik, tryk; truk; trug; tric	

2. Sct, zd aç *pénétrer*; sct ci, çô *aiguiser* || ἀκ-ή, ἀχ-ή, ἀκλ-ς, ἀκωκ-ή
pointe; ἄκακ-ία *acacia, arbre très-épineux*. La racine aç, ak est re-
doublée, dans l'acceptation de *piquer* dans ἀκωκή, ἄκακία, comme elle
l'est dans l'acceptation de *manger* dans le sct a-çaçâ-mi *manger beaucoup*
|| a. sl. os-a *guèpe* || bulg. os *aigu* || isl. egg *pointe de l'épée, egg-ja*
aiguiser || lat. acie-s *pointe* || dan. eg *tranchant* || lat. acu-s *aiguille*.

Set kan't *piquer*; kan't ak-a *épine, pointe, aiguillon*; sa-kan't ak-a
très-épineux; kan't al-a *acacie* || hind. kân't-â *épine, ḥ-ख़वθ-ा* || sct
a-kan't ak-a *sans épines*. A dans ḥ-ख़वθ-ा est intensif, dans akan't aka il
est privatif.

V aç, ak, akh — çi, çö
 eg, egg — os
 kant, kanth

} pénétrer, être pointu,
 } piquer.

Τραγάνανθα — / τραχί être liquide, couler + ἀν pénétrer, être pointu; c'est-à-dire plante épineuse dont il s'écoule un suc (qui s'épaissit en gomme).

Les espèces d'astragale qui donnent la gomme tragacanthe en Grèce, sont *Astragalus aristatus* L'Hérit., *A. Parnassi* Boiss. et *A. Creticus* Lam. On trouve ces arbrisseaux sur le Parnès, le Taygète, le Parnase, et sur toutes les montagnes au nord du Péloponnèse, à 3000-5000 pieds sur le niveau de la mer. L'*A. Parnassi* Boiss., variété *Cyllenea*, croît en grande quantité et donne presque exclusivement la gomme tragacanthe ou dragante (vulg. τραγάντι). On la recueille surtout sur les monts Phtéri et Boïdias (Panachaïum des anciens) près de Vostitza et de Patras.

Les plantes *Astragalus caucasicus* Dec., *A. echinoides* Wild., *A. verus* Oliv. donnent aussi une gomme, comme l'*A. aristatus* en Grèce.

Les mots persans ka-tíra-n poix, ka-tír-a tragacanthe sont formés des mêmes éléments de τραχί dans τραχάνανθα. Il y a la différence que dans τραχί la gutturale est suffixe, tandis que dans katír elle est affixe.

Le τράχιον, arbrisseau qui, selon Dioscoride, Pline et Galène, ne se trouve que dans l'île de Crète, donnait un suc laiteux épaissi en gomme, / τραχί, comme dans τραχάνανθα. C'est probablement la plante que Théophraste désigne sous le nom ιξία ἡ ἐν Κρήτῃ l'ixie de Crète.

Tous les noms des plantes dont les fruits sont très-succulents, ou dont la tige ou la racine produisent en abondance un suc plus ou moins laiteux, se rattachent, comme τράχιον, τραχάνανθα, à des racines signifiant être liquide, couler. V. Εὐφόρβιον, Τεύμαλος. Il y a un passage d'or de Théophraste (9,11,5) qui confirme mon opinion là-dessus. " Les strychnes, dit-il, et les tithymales sont synonymes avec les panax, „ c'est-à-dire que ces trois mots signifient de même succulent, qui a beaucoup de suc.

Sct pân-a, pâniy-a breuvage; à-pân-a lieu où l'on boit; apna-s eau (ital. Abano, endroit célèbre pour ses eaux thermales, dans la province de Padoue) || png'. pín-a breuvage; pann-i eau, suc || dial. vén. pann-a crême || hind., guj. pân-i, sig. pan-i eau || lith. pêna-s lait || prsn pîn-û lait de beurre; pa-pan-û petit lait, lait || πίνω boire || a. sl. pjen-a écume, pjeni-ti écumer.

En tamouli plusieurs plantes dont les fruits ont une chair molle

et succulente s'appellent *pana* ou ont un nom finissant en *pana*.
V. Rheede, *Hort. Malab.* (*passim*).

Πάνακες ἡράκλειον Diosc. 3,48, πάνακες χειρώνιον Théophr. 9,9 = *Ferula opopanax*. On extrait du suc de la racine et de la tige, dit Dioscoride.

Πάνακες ἀσκληπιόν Diosc. 3,49 = *Echinophora tenuifolia*, d'après Sprengel et Fraas; vulg. βαλτόχορτον plante de marais. Fraas le trouva en Attique et à Tinos dans des endroits bas et humides.

Στρύχνον μανικόν Diosc. 4,74 = *Atropa belladonna* L.

Στρύχνος ὑπνωτικός Théophr. 9,12, στρύχνον ἀλικάκιδον Diosc. 4,72, vulg. τραχή = *Physalis somnifera* L.

Στρύχνον, τρύχνον Théocr. 10,37; στρύχνος ὁ ἐδώδυμος Théophr. 7,14; στρύχνος κηπαῖος Diosc. 4,71 = *Solanum nigrum* L.

Στρύχνον ὑπνωτικόν Diosc. 4,43 = *Solanum dulcamara* L.

Les baies de toutes ces plantes sont succulentes.

XCIII.

ΤΡΑΓΩΔΙΑ, TRAGEDIA, TRAGÉDIE

De même que κωμῳδία, τραγῳδία est un mot composé de deux éléments.

1. Τρώσκω *blesser, consumer, tuer.*

Set tr'h, tarh, a. sl. troszi-ti *consumer* || pélasg. trokoi-g *détruire* || kymr. triga-w *mourir* || irl. drokh *mort.*

A. sax. treg-a *tourment* || angl.-sax. trēge-n *être affligé; trēg-e* *tourment, dommage; tregja-n tourmenter* || goth. trig-o, isl. treg-i *douleur* || bret. drug *nuisible, dangereux, mal, douleur* || irl. dragh *malheur* || gaél. drogh *vexation, dragh angoisse, truagh affliction, affligé* || irl. truagh, truaghás, truogh-e, trogh-a *malheureux* || gaél., irl. truaigh-e *calamité* || irl. truaghant-a *lamentable* || τρωγωδές *tragique.*

Irl., gaél. drokh; irl. drog; kymr. dryg, korn. drwg, drokh *mauvais, méchant* || kymr. dryg-wr *méchant homme; dryg-wraig méchante femme* (kymr. g-wr, g-wraig = lat. vir, virago; lith. vyra-s, vyrén-e); dryg-fyd *calamité; dryg-u, irl. droikha-m faire du mal.*

✓ **tarh, treg, trig, trok, trōsk, trosh
truagh, truogh, truaigh, trogh
drah; drag, dreg, drig, dryg, drug;
dragh, drogh; drokh, droikh**

détruire, tuer
souffrir
causer de la douleur.

2. ✓ **ad, aeid, ód** *parler, chanter.* V. Κωμῳδία.

Τραγῳδία — ✓ τραχι *mourir, tuer* + ώδη *parler, chanter.*

Étym. M. Τραχῳδία de τράχος *bouc* et ώδη *chant*, car on donnait comme prix du chant un bouc, ou de τρύξ *vin nouveau*, car les vainqueurs recevaient comme prix du vin nouveau.

Ces étymologies sont aussi absurdes que celle de κωμῳδία de κώμη *village* + ώδη *chanson.*

XCIV.

ΤΥΡΑΝΝΟΣ, TYRANNUS, TYRAN

Set, zd tr', tar *être supérieur, dominer, se rendre maître*; set tar-a *supérieur, tur-a puissant, à-tur-a malade (a priv.), comme ἀσθενής = ἀ + σθένος force* || kymr. dir *force*.

Prsn tur *brave, guerrier*; dâr, dâr-â, dâr-ây; trc tur-a; tél. dor-a; guj. tor-o; arm. têr; gaél. tor; irl. tuir, tuair, toras *chef, souverain, maître, roi*.

Arm. (en composition) tir-a *maître*, p. e. tirasér *qui aime le maître* (tira + sire-l *aimer*); tire-l, tirana-l *s'emparer, maîtriser, dominer, régner; têru-thiun domination*.

Isl. tyrar *hommes forts*.

irl. treun *fort, brave, vaillant*; treunas *bravoure*; trein-e *puissant*; trein *pouvoir, force*.

Irl. tiarn-a *maître, prince*; tiarnas *souveraineté*; tioran, torn, tio-ranakh *tyran*.

Kymr. teyrn *souverain, roi*; teyrnas *royaume*; teyrnedd *souveraineté*. Owen fait dériver ces mots de *te chose étendue et gyrrn suprême, supérieur*.

Isl. s-tyr-a, angl.-sax. s-téora-n, s-tiora-n, s-tyra-n; a. h. all. s-tiurja-n *gouverner* || angl.-sax. s-téora-n, a. h. all. s-tiura-n *être fort; s-tiur-o gouverneur*.

Isl. s-tiorn-a *gouverner; s-tiorn gouverneur*.

<i>V</i>	dar, dâr, dir, dor	}	<i>être fort,</i>
	tar, têr, tur, tor, tuir, tyr		
	teor, tier, tior, tiur		
	tiarn, teyrn; torn, tiorn; trein, treun		
			<i>dominer,</i>
			<i>régner.</i>

Τύραννος — / τυρ, τυρν *être fort, dominer, régner*.

Τυραννεύω *dominer, tyranniser*; il correspond à l'arm. tiranal; τυραννί *domination, tyrannie*.

AUTRE ÉTYMOLOGIE.

Benfey, 1,592 propose l'étymon τύρης (*τύραις*) *tour*. D'après ce savant τύραννος signifie *homme à la tour*.

'ΤΑΚΙΝΟΟΣ, HYACINTHUS, HYACINTHE



Set èg' briller; èg-a, ag-a, ἀγαῖον soleil || pélasg. agoi-g faire jour || arm. ayk, αὔγη aurore || arm. aykana-l faire jour || irl. ingh (— n ésenth.) = igh jour || hind., mahr. अग feu.

✓ **ag, ag, ayk ; èg' ; igh** briller, brûler.

Sig. yâgh-ao, trc yak-maq brûler || sig. yâkk, yâk, yâg feu; yâk oeil, yâk-e éclat.

Ar. yûk, yûk-a soleil, yagh jour || irl. yukhar les mois chauds de l'année.

✓ **yak, yakk, yâk, yâg, yâgh, yûk, yukh, yagh** briller, brûler
= **y + ak, akk, ak, ag, agh, ukh, ukh, awh.**

Ar. yâkûti rubis, pierre précieuse (en général), p. e. yâkûti-ahmar pierre précieuse rouge, rubis; yâkûti-kabûd pierre précieuse bleue, zaphir; yâkûti-sarbasa bouche vermeille d'une maîtresse; yâkûti-muzâb vin rouge, goutte de sang.

Prsn yâkand (— n ésenth.) = yâkad rubis, couleur de rubis; âbî yâkût vin rouge; âbî vin + yâkût.

? Aym. yakuar-a sang.

✓ **yak, yâk** être coloré (rouge, etc.) = **y + ak, ak.**

A. sl. z'eg, z'eg-a ardeur; z'esz-ti, z'ego-va-ti brûler || vulg. ζεστός chaud.

✓ **z'eg, z'esh, zes** briller, brûler = **z', z + eg, esh, es.**

Ainsi set ya, g'a splendeur; yav-a, g'av-a prompt, rapide; yut, g'uyt briller; yush-a, g'ush-a jus; set g'ut-i mouvement rapide, roum. iut-e vite, rapidement || prsn armaghân, yarmaghân présent, etc.

Mal. bag, sig. vag feu.

Báxo-ς hyacinthe (rouge) || prsn bâkand rouge (comme yâkand).

Lat. vaciniu-m, vacciniu-m hyacinthe, baie de couleur rouge tirant sur le noir, morelle (1), vacie-t.

(1)

Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.

(Virgile, Églogues, II, 18).

Les vaccinia dont il est question dans ce vers sont probablement les baies du *Ligustrum vulgare L.* Les fleurs sont odorantes et d'une blancheur éclatante, ce

✓ **bak, bag, vak, vag, vas** être coloré, rouge (noir foncé) = **b, v + ak, ag, as.**

Pélasg. gjak-u sang; gjaketoi-g ensanglanter, tuer.

Arm. qa-qac tulipe (redoublement de la lettre initiale). Les noms de la tulipe dans toutes les langues signifient *rouge*, tchq. gace-k, gack-o *hyacinthe* (*rouge*).

Ital. giacint-o *hyacinth-e* (*rouge*).

Fr. jac-ée (des prés) *Jacea pratensis*; jacée (de printemps) *Viola odorata* (fleurs de couleur rouge sombre).

✓ **gjak, qac, g'ac, jas** être coloré, rouge, etc. = **g, q, g', j + jak, ac, as.**

Les racines yak, yâk, yâg, gjak, qac, g'ac, z'eg, zes, zesh, bak, bag, vak, vag, etc. sont des modifications, par prothèse, de la racine ak, et signifient de même *briller*, *brûler*, *être coloré*, *être rouge foncé* (1).

La prothèse d'un *b* ou d'un *v* à une racine est commune. Elle a lieu non-seulement devant des voyelles ou des semi-voyelles, mais aussi devant des consonnes initiales; p. e. δρός *droit*, dial. dor. βρόθος || sct arc, varc *briller*; r', r'n'omi; vr', vr'n'omi *blesser*; rana, vrana *blessure* || pélasg. dekije, vdekije *mort*, etc.

Voici un tableau des modifications de la racine ak *être coloré*.

Ak	yak	= gjak	= qac	g'ac
	(trc yak-maq)	(pélasg. gjaku)	(arm. qa-qac)	(ital. giacint-o)
	yâk			
	(ar. yâkúti)			
	z'eg	= ζεσ		
	(a. sl. z'eg-a)	(ζεστός)		
	bak	= vac	= vas	
	(βάκος)	(lat. vacciniu-m)	(fr. vaciet.)	

Yâ est quelquefois = δα; p. e. le sct զամա *noir, bleu foncé* = չորսօն-ց.

La racine yak *être coloré, rouge* est donc = δռս, δռս.

Վաշիթօն-ց — ✓ δռս *être coloré, rouge* (լիթ est un suffixe, comme dans λαδύρινθος).

qui leur a fait donner le nom vulgaire de puine (dial. vénitien puin a *fromage blanc*). Les baies sont rouges-noires. Les fabricateurs de cartes à jouer les emploient pour teindre en pourpre et en violet; elles servent aussi pour foncer la couleur du vin. On en obtient une laque violette, qui peut être employée en teinture. On ne cueille pas les fleurs, quoiqu'elles aient une couleur et une odeur agréables: on cueille les baies car elles sont utiles. Voilà ce qu'a voulu dire le poète. D'autres croient que Virgile a parlé des baies du *Vaccinium myrtillum L.* (V. Bertoloni, *Fl. Ital.*, 4, 514).

(1) De la même manière *essayer*, sct yas, yêsh *s'efforcer*, βάσ-ανον *essai*, sct kash *essayer*, ζέσ-ց *zèle* sont des modifications d'une racine commune.

Si ὄξινθος était seulement un nom de fleur, on pourrait croire qu'ὄνθος est = ἀνθος *fleur*. Mais on ne saurait admettre cette étymologie, car ὄξινθος est aussi le nom d'une pierre précieuse.

Je crois que l'on trouvera satisfaisante cette étymologie de ὄξινθος : dans tous les cas j'en propose une autre.

Ak est incontestablement une racine signifiant *briller, être rouge* — ὥ (hu) qui précéde ak pourrait être une autre racine équivalente.

Set ya *lumière (briller)* = hypoth. yu. En effet parmi les racines qui signifient *briller*, on trouve yut, dyu, dyut. On peut donc établir l'analogie suivante :

Hypoth. yu : yut :: dyu : dyut.

Il est donc évident que yu signifie *briller (être coloré)*.

On peut établir aussi une autre étymologie.

Hypoth. ὥ : yu *briller* :: set ha *Ciel*, c'est-à-dire *brillant* : ya *lumière*.

Si cette hypothèse est acceptée, l'on peut donner l'étymologie suivante :

ὢξινθος — ὥ *briller (être coloré, rouge)* + ἀx *id.*, c'est-à-dire *très-rouge*. Ce serait l'épenthèse d'une racine à une autre racine équivalente.

Je crois pourtant que la première étymologie que j'ai donnée de ὄξινθος, est préférable.

Par une évolution semblable à celle que l'on observe dans d'autres mots signifiant *briller, être coloré* et par la loi d'antiphrase qui règne dans le langage humain, ὄξινθος, qui signifie *brillant, rouge*, a aussi l'acception de *rouge foncé, tirant sur le noir*.

Ainsi set ya *lumière (briller)* || ιο-ς *violette*, c'est-à-dire *rouge foncé, presque noir*; ιο-εστριχος, ιο-πλόκωμος *aux boucles noires, aux tresses de cheveux noirs*.

Quels sont les noms scientifiques et les noms vulgaires de la fleur ou, pour mieux dire, des fleurs que les anciens désignaient sous le nom de ὄξινθος ? Malheureusement le livre composé par Nicandre sur l'hyacinthe a péri, et il est très-difficile de tirer des passages des auteurs anciens, où il est question de cette fleur, une réponse définitive à cette interrogation.

C'est là un des problèmes les plus épineux de botanique ancienne.

Fraas parle de l'hyacinthe synonyme de delphinium (d'après les *Notha* de Dioscoride) et de l'hyacinthe des poètes. Mais il ne fait pas mention de l'hyacinthe de Dioscoride, Galène et Columelle.

Lenz croit que l'hyacinthe des modernes était probablement connue des anciens, mais qu'on ne peut le prouver, faute d'une description exacte. Il est d'avis que l'hyacinthe de Columelle est l'hyacinthe commune ou orientale. Il ne dit rien de l'hyacinthe de Dioscoride,

ni de celle des poëtes, ni de celle que les *Notha* de Dioscoride donnent comme synonyme de *delphinimm*.

Dioscoride dit que l'hyacinthe a des feuilles semblables à celles du $\beta\omega\lambda\theta\delta\varsigma$ (bulbe) et un scape long d'une spithame, qui porte une tête épaisse de fleurs tirant sur le pourpre. Le synonyme latin est *vacinum* ou *vaccinum* (fr. *vaciet*).

La *Belevalia comosa* Kunth est une plante hyacinthée très-connue en Grèce. On en mange les tubercules ($\beta\omega\lambda\theta\delta\omega!$) confits dans le vinaigre.

Si Dioscoride a donc voulu parler du bulbe comestible ($\beta\omega\lambda\theta\delta\varsigma \varepsilon\delta\omega\delta\mu\omega\varsigma$), son hyacinthe peut-être la *Belevalia romana* à fleurs rouges, espèce qui s'approche beaucoup de la *Belevalia comosa*. Il peut aussi avoir parlé du bulbe émétique ($\beta\omega\lambda\theta\delta\varsigma \varepsilon\mu\sigma\tau\omega\varsigma$) *Hyacinthus ramosus* Cup., *Hyacinthus muscari* L. L'espèce qui se rapproche le plus de celle-ci est le *Muscari moschatum* Willd., *Muscari macrocarpum* Sweet à fleurs rouges aussi.

Quoi qu'il en soit, on peut admettre comme certain, que l'hyacinthe de Dioscoride appartient à la famille des hyacinthées.

Columelle parle d'hyacinthes blanches, bleues, etc., (1). Ce sont d'autres plantes appartenant au même genre ou à la même famille que l'hyacinthe de Dioscoride. Nous avons remarqué que la racine $\delta\alpha\kappa$ signifie, en général, être coloré.

L'hyacinthe, synonyme de *delphinium*, est selon quelques auteurs le *Delphinium peregrinum* L. Les fleurs de cette plante sont parfois violacées.

On pourrait faire un volume en réunissant tout ce qui a été dit sur l'hyacinthe des poëtes. Les uns croient que c'est le *Lilium martagon* L., vulg. *martagon*. D'autres, comme Fraas et Lenz, sont d'avis que c'est le *Gladiolus triphyllus*, variété du *Gladiolus segetum* Gaul., vulg. *glaveul*. D'après Bertoloni, l'hyacinthe correspond au *Gladiolus communis* L., et, d'après Tenore, au *Gladiolus byzantinus*. Enfin, d'autres ont tâché de prouver que c'est l'*Iris germanica* L., vulg. *flambe*. M. du Molin a consacré à cette thèse une grande érudition et un esprit ingénieux (2). Malheureusement il a confondu ce qui se rapporte à l'hyacinthe de Dioscoride, qui est une vraie hyacinthée, avec ce qui regarde l'hyacinthe des poëtes, qui est une liliacée.

Voici les passages les plus importants des anciens où il est question de cette dernière fleur.

On connaît la fable d'après laquelle elle était éclosé du sang d'un jeune homme, d'*Hyacinthos*, qu'Apollon avait tué par mégarde. D'après une autre fable, elle était née du sang d'*Ajax* (3).

(1) *De re rust.*, 9, 4, 4; *De agric.*, 10, 100.

(2) *Flore poét. anc.*, p. 59 et suiv.

(3) Pline, *Hist. nat.*, 21, 38, 3; Nicandre, *Thér.*, 910; Nonnus, *Dion.*, 89, 95; Ovid. *Métam.*, 10, 13, 394.

Ecce crux qui fusus humi signaverat herbam,
Desinit esse crux, *Tyrioque nitentior ostro*
Flos oritur, formamque capit quam lilia, si non
Purpureus color huic, argenteus esset in illis;
 Ai, ai
Flos habet inscriptum.

Ovide, *Métamorph.*, 10, 205, etc.

“ Voici que le sang qui avait coulé sur la terre et avait teint le gazon, cesse d'être du sang: une fleur éclôt d'une couleur plus belle que la pourpre de Tyr. Elle prend la forme d'un lis, avec cette différence qu'elle est purpurine, tandis que le lis est argenté... Il est écrit sur la fleur... Aï, Aï. ”

Rubefactaque sanguine tellus
Purpureum viridi genuit de cespite florem.

Ovide, *Métamorph.*, 13, 394.

“ La terre rougie de sang engendre d'un buisson vert une fleur purpurine. ”

Euphorion, *Schol. Théocr.*, 10, 28, Pancrate dans *Athénée*, 15, 677, Manilius, *Astr.*, 5, 250, l'*Anthologie*, 5, 147, 3, donnent à l'hyacinthe l'épithète de πορφυρέν *purpurine*.

Sanguine surgunt
Æacii flores. . . .

Columelle, *De agricult.*, 5, 174.

"Les fleurs éaciennes (1) naissent du sang."

Purpureum claro de sanguine florem,

Ausone, *Epist. her.*, 3.

“ Une fleur purpurine née d'un sang illustre. ”

Voici comme Pline 9, 62 définit la couleur purpurine.

" La pourpre tyrienne est parfaite quand elle a la couleur du sang coagulé, c'est-à-dire un aspect noirâtre avec un reflet brillant. "

Πιοτάτας φορέουσιν ἐπὶ κράτεσφιν ἔθειρας.

Denys de Charax, *De situ orbis.*

" Leurs têtes sont couvertes d'une chevelure épaisse et semblable à l'hyacinthe (noire). "

(1) Éacus était le grand-père d'Ajax (*Eak*, *Aias* sont des modifications de la forme *ak*).

Color populis niger est fragrantibus ortu,
Atque gerunt similes hyacintho fronte capillos.

Priscien, *Periegesis*, 1011-12.

“ Ces peuples, qui sont brûlés par le soleil, ont les cheveux noirs comme l’hyacinthe. ”

Théocrite, 10, 28, aussi appelle *noire* l’hyacinthe.

Καὶ τὸ ζεῦ μέλαν ἐστὶ καὶ ἡ γραπτὰ νάκινθος.

“ La violette est noire de même que l’hyacinthe écrite. ”

Τακινθοῖς κόμας, νακινθίνῳ τρίχες cheveux noirs; νακινθέκομος qui a les cheveux noirs.

Καὶ δὲ κάρητος

Οὐλας ἦρε κόμας, νακινθίνῳ ἄνθει δμοίας

Hom., *Odyss.* 6,230.

“ Ses cheveux bouclés brillaient d’un beau noir pareil à celui des fleurs d’hyacinthe. ”

Je ne partage pas l’avis d’Ameis et de Pierron, que la comparaison porte sur la touffe et non sur la couleur.

Néophyte donne, comme synonymes d’hyacinthe, χρίνον μέλαν, πορφυροῦν κόρνον *lis noir*, *lis purpurin*.

La couleur de l’hyacinthe était donc rouge foncée tirant sur le noir, ou aux taches noires.

“ Une fleur naît... Le commencement de son nom se montre écrit sur ses pétales (un Y).

Paléphate, *Des fables*, *Hyac.*

Νῦν, νάκινθε, λάλει τὰ σὰ γράμματα, καὶ πλέον αἱ, αἱ
Δάμδανε σοὶς πετάλοισιν καλὸς τέμνηκε μελικτάς.

Moschus, 3, 6.

“ Maintenant, hyacinthe, fait retentir tes lettres; que (les mots) ai, ai (hélas, hélas) soient de plus en plus gravés sur tes pétales: le bon poète est mort. ”

Γαῖα δέ δακρύσαντι χαρισταμένη βασιλῆι.
Ἄνθος ἀνηέξησε παραίφασιν Ἀπόλλωνι,
Ἄνθος ἀριζόλοιο φερώνυμον ἥρητηρος.

Colutus, *Endev. d’Hélène*, 244.

“ La terre, afin de consoler le dieu éploré, fit naître une fleur qui porte le nom de son illustre ami (c'est-à-dire la lettre initiale Y). ”

. . . Τύπος ἀνθεμόεις μορφώσατο δάκρυς Φοῖβου,
Αἴλιον αὐτοκέλευστον ἐπιγράψας νακίνθῳ.

Nonnus, *Dionys.*, 3, 161.

“ Les larmes d'Apollon (en tombant sur l'hyacinthe) prirent une forme florale, qui inscrivit sur ses feuilles un cri de pleurs naturel. ”

Homère, Lucien, Phérécrate dans *Athénée* et Elien disent que l'hyacinthe était odoriférante (1).

“ Cette fleur (une sorte d'hyacinthe) est d'un blanc mêlé de rouge; elle est plus petite que le lis... Elle porte des lettres dans ses feuilles comme les hyacinthes. ” Pausanias, 1, 35, 4.

L'hyacinthe des poètes est donc une fleur liliacée, couleur de sang (purpurine tirant sur le noir). Ses pétales ont des taches noires qui paraissent avoir été faites par des larmes tombées sur eux, et qui représentent les lettres grecques A, I, Y. Elle est odoriférante; du moins quelqu'une de ses espèces sent-elle bon. Les racines en sont comestibles. Une espèce d'hyacinthe est blanche nuancée de rouge.

Ce ne peut être le *Lilium martagon L.*, dont les pétales sont tiquetés de points noirs, mais sans former de lignes régulières, sans représenter de lettres. Un des noms vulgaires italiens de cette fleur est *giglio senza odore lis sans odeur*.

“ Les fleurs du *Gladiolus segetum*, dit Parlatore (2), sont de couleur rose claire, et presque blanchâtre au dedans à la base des lacinies... Celles du *Gladiolus byzantinus* sont plus foncées. ”

Les glaiveuls ne sont pas odoriférants.

Voici ce que dit Roques (3) relativement à la racine du glaiveul commun.

“ Elle est d'une saveur acre, amère et un peu nauséuse. Point comprend le glaiveul commun au nombre des plantes suspectes à cause de son acréte, et Bulliard observe qu'il purge avec violence. Sa racine, appliquée extérieurement sous la forme de cataplasme, favorise la résolution des tumeurs indolentes. ”

Duchesne dit de même (4):

“ Le bulbe du *Gladiolus communis* et celui du *G. triphyllus* sont vénéneux. ”

D'après Rosenthal (5), les racines du glaiveul commun sont comestibles, et l'on fait du pain avec celles du glaiveul triphylle. Cette assertion est fausse.

Le glaiveul donc n'étant pas d'une couleur purpurine tirant sur le noir, n'ayant pas d'odeur ni de racines comestibles, ne peut être l'hyacinthe des poètes.

Pline dit: “ *Gladiolus comitatus* hyacintho le glaiveul accompagné de l'hyacinthe. ” Ils ne peuvent donc pas être la même fleur.

(1) Homère, *Hymne à Pan*, 25; Athénée, *Dipnosoph.*, 15, 32; Elien, *Hist.*, 13, 1.

(2) *Flor. Ital.*, 3, 265, 267.

(3) *Phytographie médicale*, 1, 129.

(4) *Plantes utiles et plantes vénéneuses*, pag. 42.

(5) *Uebersicht der Heil-Gift-und Nutz-Pflanzen*, p. 64.

Les fleurs de l'*Iris germanica* sont de couleur ponceau, violet, bleuâtre (1). Elles sont peu odorantes.

Τηρίς δ' ἐν διέγησιν ἀγαλλίδι τὸ δ' νακτίθω
Αἰαστῇ προσέσκε, χελιδονίσι δὲ τέλλει
Ἄγθεσι. . . .

Nicandre, *Fragm. des Géorgiques*, 2, 31.

“ Les racines de l’iris ressemblent (à celles) de l’agallide et de l’hyacinthe d’Ajax. Ses fleurs sont noirâtres. ”

C'est bien de l'*Iris germanica* et non pas de l'*Iris florentina* qu'il est question dans ces derniers mots. Cette plante est donc de la même famille que l’hyacinthe, mais elle n'est pas l’hyacinthe.

Nicandre emploie l’adjectif *χελιδόνιος* pour désigner la couleur des fleurs d’iris. *Χελιδόνιος* ne correspond nullement à *πορφύρεος*, adjectif appliqué par plusieurs auteurs ci-dessus cités à la couleur de l’hyacinthe.

Roques dit relativement à la racine de l'*Iris germanica*: “ fraîche, elle est nauséeuse et imprégnée d’un principe acre, volatile. Le suc nouvellement exprimé purge avec violence. Donné à forte dose, il peut causer l’inflammation, comme les poisons acres. ”

L'*Iris germanica* n’ayant pas de fleurs couleur de sang, ni de racines comestibles, n'est pas l’hyacinthe.

Il ne faut pas songer à l'*Ixia purpurascens*, ni à l'*Ixia rami-flora*. Leurs pétales sont veinés, mais ces fleurs ne correspondent pas à la description ci-dessus donnée.

Je suis d’avis que l’hyacinthe des poètes est la tulipe.

“ Il ne paraît pas que les tulipes, dit Decaisne, aient été connues en Europe avant l’époque des croisades, et leur nom tout oriental (*tuliban*) semble indiquer qu’au moins les premières variétés cultivées nous ont été apportées d’Asie. On ne trouve rien dans les auteurs grecs et latins qui puisse faire supposer que les tulipes aient été remarquées de leur temps (2). ”

Je crois que les assertions de cet illustre botaniste, quoique appuyées par le consentement général des savants, ne sont pas exactes.

La tulipe ne s’appelle dans aucune langue orientale *tulibān*.

Voici ce que dit Bertoloni relativement à la couleur de plusieurs espèces de tulipes:

“ *Tulipa precox* Périgone d'une vive couleur écarlate.

“ *T. oculus solis* Fleurs rouges-cramoisis.

(1) V. Parlat., *Fl. Ital.*, 3, 275; Grenier-Godron, *Fl. de France*, 3, 241; du Molin, *Fl. poët.*, 90.

(2) *Manuel de l’amateur de jardins*, 2, 162.

- " *T. serotina* Périgone couleur de sang.
 " *T. gessneriana* Ital. vulg. *Tulipano sanguigno*. —
 " Périgone couleur de sang foncée.

" *T. scabriaca* Périgone rouge-cinabre (1).

C'est bien la fleur née du sang, couleur de sang, dont parlent les anciens.

Le botaniste moderne qui a donné la description la plus détaillée des tulipes, est Parlatore (2). Voici quelques unes de ces phrases :

" Chaque lacinie de la *T. præcox* porte une tache noirâtre ovale rhomboïdale. Une raie longitudinale s'étend de la tache jusqu'au sommet des lacinies extérieures, quelquefois des intérieures aussi. „

" La *T. oculus solis* a des taches allongées. Celles des lacinies intérieures sont munies de trois dents aiguës au sommet. „

" Le feuilles du périgone de la *T. gessneriana* sont marquées par une large tache violet foncée, presque noire, ovato-rhomboïdale, avec le sommet en forme de grosse dent. „

" La *T. variopicta* a des taches presques trilobes. Les feuilles intérieures du périgone sont garnies de deux raies qui s'étendent de la tache jusqu'au sommet des feuilles mêmes. „

Il faut observer que, dans presque toutes les espèces, ces taches sont bordées par des filets d'une autre couleur.

L'imagination aidant, les anciens ont vu, dans ces taches, les lettres A, I, Y. Ce sont les lettres de la plainte, les initiales d'Apollon, d'Ajax, d'Hyacinthe.

La *T. gessneriana* est odorante. Ses racines sont comestibles, ainsi que, probablement, celles des autres espèces de tulipe.

L'espèce d'hyacinthe dont il est question dans Pausanias, 1, 35, 4 est la *T. Clusiana*. Cette belle espèce se distingue très-facilement de toutes les autres par la couleur de ses fleurs qui sont blanches, avec une large raie couleur rose foncée au dehors sur les trois lacinies extérieures et une tache couleur amaranthe au dedans sur toutes les lacinies.

" Toutes les tulipes, dit Decaisne, appartiennent à l'ancien continent, principalement aux régions qui avoisinent la Méditerranée et l'Asie Occidentale. „

Est-il possible que les anciens n'aient pas remarqué une aussi belle fleur que la tulipe? que, même sans être atteints de tulipomanie, comme les Hollandais au dix-septième siècle, ils en aient tout à fait négligé la culture? Je crois que c'est là l'hyacinthe que Lucien

(1) Voici comment Walpers, *Repertorium botan. system.* III, décrit les taches des feuilles de la *Tulipa odoratissima*, petalis.... basi intus macilla rhomboidea flava antice leviter fimbriata, fascia semilunari biloba rubra supercincta notatis

(2) *Fl. Ital.*, 2, 364 et suiv.

proclamait la plus agréable (ou la plus odorante) et la plus belle de toutes les fleurs; ἀνθος ἥδιστον καὶ εὐχνθέστατον ἀνθέων ἀπάντων (*Dial. des Dieux*, 14). Je crois c'est de la tulipe que parlait Catulle dans ces vers (61, 93):

Talis in vario solet
Divitis hominis horto
Stare flos hyacinthinus (1).

Homère, *Il.* 14, 348 dit que la terre *divine* prépara un tapis mol et parfumé aux ébats amoureux de Jupiter et de Junon. Parmi les autres plantes qui formèrent ce tapis, il nomme δάκιθεον πυκνὸν καὶ μαλακὸν l'*hyacinthe épaisse et molle*. C'était bien la tulipe qu'il désignait par ses deux épithètes. Les tiges de quelques espèces de tulipe sont plus ou moins poilues. Les bords des feuilles dans la *T. præcox* sont garnis de cils très-fins. C'est pourquoi elle a été appelée par quelques auteurs *T. bombycina* (2). Les tulipes couvrent d'immenses espaces dans la Tartarie. En Italie même, Bertoloni les trouva très-nombreuses dans les plantations d'oliviers, et Parlatore dit que la *T. fransosiana* forme de petits buissons par la grande quantité de ses bulbes.

Quelques botanistes ajoutent aux espèces indigènes en France la tulipe de Gessner, la tulipe précoce et la tulipe odorante, exclues par Grenier. Parlatore regarde la tulipe de Gessner comme une espèce indigène de l'Italie, et peut-être aussi d'autres parties de l'Europe méridionale et orientale.

Théophraste 6, 8, 1, observe que la floraison de presque toutes les plantes sauvages dure très-peu. Il en excepte un petit nombre de plantes, parmi lesquelles l'*hyacinthe sauvage* et la cultivée. En effet, la floraison de la tulipe commence vers la moitié de mars et dure jusqu'au 20 mai environ.

D'après la fable Apollon aimait Hyacinthe; il s'amusait à jouer avec lui. C'est par mégarde qu'il le tua. Le beau jeune homme était aussi aimé par Zéphir.

Voici l'explication du mythe.

Le soleil printanier, ainsi que les douces brises du printemps, favorise la floraison de la tulipe. Lorsque l'été s'approche, lorsque les rayons du soleil deviennent trop chauds, cette plante cesse de fleurir.

Nicandre, dans le passage ci-dessus cité, réunit l'*agallide* et l'*hyacinthe*. On trouve ces deux noms de fleurs accouplés aussi dans Homère.

(1) Théocr. 11, 26, δάκιθεον φύλλα fleurs *hyacinthines*, c'est-à-dire *hyacinthes*.

(2) Virgile. *Egl.* 6, 53 (bos) latus molli fultus hyacintho. Le philologue Schrader se demandait " an tam parvo flore fulciatur bos? „, en croyant qu'il s'agissait d'une hyacinthée; il voulait corriger " suffultus acantho. „

Hésychius explique ἄγαλλις par ὑάκυνθος, θρυαλλίς, ἀναγαλλίς: c'est-à-dire l'agallide correspond à l'hyacinthe, au verbascum et à l'anagalide (fleurs rouges). V. Γάλιον. Je crois qu'ἄγαλλις est le nom hellénique des fleurs rouges, surtout des tulipes, en général, et que ὑάκυνθος est celui d'une espèce de tulipe, probablement d'une espèce odoriférante.

Avant de finir, je vais dire quelque chose sur l'étymologie de tulipe, ital. tulipano. " Ce mot, dit Tournefort (d'après Ménage), est venu de Turquie, où l'on nomme cette fleur tulipant à cause de la ressemblance qu'elle a avec la figure d'un turbant, que nous appelons turban. " Cela est inexact. Le mot tulipant est inconnu en Orient.

Le nom de la tulipe signifie ordinairement *coloré, rouge*, p. e. hind. et prsn lâl-a, âlal-a, alâl-a *tulipe*, prsn lâl *rouge, rubis*; lâl *couleur, rouge*; lâla-gûn *couleur de tulipe*) || sig. ilal-o *rouge* || prsn la'l *rubin, rose, sang*; la'l-a *tulipe* || ar. et hind. shakâ'ik *tulipe* (V. Ἀνεμόνη); arm. qaqac. V. ci-dessus.

Le nom irlandais de cette fleur est lail. Ce mot qui correspond au persan lâlâ, prouve que la tulipe est connue en Europe depuis des siècles reculés. Comment en effet les Irlandais modernes auraient-ils pu l'emprunter du persan ou d'autres langues de l'Asie? Et comment peut-il se faire que la langue grecque et la latine n'aient pas de nom pour une fleur du midi de l'Europe, pendant que la langue irlandaise en a un?

Je crois que tulipe, tulipano dérive de la racine sanscrite dr'p *allumer, éclairer* (*briller, brûler*); darpa *lumière, éclat*; darpana *embrasement* || sig. tarpe *ciel*, tarip-e *astre*. Darp, darpan peut se modifier en durp, durpan, tulp, tulpan || ar. talwin *coloré, talabu's sorts de lis; dulpat couleur foncée, noire*.

Le mot dont tulipe se rapproche le plus, c'est l'arabe dulpat.

Pausanias 2,35,5 donne un synonyme d'ὑάκυνθος " Les enfants, dit-il, (dans la procession de Cérès à Hermione) portent sur la tête des couronnes faites avec la fleur appelée dans le pays κοσμοσάνδαλον, dont la couleur et la forme m'ont paru être celles de l'hyacinthe; on y voit aussi les lettres qui expriment la plainte. "

L'étymologie de κοσμοσάνδαλον nous paraît être la suivante:

Set kusuma *fleur* + candra *brillant (coloré, rouge)* = hypoth. sandra (sandla), ou ar. shusham *lis* + candra.

Les mots qui expriment des couleurs, se rapportent à des racines signifiant *briller, brûler*; ils signifient en général *coloré*.

Ainsi candra se rattache-t-il à cand *briller, γανδάω*; set kanta *brillant, arm. shanth étincelle (lat. s-cinti-ll-a)*; set ka-kand-a or (redoublement de la lettre initiale); canda *brûlant*; lat. in-cendiū-m *incendie*.

XCVI.

ΥΣΤΕΡΑ, (*UTERUS*, UTÉRUS)

Set dhr', dhar *tenir, contenir; dhâr-a creux, cavité, contenant.*

Sct dar-a *cavité, grotte.*

Τηρέω *contenir; δειρά grotte; θρα qui contient, dans οὐρῆθρον urine + θρα.* Ainsi le sanscrit mēdhr-a, qui a le même sens, est = mihi *uriner* + dhar *contenir.*

<i>✓ dar, dár, deir</i> <i>dhar, dhár, dhr(a)</i> <i>ter, thr(a)</i>	<i>contenir.</i>
--	------------------

Set usht'r-à *vase* (ut part. intens ou pléon. + dhr' *contenir*) = hypoth. utdhra = utsdrâ = usdrâ, usht'râ (t de ut étant supprimé par euphonie). V. Στερός.

‘Υστέρα — δ (sct u-t) + ✓ στερ *contenir* (= dhar). Ce mot correspond au sct usht'râ *vase* ou à la forme hypothétique ustara. Probablement l'aspiration est postérieure, ainsi qu'il est souvent arrivé.

Le lat. uterus a la même étymologie. Il correspond à ut + dar = uttar, utar; sct udarini *femme enceinte.*

L'étymologie de ὑστέρα donnée par les philologues allemands (Benfey 1,412, etc.) est tirée du sanscrit sū *engendrer* = δ, δι dans διδ-ς *filis* (hu = su). Teρ a été regardé comme un simple suffixe. De même le lat. uterus serait-il formé par la racine sū, dont s serait tombé, et par le suffixe ter. Mais le sanscrit udara, qui correspond phonétiquement à uterus, signifie *ventre*, même ventre d'homme, où certainement la racine sū n'a rien à faire.

Mahr. a-dhar; lett. veh-der-s, lith. vē-dara-s *estomac*; a. pruss. veder-s *estomac, ventre* (= v + ehder, édar, eder). Le lat. venter *ventre* (— n ésenth.) = veter est une modification de vehders, vedaras, veders.

Υστέρα ne signifie donc autre chose que *ce qui contient*, comme dhâra, qui a le même sens. Il a une affinité avec le sct usht'râ *vase*; comme le lat. uterus est analogue au lat. uter *outre, à-διαρός*.

D'autres noms signifiant *utérus* dérivent aussi de racines ayant l'acception de *contenir*, p. e. :

Set *garbha*. — V. Ἀδελφός.

Id. *dhârak-â utérus*, ✓ *dhar contenir* || *dhârak-a vase*.

Dante appelle très-bien l'*utérus* *natural vasello*.

Prsn gosha cavité, *utérus* || set *kôsha* *contenant*, *contenu* || *prsn kash*, set *kôsh'th-a poitrine* (qui contient les poumons et le coeur) || set *garbhakôsh-a utérus* (épenthèse de deux éléments équivalents) || oss. dig. *kashte estomac*, *ventre*.

Θώραξ *thorax* est = set *dhâraka vase* (*dhârakâ utérus*). Il ne faut pas s'étonner que des mots signifiant *thorax*, *poitrine* soient presque identiques avec d'autres mots que signifient *utérus*. L'idée commune est celle de *contenir*. Le *thorax*, la *poitrine* *contient les poumons, et le coeur*; l'*utérus* *contient l'embryon, le fétus*.

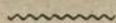
Set *ulv-a cavité*, *utérus* = lith. *urv-a cavité* || lat. *v-ulv-a vulve* || lat. *alvu-s utérus*, *ventre*.

Copt. *per-a utérus* || lat. *per-a besace* || arm. *parana-l contenir*; phor *ventre*, *sein*.

La seule idée exprimée par tous ces noms de l'*utérus* est celle de *cavité*, *contenant*. L'*utérus* est une chose qui *contient*. Ainsi συλληψώ, σύλληψις *concevoir*, *conception*, signifient proprement *contenir*, *acte de contenir*. V. Ἀδελφός.

XCVII.

ΦΟΙΝΙΞ, PHOENIX, (PALMIER)



Set pha *développement, accroissement, bourgeonnement, floraison.*
Égypt. bâ, bau, copt. bô *arbre* || ? fr. boi-s.

Égypt. ba, copt. dial. de Thèbes ba, bai, dial. de Memphis bai,
dial. de Saïd bah *palmier, branche de palmier* || βᾶ, βᾶον *branche
de palmier* || vulg. (en Crète) βᾶά *palmier*.

Égypt. ben-e, copt. ben-i, benn-e *palmier, datte* || Ταξέννη
region des palmes (dans l'Égypte supérieur) || copt. shue-ben-i *bois
de palmier; shu-ben-e fibre, filament de palmier* || égypt. ben-ben
tronc de palmier; βᾶνη rameau de palmier || βᾶνος *de palme*.

✓ **ba, bau, bâ, bô, bai; pha** } végéter.
 ben, benn, bnn, bain }

Égypt. ben *doux, savoureux, datte.*

✓ **ben** *être doux, savoureux*

Φοῖνιξ — ✓ φῶν { végéter
 } être doux.

On vient de voir que bah *rameau de palme*, en dialecte saïdique, correspond à ba forme thébaïque du même mot. En effet, comme dit Priscien, les Syriens et les Égyptiens avaient l'habitude de prononcer les voyelles finales avec une aspiration (1).

L'hypothèse d'une forme saïdique benih, au lieu de beni, est donc tout à fait conforme aux lois phonétiques de la langue égyptienne. C'est de benih que les Grecs auront fait φοῖνιχ, φοῖνιξ, φοῖνιξ *palmier*.

(1) In Syrorum Egyptiorumque dictionibus solent.... in fine aspirari vocales.
Prisc. *Inst. gramm.* 1,5, 25, ed. Krehl.

XCVIII.

ΧΑΜΑΙΛΕΩΝ, CAMAELÉON, CAMÉLÉON

Nous commencerons par analyser le mot persan qalamûn *caméléon*.

1. Arm. ayl, suéd. all, bret. all, eil, kymr. aill, all; gaél., irl. aile, eil-e, goth. ali-s, angl.-sax. äl, ēl, *ἄλλος autre* || kymr. ail, eil *second, nouveau*.

✓ **al, all, ail, aill, ayl; el, eil** *changer.*

2. Arm. muyn *couleur.* V. Ἀντιμόνιον.

✓ **muyn,** etc. *être coloré.*

Prsn qalamûn *caméléon* = qal (hal, al) *changer* + mûn (muyn) *être coloré, c'est-à-dire qui change de couleur.*

L'arm. aylakuyن *qui change de couleur* (aylaquni-l *changer de couleur*; kuyn, qun *couleur*) est analogue à l'hypoth. aylamuyn ayant la même acceptation.

Probablement le mot aylamuyn *caméléon* aura existé en arménien, en phrygien ou dans quelque autre langue de l'Asie. Il sera devenu par l'aspiration initiale halamuyn, et par le changement de l'aspiration en gutturale qalamuyn, qalamûn.

On peut donner aussi une autre étymologie du premier élément du prsn qalamûn.

Sct khal, khâl, khel, khil *marquer, tacher, bigarrer.*

Ar. khâl, prsn khâl-a *tache*; khâl-dâr *taché*; khalis *mixture de deux choses, oiseau de deux couleurs*; khalang', khalang, khilang' *de deux couleurs* || ar. khêlît *mélé*; qârat *qui change de couleur.*

Sct kalan-a, kalan'k-a *tache*, kalak-a *marque, signe*, kalil-a, kâlush-a *mété*, kalmash-a *taché, bigarré, bigarrure* = kal + mas *changer* (épenthèse d'éléments équivalents).

✓ **kal; khal, khâl, khel, khil; qar** *changer de couleur.*

Ce sont là des modifications de la racine primitive al, etc.

La teinte ordinaire du caméléon est jaune pâle. Cette couleur, qui est celle du fond, est souvent plus ou moins marbrée par places.

Χαμαίλεων au lieu de χαλαμέων — χαλ *changer;* + μεων *être coloré.* Il correspond à qalamûn.

On sait que ce reptile change de couleur, quoique ce ne soit pas aussi fréquemment qu'on le dit. Quelques autres sortes de lézards possèdent la même propriété.

On peut donner de *χαμαλέων* une autre étymologie.

Sct kamal-a *eau*.

En effet, la langue du caméléon, ainsi que celle des autres lézards, est continuellement humectée : leur bouche est baveuse. Le disque de la langue du caméléon est toujours couvert d'un enduit muqueux || arm. *ham jus, pressis, coulis*; hame-l *exprimer, couler, filtrer*; khme-l *s'imbiber* || sct kûm-â *mare* || γόμος *suc*; κόμη *gomme*.

✓ **kam, gom; komm, kûm, khm (e)** être humide, couler.

Χαμαλέων — ✓ *χαμ* être humide, baveux.

Cette étymologie serait confirmée par plusieurs noms sanscrits du caméléon qui se rattachent tous à des racines signifiant être liquide, p. e. :

Kôk-a *grenouille, lézard, caméléon*; ka *eau* (kôka redoublement de la racine).

Kr'kalâsa *lézard, caméléon* = kr'k-a *gosier* + lâs-a *eau* proprement *eau où l'on fait bouillir des petits pois*; lasik-â *salive, crachat*.

Tr'n'agôdh-â = tr'n'-a *herbe* + gûth-a *ordure*.

Tr'n'âng'an-a = tr'n'n-a *herbe* + ang'-a *ordure, salive*.

XCIX.

ΧΕΛΙΔΟΝΙΟΝ, CHELIDONIUM, CHÉLIDOINE

1. Holl. geel, ital. giall-o jaune. V. Κενταυρίς.
✓ **geel, gall** être coloré, être jaune.
2. Arm. thuyn, kymr. ton poison || gaél. don mauvais, donas mal,
donai-kh détruire (set ni-dhan-a déstruction, mort || θάνατος mort,
θανεῖν mourir, θανής mort dans ἄγχθανής presque mort || ? ar. tin
maladie; tan-a' morsure mortelle (de serpent).

V **don, tan, tin, ton** }
dhan, than, thuyn } tuer.

Χελιδόνιον — χελ être jaune + δον tuer.

Cette plante est pleine d'un suc jaune, caustique et vénéneux.
Le second élément δον se rattache peut-être à δένος, θάνος, qui en composition signifie *plante*. V. **Αγθος*.

Le nom allemand de la chélidoine scholl-kraut et le hollandais schel-kruid paraissent être composés d'éléments analogues à ceux de *χελιδόνιον*, dans l'acception *jaune plante* (*plante au suc jaune*). Kraut, kruid signifie *plante*. Probablement scholl, schel correspond à l'ital. giall-o *jaune*.

Cette plante est appelée dans le dialecte sarde erba zerra, c'est-à-dire, *herbe ou plante jaune* (zd zairi, trc sarö jaune).

C.

ΧΛΑΜΥΣ, CHLAMYS, CHLAMYDE

Sct eal s'étendre sur, couvrir; cil couvrir, vêtir; cēl-a, cail-a vêtement, habit; cōl-a, cōl-i sorte de tunique.

Irl. glo voile, qui couvre; gol qui enveloppe, qui couvre; gol-o envelopper, couvrir; goloe-d vêtement.

Kymr. kokhl (au lieu de kolkh) manteau; kalkh-w couvrir. V. Κολχικόν.

Copt. kl, kel, kol, kōl, gool envelopper, ghl, ghaal-e, ghool-e vêtir, ghool-e entourer.

Copt. ghlem-lom, ghlom-lem, ghlmlom (par euphonie, au lieu de ghlem-ghlom, etc.) entourer, envelopper (redoublement de la racine) || γολμός habit.

✓ kel, kōl, kol	entourer envelopper vêtr.
eal, cil, cēl, cail, cōl	
gol, glo, gool; ghaal, ghool	
golm; ghlm, ghlem, ghlom	
kalkh, kolkh	

Χλαμύς — ✓ χλαμι couvrir, vêtir.

C'est probablement à la racine copt. kol que se rapporte aussi le premier élément de καλασίρις ou καλασείρις, sorte de *chemise de lin* en usage chez les Égyptiens = copt. kol vêtir + ser étendre. Photius définit la calasiris: "large chemise ou tunique de lin qui descend jusqu'aux pieds. „ Hérodote, 2, 81, dit: "Les Égyptiens portent des tuniques de lin ornées de franges autour des jambes, qu'ils appellent *calasiris*. „ — Le premier élément de ce mot peut aussi se rattacher au copt. kal jambe (σ-κέλος). Ce mot signifie donc *large tunique qui s'étend jusqu'aux pieds*.

Χλαμύς dérive d'une racine trigramme χλαμι = copt. ghlom vêtir, qui est le développement d'une racine digramme ayant la même acceptation et commune à plusieurs langues.

La chlamyde était probablement un habillement que les Grecs avaient emprunté des Égyptiens, ainsi que le nom pour le désigner.

Les mots signifiant *vêtement* ont toujours une racine qui a l'acception d'*entourer*, *envelopper*, *couvrir*, p. e.:

Kymr. twyg, lat. tog-a *vêtement*, toge || kymr. twyga-w *couvrir*, *envelopper*.

A. h. all. dakja-n, dekja-n, angl.-sax. dhakha-n, all. decke-n, lat. tege-re *couvrir* || tchq. dek *enveloppe* || holl. dek *couverture*, dock *toile*.

Irl. peallai-m *voiler*, *couvrir* || lat. pelli-s *peau* || gaél. peal, irl. pill, kymr. pa-bel, pu-bull (redoublement de la lettre initiale) *couverture* || πέπλον *péplum* (qui couvre) || tchq. a-bal, prsn pe-plip-a *habit* || irl. pu-baill, pu-pall *tente* (qui couvre).

APPENDICE

THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF TORONTO

AFFINITÉ DU QUÉCHUA ET DE L'AYMARA

LANGUES DU PÉROU ET DE LA BOLIVIE

AVEC LES LANGUES ARYENNES

On aura trouvé étrange que j'aie comparé avec des mots aryens les mots américains *bak parfum*, *qatoh sacrifice*, *ttanta pain*, *tapas brillant*, *iakuara sang*. Les deux premiers appartiennent à la langue quiché, qui est parlée dans la Guatimala, les deux autres suivants au quéchua et le dernier à l'aymara, langues du Pérou et de la Bolivie (V. pag. 68, 90, 58, 205, 212).

Il y a quelques années, M. Brasseur de Bourbourg attira l'attention des savants sur la ressemblance que présentent plusieurs mots quichés avec des mots germaniques (flamands, allemands, anglais). En parcourant le dictionnaire quiché publié par M. Brasseur dans sa *Collection des documents des langues indigènes de l'Amérique*, j'ai trouvé moi-même un nombre considérable de mots qui paraissent avoir une affinité avec des mots sanscrits, zends, grecs, arméniens, etc. Cet air de famille serait-il tout à fait dû au hazard, ou doit-on le rapporter à des causes ethnographiques et historiques jusqu'à présent inconnues? Voilà une question qui ne peut-être résolue que par des études ultérieures, par de profondes et conscientieuses recherches.

Je me borne à citer quelques uns de ces mots:

Ab eau = *sct*, *zd ap*; *roum. ap-a*, etc. (V. pag. 103).

Ahau maître, seigneur = *zd ahu*.

An courir = *sct an aller*.

Ag éclair — *sct êg' briller*.

Atz beaucoup = *sct ati*, *zd aiti*.

- Ban faire = arm. pani-l, isl. vann.
 Bel couler, dégoutter — V. Βάλσαμον.
 Kal beau = καλός.
 Kam mourir — set çam tuer || κομητήριον cimetière.
 Kor-a force — set çur être ferme, être fort.
 Ep s'allumer, briller — prsn âb lumière, âf soleil || arm. ieph cuire || mal. ap-i feu.
 Hob creux — prsn kâbî-dan creuser; kâb vase creux || set kûp-a cavité; kûp-i, ital. cupo creux. En gothique aussi *h* correspond souvent à *k* d'autres langues.
 Lal railler — set lal jouer.
 Lub mouiller — λείω-ω, λειδάξ-ω tomber goutte à goutte; λείθωμ-αι couler, mouiller, etc., ✓ leib, lub, etc. être liquide. V. Λίθωνος.
 Hun = lat. unus un.
 Ma, part. nég., comme le grec μή, et interrogative, comme le turc *ma, me, mi, mu*.
 Mun serfs, esclaves — kymr. maon hommes, serfs, vassaux || angl.-sax., pol., tchq. man vassal, serf.
 Pim gras; pimir engraisser — πιμέλη-η graisse, πιμελή-ς gras, πιμελοῦ-μαι devenir gras.
 Pak, pash briser. V. Αθάξει.
 Pok poussière = set pânç-u (— n ésenth.) = pâç-u || βαχλό-ς boue = dial. vén. pocci-io.
 Qo être = arm. ko-l; ko qui est, l'être || ἔχω avoir, être (antistrophe).
 Qahb adorer, inversion du set bhag' (bhag) qui a le même sens || ar. h'abba aimer. V. Αγάπη.
 Car, cur fendre, déchirer; sher morceler = set çr', çar || κελφ-ω couper.
 Cin mot d'amour — zd cin, καν-έω aimer.
 Cer engraisser — set kir-a, kir-i pore, χοῖρος || arm. ker gras.
 Cil écorcher — set cir-a écorce || arm. kare-l écorcher.
 Run couler = set r', r'n'ô-mi (p. p. rîna), suéd. rinn-a, a. sl. ri-nô-ti || fr. Rhin (rivière).
 Taz ordre, rang = arm. tas, τάξις.
 Tzak bâtir — set taksh former, charpenter.
 Voz langage = set vac parole, voix; lat. vox; prsn â-vâk voix, son.
 Yol oindre = lat. oleu-m huile. La racine paraît être précédée dans le quiché d'un *y*, comme dans le tam. yell-u sésame (*huileux*).

Mais il y a d'autres langues de l'Amérique méridionale qui paraissent présenter une ressemblance encore plus frappante que le quiché avec le sanscrit et d'autres langues aryennes: ce sont le quichua ou quéchua et l'aymara. Ces langues sont parlées au Pérou et dans la Bolivie.

C'est surtout dans le *Mithridates* d'Adelung, dans les auteurs cités par ce savant linguiste, dans les écrivains espagnols de la conquête de l'Amérique, enfin dans le *Voyage au nord de la Bolivie* par Weddel, que j'ai trouvé les mots quéchuas, aymaras et anciens péruviens que j'ai comparés avec des mots aryens, parfois même avec des mots turaniens ou sémitiques.

Une excellente grammaire et un vocabulaire du quéchua ont été publiés par Tschoudi; mais, d'après une comparaison que j'ai faite entre Weddel et Tchoudi, le quéchua de Bolivie présente des variétés dialectiques qui le distinguent du quéchua du Pérou.

Le quiché du Guatimala et le quiché du Mexique, dont il est question dans l'ouvrage de M. Brasseur de Bourbourg et dans la *Table comparative des langues indigènes du Mexique*, par Pimentel, sont-ils la même langue que le quéchua du Pérou et de la Bolivie? Les livres et les études nécessaires pour établir cette comparaison me manquent, et je dois me borner à proposer ce problème aux savants. Mais je crois que s'il y a entre ces langues quelques points de contact, il y a aussi de profondes différences.

Selon Alfred d'Orbigny (1), la nation aymara est la première qui ait joué un rôle dans la civilisation de l'Amérique méridionale, et il faut chercher chez elle le berceau de ce peuple religieux et conquérant qui fonda l'empire des Incas. Je crois pourtant que d'Orbigny s'est trompé en soutenant que l'aymara était la langue des Incas. Cette langue, qui n'était parlée que par la race conquérante, avait entièrement péri au temps de Garcilaso de la Vega, c'est-à-dire au seizième siècle.

Le plus ancien ouvrage sur l'aymara est la grammaire du Père Brentonio (Italien) de la Compagnie de Jésus, publiée à July, au Pérou, en 1652, livre très-rare, que la Bibliothèque nationale de Paris possède. Mais c'est un premier essai tout à fait insuffisant.

Adelung n'a pas connu cette édition de la grammaire du Père Brentonio: quoique très-mal imprimée, elle est plus correcte que les éditions faites à Rome du même ouvrage.

Le mot qui signifie *soleil* en quéchua et en aymara est Inti. La lettre *d* et les articulations *dr*, *tr*, ainsi que toute articulation formée par une liquide précédée d'une autre consonne, manquent dans ces langues. Inti peut donc être regardé comme = Indi, ou comme une contraction et une modifications d'Indri. En effet, d'après Hervas, l'ancienne forme péruvienne était Indi.

Sct indh briller, brûler; ind-u lune, soleil; Indr-a le dieu de la lumière, la plus ancienne divinité des Aryas Védiques, antérieure à Brahma.

(1) *L'homme américain de l'Amérique méridionale*, I, 306.

Les adorateurs du soleil, les anciens Péruviens, donnaient donc à la lumière, au soleil, le même nom que les Aryas.

Le nom Cuzco, la *ville du soleil*, semble correspondre au sanscrit *kushâku soleil* (en sopprimant à, *kusku*).

Tandis que les Aryas Védiques descendus de l'Himâlaya dans l'Inde transformaient leur ancienne religion, en reléguant Indra au second rang; tandis que les Aryas Iraniens gardaient la pureté de l'ancien culte, en adorant le feu comme symbole de la divinité, est-ce qu'une partie de la même race aurait traversé l'Asie orientale et l'Océan Pacifique, en apportant la langue aryaque et le culte du soleil sur les rivages occidentaux de l'Amérique méridionale? Les Arii (Irii, Isii) se sont bien étendus jusqu'à l'Islande! Il est vrai que l'établissement des Incas au Pérou est d'une date comparativement récente; mais il est possible que les Aryens émigrés en Amérique aient longtemps habité des régions pauvres et montagneuses avant de conquérir un grand empire, comme les Aryens Védiques. Les Iraniens adorateurs du feu ont été persécutés à diverses époques par des peuples qui suivaient d'autres cultes, et ont dû chercher un refuge dans des pays lointains. Est-ce qu'une partie de ces émigrés aurait abordé aux rivages américains?

M. Hanlay, interprète de chinois à San Francisco en Californie, a soutenu que les Chinois ont découvert l'Amérique il y a 1400 ans et qu'elle a été visitée par des prêtres bouddhistes. Il a publié une liste de mots chinois et américains (de l'Amérique centrale et méridionale), qui offrent une ressemblance. Les Chinois connaissaient l'Amérique, dit-il, sous le nom de Farsany. Il ne faut pas s'empresser à tirer de ce nom des conséquences historiques: mais on doit avouer qu'il est bien curieux et bien ressemblant, peut-être par hasard, à Fars (Perse), à Persan.

Voici plusieurs autres mots en quéchua, en aymara et dans la langue des Incas, comparés avec des mots aryens.

J'ai marqué comme anciens péruviens les mots appartenants à la langue des Incas ou au quéchua du temps de la conquête.

Anc. pér. Pacakamak *Dieu* est expliqué par les auteurs espagnols *qui anime le monde*. On peut le rattacher aux mots sanscrits *paç-u âme universelle + gant mouvoir*.

Manko-kapak, fondateur de l'empire du Pérou || hind. manukh, set manush, kymr. manak, a. h. all. ~~mannisc-o~~, angl.-sax. mansk-a, m. h. all. mennesch, all. mensch, kurd mang', sig. manuc-e homme. La civilisation des Aryas Védiques remonte aussi à Manû || ar. qabb *roi, général, chef, homme de race noble* || prsn qab-û *pouvoir* || ital. cap-o *chef, capoccia chef de la maison*. Ce mot cor-

respond à une forme hypoth. aryenne kabaka, kapaka || qcha kapak *chef*.

Ink-a — ἄναξ, ἄνακτος, irl. aonakh *prince* (racine nak, nakh) || arm. nakh *premier* (= ankh) || ar. ink-â *excellent, choisi*. De même en Irlandais rogh *excellent, choisi* et riogh *roi*.

Sinci-rôk-a, surnom d'un Inca, signifiant, d'après les Espagnols, *roi prudent et vaillant*. Sinci = sinti (comme le quéchua cunka *dix* = aymara tunka); set cint *méditer, réfléchir* + rôka = irl. rak, riogh, lat. rex, set râg'-a *roi* || set râg' *être roi, régner, être fort, vaillant* || afgh. rogh *vigoureux* || angl.-sax. rak, rîka-n *être fort* || isl. raik-r *fort, rek-i force* (1).

Tupak-yaua *brillant père*, surnom populaire d'un Inca = tupak *brillant* (sct tap *briller*) + aua = hébr. ab-a, assyr. abu *père*.

Tupak-amar-u. C'est le nom du dernier descendant des Incas, qui périt dans un soulèvement des Péruviens contre la domination espagnole au siècle passé. Il signifie en quéchua *brillante couleuvre* = set, zd tap *briller* + zd mâra *couleuvre*.

Amaru-mayu, nom que les Péruviens donnaient au Rio de la Plata, signifiant *couleuvre-rivière, rivière des couleuvres* = zd mâra *couleuvre* + set ma, copt. mu, assyr. mi, ar. mah, hind. mà, syr. mayo, chald. maya *eau*.

A mauta *savant* — set mèth, mèdh *comprendre; mèdh-a intelligence* || zd madh-a *science* || μῆτις *intelligence; μάτις étudier*.

Korpahuaski *hôpital*. Probablement ce mot est composé de deux mots, comme νόσοκομεῖον (*vósoos maladie*) et le turc khastahanê (*khasta malade*), qui signifient de même *hôpital*. Le premier élément korpa se rattache au set kr'p, karp *être faible* (ital. crepa-re mourir). Les mots qui signifient *malade* ont des racines signifiant *être faible*, ou *être fort* avec une particule privative, p. e. ἀσθενής *faible, malade* = & priv. + σθένος *force*.

Koc-a mer — set kacag'-a *mer*; kac-a *nuage*, √ kac *être liquide*.

Kill-a, kill-ay *fer* — set çilâg'-a, gaél. kalat, irl. kailte *dureté* || || set çil-â *pierre*, lat. silex; tehq. kali-ti *rendre dur*. V. Σίληρος.

Puncan *jour* — set bhañg' *briller*.

Pakar-i *matin* — zd bag' *briller* (sct pac *enflammer*), set pâkal-i *blanc*, c'est-à-dire *brillant*.

Tut-a *nuit* — set tutlh-a *collyre d'antimoine, indigo*. Les mots qui ont ces acceptations, dérivent de racines signifiant *être noir*. Donc la racine tutlh (tut) aussi a cette signification, antiphrase de celle qu'elle a dans le set tutlh-a *feu*.

(1) Les mots signifiant *roi* se rattachent toujours à d'autres mots signifiant *fort, être fort*, p. e., a. h. all. kuning, all. könig *roi*; a. h. all. kwon *être fort*, V. Τύραννος.

Sua *voleur* = sct ca.

Ap-a *chef* — égypt. ap, copt. ap-e *tête*; ap-éu *chef*; af-e *prince*.

Kurak-a *chef* — kymr. kawr *chef* (1) || náqxa-vó-s, xhíqxa-vó-s *chef*, *prince*; xáq, xáqxa *tête*.

Mamakona-s *vieilles femmes*, qui étaient chargées d'élever et de surveiller les *vierges* consacrées au soleil — qcha, etc. mama *mère* + sct kán-ya *jeune fille, vierge*.

Mezk-i *doux* = sct mēdhuk-a — lith. mēsz-ti *rendre doux*.

Kar-a, kaorr-a *maïz* — sct, zd gar, γρά-w *manger* || arm. qer *nourriture* || ḡ-yoḡ-ā *blé, comestible* || arm. kar-i *orge* || prsn kar riz || sct gáritr-a *orge* (2).

Kumak *beau* — set kam-yâ *aimable*; kam-â, kaman-a *beau* || arm. qama-q *agréable, plaisant* (set kam *aimer* = a. pér. kum, comme set kan *id.* = kymr. kun *aimable*).

Lôli-a *menteur* — λαλ-έω *parler* || kymr. lhol babil, *propos d'un fou*; llolia-w *babiller, parler comme un fou*. — Ainsi μύθος signifie-t-il *parole et fable* (zd mith *mentir*) || angl. tell *parler*; dan. tal-e *causer*; angl. tal-e *mensonge*. C'est la même racine qui en grec signifie *parler*, en kymrique *babiller, parler en fou* et en ancien péruvien *mentir*.

Voici des mots quéchuas et aymaras comparés avec des mots appartenant à d'autres langues.

Qcha. Rim-a *parler* || set ran' *émettre un son*, ran-a *son* || ar. run-a' *son musical*, ranam *voix, son* || angl.-sax. rûnja-n *émettre un son; rûn colloque* || rim-e, ital. rim-a.

Khar-i, sig. kher-e *homme* || sct car-i *jeune femme* || trc qar-ö, prsn khâr-a, pélasg. ghru-a (plur. ghr-a) *femme*.

Vas-i *maison*; aym. ut-a || sct vas *habiter*; vâs-a, russ. ves-i *maison*. Le p. p. de vas est ushita (en supprimant i) = ushta. Sh dispa-

(1) Lorsque le Walles était divisé en tribus ou clans, d'après Owen, on nommait les chefs kawr.

(2) En général les noms des céréales, qui forment la meilleure nourriture de l'homme, se rapportent à des racines signifiant *manger, nourrir*, p. e.:

Bret. éd, id; irl. ith, gaél. ioth, kymr. yd, korn. yz *blé* || əd-w, lat. ed-o, set ad-mi, lith. éd-mi, irl. ithi-m, goth. ita-n, a. h. all. iza-n, isl. ét-a, suéd. ät-a, fris. it-a, et-a; holl. eete-n, a. sl. jada-ti, arm. ute-l *manger* || lith. édi-s, isl. át-a, a. sl. jad, ədəs-μα, ədəwδ-η, lat. es-ca *nourriture*; sct ád-ya *comestible*.

Σίτος *blé* || set sity-a *blé, riz* || σιτοῦ-μα: *se nourrir*.

Angl. wheat, set vid-a, kymr. b-wyd, a. h. all. weid-a *blé* || kymr. b-wyt-a *manger*, lat. ador *blé*; set adm-a, ann-a *nourriture*, lat. annon.

Prsn kat *riz* || sct khad *manger*.

Arm. hatz *pain, has pâte* || basq. haz *nourrir*.

Set gôdhum-a, prsn gandum, γάγδωμα-ν, tél. godha-mala *blé* || γαγδώμη *farine*.

raissant (comme dans kût, qui dans les langues actuelles de l'Inde correspond au sanscrit *kusht'ha*), il reste *uta* (*ushita* = *ushta* = *ûta*).

Par-a pluie = zd *vâr-a* || sct *vâri eau* || zd *vâr*, prsn *bârîdan* *pleuvoir* || tchq., pol. *par-a vapeur* || sig. *par-o nuage* || prsn *bârân* *pluie* || oss. dig. *varu-n pluvoir*.

Naw-i oeil = sct *nêtra*, dont la racine est nî *gunifié*, dans le sens de *briller* (tra suffixe). Tous les mots qui signifient *oeil*, *voir* se rattachent à des racines signifiant *briller*, *brûler*. C'est à la même racine nî qu'il faut rapporter le quéchua et aymara *nina feu* (assyr. *nana lune*).

Kir-u dent || sct *çr'*, çar, *xelq-w*, isl. *s-ker-a*, pélasg. *s-kijr*, lith. *s-kir-ti* *séparer*, *briser*, *déchirer*. Les mots qui signifient *dent* ont des racines signifiant *couper*, *briser*. V. *Ἀδάμας*.

Un-u eau = isl. *unn*, a. pruss. *und-s*, lith. *und-û*, *vund-û* || a. celt. *inn vague*.

Khar-a peau = afgh. *khwar*, lat. *corium*.

Mana non || *μή* part. neg. || bret. *mann rien*.

Kill-a lune paraît se rattacher au sct *kil-a flamme*; *kil être blanc*. De même le sct *candra lune* dérive-t-il de *cand briller*, *brûler*; lat. *candidu-s candide*, *très-blanc*. Il faut en dire autant de *killak-a argent*; ce mot a un air tout-a-fait sanscrit. Les mots qui signifient *or*, *argent*, dérivent de racines signifiant *briller*, *brûler* || irl. *gile*, *geal blanc*, *brillant*; *gealan*, *gileakhed blancheur* || gaél., irl. *gealakh lune* || isl. *gyll-i dorer* || mal. *kil-au briller*; *kilat brillant* || lith. *s-kil-ti mettre le feu*.

Aym. *cac-a homme* = sig. *gac-o*, prsn *kâk* || sig. *kac-a*, *gaos-i*, *gaci-n femme*; *gac-e gens* || prsn *kas homme*.

Koka, *qcha sacs-a plante* — sct *kaksha*; sct *g'hash-a*, prsn *ghish*, *ghish-ah forêt*; irl. *gas touffe*, *tige*, *tronc*, *branche d'arbre*. Gass en cyngalais est le nom de toute espèce de plantes. V. *Ἀναχάρδιον*. *Sacsa* et *koka* sont le même mot modifié. Les Aymaras nomment aussi *k o k a* la plante appelée systématiquement *Erythroxylon koka*, dont ils aiment à mâcher les feuilles: c'est pour eux *la plante* par excellence. Ainsi en sct *kuva* signifie *plante et lotus*; en tamouli pol *cocos* (sct *phala fruit*), etc.

Tipuani, une des plus riches mines d'or de la Bolivie — sct *dip*, *tap briller*, *brûler*; *dipan-a embrasement*, *flamme*; *tapan-a soleil*; *tâpan-a or*, etc. V. *Τοπάζιον*.

Sarata, montagne toujours couverte de neige, qui lui donne un grand éclat, aux environs de la Paz capitale de la Bolivie. — Sct *surakta bien coloré*, *brillant* || lat. *Soractes*, montagne de la Sabine, aux environs de Rome, toujours couverte de neige éclatante. V. *Κενταύρης*. En effet la même montagne Sarata porte aussi le nom d'*Illampu*, dont la racine est sans doute *lamp* = *λάμπω briller*; ital. *lampo*, esp. *lamparo éclair* || a. pér. *illapa éclair, foudre*.

Hori *or.* — C'est le mot français même = lat. aurum, précédé d'une aspiration. Le mot américain ressemble au sanscrit gaura *or.*

Qcha, aym. warmi *femme* = sct bhar-u, prsn bâr *femme*; sct bhr', bhar *porter, produire, engendrer*; lat. par-io. *M* de war mi paraît être un suffixe.

Aym. phakhsı *lune* a une racine phakh semblable à celle du mot grec vulgaire φεγγάρι: *id.*, qui dérive de φέγγος *splendeur, φέγγω* *briller* (φέγω).

Car-a *jambe* — set car *marcher*. C'est le mot grec σκέλος qui dérive de la racine κελ precededée d'un σ pléonastique ou intensif || copt. kal *jambe*.

Koll-o (*l mouillé*) *montagne* = lat. colli-s *colline*.

Nas-a *nez* = lat. nasu-s, ital. nas-o.

Lak-a *bouche* = kymr. llok — lat. loquor *parler*; trc lakerd-ö *parole*. Les mots qui signifient *bouche* ont toujours une racine signifiant *parler*, ou *respirer*, ou *manger*. V. Στόμα.

On trouve quelques traces de formes aryennes ou turaniennes aussi dans quelques autres langues américaines. Il paraît que l'on a adopté les noms des nombres, p. e., en leco ber (= trc bir) *un*, toi *deux*, cai (= tai, tri) *trois*, berca (= benca, sct pançan) *cinq*; en mozeten tak *dix* = δέκα. Peut-être ces peuples sauvages ont-ils emprunté au langage d'un peuple civilisé et dominant quelques noms de choses étrangères à l'état de sauvage; p. e., en leko uos signifie *village* (goth veihs) et paraît se rapporter au sanscrit vas *habiter*; tikh sel ressemble au sanscrit tikta *salé* (✓ *tig'*). Il n'y a aucune trace d'éléments aryens dans d'autres langues sud-américaines, p. e., dans celles des Botocudos, des Apiacas, etc.

Je n'ai trouvé non plus de traces d'aryen dans le glossaire des trente langues parlées par des peuples nord-américains indigènes, qui a été publié par Domenech (1).

On trouve appliquée dans le quéchua et dans l'aymara la loi d'antistrophe; p. e., aym. pek-e *tête* (lat. caput-t, ital. capo) = trc bâsh; laph-i *feuille* = φύλλον; orko *montagne* = sl. gor-a, etc.

Quelques noms de nombre confirment aussi nos conjectures.

En général le système de numération chez les peuples américains n'a pas pour base la dizaine, mais le cinquaine; p. e. ils n'ont pas de mot simple pour dire *six*. Ceux qui ont adopté la numération décimale semblent avoir subi l'influence d'un peuple civilisateur.

Qcha ukh *un* = sct èk-a — ukh est avec èka dans le même rapport que le lat. unus avec εἷς, ἕν.

(1) *Seven years residence in the great deserts of North America*, by the Abbé Emm. Domenech; Londres, 1860.

Aym. maia *un* || arm. mi; μία *une*.

Aym. paia *deux*, curieuse homonymie avec l'ital. paio *paire*, plur. paia.

Qcha phiskha, aym. pheskha *cinq* = sct pafican (n ésenthétique) = pacan = trc besh, lith. penk-i.

Aym., qcha sokht-a *six* || lat. sex, ζεξ, set shash; ζεκτος, lat. sextu-s, set shasht'-a *sixième*. La forme primitive pourrait avoir été soksha (zd khshas).

Aym. tunka *dix* (— n ésenthétique) = tuka, δέκα, lat. decem, set daçan.

J'ai trouvé dans ces deux langues, qui ont une affinité incontestable, quelques traces aussi d'éléments turaniens; p. e. qcha iskai *deux* se rapporte peut-être au trc iki, et khancis *huit* (— n ésenthétique) = khacis semble correspondre au trc sekiz.

Ces langues sont peut-être le résultat d'un mélange d'éléments aryens, et de quelques éléments turaniens aussi, apportés par une race conquérante et civilisatrice, par une race aryenne (les Incas étaient blancs), avec des éléments indigènes, proprement américains.

Les langues quéchua et aymara possèdent quelques sons aryaques qui ont disparu dans les langues européennes, p. e. les aspirées gutturale, palatale, dentale et labiale kha, cha, tha, pha, dans lesquelles h est prononcé séparément de la consonne qui le précède.

Je n'affirme rien définitivement; je sais que les affinités apparentes des racines sont souvent trompeuses et que la grammaire des langues américaines diffère profondément de celle des langues aryennes.

Je pose la question et j'engage les savants à l'approfondir. Il est possible que le lexique des langues parlées par quelques peuples de l'Amérique ait subi une profonde modification par le mélange d'une autre langue appartenant à une race supérieure, guerrière, conquérante, civilisatrice et venue de pays lointains. Ainsi une partie du vocabulaire anglais est-elle latine ou française et la grammaire ne l'est pas. Parmi les langues dravidiques de l'Inde, qui fut conquise en grande partie par les Aryens, les unes ont disparu en laissant des traces dans les langues pracrîtes; d'autres furent profondément modifiées; d'autres enfin restèrent inaltérées. En Europe les peuples qui avaient précédé les Aryens, disparurent, mais en laissant en héritage aux conquérants quelques mots de leur vocabulaire.

La question la plus importante est celle qui se rapporte à la langue des Incas. Elle a disparu, mais il est possible que des fragments d'hymnes à l'honneur du soleil et de formules rituelles, peut-être

magiques aussi, se soient conservés par tradition dans quelque coin de l'immense territoire des républiques américaines du Sud. On dit qu'au siècle passé les derniers descendants des Incas ont péri dans un soulèvement des indigènes étouffé par les Espagnols dans des flots de sang; mais cela n'est pas certain. Il est possible que des restes d'anciennes chansons et formules se soient conservés, et que le sens en soit perdu, mais la philologie comparée saurait bien le découvrir. Dans tous les cas l'analyse des noms propres, des mots péruviens que l'on trouve dans les historiens de la conquête espagnole et d'une foule de mots géographiques pourrait confirmer mon hypothèse, que le lexique de la langue des Incas était aryen ou mêlé d'éléments aryens.

(1869).

VOCABULAIRE
DES MOTS CITÉS DANS L'OUVRAGE

Les mots grecs, latins, français, italiens pour lesquels on donne dans cet ouvrage de nouvelles étymologies, sont écrits dans le Vocabulaire avec la lettre initiale majuscule.

Les mots grecs, ainsi que les correspondants latins et français, qui forment le sujet des cent chapitres de cet ouvrage, sont précédés dans le Vocabulaire par un astérisque.

VOCABULAIRE

Afghân.	kol, 93	blôt, 36	iljan, 105
	garmâh, 6	botah, 198	itis, 85
	garmî, <i>id.</i>	brûn, 125	izan, 238
	lewah, 147	brût, 62	jar, 197
	mariy, 105	bûr, 145	jehan, 70
âs, 114	mâghza'h, 28	dakjan, 230	kwon, 237
ubah, 103		danjan, 198	kuning, <i>id.</i>
ûsh, 115	—	dekjan, 230	laubo, 11
bait, 145		ehu, 114	lebbe, 143
pitâo, 65		eit, 5	lekjan, 150
per, 196		elo, 182	lewo, 147
tsarkh, 133	mulda, 182	encho, 9	lih, 199
g'âr, 91		fadôn, 66	liha, <i>id.</i>
dâna'h, 41	—	farn, 177	lin, 152
dârral, 3		fiur, 107	lip, 144
darak, 89		Ancien	lippen, 143
khwar, 19, 239		haut allemand.	liub, 62
khûn, 36			liuban, 9
rogh, 237	affa, 127		liubiminna, 87
zâr, 91	affo, <i>id.</i>		liubjan, 62, 87
dzâr, <i>id.</i>	aphul, 165		liuthan, 154
dsâr, <i>id.</i>	amon, 142		lôh, 48
câr, 33	âtum, 194		lumbe, 179
ghârma'h, 6	awa, 103		luppe, 143
ghûna'h, 123	balo, 35		luppôn, 61, 143
kâr, 33	beran, 177		mana, 45
kûmî, 99	biba, 178		mannisco, 236
kadah, 146	bibê, <i>id.</i>		mâno, 45
kor, 145	bittar, 65		menni, 87

- | | | | |
|---------------------|-----------------------|---------------------|---------------------|
| minnōn, 10, 87 | wolla, 153 | löwe, 147 | garb, 198 |
| minza, 166 | wunna, 64 | mann, 39 | geld, 100 |
| mittul, 201 | wunni, <i>id.</i> | mast, 150 | gelding, <i>id.</i> |
| môt, 158 | urfür, 100 | mehl, 58 | glad, 151 |
| mûra, 145 | zêt, 197 | mensch, 236 | gore, 37 |
| naba, 84 | — | mühle, 58 | madder, 47 |
| nepo, 18 | Moyen | mund, 195 | main, 163 |
| nefo, <i>id.</i> | haut allemand. | natter, 22 | mandrake, 162 |
| neihhan, 9 | lewe, 147 | niere, 9 | marking-nut, 135 |
| owa, 103 | lüppen, 143 | ohne, 99 | mean, 39 |
| pad, 86 | mennesch, 236 | sagen, 70 | minth, 166 |
| phât, <i>id.</i> | sweher, 93 | schale, 19 | moon, 45 |
| pheit, 131 | swëster, 95 | schild, <i>id.</i> | shirt, 121 |
| quena, 39 | swiger, 93 | schirm, 20 | sick, 60 |
| rezza, 183 | wurz, 154 | schollkraut, 228 | sister, 95 |
| rota, 156 | — | schnee, 79 | skin, 129 |
| rotôn, <i>id.</i> | Allemand. | schwager, 94 | smell, 160 |
| sagjan, 70 | affe, 127 | schwarz, 124 | son, 94 |
| salba, 191 | apfel, 165 | schwester, 95 | sweet, 19 |
| salbôñ, <i>id.</i> | athem, 194 | schwiegermutter, 94 | taper, 205 |
| salo, 6 | backen, 109 | schwiegervater, 93 | tar, 207 |
| sangjan, 37 | baum, 129 | see, 78 | tale, 238 |
| segjan, 70 | binden, 86 | sohn, 94 | tell, <i>id.</i> |
| seo, 78 | bitter, 65 | spalten, 2 | time, 187 |
| sibbi, 93 | blut, 36 | stahl, 190 | tongue, 176 |
| sibbo, <i>id.</i> | braut, 62 | stimme, 194 | tooth, 14 |
| skînan, 123 | decken, 230 | stunde, 197 | tree, 125, 129 |
| smeran, 161 | dehnen, 198 | tag, 144 | yes, 9 |
| smero, <i>id.</i> | donau, 18 | theil, 3 | wheat, 238 |
| smiran, <i>id.</i> | eisen, 174 | tisch, 3 | wynn, 64 |
| stiuran, 211 | fett, 29 | tochter, 112 | — |
| sturjan, <i>id.</i> | freien, 62 | trinken, 207 | Anglo-saxon. |
| stiuro, <i>id.</i> | freund, <i>id.</i> | wolle, 153 | aedhm, 194 |
| suâger, 94 | garn, 120 | un, 90 | aelan, 26 |
| suehur, 93 | garten, 155 | — | äf, 114 |
| süestar, 95 | gelb, 124 | almond, 29 | äl, 226 |
| suigar, 93 | glaube, 11 | ape, 127 | apa, 127 |
| ter, 125 | glauben, <i>id.</i> | bitter, 65 | appel, 165 |
| tohtar, 112 | jahr, 197 | blood, 36 | ärn, 79 |
| tretan, 58 | kalt, 142 | body, 198 | bearu, 177 |
| triuuen, 125 | könig, 237 | bud, 18 | beoran, <i>id.</i> |
| tutta, 202 | kohle, 4 | cheeserening, 81 | bêran, <i>id.</i> |
| tutti, <i>id.</i> | kraut, 129 | coat, 131 | biter, 65 |
| tutto, <i>id.</i> | laut, 176 | cotton, 122 | blôd, 36 |
| wan, 99 | leiche, 199 | daughter, 112 | bodig, 198 |
| wêgan, 72 | lieben, 11 | fart, 148 | botl, 90 |
| wêgjan, <i>id.</i> | lied, 156 | fern, 177 | brîd, 62 |
| weida, 238 | | fine, 64 | bryd, <i>id.</i> |
| wig, 91 | | fumitory, 125 | bytljan, 90 |
| wih, 69 | | | |
| wini, 62 | | | |
| wirkjan, 171 | | | |
| witu, 5 | | | |

- bür, 145
däh, 198
dhakkan, 230
digan, 198
dohtor, 112
éh, *id.*
éhu, *id.*
eglan, 12
él, 226
elf, 149
elp, 9
eoh, 114
éfan, 114
éran, 115
ewe, 103
fatan, 66
fearn, 177
frätu, 63
frätvjan, *id.*
freód, 62
freónd, *id.*
fridhu, *id.*
frig, 63
frigjan, *id.*
friónd, 62
fyr, 107
fyran, 100
gëlu, 124
gyrdan, 146
häfer, 127
hät, 131
heorte, 91
hrif, 16
ídan, 5
ides, 85
ídhán, 5
ilan, 115
ilp, 9
irnan, 79
kerr, 133
kerran, *id.*
kaljan, 142
kvine, 39
kynn, 96
léáfa, 11
lëf, 61
lëfan, 10
leódan, 154
leoð, 62
leoðan, *id.*
lëkan, 150
lekkan, *id.*
leóðhan, 150
- lik, 199
lin, 152
line, *id.*
lufjan, 11
maere, 105
man, 234
manska, 236
mät, 158
mëlan, 59
mëlu, *id.*
mene, 87
mëtan, 158, 189
migan, 55
mihan, *id.*
minta, 166
móna, 45
myl, 58
naekan, 9
näs, *id.*
nesan, *id.*
ort, 154
os, 94
påde, 131
padh, 86
rák, 237
reád, 87, 124
réadjan, *id.*
reód, *id.*
reódjan, *id.*
rikan, 237
rún, 238
rúnjan, *id.*
sae, 78
sagan, 70
saegan, *id.*
seak, 60
sealf, 191
seók, 60
seókan, *id.*
seókness, *id.*
siók, *id.*
smitan, 29
steóran, 211
stióran, *id.*
styran, *id.*
sveart, 124
svégan, 73
svéger, 94
svégir, *id.*
sveor, 93
sveoster, 95
sveostor, *id.*
svuster, *id.*
- svyster, 95
sunu, 94
tân, 41
tapur, 206
team, 112
teogan, *id.*
teohh, *id.*
teohjan, *id.*
teor, 207
tëru, *id.*
thefjan, 205
thinan, 198
tinan, 41
toht, 112
trëdan, 58
trëgan, 210
trëge, *id.*
trëgjan, *id.*
tunge, 176
tungol, *id.*
uban, 114
ufan, *id.*
vaed, 131
van, 62, 10
vana, 99
vann, 125
vart, 155
vih, 69
vull, 153
vén, 10
vénon, 62, 10
veód, 56
vert, 155
vigjan, 91
vine, 62
vinan, 62, 10
vonn, 125
vyrt, 155
vudu, 5
vull, 153
vurma, 87
vurmread, *id.*
vurms, 140
vurmsig, *id.*
-
- Arabe.**
- ab, 188
abb, 114
abar, 148
abrad, *id.*
- abrah, 56
abru, 163
abrusanam, *id.*
aball, 75
ahmar, 36, 124
áud-ál-bukhûr, 68
áud-i-balasan, 75
irb, 43, 44
arib, *id.*
ereb, *id.*
aty, 114
itiy, *id.*
ádam, 123
adm, *id.*
asír, 25
asmad, 47
ismid, *id.*
usmud, *id.*
asmat, *id.*
enab-eddib, 164
iqir, 23
all, 26
allah, 96
ilmâh, 15
elmâs, 15
alwâ, 27
ilwâ, *id.*
alwat, 26
alûvat, *id.*
uluw, 26
ilâh, 96
agharr, 5
am, 197
amûs, 31
amm, 10
ân, 197
inkâ, 237
babala, 75
bâbiliy, 75
bâhur, 68
bâla, 75
bâlat, *id.*
buta', 29
bakhbakhat, 73
bakhr, 68
bakhûr, *id.*
bakhar, *id.*
bukhâr, 68
badd, 3
bad, 84
bazz, 153
byz, *id.*
burr, 177, 185

- bis, 22
 bis-äl-kattân, 172
 bisnâq, 22
 busr, 153
 bish, 22
 baqt, 1
 bakbak, 195
 bikah, 71
 bukâ', 73
 bakkar, 71
 bakkat, 65
 bughâ', 8
 bighâ', *id.*
 baghûv, *id.*
 baghîy, *id.*
 bughbur, 91
 bulâdâr, 35
 balasan, 75
 balt, 2
 balat, *id.*
 bulâl, 75
 ballat, *id.*
 baluh, *id.*
 bullat, *id.*
 bilâl, 150
 bawl, *id.*
 bayt, 145
 tâbyîn, *id.*
 tibr, 205
 tibyân, *id.*
 târr, 207
 tarkim, 89
 turtûr, 179
 tartarat, *id.*
 takkat, 203
 tamur, 36, 207
 tam, 194
 ton, 228
 tum, 14
 tana', 34
 g'ebel, 77
 g'elwat, 4.
 g'ali, *id.*
 g'aliy, *id.*
 g'ar, 150
 g'iriyat, *id.*
 g'arayân, *id.*
 g'arm, 20
 g'arug', 133
 g'awl, 133, 153
 g'ul, *id.*
 g'awn, 123
 g'usmân, 199
- g'irâhat, 12
 g'arîh, *id.*
 g'arîm, *id.*
 g'ama', 199
 g'amâ', *id.*
 g'un, 123
 g'awz, 29
 g'awzat, *id.*
 harr, 5
 hakim, 61
 halak, 6, 133
 halkat, 133
 humm, 104
 humran, 65
 hamam, 104
 hamamâ, 31, 118
 humam, 104
 hamy, *id.*
 hamiy, *id.*
 humur, *id.*
 hamûn, 105
 hamîm, 104, 105
 hamm, 104
 hammam, *id.*
 hammat, *id.*
 humm, *id.*
 humma, *id.*
 himir, *id.*
 hamârrat, *id.*
 hamra', 124
 hama', *id.*
 himhim, *id.*
 humhum, *id.*
 humrat, 36, 124
 himnâ', 36
 hayl, 26
 dâg'i, 144
 dâr, 15, 125, 146
 dârr, 15
 deheb, 205
 darr, 78, 207
 darrat, 207
 dirrat, *id.*
 dirham, 89
 dirhim, 59
 durr, 15
 durrâf, *id.*
 darir, *id.*
 diryâk, 207
 daryâk. *id.*
 darrâk, *id.*
 dawr, 146
 dawra, *id.*
- darsini, 128
 dafiy, 205
 dulbat, 222
 dalabus, *id.*
 dam, 36
 damm, *id.*
 damî, *id.*
 damiy, *id.*
 dumâ', 44
 rabb, 44, 61, 101
 râb, 43
 râha, 143
 rahab, 15
 ras', 143
 rîda', 152
 raqm, 89
 raqam, *id.*
 raqîn, *id.*
 ra'm, 179
 rî'mân, *id.*
 ramm, *id.*
 ranam, 238
 runa', *id.*
 zar, 191
 zir, *id.*
 zarb, *id.*
 zirb, *id.*
 zurbiyat, *id.*
 sâfir, 201
 sârî, 191
 sâ'v, 78
 sabb, 201
 sibb, *id.*
 sabr, 22
 sitâr, 201
 sitârat, *id.*
 satara, *id.*
 satr, *id.*
 sitr, *id.*
 sutrat, *id.*
 sidâr, *id.*
 sâdil, *id.*
 sar, 200
 sarb, 191
 sarab, *id.*
 sarîb, *id.*
 sirayat, 191
 syrâb, *id.*
 sariy, *id.*
 sari', *id.*
 sakan, 167
 sulâf, 191
 sa'ât, 167
- sa'at, 167
 si'at, *id.*
 siklât, 125
 samâmat, 198
 samâwat, *id.*
 samâ'im, 104
 semsîm, 76
 simsim, *id.*
 sanam, 163
 shibrim, 102
 sharb, 191
 shirb, *id.*
 sharib, *id.*
 shariba, *id.*
 sharâb, *id.*
 sharâbât, *id.*
 sharâbi, *id.*
 shurb, *id.*
 shurba, *id.*
 shurrâb, *id.*
 shûrat, 200
 shusham, 222
 shakr, 37, 125
 shakir, 127
 shakirât, *id.*
 shukkâr, *id.*
 shukara', *id.*
 shukkâra', *id.*
 shikrân, 37
 shukrat, 125
 shatr, 201
 shall, 199
 shamm, 75
 shamûn, *id.*
 shammat, *id.*
 sârat, 200
 s'idâr, 125
 s'afrâ, 110
 tâlat, 199
 tâla, *id.*
 t'ilâ', 116
 t'alîy, *id.*
 t'alik, 117
 t'amm, 79
 t'imm, *id.*
 t'un, 198
 t'in, 228
 t'ana', *id.*
 h'âm, 104
 h'ubab, 8
 h'âbîb, *id.*
 h'âbba, 8, 234

- h'atiy, 90
 h'atirat, *id.*
 h'art, 53
 h'asb, 201
 h'isâbat, *id.*
 h'asr, 25
 h'ilm, 18
 h'ilminabât, *id.*
 h'ama', 105
 ghârat, 120
 ghâzî, 143
 ghadaq, 150
 ghard, 120
 ghalal, 150
 ghaly, 4
 fâta, 23
 fatât, 38
 fata', *id.*
 fatiy, *id.*
 farr, 178
 farrâ, 107
 farra, 139
 furât, 63
 firâr, 178
 farâk, 3
 firdaws, 177
 farg', 2
 fars, *id.*
 farz, *id.*
 faris, 148
 farq, 2
 firq, *id.*
 faraq, 178
 farug, *id.*
 falkh, 2
 falz, *id.*
 firsik, 183
 firâs', 180
 fal', 2
 falq, *id.*
 fayd, 23
 fil, 9
 fanah, 139
 qâra, 12
 qâtil, 90
 qâriyat, 145
 qârât, 145
 qârat, 226
 qârî, 12
 qâl, 176
 qâlib, 198
 qalat, 176
 qâmat, 199
- qanî, 123
 qabb, 236
 quds, 15
 qurat, 9
 qaryat, 145
 qiryat, *id.*
 qarqar, 120, 145
 qirmiz, 123
 qirmiziy, *id.*
 qirri', 12
 qitl, 142
 qat'an, 122
 qat'l, 90
 qut'n, 122
 qut'un, *id.*
 qut'un, *id.*
 qut'nîy, *id.*
 qasam, 135
 qalb, 120
 qalf, 120
 qalqâl, 115
 qimmat, 199
 qindid, 124
 kâttân, 122
 kabâb, 110
 kabd, *id.*
 kita', 90
 kath, 90
 kadh, *id.*
 karb, 120
 kirbâs, *id.*
 kirbâsiy, *id.*
 kurat, 145
 karâbisîy, 120
 kura, 133
 kura', 200
 kirdâr, 146
 karkarat, 133
 kuriy, *id.*
 kapa, 120
 kapas, *id.*
 kasa, 135
 kashkash, *id.*
 khâri', 140
 khâl, 226
 khitl, 201
 khidr, *id.*
 khokh, 183
 khukh, *id.*
 khar', 140
 khur', *id.*
 khira', *id.*
- kharâ't, 140
 khirâ't, *id.*
 khârâtin, *id.*
 khart, *id.*
 khuruat, *id.*
 kharwat, *id.*
 khiss, 100
 khisâ', *id.*
 khasiy, *id.*
 khêlit, 226
 khayr, 190
 labin, 149
 lubb, 43
 lab, 147, 149
 labib, 43
 libân, 149, 150
 lubân, 150
 labât, 147
 labân, 149
 laban, *id.*
 labûn, *id.*
 liba', *id.*
 libn, *id.*
 labn, *id.*
 lubân, *id.*
 lubna', *id.*
 lat, 152
 lit, *id.*
 lawh, 51
 liqâ, 199
 lays, 147
 mâriyat, 105
 mariy, 161
 makhhk, 28
 mukhhk, *id.*
 mukhhkayt, 181
 mokhaet, *id.*
 masnât, 158
 misnât, *id.*
 masa'i, 167
 mihamm, 197
 matt, 199
 madd, *id.*
 midâd, *id.*
 musammâ, 168
 misma', *id.*
 masâmi', *id.*
 musma', *id.*
 marat, 163
 mar', 40, 163
 mir', *id.*
 mur', *id.*
 mazz, 55
- maskan, 167
 maskin, *id.*
 masîh, 28
 mashsh, 55
 mashâmm, 75
 mashrab, 191
 mat'a', 199
 mas's', 55
 maqarr, 145
 mana', 163
 manîyat, *id.*
 munyat, *id.*
 minyat, *id.*
 mah, 237
 mighsar, 192
 mighzâr, *id.*
 mukattâr, *id.*
 mônsel, 46
 nâb, 84
 nâr, 169
 nûr, *id.*
 nurîy, *id.*
 navr, *id.*
 nabât, 18
 nabâtîy, *id.*
 nabt, *id.*
 nabr, *id.*
 nibras, *id.*
 narîy, 40
 naks, 9
 nasam, 75
 nasâman, *id.*
 nasim, *id.*
 nasha', *id.*
 nashq, *id.*
 nush, 29
 nukhkh, 29
 nayyir, 169
 niliy, 30
 nummat, 89
 numma, *id.*
 vart, 124
 vas', 153
 vas'vas'at, *id.*
 vas'ad, *id.*
 yâkût, 212
 yâkûtî-ahmar, *id.*
 yâkûtî-kabûd, *id.*
 yâkûtî-sarbasa, *id.*
 yâkûtî-muzâb, *id.*
 yafis, 117
 yafi', *id.*
 yafa'at, *id.*

- yawh, 212
 yük, *id.*
 yüka, *id.*
 —
Arménien.
 adzel, 200
 aqutzanel, 131
 am, 197
 amarhn, 104
 amusin, 40
 amusnalan, *id.*
 amoq, 29
 amoqel, *id.*
 ayk, 212
 aykanal, *id.*
 ayl, 226
 aylakuyn, *id.*
 aylaqerpel, 198
 aylaqunil, 123, 226
 aydz, 127
 ayraqerp, 198
 ayrel, 26
 ays, 94
 agh, 186
 aghal, 58
 amarhn, 104
 an, 99
 ana, *id.*
 anali, 27, 186
 ankegh, 186
 andarh, 125
 anieph, 107
 aparah, 56
 aparahuthium, *id.*
 apakhurel, 200
 apurh, 185
 ar, 78
 arhith, 108
 arhn, 127
 arhu, 78
 arm, 127
 asp, 125
 astgh, 64
 astghiq, *id.*
 atamn, 14
 atrakuyn, 125
 atrushan, *id.*
 areq, 51
 arev, 26, 71
 arevapasht, 71
- ariun, 36
 ariunal, *id.*
 ariunasér, *id.*
 ariunod, *id.*
 arq, 171
 arqa, 189
 arqanel, 171
 arquni, 189
 art, 200
 artakhuraq, *id.*
 artakhuyr, *id.*
 bak, 1,
 bakin, 71
 badani, 38
 baqnasér, *id.*
 baj, 1
 ban, 194
 banil, 194, 234
 barh, 176
 barbarh, *id.*
 barbarhil, *id.*
 bart, 143
 bartel, *id.*
 bashkhel, 1
 beqanel, *id.*
 beqbeqel, *id.*
 ber, 182
 berel, 177
 botz, 65
 karhn, 127
 kari, 238
 kegh, 145
 kesh, 91
 kér, 234
 klel, 133
 ko, 234
 kol, *id.*
 kolanal, 10
 kuynvarti, 124
 krel, 171
 kumarel, 141
 kunaq, 123
 kos, 91
 kotevorel, 131
 koti, *id.*
 darhn, 27
 darhnaham, *id.*
 darman, 144
 darmanal, *id.*
 degh, *id.*
 degharan, *id.*
 deghel, 144
 deghin, 182
- deghtz, 182
 deghtzi, *id.*
 deghnakuyn, *id.*
 dehpet, 88
 den, 44
 diel, 202
 diur, 142
 diurel, *id.*
 dustr, 112
 droshm, 89
 droshmadz, *id.*
 droshmel, *id.*
 drôsh, *id.*
 drôshel, *id.*
 ierh, 26
 ieraq, 171
 ierq, *id.*
 ierqel, *id.*
 ierqakrel, *id.*
 ierqrpaqel, 71
 ierqrpaqu, *id.*
 ierivar, 115
 ieph, 107, 234
 zarhig, 52
 zen, 91
 zenaran, *id.*
 zenli, *id.*
 zenumn, *id.*
 zov, 117
 zud, 15
 embel, 103
 entziug, 41
 entziuil, *id.*
 entanal, *id.*
 thanal, 78
 theqel, 204
 thon, 78
 thorel, *id.*
 thuyn, 56, 67, 228
 jam, 199
 jamanaq, 197
 jir, 142
 jranal, *id.*
 iaqanel, 119
 ishhel, 189
 imanal, 39, 117
 imasd, 39
 imasdanal, *id.*
 luys, 51
 lurh, 142
 lur, *id.*
- lurr, 142
 lure, 143
 lusin, 51
 lusnapasht, *id.*
 khagh, 187
 khaghel, *id.*
 khap, 127
 khapel, *id.*
 khapic, *id.*
 khapu, *id.*
 khind, 142
 khmel, 227
 khndal, 142
 khuyr, 200
 khôs, 175
 khôsil, *id.*
 dzanôth, 200
 dzayr, *id.*
 dzarh, 125, 200
 dzari, 200
 dzarir, 46
 dzarrak'ar, *id.*
 dzarrel, *id.*
 dzer, 12
 dzeranal, *id.*
 dzidz, 202
 dzidzagħ, 186
 dzidzagħil, *id.*
 dziran, 182, 200
 dzirani, *id.*
 dziurel, 12
 dziuril, *id.*
 dzdzel, 202
 qath, 149
 qathn, *id.*
 qaqqac, 213
 qamaq, 238
 qapiq, 140
 qapqel, 152
 qar, 195
 qatu, 148
 qatagħi, *id.*
 qarmir, 87, 123
 qeghev, 20
 qen, 39
 quer, 238
 quer, 198
 querpanal, *id.*
 querpas, 121
 qert, 146
 qertel, *id.*
 qesrayr, 93
 quesur, 94

- qithm, 150
 has, 238
 hatz, *id.*
 ham, 31, 227
 hamel, *id.*
 hamegh, 31
 hamem, *id.*
 harqanel, 171
 her, 153
 hir, 124
 hot, 48
 hotel, *id.*
 hrad, 87
 hravahr, 4, 87
 hravarhel, 87
 hraparpar, *id.*
 hratap, *id.*
 tzagh, 186
 tzaghel, *id.*
 tzaghedzanaq, *id.*
 tziun, 123
 tziunel, *id.*
 tzmerhn, 105
 tzmerel, *id.*
 g'arh, 142, 195
 g'eghev, 20
 malel, 58
 madz, 157
 madzanil, *id.*
 mah, 91
 maha, *id.*
 man, 159
 manel, *id.*
 manq, *id.*
 manuadz, *id.*
 manuadzapat, *id.*
 manraqor, 162
 manr, 59
 manrel, *id.*
 matutaq, 166
 mari, 150
 mekin, 143
 meknel, 157
 meknil, *id.*
 megh, 186
 meghu, *id.*
 meghr, *id.*
 metz, 165
 meq, 55
 metagh, 186
 mez, *id.*
 mghel, 157
 mi, 241
- mizel, 55
 mizeraq, *id.*
 mizn, *id.*
 mis, 80
 mit, 39
 muyn, 46, 226
 mor, 182
 mori, 145
 mur, 182
 muz, *id.*
 muth, 10
 yazel, 69
 nakh, 237
 nekh, 9
 ned, 10
 nerq, 169
 nerqadz, *id.*
 nerqanel, *id.*
 nerqel, *id.*
 shanth, 222
 sharhakuyn, 123 187
 sharhakurel, 124
 shêq, 87
 shith, 149
 shiqaqarmir, 87
 shogh, 80
 shoghal, *id.*
 shushuma, 76
 shurc, 133
 shrcan, 133
 shrcapat, 87, 133
 shrceel, *id.*
 shreshrcel, *id.*
 oqel, 70
 ught, 115
 unayn, 29
 utel, 238
 paqanel, 8, 71
 paqpacel, 18
 pakhel, 72
 pakhil, *id.*
 pashtel, 7, 71
 pashton, 71
 paranal, 224
 pat, 87, 145
 Patel, 145
 patipat, *id.*
 patmel, 194
 par, 87, 196
 paranal, 224
 paranil, 196
 parap, 143
- parapil, 143
 paraputhium, *id.*
 parar, 177, 185
 pararel, *id., id.*
 paren, 185
 parunaq, 196
 paruyr, *id.*
 parurel, 145, 196
 pardez, 177
 pardezapan, *id.*
 peghaqos, 186
 pet, 84
 petanal, *id.*
 petuthium, *id.*
 cer, 5
 cerm, 6
 cur, 191
 cri, 191
 saghamantr, 186
 san, 94
 sar, 200
 sart, 121
 sataq, 90
 sataqel, *id.*
 sataqil, *id.*
 siratarph, 87
 sirel, 87, 110
 sorel, 101
 sorsorel, *id.*
 sunq, 101, 102
 sutmatutaq, 166
 vaghr, 16
 vanq, 38
 varh, 87
 varhel, *id.*
 vars, 35
 vart, 124
 vert, 154
 vishap, 22
 vush, 153
 taq, 166
 taqnap, 203
 tagh, 89
 tanil, 68
 tancel, 203
 tancanq, *id.*
 taneic, *id.*
 tashel, 204
 tap, 87, 205
 tapaqin, *id.*
 tapanel, *id.*
 tapil, *id.*
 tarh, 89
- tartal, 142
 tarph, 63, 87
 tarphal, *id.*
 tarphavor, *id.*
 tarphadzu, *id.*
 tatan, 10
 tatanel, *id.*
 té, 86, 211
 téruhiun, 211
 tearhn, 15
 tiranal, 211
 tirapet, 86
 tirapetel, *id.*
 tirasér, 86, 211
 tirel, 86, 211
 tqar, 142
 tgha, 186
 tghel, *id.*
 togh, 179
 toghal, *id.*
 tohm, 112
 tocor, 130
 tocorel, *id.*
 tocoric, *id.*
 trhphal, 63
 trhphanal, *id.*
 trhphud, *id.*
 phaylel, 110
 pharel, 196
 phaphaq, 8
 phaphaqel, 109
 phor, 101, 224
 phorel, 101
 k'aqor, 140
 k'aqel, *id.*
 k'agh, *id.*
 k'am, 10, 83
 k'amel, *id.*
 k'ar, 120
 k'erayr, 93
 k'erhi, *id.*
 k'ogh, 120
 k'othanaq, 121
 k'uyl, 93
 k'ugh, 120
 k'uraqan, 93
 k'urm, 72
 k'rmanal, *id.*
 ôt, 131
 ôr, 26
 ôrhnel, 143, 172
 ôrhnic, 172
 ôhnuthiun, *id.*

Assyrien.

abu, 237
ilu, 96
asur, 94
asra, *id.*
bilti, 64
patish, 84
tabanu, 205
delephant, 63
zarpanit, *id.*
rubu, 61
rubhâu, *id.*
sam, 104
kar, 145
kiru, 91
mi, 237
nana, 239
yavanu, 117

Aymara.

caca, 239
cara, 240
hori, *id.*
iakuara, 212
illampu, 239
inti, 235
koka, 239
kollo, 240
laka, *id.*
laphi, 240
maia, 240
nasa, 240
nina, 239
paia, 241
peke, 240
phakhsî, *id.*
pheskha, 241
sarata, 239
sokhta, 241
tipuani, 239
tunka, 237, 241
warmi, 240
uta, 238

Basque.

garra, 5
haz, 238
linôa, 152
—
—
Bélutchi.
aph, 103
garam, 6
ghvar, 94
dan, 41
doshtan, 112
nar, 38
çohar, 125
—

Bengali.

âghr, 4
am, 32
isharmel, 50
ishvarmel, *id.*
isarmel, *id.*
girmi, 126
drâkshâ, 207
drakyalata, 207
nâgdanâ, 56
nad'a, 102
nad'ig'a, 102
nad'ashig'a, *id.*
nêd'ashig'a, *id.*
pur, 107
bis, 22
bish, *id.*
bhilatakî, 35
bhêla, *id.*
lubân, 150
sagodâna, 56
suryalata, 155
snu, 102
snuk, *id.*
snuta, *id.*

Berber.

ibki, 127
ithri, 5
ezittha, 193
aman, 163
udi, 29
rebbi, 61
hammil, 10
luban, 149
vert, 154

Breton.

abéki, 226
armeneak, 72
aval, 165
dea, 202
den, 39
di, 142

digamma, *id.*

dir, 190

dur, 25

ebeûl, 114

éd, 238

eil, 226

euûeûl, 114

fried, 62

géd, 11

gell, 124

gellaat, *id.*

géot, 56

gelder, 124

gléb, 17

gloan, *id.*

gôr, 5

gwéa, 17

gwik, *id.*

hañ, 104

he, 93

héol, 26

heûeûl, 114

hieot, 56

iakh, 60

iakhaat, *id.*

id, 238

iekhed, *id.*

iéot, 56

kâd, 90

kakah, 140

kakh, *id.*

kalm, 179

kamm, 142

kan, 21

kann, 123

kanna, *id.*

katfi, 91

kâr, 62

karait, 10

kâru, 10, 62

karr, 9

kéar, 145

kelkh, 133

kelkhia, *id.*

kelkhek, 133

ker, 145

korf, 198

koruent, 133

krenn, *id.*

khoar, 93

khoarz, 186

khoarzaden, *id.*

khoarzin, *id.*

khoarzuz, *id.*

khwéakh, *id.*

lenn, 152

lez, 48

lian, 152

lien, *id.*

léaz, 18

lid, 173

lit, *id.*

lukha, 50

luzn, 48

luzun, *id.*

mâd, 166

mala, 58

mân, 39

mann, 239

meñit, 166

mesper, 165

mezô, 73

mezvi, *id.*

nôz, 48

nukh, 9

orged, 172

orgeder, *id.*

orgedi, *id.*

olliakh, 60

pikol, 143

pok, 8

prenn, 177

pried, 62	Ancien celtique.	kl, 229	sote, 15, 193
reiz, 53		kal, 240	srfē, 143
reiza, <i>id.</i>	belen, 66	kel, 229	sôhi, 193
ruz, 124	ep, 114	kol, <i>id.</i>	sôhe, <i>id.</i>
tam, 14	inn, 239	kôl, <i>id.</i>	tako, 203
tamma, <i>id.</i>	mark, 115	kim, 83	tkas, <i>id.</i>
tomder, 124	bria, 145	kômsh, 142	tkes, <i>id.</i>
tomm, <i>id.</i>	vernet, 177	ken, 96	tersh, 124
tomma, <i>id.</i>	—	mu, 237	tame, 194
—	—	mate, 158	tammo, 12
Bucharien.	Chaldéen.	melit, 64	tmô, 14
kerdan, 33		mote, 201	tmmô, 195
germâ, 6	eli, 96	mut, 201	theni, 41
dokhter, 112	iarkha, 51	neb, 84	fas, 109
çurkh, 125	pardes, 177	noit, 58	firi, 177
—	delephant, 62	orb, 146	fori, <i>id.</i>
Bulgare.	kartha, 146	orf, <i>id.</i>	fre, <i>id.</i>
dum, 194	kereth, 146	ufag'i, 100	frêsh, 180
zjak, 48	gerd, 145	pat, 66	fah, 180
lûg, 48	merk, 115	peire, 107	fôh, <i>id.</i>
os, 207	maya, 239	pire, 177	khuk, 19
prijatel, 62	mayo, <i>id.</i>	pêrsh, 180	khrôm, 6
ruka, 9	matha, 166	pose, 109	shubene, 225
sveker, 93	nura, 169	push, 1	sheubenî, <i>id.</i>
svekerva, 94	—	pah, 1	shent, 193
strebroy, 95	Coptique.	pahre, 144	shentô, <i>id.</i>
stram, <i>id.</i>	abêt, 145	peh, 1	shet, 187
strika, <i>id.</i>	aik, 59	pegh, <i>id.</i>	shôt, 90
—	eik, <i>id.</i>	pôg'gh, <i>id.</i>	shari, 187
Canaque.	ik, 69	poghe, <i>id.</i>	khat, 90
ghermara, 35	ameiri, 60	pôghe, <i>id.</i>	khet, <i>id.</i>
gheramara, <i>id.</i>	anai, 170	rakh, <i>id.</i>	khotb, <i>id.</i>
mara, <i>id.</i>	ape, 238	rôkh, <i>id.</i>	khoteb, <i>id.</i>
—	apêu, <i>id.</i>	rôkhê, <i>id.</i>	khek, 19
Cappadoce.	afe, 238	rômme, 116	khôk, <i>id.</i>
ma, 34	aha, 142	rpe, 44	g'ela, 4
	ahe, <i>id.</i>	rôt, 154	g'ol, 24
	ba, 225	la, 145	ghl, 229
	bai, <i>id.</i>	libe, 11	ghoole, <i>id.</i>
	bah, <i>id.</i>	libi, <i>id.</i>	ghaale, <i>id.</i>
	bô, <i>id.</i>	laboi, 147	ghlmlo, <i>id.</i>
	beni, <i>id.</i>	se, 9	ghlemlo, <i>id.</i>
	benne, <i>id.</i>	san, 94	ghlomlem, <i>id.</i>
	bnne, <i>id.</i>	son, <i>id.</i>	g'of, 109
	beri, 117	sône, <i>id.</i>	—
	erp, 191	sôni, <i>id.</i>	Croate.
	erpa, 191	ser, 229	
	ertô, 154	sart, 131	VRT, 154
	kas, <i>id.</i>	sort, 131	velna, <i>id.</i>
		sat, 15	luca, 143
		sate, 193	sima, 105

Cyngalais.	ved, 5 ven, 62 vide, 38 idaltâna, 41 elakatâna, <i>id.</i> karandagass, 125 gass, 239 gahala-gass, <i>id.</i> godatâna, 41 denitâna, 41 nalâtâna, <i>id.</i> binparaktâna, 77 badulagass, 129 mahabadulagass, <i>id.</i>	äble, 165 — mert, 143 mur, <i>id.</i> murt, <i>id.</i> mes, 198 mesmes, 197 met, 201 neb, 84 nebneb, <i>id.</i> nep, <i>id.</i> nefnef, <i>id.</i> nek, 9 net', 58 rope, 44 arpi, 44 erpe, <i>id.</i> erpâ, 44, 61 rõimme, 116 ret', 154 rõt', <i>id.</i> rtu, <i>id.</i> rut, <i>id.</i> lib, 11 herp, 191 het, 15 khar, 19 khet, 15 sam, 198 sâm, 76 ser, 133 seref, 191 son, 94 sonu, <i>id.</i> san, <i>id.</i> set, 193 setau, 15 suten, 193 set', <i>id.</i> soit', 69 suash, <i>id.</i> shemshemt, 76 shet', 90 shet'eb, <i>id.</i>	Erse. gamh, 53 gamhradh, <i>id.</i> kaoir, 4 kend, 91 lin, 152 — Espagnol. beleno, 67 caballo, 115 haca, 114 lamparo, 239 matar, 91 nispera, 165 nispero, <i>id.</i> — Esthonique. rohhi, 48 — Etrusque. tina, 44 tinia, <i>id.</i> — Finnois. lina, 152 paita, 131 peite, <i>id.</i> sisar, 94 sösar, <i>id.</i> — Flamand. baeren, 177 bak, 3 bruyd, 62 bast, 20
Cyprien.	abaristan, 56 agor, 6	Égyptien. asar, 94 asra, <i>id.</i> a'p, 127, 238 a'ps, 3 äm, 104 ämem, <i>id.</i> än, 170 a'rp, 146, 191 a'khî, 59 a'khut, 15 ärf, 146 äk, 59 iunan, 117 uash, 60 oit', <i>id.</i> ba, 225 bai, 96 bau, 96, 225 bâ, 225 	
Danois.	abe, 127 däle, 3 deel, <i>id.</i> drue, 207 eg, <i>id.</i> fager, 109 fole, 114 gierde, 146 gilde, 100 gilding, <i>id.</i> giöre, 33 hjerte, 91 lu, 152 lyd, 156 lyde, <i>id.</i> mynte, 166 raab, 43 raabe, <i>id.</i> rede, 53 skiört, 121 smöre, 161 tale, 117, 238 tör, 125 urt, 154 vän, 64	ämam, <i>id.</i> ämem, <i>id.</i> än, 170 a'rp, 146, 191 a'khî, 59 a'khut, 15 ärft, 146 äk, 59 iunan, 117 uash, 60 ämem, <i>id.</i> ba, 225 bai, 96 bau, 96, 225 bâ, 225 	

Français.

Diamant, 15	*Parnase, 117	eta, 238
Don, 78	Pas, 77	ethma, 194
Dnieper, <i>id.</i>	*Péan, 175	herte, 91
Dniester, <i>id.</i>	Perle, <i>id.</i>	hirte, <i>id.</i>
*Abaque, 1	*Drachme, 89	ioth, 238
*Absinthe, 65	*Enthousiasme, 97	itta, <i>id.</i>
*Aconit, 21	*Égide, 19	kella, 176
*Acore, 24	*Eunuque, 97	levia, 11
Adour, 18	*Esculape, 60	liavia, <i>id.</i>
*Agalloche, 4	Essayer, 213	liova, <i>id.</i>
*Agaric, 12	*Euphorbe, 101	liuva, <i>id.</i>
Aller, 70, 115	Fer, 190	loga, 51
*Aloès, 26	Fumeterre, 125	luvia, 11
Amande, 30	Foie, 111	ma, 44
Amandier, <i>id.</i>	*Gaillet, 80	me, <i>id.</i>
Ambrevale 103	*Gentiane, 82	meta, 158
*Amome, 31	*Gymnastique, 83	Rideau, 152
*Anacarde, 33	Haque, 114	Rhône, 19
*Anémone, 36	*Hécatome, 90	Rosée, 150
*Antimoine, 45	*Hélicone, 96	*Sardonique, 186
*Aphrodite, 62	*Hyacinthe, 212	*Satrape, 188
*Aristoloche, 48	*Italien, 116	si, 9
*Armoise, 55	Jacée, 213	*Silphium, 291
Arroser, 150	Jambe, 131	*Sindone, 193
*Arsénic, 51	*Labyrinthe, 145	Singe, 127
*Baccaret, 68	Lèvre, 43, 195	Soeur, 93
*Bacchus, 69	*Lin, 152	*Sphère, 196
Baiser, 8	*Lion, 147	teter, 202
Baquet, 3	*Lotus, 147	teton, <i>id.</i>
*Baumier, 75	*Magnète, 157	*Tiare, 200
Bois, 225	*Malabathre, 160	*Tithymale, 202
*Bosphore, 77	*Mandragore, 162	*Topaze, 205
*Caméléon, 226	Mare, 40	Tourterelle, 179
*Cardamome, 118	*Mathématique, 158	*Toxique, 203
Carmin, 123	*Méandre, 159	*Tragacanthe, 207
Carreau, 4	*Menthe, 166	*Tragédie, 210
*Centaurée, 123	Merde, 143	*Tyran, 211
*Chélidoine, 228	*Mesplier, 165	Vaciet, 212
Cheval, 115	Messe, 197	Vague, 72
*Chlamyde, 229	*Muse, 167	Vénus, 63
*Cinnamome, 128	*Musique, 168	—
*Colchique, 133	*Narcisse, 169	—
*Comédie, 141	Néfle, 165	Gaélique.
Coq, 70	Néflier, <i>id.</i>	Frison.
*Costus, 133	Nesplier, <i>id.</i>	ab, 103
*Cothurne, 131	Nespoulier, <i>id.</i>	abh, <i>id.</i>
Coton, 122	Omblette, 103	adema, 194
Crotte, 140	Ombrette, <i>id.</i>	ane, 99
Crotter, <i>id.</i>	Orange, 169	bak, 3
Dalle, 3	*Organe, 172	breid, 62
Dandiner, 10	*Orgie, 172	dela, 3
Danube, 78	*Orgues, 171	dema, 39
*Despote, 84	Parler, 175	dim, 10
Diable, 144		dochter, 211
		bakh, 73

- bân, 64 kaoir, 4 pogta, 8 'Αγιάζω, 69
 bâs, 22 kaor, 3 rok, 9 'Αγιεύς, 66
 bâsaich, *id.* karaikh, 133 rûd, 124 'Αγιος, *id.*
 bhân, 64 karr, 9 siuir, 93 ἀγορά, 238
 breith, 184 kath, 90 smuig, 28 ἀγουρος, 70
 bûth, 145 kathan, 90 smug, *id.* 'Αγός, 69
 dail, 3 kathar, 146 smuass, *id.* 'Αγος, *id.*
 dair, 125 kead, 91 smuiss, *id.* 'Αγρις, 12
 deaghghean, 87 kean, 10 spaid, 99 'Αγκαυρος, 26
 dead, 14 kear, 37 spodh, *id.* ἀγκη, 228
 dealaikh, 3 kiar, 80 spoth, *id.* ἀγχιθανής, *id.*
 dean, 97 kne, 96 spothad, *id.* ἀγχω, 21
 deann, 198 kodaikh, 131 sreath, 53 'Αδαής, 39
 deikh, 9 koinne, 39 tam, 14 *Αδάμας, 14
 deigh, 87 kolum, 179 tapar, 205 'Αδαρός, 223
 dian, 97 korkuir, 80 tarater, 58 *Αδελφός, 16
 dearbh-brathair, 18 korkur, *id.* te, 38 'Αδόνητος, 10
 dianas, 97 korp, 198 tor 211 'Αδρός, 190
 doire, 87 kota, 131 truagh, 210 'Αδρότης, *id.*
 don, 78, 84, 228 kothaikh, 90 truaighe, *id.* 'Αδρόω, *id.*
 donaikh, 228 kridhe, 91 treun, 211 'Αδω, 140
 donas, *id.* krwnn, 133 treunas, *id.* 'Αειδω, *id.*
 dragh, 210 kuirp, 198 uair, 197 'Αεική, 60
 drogh, *id.* laoidh, 156, 176 uile-iqe, 60 'Αεικής, *id.*
 drokh, 37 las, 51 — 'Αεικία, *id.*
 drukhd, 207 leagh, 60 Grec. 'Αεικίζω, *id.*
 eakh, 114 lein, 152 'Ασαιφορος, 63
 eid, 193 leus, 51 'Ασαιφορία, *id.*
 eide, *id.* lion, 152 'Ασαιφρων, *id.*
 eididh, *id.* lith, 173 'Ασσω, *id.*
 eigh, 70 luigh, 48 'Αστος, *id.*
 eile, 226 lûr, 142 'Αδακής, 73
 gaol, 179 mag, 141 *''Αδαξ, 1
 gar, 65 magadh, *id.* 'Αδβανας, 127
 gart, 155 maith, 166 'Αδέσσω, 10
 gawr, 195 mair, 55 'Αδρότονον, 56
 geal, 15 mark, 115 'Αγαθάω, 195
 gealakh, 239 math, 166 'Αγαθός, 15
 ghean, 87 mauez, 39 'Αγαιων, 212
 gin, 39 mead, 158 ἀγάλαξ, 17
 gogar, 5 meannt, 166 'Αγαλλίς, 80
 gorm, 123 meil, 58 *''Αγάλλοχον, 4
 grai, 12 meud, 158 ἄγαν, 11
 gual, 9 mez, 39 'Αγαπάω, 9
 ial, 26 mur, 145 'Αγαπάζω, *id.*
 ialakh, *id.* muin, 163 *''Αγάπη, 8
 ik, 60 nimh, 67 'Αγαπητός, *id.*
 ikeadh, *id.* oir, 26 *''Αγάπη, 8
 ioth, 53 peal, 20, 230 'Αγαπητός, *id.*
 kaball, 115 peallag, *id.* *''Αγαρικόν, 12
 kaen, 10 piuthair, 94 ἀγάστωρ, 17
 kaith, 90 pill, 26 'Αγγρις, 12
 kalat, 237 pog, 8 'Ακεστός, *id.*

- ἀκή, 207
 ἀκμων, 174
 ἀκόναι, 21
 ἀκόνη, *id.*
 *Ἀκόνιτον, 21
 **Ἀκορος, 24
 Ἀκος, 61
 ἀκωκή, 207
 Ἀλαβάρχης, *id.*
 Ἀλέα, 96
 ἀλέξανδρος, 189
 ἀλέξω, *id.*
 Ἀλευρον, 58
 ἀλικάκαδον, 209
 ἀλκιππος, 114
 ἀλλος, 226
 *Ἀλόη, 26
 ἀλοιφή, 28
 ἀλοχος, 17
 ἀλπαλαιος, 11
 ἀλπικτος, *id.*
 ἀλε, 30
 Ἀμμι, 31
 *Ἀμυγδάλη, 28
 ἀμύssω, 39
 **Ἀμωμον, 31
 Ἀμώνα, 37
 ἀνά, 35
 Ἀναγαλλίς, 80, 222
 ἀνακαθάρω, 35
 ἀνακάρ, 200
 *Ἀνακάρδιον, 33
 Ἀναξ, 237
 ἀνάπλεως, 35
 Ἀνδρόσαμον, 36
 ἀνεμοс, 37
 *Ἀνεμώνη, 36
 ἀνευ, 99
 ἀνεψιός, 18
 *Ἀνήρ, 38
 **Ἀνθος, 41
 *Ἀνθραξ, 125
 ἀνθρωπόμορφον, 162
 **Ἀνθρωπος, 43
 Ἀντίμηλον, *id.*
 Ἀντίμνιον, *id.*
 *Ἀντιμόνιον, 45
 ἀοιδή, 141
 ἀοιδός, *id.*
 ἀπάγχω, 23
 ἀπαιθόssω, *id.*
 ἀπαιμελόνω, *id.*
 *Ἀπαρίνη, 107
- ἀπιον, 154
 ἀπό, 23
 ἀποβλέπω, *id.*
 ἀποβρώσκω, *id.*
 ἀπογυμνάζω, *id.*
 Ἀπόκυνον, 23
 ἀπολαύω, 156
 ἀπόμυγμα, 28
 ἀπομύssω, *id.*
 ἀποφαινομαι, 194
 ἀργός, 142
 Ἀρδαλοс, 29
 ἀρδω, 15, 29
 *Ἀριστολοχία, 48
 Ἀρίων, 115
 ἀρνός, 127
 *Ἀρσενικόν, 51
 ἀρσην, 163
 ἀρτεμέω, 54
 ἀρτεμής, *id.*
 **Ἀρτεμιс, 53
 **Ἀρτεμιсіа, 55
 ἀρτιοс, 53
 **Ἀρτοс, 58
 ἀρтумиа, 49
 ἀρχω, 61, 188
 ἀρχων, *id.*, *id.*
 Ἀρтюра, 31
 *Ἀσαρον, 25
 Ἀση, 60
 ἀσθενής, 211, 237
 *Ἀσκληπιός, 60
 ἀσπάζομαι, 11
 Ἀσπάλαθοс, 66
 *Ἀσπετοс, *id.*
 Ἀσπιнθион, *id.*
 ἀστράγαлос, 114
 ἀστραγαліzω, *id.*
 ἀστρον, 75
 αδγή, 212
 Ἀφά, 103
 *Ἀφροδίτη, 62
 Ἀφυσήμων, 130
 Ἀχαia, 69
 Ἀχάτης, 15
 ἀχέω, 70
 ἀχή, 207
 ἀχι, 130
 *Ἀχοιά, 69
 ἀχώ, 70
 ἀφινθιόμηνον, 56
 *Ἀφίνθιон, 65
- Βάβακος, 73
 Βαβάκτης, *id.*
 Βάβαξ, *id.*
 Βάγμα, 73
 Βαγχαс, 99
 βάδην, 142
 βάδω, *id.*
 βαθύς, 66
 Βαθύκολποс, *id.*
 Βαθύπικροс, *id.*
 Βάινη, 225
 Βάινοс, *id.*
 Βάιον, *id.*
 Βαῖς, *id.*
 Βαιτάς, 38
 Βαιτωн, *id.*
 Βάκανον, 73
 Βακάριос, 3
 Βακέω, 72
 Βάκηλοс, 100
 Βάκινοс, 3
 Βάκκαριс, 68
 Βάκοс, 19, 59, 212
 *Βάκχαριс, 68
 Βάκχα, 71
 Βακχειω, 71, 72
 Βάκχα, 68
 Βάκχη, 71, 72
 Βάκχιос, 71
 Βακχίс, *id.*
 *Βάκχοс, 68
 Βαλιόс, 114
 βαλσαμέλαιоν, 76
 βαλτοιδάц, 87
 βάλтос, *id.*
 Βανά, 17
 Βάνισοс, 139
 Βάξιс, 73
 Βάριоν, 153
 Βάριс, 245
 Βᾶς, 188
 Βάσανον, 213
 βάτοс, 110
 Βάχα, 70
 βάω, 142
 βειηκώс, *id.*
 βελόνη, 66
 βέλοс, *id.*
- Βελφίс, 16, 17
 Βερίκοκκον, 182
 βιδρώσκω, 185
 Βρά, 145
 βολβόс, 134
 Βορά, 185
 βορθόс, 213
 *Βόσποροс, 77
 Βοτάνη, 18
 βοτρυնιс 32
 βοτρυόс, *id.*
 βότρυс, *id.*
 Βούτοροс, 29
 Βρότοс, 36
 βρώσκω, 185
 Βύριον, 145
 Βύσσοс, 153
 γάλα, 17, 80, 150
 *Γάλιοн, 80
 γαμέω, 10
 γάμοс, *id.*
 Γανδάω, 35
 Γανδωμον, 238
 Γανδώμη, *id.*
 Γανόω, 123
 Γάρσανον, 5
 γαστήρ, 17
 γάω, 70
 Γειθρον, 131
 *Γεντιάνη, 82
 Γεράνιοн, 59
 γεράω, 12
 Γέρδιос, 121
 Γερδοποιεион, *id.*
 Γέτει, 11
 γηραс, 12
 γηράскω, *id.*
 γηρέω, *id.*
 γήρημι, *id.*
 γηρυίω, 195
 Γιγαντολέτηс, 147
 γιγάssκω, 39
 γλυκό, 142
 Γολμόс, 229
 Γόμοс, 227
 γόνω, 50
 Γοργεύс, 72
 Γοργόс, *id.*
 Γοργώ, *id.*
 γραинω, 59
 γραιоmai, 12
 γράфω, 238
 Гумнázω, 83

- Γυμνάσιον, 83
 *Γυμναστική, *id.*
 γυμνός, *id.*
 γυνή, 38
 Γύρις, 59
 Δαείς, 38
 Δαιδαλος, 199
 δαιμών, 44
 Δάκαρ, 130
 Δάκος, 203
 δάκρυ, 150
 Δαλιοχέω, 116
 Δαλίς, *id.*
 δαμάω, 15
 δάν, 44
 Δανούδιος, 78
 Δαρεικόν, 89
 δᾶς, 119
 Δάφνη, 205
 Δειρά, 223
 δέκα, 241
 Δεκανικόν, 203
 Δεκάς, *id.*
 Δελφύς, 16
 Δέρμα, 20
 Δέρος, *id.*
 Δέρρις, *id.*
 Δεσπόζω, 85
 *Δεσπότης, 85
 Δεχάς, 203
 Δήμιον, 36
 δημώ, 44
 δήν, *id.*
 δῆνος, 38
 διαβάλλω, 144
 Διάδολος, *id.*
 διακονέω, 9
 διάκονος, *id.*
 διομεύς, 44
 διόνυσος, 71
 Δόναξ, 10
 Δορά, 20
 Δοῦρ, 125
 *Δραχμή, 89
 δρός, 125
 Δωδών, 44
 ἐγκονέω, 9
 Ἐγκώμιον, 141
 ἐδαινικός, 87
 ἐδεσμα, 238
 ἐδω, *id.*
 ἐδωδή, *id.*
- ἐδώδιμος, 209
 Εἰδη, 5
 Εἰδωλον, 199
 Εἰδώς, 5
 εῖς, 240
 ἐκατόν, 91
 ἐκτος, 241
 Ἐκυρός, 93
 *Ἐκυρός, *id.*
 ἔλαιον, 9
 Ἐλέφας, 19
 Ἐλεια, 96
 Ἐλειέν, *id.*
 Ἐλιεύς, *id.*
 *Ἐλικών, *id.*
 Ἐλλάς, *id.*
 Ἐλλός, *id.*
 Ἐλπίζω, 11
 Ἐλπίς, *id.*
 Ἐλπομαι, *id.*
 Ἐλπω, *id.*
 ἐνδρομίς, 132
 ἐνθεάω, 97
 ἐνθεασμός, *id.*
 ἐνθεαστικός, *id.*
 ἐνθεος, *id.*
 Ἐνθουσία, *id.*
 Ἐνθουσιάζω, *id.*
 Ἐνθουσιασις, 98
 *Ἐνθουσιασμός, 97
 ἔννυμι, 153
 ἐντροπή, 143
 εξ, 241
 Ἐπειός, 114
 ἐπικάρ, 200
 ἐργάζομαι, 171
 ἔργον, *id.*
 Ἐρίνεος, 143
 Ἐριον, *id.*
 Ἐρμαφρόδιτος, 64
 ἔρμης, *id.*
 "Ἐρπις, 191
 Ἐρση, 150
 ἐρυθρός, 36, 124
 ἔτος, 197
 εὐαλπνος, 11
 εὐνή, 99
 εῦνις, 38, 99
 *Ἐνοῦσχος, 99
 Ἐπατόριον, 110
 *Ἐψφόρθιον, 101
 ἔχω, 105
- ζά, 155
 Ζακελτίς, 155
 ζέσις, 213
 ζεύς, 75
 ηδύσομος, 166
 ηδύς, 19, 166
 ηλη, 26
 ηλιος, *id.*
 Ἡμαρ, 104
 *Ἡμέρα, *id.*
 ημερος, 37
 ημίονος, 163
 **Ἡπαρ, 107
 Ἡπατίτις, 110
 Ἡπατόριον, *id.*
 ἡράκλειον, 209
 ητορ, 109
 ηχέω, 70
 ηχή, *id.*
 ηχος, *id.*
 ηχώ, *id.*
 θάομαι, 202
 θάνατος, 228
 θανεν, *id.*
 Θαργηλιών, 87
 θεάζω, 97
 θεασμός, *id.*
 θεάσιος, 44, 79
 θεότης, *id.*
 θέλω, 186
 θέρος, 125
 θεσμός, 88
 θέτις, 84
 θήκη, 175
 Θούριος, 97
 θοῦρος, *id.*
 θρίδαξ, 102
 θρυαλλίς, 222
 *Θυγάτηρ, 112
 θύνω, 91, 97
 θυραῖος, 97
 θύσιω, *id.*
 θύω, 73, 97
 Θύραξ, 224
 "Ιανχος, 69
 Ιάλλω, 70
 "Ιαρβος, *id.*
 Ιαμνος, *id.*
 Ιάσιον, 176
 Ιαχή, 70
 "Ιάχημα, *id.*
- Ιαχος, 70
 Ιάχω, *id.*
 Ιάσων, 117
 Ιέηη, 149
 Ιείσκος, 112
 Ιέσα, 38
 Ιήτος, *id.*
 Ιημ, 175
 Ιηπαήνω, *id.*
 Ιηπαιάν, 196
 Ιηπαιωνίζω, *id.*
 Ιηκος, 114
 ιοδόστριχος, 214
 Ιοντίτις, 49
 ιοπλόκαμος, 214
 ιος, *id.*
 Ιοχή, 70
 ιέια, 208
 Ιπνή, 114
 *Ιππος, *id.*
 *Ιταλός, 116
 Ιωγή, 70
 ιων, 117
 Καβαλίς, 115
 Καβάλλης, *id.*
 Καβάλλιον, *id.*
 καγχάνω, 187
 Καθαρός, 15
 Καικίας, 135
 καινίς, 21
 καινω, *id.*
 Καιρίος, 12
 Καιρόεις, 120
 Καιρός, *id.*
 Καιροστρίς, *id.*
 Καιρόω, *id.*
 καικάω, 140
 κάκηη, *id.*
 κακός, 90
 Καλασείρις, 229
 Καλαστίρις, *id.*
 Καλία, 5
 Καλινόν, *id.*
 Καλινός, *id.*
 Κάλλαιον, 80
 Καλλαῖος, *id.*
 Καλλείριον, *id.*
 Κάλλη, *id.*
 Κάλλος, *id.*
 Κάλον, 5
 καλός, 170
 Κάλυξ, 80
 Καλχαῖνω, *id.*

- Κάλχη, 80
 Κάμνω, 83
 καπηλεύω, 127
 κάπηλος, *id.*
 κάπρος, *id.*
 κάρ, 12, 200, 238
 κάρα, 200, 238
 κάρανος, 238
 *Καρδάμιωμον, 118
 καρδία, 91
 κάρη, 200
 Καρπάσινος, 121
 *Κάρπασον, 120
 Κάρπασος, 121
 καρποβάλσαμον, 76
 καρπός, 9
 Κασία, 130
 Κάσσυμα, *id.*
 καταβολή, 135
 κατακαίνω, 21
 κέαρ, 91
 Κειμήλιον, 86
 κείω, 238
 Κείτην, 22
 κελαινός, 6
 κενταύριον, 126
 *Κενταύρις, 123
 Κένταυρος, 125
 Κεντερία, 125
 κεραΐω, 12
 κέρας, 9
 *Κῆδος, 127
 κηπαιος, 209
 κῆπος, *id.*
 κήρ, 12
 κήρανος, 238
 Κίθαρις, 201
 Κίτι, 140
 κινέω, 234
 Κιννάμωμον, 128
 κίρκος, *id.*
 κιρώω, *id.*
 κίς, 140
 κιςσός, 176, 183
 κιτρινος, 180
 κιτρος, *id.*
 κιτός, 183
 κιληματίτις, 49
 *Κόδορνος, 131
 κιουμητήριον, 234
 Κόκκος, 183
 Κοκκύμηλον, *id.*
 κόλπος, 66
- *Κολχικόν, 133
 κολχίς, 134
 κόμμι, 227
 κονή, 21
 κόνυζα, 66
 κοπή, 100
 κόπτω, *id.*
 κορδινάδομαι, 66
 κόρη, 93
 κορμός, 127
 Κοσμοσάνδαλον, 124
 222
 *Κόστος, 135
 κοῦρος, 94
 Κόχλαξ, 134
 Κογκίλιξ, *id.*
 Κόχλω, *id.*
 κραίνω, 33
 κρέας, 27
 κρίκος, 133
 κρικόω, *id.*
 *Κρότων, 140
 κύαμος, 18
 κυανός, 213
 Κυδώνιον, 41
 κύλος, 133
 κυκλώ, *id.*
 κυλίω, *id.*
 κυλλός, *id.*
 Κυττώ, 130
 κύων, 23
 Κωμάζομαι, 141
 Κωμικός, *id.*
 Κόδμος, *id.*
 *Κωμφθία, *id.*
 Κόνειον, 22
 λά, 145
 *Λαβδύρινθος, *id.*
 λαλέω, 238
 λαμβάνω, 16
 λάμπω, 239
 Δάχανον, 49
 λειά, 148
 Λειδίζω, 149
 Λειδομαι, *id.*
 Λειδω, *id.*
 Λειμφός, *id.*
 Λεστίτις, 49
 λεύκιππος, 114
 λέχος, 17
 *Λέων, 147
 Διδάνιος, 150
 *Λιδάνος, *id.*
- Λιθανάθτις, 150
 Λιθανωτός, *id.*
 Λιθάς, 87
 Λιθρός, 143, 149
 Λίνεος, 152
 *Λίνον, *id.*
 Λίς, *id.*
 Λίψ, 11, 149
 λιπτω, 11
 Λιτή, 143
 Λιτομαι, *id.*
 Λιτουργία, *id.*
 Λοιδάς, 149
 Λοιδή, *id.*
 Λοιδηγη, *id.*
 λόχος, 49
 λόθρον, 36
 λόηη, 51
 Δύρα, 156
 Δύταξ, 156
 *Δωτός, 154
 Μαγγάνευμα, 157
 Μαγγανεύω *id.*
 Μαγεύς, 58
 *Μάγνης, 157
 Μαγύδαρις, 192
 Μάζα, 58
 μαθέω, 158
 μαθημα, *id.*
 *Μαθηματική, *id.*
 μαθησις, *id.*
 μαθος, *id.*
 *Ματανδρος, 159
 ματομαι, 167
 μαίνομαι, *id.*
 Μαιρα, 105
 μαιω, 157
 Μακαρία, 58
 μακρός, 59
 *Μαλάβαθρον, 160
 μαλέω, 202
 μαλλός, 9
 μειά, 148
 μανθάνω, 158
 μανικός, 209
 μάντις, 167
 μαρμαίρω, 105
 μασάομαι, 58
 μάσημα, 167
 Μάσπετον, 192
 μάστευμα, 167
 μαστεύω, *id.*
 μαστήρ, *id.*
- Μαστίχη, 150
 μαστός, 75
 ματέω, 158, 237
 μάτιον, 158
 μαύρος, 182
 μάχη, 91
 μάχομαι, *id.*
 Μέγαρον, 145
 μέλας, 124
 μένος, 39
 *Μεσπίλη, 165
 Μέσπιλον, *id.*
 μέταλλον, 186
 μή 939
 Μηδική, 47
 Μήδιον, *id.*
 μῆλον, 9, 183, 202
 μῆγη, 78
 μῆτις, 39, 158, 237
 Μηχανή, 157
 μία, 241
 *Μίνθη, 166
 Μίνον, 163
 Μίνος, *id.*
 Μίτος, 201
 Μίτρα, *id.*
 Μοιση, 167
 Μόλτυος, 182
 Μόρκον, 163
 μορφή, 9
 μούρον, 182
 *Μοδσα, 167
 *Μουσική, 166
 μυθος, 238
 μύης, 28
 μύκος, *id.*
 μυκός, *id.*
 Μύλιττα, 64
 Μύξα, 28
 Μυρηρός, 160
 Μυριζω, *id.*
 Μυριεις, *id.*
 Μύρισμα, *id.*
 Μυρισμός, *id.*
 Μυρόεις, *id.*
 Μύρον, *id.*
 μυρώω, *id.*
 Μύρρα, *id.*
 Μυρρίνη, *id.*
 Μύρρινος, *id.*

- Μυρόις, 160
 Μυρτίδανος, 41
 Μύρτος, 143
 Μυρώθης, *id.*
 Μυρωθία, *id.*
 Μυράω, 141
 Μυριέω, *id.*
 Μύνος, *id.*
 Μύσαι, 167
 ναι, 143
 νάρδος, 170
 Ναρθήκιον, 170
 Ναρθηκώθης, *id.*
 *Νάρκισσος, 169
 Ναρός, *id.*
 νέκυς, 9
 νόος, 38
 Νόριον, 163
 νοσοκομεῖον, 237
 νόσος, *id.*
 Νύμφη 11
 νύξ, 75
 οδελός, 66
 οδοῦς, 14
 Ὁ' Ογή, 130
 Ὁ' Θόνη, 193
 Ὁ' Θόνιον, *id.*
 Οινος, 207
 ομβρος, 103
 ομήχω, 54
 ομιχλή, *id.*
 ομιχμα, *id.*
 οπιον, 207
 οποδάλσαμον, 76
 οπός, 23, 54, 207
 **Οργανον, 171
 Ὁργάς, 172
 Ὁργεών, *id.*
 Οργεώη, *id.*
 Ὁργεωνικός, *id.*
 **Οργια, *id.*
 Ὁργιάζω, *id.*
 Ὁργιασμός, *id.*
 Ὁργιαστής, *id.*
 Ὁργιάω, *id.*
 ορθός, 213
 Ὁρκος, 172
 ορφεύς, 61
 Ὁρχαμος, 139
 Ὁστακός, 174
 Ὁστέινος, *id.*
 Ὁστέον, *id.*
 Ὁστινος, *id.*
- δστρακον, *id.*
 δστρεον, *id.*
 **Οστρυς, *id.*
 οὐρῆθρα, 223
 οὐχί, 143
 οχεία, 99
 οχειον, *id.*
 οχεύς, *id.*
 οχεύω, *id.*
 δψον, 49
 ξυλοθάλσαμον, 76
 ξυλοκινάμωμον, 128
 *Παιάν, 195
 Παιάνων, *id.*
 Παιέων, *id.*
 Παιωνίζω, *id.*
 Παράδεισος, 177
 Πάνακες, 208
 παρδαλιαγχές, *id.*
 Πάρδαλις, 147
 Πάρδος, *id.*
 παρθενίς, 56
 Παρθένος, 117
 *Παρνασός, 177
 Παρνεσσός, *id.*
 Πάρνης, *id.*
 Παρνών, *id.*
 Πάρος, 77
 πέδον, 198
 πείρω, 77
 πέλαγος, 186
 πέλεθος, 66
 Πέλεκυς, 2
 πετνός, 66
 Πέπλον, 20, 230
 πέρδω, 148
 περι, 196
 *Περιστερά, 178
 Πέρδα, 107
 Περαιά, 183
 *Περσέα, 182
 Περσική, 183
 πέρσιον, *id.*
 περσίς, *id.*
 πέταλον, 161
 πετάννυμ, 160
 πικρός, 10, 65
 πιλος, 201
 πιμέλη, 234
 πιμελής, *id.*
 πιμελούμα, *id.*
 πίνω, 208
 Ποδάγρα, 12
- ποδώκης, 66
 Ποιητής, 195
 Πολιζω, 145
 πόλις, *id.*
 Πορπή, 96
 Πόποι, *id.*
 πορδή, 148
 Πόρος, 77
 πορφύρα, 124
 Ποσιδάων, 84
 Ποσιδῶν, *id.*
 πόσις, *id.*
 Ποτειδᾶν, *id.*
 Ποτιδᾶν, *id.*
 πότις, *id.*
 ποῦς, 73
 προκαταβολή, 185
 πρότερος, *id.*
 Πρυτανία, 185
 Πρυτανεύω, 184, 185
 *Πρύτανις, 184
 πῦρ, 107
 πυρός, 185
 ράξ, 163
 Ροδακινέα, 183
 Ροδακινον, *id.*
 δυθμός, 53
 σανδράκοντος, 52
 σαπφώ, 70
 Σαρδαγάθη, 187
 Σαρδάνιος, *id.*
 Σάρδη, *id.*
 Σάρδιος, *id.*
 σαρδώ, *id.*
 σαρδών, *id.*
 *Σαρδώνιος, *id.*
 Σαρδωνία, *id.*
 σαρδωνικός, *id.*
 Σαρδώνυξ, *id.*
 *Σατράπης, 188
 Σάτρας, *id.*
 Σέδομαι, 10
 Σέλπον, 192
 Σέρφη, *id.*
 Σεῦκλον, 124
 Σησαμίς, 76
 Σήσαμον, *id.*
 Σιγάω, 143
 *Σιδηρος, 190
 σίκυον, 102
 Σιλφι, 192
 *Σίλφιον, 191
- Σιμά, 141
 *Σινδών, 193
 Σιρπι, 192
 σίτος, 238
 σιτούμια, *id.*
 σκέλος, 240
 σκόνυζα, 66
 σκορδινάδομαι, *id.*
 Σκόλιον, 176
 σκώρ, 140
 Σμαίρω, 105
 Σμύρνα, 151
 Σμυρνίζω, *id.*
 Σμύρνιον, *id.*
 Σπάδων, 99
 Σοβάς, 10
 Σοβέω, *id.*
 σοφός, 70
 σπαστός, 66
 στέγη, 230
 Σπείρα, 193
 σπέλεθος, 66
 *Στόμα, 194
 Στόμαχος, 195
 στρογγύλος, 65
 Στρύχον, 209
 Στρύχονος, *id.*
 Συκή, 102
 Σύκον, *id.*
 συλλαμβάνω, 16
 σύλληψις, 16, 224
 *Σφαιρα, 196
 Σφίγξ, 69
 σχολή, 143
 σώζω, 199
 *Σθμα, 197
 σθος, 199
 τάλις, 116
 τάνη, 44
 τάξις, 234
 τάξος, 204
 Τανταλίζω, 10
 Ταρταρίζω, 179
 ταῦρος, 73, 190
 ταχύπους, 66
 ταχύς, 144
 ταχύτης, 144
 τεινω, 198
 τείρω, 58
 τέκος, 112
 τέκτων, 204
 τέμνω, 14
 τέραμνον, 146

- τετράορος, 115
 Τεῦτλον, 155
 τέφρα, 206
 τέχνη, 204
 τηθεύω, 202
 τηθή, *id.*
 τηρέω, 223
 *Τιάρα, 200
 τιθείω, 202
 τιθή, 70, 202
 τιθήνη, *id.*
 *Τιθύμαλος, 202
 τίκτω, 112
 τιγαίνω, 198
 τιτάνες, 44
 τιτθεία, 202
 τιτθεύω, 202
 τιτθή, 70, 202
 τιτθήν, *id.*
 τοκετός, 112
 τόκος, *id.*
 τόμος, 14
 *Τοξικόν, 203
 *Τοπάζιον, 205
 Τοτοί, 96
 *Τραγάκανθα, 207
 Τραγικός, 210
 Τράγιον, 208
 τράγος, 210
 *Τραγῳδία, *id.*
 Τρόπαιον, 143
 Τρύπη, 207, 210
 Τρύχονον, 209
 Τρώστω, 210
 Τυραννεύω, 211
 Τυραννίς, *id.*
 *Τύραννος, *id.*
 τύρρης, *id.*
 *Τάκινθος, 212
 θδωρ, 111
 θμος, 176
 θοσκύαμος, 85
 θπνωτικός, 209
 *Τστέρα, 223
 Φάδα, 178
 φάγαινα, 87
 φαγαιδαινα, *id.*
 φαγαιδαινω, *id.*
 φαγαιδαινωμα, *id.*
 φάγω, *id.*
 φαίνομαι, 194
 φάσ, 75
- Φάρμακον, 144
 Φάρος, 77
 φέγγος, 240
 φέγγω, *id.*
 φέρω, 177
 φιλέω, 62
 φιλία, *id.*
 φιλος, *id.*
 Φιξ, 69
 φοβέω, 178
 φόδος, *id.*
 φοδοῦμα, *id.*
 *Φοίνιξ, 225
 φόνος, 111
 φρέαρ, *id.*
 φύλλον, 161, 192
 φυτόν, 18
 φώς, 38
 φῶς, 52
 χαμαι, 102
 Χαμαιλέων, 226
 Χαμαισύη, 102
 Χάμηλος, 115
 χάρις, 68
 Χειμα, 105
 Χειμών, *id.*
 χειρ, 9
 χειρώνιον, 209
 Χειτών, 131
 *Χελιδόνιον, 131
 Χιών, 123
 Χιωνίζω, *id.*
 *Χλαμύς, 229
 χρόιον, 38
 Χόρτον, 111
 χρυσός, 206
 Ψαιτός, 66
 Ψακάς, *id.*
 Ψήχω, *id.*
 ψινθος, 167
 φθιμα, 199
 φθή, 141
 φωές, 35
 φωτης, *id.*
 φωτός, 197
 φρα, *id.*
 φρος, *id.*
-
- Grec vulgaire.**
 vigan, 72
 vulla, 153
 bairan, 177
 baitrs, 65
 bruth, 62
 blöth, 36
 paida, 131
 fads, 84
 fikan, 19
 fula, 114
 frijon, 62
 frijonds, *id.*
 frijathva, *id.*
 malvjan, 58
 man, 117
 manna, 39
 mēna, 45
 mitān, 53
 leik, 199
 leika, *id.*
 lein, 152
 liubs, 11
 liudan, 154
 liuthon, 176
 lubi, 11
 lubō, *id.*
 radjan, 53
 saivs, 78
 sauds, 90
 sauths, *id.*
 siuk, 71
 siukan, *id.*
 spilda, 2
 sunus, 94
 svaihra, 93
 suaihrō, *id.*
 svistar, 94
 gairdan, 146
 gapaidon, 131
 gards, 146
 kuni, 96
 quino, 38
 hairtō, 91
 hunda, 91
 daddjan, 202
 dailjan, 3
 dauhtar, 112
 deigan, 198
 dubō, 179
 triu, 125
 trudan, 58
 thanjan, 198
- Gothique.**
 aglo, 12
 aikan, 70
 alh, 96
 aurts, 154
 alis, 226
 itan, 238
 un, 99
 vans, 99
 vagjan, 72
 vait, 38
 veigan, 91
 veihs, 69
 venjan, 10

Gujérati.

agla, 4
ighir, 24
ék, 230
toro, 211
darakh, 207
dhauna, 56
pâni, 208
bêhdâna, 41
lakmuna, 163

—

Hébreu.

aba, 237
abira, 145
agur, 6
adam, 38
adem, 36
odem, 14, 36, 123
amâr, 44, 170
or, 26
ur, *id.*
eli, 96
iarkh, 51
beth, 145
bakkah, 73
batz, 153
gerd, 146
dem, 36
halâl, 26
kid, 90
kyr, 145
kyriah, *id.*
karar, 133
kama, 10
kôph, 127
labhi, 147
middah, 158
mat, *id.*
mor, 161
rash, 10
shered, 187
tala, 116
pelegh, 2
peleth, *id.*

—

Hindustani.

âb, 103, 107
abak, 73
ât'â, 59
arth, 108
argh, 172
isarmel, 50
isharmal, *id.*
isharmel, *id.*
ilâci, 118
ila'ici, *id.*
âg, 212
agar, 4
agîr, *id.*
agur, *id.*
aggar, *id.*
âghr, *id.*
igîr, 24
igr, *id.*
alala, 85
alâla, *id.*
elmâs, 15
elwâ, 27
eylvâ, *id.*
âm, 32
ant'hi, 41
ambara, 32
âmbalam, *id.*
bât, 194
bât'i, 145
bâcâ, 73
bâcan, *id.*
bâcak, *id.*
bâdan, 198
bâdshâh, 188
bâdâm, 29
bâdâmie-hindi, *id.*
bâr, 177
bâri, *id.*
bâsnâ, 10
bâk, 73
bir, 117
bikh, 22
bikhma, *id.*
bal, 185
bedelbish, *id.*
bis, 22
bismi, *id.*
*bish, *id.*
behi, 41
bihî, *id.*

—

Hindustani.

behdâna, 41
bihidâna, *id.*
bhela, 35
bhila, *id.*
bhilaman, *id.*
bhilavan, *id.*
pat', 3
pânî, 208
pet'iyâ, 3
phirâ'o, 196
phuriya, 110
phurphurâna, 178
phurphurî, *id.*
phul, 192
phirnâ, 196
pherî, *id.*
takhta, 3
tidhâra, 102
tel, 9
dâr, 78
dârcimî, 128
dâs, 85
dâsh, *id.*
dâk, 207
dânâ, 39
dânt, 14
dâna, 39
dânî, *id.*
dîn, 44
darakh, 207
durakin, 183
dêdhî, 113
dokht, 112
dokhtar, *id.*
dodhâr, 113
doddhî, *id.*
dâsyu, 85
dogdha, *id.*
dadman, 112
dâdh, 113
dûde, 112
dûdhâr, 102
dûdhî, *id.*
duddhî, *id.*
dhen, 117
dôgh, 113
dôhtâ, 112
dauhitr', *id.*
dôhti, *id.*
dâneh, 56
daunâ, *id.*
dônâ, *id.*
zahr, 67

zahra, 67
shakâ, 37
kâbûk, 178
kâpnâ, 179
kâttan, 121
kâtanâ, *id.*
kâtâ'i, *id.*
kârpâs, 120
kâcura, 108
kâlbûd, 198
kâli, 6
kâm, 108
kân'lâ, 207
kabûtar, 174
kapâs, 120
kapal', 127
kapatî, *id.*
kattân, 122
kettân, *id.*
kapkapi, 178
kapôt, *id.*
kamil, 86
kamila, *id.*
kar, 8
kortâ, 121
korti, *id.*
korta, *id.*
ketâ, 90
koti, 118
kedan, *id.*
ritu, 53
râg, 171
râg', 189
râg'pati, *id.*
carkh, 133
hirdâ, 91
hale, 27
gâb, 16
gâbh, *id.*
gâbhin, *id.*
garabh, *id.*
garbh, *id.*
garbhîn, *id.*
garbhvatî, *id.*
garm, 6
sienâ, 102
sig'nâ, *id.*
lubân, 150
las, 181
lasôrâ, 181
lakmana, 163
lakmani, 163
lakmuna, *id.*

mà, 105, 237	on, 99	bhag, 8	gaimhrith, 53, 105
mâtâ, 91	pad, 86	breith, 184	gairim, 195
mâtrâ, 199	roepen, 43	breth, <i>id.</i>	gal, 75
mâtñâ, 91	schelkruid, 228	dae, 38	gall, 150
mit'hâ, 166	schitteren, 15	daigh, 203	gamh, 105
maddâ, 199	schort, 121	dail, 3	gaol, 179
manukh, 39	schuilen, 19	dair, 125	garaim, 5, 6
manush, <i>id.</i>	spill, 196	dant, 14	gas, 129, 239
mûrti, 198	spoelen, 15	dal, 3	geal, 239
mûrat, <i>id.</i>	staal, 190	dea, 38, 44	gealakh, <i>id.</i>
mainsil, 46	stemm, 194	dead, 14	gealan, 124
men'hdi, 47	stommelen, <i>id.</i>	dealakhd, 3	gean, 39
min'hdi, <i>id.</i>	stond, 197	dealaighim, <i>id.</i>	gein, 113
nâgdanâ, 56	stuk, 204	dearbhphiuthar, 16	gel, 124
nâgadaunâ, <i>id.</i>	taak, <i>id.</i>	dearbhshiur, <i>id.</i>	gil, 150
nâgdaunâ, <i>id.</i>	tas, 85	deile, 3	gile, 124, 239
nirbisi, 22	teer, 207	deillighim, <i>id.</i>	gileakhd, 239
nirbishi, <i>id.</i>	teerig, <i>id.</i>	deillim, <i>id.</i>	glo, 124, 229
yakr't, 109	voer, 185	del, <i>id.</i>	gnae, 39
—	voeren, <i>id.</i>	dlighim, <i>id.</i>	gogor, 5
Hollandais.	vreeten, <i>id.</i>	doire, 125	gol, 229
bak, 3	vryen, 62	dos, 87	golo, <i>id.</i>
bot, 18	vryer, <i>id.</i>	dragh, 210	goloed, <i>id.</i>
deel, 3	vryery, <i>id.</i>	dreakh, 89	gor, 5
dek, 230	zee, 78	dreakhaim, <i>id.</i>	goraim, 126
dochter, 112	—	droikham, 210	gorm, <i>id.</i>
dock, 230	Irlandais.	drokh, <i>id.</i>	gorn, 5
dogter, 112	ab, 127	duais, 87	gronn, <i>id.</i>
drop, 207	abh, 103	duine, 39	gual, 4
drup, <i>id.</i>	adhair, 125	duis, 87	guirm, 123
eeten, 238	adraim, 10	dur, 78	guirmin, <i>id.</i>
fraay, 63	aile, 226	eakh, 114	iakh, 75
garen, 120	airmine, 72	eark, 51	iakhaim, <i>id.</i>
geel, 228	al, 115	eighim, 70	ikim, 60
goor, 24	am, 197	eile, 226	ingen, 113
hart, 91	an, 38	ep, 127	ingh, 212
hert, <i>id.</i>	aodh, 5, 110	erk, 51	inmain, 10
katoen, 122	aonakh, 237	faith, 65	iokaim, 60
keer, 133	aosar, 94	fath, 65	iosaim, 85
kellen, 176	ap, 127	fearn, 177	ith, 238
kruid, 129	art, 53	fesaim, 22	ithim, <i>id.</i>
labben, 43	bakh, 8, 73	fiadh, 84	kaemh, 10
linne, 152	bakhaim, 73	finn, 64	kaer, 4
lot, 154	bagh, 72, 73	fionn, 64	kailte, 237
maan, 46	baghaim, <i>id.</i>	fithail, 116	kaith, 90
maat, 158	ban, 17	fo, 188	kak, 140
meeten, <i>id.</i>	baoil, 75	fonn, 40	kal, 179
moesie, 168	baran, 185	for, 176	kalman, <i>id.</i>
munt, 166	bas, 22	fraigh, 186	kapall, 115
neef, 18	bath, 23, 145	fuakh, 176	kapull, 115
		gadh, 95	kar, 133
		gaimh, 53, 105	karaim, 10
			kartam, 140

- | | | | | | | | |
|------------|------------|-----------|------------|--------------|------------|----------|------------|
| kat, | 148 | math, | 166 | spealtaim, | 2 | bor, | 177 |
| kath, | 90 | meas, | 168 | spothadh, | 100 | basa, | 22 |
| kear, | 37, 80 | medh, | 25 | spothaim, | <i>id.</i> | blôdh, | 36 |
| ked, | 91 | meid, | 158 | sput, | 99 | bruda, | 62 |
| ket, | <i>id.</i> | mian, | 59 | sraith, | 53 | bud, | 145 |
| kethir, | 146 | min, | 59 | suth, | 102 | byli, | <i>id.</i> |
| kior, | 9 | mind, | 201 | tamh, | 79 | byr, | <i>id.</i> |
| kna, | 96 | mithis, | 197 | tan, | 197 | dimma, | 10 |
| kolom, | 179 | mithid, | <i>id.</i> | taom, | 14 | dimmr, | <i>id.</i> |
| kolum, | <i>id.</i> | mo, | 44 | tapar, | 206 | döttir, | 112 |
| kor, | 133 | mortaim, | 143 | tebhot, | <i>id.</i> | dryck, | 207 |
| korp, | 198 | muintork, | 87 | teith, | 119 | eimyria, | 104 |
| kota, | 131 | mun, | 163 | teth, | 119, 170 | egg, | 207 |
| kri, | 91 | mur, | 145 | tiarna, | 211 | eggja, | <i>id.</i> |
| kruind, | 133 | mus, | 168 | tiarnas, | <i>id.</i> | éta, | 238 |
| kuairt, | <i>id.</i> | na, | 38 | tim, | 14, 197 | fagr, | 109 |
| labhraim, | 43, 195 | nae, | <i>id.</i> | timme, | <i>id.</i> | feta, | 66 |
| lann, | 152 | naire, | 169 | tioran, | 211 | fiöl, | 2 |
| laoidh, | 176 | nar, | 67 | tis, | 65 | foli, | 114 |
| lasaim, | <i>id.</i> | oba, | 78 | toin, | 198 | frata, | 148 |
| leag, | 15 | ogri, | 93 | tor, | 211 | freya, | 62 |
| leamn, | 152 | ogh, | 69 | toras, | <i>id.</i> | frida, | <i>id.</i> |
| leas, | 51 | olann, | 153 | torn, | <i>id.</i> | fir, | 107 |
| leike, | 15 | ork, | 189 | trein, | <i>id.</i> | frídr, | 63 |
| leos, | 51 | os, | 195 | treine, | <i>id.</i> | fyr, | 78 |
| les, | <i>id.</i> | peal, | 114 | treun, | <i>id.</i> | gal, | 176 |
| leug, | 51 | peall, | 20 | treunas, | <i>id.</i> | gala, | <i>id.</i> |
| leus, | 51 | peallaim, | 20, 230 | trogha, | 210 | gardr, | 146 |
| li, | 123 | pealt, | 2 | truagh, | <i>id.</i> | gêri, | 33 |
| lin, | 152 | pill, | 20, 230 | truaghás, | <i>id.</i> | góra, | <i>id.</i> |
| linn, | <i>id.</i> | pillim, | 20, 114 | truaigne, | <i>id.</i> | gylli, | 239 |
| lios, | 51 | pog, | 8 | truaghanta, | <i>id.</i> | hiarta, | 91 |
| lith, | 173 | pogaim, | <i>id.</i> | truoghe, | <i>id.</i> | hliod, | 156, 176 |
| logh, | 51 | pubaill, | 230 | tuair, | 211 | ilr, | 26 |
| logha, | <i>id.</i> | pupall, | <i>id.</i> | tuir, | <i>id.</i> | kala, | 68 |
| loise, | 51 | rak, | 237 | veit, | 38 | kalda, | 142 |
| loisgim, | <i>id.</i> | reubaim, | 75 | ver, | 117 | kaldi, | <i>id.</i> |
| luadh, | 176 | riogh, | 237 | uair, | 197 | kartûn, | 122 |
| luadhaim, | <i>id.</i> | rogħ, | 237 | uais, | 85 | katûn, | <i>id.</i> |
| luisne, | 51 | rok, | 9 | uas, | <i>id.</i> | katt, | 148 |
| ma, | 105 | ruadh, | 124 | uile-ikeadh, | 60 | kattûn, | 122 |
| magadh, | 141 | sall, | 27 | ur, | 26 | kímì, | 141 |
| main, | 45 | sam, | 105 | urk, | 189 | kiminn, | <i>id.</i> |
| mair, | 143 | sdiall, | 3 | yukhar, | 212 | kior, | 9 |
| mairim, | 40, 143 | seak, | 19 | | | kôna, | 39 |
| mairthann, | 143 | sgaite, | 90 | | | kotûn, | <i>id.</i> |
| mann, | 44 | sgail, | 4 | | | lakr, | 150 |
| maon, | 144 | sgalaim, | <i>id.</i> | | | leka, | 150 |
| mari, | 161 | shiur, | 16 | | | lif, | 61 |
| mark, | 115 | siur, | 93 | | | lik, | 199 |
| mart, | 116 | skaraim, | 140 | | | lin, | 152 |
| marthaim, | 143 | smer, | 105, 161 | | | linne, | <i>id.</i> |
| mata, | 158 | spealt, | 2 | | | lofn, | 63 |

- lysā, 51
lyst, 48
maka, 25
mala, 58
man, 27
mâni, 45
mari, 161
melia, 58
met, 158
mîga, 55
mola, 58
nift, 11
puki, 71
rackr, 237
rân, 78
ratha, 53
reki, 237
renna, 79
röd, 53
rysta, 48
saudhr, 90
saudr, *id.*
segja, 70
siör, 78
siukr, 60
skati, 188
skera, 239
skiöti, 115
skiötr, *id.*
skir, 75
skyrtä, 121
skrama, 6
smiör, 161
smita, 29
smyria, 161
sonr, 94
spillda, 2
stiôrn, 211
stiôrna, *id.*
styra, *id.*
svara, 94
svatr, 124
sverta, *id.*
svôrdr, *id.*
systir, 95
tala, 117
tanna, 14
tentr, *id.*
therra, 125
tiara, 207
tiarna, 211
tiarnas, *id.*
tiorn, *id.*
- torn, 211
totta, 202
tönn, 14
tré, 125
tregi, 210
tyrar, 211
vann, 234
ver, 196
vig, 91
vigdis, *id.*
vit, 38, 46
vona, 10
vaena, *id.*
ûdi, 111
ulli, 26
unn, 239
urt, 154
- Cavallo, 115
Cera, 5
Chiacchiera, 175
Chiacchierare, *id.*
Ciancia, *id.*
Cianciare, *id.*
Contare, 195
Cupo, 234
Danoia, 70
Desco, 3
Diavolo, 144
Doga, 3
Dondolare, 10
Donna, 39
Doppiere, 206
Dora, 78
Falò, 110
Faro, 77
Fegato, 109
Fico, 101, 102
Fieno, 101
Foro, *id.*
Abaco, 1
Abano, 103
Altalena, 10
Ammaccare, 58
Annaffiare, 103
Annaspares, 201
Arancio, 169
Aspo, 201
Babao, 96
Baccano, 73
Baciare, 8
Bacino, 3
Bacio, 8
Bagascia, 8
Balia, 142
Balioso, *id.*
Bao, 96
Basire, 22
Belladonna, 57
bello, 9, 179
Bicchiere, 3
Bile, 110
Biscia, 22
Bocca, 59, 73
Bragia, 110
Buccia, 20
caldo, 152
Campana, 178
capo, 236
capoccia, *id.*
Cappello, 201
- Pèsca, 183
Pestare, 58
Pesto, *id.*
Pezzo, 3
piccolo, 143
Pigo, 8
Puledro, 114
Ramingo, 179
Rata, 53
Resta, 48
Rima, 238
Sarte, 121
Sarto, *id.*
schermo, 20
Scimmia, 127
Seta, 193
Si, 9
Suocera, 93
Suocero, *id.*
Suora, 93
Taro, 78
Terso, 124
Tetta, 202
Tortora, 179
Tritare, 58
Vacca, 8
Vagheggiare, *id.*
Vago, *id.*
verde, 124
Vitello, 116
Uccello, 99
- Italien.
-
- Frasca, 35
Gamba, 131
Garbo, 198
Gatto, 148
Giacinto, 213
Giallo, 124
Giardino, 155
Giorno, 5
Grembo, 16
Innaspare, 201
Italiano, 116
Labbro, 43, 195
lampo, 239
Liuto, 150
Maccheroni, 58
mela, 9
Mero, 105
Mescere, 54
Mézzo, 165
Nappo, 84
naso, 240
Nespola, 165
Nespolo, *id.*
noia, 143
paio, 241
Parlare, 175
Pasta, 58
Paura, 178
Pera, 9
Pero, 78
Perso, 180
- Pèsca, 183
Pestare, 58
Pesto, *id.*
Pezzo, 3
piccolo, 143
Pigo, 8
Puledro, 114
Ramingo, 179
Rata, 53
Resta, 48
Rima, 238
Sarte, 121
Sarto, *id.*
schermo, 20
Scimmia, 127
Seta, 193
Si, 9
Suocera, 93
Suocero, *id.*
Suora, 93
Taro, 78
Terso, 124
Tetta, 202
Tortora, 179
Tritare, 58
Vacca, 8
Vagheggiare, *id.*
Vago, *id.*
verde, 124
Vitello, 116
Uccello, 99
Zingano, 116
- Ancien italien.
- Bann, 88
-
- Dialecte toscan.
- Gaveggiare, 8
sie, 9
-
- Dialecte bergamasque.
- Aiva, 103
-

Dialecte milanais.	Naranza, 169 Oco, 99 Aves, 103 nagota, 143 Tosa, 112 —	Kurde.	disan, 142 dispaddu, 100 dor, 20 drag, 3 dragiaw, <i>id.</i> drokh, 210 drwg, <i>id.</i> dryg, <i>id.</i> drygyd, <i>id.</i> drygu, <i>id.</i> drygwr, <i>id.</i> dur, 190 duraw, <i>id.</i> durdab, <i>id.</i> dwll, 20 dydd, 190 dyn, 39 eb, 114 ebowl, <i>id.</i> ebru, 78 ed, 114 edu, <i>id.</i> eikhiau, 70 ekhw, 114 eil, 226 el, 96 ffor, 75 ffowd, 65 ffraw, 79 ffrau, <i>id.</i> gaith, 15 gal, 4 gawl, <i>id.</i> glas, 123 glasfor, 79 glu, 4 goleaw, 4 golosg, 75 golosgi, <i>id.</i> gorm, 123 gulan, 133 gwen, 17, 64 gwlyb, 143, 149 gwlybu, 149 gwlybiannu, <i>id.</i> gwr, 210 gwraig, <i>id.</i> gwyar, 37 gyrn, 211 haul, 26 iakh, 60 iakhaad, 61
Dialecte piémontais.	Sigar, 143 Struoco, 207 Bulo, 148 Corenta, 133 Doira, 78 Eva, 103 Maznà, 59 Tota, 152	Naranza, 169 Pana, 208 Persego, 183 Poccio, 234 Rana, 33 Schito, 140 Sercio, 133 Tasca, 204 Tosa, 112 Zovene, 117	ave, 103 germeh, 6 khor, 93 joân, 117 dushim, 113 dâr, 125 ditt, 112 brin, 33 zen, 39 haëti, 174 mang', 236
Dialecte sarde.	bidâna, 41	Kashmir.	—
	—	Kymrique.	—
	Abba, 103 Abbare, <i>id.</i> Abbis, <i>id.</i> Abbosu, <i>id.</i> Ammurare, 182 Ammurau, <i>id.</i> Attricciare, 207 Ebba, 114 Zerra (erba), 228	Kawi.	ab, 127 afal, 165 afu, 111 aidd, 5 aikh, 70 ail, 226 aill, <i>id.</i> âl, 26 al, 64 all, 226 alw, 115 alwen, 64 alwyn, <i>id.</i> ap, 127 arkh, 189 areb, 43 arebiad, <i>id.</i> ath, 5 awr, 197 bagad, 79 balaen, <i>id.</i> ban, 17 bara, 185 bel, 35 brawd, 184 bwyd, 238 bwyta, <i>id.</i> dall, 198 dant, 14 dar, 125 delw, 199 delwi, <i>id.</i> dell, 3 deru, 125 dir, 211
Dialecte sicilien.	beddu, 179 Nicu, 170	Kornwallique.	—
	—		—
Dialecte vénitien.	kaer, 145 koref, 198 Bagola, 73 Bagolon, <i>id.</i> Batola, 194 Bulo, 142 Ciacola, 175 Ciacolar, <i>id.</i> Fifio, 178 Mandola, 30 Mandolo, <i>id.</i> Manin, 87 Monaro, 58	mat, 166 mente, <i>id.</i> milin, 124 prin, 177 pryas, 52 pryes, <i>id.</i> taradar, 58 toim, 14 tommys, <i>id.</i> ur, 197 yz, 238	brawd, 184 bwyd, 238 bwyta, <i>id.</i> dall, 198 dant, 14 dar, 125 delw, 199 delwi, <i>id.</i> dell, 3 deru, 125 dir, 211

- iakhaw, 65
 ial, 26
 iau, 117
 iekhin, 70
 ieuhank, 117
 ib, 114
 kad, 90
 kadas, 122
 kadforkh, 79
 kadu, 90
 kalkhw, 229
 kant, 91
 karth, 122
 karthai, 140
 karthen, 122
 karthion, 140
 karthu, *id.*
 kath; 148
 kawr, 238
 kel, 90
 kerdd, 146
 kerddu, *id.*
 kid, 90
 koed, 15, 56
 koethi, 15
 koethwr, *id.*
 kokh, 87, 183
 kokhder, *id.*
 kokhi, *id.*
 kokhl, 229
 kokhrudd, 87
 kor, 120, 133
 kord, 121, 146
 kordd, *id.*
 korddi, 121, 146
 koredd, *id., id.*
 koreddu, *id., id.*
 korf, 198
 korwynt, 133
 kres, 206
 kresu, *id.*
 krwnn, 133
 kun, 238
 kwr, 20
 kylkh, 133
 kylkhu, *id.*
 kyrk, *id.*
 llef, 43
 llen, 152
 llenu, *id.*
 llew, 147
 llewa, *id.*
 llewad, 147
- llewi, *id.*
 llian, 152
 llif, 43, 149
 llifaw, 43
 llin, 152
 llok, 195, 240
 llol, 238
 lloliaw, *id.*
 llug, 51
 ma, 197
 madd, 166
 magad, 79
 malaen, *id.*
 manak, 236
 maon, 234
 mawsi, 168
 meddw, 73
 meddwi, *id.*
 melyn, 124
 meru, 161
 mintys, 166
 mir, 105
 mis, 55
 mynu, 39
 ner, 44
 ol, 64
 olliakh, 60
 olwen, 64
 pabel, 230
 pain, 59
 per, 196
 peth, 3
 poeth, 65
 poethder, *id.*
 poethi, 62, 65
 pren, 171
 priawd, 184
 priawdr, *id.*
 priodi, *id.*
 pryd, 63
 pubull, 230
 pyth, 160
 rudd, 87
 san, 142
 segan, 19
 sibr, 102, 191
 sim, 127
 simakh, *id.*
 simer, *id.*
 sionk, *id.*
 sionki, *id.*
 sudd, 102
 taenu, 198
- talkh, 3
 talkhu, *id.*
 teyrn, 211
 teyrnas, *id.*
 teyrnedd, *id.*
 ton, 56, 228
 trigaw, 210
 twyg, 230
 twym, 14
 twymaw, *id.*
 twyr, 97
 twyraw, *id.*
 tym, 197
 wen, 17
 wr, 210
 wraig, *id.*
 ulw, 26
 yd, 238
 ysgarth, 140
- Lapon.
- line, 152
 mana, 117
- Latin.
- *Abacus, 1, 3
 Abrotanum, 56
 Abrotonum, *id.*
 Abstemius, 207
 acies, *id.*
 acus, *id.*
 ador, 238
 Adoro, 10
 Aera, 197
 aetas, 197
 ajo, 70
 alvus, 224
 amicus, 62
 Amnis, 163
 Amo, 10
 Ancilla, 9
 annon, 238
 Annus, 197
 aper, 127
 aquila, 7
- ardere, 53
 ardor, *id.*
 Argei, 172
 Arista, 48
 Atrium, 125
 Aveo, 10
 *Bacchus, 68
 Basium, 8
 bellona, 35
 bellum, *id.*
 bellus, 9
 Biga, 114
 Bilis, 110
 *Bosphorus, 77
 Bucca, 59, 73, 195
 bulbum, 134
 Caballus, 115
 cachinnus, 187
 caco, 140
 Cadaver, 90
 Caeremonia, 72
 Gaeres, *id.*
 calamus, 141
 calere, 142
 calidus, *id.*
 Camelus, 115
 candidus, 124, 239
 Canus, 123
 capra, 9
 caput, 240
 Carbasinus, 121
 Carbasius, *id.*
 *Carbasus, *id.*
 *Cardamomum, 118
 Caries, 12
 Caro, 80
 Carus, 10
 Castratus, 100
 castus, 135
 Catus, 148
 Celer, 115
 *Centaurea, 123
 centum, 91
 Cera, 5
 *Chamaeleon, 226
 *Chelidonium, 228
 *Chlamys, 229
 Cicuta, 22
 *Cinnamomum, 128
 circinus, 133
 circulus, *id.*
 circum, *id.*
 circus, *id.*

- Coedes, 90
 Coedo, *id.*
 *Colchicum, 133
 Connubium, 11
 collis, 240
 Columba, 179
 *Comoedia, 141
 cor, 91
 Corda, 121
 Corium, 19, 239
 Corpus, 198
 Costum, 138
 *Costus, 135
 Cremo, 6
 creo, 33
 cruor, 37, 52
 Cupido, 8
 Cupio, *id.*
 Danubius, 75
 decem, 241
 dens, 14
 deus, 144
 Diabolus, *id.*
 Dolabra, 3
 Dolatus, *id.*
 *Drachma, 89
 Duracina, 183
 edo, 238
 Epona, 114
 Equus, *id.*
 Eridanus, 79
 esca, 238
 *Eunuchus, 99
 Far, 185
 fel, 68
 fero, 177
 Ferrum, 190
 Ficus, 101
 Filius, 113
 focus, 109, 196
 foenum, 101
 forma, 9
 fructus, 9
 fumus, 190
 Fungus, *id.*
 gallus, 176
 gelu, 142
 Genus, 82
 gero, 33
 Habito, 145
 Hiems, 105
 homo, 44
 hortus, 154
 Hospitium, 145
 ignis, 34
 imbris, 103
 Ingenium, 39
 juvenis, 117
 Labium, 43
 Lac, 150
 laeryma, 150
 lacruma, *id.*
 Lana, 152
 Lappa, 109
 Laser, 101
 Laserpitium, *id.*
 laudo, 176
 *Leo, 147
 Leopardus, 7
 Libatio, 149
 Libo, *id.*
 lily, 215
 *Linum, 152
 Liturgia, 143
 loquor, 195, 240
 *Lotus, 154
 luceo, 51
 Lucus, 48
 ludus, 143
 Lupus, 150
 lux, 51
 macto, 91
 *Magnetes, 157
 *Malabathrum, 160
 *Mandragoras, 162
 Materies, 199
 *Mathematica, 158
 *Meander, 159
 meditor, 39
 medulla, 29
 *Mentha, 166
 metior, 150
 mingo, 55
 Minium, 124
 mons, 77
 morior, 145
 modius, 96
 mola, 58
 Mulier, 38
 mulinus, 58
 Murus, 145
 *Musa, 167
 musca, 168
 *Musica, 167
 Myrrha, *id.*
 *Narcissus, 169
 Nasus, 240
 ne, 143
 neco, 9, 22
 nego, 70
 nepos, 18
 Neptunus, 84
 nex, 9
 nox, 48
 Nubilis, 11
 Nubo, *id.*
 Nummus, 89
 Nuptiae, 11
 Nux, 29
 Odor, 18
 oleum, 234
 *Olibanum, 149
 Oppidum, 145
 Oraculum, 172
 Orbis, 146, 196
 Orcus, 172
 Ordo, 53
 *Organum, 171
 *Orgia, 172
 Os, 174, 195
 ostium, 195
 *Paean, 175
 Paganus, 71
 Pagina, 1
 Pallium, 20
 Panis, 59
 pario, 240
 *Parnasus, 177
 pars, 144
 partior, *id.*
 pasco, 58
 pateo, 150
 Pellis, 20
 Pera, 224
 *Persea, 180
 Persicum, 183
 pilum, 201
 Pistor, 58
 Popa, 96
 Potior, 84
 -Potis, *id.*
 Praetor, 184
 *Prytanis, *id.*
 purpura, 124
 purpurasco, *id.*
 purpureus, *id.*
 Quadriga, 114
 quatuor, 103
 rego, 189
 rex, 189, 237
 ricinus, 140
 Ritus, 53, 173
 ros, 150
 Rosmarinus, 150
 Ruta, 139
 Sacer, 69
 Sagum, 19
 Sal, 31
 Sandala, 124
 Sanguis, 37
 sanor, 9
 *Sardonicus, 186
 *Satrapa, 188
 scintilla, 222
 Scoria, 140
 Scribo, *id.*
 semi-homo, 163
 serum, 159, 191
 sex, 241
 sextus, *id.*
 silex, 237
 *Silphium, 191
 Simia, 127
 *Sindon, 193
 Sirena, 176
 *Socer, 94
 Soerus, *id.*
 Soractes, 124, 234
 Sorba, 191
 Sorbeo, *id.*
 Soror, 94
 Spatiuum, 198
 Sphaera, 196
 Stercus, 140
 summa, 3
 taeda, 118
 tarum, 68
 taxus, 203
 tego, 230
 Tempus, 197
 tepeo, 206
 tepidus, 39
 tepor, 11
 tero, 58
 Terreo, 179
 *Tiara, 200
 Tiberis, Tibris, 205
 *Tithymalus, 202
 Toga, 230
 *Topazium, 205
 Torrere, 125
 *Toxicum, 203

- *Tragoedia, 210
triticum, 59
Turtur, 179
*Tyrannus, 211
udus, 111
unus, 234
Uragus, 172
Urbs, 146
uro, 26
uterus, 223
utris, *id.*
Vacinium, 212
Vaccinium, *id.*
Vegeto, 9
—
Veneror, 10
venetus, 125
Venter, 223
Venus, 10, 63
Venustus, 64
Victima, 91
vicus, 17
villus, 153
Vinco, 91
vir, 117, 210
virago, 210
viridis, 124
virus, 22
viscus, 117
vitulus, 116
vox, 73, 234
vulva, 224
—
Ancien latin.
Assir, 25
Dacruma, 150
Dacryma, *id.*
—
Letton.
âbele, 165
akmins, 174
aknis, 108
uppe, 78
jâditi, 114
jauns, 117
deevs, 44
dzeldze, 89
gadz, 197
- gaidit, 11
gars, 5
geidu, 11
limni, 152
muris, 145
mels, 124
musza, 168
rôhka, 9
rud, 124
sirds, 91
weders, 223
willä, 153
- dengti, 64
dêvas, 44
devul, 144
dille, 3
dukre, 112
dukte, *id.*
dukteres, *id.*
duma, 39
dumöti, *id.*
kélas, 115
kepenos, 110
kepti, *id.*
kepu, *id.*
kurti, 5, 145
konikâ, 36
kraujas, 37
kudas, 122
kytas, 135
zêma, 105
zillas, 124
audéjas, 193
audmi, *id.*
êdmi, 238
êdis, *id.*
êkas, 230
obolys, 165
udis, 193
ugnis, 34
undû, 239
upe, 78
urva, 224
jâunas, 117
jaunyn, *id.*
jeknos, 108
jo'diti, 114
vêshpatauti, 85
vêshpatis, *id.*
vêshpatêne, *id.*
vêdaras, 223
vilna, 153
vissas, 137
vundû, 95
vyras, 210
vyrêne, *id.*
telas, 116
tempti, 197
dalís, 3
dalykas, *id.*
daliti, *id.*
dantis, 14
daile, 199
dayliti, *id.*
derná, 3
- dêvas, 44
devul, 144
dille, 3
dukre, 112
dukteres, *id.*
duma, 39
dumöti, *id.*
kepenos, 110
kepu, *id.*
kurti, 5, 145
konikâ, 36
kraujas, 37
kudas, 122
kytas, 135
zêma, 105
zillas, 124
audéjas, 193
audmi, *id.*
êdmi, 238
êdis, *id.*
êkas, 230
obolys, 165
udis, 193
ugnis, 34
undû, 239
upe, 78
urva, 224
jâunas, 117
jaunyn, *id.*
jeknos, 108
jo'diti, 114
vêshpatauti, 85
vêshpatis, *id.*
vêshpatêne, *id.*
vêdaras, 223
vilna, 153
vissas, 137
vundû, 95
vyras, 210
vyrêne, *id.*
telas, 116
tempti, 197
dalís, 3
dalykas, *id.*
daliti, *id.*
dantis, 14
daile, 199
dayliti, *id.*
derná, 3
- lutas, 147
matóti, 158
mêle, 124
melyna, *id.*
mêshti, 238
metas, 197
metha, 166
myszti, 55
múras, 145
musa, 168
nemarus, 143
nepena, 59
noras, 40
norëti, *id.*
rankà, 9
rasa, 150
rêdyti, 53
róna, 33
ruda, 190
rûdas, 124
ryta, 53
saldùs, 155
spittu, 145
srëbti, 191
sullà, *id.*
sulpeti, *id.*
sunka, 102
surbti, 191
sunùs, 94
skilti, 239
skirti, *id.*
skura, 19
smyrdas, 85
spirra, 196
srëbti, 91
srava, 191
sravëti, *id.*
szêna, 101
szészuras, 93
szikti, 140
szimtas, 91
szirdis, *id.*
szkapas, 100
- buczoti, 8
buda, 145
buta, *id.*
lávas, 140
laszas, 150
lëti, 147
lëvas, *id.*
linnas, 152
lyte, 199
- Lybien.**
batt, 84
kelt, 155

Madjar.	Mysori.	Ossète.	-vat, 84
belend, 67	agila, 4, 6	anä, 99	van, 5
len, 152	garhu, <i>id.</i>	ard, 53	var, 177
—	ambalam, 32	art, <i>id.</i>	çuhar, 125
	galoëma, 80	urç, 51	—
	sadu-sadu, 102	bru, 145	Parthe.
	teka, 204	zärde, 91	
âg, 212	—	zimäq, 105	gàmal, 115
amba, 32		qad, 56	
adhar, 223		qarm, 6	
bengali-bâdâm, 29		lappu, 43	
bilwa, 35	di, 44	mijgh, 55	Pehlwi.
—	viteliu, 116	nal, 38	
	—	rätzün, 154	acin, 174
		sagh, 127	aruc, 51
		staun, 195	aluc, <i>id.</i>
		syl, 93	arvand, 115
		çurkh, 125	arst, 48
ârî, 26		khos, 129	açbâr, 115
ârûm, 31		khur, 4, 93	açmân, 174
akar, 24		tiyঃ, 112	açt, <i>id.</i>
akkar-palorom, 70	art, 53	tzar, 25	âp, 23, 103
âpi, 107, 234	afse, 114	tzarm, <i>id.</i>	ermanagh, 72
ambe, 32	anä, 99	—	gafr, 16
bag, 212	ane, <i>id.</i>		garm, 6
bâgi, 1	bon, 64		garmâi, <i>id.</i>
bâgus, 8	varzun, 62		gûn, 123
thèka, 204	varun, 238		griftan, 16
garo, 4	gar, 195		ghan, 21
kâya, 142	ghade, 56	éka, 230	takhtan, 144
pâit, 75	ghar, 5		tanûtan, 198
rôti, 59	gharm, 6		tashîtan, 204
kâpas, 120	dor, 190		danek, 41
katepang, 29	don, 78		dukht, 112
kateping, <i>id.</i>	zerde, 91		zan, 39
kalambak, 7	zonun, 39		nap, 18
kilau, 239	zumâk, 105		-pat, 84
kilat, <i>id.</i>	kashte, 224		per, 196
lâba-lâba, 147	miegha, 55		pûrtintan, 147
lâva-lâva, 147	mojne, 39		bagh, 71
lavan, <i>id.</i>	orç, 51		mazg, 28
masa, 197	run, 33		reshitan, 48
merah, 105	râd, 43		çukhr, 126
hârûm, 31	rût, 78		shâyiçtan, 188
—	sade, 91		—
	saghe, 127		
	seyge, 70		
	stud, 195		Pélasgique
	çirkh, 125		(albanais).
bish, 22	tsar, 20		
—	khoase, 129		ago, 69, 212
	khör, 4, 93		agoig, 212

- and, 193
 asht, 174
 vash, 153
 vand, *id.*
 vdekiye, 213
 vene, 64
 venoig, *id.*
 vere, 101
 verde, 124
 verth, *id.*
 vjel, 2
 vjekher, 93
 vjekhere, 94
 vjel, 197
 bak, 110
 bari, 144, 177
 Barth, 124
 bathi, 145
 be, 121
 bessoig, 173
 bie, 77
 bjel, 86
 bilje, 113
 bire, 177
 biri, 113
 bit, 145
 buke, 59
 bukure, 103
 bukuri, *id.*
 burre, 117
 bute, 20
 gelbere, 124
 gjaku, 213
 giaketoig, *id.*
 golje, 195
 gomar, 9
 grua, 238
 dam, 14
 dere, 27
 deti, 84
 doghe, 3
 djallje, 116
 dekije, 203, 213
 djek, 65
 djalljeri, 116
 dighja, 65
 di, 38
 dri, 207
 dru, 125
 ethé, 5
 ende, 41
 end, 193
 ent, 193
- zjarr, 125
 thith, 202
 ikeig, 115
 ind, 193
 int, *id.*
 kemboig, 178
 kalje, 115
 kerp, 121
 kerpte, *id.*
 kerrus, 133
 kukj, 183
 kjark, 133
 kjint, 91
 kore, 20
 laph, 43
 ljakne, 48
 ljakre, 177
 lje, 77
 ljesh, *id.*
 lji, 152
 ljid, 153
 ljide, *id.*
 ljith, 153
 ljin, 152
 ljinte, *id.*
 ljite, *id.*
 ljitar, *id.*
 ljut, 173
 ljutura, *id.*
 ljuture, *id.*
 lokhe, 150
 lup, 147
 luples, 147
 magjar, 9
 math, 158
 makh, 28
 mas, 197
 mase, *id.*
 mat, 138, 197
 mate, 75
 mbreti, 184
 mbretere, *id.*
 mbretenje, *id.*
 mbretenisht, *id.*
 mbretenoig, *id.*
 mese, 197
 messoig, 173
 meshe, *id.*
 meshoig, *id.*
 meshikeze, *id.*
 mjel, 58
 mish, 80
 mot, 197
- motre, 94
 njeri, 38
 pierth, 148
 pillje, 114
 pelin, 66
 pelint, *id.*
 pemme, 165
 perru, 78
 perne, 177
 pil, 113
 pire, 84
 pjel, 113
 pushi, 153
 pik, 65
 psikeze, 173
 rob, 43
 robpi, *id.*
 rrjeth, 78
 rrudi, 153
 rrushi, 143
 sois, 93
 sua, *id.*
 skijr, 239
 skopig, 100
 sheghe, 182
 shpeiti, 66
 shpolja, 75
 shstepi, *id.*
 tret, 102
 totoja, 96
 trokoig, 210
 turr, 97
- Peng'abi.**
 —
 ager, 4
 atta, 59
 arû, 183
 alû, *id.*
 keputer, 179
 khatmel, 23
 garmi, 6
 coti, 96
 g'el, 150
 dâni, 41
 dâlcinî, 128
 zerd, 102
 nâràci, 162
 panni, 208
 pîna, *id.*
 bâr, 185
- bal, 75
 buk, 59
 butti, 18
 mancel, 46
 mayndie, 47
 mit'hâ, 166
 mekke, 168
 mest, 64
 meindi, 47
 rotti, 59
 lakmani, 163
 siah, 102
 suna, 206
 hirbizerd, 102
 hirbisiah, *id.*
 —
Persan.
 ab, 23, 86, 103, 107
 234
 abi, 103, 207
 abîsurkh, 207
 âbâd, 145
 âbûd, 170
 abtâb, 86
 âbi-yâkût, 212
 abrusanam, 163
 adâ, 19, 141
 adam, 36
 âdar, 125
 ârd, 59
 ârda, 59
 ârû, 182
 ârdshîr, 59
 ard, 53
 ardani, *id.*
 arugh, 48
 arvâïd, 115
 armaghân, 212
 âz, 10
 asb, 114
 isbah, 115
 asp, 114
 aspak, *id.*
 ispah, 115
 ast, 174
 asvâr, 115
 asubâr, *id.*
 âf, 107, 234
 âfrâza, 37
 afrand, 63

- afrandidan, 63
 afrôkhtan, 110
 afrôz, 37
 afrogh, 110
 akshuma, 76
 akar, 4
 âl, 182
 âlâ, *id.*
 elmâs, 15
 alwâ, 26
 âla, *id.*
 alâw, *id.*
 alân, *id.*
 alak, 26
 ilwâ, *id.*
 âlû, 180
 âlûbâlû, *id.*
 ilayci, 118
 ambarûd, 68
 âmus, 31
 amûsnî, 40
 ân, 38, 197
 âvâk, 234
 ahan, 157
 âhanrubâ, *id.*
 bâdâ, 207
 bâd, 79, 188, 194
 bâdshâh, 188
 bad, 84
 bud, *id.*
 bâr, 117, 185
 bâridan, 239
 bârân, *id.*
 basbaza, 8
 bakhsh, 109
 bakhshudan, *id.*
 bukhûr, 68
 bakhurdân, *id.*
 bakhurâ, *id.*
 bakand, 212
 bish, 22
 bishikasam, *id.*
 bishnak, 22
 bagh, 71
 baghâ, 8
 bal, 75
 balâdûr, 35
 bostân, 37
 bostân-afrôz, *id.*
 bos, 8
 bosîdan, *id.*
 bâk, 109
 bûk, 59
- buka, 8
 bân, 88
 bâng, 73
 bânû, 88
 band, 86
 bangîdan, 86
 bâlîl, 75
 bâlila, *id.*
 bihidâna, 41
 behi, *id.*
 behidâna, *id.*
 pâ, 85
 pâd, 84
 pâdishâh, 188
 pây, 78
 pacîdan, 153
 pishîdan, *id.*
 parâman, 196
 pîraman, *id.*
 pâg', 1
 par, 86
 partâb, *id.*
 parda, 148
 pars, 148
 parsh, *id.*
 pâs, 18
 post, 20
 pusa, 153
 posh, 35
 pusha, 15
 poshida, *id.*
 pushish, *id.*
 poshe, *id.*
 papânû, 208
 pokhtan, 109
 pambadana, 41
 pînû, 208
 panâh, 88
 pir, 86
 pirzar, *id.*
 peplipa, 230
 pel, 165
 tâb, 86, 205
 tâbâ, 205
 tâbdâr, *id.*
 tâbân, *id.*
 tâbânî, *id.*
 tâbistân, 205
 tâbîsh, *id.*
 tâbi, *id.*
 tâbîdan, *id.*
 takhtan, 144
 târ, 207
- târâ, 207
 tâsh, 87
 tâgh, 78
 tab, 205
 tap, *id.*
 tarîr, 179
 tokhtar, 112
 takhta, 3
 târi, 179
 tar, 201
 tara, *id.*
 tur, 211
 tirang', 170
 taf, 205
 tâftan, *id.*
 taftan, *id.*
 tav, *id.*
 tafidan, *id.*
 talanag' 117
 tan, 39, 197, 198
 tana, 193, 198
 tani, 198
 tanâni, *id.*
 tanîdan, 193
 tanûdan, 198
 g'ârda, 100
 g'arad, *id.*
 g'arv, 16
 g'al 153
 g'ombîdan, 178
 g'ombanîdan, *id.*
 g'olâh, 153
 g'olâk, *id.*
 g'avan, 117
 g'avana, *id.*
 g'igar, 108
 g'ama, 105
 g'an, 39
 cedar, 131, 201
 car, 176
 catû, 131, 201
 carba, 120
 catr, 201
 carkh, 133
 carm, 20
 calidan, 115
 cûlâh, 153
 khâra, 238
 khâl, 6
 khâla, 226
 khorda, 118
 khordilâyei, *id.*
 khira, 143
- khura, 4
 khusûra, 93
 khusra, *id.*
 khâldâr, 226
 khâtis, *id.*
 kharâtin, 140
 khoshû, 94
 khoshuro, *id.*
 khalang', 226
 khilang', *id.*
 khalang, *id.*
 khwâhar, 94
 khwâhar andar, 113
 khûb, 170
 khoshîdan, 135
 khûn, 36, 123
 khûkar, 94
 dâr, 89, 125, 211
 dâra, 211
 dârây, *id.*
 dâs, 85
 dâna, 39, 41
 dânâ, *id.*
 dâhhidan, 3
 dâd, 197
 dadârandar, 113
 dirâm, 89
 dirham, *id.*
 darmân, 144
 durrâkin, 183
 darâyish, 89
 daryâ, 78, 207
 diryâk, 207
 daridan, 3
 daq, 3
 dam, 14, 194, 197
 damidan, 194
 dóst, 62
 dôstkâm, 86
 dôstan, 62, 86
 dôkh, 112
 dokht, *id.*
 dokhtâr, *id.*
 dokhtara, *id.*
 dokhtari, *id.*
 dokhterek, *id.*
 dôkhtan, 112
 dokhtandar, 113
 dukht, 94
 dôshidan, 112, 113
 dôshiza, 75
 doshâ, 113
 doshab, *id.*

- dôgh, 113
 dana, 194
 dand, 14
 dih, 88
 diha, *id.*
 dês, *id.*
 div, 44
 dêv, *id.*
 devek, *id.*
 rôtak, 156
 rôd, 78
 rug'idan, 48
 rakhsh, 51
 rakhshâ, *id.*
 rokhshâ, *id.*
 restide, 48
 rasha, *id.*
 rashidan, *id.*
 rosh, 51
 roshân, *id.*
 roshâna, *id.*
 roshâni, *id.*
 rish, 48
 raz, 183
 ruzidan, 48
 ram, 179
 ramûn, *id.*
 ramîdan, *id.*
 rûd, 78
 rûda, *id.*
 zadan, 113
 zad, *id.*
 zade, *id.*
 zar, 12, 52, 86
 zarâh, 191
 zard, 55, 125, 182
 zardâb, 110
 zardâlû, 182
 zardsar, 110
 zarda, *id.*
 zarnî, 52
 zarîn, 78
 zaryûn, 124
 zarnik, 52
 zarnikh, *id.*
 zarnîk-zard, *id.*
 zarnîk-suhr, *id.*
 zirnikh, *id.*
 zam, 105
 zamistân, *id.*
 zan, 39
 zew, 79
 sâm, 104
- sâmân, 197
 sâra, 85
 sân, 198
 sitrab, 188
 sar, 200
 sara, *id.*
 sarsar, *id.*
 sarâyân, 176
 sarâyidan, *id.*
 sirâh, 176
 sirash, 200
 sirâyidan, 176
 sakallâh, 125
 saklâtâ, *id.*
 salz, 125
 sari, 191
 siyâh, 70
 syrâb, 191
 syrâbi, *id.*
 shah, 188
 shed, 91
 shâra, 200
 shâridan, 191
 sharb, 120
 sharâba, 191
 sharbatî, 120
 sharbin, 191
 sharîr, 170
 shamma, 75
 shamâma, *id.*
 shanîdan, 75
 shorâba, 191
 shorbâ, *id.*
 shorpûn, *id.*
 shôra, *id.*
 shukhr, 125
 shîr, 59, 149, 191
 shîra, 191
 ghâl, 133
 ghâlidan, *id.*
 ghutâ, 5
 ghard, 146
 gharda, 121, 146
 ghora, 5
 ghish, 129, 239
 ghishah, *id.*
 fat, 23
 fat, *id.*
 fana, 64
 far, 107
 farâshîdan, 178
 farâshâ, *id.*
 farsâ, 148
 farsûdan, 126
 firddews, 177
 firisk, 183
 firoz, 110
 firogh, *id.*
 feraz, *id.*
 fagh, 8, 70
 fugh, *id.*
 fayîdan, 178
 qâbû, 236
 qâr, 142
 qâleb, 198
 qâlûn, 170
 qalamûn, 226
 qûr, 120
 qru, 12
 kâb, 234
 kabîdan, *id.*
 kât, 146
 kâd, *id.*
 kâr, 33, 10
 kâridan, 33
 kârtan, 121
 kârtana, *id.*
 kârtina, *id.*
 kâri, 24
 kârdâr, 33
 kâstân, 91
 kâd, 146
 kâk, 239
 kâl, 143
 kâlbud, 198
 kâla, 197
 kâli, 12
 kâlidan, 143
 kâlû, 143
 kâlug', 178
 kâlûc, 179
 kâh, 157
 kâhrubâ, *id.*
 kâm, 86
 kâma, *id.*
 kâmidan, *id.*
 kabtar, 179
 kabûtar, *id.*
 kabi, 127
 kapîdan, *id.*
 kapi, *id.*
 kappî, *id.*
 kattân, 122
 kattân-tokhûm, *id.*
 kat, 238
- katiran, 208
 kâtira, *id.*
 kitân, 122
 kutû, 122
 kar, 86, 145, 146, 238
 kara, 120, 133
 kur, 130
 karbâs, 120
 kirbâsa, *id.*
 kirbâs-tokhum, *id.*
 kirpâs, 120
 korta, 121
 kortî, *id.*
 ker, 10
 karkâm, 86
 karukar, 72
 kardan, 33
 karkar, 72
 korand, 133
 korinda, *id.*
 koranda, *id.*
 kora, 133
 karatan, 121
 kukh, 183
 kas, 85, 239
 kukhraz, 183
 kasa, 135
 kast, 143, 170
 kash, 227
 kaftar, 179
 kush, 91
 kushta, *id.*
 kushtâr, *id.*
 kushtan, *id.*
 kul, 133
 kala, *id.*
 kam, 86
 kampanîdan, 178
 kaval, 115
 gar, 204
 gard, 121, 146
 gardâ, 146
 girda, *id.*
 girdagîrd, *id.*
 gardâgard, *id.*
 gird, 86
 gardan, *id.*
 gardidan, 121, 146
 gardandan, 146
 gardanîdan, *id.*
 gardanâ, 121
 gardanband, 86
 girdbandan, *id.*

giriftan, 16	lûgh, 102, 150	nilâb, 78	kuzko, 236
gargar, 72	lûghidan, <i>id. id.</i>	navdân, 84	kuraka, 238
garm, 6	mâstâba, <i>id.</i>	numâyish, 89	lolia, <i>id.</i>
garmâ, <i>id.</i>	mâst, <i>id.</i>	numû, <i>id.</i>	mamakonas, <i>id.</i>
garmî, <i>id.</i>	mâstû, 150	numûya, <i>id.</i>	manko-kapak, 236
garmîdan, <i>id.</i>	m'astûna, <i>id.</i>	haftkâr, 120	mayu, 237
gosha, 224	mâzîdan, 58	hasta, 174	mezki, 238
gul, 28, 37	mân, 70	hastû, <i>id.</i>	pacakamak, <i>id.</i>
guldâr, 28	mânû, 176	hal, 26	pakari, 237
guliparsî, 180	mânâ, 44	heil, <i>id.</i>	puncan, 237
gulilâlâ, 37	mândan, 143	hil, <i>id.</i>	rôka, <i>id.</i>
gulilahana, 48	makh, 157	hêma, 104	sîncirôka, <i>id.</i>
gil, 28	makhîdan, <i>id.</i>	hamâr, <i>id.</i>	sua, 238
gildâr, <i>id.</i>	mirâ, 105	hindû, 86	tuta, 237
gimîz, 55	mard, 116	yarmaghân, 212	tupak-amaru, <i>id.</i>
gimizîdan, <i>id.</i>	mast, 73	yâkand, <i>id.</i>	tupak-yaua, <i>id.</i>
gandum, 238	maghz, 28	yazd, 69	
ganâ, 21	maghzdâr, <i>id.</i>	yûba, 11	
gûn, 123	mîgh, 54	yûbra, <i>id.</i>	
gûna, <i>id.</i>	munî 48	yûbidan, <i>id.</i>	
gûnâ, <i>id.</i>	maz, 55		
go, 70	mazîdan, <i>id.</i>		
gu, <i>id.</i>	mîzîdan, <i>id.</i>		
goy, <i>id.</i>	mînâ, 45, 124		
guy, <i>id.</i>	mînû, 124	âpi, 23	Phrygien.
goyâ, <i>id.</i>	nab, 84	kar, 33	
guyâ, <i>id.</i>	nâbdân, 84	kshâyathiya, 188	βαγαῖος, 71
goyidan, <i>id.</i>	nâparva, 50	gaball, 118	bek, 59
guyidan, <i>id.</i>	nâdân, 39	garb, 16	knû, 39
lâb, 109	nârin, 169	taksh, 204	manik, 45
lâba, <i>id.</i>	nâl, <i>id.</i>	zan, 39	
lág', 9	nâm, 28	patikshi, 188	
lâghîna, 102	nâmdâr, <i>id.</i>	pariy, 196	
lâghiya, <i>id.</i>	nabat, 18	baga, 71	Polonais.
lâsh, 147	nabasa, <i>id.</i>	mitra, 63	
lâl, 37	napa, <i>id.</i>	rish, 48	
lâlâ, 37, 110	nar, 38, 169		
lâlâ, <i>id.</i>	nara, <i>id. id.</i>		
lalarukh, <i>id.</i>	nîrkh, 169		
lâlagûn, <i>id.</i>	nargis, <i>id.</i>	Ancien Péruvien.	
lâlî, <i>id.</i>	nargisa, <i>id.</i>		
lab, 147	nari, 38	amaru-mayu, 237	
labân, 149	narîna, <i>id.</i>	amauta, <i>id.</i>	
lubân, 150	narmâda, 39	illapa, 239	
labanî, 149	nûra, 169	inka, 237	
labyâb, <i>id.</i>	nûrânî, <i>id.</i>	karra, 238	
last, 170	nêk, 143, 170	kaorra, <i>id.</i>	
lah'l, 110	nêka, 170	killâ, 237	
lah'lqaba, <i>id.</i>	nêku, <i>id.</i>	koca, <i>id.</i>	
lah'la, <i>id.</i>	néktar, <i>id.</i>	korpahuaski, 237	
liqâ, 199	néktarin, <i>id.</i>	kumak, 238	
lav, 109, 110	naghz, 179		
lev, <i>id.</i>			

krasny 124

krasic', *id.*

krew, 37

kobyla, 115

laba, 149

lato, 53

len, 112

lew, 147

lies', 199

lina, 112

liton, 152

lozia, 48

lozina, *id.*

macec', 58

mâczka, 58

mâka, *id.*

mazac', 75

mykac', 157

miazga, 28

mietta, 166

moczic', 55

mózg, 28

pan, 88

pani, *id.*panowac', *id.*

para, 238

ped, 66

piol'an, 66

rêka, 9

sarbac', 191

serce, 91

serduzko, *id.*

skora, 19

skret, 121

screcac', *id.*

slodki, 155

s'lub, 11

s'lubny, *id.*

stôl, 3

sviekjer, 94

sviekra, *id.*

syn, 95, 123

wel'na, 153

won, 139

woniec', *id.*vonny, *id.*

vszy, 137

Prakrit.

dârusinî, 120

irkamûla, 50

ishvara, *id.*ishvarû, *id.*

—

Ancien Prussien

ape, 78

apus, *id.*

asvinan, 114

buttan, 145

deywis, 44

dukre, 112

dukti, *id.*

genno, 39

gorme, 6

goro, 5

kirsnan, 85

muso, 168

panno, 64

ranko, 9

semo, 105

vackis, 73

veders, 228

unds, 239

Punique.

karta, 146

kartha, *id.*kirtha, *id.*

—

Quéchua.

iskai, 241

inti, 245

khacis, 241

khara, 238

khari, *id.*

kiru, 239

killa, 239

killaka, *id.*

mana, 238

nawi, 239

para, 239

phiiskha, 241

rima, 238

sacsâ, 239

sokhta, 241

varmi, 240

vasi, 238

ukh', 239

unu, 240

Quiché.

ab, 235

ag, *id.*ahau, *id.*an, *id.*atz, *id.*

ban, 236

bel, *id.*car, *id.*cur, *id.*cil, *id.*cin, *id.*cer, *id.*hob, *id.*kab, *id.*kam, *id.*kora, *id.*lub, *id.*hun, *id.*ma, *id.*mun, *id.*pak, *id.*push, *id.*pim, *id.*pok, *id.*qahb, *id.*qo, *id.*run, *id.*taz, *id.*tzah, *id.*voz, *id.*yol, *id.***Roumain.**

apa, 103

agiutza, 69

baditza, 38

bucurâ (a se), 103

bucurie, *id.*

cal, 115

desmierdâ (a se), 103

dunare, 78

fata, 38

fatu, *id.*

galben, 78

gura, 195

iubi (a), 11

iute, 212

leutar, 156

june, 117

mândru, 103

merge (a), *id.*

padure, 87

peru, 78

patru, 103

priete, 62

rece, 103

spalâ (a), 75

suta, 91

struguri, 207

tzitzâ, 202

venet, 65

Russe.

alyi, 182

aljeti, *id.*

barsse, 148

bjelena, 67

boljeti, 142

bor, 185

vesi, 137, 238

volna, 153

vussi, 153

vjedati, 38

gat, 109

gorod, 146

gorkyi, 65

gorjeti, *id.*

gosta, 174

doc, 112

drevo, 125

duma, 39

krow, 37

len, 112

lew, 147

lug, 48

mjata, 166

- obi, 78
 oboz'ati, 8
 polyn, 66
 ruda, 36, 124
 runo, 75
 serbac', 191
 svekôr, 93
 svekrai, *id.*
 svekrev, *id.*
 skop, 100
 —
Sanskrit.
 akan't'aka, 207
 aktu, 142
 akshata, 99
 aga, 212
 agaru, 4
 aguru, 6
 agni, 34, 206
 agnikâst'ha, 6
 agnimat, 54
 agnimukha, 34
 agha, 22
 aghavisha, *id.*
 an'ka, 35
 an'kayâmi, *id.*
 an'kura, 8
 aüigara, 128
 aüigaraka, *id.*
 accha, 86
 acchabhalla, *id.*
 ag'a, 127
 ag'â, *id.*
 ag'ina, 19
 at', 114
 at'a, *id.*
 at, *id.*
 atka, *id.*
 ati, 45, 46, 142, 233
 atikr'shn'a, 47
 atibala, 46
 atidûra, *id.*
 atirakta, 47
 ativisha, 22
 athari, 125
 atharya, *id.*
 atharvan, *id.*
 adâsa, 85
 adma, 238
 admi, *id.*
 adhi, 188
 adhigam, 83
 adhipâ, 188
 an, 99, 233
 anâla, 34
 anu, 38
 anupa, 103
 anûna, 99
 ant, 193
 antar, 35
 antah'salvâ, *id.*
 andha, 86
 andhatâmasa, *id.*
 andhas, 41
 anna, 238
 ap, 103, 114, 235
 apnas, 103, 208
 apulistva, 99
 ab, 114, 127
 abhashman, 183
 abhigam, 83
 abhêdyâ, 14
 am, 10, 142
 ama, 142
 amati, 197
 aman'd'a, 30
 amavañt, 142
 ambhu, 103
 ambhas, *id.*
 ayas, 175
 ayaskanta, *id.*
 aru, 113
 arun'a, 36
 arush, 34, 48
 arusha, 51
 arushka, *id.*
 arushkara, *id.*
 arôka, 51
 ark, 51, 172
 arka, *id.*
 arkapatrâ, 50
 arkamulâ, *id.*
 argali, 52
 argalika, *id.*
 arc, 51, 172, 213
 arcana, 172
 arcî, 51
 argh, 50
 arg' 171
 arn', 79
 arn'a, 9, 79
 arn'ava, 79
 arn'as, *id.*
 aryaman, 26
 arvan, 115
 arvat, *id.*
 arvant, 111
 ars, 50
 arh, 172
 arhana, *id.*
 al, 115
 alakta, 130
 ayas, 157, 174
 ayaskanta, *id.*
 av, 10
 avi, 131
 avipat'a, 131
 avisha, 22
 avisôd'ha, 149
 aç, 60, 130, 207
 açaçâmi, 207
 açira, 15
 açu, 115
 açutva, 115
 açman, 174
 açmanta, 60
 açva, 114
 asht'hî, 174
 ast'ha, *id.*
 ast'hi, *id.*
 asta, 198
 ah, 70, 194
 ahvalâ, 34
 âkarsha, 157
 âkarshaka, *id.*
 âkarshâmi, *id.*
 âkâça, 135
 âghâta, 90
 âghâtan'a *id.*
 âtapa, 205
 âtura, 211
 adr', âdar, 10
 âdipana, 205
 âdyâ, 238
 âpâna, 208
 âpvan, 114
 âma, 104
 âmagandha, *id.*
 âmbhasa, 103
 ârâgra, 50
 âçi, 60
 âçu, *id.*
 âçutva, *id.*
 âsh't'ra, 64
 âsyâ, 195
 âhata, 90
 âhuta, 90
 âhuti, *id.*
 idh, 5
 idhma, *id.*
 indu, 235
 indra, *id.*
 indh, 5, 235
 ibhyâ, 149
 ish, 78
 ishu, 50
 ishvadhi, *id.*
 ukh, 115
 utkan't'ha, 179
 utpala, 55
 uda, 29
 udara, 17, 223, 107
 udarimi, 223
 udtig', 65
 upavisha, 22
 upasêvè,
 ura, 153
 urabhras, 153
 urû, *id.*
 urn'a, 131, 152
 ul, 26
 ulkâ, *id.*
 ulva, 224
 ullâpa, 43
 usht'r'a, 115
 û, 195
 ûn, 99
 ûna, *id.*
 ûrn'a, 153
 r'g, 189
 r'n'ômi, 33, 234
 r'ksh, 68
 r'gvêda, 171
 r'c, 171
 r'ch, 103
 r'n', 33, 79, 152, 231
 r't, 152
 r'ta, 53, 173
 r'tavan, 53
 r'ti, 152
 r'tu, 53
 r'tumant, *id.*
 r'tuças, *id.*
 r'dh, 152, 154
 r'bhu, 54, 61
 r'sh, 48
 r'shti, *id.*, 49
 êka, 240
 êkabhakti, 71

- ég', 212, 233
 ég'a, *id.*
 édha 5
 éla, 26, 116
 élîkâ, *id.*
 ôtu, 148
 ôsh't'ha, 195
 ôsh't'hi, 195
 ka, 70, 197, 227
 kakanda, 222
 kakk, 187
 kakkhat'a, 122
 kakh, 187
 kakk *id.*
 kaksha, 35, 129, 176
 kac, 55, 135, 175
 kaca, 135
 kaïc, 6, 175
 kaficukin, 6
 kat', 130, 145, 146
 kat'a, 90
 kan't, 207
 kan't'aka, *id.*
 kan't'ala, *id.*
 kan't'ha, 179
 kath, 195
 kathaka, 195
 kathana, *id.*
 kadalâ, 42
 kan, 27, 115, 123, 138
 kanta, 222
 kanyaka, 26
 kanyâ, *id.*
 kap, 178
 kapat'a 127
 kapat'ika, *id.*
 kapila, 27, 86
 kapiladyuti, 86
 kapi, 127
 kapôta, 178
 kam, 10, 63, 86, 238
 kamana, 238
 kamala, 227
 kamila, 86
 kamyâ, 238
 kamp, 127, 178
 kampayâmi, 178
 kampa, *id.*
 kampana, *id.*
 kar, 8, 72
 kara, 4, 72
 karot'a, 200
 karcurâ, 108
 kartana, 121
 karpâsa, *id.*
 karpâsi, *id.*
 karb, 141
 karmana, 72
 kal, 142, 176, 179
 kala, 179
 kalaka, 226
 kalakant'ha, 179
 kalan'ka, 226
 kalana, *id.*
 kalamba, 179
 kalusha, 226
 kalêvara, 90
 kalila, 223
 kalp, 198
 kalpa, 198
 kalpana, *id.*
 kall, 142
 kalmasha, 226
 kash, 213
 kashâku, 135
 kashâya, 52, 105, 130
 kastûri, 52
 kasturikâ, *id.*
 kâpôta, 46
 kânya, 238
 kâmâlatâ, 154
 kâmi, 63
 kâra, 33, 176, 195
 kârug'a 80
 karpat'a, 80
 kârpâsa, 120
 kârpâsikâ, 52
 kârpâsi, *id.*
 kârya, 33
 kâl, 115
 kâla, 4, 6, 12, 80
 kâlaka, 109
 kâlamêshi, 80
 kâlamêshikâ, *id.*
 kâlamêçi, *id.*
 kâlamêçikâ, *id.*
 kâlaguru, 6
 kâlikâ, 6, 109
 kâliya, 4
 kâliyakâ, *id.*
 kâlêya, 109
 kâlêyi, 135
 kâci, 135
 kâs, 135, 186
 kâsh't'ha, 5
 kâsh't'haka, *id.*
 kâs, 135
 kâükâra, 186
 kirita, 201
 kiritin, *id.*
 kirmira, 123
 kil, 186, 239
 kila, 239
 kukkuti, 122
 kukkura, *id.*
 kut', 118, 130, 137
 kut'à, 146
 kut'i, 56, 146
 kut't', 137
 kut'ha, 56
 kut'hika, 137
 kut'héra, *id.*
 kun', 9
 kura, 122
 kurava 80
 kula, 93
 kulapâ, *id.*
 kulapati, *id.*
 kuva, 239
 kuç, 135, 175
 kushâku, 135, 136
 kusht'ha, 135, 136
 kusht'hagandhi, 135
 kûpa, 234
 kûpi, *id.*
 kusuma, 222
 kûmâ, 227
 kr', kar, 12, 33, 35, 72
 kr'ka, 227
 kr'kalâsa, 227
 kr't, 100, 127
 kr'p, 237
 kr'mig'a 6
 kr'shanu 5
 kr'sh 157
 kr'shn'a, 46, 102, 124,
 129
 krshn'ag'atâ, 46
 kr'shn'aphala, 129
 kr'shn'asâra, 102
 kr'shn'âguru, 8
 kél, 115
 kôka, 227
 kôsha, 224
 kôsh't'ha, *id.*
 knafis, 175
 kram, 115
 kramêla, *id.*
 krânta, *id.*
 klib, 99
 kliv, *id.*
 kliva, *id.*
 kshari, 99
 kshatra, 188
 kshatrâpa, *id.*
 kshatriya, *id.*
 kshan, 21
 kshara, 84
 kshayâmi, 188
 kshi, 9, 188
 kshig', 143
 kshira, 149
 kshudra, 118
 kshudrilla, *id.*
 khakkh, 187
 khat, 90
 khad, 148
 khal, 226
 khâl, *id.*
 khil, *id.*
 khêl, *id.*
 khara, 4, 24
 kharâgari, 24
 khard, 119
 kharb, 141
 khid, 142
 gaggh, 187
 gad', 150, 195
 gandh, 18, 104
 gandlia, 6, *id.*
 gandhapushpa, 86
 gandhi, 84
 gam, 83
 gamana, *id.*
 gara, 7, 12, 142
 garu, 7
 garb, 141
 garbha, 16, 17, 224
 garbhakôsha, 224
 garbhini, 16
 gâtu, 148
 gâdh, 10
 gâritra, 238
 gut'h, 130
 gut'ha, 227
 gun'a, 123
 gun't'h, 131
 gun'd', *id.*
 guru, 7
 gr', gar, 142, 195
 gr'bh, 16
 gódhuma, 238

- gòpayâmi, 46
 góla, 52, 80
 glâu, 4
 ghagh, 147
 ghana, 151
 ghanarasa, *id.*, 6
 gharma, *id.*
 ghasha, 129
 ghûr, 12
 ghôla, 150
 ghr'ghar, 5, 24, 37
 65, 125
 ghna, 21
 cakâsmi, 186
 caksh, 175
 cakra, 133
 cañcarika, 186
 cat', 90, 130
 cut'h, 90
 can, 9, 21
 cand, 239
 canda, 222
 candana, 6
 candra, 118, 124, 222
 239
 candragupla 75
 candravalâ, 137
 candrikâ, 118
 car, 186
 cari, 238
 carb, 141
 carma, 20
 cal, 115, 176, 229
 calla, 19
 caça, 131
 eaçôrna, *id.*
 citra, 182
 cint, 237
 cînani, 129
 cinapisht'ha, *id.*
 cinni, 182
 cîv, 175
 cira, 29, 200
 cub, 8
 cr'cart, 100
 cûr, 5
 cil, 151, 196, 229
 céla, 229
 caila, *id.*
 côca, 130
 côd'a, 131
 côla, 229
 colî, *id.*
 chaga, 127
 chad, 130
 challi, 19
 châga, 127
 châgâ, *id.*
 châgi, *id.*
 châyâ, 142
 chur, 46
 churâ, *id.*
 churitâ, *id.*
 g'a, 212
 g'an, 39
 g'ana, *id.*
 g'anâ, *id.*
 g'ani, *id.*
 g'amb, 131
 g'ara 12
 g'arat, 12
 g'aran'a 12
 g'aras, 12
 g'arâ, 12
 g'arin, 12
 g'ariman, 12
 g'arg'ara, 12
 g'al, 150
 g'ala, 84, 150
 g'alapati, 84
 g'ava, 212
 g'aspati 85
 g'iv, 9
 g'iva, *id.*
 g'ivat'ha, 9
 g'iri, 12
 g'irna *id.*
 g'ihva, 52
 g'irni, 12
 g'uti, 212
 g'ur, 12
 g'usha, 212
 g'r', g'ar, 12, 142
 g'nata, 40
 g'iâ, 39
 g'ri, 12
 g'ri, *id.*
 g'val, 4
 g'vala, *id.*
 gyut, 85, 212
 g'halâ, 4
 g'hallikâ, *id.*
 g'hasha, 239
 g'hr', g'har, 12
 d'ina, 10
 d'inad'inaka, *id.*
 tak, 144
 taka, *id.*
 takavâna, *id.*
 taktar, 204
 takma, 87, 112
 takman, 112
 takra, 150
 taksh, 204, 234
 takshaka, *id.*
 takshan, *id.*
 takshan'a, *id.*
 tac, 150
 tad', 195
 tan, 195, 198
 tanu, 198
 tantr, 58
 tap, 84, 205, 237
 tapa, 205
 tapan'a, 34, *id.*, 239
 tapaniya, *id.*
 tapas, 205
 tapasa, *id.*
 tapus, *id.*
 tam, 194
 tar, 128
 tara, 125, 211
 taru *id.*
 taran'i, 27
 taranta, 78, 79
 tarala, 78
 tarisha, *id.*
 tarun'i, 27
 tár'na, 116
 tark, 175
 taluna, 116
 tashtar, 204
 tâna, 198
 tâpa, 205
 tâpaka, *id.*
 tâpana, *id.*, 239
 tâma, 10
 tâmasa, 86
 tâmra, 36, 27
 târa, 207
 tikta, 65, 240
 tigma, 65
 tig' *id.* 144
 tig'ilâ, 65
 tim, 79
 tima, *id.*
 timi, *id.*
 tikshn'a, 119
 tikshn'agandha, *id.*
 tukman, 112
 tug' *id.*
 tung', 175
 tuttha, 237
 tura, 211
 tr'tar, 58, 227, 211
 tr'na, 160
 tr'n'aukas, *id.*
 tr'n'agôdhâ, 227
 tr'n'âng'ana, *id.*
 tr'h, 210
 têg'as, 65, 144
 taila, 9, 151
 tôka, 112
 tran's, 175
 trapa, 143
 tri, 58
 tridhâraka, 102
 tvac, 130
 dan'cana, 82
 danc, 175
 dan'çina, 87
 daksh, *id.*
 dah, 15
 danta, 14
 dam, 38
 dampati, *id.*
 dara, 223
 darad, 190
 dardûra, 190
 dardha, 142, 190
 darpa, 222
 darpana, 222
 darû, 190
 dal, 3
 dala, *id.*
 dalika, *id.*
 daçan, 241
 dasyu, 88
 dah, 118
 dahana, 205
 dà, 14, 38
 dâdima, 119
 dâdha, 14
 dâma, 44
 dâru, 128, 129
 dârusita 129
 dâsa, 84
 dâsatva, 85
 dâsapatni, 88
 dâsayâmi, *id.*
 dâseya, 84
 dâsyâ, 85

- dih, 198
 di, 190
 didi, *id.*
 didhī, *id.*
 dip, 205, 239
 dipa, *id.*
 dipta, *id.*
 dipana, 239
 dipra, *id.*
 dughda, 102
 dughdikā, 102
 dur, 142
 duh, 112
 duhitr', *id.*
 dēva, 144
 dēca, 88
 dēcadharma, *id.*
 dēcabashā, *id.*
 dēha, 198
 dr', dar, 3, 10, 142,
 *144,
 dr'p, 222
 dr'h, 190
 dr'dha, *id.*
 dēva, 44, 144
 dēha, 198
 dōghdr', 113
 dōghdhīrī, *id.*
 dradisht'ha, 190
 drava, 79
 drākshā, 207
 drāva, 79
 dru, 87, 125
 dyu, 105, 213
 dyut, 85, 213
 dyuti, 86
 dyumanta, 15
 dhan, 41
 dham, 194
 dhama, 15, 194
 dhamana, *id.*,
 dhava, 44
 dhātū, 52
 dhānā, 41
 dhānya, *id.*
 dhāraka, 224
 dhārakā, *id.*
 dhī, 38
 dhīdi, *id.*
 dhu, 95
 dhum, 78
 dhuni, 78
 dhup, 75
- dhur, 95
 dhū, 95
 dhūma, 190
 dhūr 95
 dhr', dhar, 38, 102,
 223
 dhr'sh, 99
 dhē, 202
 dhēnu, 117
 dhmā, 194
 na, 80
 nakk, 9, 22
 naksh, 9
 nagnā, 9
 nat', 10
 nat'a, *id.*
 nad' 10, 175
 nad'a, *id.*
 nad'aka, *id.*
 nad'vat, *id.*
 nad'yā, *id.*
 napti, 17
 napatar, *id.*
 napā, *id.*
 napāt, *id.*
 napuñis, 99
 nar, 36, 38, 44, 102
 nara, 38
 narapati, 86
 narapāla, *id.*
 narī, 38
 narēndra, 86
 nal, 169, 175
 nala, 10
 nalada, 170
 naç, 9, 22
 nâ, 38
 nâga, 22, 52
 nâgag'ihva, 52
 nat'ha, 86
 nâd'a'kā, 10
 nâd'i, 16
 nâbhi, 84
 nâra, 9, 38, 40
 nârya, 38
 nâlā, 161
 nâlika, 161
 nidâgha, 144
 nish, 119
 nishkut'i, 119
 nî, 258
 nîra, 137
- nîrag'a, 137
 nila, 75
 nud', 10
 nr'pa, 188
 nêtra, 238
 pa, 184
 pac, 109, 137, 237
 paci, 109
 pacana, *id.*
 pacican, 241
 pat', 3, 66, 175
 pat'a, 3, 80, 131
 patt'a, 3
 patt'aka, 3
 pat'a, 56
 pad, 131, 143
 pada, 198
 pat, 84
 pati, *id.*, 85, 184
 pattra, 160, 192
 payas, 149
 payasa, *id.*
 pari, 107, 196
 parimala, 160
 parn', 171
 parn'a, *id.*
 parn'asi, *id.*
 parparika, 75
 pal, 114
 pala, 110
 palan'kara, *id.*
 palâgnī, *id.*
 paç, 3
 paçurâg'a, 147
 pâ, 59
 pât'a, 3
 pât'aka, 3
 pât'ha, 86
 pâdû, 131
 pâdukâ, *id.*
 pân'cu, 234
 pâna, 208
 pâniya, *id.*
 pâya, 149
 pârvata, 178
 pâru, 107
 pârvatî, 46
 pârvatêya, *id.*
 pâla, 86
 piñg', 52, 175
 piñg'ara, 52
 piñg'araka, *id.*
- piñg'ala, 52
 pitr', 94
 pitta, 65
 pittala, *id.*
 pish, 58,
 pisht'ha, *id.*
 pita, 52
 pîtaka, 3, 52
 pun'd', 137
 pun'd'arika,
 putra, 94
 putrî, *id.*
 pur, 145
 pura, 107, 145
 purâtana, 185
 purta, 184, 185
 purti, 185
 pushkara, 137
 pushkarâmûlaka, *id.*
 pushpi, 86
 puñis, 99
 pufistva, *id.*
 pr', par, 143, 184
 pr'ta, 147
 pr'tanâ *id.*
 pr'tanâg'ya *id.*
 pr'tany, 147
 pr'd, 148
 pr'daka, *id.*
 pêya, 149
 pêyusha, *id.*
 pêl, 114
 pêlin, *id.*
 pracêlaka, 115
 prativisha, 22
 prâç, 60
 priya, 62, 86
 priyakâma, 86
 pri, 62, 86
 priti, 62
 prinâmi, *id.*
 pha, 225
 phal, 165, 192
 phala, 103, 165, 239
 phalaka, 2
 bat', 145, 175
 bad, 67
 bandh, 85
 bakk, 175
 bath, 175
 bala, 75, 142
 balala, 75
 bahu, 102

- bahudugdhikā, *id.* bhr', bhar, 144, 178, manth, 73
 bahurūpa, 120 185, 240 mantha, *id.*
 bādh, 23, 35, 29 bhr'ti, 185 manthara, 159
 bāla, 75 bhēna, 64 mand, 30, 73, 103
 bukk, 59, 73, 195 bhēla, 35, 178 195
 budh, 38 bhrā'g, 100 manman, 176
 br', bar, 145, 196 bhrā'g'a *id.* may, 115
 bhakta, 1 bhrag'aka *id.* maya, *id.*
 bhakti, *id.* bhrā's, 75 marya, 163
 bhakti, 71 bhrē'g, *id.* marici, 105
 bhaktr', *id.* bhrēsh, 178 mala, 46, 160
 bhaga, 8, 71, 74 ma, 44, 105, 158, malina, 46, 124
 bhagan'kura, 8 197, 237 mallā, 6
 bhanga, 8, 62, 72 makk, 157 malligandhi, *id.*
 bhang'a, *id.* mac, 58 maç, 168
 bhag', 1, 99 mag'gān, 28 maçaka, *id.*
 bhag'ana, 71 mag'gā, *id.* mas, 165, 192
 bhafig', 1, 15, 109, man', 143, 176 masa, 197
 237 man'i, 45, 124 maha, 91, 175
 bhad, 194 man'i, 45 mahamēdha, 46
 bhadraka, 137 man'ika, 46 mà, 105, 197
 bhan, 194 manidhanus, *id.* mācikā, 68
 bhanu, 64 man'imāt, 45, 54 māti, 197
 bharan'a, 185 man'ivig'a, 46 māth, 73
 bharu, 240 man'd'a, 30 mātha, *id.*
 bhall, 34, 57 man'd'ala, 159 mātra, 201
 bhalla, 86 mati, 39, 158 mād, 62, 197
 bhallī, 34 mad, 30 mānava, 86
 bhallāta, *id.* mada, 73 mānavēndra, *id.*
 bhallātakā, *id.* madanā, 195 māmāhyatē, 15
 bhallikā, *id.* madirā, 73 māra, 163
 bhāga, 6 madhā, 158 mārga, 86, 103
 bhaya, 178 madhu, 30, 73, 166 mārgapat'ha, 86
 bhāgi, 109 matha, 73 mārgayāmi, 163
 bhāta, 65 man, 39, 176 māla, 38, 162
 bhātu, *id.* mana, 46 mālatr'naka, 180
 bhāsh, 178 manas, 39 mālika, 75
 bhāsura, 137 manahçila, 46 miti, 158
 bhāsvara, *id.* manahsila, *id.* mitra, 62
 bhās, *id.* 178 manu, 39, 44, 162 mid, 29
 bhīd, 14 manug'a, 39 midh, 39
 bhiyā, 178 manush, 39, 236 mind, 39
 bhī, *id.* manus, *id.* mish, 55
 bhīra, *id.* manu, 39, 44 mih, 55, 223
 bhīru, *id.* manōguptā, 46 miha, 55
 bhīlu, *id.* manotā, 176 mukha, 34
 bhug'ishya, 8 mankh, 157 muc, 54
 bhū, 184 mang, *id.* mudga, 30
 bhūpa, *id.* manc, *id.* mur, 145
 bhūpati, *id.* mangh, *id.* mura, *id.*
 bhūbhr't *id.* mantra, 176 murā, 160
 bhūmi, *id.* mulā, 50 rafiq', 36
 bhūmipa, *id.*

- rangh, 175
 ran', 238
 rati, 65
 rana, 213, 238
 ram, 63, 179
 rap, 43
 ravan'a, 139
 ravi, *id.*
 rasa, 10, 15, 160,
 rasagandha, 161
 rasâ, 143, 150
 rasâla, 150
 râg', 143, 189, 237
 râg'a, 189, 237
 râma, 137
 riç, 48
 rish, *id.*
 risht'ha, 149
 rîna, 79
 ru, 156
 rue, 51
 rucaka, *id.*, 65
 ruci, *id.*
 rucita, 10
 rucira, *id.*
 rucya, *id.*
 rut', 175
 ruta, 139, 156
 rud, 78
 rudhira, 36, 124
 ruç, 34, 48, 50
 ruh, 48
 ruhvan, *id.*
 rûksha, *id.*
 rôka, 40
 rôcan'a, 41, 51, 182
 rôcan'â, 51
 rôcan'i, *id.*
 rôcan'ikâ, *id.*
 rôdana, 79
 rôdayâmi, *id.*
 rôha, 48
 rôhaka, *id.*
 rôhana, *id.*
 rôhayâmi, *id.*
 rôhi, *id.*
 laghu, 115,
 langh, 175
 laüg', *id.*
 latakasturikâ, 154
 lap, 195
 lapana, *id.*
 labh, 16
- lava, 147
 lavan'ga, *id.*
 lavan'gaka, *id.*
 lâsa, 22
 lâscika, 227
 lâtâ, 153
 lâpa, 43
 lâsa, 227
 li, 152
 lip, 29
 luüg', 175
 lud, 152
 lup, 147
 lubh', 10
 lû, 47
 lêpa, 29
 lókâ, 51
 lôdhra, 36
 lôbha, 11
 lôma, 9
 vakh, 72
 vaktra, 195
 vakh, *id.*
 vac, 73
 vaca, *id.*
 vacaka, *id.*
 vacana, *id.*
 vag', 72
 vag'ra, *id.*
 vat', 145
 vat'a, 38
 vat'i, 145
 van'd'a, 99
 van'd'ara, *id.*
 vat, 194
 vath, 23
 vad, 194
 vadana, 195
 vadra, 160
 vadhi, 23
 van, 62
 vand, 195
 vandana, *id.*
 vana, 5, 6, 139
 vani, 5, 64
 vanacandana, 6
 vapus, 5
 varana, 180
 variyas, 151
 varisht'ha, *id.*
 vare, 213
 vart, 175
 varn', 177
- varth, 175
 vardha, 124
 varsha, 99
 vashadharsha, *id.*
 varshana, *id.*
 val, 238, 240
 vâc, 234
 vâcaka, 234
 vas, 106
 vas'u, 207
 vâti, 121
 vâdyâ, 195
 vâpi, 137
 vâpya, *id.*
 vâra, 197
 vâsa, 153, 238
 vâsas, 153
 vâsana, *id.*
 vâsin, *id.*
 vicch, 175
 vid, 38
 vida, 238
 vidâçâmi, 85
 virôka, 51
 virôcana, 48
 viç, 85
 viçpati, *id.*
 viçva, 137
 viçvasaraka, *id.*
 visha, 22
 vishari, *id.*
 vishadhaba, *id.*
 vîra, 27, 117
 viravr'ksha, 35
 vr', var, 145, 213
 196
 vr'ksha, 35
 vr'n'ômi, 33, 131, 152
 vr'shan'ka, 35
 vr't, 152
 vr'ti, *id.*
 vr'sh, *id.*
 vr'dhi, 152
 vêd, 38
 vêdha, 5
 vên, 10
 vêra, 90
 vês, 10
 vaiçya, 85
 vran'a, 33, 213
 vran'akr't, *id.*
 çakti, 189
 çakra, 151
- çakrasudha, 151
 çath, 90, 142
 çata, 90
 çataka, 131
 çati, *id.*
 çath, 143
 çad, 90
 çam, 234
 çara, 123, 191
 çaru, 4, 197
 çardûla, 48
 çal, 75
 çalla, 19
 çah, 189
 çr, 207
 ças, 100
 çastrâ, *id.*
 çik, 102
 çiti, 142
 çira, 200
 çiras, *id.*
 çirôdhara, *id.*
 çilâ 151
 çilâg'a, 212
 çilârasa, 151
 çiçira, 180
 çuka, 182
 çukâdana, 190
 çukla, 124
 çuc, 15, 87, 124
 çuci, 15
 çudh, 15, 70
 çuddha, 70
 çubh, 35
 çumbh, 175
 çusma, 135
 çur, 234
 çûnya, 99
 çr, çar, 234
 çô, 207
 çôn, 36, 123
 çôna, *id. id.*
 çônita, *id.*, 36
 çôtha, 35
 çôthahr't, 6
 çôbhakr't, *id.*
 çêsh, 181
 çêshmala, *id.*
 çêsmala, *id.*
 çvaçura, 93
 çvaçurya, *id.*
 çvaçru, *id.*
 çval, 115

çyâma, 213
shash, 241
shasht'a *id.*
sa, 17
sakan't'aka, 207
sag, 19
sagarbha, 17
sattva, 35
sam, 17
samaç, 60
samâ, 24
samtig', 65
samlapa, 75
sava, 78
sara, 10, 29, 191
sarpa, 191
sarb, 150
sah, 189
sahas, *id.*
sahaya, *id.*
sahya, *id.*
sâra, 102, 191
sic, 102
situ, 129
sitalata, 154
sitya, 238
su, 151, 170
sugandhika, 151
sudat, 9
sudhâ, 102, 149
sumna, 176
surakta, 124, 239
surabhi, 86, 151
surabhigandhi, *id.*
surabhiraśa, 15
surâ, 191
surâpa, 43
sû, 95, 113
sûkshma, 118
sûksmaila, *id.*
sucimukha, 15
sûnu, 94, 207
sûma, 75
sûrya, 51
sûryâlata, 154
sûryâlôka, 51
sr', sar 191
sêka, 102
sêcana, *id.*
sêv, 10
sôdara, 17
sôma, 75
sômalata, 154

stômya, 194
stômayâmi, *id.*
stri, 95

sthûla, 118
sthûlaila, *id.*

smi, 141
sva, 93

svaçura, *id.*
svaçurya, 94

svadu, 19
svasr', 94

sru, 150, 191
srava, *id.*

sravat, *id.*
ha 90, 214, *id.*

hat, 90
hata, *id.*

halî, *id.*
hatya, *id.*

han, 21
hari, 124

harina, 182
harini, *id.*

hina, 99
hima, 104, 105

himavat, 105
himâna, 70

himancu, 104
himêlu, 105

himya, *id.*
hira, 15

hiraka, 60
hiran'ga, *id.*

*hirana, 182
hu, 90

huta, *id.*
hêth, 90

hêtha, 60
hêma, 37

hêman. *id.*
hêmakandala, 36

hêmanta, 105
hêmapushpa, 36

hêmapushpî, *id.*
haima, 105

haimana, *id.*
haimala, *id.*

hlâd, 151
hlâdinî, *id.*

—

Ancien saxon.

al, 96

idis, 85

herta, 191

manska, 236

men, 187

mene, 87

thim, 10

liodan, 154

liothan, *id.*

sibbia, 93

suas, *id.*

sunu, 94

tellian, 117

trega, 210

Serbe.

bale, 75

baliti, *id.*

ban, 88

buda, 145

ginuti, 21

goriti, 5

gosa, 85

grad, 146

grk, 65

del, 3

kartun, 122

kora, 20

kukkuta, 36

luka, 48

luc, 51

ljau, 147

ljuba, 11

ljubiti, *id.*

machati, 157

machnuti, *id.*

mezga, 28

metva, 166

mozga, 28

miz'ati, 55

omoriti, 182

opariti, 107

paziti, 8

paz'nja *id.*

pan, 88

pariti, 107

pjecen, 110

pelen, 36
pjevati, 175

pjevnuti, *id.*

pjevac, *id.*

plav, 123

plasziti, 178

pogan, 71

poganiti, *id.*

polika, 2

prda, 148

prdjeti, 148

pur, 185

rod, 154

rotiti, 53

ruda, 190

ruka, 9

sarati, 124

svita, 193

selâ, 93

sjet, 124

sin, 95

srtze, 91

tele, 116

tis, 204

trti, 58

turati, 97

ub, 78

szira, 150

Sigain (bohémiem)

angar, 125

ârade, 36

ushra, 115

kaca, 239

kamelar, 10

kamau, *id.*

karo, 170

kasht, 5

ker, 145

khere, 238

gace, 239

gacen, 239

gaco, 239

gafia, 39

gaosi, 239

gerrau, 33

grasno, 6

cik, 140

- ciro, 133
 cykkel,
 caomo, 105
 tatto, 205
 taripe,
 tarpe,
 teshta, 198
 tota, 96
 dand, 14
 devel, 144
 devla, *id.*
 dugida, 112
 drak, 207
 pai, 103
 po, 79, 103
 pan, 88
 pani, 208
 pari, 107
 paru, *id.*
 paro, 239
 pash, 1
 pir, 78
 pirao, *id.*
 piray, *id.*
 pishdao, 58
 pisat, 58
 pur, 107
 pinau, 194
 penau, 194
 banga, 71
 bengi, *id.*
 bu, 148
 buke, 110
 bakhiri, 71
 bupardo, 148
 bul, 170
 makkepenn, 28
 manuce, 238
 mellelo, 46
 mlana, 152
 ratt, 30
 reza, 143
 ruk, 48
 rupo, 170
 rom, 116
 lado, 63
 laba, 43
 lav, *id.*
 lyn, 79
 lunka, 48
 yakk, 212
 yaghao, *id.*
 yak, *id.*
-
- Ancien slave.**
- yág, 212
 yáke, *id.*
 vag, 72, 212
 shamo, 104
 shik, 123,
 sheko, 188
 shero, 10
 sat, 190
 saster, *id.*
 sigan, 116
 —
 ban, 88
 bog, 71
 borije, 177
 vari, 145
 vryt, 164
 usladiti, 153
 god, 197
 golúb, 179
 goryk, 65
 gospod, 85
 gospodar, *id.*
 govejiti, 8
 grad, 146
 graditi, *id.*
 dasztere, 112
 dojti, 202
 dobry, 190
 dráti, 3
 duna, 78
 duszti, 112
 dyska, 3
 djeva, 44
 djel, 3
 djeliti, *id.*
 dyszti, 112
 z'adjeti, 11
 z'ar, 5
 z'eg, 212
 z'ega, *id.*
 z'egovati, *id.*
 z'ena, 39
 z'eszti, 212
 z'rjeti, 91
 z'ryca, *id.*
 zvjak, 73
 zvjecati, *id.*
 zima, 105
 zluk, 48
- kolo, 133
 kost, 174
 krypa, 134
 kroc'iti, 133
 krog, *id.*
 lado, 63
 lik, 199
 lice, *id.*
 liciti, *id.*
 lyn, 152
 loza, 48
 luca, 143
 ljep, 9
 lyv, 147
 ljeto, 53
 ljubiti, 11
 maz, 28
 maza, *id.*
 mazati, *id.*
 malyz'ena, 39
 meniti, 39
 meta, 166
 moriti, 143
 moc, 54
 mociti, *id.*
 mucha, 168
 mûka, 58
 napasuti, 84
 nemtz, 116
 ogn, 34
 ograditi, 146
 ograda, *id.*
 ūsta, 195
 pek, 109
 pelyn, 66
 pecen,
 poma, 228
 prjazn, 68
 prijatel,
 pejannje, 175
 pjevanje, *id.*
 pjevati, *id.*
 pjenye, *id.*
 pjena, 208
 pjeniti, *id.*
 pjeti, *id.*
 poj, *id.*
 raditi, 53
 raka, 8
 rana, 33
 raniti, *id.*
 rog, 9
 ropat, 44
- rosa, 150
 sestra, 94
 svekraji, 94
 svekyr, 93
 sie, 102
 sich, 143
 skopiti, 100
 skopic, *id.*
 skora, 19
 sladiti, 155
 sladyk, 155
 slama, 141
 sloviti, 43
 slovo, *id.*
 simejati, 142
 smrady, 143
 smrdjeti, *id.*
 snubiti, 11
 sjeno, 101
 sjer, 124
 sram, 95
 sredati, 95
 srebro, 95
 syto, 91
 strawa, 144
 stryia, 95
 stryi, *id.*
 strytic, *id.*
 stryn, 160
 szara, 124
 szar, *id.*
 szariti, *id.*
 szarota, *id.*
 szest, 247
 tociti, 150
 tielo, 199
 tel, 116
 tis, 204
 tratiti, 58
 trosziti, 210
 trjeti, 58
 tryti, *id.*
 c'jado, 115
 c'jaditi, *id.*
 jatro, 109
 jadati, 114
 jarina, 153
 junak, 115
 jumiti, *id.*
 junota, *id.*
 junosza, *id.*
-

Nouveau slave	nâgot, 143 nôje, <i>id.</i> quinna, 39	Tamuli.	Ancien Thrace.
vrt, 154 golob, 179 gorek, 65 z'ar, 5 z'dati, 11 dréti, 3 log, 48 pristrâh, 178 rdéti, 124 sec, 102 sveker, 93 srebati, sto, 91 stric, 95 sjer, 124 tonova, 78 —	reda, 53 rinna, 160 rist, 48 rista, <i>id.</i> rop, 43 ropa, <i>id.</i> rus, 73 rusa, <i>id.</i> skal, 19 smek, 142 smeka, <i>id.</i> smeta, 88 smör, 161 smorja, <i>id.</i> styra, 95 syster, 95 svart, 124 tala, 117 tilja, 3 torr, 125 tös, 112	agara, 4 alie, 152 karelœ-wegon, 52 tikmaram, 204 tikemaram, <i>id.</i> tek, <i>id.</i> tekmaram, <i>id.</i> tsiudantsiera, 56 pana, 200 par si bâdâm-ma- râm, 29 pol, 239	salm, 20 dess, 80 — Tibétain.
Suédois.	—	beydâna, 41 behi <i>id.</i> behidâna, <i>id.</i> wetiwer, 140 sura, 191 syra, <i>id.</i>	abâl, 230 bag, 73 bagatî, <i>id.</i> bage, <i>id.</i> bauda, 145 ber, 185 blja, 67 blen, <i>id.</i>
apa, 127 äple, 165 äta, 238 bod, 145 dela, 3 dia, 202 elf, 149 fjerta, 148 fria, 62 frö, 177 gård, 146 gånda, <i>id.</i> göra <i>id.</i> hjerta, 91 katt, 148 krokig, 133 kröka, <i>id.</i> köñ, 96 lak, 150 laka, <i>id.</i> lin, 152 ljus, 51 ljasna, <i>id.</i> lysa, 143 maka, 157 mjöł, 58 mynta, 166 mâðâ, 158 mâttâ, 158	ull, 153 ved, 5 veta, 38 vâg, 72 vän 62, 64 yrkia, 171 —	—	Tchèque.
Syriaque.	alaf, 61 aphak, 8 bareis, 145 bor, <i>id.</i> gerd, 146 kartha, <i>id.</i> mayo, 237 nuro, 169 —	agara, 4 agnikâstama, amada, 30 amamu, 31 ambala-cettu, 32 ambra, <i>id.</i> ali, 152 isaravayru, 50 isvaracettu, <i>id.</i> g'idicetta, 35 g'iri, <i>id.</i> godhamala, 238 tek, 204 teka, <i>id.</i> tek-cetta, <i>id.</i> tellaisvari, 50 sik, 204 dora, 211 drâkshâ, 207 drâca, 207 drâcapanda, <i>id.</i> par si-bâdâm- cettu, 29	brûna, 125 brûnat, <i>id.</i> ewal, 115 dcera, 112 dei, <i>id.</i> dek, 239 deska, 3 dêwa, 5 djl, 3 dogiti, 113 drn, 160 gar, 5 g'atra, 109 gek, 70 gacek, 213 gacko, 213 z'adati, 10 z'ar, 5 z'ed, 15 zariti, <i>id.</i> zima, 105 zireti, <i>id.</i> , 10 zrafi, 12 zardenj, 124 zardeti, <i>id.</i> zarditi, <i>id.</i> zpivati, 175 hor, 65 hrad, 146
Tailsh.	ali, 152 ov, 103 oçin, 174 öçmôn, <i>id.</i>	bhallatama, 35 manri, 46 —	Télugu.

- hr'ib, 102
 hr'ibécy, 162
 jarek, 198
 kaliti, 6, 237
 kaly, 170
 kora, 20
 krc'iti, 133
 krew, 32
 krw, *id.*
 krwen, *id.*
 kry, *id.*
 kura, 20
 labati, 149
 labe, 143, 149
 lada, 63
 ladôn, *id.*
 len, 152
 pena, *id.*
 lyna, *id.*
 jesk, 51
 lew, 147
 ljbatı, 11
 ljbiti, 9, 11
 machati, 157
 machnauti, *id.*
 mas, 197
 mata, 166
 mauka, 58
 met, 158
 milina, 64
 milita, *id.*
 militi, *id.*
 mily, *id.*
 moc' 80
 moc'iti 54
 mozeh, 28
 mozk, *id.*
 napiti, 84
 napoiti, *id.*
 obilj, 185
 op, 127
 opec, *id.*
 opic, *id.*
 opice, *id.*
 pac'iti, 1
 pal, 110
 palatti, *id.*
 paneti, 88
 panj, *id.*
 panowati, *id.*
 para, 239
 pariti, 107
 pastwa,
- pastwiti, 58
 pecen, 110
 peti, 175
 pjti, *id.*
 pelyn, 80
 pênj, 175
 pênice, *id.*
 pr'jtel, 62
 praliti, *id.*
 prjti, *id.*
 prije, *id.*
 pyr, 107
 pyriti, *id.*
 ratis'te, 48
 rauno, 152
 rdeti, 124
 rudy, *id.*
 ryt, *id.*
 sestra, 95
 sineti, 123
 sineta, *id.*
 siny, *id.*
 skopiti, 100
 smech, 143
 snubic', 11
 snubce, *id.*
 snaubiti, *id.*
 snubenj, *id.*
 snubiti, *id.*
 srdce, 91
 srez, 95
 strawa, 144
 strawiti, *id.*
 strebati, 95
 str'ep, *id.*
 streyc, *id.*
 stryc, *id.*
 str'ez, *id.*
 str'ebo, *id.*
 swata, 93
 swekr, *id.*
 swekra, 94
 swekruse, *id.*
 s'at, 193
 s'atiti, *id.*
 s'atny, 193
 s'eriti, 142
 s'ery, 123
 tely, 205
 topiti, 205
 wlna, 153
 wonny, 139
 woneti, 139
- **Turc.**
 at, 114
 adam, 38, 44
 aghormag, 12
 aghro, *id.*
 ekmek, 59
 iki, 241
 agag, 107
 elaghroçö, 12
 etmä, 9
 elmä, 15
 ôt, 56, 154
 odun, 5
 padishah, 188
 bâsh, 240
 bânk, 73
 bicmèq, 1
 bakhsh, 7
 bukhurg'i, 68
 bukurlamqa, *id.*
 baryk, 110
 berrak, *id.*
 bez, 196
 biz, 153
 bezaz, *id.*
 bezzaz, *id.*
 bezir, *id.*
 besh, 241
 bükiä, 73
 bekiä, *id.*
 bugh, 68
 bögü, 71
 bügü, *id.*
 balta, 2
 parlamaq, 175
 tatlö, 155
 takhta, 3
 tärchin, 128
 tura, 211
 darcin, 128
 dane, 41
 deri, 20
 dinsiz, 44
 zaman, 197
 süd, 102
 sekiz, 241
 sevmeq, 10
 sârō, 124, 228
 su, 79
- qân, 36, 123
 qarö, 238
 quthn, 122
 quthun, *id.*
 ketän, *id.*
 kettän, *id.*
 kitän, *id.*
 keten, *id.*
 ketenbez, *id.*
 kirbâs, 127
 kirpâs, *id.*
 lakerdö, 240
 misk, 56
 misköty, *id.*
 yakmaq, 212
- Umbre.**
 nero, 38
 tei, 44
- Zend.**
 aiti, 47, 142
 airyaman, 72
 aurvafit, 115
 aekha, 60
 aog', 70
 aôdhia, 29
 aôthra, 131
 arusha, 51
 aghra, 12
 aurusha, 51
 an'hu, 94
 adahma, 44
 aqâthra, 15
 an, 99
 ap, 23, 112
 apa, 127
 apakhshatra, 127
 apakhshira, 142
 apadiça, 142
 afrya, 62
 ama, 142
 amavasit, *id.*
 ayaçka, 60
 aretha, 25
 arethamant, *id.*
 ared, 154

- aresh, 48
 arsti, *id.*
 arusha,
 avafit, 62
 açisti, 115
 açta, 174
 açti, *id.*
 açtu, 198
 açpa, 114
 açpôkehrlpa, 198
 açma, 174
 açmâ *id.*
 ahura, 94
 âtar, 125
 âtharvan, 131
 abakhsh, 1
 âçu, 115
 irish, 48
 ud, 29
 ustra, 115
 ûna, 99
 kata, 146
 kareso, 198
 karsha, 133
 keref, 198
 kerhp, *id.*
 qa, 93
 qan'har, 94
 qaçura, 93
 qâthra, 15
 zairî, 228
 khshaêta, 15, 188
 khshaêtar, 188
 khshathra, *id.*
 khshaya, *id.*
 khshathri, *id.*
 khshathrya, *id.*
 khshan, 21
 khshi, 9, 188
- khshas, 241
 khshîra, 142, 150
 gaona, 123
 gar, 5, 37, 65, 25, 238
 gara, 37
 garema, 6
 garemant, 12
 garev, 16
 gareva, *id.*
 ghan, 21
 ghana, 21
 ghena, 39
 ghnya, 21
 cakhra, 133
 g'an, 70
 g'iv, 8
 zairi, 80
 zan, 39
 taokman, 112
 tac, 144
 *tafnan'h, 205
 tafnu, *id.*
 tan, 198
 tap, *id.*
 tash, 204
 tashan, *id.*
 tuc, 112
 tr'tar, 211
 daoru, 125
 dan'tân, 14
 dam, 194
 day, 74
 dar, 3
 daç, 87
 dan'hu, 88
 dan'hupaiti, *id.*
 dâ, 1, 38
 dâo, *id.*
 dâna, 41
- dânu, 78
 dughdhar, 112
 dug, *id.*
 dru, 125
 dvare, 146
 nap, 84
 napat, 18
 napti, *id.*
 naptya, *id.*
 nakk, 80
 nar, 38
 nara, *id.*
 nâiri, *id.*
 nâirika, *id.*
 nipâiti, 84
 nipâtar, *id.*
 nîra, 120
 nud', 10
 pat, 84
 paiti, 84
 paitibishi, 22
 paishya, 84
 pairi, 196
 par, 147
 paret', *id.*
 pareth, *id.*
 friya, 62
 friya, *id.*
 frî, *id.*
 frita, *id.*
 frîda, *id.*
 frya, *id.*
 baodha, 81
 bakhsar, 1
 bakhti, 1
 bag, 109
 bagha, 70, 74
 bañiga, 74
 baz, 1
- bud, 18
 bûg'i, 71
 bdâ, 145
 ma, 158
 maghna, 9
 mazga, 28
 madha, 158, 237
 masa, 163
 mâ, 197
 mára, 163
 mit, 200
 mith, 238
 yavan, 113
 yaçka, 68
 ratu, 53
 rish, 48
 rud, 154
 vac, 73
 vat, 38
 van, 10
 vara, 197
 vâr, 238
 vâra, 77, 238
 viç, 85
 viçpaiti *id.*
 vêñ, 62
 çukhra, 5
 çuc, 124
 çûka, 125
 çûna, 99
 çtaômi, 194
 çtaôman, *id.*
 çtaman, *id.*
 hama, 104
 hukerepta, 198
 hunu, 94
 hâmin, 104
 hva, 93

NOMS DES SOUSCRIPTEURS
 POUR LA PUBLICATION
DES ÉTUDES ÉTYMOLOGIQUES

	Exempl.	40
Comm. prof. C. M. Buscalioni, Turin	" 10	
Chev. marquis Aristide Galani, <i>id.</i>	" 1	
Chev. Victor Rignon, <i>id.</i>	" 1	
Proc. J. A. Rossi, <i>id.</i>	" 1	
Avocat J. Fubini, <i>id.</i>	" 1	
Doct. Charles Coscia, <i>id.</i>	" 1	
Comm. doct. J. B. Panizzardi, <i>id.</i>	" 2	
Doct. J. B. Bottero, <i>id.</i>	" 2	
Comm. sénateur G. Gorresio, <i>id.</i>	" 3	
Ing. Victor Zienkowicz, <i>id.</i>	" 3	
Ing. Louis Th. Kossut, <i>id.</i>	" 1	
Ing. A. Fadda, <i>id.</i>	" 1	
Av. Att. Begey, <i>id.</i>	" 1	
Ing. chev. Horace Chiazzari, <i>id.</i>	" 1	
Ing. chev. César Maulino, <i>id.</i>	" 1	
E. G. Vola, <i>id.</i>	" 1	
Comm. av. Joseph Réalis, <i>id.</i>	" 1	
Comm. prof. J. Flechia, <i>id.</i>	" 1	
Comtesse Virginie Riccardi di Lantosca, <i>id.</i>	" 1	
Comtesse Bracorins de Savoirroux, <i>id.</i>	" 1	
Comtesse Solaçoli Conelli, <i>id.</i>	" 1	
Comtesse Clarette Assandri, <i>id.</i>	" 1	
Comtesse A. Ceva-Altemps Stampacchia, <i>id.</i>	" 1	
Alexandre Moreno, <i>id.</i>	" 1	
Av. Pierre De Caroli, <i>id.</i>	" 1	
Comm. sénateur H. Ricotti, président de l'Académie, <i>id.</i>	" 1	
Comte Joseph Dal Pozzo, <i>id.</i>	" 1	
Chev. colonel Octave Tomaca, <i>id.</i>	" 1	
Chev. Jean Candeletti, <i>id.</i>	" 1	
Comm. Alexandre Martini, <i>id.</i>	" 1	
Chev. Louis Magliano, <i>id.</i>	" 1	
Comm. David Levi, ex député, <i>id.</i>	" 1	
S. A. R. le prince Eugène de Carignan, <i>id.</i>	" 3	
Lucien Montalti, <i>id.</i>	" 1	
Av. Hector Mustone, <i>id.</i>	" 1	
Av. Charles Fezzi, <i>id.</i>	" 1	

	Exempl.	1
Doct. Timothée Riboli, Turin		
Chev. Michel Lanza, <i>id.</i>		1
Bar. Antoine Manno, <i>id.</i>		1
Elias Ségré, <i>id.</i>		1
Chev. av. François Amaretti, <i>id.</i>		1
Av. Ernest Pasquali, député, <i>id.</i>		1
Comm. Joseph Silvetti, <i>id.</i>		1
Circolo Filologico, <i>id.</i>		2
Chev. av. Jacinthe Cibrario, prés. du Circolo Filologico, <i>id.</i>		1
Union Typographique éditrice, <i>id.</i>		2
R. Pinacothèque de Turin		4
Chev. B. Peyron, de l'Académie, <i>id.</i>		1
Chev. prof. D. Pezzi, <i>id.</i> <i>id.</i>		1
Chev. prof. A. Fabretti, <i>id.</i> <i>id.</i>		1
Chev. prof. F. Rossi, <i>id.</i> <i>id.</i>		1
Chev. prof. H. Ferrero, <i>id.</i> <i>id.</i>		1
Chev. prof. H. D'Ovidio, <i>id.</i> , Recteur de l'Université, <i>id.</i>		1
Comice Agraire, <i>id.</i>		1
Prof. Pierre B. Gallo, Chivasso		1
A. Tabasso, notaire, Moncalieri		1
Doct. André Mossa, <i>id.</i>		1
Comm. F. Garelli, Mondovi		1
Ing. chev. prof. A. Arnaudo, Cuneo		1
Comm. Quintin Sella, député, ex ministre, Biella		1
Comm. baron R. Franchetti, Venise		10
Chev. César Aug. Levi, <i>id.</i>		2
Comm. av. S. G. Marangoni, <i>id.</i>		1
Comm. Sénateur comte B. Giustinian, <i>id.</i>		1
Prof. Philippe Bottai, <i>id.</i>		1
Chev. av. S. B. Russini, <i>id.</i>		1
Comm. Mons. Jacques Bernardi, <i>id.</i>		1
Chev. prof. Pompée Molmenti, <i>id.</i>		1
Abbé A. Nicoletti, <i>id.</i>		1
Doct. Alcée Maggioni, <i>id.</i>		1
Prof. Henri Castelnuovo, <i>id.</i>		1
Chev. prof. av. René Manzato, <i>id.</i>		1
Emme Livi Sforni, <i>id.</i>		1
Prof. Léonard Perosa, <i>id.</i>		1
Avv. Léon Franco, <i>id.</i>		1
Prof. Charles S. Rosada, <i>id.</i>		1
Chev. prof. Antoine Dall'Acqua Giusti, <i>id.</i>		1
Comte Alexandre Ninni, <i>id.</i>		1
Archimandrite Eugène Perdicaris, <i>id.</i>		1
Communauté grecque de Venise, <i>id.</i>		2
Comtesse A. Foresti Morosini, <i>id.</i>		1
Pierre Tipaldo Foresti Consul de Grèce, <i>id.</i>		1
Nicolas Giannotti, <i>id.</i>		1
Marc Tulle Falcomer, <i>id.</i>		1
Chev. prof. R. Fulin, <i>id.</i>		1
Comm. D. Barozzi, <i>id.</i>		1
Sénateur prince I. Giovanelli, <i>id.</i>		2
Comm. comte N. Papadopoli, député, <i>id.</i>		4
Chev. av. Al. Pascolato, <i>id.</i>		1

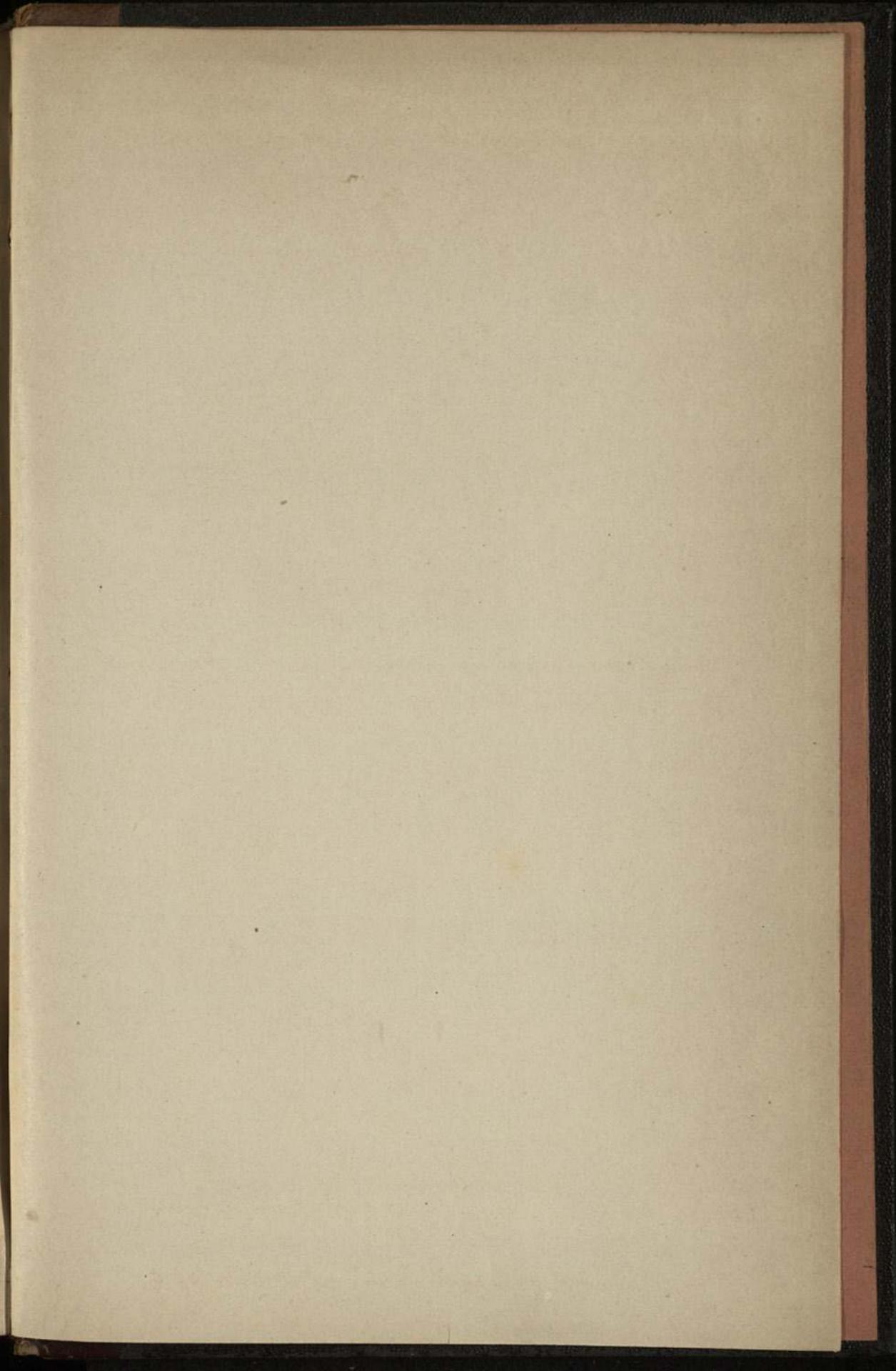
	Exempl.	1
Prof. doct. E. Fenoglio, Venise		
Prof. A. Fradeletto, <i>id</i>		1
Chev. prof. Ch. Combi, <i>id</i>		1
Avv. Jean Madonnini, <i>id</i>		1
Comm. ing. Paul Fambri, ex député, <i>id</i>		3
Eugène Sardagna, <i>id</i>		1
Chev. av. A. L. De Kiriaki, <i>id</i>		1
Chev. av. F. Pasqualigo, ex député, <i>id</i>		2
Pio Cereti, <i>id</i>		2
Chev. av. Séb. Tecchio, ex député, <i>id</i>		1
Chev. abbé A. Ruzzini, <i>id</i>		1
Prof. Louis Gambari, <i>id</i>		1
Ing. Marc Levi, <i>id</i>		1
Doct. Robert Galli, <i>id</i>		1
Jean Corbetta, <i>id</i>		1
Comm. sénateur comte Louis Michiel, <i>id</i>		1
Chev. prof. Joseph Carraro, <i>id</i>		1
Ch. prof. Michel Rosa, proviseur aux études, <i>id</i>		1
Comm. sénatetur Ange Bargoni, <i>id</i>		1
Comte Edouard de Daverio, <i>id</i>		1
Comte Alvise Mocenigo de San Stae, <i>id</i>		1
Baronne Charlotte Swift, <i>id</i>		1
Louise Codemo, <i>id</i>		1
Marquise Madonnina Malaspina, <i>id</i>		1
Alexandre d'Ancona, <i>id</i>		1
Chev. Thomas Luciani, <i>id</i>		1
Institut Ravà, <i>id</i>		1
Alfred Cun, <i>id</i>		1
Chev. Joseph Olivetti, <i>id</i>		1
Comm. sénateur A. Reali, <i>id</i>		2
Sante Liva, <i>id</i>		1
Antoine Nicoletti, <i>id</i>		1
Ferdinando Callegari, <i>id</i>		1
Chev. Charles Bullo, <i>id</i>		1
Anastase Castori, <i>id</i>		1
Doct. Joseph Ruzzini, <i>id</i>		1
Constantin Sathas, <i>id</i>		1
Institut technique, <i>id</i>		1
Ecole Supérieure de commerce, <i>id</i>		1
Bibliothèque St. Marc, <i>id</i>		1
Institut Querini Stampalia, <i>id</i>		1
Comm. comte D. Serego Allighieri, maire de Venise, <i>id</i>		1
Municipe de Venise		2
Comm. Bali D. Finocchietti, <i>id</i>		1
Chev. Fr. Stefani, <i>id</i>		1
Comm. comte Sormani Moretti, <i>id</i>		1
Att. Sarfatti, <i>id</i>		1
Ch. prof. C. Triandafillis, <i>id</i>		1
Comm. av. D. Giuriati, <i>id</i>		1
C. Triantafillo, <i>id</i>		1
Prof. S. Corbetta, <i>id</i>		1
Ch. F. Ongania, éditeur, <i>id</i>		2
Comm. A. Rodostamos, <i>id</i>		1

	Exempl.	1
Comte Louis Manin, Venise		
Comm. avv. B. Diena, <i>id.</i>		1
Chev. I. A. Gidoni, <i>id.</i>		5
Ange Sarti pour la Bibl. de Murano, <i>id.</i>		1
Chev. Antoine Colleoni, <i>id.</i>		1
Abbé Antoine Pasini, <i>id.</i>		1
S. E. Comm. G. Bacchelli, ministre de l'instruction publique, Rome		10
S. E. Comm. D. Berti, ministre de l'agriculture, <i>id.</i>		10
S. E. Comm. A. Depretis, ministre de l'intérieur, <i>id.</i>		5
S. E. Comm. P. Mancini, ministre des aff. extér., <i>id.</i>		5
Municipe de Rome, <i>id.</i>		5
Maison royale, <i>id.</i>		3
Père Bernardin de Portogruaro, général des Franciscains, <i>id.</i>		10
Bibliothèque de la Chambre des Députés, <i>id.</i>		3
Comm. prof. H. Occioni, recteur de l'Université, <i>id.</i>		2
Comm. Fr. Seismi Doda, député, ex-ministre, <i>id.</i>		1
Chev. N. Marrè, <i>id.</i>		1
Chev. R. Costantini, <i>id.</i>		1
Ant. Mattei, député, <i>id.</i>		1
Chev. B. E. Mainieri, <i>id.</i>		2
V. Delvecchio, député, <i>id.</i>		1
Comm. J. B. Varè, député, ex-ministre, <i>id.</i>		1
Chev. S. Sidney Sonnino, député, <i>id.</i>		1
Comm. I. Maurogonato, vice-présid. de la Chambre des Députés, <i>id.</i>		2
Av. G. Faldella, député, <i>id.</i>		1
Comm. général sénateur A. Corte, préfet de Florence		1
Comm. Prof. A. Vannucci, <i>id.</i>		1
Marqu. Ch. Alfieri, vice-prés. du Sénat, <i>id.</i>		1
Comm. prof. comte A. De Gubernatis, <i>id.</i>		2
Comm. François Perez, Palerme		1
Joseph De Spuches, prince de Galati, <i>id.</i>		1
Bibliothèque de Crème		1
Prof. G. Bissolati, préfet de la Bibl. de Crème		1
Bibliothèque de Cagliari		1
Chev. prof. J. Canna, Pavie		1
Comm. B. Cairoli, dép., ex-ministre, Groppello		1
Ch. Joseph Ceci, député, Andria		1
Comm. F. Briganti Bellini, député, Osimo		1
Chev. L. Fornaciari, député, Reggio d'Emilia		1
Comm. sénateur L. Zini, Modène		1
Chev. L. Carbonieri, préfet de la Bibl. Estense, <i>id.</i>		1
Bibliothèque Estense, <i>id.</i>		1
Comm. sénateur Tulle Massarani, Milan		10
Bibliothèque de Bréra, <i>id.</i>		1
R. Lycée Parini, <i>id.</i>		1
Doct. V. Bassano, <i>id.</i>		1
Comte André Sola, <i>id.</i>		1
Comm. A. Mosca, député, <i>id.</i>		1
Chev. Colonel Charles Mariani, <i>id.</i>		1
Duc R. Visconti di Modrone, <i>id.</i>		1
Comm. L. Schiapparelli, direct. de l'Observatoire, <i>id.</i>		1
Ing. Gustave Szylanski, <i>id.</i>		1
Ch. U. Hoepli, éditeur, <i>id.</i>		1

	Exempl.	1
Bibliothèque Bartolinienne, Vicence	"	1
Prof. Séb. Scaramuzza, <i>id.</i>	"	1
Chev. Eugène Giorgi, Lucques	"	1
Comm. Charles Petri, <i>id.</i>	"	1
Chev. Louis Monga, Isola della Scala	"	1
Bar. Doct. Sc. Salvotti, Vérone	"	1
Comte prof. Ch. Cipolla, <i>id.</i>	"	1
Comte A. Campostrini, député, <i>id.</i>	"	1
Chev. Av. Adolphe Cavalieri, Ferrare	"	1
Doctor Alde Gennari, préf. de la Bibliothèque, <i>id.</i>	"	1
Prof. G. Mazzoni, <i>id.</i>	"	1
Bibliothèque Labronie, Livourne	"	1
L. Romanin Jacur, député, Piove	"	1
Chev. D. I. Bellati, Padoue	"	1
Chev. Giuseppe Cristina	"	1
Comm. Comte A. Cittadella, <i>id.</i>	"	1
Comm. Prof. Séraphin Raphael Minich, <i>id.</i>	"	1
Léon Trieste, <i>id.</i>	"	1
Comm. prof. J. Guerzoni, <i>id.</i>	"	1
Musée Civique, <i>id.</i>	"	1
Chev. prof. S. Silvestri, <i>id.</i>	"	1
Ingen. pr. Tardy, Gênes	"	1
Typographie et Librerie des sourds-muets, <i>id.</i>	"	2
Bibliothèque de l'Université, <i>id.</i>	"	1
Bibliothèque communale de l'Istrie, Parenzo	"	1
Marc Renieris, directeur de la Banque hellénique, Athènes	"	2
Nicolas Negris et Michel Catsimbalis, <i>id.</i>	"	45
Ch. Ambroise Rallis, Trieste	"	2
Cabinet de Minerve <i>id.</i>	"	1
César Combi, <i>id.</i>	"	1
Bibliothèque Civique, <i>id.</i>	"	1
Chev. Spiridion Vetturis, <i>id.</i>	"	1
D. Pestemazoglio, <i>id.</i>	"	1
Léonidas Gialussis, <i>id.</i>	"	1
Nicolas Manettas, <i>id.</i>	"	1
Alexandre Byzantios, <i>id.</i>	"	1
Dionyse Xydias, <i>id.</i>	"	1
Chev. G. Afendulis, <i>id.</i>	"	1
Anastase Eulambios, <i>id.</i>	"	1
Chev. Av. J. Scalzuni, <i>id.</i>	"	1
Docteur Pierre Pervanoglio, <i>id.</i>	"	1
Léopold Vianello, <i>id.</i>	"	1
Albert Vidacovich, <i>id.</i>	"	1
Albert Gentili, <i>id.</i>	"	1
Prince Basile Ipsilantis, Vienne	"	10
Eugène Egger, membre de l'Institut, Paris	"	1
Eugène Fournier, <i>id.</i>	"	1
Bibliothèque de la Chambre des députés, <i>id.</i>	"	1
Jacques Caponi, correspondant de la <i>Perseveranza</i> , <i>id.</i>	"	1
Alliance universelle Israélite, <i>id.</i>	"	10
Général Étienne Turr, <i>id.</i>	"	10
Comm. Jean Philippe Ghirelli, Nice	"	10

On publiera dans trois mois un autre Catalogue plus complet.

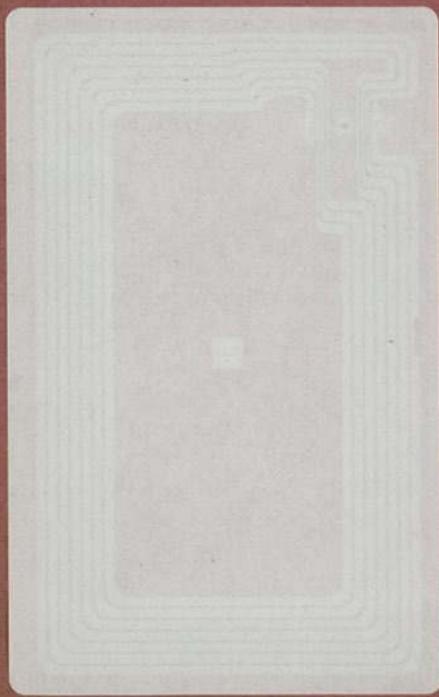
Je voulais changer quelques pages et ajouter un **Errata**:
ma maladie qui s'est aggravée, m'a empêché de le faire.



Indice

- 1 Gazzello - Il Prof Diez e la Filologia
Romanza nel n^o secolo
- 2 Brondelli - Atti del linguistico I con
^{ropa}
- 3 Canini M.A. - Études étymologiques

14/6/46
u/s
teg



Universita' di Padova
Biblioteca CIS Maldura



REC

065018

LINGUISTICO

CANILE
BIOLOGICO
CATTINI

UNIVERSITÀ DI PADOVA

LING.

LAR

148

1-3

BIBLIOTECA MALDURA